

BIBLIOTHÈQUE JEAN BOURDEL

Deuxième partie

Jeudi 20 mars 2025 - 14h30

7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris



ARTCURIAL

Experts de la vente
Emmanuel Lhermitte
Philipine de Saily



BIBLIOTHÈQUE JEAN BOURDEL

Deuxième partie

Jeudi 20 mars 2025 - 14h30

7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris



BIBLIOTHÈQUE JEAN BOURDEL

Deuxième partie

vente n°6039



Francis Briest



Frédéric Harnisch



Emeline Duprat

EXPOSITION PUBLIQUE

Téléphone pendant l'exposition
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 84

Samedi 15 mars
11h - 18h

Lundi 17 mars
11h - 18h

Mardi 18 mars
11h - 18h

Mercredi 19 mars
11h - 18h

Reproduction de l'intégralité
des lots consultable sur internet :
www.artcurial.com

Graphistes
Rose de La Chapelle
Romane Marliot

Photographes
Fanny Adler
Emmanuelle Foussat

Nous remercions Théophile
Piquemal-Tabou pour son aide à
la rédaction de ce catalogue.

VENTE AU ENCHÈRES

Jeudi 20 mars 2025 - 14h30

Commissaire-priseur
Francis Briest

Directeur
Frédéric Harnisch
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 49
fharnisch@artcurial.com

Administratrice
Emeline Duprat
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 58
eduprat@artcurial.com

Experts
Emmanuel Lhermitte
Tél. : +33 (0)6 77 79 48 43
emmanuel.lhermitte.expert@gmail.com
Membre de la Compagnie Nationale
des Experts

Philippe de Sailly
Tél. : +33 (0)6 21 30 22 21
pdesailly.expertise@gmail.com
Membre de la Compagnie Nationale
des Experts

Catalogue en ligne
www.artcurial.com

Comptabilité acheteurs
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 71
salesaccount@artcurial.com

Comptabilité vendeurs
Tél. : +33 (0)1 42 99 17 00
salesaccount@artcurial.com

Transport et douane
Marine Renault
Tél. : +33 (0)1 42 99 17 01
mrenault@artcurial.com

Ordres d'achat,
enchères par téléphone
Kristina Vrzests
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com

ARTCURIAL
Live Bid

Assistez en direct aux ventes aux
enchères d'Artcurial et enchérissez
comme si vous y étiez, c'est ce que vous
offre le service Artcurial Live Bid.

Pour s'inscrire :
www.artcurial.com





Jean Bourdel (1980 – 1971)

D.R.

Lettre à Jean Bourdel, mon grand-père

Lorsque, avec mes deux frères, nous avons décidé de disperser ta bibliothèque, nous nous demandions si nous ne renions pas ta mémoire. Tes livres, tu les aimais un peu à la façon de tes petits-enfants. Nous nous souvenions de la brillance de tes yeux lorsque tu parlais de tes descendants de papiers.

Mais nous voulions que cette collection extraordinaire qui avait occupé une bonne partie de ta vie et la majorité de tes occupations, soit connue du monde des bibliophiles. Que ton nom soit dorénavant attaché à l'amour des livres d'exception, au goût du beau, aux beaux objets, aux belles lettres, aux belles intelligences.

La rencontre avec nos amis experts, Emmanuel Lhermitte et Philippine de Sailly, a achevé de nous convaincre. En eux, nous avions trouvé le prince charmant qui réveilla tes livres aux bois dormants! Ta collection qui s'était endormie dans la bibliothèque familiale a reçu ce baiser tant attendu qui lui redonna vie! Tant il est vrai, mais tu le sais si bien, qu'un livre assoupi dans une bibliothèque est

un livre qui n'attire plus l'intérêt, un livre au cœur éteint et sans utilité. Emmanuel et Philippine ont merveilleusement redessiné leur cartographie intime et savante. Nous découvrions des auteurs de génie -peu reconnus- des histoires d'hommes, des amours inassouvies... le cœur de tes livres palpitait à nouveau. Toute cette érudition que tu n'as pas eu le temps de nous transmettre nous a été donnée par deux amoureux de beaux livres.

Aux questions que nous nous posons: Le monde des amateurs répondra-t-il présent à ton rendez-vous? Tes intuitions, tes choix, tes convictions seront-ils partagés par notre temps? Les livres d'exception attirent-ils encore des hommes d'exception, les «honnêtes hommes» de notre temps?

La première vente y répondit comme à une première bataille et tel un chef d'orchestre expérimenté, notre commissaire-priseur lui donna une belle harmonie. Nous avons pu le constater avec une véritable joie, ton amour avait passé les générations. Tes livres reprenaient vie dans de

nouvelles mains, les yeux commençaient à se dessiller, les sourires marquaient d'autres lèvres... pour toi une jolie victoire!

Aujourd'hui nous abordons la seconde vente avec la certitude que notre choix a été le bon et que, de là-haut, tu nous regardes avec ton sourire bienveillant sous ta moustache grise. Tes livres, comme de grands bateaux blancs, ont hissé leurs voiles de papier pour gagner de nouveaux ports, de nouvelles destinations, de nouveaux rêves... si proches des tiens.

Nous t'embrassons tendrement grand-père.

Philippe Bourdel
petit-fils de Jean Bourdel
et frère de Louis-Jean
et Christophe Bourdel

AVANT-PROPOS

La première partie de la bibliothèque Jean Bourdel, consacrée à la littérature française du XVI^e siècle, fut dispersée le 19 juin 2024. Les 165 lots qui y figurent avaient non seulement, et bien légitimement, suscité l'enthousiasme des collectionneurs et amateurs, mais avaient également entraîné une question récurrente: les seconde et troisième parties de la bibliothèque seraient-elles d'une qualité équivalente? Les ouvrages y seraient-ils aussi précieux et choisis, et de provenances aussi prestigieuses?

Il n'y a qu'à feuilleter ce deuxième catalogue pour s'en persuader. C'est précisément le choix que nous avons fait: ne pas dénaturer la collection constituée par Jean Bourdel et que chacune des trois ventes reflète à la fois les trois axes de sa bibliothèque (*impressions gothiques en français, poètes et prosateurs*), mais également sa qualité. On trouvera donc dans cette seconde partie, comme ce fut le cas dans la première, des ouvrages majeurs de la littérature et de la typographie françaises du XVI^e siècle. On suivra donc ici, parmi

Pour les impressions gothiques en français, nous continuons à suivre rigoureusement l'ordre alphabétique suivant la logique bibliographique que nous avons adoptée, et nous présentons ici les ouvrages référencés de la lettre F à la lettre L. Outre une rare réunion de huit ouvrages différents de Pierre Gringore, figure centrale du théâtre populaire de l'époque, on y trouvera deux éditions du *Roman de la Rose* de Lorris et Meung, le *Champion des Dames* de Martin Franc ainsi que des œuvres d'une savoureuse irréverence qui illustrent parfaitement le débat connu sous le nom de «Querelle des femmes»: les *Quinze joies de mariage*, la *Grand patience des femmes contre leurs maris*, la *Quenolle spirituelle* de Jehan de Lacu, le *Grant triumphe et honneur des dames et bourgeoises de Paris* ou encore deux éditions de la *Louenge et beaulte des dames*. Ces ouvrages voisinent aisément avec les récits merveilleux des héros légendaires et mythologiques dont est truffé l'imaginaire collectif du début du XVI^e siècle. Enfin la troisième partie,

d'autres, les aventures de la fée Mélusine, celles de son fils Geoffroy à la grande dent, de Lancelot du Lac, de Gyron le Courtois, des chevaliers Guillaume de Palerme et Guy de Warvich, des quatre fils Aymon, des héros troyens et d'Hélayne de Constantinople... Quant à la poésie, si l'on y trouve encore logiquement les grandes figures littéraires qui ont traversé les siècles tels les poètes de la Pléiade réunie autour de Ronsard, elles voisinent avec d'autres gloires de la rime française des XV^e et XVI^e siècles. Ainsi Villon cotoie-t-il notamment Des Périers, Magny, Régnier, Scève et Vauquelin de La Fresnaye, mais également des poètes que la postérité jalouse a peu ou pas retenus et dont les noms nous sont moins familiers: Beaujeu, Buttet, Cornu, Des Roches, Forcadel, Guy de Tours, La Perrière, Saluste Du Bartas... Réunis ici, tous ces auteurs sont le témoignage de l'effervescence poétique du XVI^e siècle et d'une littérature en partie façonnée par les troubles politiques et les guerres de Religion. Enfin la troisième partie, consacrée aux prosateurs,

est ici placée sous la figure truculente de Rabelais dont on trouvera, entre autres, l'édition originale complète du *Quart livre* ainsi que les très rares éditions collectives des *Oeuvres*, de 1553 et 1556. Elles y côtoient les grands mémorialistes du XVI^e siècle, tels Commines, Goulart, La Marche et Monluc. En parallèle de la verve burlesque rabelaisienne et du sérieux des mémoires historiques, citons enfin le mythique *Champfleury* de Tory qui immortalise les recherches de l'époque sur la typographie, recherches également illustrées à merveille par plusieurs ouvrages imprimés en caractères de civilité. Enfin, quant aux traductions en français d'auteurs et historiens grecs et latins comme Héliodore, Homère, Platon, Plutarque, Thucydide et Xénophon, elles témoignent du goût de la Renaissance pour la culture antique.

Il serait trop long de les citer tous. Nous ne pouvons que vous inviter, pour comprendre mieux la finesse du goût de Jean Bourdel, à vous plonger dans cette seconde partie.

P.S.



*Impressions gothiques
en français*

Lots 166 à 214 - p. 10

Ouvrages de poésie

Lots 215 à 296 - p. 74

Ouvrages en prose

Lots 297 à 328 - p. 148



*Impressions gothiques
en français*

Lots 166 à 214

Pierre FABRI.

Le grand & vray art de plaine Rethoricque: Utile, proffitable et nécessaire a toutes gens qui desirent a bien elegamment parler et escrire... — Le second livre de vraye Rethorique...

Paris, en la rue neuve nostre dame à l'enseigne de la corne de cerf: et au palais en la galerie par ou on va a la Chancellerie / par Vincent Sertenaer (in fine), Estienne Caveiller, 1539.

2 tomes en un volume in-8, veau marron, décor dans le genre Du Seuil, avec double encadrement à froid, fleurons d'angle dorés et fleuron central à froid, dos à 4 nerfs orné d'un petit fleuron à froid répété (*Reliure de l'époque*).

Bechtel, 280/F-6 // Brunet, II-1150 // Renouard, ICP, 1411 // Rothschild, I-426.

I. (2f.)-CLXIIIIf. / A-V⁸, X⁶ // II. (2f.)-LXIIIIf. / []², Aa-Hh⁸ // 27 longues lignes, car. goth. / 95 × 156 mm.

Nouvelle édition ornée d'un titre en rouge et noir pour la première partie.

On sait très peu de choses de Pierre Le Fèvre, alias Pierre Fabri, sinon que ce prêtre et poète rouennais fut curé de Meray, qu'il mourut vers 1520 ou 1540 et qu'il signa ses œuvres de son nom latinisé « *Fabri* ». Il s'attacha à explorer des formes poétiques nouvelles et singulières, sans pousser aussi loin que *Gratien Du Pont l'amour de ces combinaisons extravagantes dont le moindre défaut était de rendre les vers absolument inintelligibles* (Picot).

Son œuvre principale est ce traité de rhétorique, paru pour la première fois en 1521 à Rouen et divisé en deux livres. Le premier concerne l'art de composer & faire toutes descriptions en prose: comme oraisons, lettres, missives, épistles, sermons, recitz, collations et requestes, tandis que le second est consacré entièrement à l'art poétique, côme champs royaux, ballades, rondeaulx, virelays, chansons, et forme une sorte d'anthologie avec de nombreux exemples de poèmes tirés des œuvres de Guillaume Alexis, Alain Chartier, Jean Molinet, etc., ainsi que de divers poètes normands de l'époque.

Pour composer son *Grand art de pleine rhétorique utile et profitable*, Fabri utilisa et compléta un traité de la rime paru anonymement à la fin du XV^e siècle et parfois attribué à **Jean Molinet**. L'adaptation de Fabri connut un grand succès et on compte au moins cinq éditions entre l'originale de 1521 et la nôtre de 1539.

Exemplaire de la bibliothèque des **princes d'Oettingen-Wallerstein** portant leur cachet sur le titre et, au premier contreplat, une cote manuscrite à l'encre: D/253. Une note manuscrite attribue à cet exemplaire la provenance de Marcus Fugger, dont la bibliothèque composa en partie celle des Oettingen-Wallerstein.

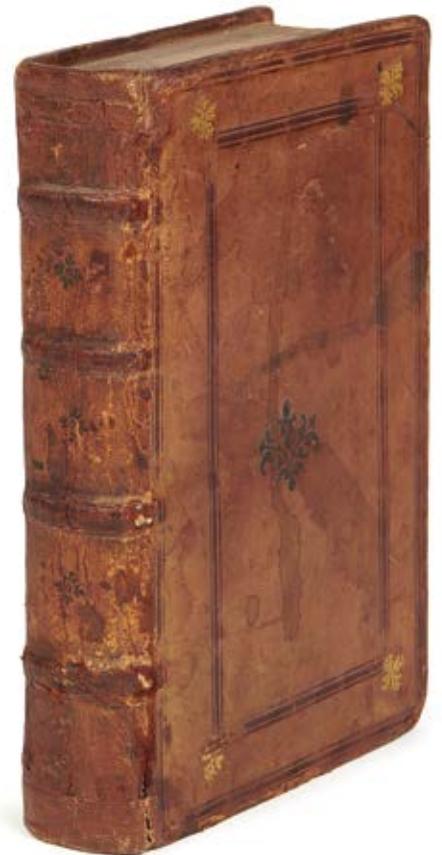
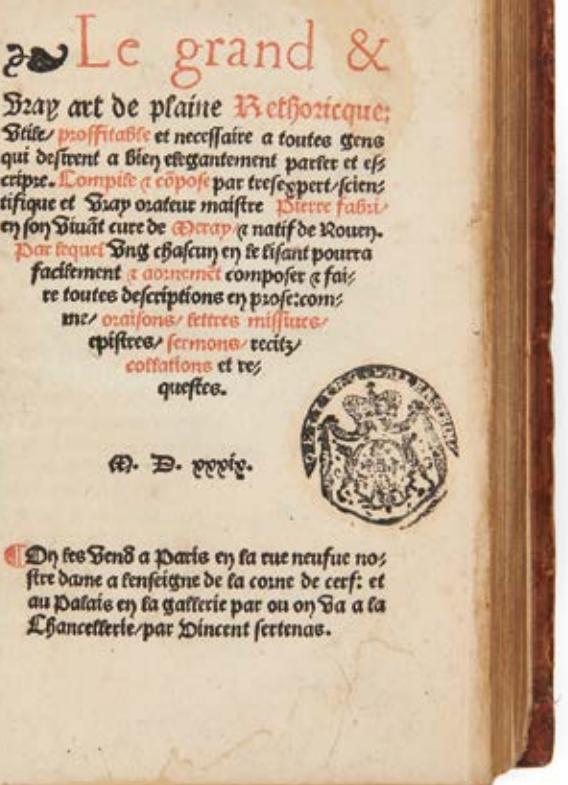
Celle-ci fut partiellement dispersée en quatre ventes en 1933-1935, et cet exemplaire figure dans la quatrième vente (n° 102), mais nous ne pouvons certifier qu'il ait auparavant appartenu à Marcus Fugger.

Reliure tachée avec le dos anciennement restauré et début de fente aux mors. Mouillures angulaires à plusieurs feuillets en début et fin de volume, restauration angulaire au feuillet R8, soulignements à l'encre et quelques annotations au feuillet P6 et au cahier Q.

Provenance:

Princes d'Oettingen-Wallerstein (cachet, IV, 7 mai 1935, n° 102).

1 500 - 2 500 €



Farce NOUVELLE. Moralisee A. XIII. Personnages.
Cest assavoir Dieu Michel Doulx parler. Franc cuer...

Paris, Nouvellement imprimée... en la rue neuve Nostre dame A l'enseigne de l'escu de Frâce (atelier Trepperel), s.d. (ca 1505-1513).

Plaquette in-folio étroite, maroquin janséniste anthracite, milieu des champs biseauté, dos à 5 doubles nerfs, triple filet intérieur avec petits fleurons angulaires dorés, tranches dorées, étui (*René Aussourd*).

Bechtel, 283/F-38 // Pettegree, n° 19366 // USTC, 57503 // Manque aux autres bibliographies.

(30f.) / A⁸, B-E⁴, F⁶ / 55 ou 56 lignes, car. goth. / 85 × 270 mm.

Unique et rarissime édition d'une farce jouée au tout début du XVI^e siècle et publiée concomitamment par les Trepperel.

Les farces, sorties et moralités qui constituent le théâtre comique de la fin du XV^e et du début du XVI^e siècle étaient le plus souvent jouées dans les rues et, dans le même temps, publiées sous forme de brochures destinées aux directeurs de troupes, acteurs professionnels et amateurs. Elles étaient vendues bon marché, comme de la littérature populaire, raison pour laquelle peu d'entre elles sont parvenues jusqu'à nous.

Jean Trepperel, puis sa veuve et ses héritiers, s'étaient fait une spécialité des publications populaires vernaculaires: *Ils ont imprimé des romans de chevalerie, des mystères dramatiques, des poèmes. Ce sont eux qui ont le plus vulgarisé, par leurs éditions, notre vieille littérature populaire* (Claudin, II, p.162). Comme le souligne Droz, la publication des farces et des sorties a le mérite de nous renseigner sur le goût du public, et du public parisien en particulier; car il ne faut pas oublier que Trepperel, imprimeur-librairie à Paris, était un commerçant avisé, soucieux des préférences de ses clients.

La Farce Nouvelle moralisée à XIII personnages, dont on sait qu'elle fut jouée à Metz le dimanche de la Trinité en 1513 sur la place de la Chambre, en contrebas du terre-plein de la cathédrale (Droz), oppose, suivant le schéma classique du genre, des personnages allégoriques qui s'affrontent dans une joute verbale savoureuse. Ici, *Franc Cœur, Faulte et Doulx Parler* font face à *Langue envenimée* qui, assistée de *Danger, Satan, Bellezebut, Lucifer et Sultus* (ou *Le Fol*), médit cruellement de *Bonne Renommée* en lui prêtant des aventures gaillardes: *Autre chose je ne procure / Fors que par tout mettre discors / Cest tout mon bien cest ma nature / que avoir tousiours langue hors.*

Dieu intervient alors, envoyant Michel, soutenu par Lame (ou Anima), au secours des héros afin de les guider:

*¶ que ie donne la sentence
Sur faulce langue envenimée
Qui est orde et desfigurée*

Cette farce est connue comme la trente-quatrième pièce du recueil dit *Recueil Trepperel*, réunion composite de trente-cinq farces, moralités et sorties, regroupées en un volume découvert à la fin des années 1920 par le libraire florentin Léon Olschki. Acquis en 1928 par **Edmée Maus**, le *Recueil Trepperel* fut divisé par la nouvelle propriétaire, qui fit relier séparément chaque pièce. Au moment de leur acquisition groupée par la BnF en 1974, il manquait deux pièces, dont cette farce à treize personnages. Eugénie Droz, qui étudia l'ensemble pour en donner une édition moderne en 1966, en souligne déjà l'absence et précise qu'elle a dû, pour établir le texte de cette farce dans son *Recueil Trepperel: fac-similé des trente-cinq pièces de l'original*, travailler d'après des photocopies.

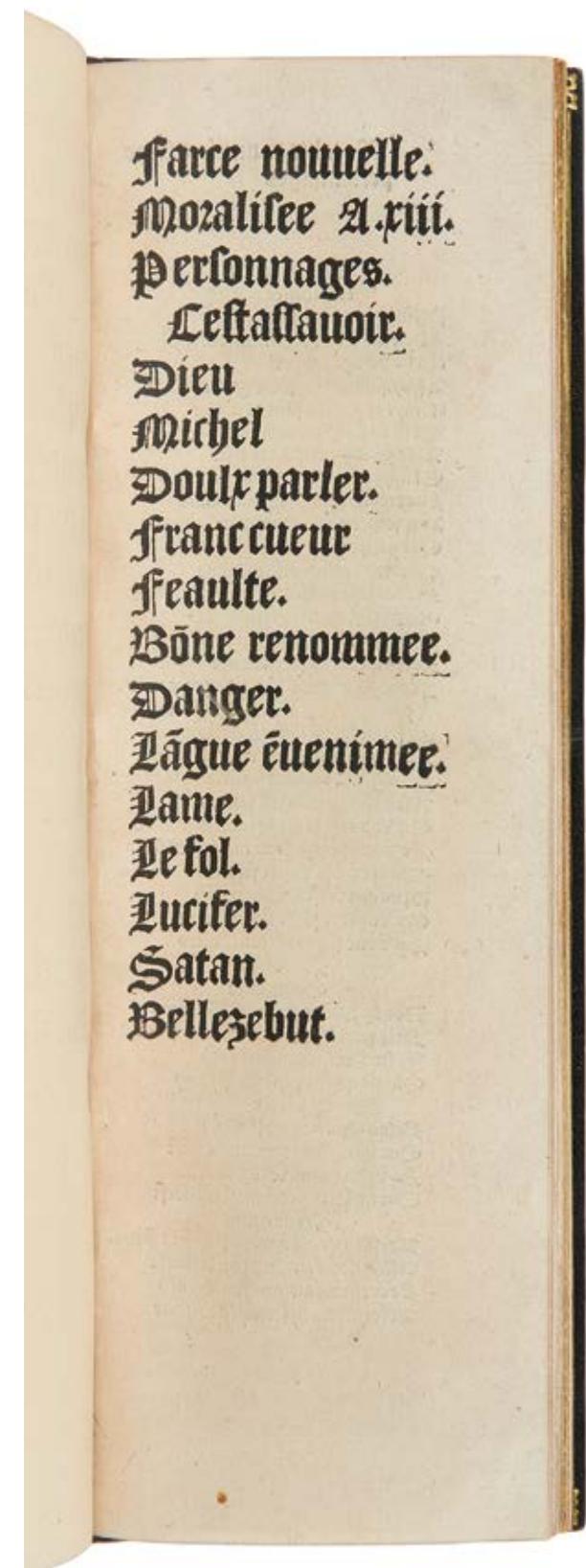
Dans son introduction, Eugénie Droz mentionne que la *Moralité à XIII personnages... de langue envenimée* présente des manques dus à des taches d'encre et des déchirures. Ces manques correspondent en tous points à ceux de notre exemplaire, ce qui nous permet d'affirmer que ce dernier est l'une des deux pièces manquantes au moment de l'acquisition par la BnF du *Recueil Trepperel*.

Notre exemplaire semble donc le seul connu.

Dos légèrement passé. 13 feuillets restaurés dont 8 sans atteinte au texte et 5 avec réparations importantes et manques de texte; petites piqûres à une dizaine de feuillets.

Provenance:
Edmée Maus.

2 000 - 3 000 €



[Guillaume FILLASTRE].

Le premier (Second) volume de la Thoison Dor... Auquel soubz les vertus de magnanimité et justice appartenans a l'estat De noblesse sont contenus les haulx, vertueux et magnanimes faictz, tant des tres chrestiennes maisons de France, Bourgogne et Flandres que Dautres roys et princes De l'ancien et du nouveau testament nouvellement imprimé.

Troyes, Nicolas Le Rouge pour Jean Petit, On les vend a Paris en la rue saint Jaques a lenseigne du Loup Devant les Maturins. 21 avril 1530.
2 tomes en un volume in-folio, basane acajou, triple filet doré, dos à 5 nerfs orné de doubles filets dorés, roulette intérieure, tranches dorées (Koehler).

Bechtel, 290/F-96 // Brunet, II-1258 // Renouard, n° 904 // Renouard, ICP, 2091 // Tchemerzine-Scheler, III-245 // USTC, 75918.

I. (2f.)-CXXXVII. (avec des erreurs de foliotation) / A⁸, B-Y⁶, Z⁴ // II. (4f. dont un blanc)-CCXLIVf. (mal numérotés CCXLIII, erreurs de foliotation) / aa⁴, AA-YY⁶, AAA-SSS⁶, TTT⁴ // 27 longues lignes sur 2 colonnes, car. goth. // 203 x 275 mm.

Troisième édition de cette histoire des grands hommes, souvent considérée comme un roman de chevalerie.

Guillaume Fillastre, nommé par son seul prénom sur le titre de ce volume, fut abbé de Saint-Bertin avant d'être nommé évêque de Verdun à la demande de son protecteur Philippe III le Bon, duc de Bourgogne. En conflit avec la noblesse, la bourgeoisie et même le chapitre de cette ville au sujet de l'étendue de son pouvoir temporel et pour des raisons fiscales, il échangea son évêché contre celui de Toul où il connut les mêmes déboires, au point de devoir se réfugier à Bruxelles et d'en appeler au pape qui lui donna raison. Il accepta ensuite un nouvel échange de diocèse avec celui de Tournai, où il s'éteignit en 1473. Il fut, de 1461 à sa mort en 1473, chancelier de l'Ordre de la Toison d'or tout juste créé par Philippe le Bon.

Si sa Thoison d'or, recueil très touffu mêlant histoires et mythologie (Bechtel), s'ouvre sur l'histoire de Jason et des argonautes, l'auteur dérive rapidement vers un exposé des vertus des grands hommes de l'Antiquité, pour en venir à traiter des rois de France et de leurs hauts faits, prenant également des exemples de bon gouvernement dans les figures bibliques. Resté amer et déçu de la nature humaine suite à sa propre expérience, Fillastre s'attacha à bâtir une œuvre littéraire fournissant sans ordre et sans chronologie des exemples de bonté, de piété, de justice, de pardon, de probité, bref de toutes les qualités qui font la noblesse d'un chevalier (Bechtel).

La Thoison d'or parut pour la première fois chez Regnault en 1516 et fut réimprimée dès l'année suivante chez Bonnemère pour le même Regnault.

Cette édition, la troisième, fut imprimée en 1530 à Troyes par Nicolas Le Rouge pour le libraire parisien Jean Petit. Quelques exemplaires existent à l'adresse de Poncet le Preux.

L'ouvrage est illustré d'un titre gravé en rouge et noir dans un grand encadrement architectural avec 12 bois (en réalité 6 bois, certains répétés), dont l'Auteur écrivant le texte (répété au titre du second volume), Jason face au dragon et des scènes bibliques ou historiques. De très nombreuses lettrines xylographiques, grandes et petites, issues de plusieurs alphabets distincts, illustrent également le texte. Parmi les 33 grandes lettrines (7 répétées), certaines appartiennent notamment à une suite à sujets animaliers.

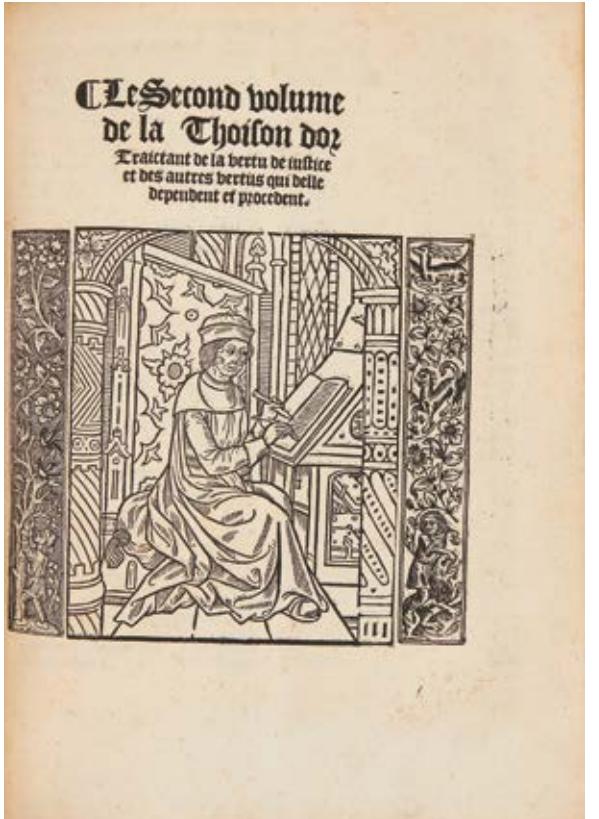
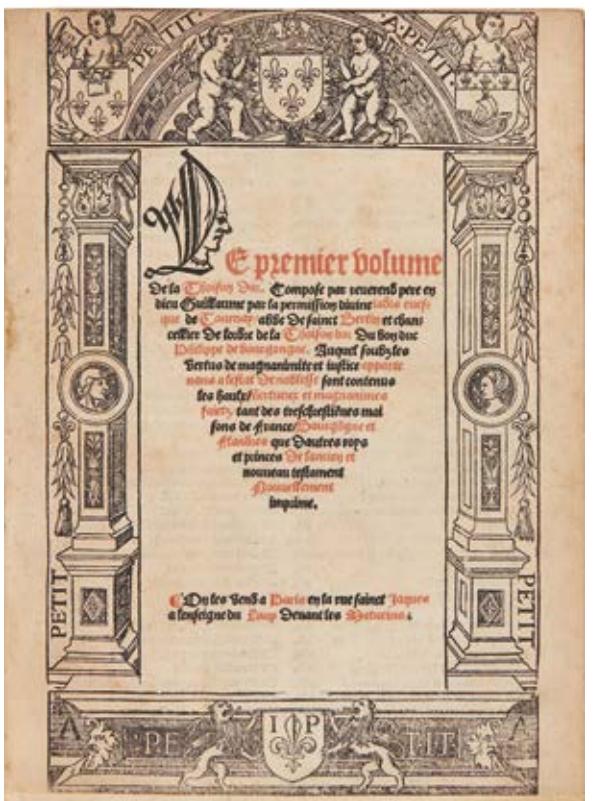
Exemplaire très frais, bien complet du titre du second volume qui manque souvent et dont un fac-similé a été fait dans les années 1930.

Frottements à la reliure avec restauration en bas du dos, manques aux coins et dos passé. Fine restauration en pied du titre, tache d'encre marginale à un feuillet.

Provenance:

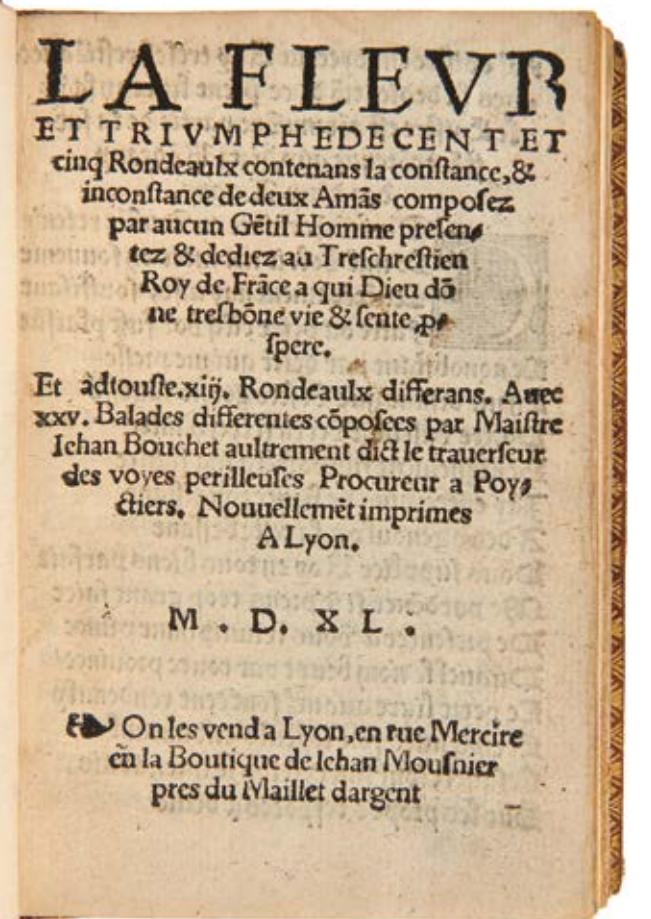
Léon Cailhava (21-31 octobre 1845, n° 858) ; d'après une annotation manuscrite, vente D.S. non identifiée en 1853 ; Joseph Renard (ex-libris, 21-30 mars 1881, n° 1576).

3 500 - 4 500 €



Fuisset-il.
Histoires et narre ocures merveilleuses a cōme non credibiles. Par lesquelles scriptures ilz ont subtillement donne l'arts doctrinal belles a moralites a ceulq q̄ les scatuer et deulx est entēble a opposer a bon sens a sain et droit en rēdement. Et pour ce felz este cōsideration recemment par la grace a arde de dieu a nre tēe a ouvert l'histoire de la Thoison dor





169

LA FLEVR ET TRIUMPH E DE CENT ET CINQ RONDEAUX
contenans la constance, & inconstance de deux Amas composez
par aucun Gétil Homme (...). Et adiouste. xiii. Rondeaux
differans. Avec xxv. Balades differentes cōposees par Maistre
Iehan Bouchet aultrement dict le traverseur des voyes
perilleuses...

Lyon, en rue Mercire en la boutique de Iehan Mousnier pres du Maillet dargent, 1540.
Petit-8, maroquin citron, triple filet doré en encadrement, dos lisse orné de filets et fleurettes dorés, tranches dorées sur marbrure (*Reliure du XVIII^e siècle*).

Et adiouste. xiij. Rondeaux differans. Avec
xxv. Balades differentes cōposees par Maistre
Iehan Bouchet aultrement dict le trauerser
des voyes perilleuses Procureur a Poys
ctiers. Nouuellement imprimés
ALyon.

M . D. X L .

On les vend à Lyon, en rue Mercire
en la Boutique de Iehan Mousnier
pres du Maillet dargent

170

Jehan de FLORES.

La Deplourable fin de Flamete, Elegante invention de Jehan de Flores espagnol, traduictie en Langue Francoyse.

Lyon, François Juste, devant nostre Dame de Confort, 1535.
In-8, maroquin rouge, double filet à froid, dos à 5 nerfs orné de même, dentelle intérieure, tranches dorées (Duru - 1847).

Baudrier, Supplément I, p. 98, n° 37 // Bechtel, 295/F-145 // Brunet, II-1302 // Graesse, II-600 // Gütlingen, IV, p. 206, n° 26 // Tchemerzine-Scheler, V-749 // USTC, 34522.

71f.-1f. blanc) / A-1⁸ / 24 longues lignes, car. goth. / 92 × 143 mm.

Édition originale très rare de la première traduction par Maurice Scève du *Grimalte et Gradisa* de Juan de Flores.

Juan de Flores (1460 ?-1525 ?), diplomate espagnol dont on sait peu de choses, fut chroniqueur officiel des Rois Catholiques Ferdinand II et Isabelle I^{re}. Il est principalement connu pour deux romans sentimentaux, *La Historia de Grisel y Mirabella*, qui connut un grand succès et fut souvent traduit et réimprimé, et *Grimalte y Gradisa* qui parut dans une unique édition en 1495. S'inspirant de l'*Elegia di Madonna Fiammetta* de Boccace, Flores relate les aventures de la jeune Gradissa qui, bouleversée par les amours malheureuses de Fiammetta et de son amant Pamphile, rejette les avances de tous les hommes, y compris celles du beau et noble Grimalte. Ce dernier se met alors en quête de Fiammetta et cherche, sans y parvenir, à la réconcilier avec Pamphile avant qu'elle ne meure. Cet échec ne décourage pas Gradissa qui enjoint Grimalte à retrouver Pamphile ; c'est au fond d'une forêt que ce dernier erre seul au milieu des bêtes sauvages. À la demande de son amante, Grimalte, hanté par des visions de Fiammetta, rejoint Pamphile et partage son sort, en *laquelle vie puis qu'elle plaict a Gradisse de bo cœur ie me cōsens*.

Cette première traduction française est due à Maurice Scève, poète lyonnais du XVI^e siècle, qui fut à la fois avocat, jurisconsulte, poète, musicien, peintre, architecte et même antiquaire, et qui fut lié aux grands esprits de son temps. Cette traduction est sa première publication.

L'édition porte sur le titre la devise de Maurice Scève *Souffrir se ouffrir et au verso une Epistre proemiale* du même, dans laquelle il expose aux lecteurs la nécessité où il était de traduire ce texte: *cōme bo et expert marinier en la naufrageuse mair d'amour, à eschape q fus d'y celle vous ay bien voulu communiquer ce present libvret... L'Epistre est suivi d'un huitain, également de Maurice Scève. Le texte est orné de 38 lettrines historiées gravées sur bois dont plusieurs répétées.*

L'exemplaire a été lavé au XIX^e siècle mais le titre porte le fantôme d'un ex-libris : *Des livres de N. Moreau / Sr d'auteuil & Torriau (?) / A Lami Son Cœur*.

On connaît plusieurs livres ayant appartenu à ce bibliophile Nicolas Moreau (1556-1619), seigneur d'Auteuil et de Thoiry, maître d'hôtel du roi, trésorier du duc d'Anjou et trésorier de France, qui laissait sur ses ouvrages l'anagramme de son nom : *A Lami Son Cœur*.

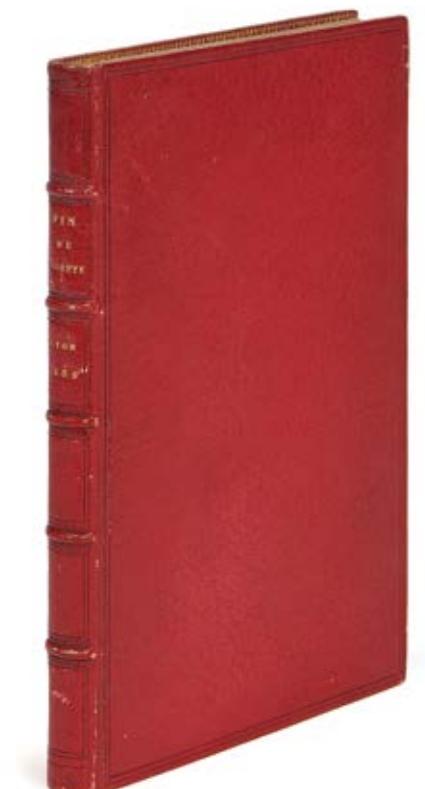
Le dernier feuillet blanc porte des annotations anciennes en espagnol en partie effacées.

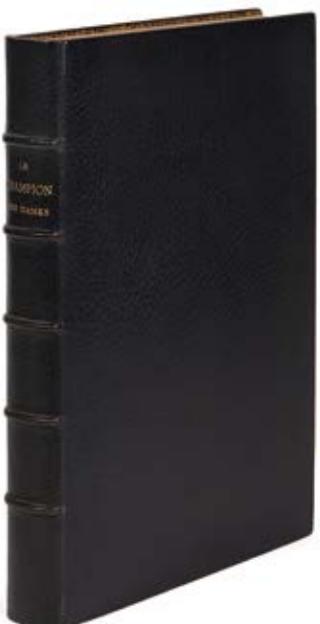
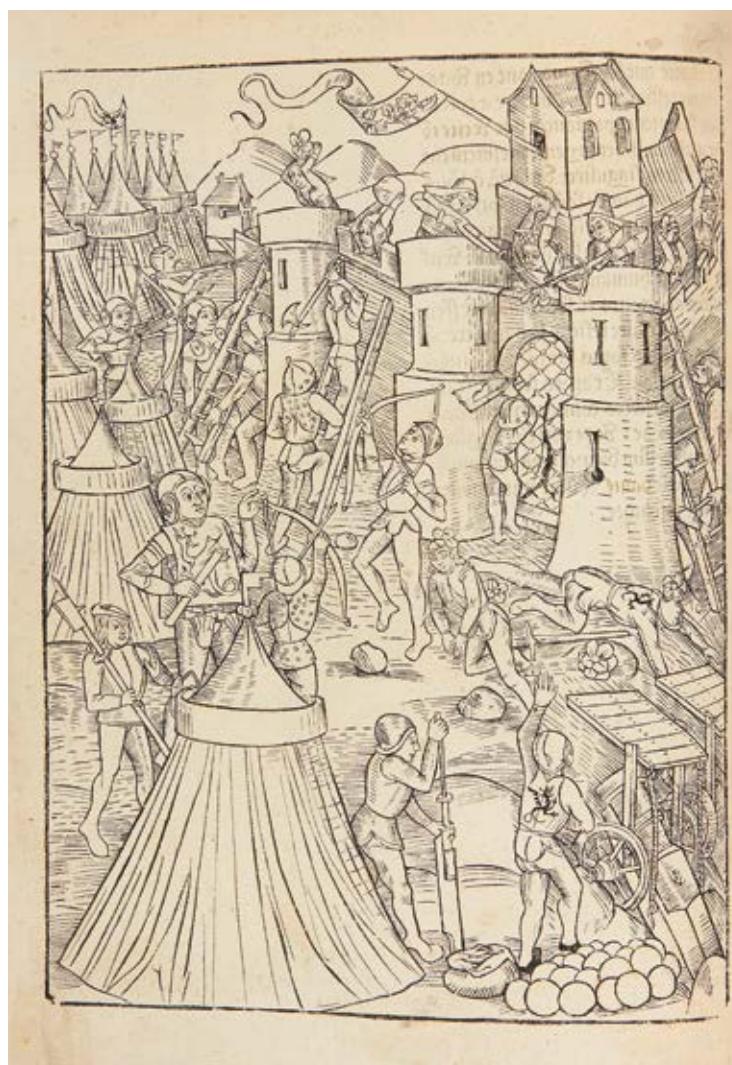
Très bel exemplaire malgré de minimes frottements aux charnières et sur les coupes.

Provenance :

Nicolas Moreau (ex-libris manuscrit), Nicolas Yeméniz (ex-libris, 9-31 mai 1867, n° 2261) et petit cachet A.E. non identifié au verso du dernier feuillet blanc.

3 500 - 4 500 €





171

Martin FRANC.

Le Champion des dames.

S.l.n.d. (Lyon, Jean Du Pré, vers 1485).

In-folio, maroquin janséniste bleu nuit, dos à 5 nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées, étui (*Chambolle-Duru*).

Bechtel, 299/F-175 // BMC, VIII-284 // Brunet, II-1368 // CIBN, I-F-161 // Fairfax Murray, I-171 // Pellechet, II-4892 // Rothschild, I-446 // Tchemerzine-Scheler, III-349 // USTC, 57791.

(185f. sur 186, le dernier blanc manquant ici) / a-x⁸, y-z⁶, A⁶ / 36 lignes sur 2 colonnes, car. goth. // 199 x 280 mm.

Édition originale très rare de cet important ouvrage de Martin Franc qui met à l'honneur le sexe féminin et répond ainsi à l'antiféminisme affirmé par Jean de Meung dans la seconde partie du *Roman de la rose*.

Martin Franc ou Le Franc naquit au début du XV^e siècle à Aumale ou à Arras et s'éteignit à Rome vers 1460. Il embrassa l'état ecclésiastique et devint chanoine à Lausanne. Il fut ensuite secrétaire d'Amédée VIII (ou Amée VIII), duc de Savoie, qui devint pape en 1439 sous le nom de Félix V et le fit protonotaire apostolique. Le règne de ce pontife fut de courte durée et s'acheva par son abdication qui mit fin au schisme, mais Martin Franc conserva ses fonctions auprès du nouveau pape Nicolas V. Celles-ci lui laissèrent le temps de cultiver la poésie et on lui doit deux poèmes : *Le Champion des dames* et *L'Estrif de fortune* (cf. le n° 172 du présent catalogue).

Le premier ouvrage, *Le Champion des dames*, est un important recueil de 34.000 vers sous la forme d'un débat entre *Malbouche* et *Franc-Vouloir*, qui argumentent pour ou contre l'autre sexe, finissant conjointement par l'*apologie des femmes et surtout du mariage* (Bechtel).

L'auteur prend le prétexte d'un songe allégorique au cours duquel lui seraient apparues les visions qu'il chante. Les dames sont enfermées dans le château d'amours qui est attaqué par *Malbouche* et défendu par *Franc-Vouloir*. Ils décident tous deux de s'en remettre au jugement de Vérité. S'ensuivent des débats pour et contre le sexe féminin, vaste fresque où l'auteur mélange la philosophie, la mythologie et l'histoire contemporaine, où sont mis à contribution les philosophes païens, les poètes grecs et latins, les pères de l'église et où apparaissent des figures féminines célèbres historiques ou mythiques, telles Ève au jardin d'Eden, la papesse Jeanne ou Jeanne d'Arc. Malgré ses longueurs, [l'auteur] a su pourtant dépeindre la France d'alors déchirée par la guerre civile, ruinée par l'occupation anglaise et dire son admiration pour Jeanne d'Arc (Bechtel).

Cette première édition, parue vers 1485, est la seule imprimée en caractères gothiques et sera suivie, plus de quarante ans plus tard, d'une nouvelle édition en caractères ronds, donnée par Galliot Du Pré en 1530 (cf. le n° 244 du présent catalogue). Publiée sans lieu ni date, l'impression incunable que nous présentons fut longtemps attribuée à Guillaume Le Roy, à Lyon, à cause de la conformité des caractères du titre avec ceux du *Doctrinal de Sapience*, mais elle est maintenant rendue à Jean Du Pré, imprimeur à Lyon, qui se fournissait en caractères et en gravures chez ses frères.

L'iconographie de ce volume se compose d'un *L* grotesque en première page, d'une gravure à mi-page représentant l'auteur offrant son livre, sans doute au duc de Savoie, d'un grand bois à pleine page représentant le château d'amours assiégié par *Malbouche* et défendu par des femmes qui tirent à l'arquebuse, à l'arbalète et lancent des pierres, et de 61 bois dans le texte, en réalité 34 dont 5 plusieurs fois répétés. Les grandes initiales, laissées en blanc dans le texte, ont été ici, pour 14 d'entre elles, rubriquées à l'encre rouge.

Ce très beau volume est rare et, d'après Bechtel, on n'en connaît qu'une vingtaine d'exemplaires.

Réparations n'atteignant pas le texte à 28 feuillets (g1 à h6, o5, y2 à z6, A2 à A5) et plus importantes, sans atteinte au texte, à 5 feuillets (a2 à a6) ; mouillures, en particulier aux cahiers i, l, m, p, t, u, z et A, et tache brune à deux feuillets (b7 et b8) ; trous de vers plus prononcés en début et fin de volume. Le volume malgré cela reste tout à fait séduisant.

25 000 - 30 000 €





172

Martin FRANC.

Lestrif de fortune et de vertu desquelz est souverainement demonstre le povre & foible estat de fortune contre loppinion commune.

Paris, Michel Le Noir, a lenseigne de la Rose blanche couronnee, 28 juin 1519 (in fine : 25 août 1519).

In-8, maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos lisse joliment orné en long de tiges, feuilles et fleurettes formées de filets et petits cercles dorés, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure du XVIII^e siècle*).

Bechtel, 300/F-178 // Brunet, II-1369 // Renouard, ICP, II-2117 // Tchemerzine-Scheler, III-348-b // USTC, 26398.

(102f.) / a⁸, b-e⁴, f⁸, g⁴, h⁴, i-m⁸⁻⁴, n⁶, o⁴, p⁸, q⁴, r⁸, s⁸ / 39 longues lignes, car. goth. / 117 x 174 mm.

Troisième édition du second poème que nous laissa Martin Franc.

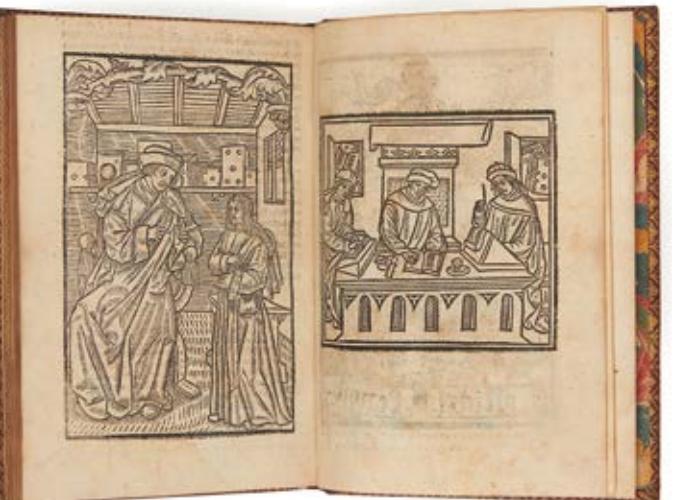
Martin Franc ou Le Franc (mort vers 1460), prêtre et poète français, fut toute sa vie attaché à la maison de Savoie. Secrétaire du duc de Savoie, il lui resta fidèle lorsque ce dernier fut élu pape sous le nom de Félix V. Ses diverses charges lui laissèrent le loisir d'écrire une œuvre littéraire, en particulier son *Champion des Dames*, plaidoyer en faveur des femmes en réponse au *Roman de la Rose* (cf. le n° 171 du présent catalogue). Il composa également une querelle allégorique sous le nom de *L'Estrif de fortune et de vertu*.

Dans ce texte, divisé en trois livres et qui fait alterner les passages en prose et en vers, l'auteur met en scène *Raison* arbitrant un débat entre *Fortune* et *Vertu* se disputant le gouvernement du monde. S'y mêlent références bibliques, antiques et issues de la littérature française. Le tiers & dernier livre conclut que *vertu et noblesse ne peuvent estre subiectz a fortune*.

Cette troisième édition, datée de 1519, est la seconde donnée par le libraire parisien Michel Le Noir après l'originale brugeoise de 1477. Elle est illustrée d'un beau bois sur le titre représentant la roue de la fortune (déjà utilisé dans l'édition de Le Noir en 1505), ainsi que de 3 grands bois à pleine page in fine : deux personnages dans une bibliothèque, l'auteur écrivant son texte et la grande marque de Michel Le Noir (Renouard, *Marques*, n° 621). L'édition est également ornée de nombreuses lettrines xylographiques appartenant à plusieurs alphabets différents.

Bel exemplaire relié au XVII^e siècle, malgré la marge supérieure un peu courte, des taches d'oxydation en pied du titre (traces probables d'un ex-libris effacé) et une mouillure angulaire ancienne. La page de titre porte un fantôme d'ex-libris ancien à l'encre, illisible. 3 lignes anciennes effacées au feuillet a2.

3 500 - 4 500 €



173

Jean FROISSART.

Le Premier (Second, Tiers et Quart) Volume de froissart
Des croniques de France. Dangleterre. Descoce. Despaigne.
De bretaigne. De gascongne. De flandres. Et lieux circunvoisins.

Paris, Anthoine Vérard, sur le pont nostre Dame a lymage saint Jehan levangeliste ou en la sale du palais au premier pilier Devant la chappelle ou lon chante la messe de messeigneurs les presidens, s.d. (ca 1495).

4 livres en un volume fort in-folio, veau marron, double filet à froid et petits fleurons angulaires dorés, grand fleuron central doré à entrelacs et fond azuré sur les plats, sur le premier plat mention dorée *Philippes* et sur le second *Boysot*, dos postérieur à 5 nerfs orné de fleurons dorés avec petite étiquette de bibliothèque en pied, tranches de quatre couleurs différentes, rouge, blanche, jaune et bordeaux (*Reliure de l'époque*).

Bechtel, 301/F-182 // BMC, VIII-88 // Brunet, II-1404 // CIBN, F-193 // Macfarlane, 111 // Pellechet, 4931 // Tchemerzine-Scheler, III-354 et s. // USTC, 53169.

I. (8f.)-CCLXXIf.- (1f. blanc) / a-z⁸, μ⁸, aa-ll⁸ // II. (8f.)-CCLXXIXf.- (1f. blanc) avec des erreurs de foliotation / AA⁸, B-E⁸, F¹⁰, G⁶, H-X⁸, AA-PP⁸ // III. (6f.)-CXXXIf.- (1f. blanc manquant ici) / aaa⁶, bbb-zzz⁸, クク⁸, ピピ⁸, aaaa-eeee⁸ // IV. (2f.)-CXIf.- (1f. blanc manquant ici) / []², AAA-LLL⁸, mmm¹⁰, NNN⁶, OOO⁸ // 46 longues lignes sur 2 colonnes, car. goth. / 230 x 328 mm.

Rare édition originale, incunable, des *Chroniques de Froissart*, *l'un des principaux monuments de notre langue* (Larousse).

Historien et poète né à Valenciennes vers 1333, Jean Froissart était fils d'un enlumineur, peintre d'armoiries du Hainaut. Il accéda à la prêtrise et bénéficia de l'éducation réservée aux clercs sans renoncer aux plaisirs de la vie : *la chasse, la bonne chère, les femmes, le vin, la parure* (Larousse). Il cultiva également le goût des lettres et, très jeune, entreprit de raconter les guerres de son temps. Il voyagea alors à travers



toute l'Europe, rencontrant les principaux personnages de son temps, cherchant auprès des acteurs mêmes de ces hauts faits les récits des batailles afin d'en offrir la description la plus fidèle possible. On ignore la date exacte de sa mort, qui survint probablement entre 1400 et 1420. *Il n'est pas un historien qui ait plus de charme et de vérité ; son livre est un témoignage vivant du temps où il a vécu... on y retrouve la couleur et le charme des romans de la chevalerie, cette admiration pour la valeur, la loyauté, les beaux faits d'armes, pour l'amour et le service des dames ; en même temps, le désordre, la cruauté, la rudesse des mœurs de ces temps barbares* (Barante).

L'ouvrage parut chez Antoine Vérard avant 1499 comme le prouve l'adresse «*sur le pont nostre Dame* ». Ce pont s'effondra, en effet, en octobre 1499, forçant le libraire à s'installer devant la *rue neuve Notre Dame*. Vérard donna deux éditions non datées de ces *Chroniques*, la seconde étant copiée sur la première, nonobstant la grotesque des titres et le colophon du premier volume qui comporte la nouvelle adresse.

Notre exemplaire comporte bien toutes les remarques de l'édition originale, à savoir la grotesque *L* à un seul visage sur les titres (Macfarlane, n° 4) et l'adresse primitive de Vérard à tous les colophons. L'édition est en outre ornée à la fin de chaque volume de la marque de Vérard (Macfarlane, n° LXXVII) et de petites lettrines qui conduisent ce bibliographe à proposer la date de 1495.

La reliure, du temps, porte le supra-libris d'un certain *Philippes Boysot*, bibliophile dont nous n'avons pas pu trouver la trace.

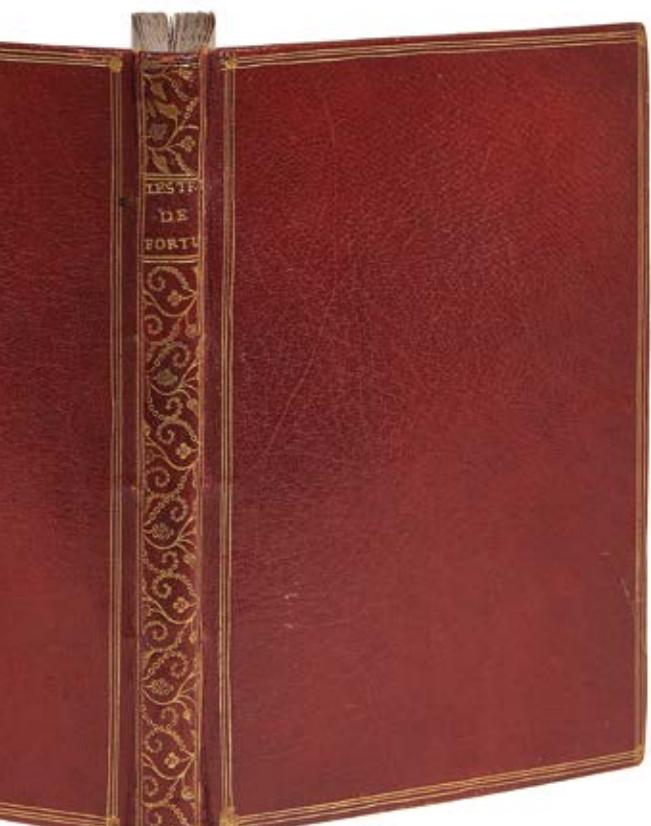
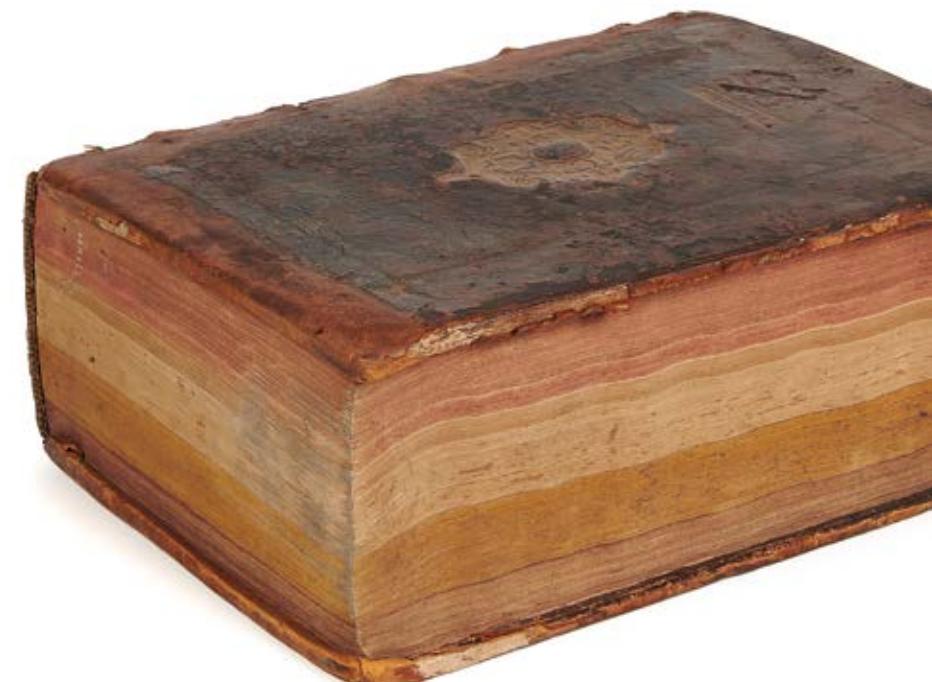
Reliure très abîmée et frottée avec le dos et une partie des plats ancien remanié et d'importantes restaurations. Mors fendus et coiffes arrachées.

Exemplaire très frais intérieurement, malgré une rature importante au titre du premier volume, 4 feuillets tachés (vol. I, ff. k6, k7 et x3 ; vol. II, f. C6) et un feuillett déchiré (vol. I, f. n8). Une dizaine de feuillets des volumes I et II portent des soulignements et des annotations anciennes à l'encre.

Provenance :

Philippes Boysot (supra-libris), annotation ou ex-libris ancien raturé au titre, général Thierry (?), annotation datée 1729 sur une garde), Quarré d'Aligny (ex-libris).

5 000 - 7 000 €





174

[GEOFFROY à la grande dent]. Les FAITZ & GESTES DES NOBLES CONQUESTES DE GEOFFROY a la grant dent seigneur de lusignen & sixiesme filz de melusine et de raymondí côte dud lieu.

Paris, Jehan Trepperel, en la rue neufve nostre dame a l'eseigne de Lescu de france, s.d. (vers 1530).

Petit in-4, maroquin bleu avec large encadrement droit formé de filets, roulettes et fers juxtaposés à motifs de pélicans, petits navires dorés aux angles, dos à 5 nerfs orné, doublure de maroquin cuivre avec reprise de l'encadrement, doubles gardes, tranches dorées (Chambolle-Duru).

Barbier, II-422 // Bechtel, 311/G-55 // Brunet, II-1536 et s. // Fairfax Murray, I-186 // USTC, 79177.

(46f.) / A⁶ (avec A³ chiffré F4), B-E⁴, F⁶, G-I⁴, K⁶ / 38 longues lignes, car. goth. / 121 × 174 mm.

Très probablement la plus ancienne édition de ce roman de chevalerie et sans doute le seul exemplaire connu.

Sixième fils de Mélusine et de Raymondin, comte de Lusignan, Geoffroy à la grande dent, après avoir fait quelques exploits en France, alla secourir ses frères contre les Sarrasins, dont son frère Guy, roi de Jérusalem. Après de multiples faits de guerre et de glorieuses victoires, notamment au siège de Ptolémaïde, il retourna en France et, ayant appris que son frère Froimond était devenu moine en l'abbaye de Mailly, il fit brûler celle-ci. Condamné par le pape et par le roi de France à la réédition, il s'acquitta de sa tâche en élevant un bâtiment plus beau que celui qu'il avait détruit.

Cette édition, publiée par Jean II Trepperel, est restée inconnue à Brunet qui cite à tort la première édition de ce texte à Paris chez Jehan Bonfons, sans date (vers 1550-1560), ou à Lyon chez Olivier Arnouillet en 1549. On peut dater l'édition vers 1530 d'après le colophon au nom de Jehan (II) Trepperel et à l'adresse de la Rue Neuve Notre Dame a l'eseigne de Lescu de France. Quand elle ne porte que son nom, on situe la production de ce libraire, successeur de sa mère la veuve Trepperel, entre 1527 et 1532. Jean Bonfons ayant exercé son activité de 1543 à 1566, il n'a pu publier son édition avant celle de Trepperel.

L'édition est ornée sur le premier feuillet d'un très beau bois représentant Geoffroy à la grant dent à cheval, le sabre levé, et de lettrines appartenant à plusieurs alphabets xylographiques.

Nous n'avons trouvé aucun autre exemplaire répertorié par les bibliographies et toutes les notices ne font référence qu'à cet exemplaire. Il a appartenu au baron Pichon qui a laissé une note autographe sur une garde indiquant l'erreur de Brunet et l'antériorité de cette édition, note en partie biffée peut-être par Jean Bourdel.

L'ouvrage aurait appartenu à la bibliothèque de Fernand Colomb et porte le fac-similé de l'ex-libris de la biblioteca Colombina. L'ouvrage n'est pas mentionné par Harrisson dans son *Excerpta Colombiniana* mais il a fait partie de la bibliothèque Pichon qui fut vendue du 3 au 14 mai 1897 (n° 970) où il est indiqué qu'il provient de la bibliothèque Fernand Colomb. L'ouvrage est ensuite mentionné par Harrisson dans l'article qu'il publia à la suite de cette vente, dans lequel il lista les ouvrages provenant de la bibliothèque de Séville qui avaient été dérobés et vendus sous le manteau à Paris (*Toujours La Colombine ! Paris, s.n., 1897*). On notera que cet article fait mention d'un petit navire que le baron Pichon faisait parfois frapper sur les reliures de cette provenance, très certainement pour en rappeler l'origine, navire présent sur les plats de ce volume.

Enfin, la provenance Fernand Colomb est confirmée de manière quasiment certaine par la très habile restauration en pied du dernier feuillet. On sait que ce bibliophile avait pour habitude de noter, en pied du dernier feuillet de tous ses exemplaires, son prix d'achat et les circonstances de son acquisition. Dans ce volume, tout le bas du feuillet a été refait, très probablement pour faire disparaître cette notule.

Très bel exemplaire dans une reliure doublée de Chambolle-Duru.

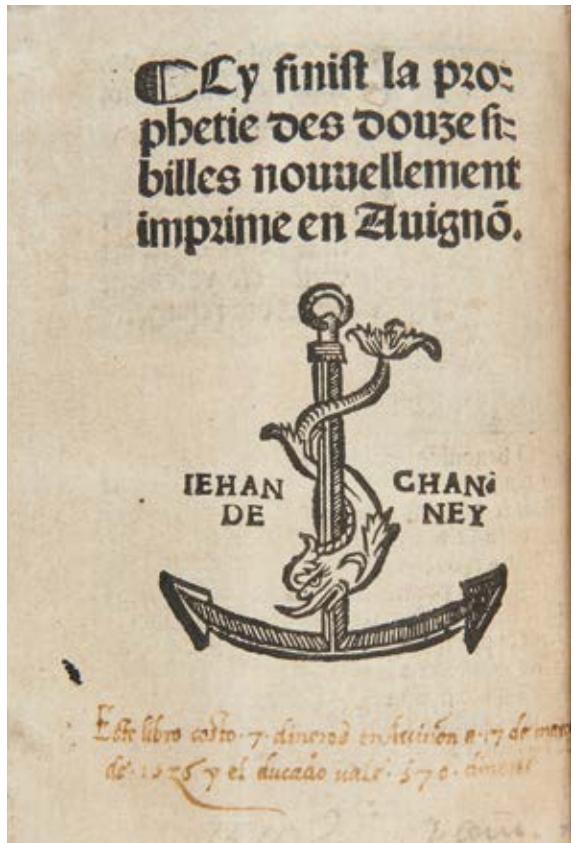
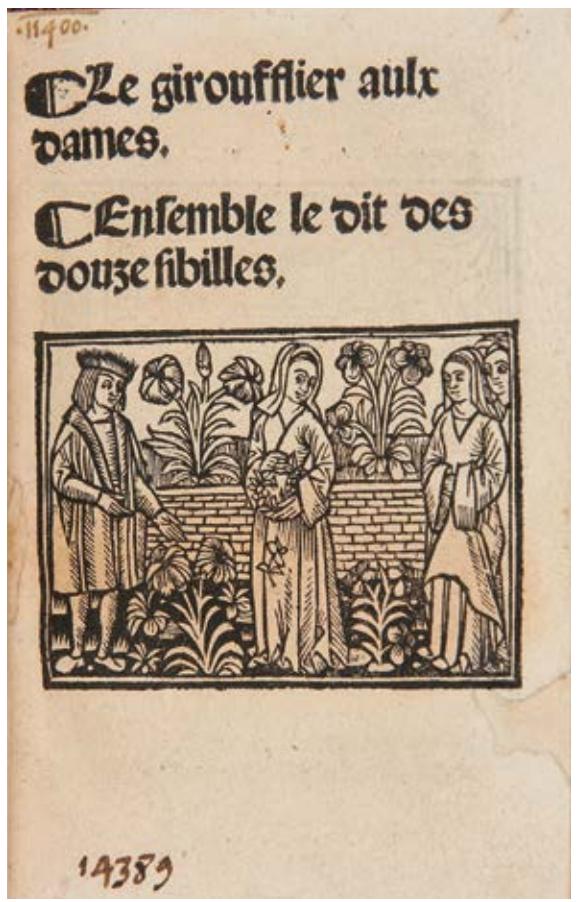
Bas du dernier feuillet habilement refait avec reprise à l'encre de la dernière ligne.

Provenance :

Fernand Colomb (ex-libris en fac-similé «Biblioteca Colombina»), baron Jérôme Pichon (ex-libris, 3-14 mai 1897, n° 970) et Fairfax Murray (étiquette, n° 186).

12 000 - 15 000 €





175

LE GIROUFLIER AULX DAMES. Ensemble le dit des douze sibilles.

Avignon, Jehan de Channey, s.d. (ca 1525).

Plaquette in-16, maroquin rouge avec grand décor de style Renaissance aux filets et fers azurés, dos à 5 nerfs orné, doublure de maroquin olive avec grand encadrement droit formé de multiples filets et roulettes dorés, gardes de soie vert olive, tranches dorées, étui (Brugalla - 1949).

Babelon, 76 // Baudrier, X-297 // Bechtel, 321/G-146 // Bibliotheca bibliographica aureliana, XXXIII-24-24 // Brunet, II-1616 // Graesse, III-89 // Harrisson, Excerpta Colombiniana, 105 // USTC, 38930.

(24f.) / A-C° / 26 lignes, car. goth. / 88 x 127 mm.

Quatrième édition française très rare dont on ne connaît que deux exemplaires.

L'ouvrage, resté anonyme, est une réponse, sous forme de poème, aux attaques malicieuses contre les femmes énoncées dans le *Roman de la rose* de Guillaume Lorris et Jean de Meung.

Au rosier, symbole des vices attribués aux femmes, il veut substituer le giroflier d'où *Raison* s'élance pour défendre le sexe faible :

*Tres maulvais mensongier
Comment as-tu iamais ouse songier
Que Dames soyent ainsi que tu as dit
Toutes infames en ton livre mauldit*

Raison accorde des excuses à Guillaume de Lorris nommé *Entendement*, mais fait le procès de Jean de Meung et, pour ce faire, fait intervenir *Malbouche, dame envie, dame fortune, dame jalouse, dame prudence, dame noblesse, dame jeunesse*, etc.

Le poème est suivi du dit des douze sibylles qui ont reçu du ciel la mission d'annoncer la venue du Christ.

L'ouvrage est illustré de 28 bois dans le texte, dont le titre, au verso l'auteur offrant son livre, 11 bois représentant *Raison* en compagnie du *facteur* (Jean de Meung), d'*Entendement* (Guillaume de Lorris), de la *princesse des fayes*, d'*envie*, de *fortune*, de *Malle-Bouche*, de *jalousie*, de *prudence*, de *noblesse* et de *jeunesse*, de 2 bois représentant l'auteur, de 12 bois pour les 12 sibylles et de la marque de l'imprimeur au dernier feuillet.

Cette édition est très rare. Elle n'est répertoriée par l'USTC qu'à deux exemplaires, le premier à la bibliothèque de l'Arsenal, le second à la bibliothèque de La Colombine à Séville. Le premier est cité par Brunet en maroquin rouge. Le second est cité par les bibliographes Harrisson (1888), Baudrier (ca 1900), Babelon (1913), Betz (1970) et Bechtel (2008) comme possédant des mentions manuscrites : au premier feuillet les chiffres 11400 et 14389 et au dernier feuillet, à l'encre brune, *Este libro costó 7 dineros en Avinon a 17 de Marzo de 1535 y el ducado vale 570 dineros*.

Par ailleurs, les bibliographes indiquent par erreur sur le titre la mention *Nouvellement imprimé en Avignō*, mention qui se trouve en réalité au dernier feuillet.

Après avoir confronté toutes les notices et en conclusion de toutes nos recherches, nous pensons que cet exemplaire provient de la bibliothèque de Fernand Colomb dont il possède les annotations manuscrites précitées qui ne font pas douter de sa provenance.

Une notice fut établie avant 1852 par Bartolomé José Gallardo en vue du grand ouvrage bibliographique qu'il préparait. Elle fut ensuite recopiée par Henry Harrisson en 1888 dans ses *Excerpta colombiana* et celui-ci y introduisit une erreur dans le titre en y ajoutant la mention *Nouvellement imprimé en Avignō*, mention que l'on ne trouve que sur le dernier feuillet (cf. l'exemplaire de la bibliothèque de l'Arsenal). Harrisson indique dans sa présentation qu'il n'a pas vu tous les ouvrages. Vient ensuite Jean Babelon qui, en 1913, décrit le volume de visu et rectifie l'erreur dans son ouvrage *La Bibliothèque de Fernand Colomb*. Ici nous perdons trace de l'exemplaire qui a été ensuite acquis par le bibliophile espagnol *Andrés Roure*, qui le fit relier par son relieur attitré Brugalla en 1949. L'ouvrage fut ensuite acquis par Jean Bourdel.

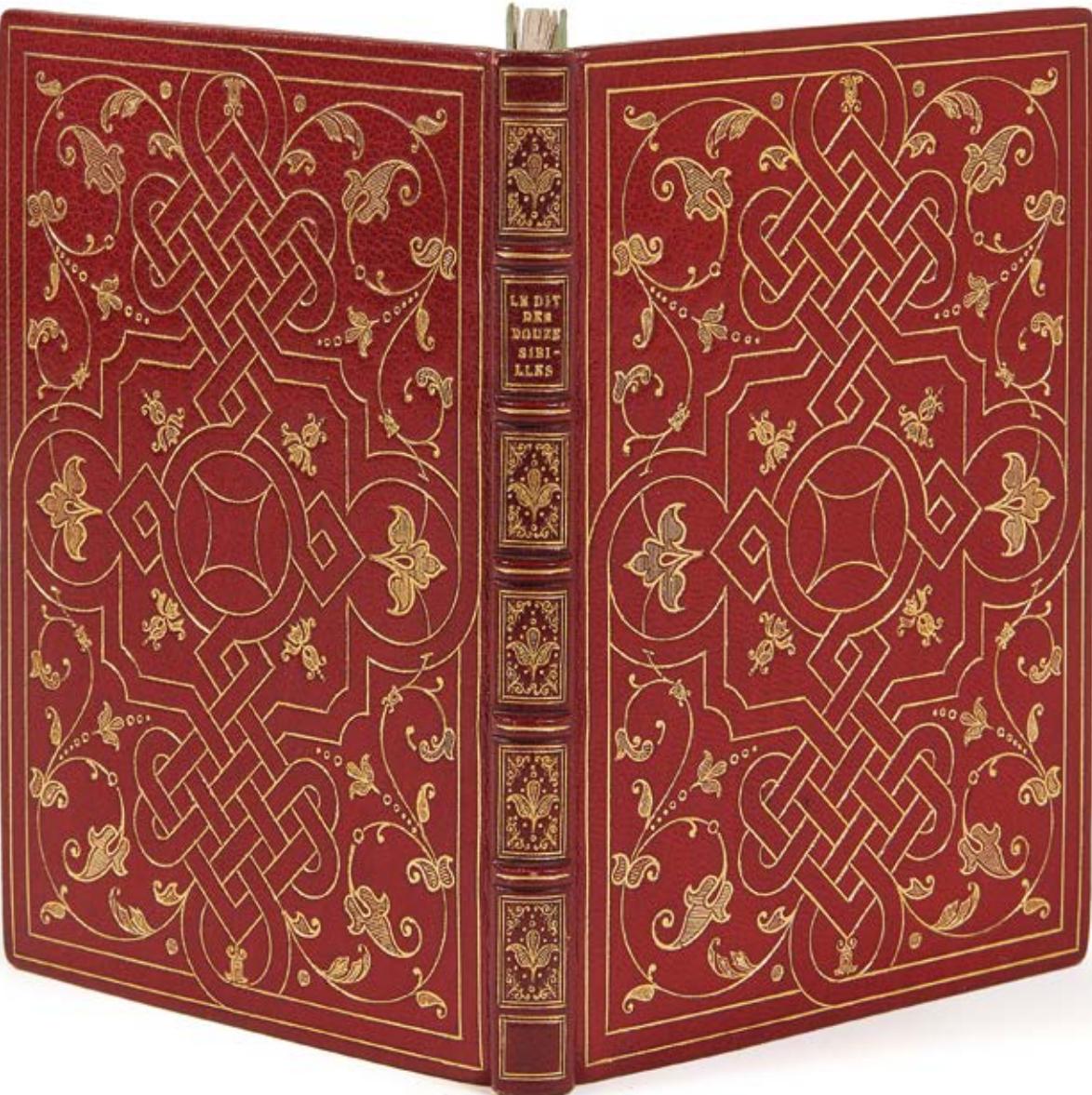
Ravissant exemplaire de cet ouvrage d'une insignie rareté.

Réparation aux 19 premiers feuillets avec parfois perte de lettres.

Provenance:

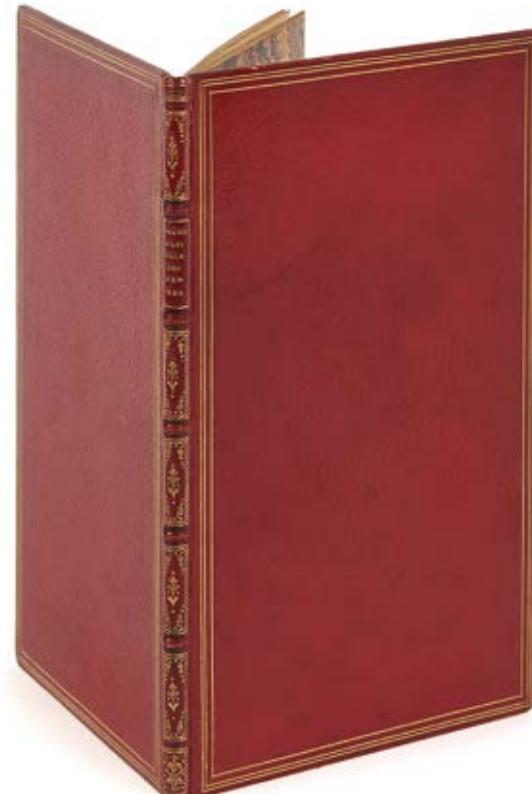
Fernand Colomb (annotations manuscrites) et Andres Roure (ex-libris).

8 000 - 12 000 €



La grād patiēce des femmes ptre leurs Maris.

D'attence passe science
L'est belle chose quant ie pance
Que les fammes sont si saige
De faire par subtilz d'saige
Tout le vouloir de leurs maris
L'est grant chose par sainct denis
De faire tout le bon vouloir
Sans point iamais les decepuoir
Se aussi ne contre disent
A toutes choses quiz leurs disent
Iley ya tousiours au tume
Qui on leur teste selon la lune
Que ne feront voulentiers rien
Se la fantaisie ne leur bien
Mais pour une maluaise qui y en a
Tousiours dip bonnelon trounera



176

La GRĀD PATIĒCE DES FEMMES CTRE LEURS MARIS.

S.I.n.d. (Lyon, Jacques Moderne, ca 1540).

Plaquette in-16, maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos à 5 nerfs joliment orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Trautz-Bauzonnet).

Bechtel, 595/P-78 // Brunet, II-1702 // Fairfax Murray, 202 // Güttlingen, VI, p. 89, n° 142 // Pogue, 108 // Quérard, *Livres perdus*, p. 47 // USTC, 38723.

(4f.) / A⁴ (A2 seul signé) / 23 lignes, car. goth. / 83 × 134 mm.

Édition originale, la seule parue, de ce très rare et curieux poème féministe, peut-être un des deux seuls exemplaires connus.

Composé de 172 vers, ce poème prend d'abord la défense des femmes :

*Et qui de famme aucun mal dit
Il est de la bouche de dieu maudit
Lon dit par tout communement
Que une famme ne vault rien
Il y a en elles plus a gaigner
Que vous ne scauries bien extimer.*

L'auteur donne la parole à différentes femmes exposant leurs plaintes. L'une est mariée au plus faux villain / que soye decy au fleuve iordan / *Ung homme qui tousjours me grōgne...* quand l'époux d'une autre ne fait que crier à braire / Quant il est en nostre maison (...) Si lestoit saige il se tairoit / Et iamais ne me tanseroit, et celui d'une troisième veult que ie soye subiecte / Comme est une brebiette / Qui nose aller ne hault ne bas / Sans son bergier vela le cas. L'auteur enjoint donc les époux, même si leurs femmes sont trop bavardes : *Et parlent toutes a la foy* / Mais quelles soyent deux ou trois / Ne se tariront pas pour le roy / (...) / *Titi tata douze pour treize / Elles ont plus de babil que seize*, à ne les ingurier aucunement, les menacer ne battre vrayement. Cette sagesse prémunira les maris des cornes difficiles à éviter, véritable raison de ce poème ambigu :

*Il est bien heureux qui en eschappe
Les plus ruses lon ny attrappe
(...)
Gardes vous bien destre cornus
Et pour ce doncques iay voulu mettre
La patiēce des fammes tout par lettre
Quelle souffrent de leur maris
(...)
Car les fammes fault soustenir.*

Brunet mentionne que le poème doit être suivi d'un autre, également en 4 feuillets, intitulé *La Grande loyauté des femmes*. Un exemplaire de *La Grande patience* ayant appartenu à Robert Lang (vente en 1828, n° 884), puis Richard Heber (vente IX, 11-24 avril 1836, n° 1189), contenait en effet cette seconde pièce. Dans ses *Livres perdus*, Quérard note d'ailleurs que ces poèmes n'ont pas que dans les ventes faites en Angleterre. Rien ne prouve, en réalité, que ces deux pièces fassent partie de la même édition. Il paraît plus probable qu'elles soient issues du même éditeur à la même époque et qu'elles aient été réunies sous un seul volume dans l'exemplaire Lang-Heber.

L'exemplaire que nous présentons a appartenu aux collections Yeméniz, Firmin-Didot et Fairfax Murray. Il est à ce jour, avec l'exemplaire Lang-Heber que nous n'avons pas réussi à localiser, le seul témoignage recensé de ce rare poème, puisque ce texte ne fut jamais réédité. Il est également très possible, puisqu'on n'en connaît pas d'autre exemplaire, que les deux plaquettes de l'exemplaire Lang-Heber aient été séparées et reliées au XIX^e, la vente Yeméniz proposant également *La Grande loyauté* en maroquin rouge de Trautz-Bauzonnet, sous le numéro 1689.

Marges des deuxième et troisième feuillets très habilement refaites.

Provenance :

Nicolas Yeméniz (ex-libris, 9-31 mai 1867, n° 1687), Ambroise Firmin-Didot (ex-libris, 6-15 juin 1878, n° 230) et Fairfax Murray (étiquette, n° 202).

3 000 - 4 000 €

177

La GRANT TRIUMPH ET HONNEUR DES DAMES ET BOURGEOISES DE PARIS, et de tout le Royaulme de France; avec la grace, & hōnestete: Pronostiques dicelles. Pour lan Mil cinq cens xxxi.

S.I.n.d. (Paris ou Rouen, ca 1533).

Plaquette in-16, maroquin janséniste rouge, dos à 5 nerfs, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (Chambolle-Duru).

Bechtel, 728/T-131 // Brunet, II-1708 // Quérard, *Livres perdus*, p. 48 // USTC, 79178.

(4f.) / A⁴ / 23 lignes, car. goth. / 90 × 128 mm.

Unique édition et l'un des deux ou trois exemplaires connus de cet éloge en vers des femmes de France.

Composé d'un sizain introductif que suivent quinze stances d'une dizaine de vers et un envoi final, ce curieux poème anonyme veut chanter le *grant honneur es fēmes gallicaines* et déplore le mal qu'on dit des femmes, sans distinction aucune :

*Qui est celuy qui en pourroit mesdire
(...) Esse raison pour ung tas de merdaille
Femmes de bien soyent cy vituperees...*

L'auteur vante ainsi les qualités et les vertus des femmes de France :

*La france a bruit sur toutes autres villes
Que y a femmes les plus gays & abilles
Qui furent onc & qui soyent sur la terre
(...)*

Pour avoir corps de femme si mignōne
Cōme a lyon on ne trouve personne
Sur les femmes de paris tant soyēt gayes...

Il ne faut pas confondre cette amusante défense des femmes françaises avec *Le Triomphe des Dames* de Juan Rodriguez de La Camara, paru vers 1510, qui est un éloge des femmes en général, de diverses reines d'Espagne en particulier et de la Vierge Marie.

Cette unique édition est ornée d'un bois gravé sur le titre représentant un roi et une reine accompagnés de deux enfants dont l'un salut le roi. Le verso du premier feuillet porte également une lettrine xylographique historiée.

On ignore où et par qui l'ouvrage fut imprimé. Les bibliographes proposent Paris ou Rouen, cette dernière ville en raison du bois gravé sur le titre qui fut utilisé par l'éditeur rouennais Guillaume de La Motte vers 1540 pour son *Museus ancien*.

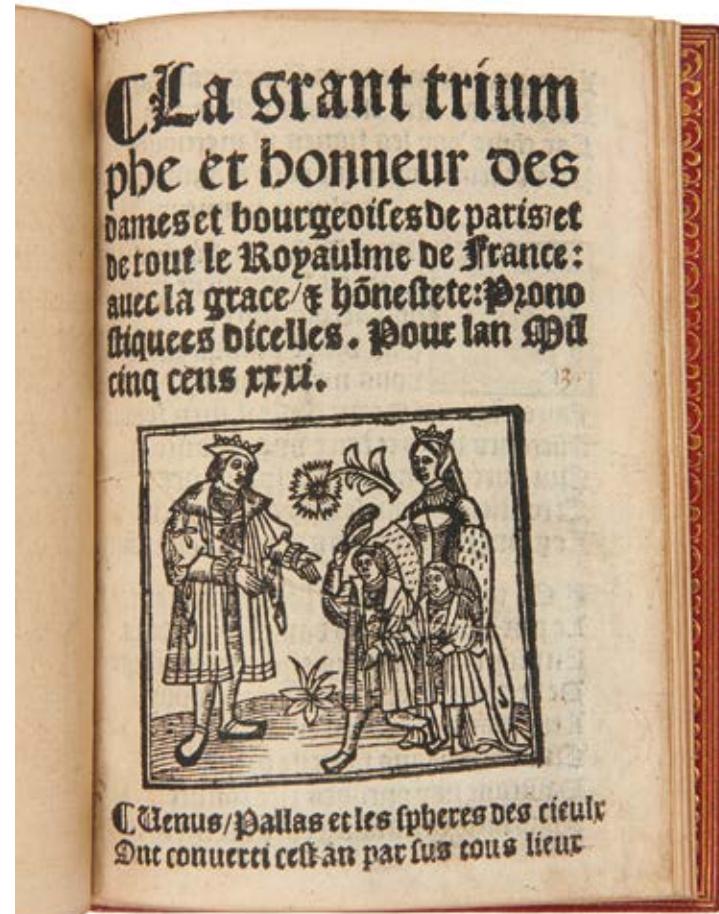
Cette plaquette est d'une insigne rareté. Outre cet exemplaire qui est le seul recensé par l'USTC, on ne connaît aujourd'hui que celui conservé à la BnF (RES-YE-4088). Dans ses *Livres perdus*, Quérard en mentionnait un exemplaire relié avec d'autres plaquettes gothiques dans un recueil vendu lors des ventes Lavallière de 1783 (II, n° 2896). Il semble aujourd'hui intracable et peut-être est-ce le nôtre, relié séparément au XIX^e siècle.

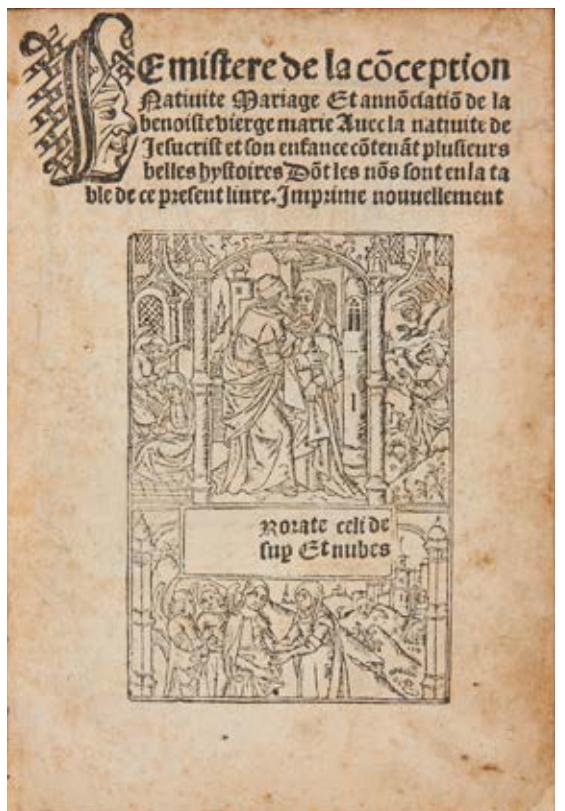
Très bel exemplaire malgré de minimes points de décoloration au second plat.

Provenance :

Comte Raoul de Liguerolles (II, 5-16 mars 1894, n° 1198) et Fairfax Murray (étiquette, n° 201).

3 000 - 4 000 €





178

[Arnoul GREBAN et Jean MICHEL].

Le mistere de la cōception Nativite Mariage Et annōciatiō de la benoiste vierge marie. Avec la nativite de Jesucrist et son enfance cōtenāt plusieurs belles hystoires Dōt les nōs sont en la table de ce present livre. Imprime nouvellement.

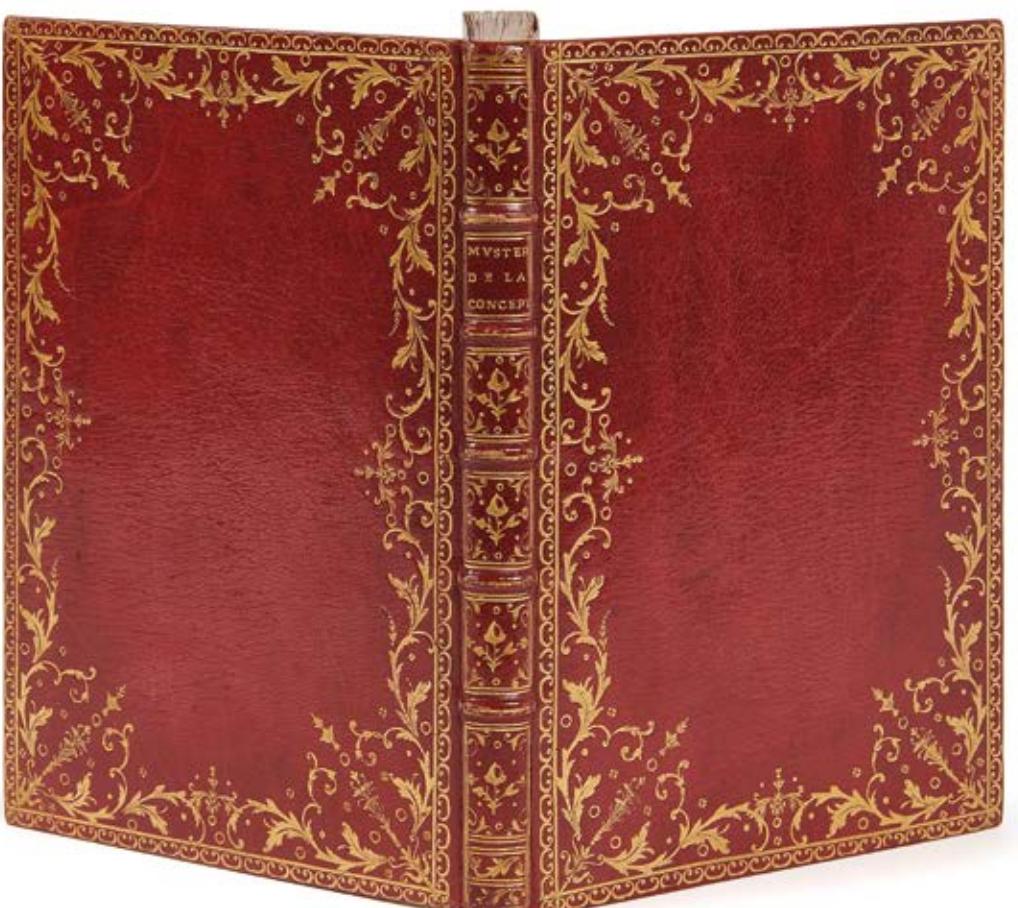
Paris, Jehan Trepperel, en la Rue neuve nostre dame A lenseigne de lescu de France, s.d. (entre 1507 et 1512).

In-8, maroquin rouge, large dentelle dorée aux petits fers en encadrement avec rinceaux, fleurettes, points et cercles, vases fleuris aux angles, dos à 5 nerfs orné aux petits fers avec glands dorés, roulette intérieure, tranches dorées, emboîtement moderne (*Reliure du XVIII^e siècle*).

Bechtel, 327/G-186 // Brunet, III-1970 // Runnals, 5b // Manque à l'USTC.

Clf. (mal chiffrés CXI)-(I-f) avec des erreurs de foliation / a-d⁸⁻⁴, e⁴, f⁸, g⁸, h⁴, i⁴, k-p⁸⁻⁴, q⁴, r⁴, s⁶ / 38 lignes sur 2 colonnes, car. goth. / 195 × 130 mm.

Très rare seconde édition du *Mystère de la Conception*, la première in-4 et la première illustrée. Peut-être le seul exemplaire connu.



Cet ouvrage appartient au genre médiéval des mystères, sortes de drames historiques presque toujours tirés de l'histoire sacrée et très en vogue à la fin du Moyen Âge, en particulier entre la deuxième moitié du XV^e siècle et la première moitié du XVI^e. Ces mystères exigeaient souvent des centaines d'acteurs et étaient joués en plein air, parfois sur plusieurs jours. *Il ne faut pas pour autant croire que les mystères sont des drames totalement sérieux ; à côté des nombreuses scènes dramatisant la vie exemplaire et le martyre de leurs héros et héroïnes, on y trouve maints épisodes où dominent un comique burlesque et vulgaire et une violence physique quelquefois sadique. Le grotesque côtoie le sublime* (Runnals).

Le plus célèbre d'entre eux, le *Mystère de la Passion*, est l'œuvre maîtresse du théâtre religieux du XV^e siècle. Composé par **Arnoul Gréban** (ca 1420-ca 1495), poète et dramaturge du Mans et organiste de Notre-Dame, il fut augmenté par **Jean Michel**, un docteur en médecine angevin mort en 1493. Le *Mystère de la Passion* finit par comprendre, dans son état avancé, trois mystères distincts qui furent publiés ensemble ou séparément : *Le Mystère de la Conception*, *Le Mystère de la Passion* et *Le Mystère de la Résurrection*.

Le *Mystère de la Conception*, longue pièce de 11.800 vers, met en scène la Nativité, l'Enfance et le Mariage de la Vierge Marie, ainsi que la Nativité et l'Enfance de Jésus.

Cette version est très éloignée du texte original de Gréban. Le premier tiers semble d'une autre main et se compose de courts textes différents, tandis que le reste est un remaniement de la première journée de la *Passion* de Gréban. Ce mystère parut pour la première fois à Paris chez Petit, Marnef et Le Noir en 1507 et toutes les éditions successives furent publiées par les Trepperel ou leurs successeurs. On date celle-ci, la seconde, grâce à l'adresse de Jean Trepperel rue Neufve Nostre Dame, qui permet de situer cette édition entre l'originale de 1507 et les années 1511-1512, date du décès de l'éditeur.

L'édition est ornée d'une initiale *L* grotesque au titre, ainsi que de 13 grandes illustrations (en réalité 12, dont un bois répété), gravées sur bois et sur métal, dont une sur le titre : Anne et Joachim, clerc méditant, Dieu et quatre vertus (répété), l'ange apparaissant à Joachim, l'ange apparaissant à Anne, l'Annocation, *Lystoire de la visitation*, *La nativité de Jesucrist*, *Lhistoire des pastoureaux*, *Lhistoire des trois roys*, le massacre des Innocents et Jésus avec les docteurs de la loi. Ces gravures proviennent de différents ensembles, comme le note le catalogue Fairfax Murray, notamment de *Livres d'heures* publiés par Trepperel (3 gravures) et d'*Horae* publiées par Caillaut (2 gravures). Les gravures sont encadrées par des bordures gravées sur bois représentant des monstres, sirènes, fleurs, etc.

Cette édition est d'une très grande rareté. Runnals n'en a trouvé aucun exemplaire, tandis que Brunet ne mentionne que l'exemplaire La Vallière et l'USTC n'en recense aucun. Seul Bechtel évoque un exemplaire à l'Arsenal (8-BL-12583), mais après vérification, il y a une confusion avec une autre édition dont la collation diffère. Quant au catalogue de la BnF, il ne contient que des éditions publiées à l'adresse des successeurs de Trepperel. Compte tenu de cette rareté, il est très probable, sans que nous puissions l'affirmer, que cet exemplaire soit celui de la bibliothèque La Vallière, succinctement décris comme en maroquin rouge à dentelle (m. r. dent.). Sur une garde, un fantôme d'annotation ancienne à peine lisible mentionne cette provenance.

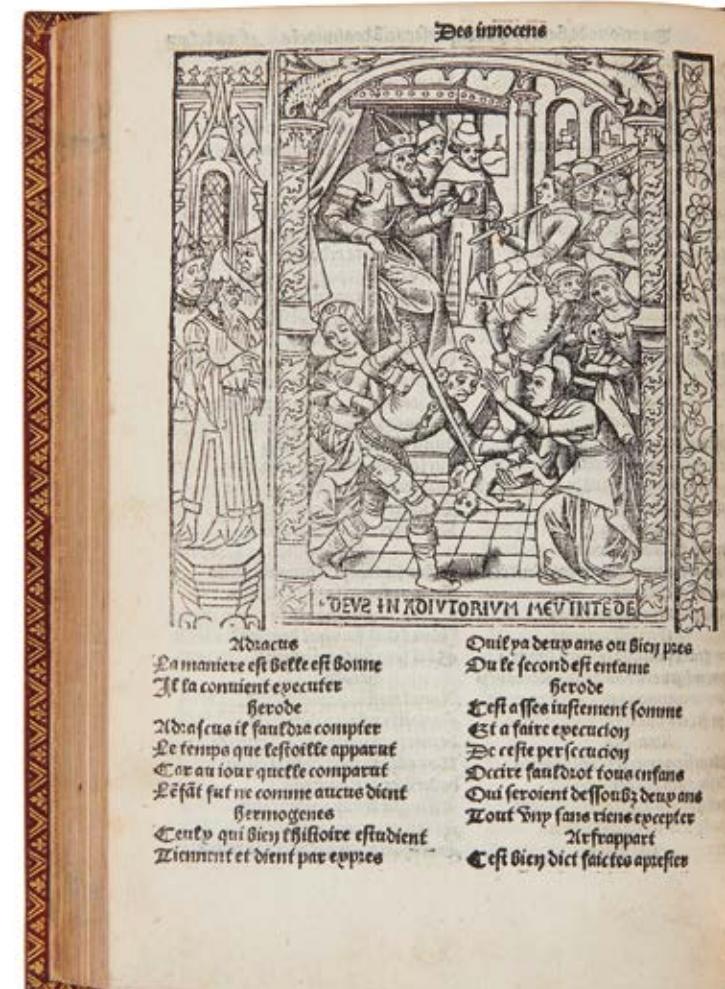
Superbe exemplaire dans une très belle reliure à dentelle du XVII^e siècle.

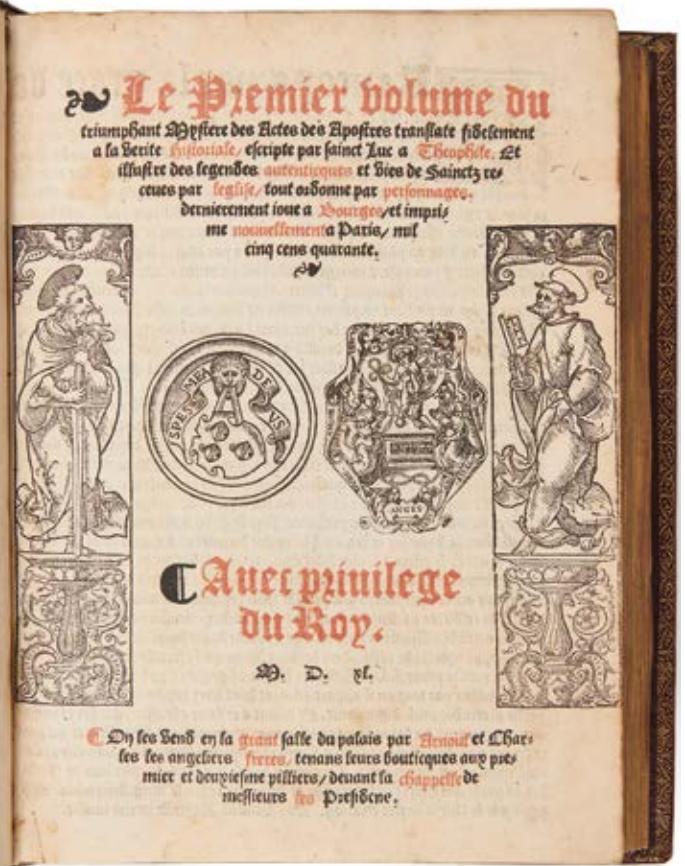
Titre bruni et restauré dans les marges et petite restauration angulaire aux feuillets a2 à a8, petite déchirure en tête du feuillett a2 et mouilure angulaire au feuillett k2.

Provenance :

Duc de La Vallière (?), II, décembre 1783, n° 3351) et Fairfax Murray (étiquette, n° 392).

6 000 - 8 000 €





179

[Arnoul et Simon GREBAN].

Le Premier volume du triomphant Mystere des Actes des Apostres translate fidelement a la verite historiale, escripte par saint Luc a Theophile. Et illustre des legendes autenticques et vies de Sainctz receues par leglise, tout ordonne par personnages. dernierement ioue a Bourges, et imprime nouvellement... – Le Second Volume du Magnificque Mystere des Actes des Apostres, Continuant la narration de leurs faictz et gestes Selon les scripture sainte Accordee a la prophane histoire, et legendes ecclesiastiques...

Paris, Arnoul et Charles les Angeliers frères, 1540.
2 tomes en un volume in-4, maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos à 5 nerfs joliment orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du XVII^e siècle*).

Bechtel, 327/G-183 // Brunet, III-1978 et VII-1136 // Renouard, ICP, V-1814 // Runnals, 1b // USTC, 40038.

I. (10f.)-CXCVIIIf.- (1f.) / a⁶, è⁴, a⁴, b-z⁸, ꝑ⁸, aa⁶, bb⁴ // II. (8f.)-CCLIf. - (1f.) / []⁴, è⁴, a-z⁴, aa-zz⁴, aaa-rrr⁴ / 46 ou 47 lignes sur 2 colonnes, car. goth. / 153 × 216 mm.

Seconde édition de l'un des plus célèbres mystères médiévaux. Cette pièce fut composée en majeure partie par Simon Gréban, moine et poète manceau mort vers 1475, qui fut également secrétaire du comte du Maine Charles d'Anjou et qui donna avec son frère Arnoul, lui-même poète et organiste de Notre-Dame, ses lettres de noblesse au genre médiéval du mystère. Le roi René d'Anjou, frère du comte du Maine, commanda à Simon Gréban vers 1460 ce mystère auquel Arnoul prêta également la main et qui est probablement le plus important du genre : 63.000 vers divisés en neuf livres, et près de 500 personnages. On y trouve beaucoup de renseignements sur l'époque : les vers humoristiques, voire gaillards, y abondent, plus évocateurs de la vie quotidienne que de la liturgie (Bechtel).

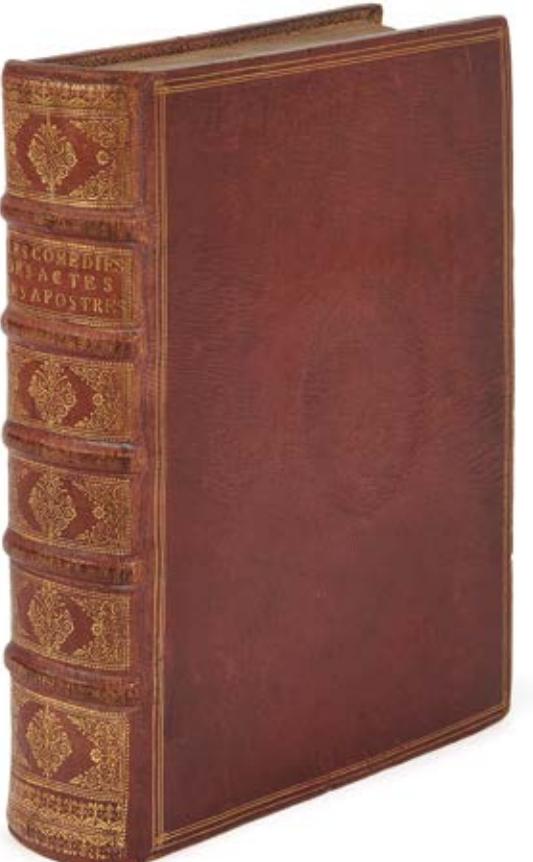
Jouée de nombreuses fois, cette évocation de la vie des apôtres et de leurs voyages connut un grand succès lors d'une représentation à Bourges en 1536, ce qui conduisit un libraire de la ville, Guillaume Alabat, à la faire imprimer pour la première fois en 1538. Les Angeliers, à Paris, donnèrent cette seconde édition deux ans plus tard en 1540, avec le texte exactement conforme à celui de l'originale, à l'exception de quelques lapsus et variantes d'orthographe, puis une troisième augmentée en 1541.

La page de titre du premier volume est en rouge et noir, et les deux pages de titre portent chacune quatre gravures : en bandeaux verticaux de part et d'autre, saint Pierre et saint Paul, et au centre la marque des Angeliers ainsi que les armes de Guillaume Alabat avec sa devise *Spes mea Deus*. Chaque volume porte également la grande marque des Angeliers au recto du dernier feuillet.

Les deux volumes se trouvent « placés » dans une reliure du XVII^e siècle qui a subi quelques transformations. Le premier plat semble rapporté et il porte la marque d'un enfoncement ovale, non centré, un peu décalé sur la droite. Les gardes sont sans doute d'origine, l'une d'elles portant une inscription ancienne et les décharges du gras de la peau correspondant, mais le corps d'ouvrage semble avoir été replacé. Nous pensons que la reliure est d'origine mais qu'elle a été endommagée et restaurée.

Marges courtes atteignant parfois les titres courants et les marginalia imprimés, restauration au feuillet é2 et tache brune dans la marge intérieure de 35 feuillets (a2 à e8) au premier volume, galerie de vers dans la marge intérieure des feuillets k2 à aa2 avec perte de quelques lettres aux marginalia du second volume.

4 000 - 6 000 €



180

[Arnoul GREBAN et Jean MICHEL].

Sensuit le mystere de la Passion de nostre seigneur Jesuchrist nouvellemēt reveu & corrigé oultre les precedentes impressions. Avec les additiōs faictes, par treseloquēt & sciētificq docteur Maistre Jehā michel. Leq̄l mystere fut ioue a Angiers moult triūphāment, Et dernieremēt à Paris. Avec le nōbre des psonnages q sont a la fin dudit livre. Et tant en nombre. CXLI.

Paris, Alain Lotrian, 20 Daoust 1539.
In-8, maroquin rouge, décor dans le genre Du Seuil, avec grands fleurons d'angle aux petits fers et double encadrement de triples filets dorés, dos à 5 nerfs richement orné aux petits fers de volutes et points dorés avec la mention 1534 erronée, doublure de maroquin rouge orné d'une dentelle droite dorée, tranches dorées (Thompson).

Bechtel, 330/G-208 // Brunet, VII-1136 // Renouard, ICP, V-1440 // Runnals, 14s // USTC, 37913.

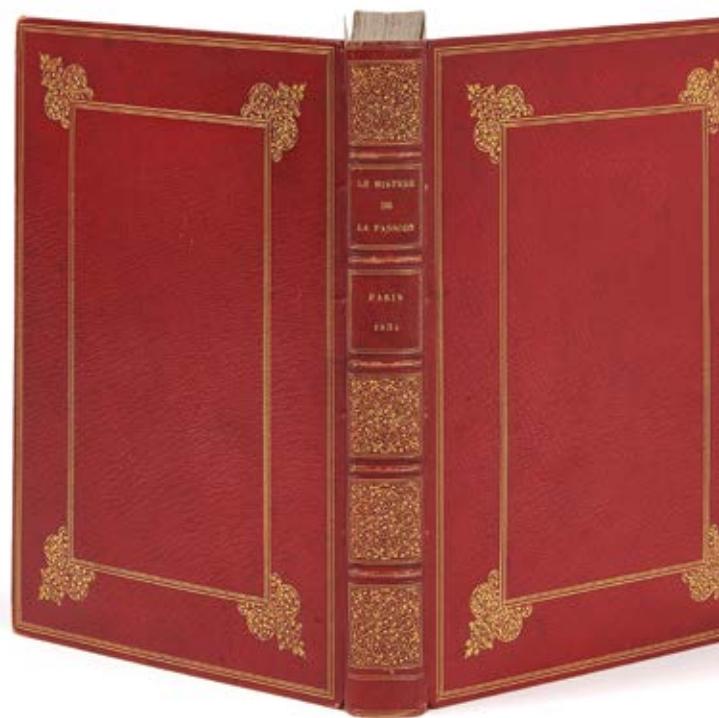
CCLIII-(1f.) / a⁸, b-d⁴, e⁸, f-i⁴, k⁸, l-t⁴, u⁸, x-z⁴, ꝑ⁴, z⁴, A-D⁴, E⁸, F-N⁴, O⁸, P-X⁴, AA⁴, BB⁸, CC-II⁴, KK⁶ / 40 lignes sur 2 colonnes, car. goth. / 132 × 192 mm.

Nouvelle édition ornée de 11 bois gravés.

Ce mystère en quatre journées compte près de 30.000 vers et consiste en un remaniement par Jean Michel des deuxième et troisième journées de la *Passion* d'Arnoul Gréban. C'est le mystère qui connaît le plus grand nombre d'éditions. On en compte six entre 1488 et 1500 et au moins neuf entre 1500 et 1539, date de notre édition, la plupart publiées par les Trepperel ou leurs successeurs. Alain Lotrian, qui reprend l'atelier Trepperel entre 1525 et 1547, donne plusieurs éditions de ce texte.

Celle que nous présentons est illustrée d'un titre en rouge et noir orné d'une grande lettrine à fond criblé et d'un bois gravé représentant la Crucifixion, ainsi que de 10 autres bois gravés : saint Jean rédigeant sa *Passion*, saint Jean-Baptiste, Jésus tenté par le diable, Jésus ressuscitant la fille de Jairus, la Samaritaine au puits, la décollation de saint Jean, Jésus au milieu des docteurs, Jésus à l'entrée de Jérusalem, la Crucifixion (bois du titre répété) et Jésus chassant des démons. L'ouvrage porte également la marque de Lotrian au verso du dernier feuillet.

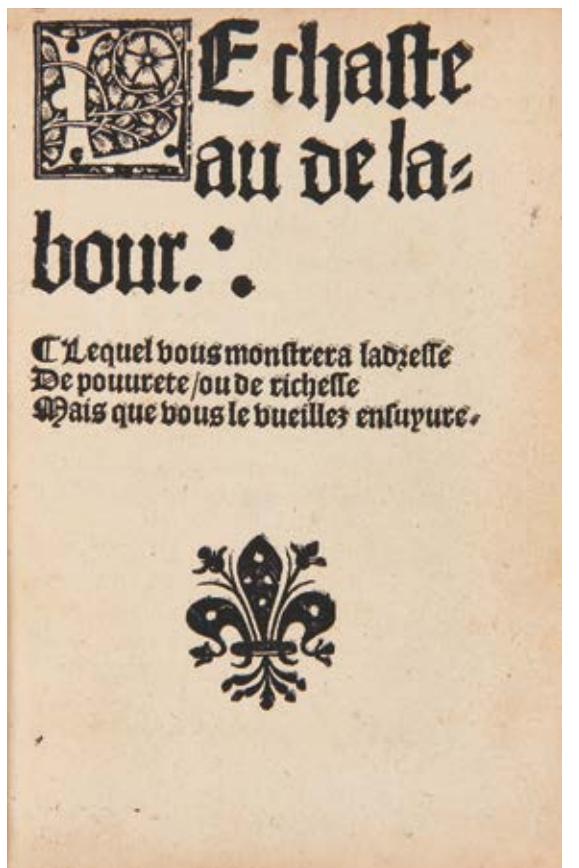
Bel exemplaire malgré de minimes frottements aux coupes. Restauration marginale en pied des feuillets c3 et i3, et petit manque en pied du feuillet F4.



Provenance :

Georges Duplessis (d'après les catalogues Béhague et Willems), comte Octave de Béhague (I, 8-20 mars 1880, n° 823), Pierre Guy Pellion (ex-libris, 6-11 février 1882, n° 347), Alphonse Willems (4-7 mai 1914, n° 318) et Jules Roederer (d'après une annotation au crayon, mais absent de la vente du 5-7 février 1936).

2 000 - 3 000 €



181

[Pierre GRINGORE].

Le chasteau de labour. Lequel vous monstrera ladresse De pouvrete ou de richesse Mais que vous le vueillez ensuyvre.

Lyon, Barnabe Chaussard, s.d. (1515-1527).
Petit in-8, maroquin rouge, triple filet, dos lisse orné, roulettes intérieures, tranches dorées (*Derome le jeune*, avec son étiquette).

Baudrier, XI-32 // Bechtel, 337/G-253 // Brunet, II-1744 // Gütlingen, I, p. 39, n° 12 // Tchemerzine-Scheler, III-521-a // USTC, 80052.

(56f.) / A-G⁸ / 24 lignes, car. goth. / 85 x 132 mm.

Pierre Gringore ou Gringoire naquit vers 1475 en Normandie, dans la région de Caen, probablement à Thury-Harcourt ou dans une commune avoisinante.

On sait peu de choses de sa jeunesse sinon qu'il fit jouer de petites pièces bouffonnes dans sa ville natale puis vint à Paris vers 1500. Il composa à cette époque *Le Château de Labour* (1499) et *Le Château d'amours* (1500) qui sont parmi ses meilleures pièces. Il devint par la suite compositeur, historien et facteur de mystères qui furent joués et dont il dirigea l'exécution de 1502 à 1517. Il est dans le même temps affilié à la société des *Enfants-sans-Souci*, confrérie parisienne joyeuse où il fut élevé à la deuxième dignité, c'est-à-dire à la charge de *Mère Sotte*.

Il écrivit quelques pièces satiriques sur l'église, la noblesse, les artisans, les marchands, les médecins, sans oublier les femmes et, dans le même temps, devint une sorte de publiciste officiel au service de Louis XII, célébrant la conquête du Milanais, l'expédition contre Naples et écrivant des pamphlets contre le pape Jules II, alors en guerre contre la France. Il fit représenter sur le théâtre des *Enfants-sans-Souci* une curieuse sortie, *Le Jeu du Prince des Sots et de la Mère Sotte*, dans laquelle le pape et les cardinaux sont très irrévérencieusement traités.

Il devint par la suite héraut d'armes du duc de Lorraine et poète de cour et de confréries religieuses, perdit ses habitudes de médisances et retourna au genre moral par lequel il avait débuté. Sur ses vieux jours, il composa des ouvrages de piété, des *Heures de Nostre-Dame* (1525, cf. le n° 185 du présent catalogue), des chants royaux et des paraphrases de psaumes... Il s'éteignit en Lorraine vers 1538.

Gringore reste un poète de qualité et ses comédies politiques sont parmi les meilleures sorties du Moyen Âge. On retrouve souvent sur les titres de ses livres la devise qu'il s'était choisie: *Tout par Raison. Raison par Tout. Par tout Raison*, ainsi qu'un bois le représentant affublé du costume de *Mère Sotte* et flanqué de deux sots aux mêmes attributs.

On pense que son *Château de Labour*, son premier poème et sans doute le meilleur, est le reflet de son histoire. C'est une version rimée d'une œuvre écrite en 1342 par *Jehan Brugent*, *Le Chemin de Povrete et de Richesse*, qui enseigne de manière allégorique que seuls le travail, la peine, la bonne volonté, le soin et la diligence sont les chemins qu'il faut suivre dans la vie. Un jeune homme épouse une jeune femme et, aux joies d'une nouvelle union, succèdent les ennus de toutes sortes. Le mari reçoit les visites d'hôtes fort importuns tel *Souci, Besoin, Desconfort...* Il suit alors les conseils de *Raison* qui le laisse entre les mains de *Bonne volonté* et de *Talent de bien faire* qui le conduisent au *Château de Labour*, c'est-à-dire au travail. Contant à sa femme ce qui lui est arrivé, celle-ci se moque de lui et il la quitte pour retourner au *Château de Labour*.

L'ouvrage parut pour la première fois en 1499 et fut maintes fois réédité. Notre édition est la seule publiée chez Barnabé Chaussard à Lyon et a été imprimée entre 1515, date de la séparation de Chaussard et de son associé Pierre Maréchal, et 1527, date de la mort de Chaussard. Le nom de l'auteur se trouve en acrostiche au dernier feuillet.

Bel exemplaire relié par Derome le jeune avec son étiquette. Il a figuré dans le *Bulletin Morgand* (bulletin n° 21 de novembre 1887, n° 13086) où il est décrit comme un très joli exemplaire recouvert d'une charmante reliure.

Petites macules en pied du dos. Annotation manuscrite ancienne à un feuillet de garde, marge supérieure un peu courte.

Provenance:

J. C. Halbwachs (ex-libris) et Édouard Rahir (ex-libris, V, 19-21 mai 1937, n° 1.366).

5 000 - 7 000 €

182

[Pierre GRINGORE].

Le Chasteua (sic), Damours. Nouvellemēt Compose. A lutilite de tous gentilz. Hommes, convoyteulx de choses honestes.

Lyon, en la maisō de Frāçois Juste devāt nostre Dame de Confort, 1533.
Plaquette petit in-8 étroit, maroquin rouge avec encadrement droit formé de deux doubles filets s'entrecroisant dans les milieux, dos à 5 nerfs orné, double filet intérieur, tranches dorées (Trautz-Bauzonnet).

Baudrier, Supplément I, p. 95, n° 21 // Bechtel, 335/G-241 // Brunet, II-1745 // Gütlingen, IV, p. 202, n° 10 // Rothschild, I-597 // Tchemerzine-Scheler, III-524-b // USTC, 11071.

(40f.) / A-E⁸ / 33 lignes, car. goth. / 64 x 135 mm.

Cinquième édition en caractères gothiques.

Poète et facteur de mystères, auteur de pièces satiriques contre la société et la religion, publiciste officiel au service du roi Louis XII, Pierre Gringore (ca 1475-ca 1538) finira sa carrière d'écrivain à la cour du duc de Lorraine en produisant des ouvrages de piété.

Son premier écrit, *Le Château de Labour*, qu'il publia en 1499, est une imitation en rimes du *Chemin de povrete et de richesse* composé en 1342 par Jean Brugent. C'est un ouvrage en partie dirigé contre les femmes qui indique les écueils à éviter dans le chemin de la vie et qui s'achève par l'éloge du travail et de la peine. Gringore, pour illustrer ses propos, s'était servi de l'histoire d'un jeune marié, lui-même, déçu par son mariage, qui cherchait un sens à sa vie et se trouvait tour à tour confronté à divers personnages tels *Souci, Besoin, Réconfort...* Sur les conseils de *Raison* et grâce à *Bonne volonté* et *Talent de bien faire*, sa quête le conduira au château de labour.

C'est encore au désenchantement du mariage que se rapporte *Le Château d'Amours*. Deux personnages se croisent, l'un triste et mélancolique, revenant du château d'amours, l'autre y allant plein d'espoir et de joie. Malgré les conseils du premier, le second se rend au château, y reçoit un accueil gracieux, se croit enfin heureux mais finit par y trouver le désespoir et la mort.

L'ouvrage fut publié pour la première fois à Paris vers 1500 chez Simon Vostre, imprimé par Philippe Pigouchet. L'édition fut suivie de trois autres impressions parisiennes avant celle de François Juste à Lyon que nous présentons. Ce dernier ayant repris le texte de l'édition de Vostre, on trouve au dernier feuillet les noms de *Pigouchet* et *Simon Vostre* en acrostiche avant celui de *Gringore*.

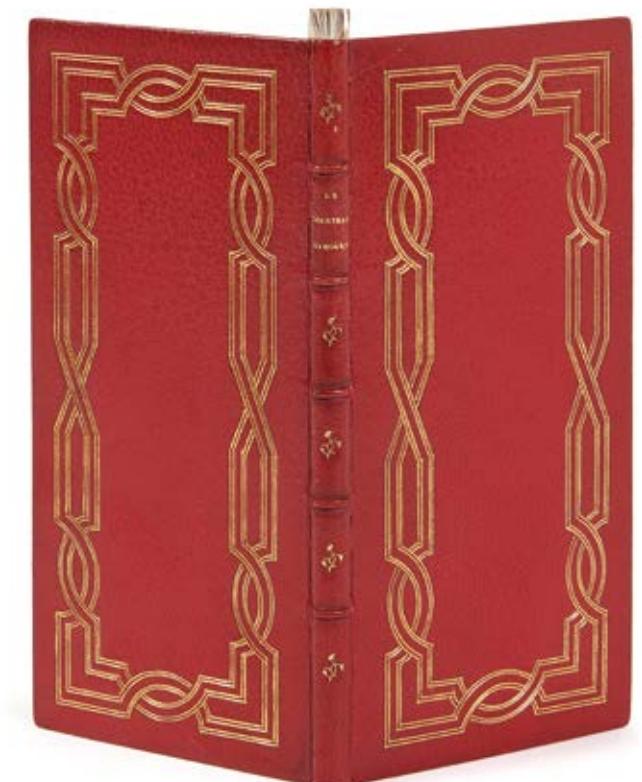
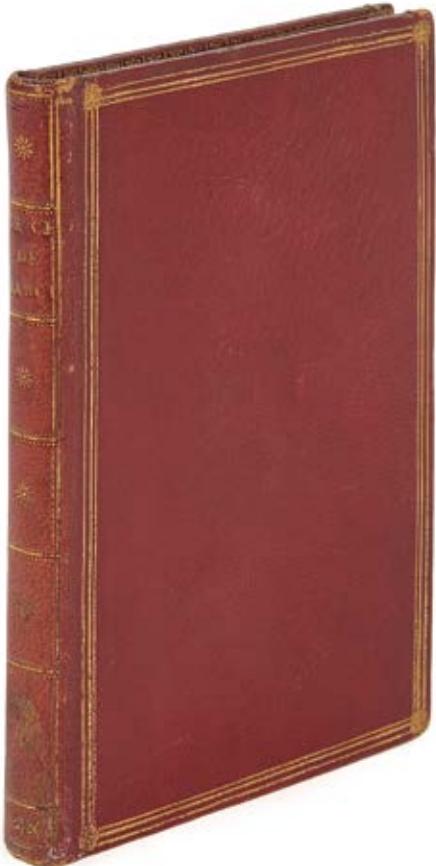
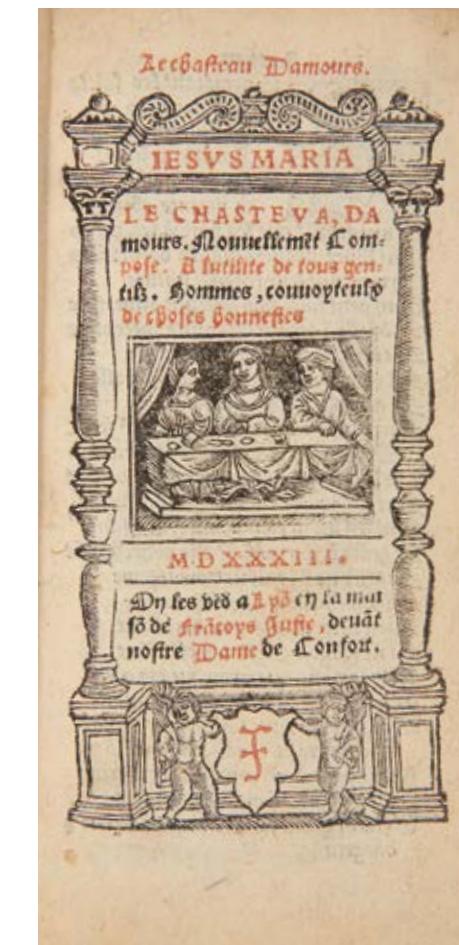
Titre en rouge et noir avec caractères ronds et gothiques et encadrement architectural surmonté des mots *Jesus Maria*, vignette et marque de François Juste.

Très séduisant exemplaire finement relié par Trautz-Bauzonnet.

Provenance:

Comte Raoul de Lignerolles (?), II, 5-17 mars 1894, n° 881).

3 000 - 4 000 €





183

[Pierre GRINGORE].

Les fatales de mere Sote.

Paris, Jehan Petit a lenseigne de la fleur de lys dor en la rue saint Jacques pres des Maturins, s.d. (ca 1518).

In-8, maroquin bleu nuit, triple filet doré en encadrement, dos à 5 nerfs joliment orné de fleurs, étoiles et fleurons dorés, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Reliure du XVIII^e siècle*).

Bechtel, 339/G-277 // Brunet, II-1750 // Fairfax Murray, 209 // Renouard, ICP, 1837 // Tchemerzine-Scheler, III-570-a // USTC, 79179.

(110f.) / a⁴, b-n⁸, o⁴, p⁶ / 29 lignes, car. goth. / 134 x 192 mm.

Très rare édition parue peu de temps après l'originale, illustrée de 30 bois gravés.

Pierre Gringore (ca 1475-ca 1538) naquit en Normandie, avant de s'installer à Paris vers 1500 et d'y composer entre autres des poèmes moraux ou satiriques, des moralités, des farces et des pamphlets politiques. Membre de la confrérie des *Enfants-sans-Souci*, dite aussi confrérie des sots, il y fut élevé au grade de *Mère Sotte* (le plus élevé après celui de *Prince des Sots*), personnage qu'il interpréta lui-même lors des représentations de ses pièces. Il attaqua avec beaucoup de verve toutes les classes de la société, mais surtout les nobles et le clergé, depuis les prélats jusqu'aux derniers marguilliers (Larousse). Gringore fit de la *Mère Sotte* sa marque et nombre de ses livres portent au titre un bois gravé le montrant affublé de ses attributs et flanqué de deux suppôts arborant eux aussi un capuchon à oreilles d'âne.

Les *Fantaisies de Mère Sotte* sont des anecdotes et de courtes historiettes en prose adaptées des *Gesta Romanorum*, suivies de moralités en vers. Aucune des nombreuses éditions de ce texte n'est datée et Bechtel souligne la difficulté à en identifier rigoureusement la chronologie. Il les classe donc suivant un ordre graphique défini par la première lettre du titre et pense que l'édition originale fut imprimée vers 1516 par Gilles Couteau pour Pierre Gringore. Bechtel situe notre édition, donnée par Jean Petit immédiatement après, vers 1518, et la pense toujours imprimée chez Couteau ; Gringore, absent de Paris en 1518, aurait transmis son privilège à Petit car le privilège est daté du 27 octobre 1516 comme dans les éditions précédentes. Jusqu'à la classification de Bechtel, cette édition a souvent été tenue pour l'originale. Le nom de l'auteur s'y retrouve en acrostiche au dernier feuillet.

Elle est illustrée d'une initiale grotesque L sur le titre et de 30 figures gravées sur bois dont la marque de Gringore au titre avec sa devise *Tout par Raison. Raison par Tout. Par tout Raison*, de deux bois allégoriques : un curieux bois représentant les emblèmes des puissances européennes (f. a3r) et un second représentant un faucon chaperonné (f. a4v) et de 27 autres bois illustrant les historiettes du texte. Toutes ces gravures, sauf celle des puissances européennes, sont les mêmes que dans les éditions données vers 1516.

Les *Fantaisies de Mère Sotte* sont l'un des ouvrages les plus recherchés de Gringore et cette édition est très rare. Outre l'exemplaire conservé à la BnF (Rés.Ye-291), nous n'avons trouvé trace que de l'exemplaire Heber-Essling-Lurde-Ruble-Rahir, relié en maroquin rouge de Trautz-



Bauzonnet, et de l'exemplaire Lignerolles, en maroquin bleu ancien. Notre exemplaire, également relié en maroquin bleu ancien, a appartenu aux bibliothèques anglaises White Knights, Hibbert et Fairfax Murray et nous ne pouvons que penser, compte tenu de la grande rareté de l'édition et de la similitude des reliures, qu'il s'agit également de l'exemplaire Lignerolles, ce qui porterait à trois le total des exemplaires recensés.

Minimes frottements aux mors, coins et coiffes. Titre et marges un peu brunes et roussies, lettrine du titre touchée par le couteau du relieur et traces de couleurs au bois du titre.

Provenance :

White Knights Library (I, 7-18 juin 1819, n° 1911), George Hibbert (16 mars-6 juin 1829, n° 3498), comte Raoul de Lignerolles (? , 5-17 mars 1894, n° 883) et Fairfax Murray (étiquette, n° 209).

4 000 - 6 000 €

184

[Pierre GRINGORE].

Les folles entreprises qui traictent de plusieurs choses morales imprimees a Paris

Paris, En rue neuve ou pent lecu de france (Jean Trepperel), s.d. (ca 1506). In-8, maroquin janséniste rouge, dos à 5 nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

Bechtel, 341/G-286 // Brunet, II-1746 // Rothschild, I-495 // Tchemerzine-Scheler, III-537-b // USTC, 57774.

(48f.) / A⁸, B⁴, C⁴, D⁸, E-G⁴, H⁸, I⁴ / 39 lignes, car. goth. / 128 x 187 mm.

Cinquième édition.

Dans *Les Folles entreprises*, Pierre Gringore (ca 1475-ca 1538) dénonce les vices inhérents à la condition humaine. Fidèle au jugement de *Mère Sotte*, dignité qu'il assume au sein de la confrérie des *Enfants-sans-Souci*, il s'attaque en particulier aux puissants et aux hommes d'église. Ainsi, sous sa plume, nul n'est ignoré et Gringore évoque tour à tour les *bigotz* & *bigottes*, les *pasteurs ambicieux et simoniques*, les *loups pervers*, les *ypocrites*, etc., et nous apprend *Côme richesse et papelardise estaignent devocation de l'oriller de delices. Et cõme foy et charite les reprennent*.

C'est à la fin de l'ouvrage, comme souvent chez Gringore, qu'on trouve le nom de l'auteur sous forme d'acrostiche.

Cet ouvrage moralisateur, composé de stances en décasyllabes, parut pour la première fois chez Pierre Le Dru en 1505 et fut souvent réimprimé. Cette édition, non datée, est la cinquième et fut donnée par Jean Trepperel vers 1506. Elle est très proche et probablement légèrement antérieure à une autre avec laquelle elle est souvent confondue, en tous points similaire, mis à part un titre composé différemment et avec un «*nouvellement* » ajouté, et le dernier feuillet signé K au lieu de I dans l'édition postérieure. Certains bibliographes donnent comme éditeur la veuve Trepperel, parfois accompagnée de Jean Jehannot, mais Bechtel a établi que l'édition était due à Jean Trepperel, ce dernier ayant poursuivi son activité jusqu'à sa mort en 1511 ou 1512.

L'édition est illustrée de 23 gravures sur bois : marque de Gringore grimé en *Mère Sotte* sur le titre (d'après Picot, cette marque ne fut employée, du vivant de Gringore, que pour les livres édités par ou pour lui), un *clerc méditant* au verso du dernier feuillet et 21 bois allégoriques illustrant les vices et vertus décrits. Par rapport aux éditions précédentes, la figure du feuillet E2 (ou E3 suivant les éditions) *Pape et cardinaux* a été remplacée par une autre représentant la *Messe S. Grégoire*. L'édition comporte de nombreux marginalia imprimés en latin.

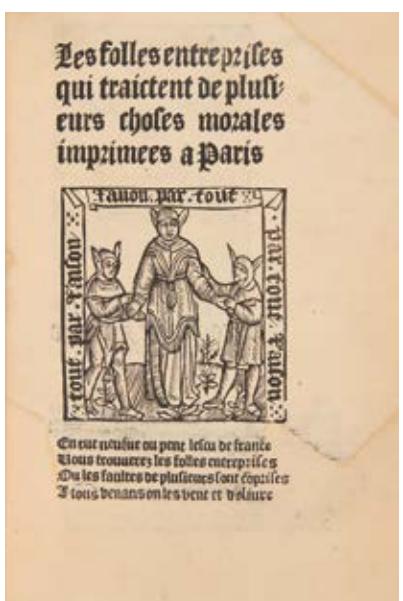
Bel exemplaire, longuement décrit par Fairfax Murray dans son catalogue. Il porte la trace de la petite étiquette qu'il faisait apposer au premier contreplat de ses volumes.

Accident à une coupe supérieure. Titre et dernier feuillet restaurés avec manques, le titre avec reprise de 4 lignes à l'encre.

Provenance :

Fairfax Murray (étiquette arrachée, n° 208) et Charles-Louis Fièvre (III, 14-16 novembre 1938, n° 133).

2 000 - 3 000 €



Pierre GRINGORE.

Heures de nostre dame translatees de latin en francoys et mises en ryme / Additionnee de plusieurs chantz Royaulx figurez et moralisez sur les misteres miraculeux de la passio de nostre redempteur Jesuchrist. Avec plusieurs belles Oraisons et Rondeaux contemplatifs... compostez par Pierre Gringore dict Vandemont / Herault d'armes de Tresbaus et vertueux Prince monseigneur le duc de Lorraine / de Bar et de Lorraine / Par le commandement de son chevalier et noble Prince ma Dame Regne de Bourgogne / Duchesse de Lorraine. Avec monceau privilegi poroige antil Pierre gringore insques a quatre ans ensupraans comme il apert ce apres,



Paris, Jehan Petit, a lenseigne de la fleur de lis dor, s.d. (ca 1534). 2 parties en un volume petit in-4, maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos à 5 nerfs joliment orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (Trautz-Bauzonnet, 1848).

Bechtel, 343/G-301 // Brun, 204 // Brunet, II-1752 // Fairfax Murray, 659 // Lacombe, 404 // Renouard, ICP, IV-1009 // Tchemerzine-Scheler, III-614 // USTC, 12866.

(8f.)-XC / []⁴, B⁴, a-o⁴⁻⁸, p⁴, q² // (32f.) / a-h⁴ // 32 lignes, car. goth. / 132 x 191 mm.

Sixième édition, la quatrième avec les Chantz royaux ajoutés.

C'est vers la fin de sa vie que Pierre Gringore (ca 1475-ca 1538) composa cette adaptation en vers français des Heures de Paris. L'irrévérence des Enfants-sans-Souci délaissé la médisance et la verve de Mère Sotte et, devenu poète de cour chez le duc de Lorraine, retourne au genre moral et compose des ouvrages de piété. Généralement parues sans date chez Jean Petit, les différentes éditions des Heures ne sont classables que par la date de départ des calendriers. La première date approximativement de 1525 et ne comporte pas la seconde partie Chantz Royaux, qui apparaît à partir d'une édition publiée vers 1527-1528. Dans notre édition, le privilège est daté du 15 novembre 1527, mais le calendrier s'étend de 1534 à 1549. Il s'agit d'une nouvelle émission de l'édition donnée vers 1532, mais avec le premier cahier recomposé.

Toutes ces éditions sont illustrées de bois gravés. On compte ici, outre les marques de l'imprimeur aux deux titres et au colophon de la première partie, 21 bois gravés (14 pour les Heures et 7 pour les Chantz). Les bois sont dus à Gabriel Salmon, dont on relève le monogramme sur une gravure. Ce monogramme avait été attribué auparavant sans certitude à Jean Scoorel, Sigismond Gelenius ou Gabriel Schlusselburger (cf. Brulliot n° 2256), mais il a depuis été rendu au graveur lorrain Gabriel Salmon. Ils sont d'une composition très originale, interprétant les divers sujets réservés à l'illustration des livres d'heures, *mais d'une façon très différente de celle qui était traditionnelle* (Brun). Dans les trois premières éditions, un Christ aux outrages appelé «figure grotesque» déplut aux théologiens et fut condamné par la faculté de théologie de Paris, entraînant l'interdiction de réimprimer le livre. Gringore obtint cependant peu après cette condamnation un privilège royal l'autorisant à publier son ouvrage, mais la figure controversée disparut des éditions postérieures et fut remplacée par une composition plus conventionnelle. On voyait, sur l'illustration primitive, un Jésus vêtu d'une houppelande et coiffé d'un bonnet carré, injurié par des bouffons de comédie italienne. D'aucuns y ont reconnu Gringore lui-même.

Titre et texte des Heures entièrement en rouge et noir, marginalia imprimés en latin ; la page où figure l'*Homme anatomique* est composée en caractères ronds.

Très bel exemplaire réglé, auquel on a ajouté un feuillet volant provenant d'une édition précédente et sur lequel figure la gravure condamnée du Christ aux outrages.

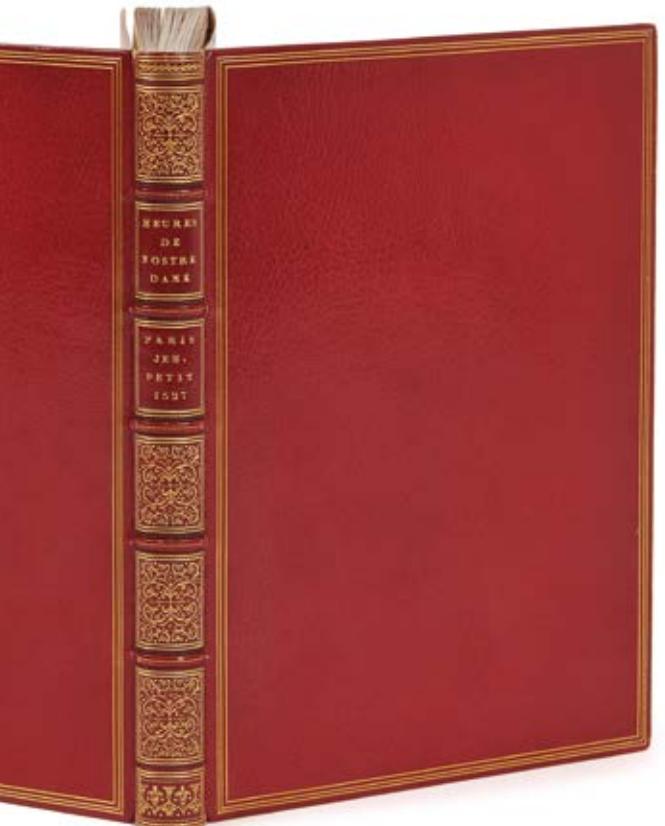
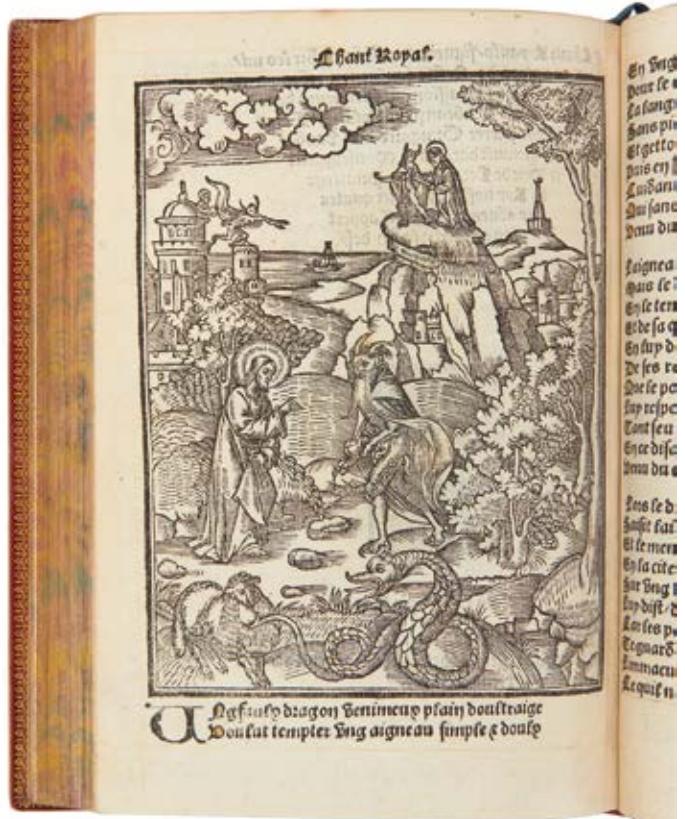
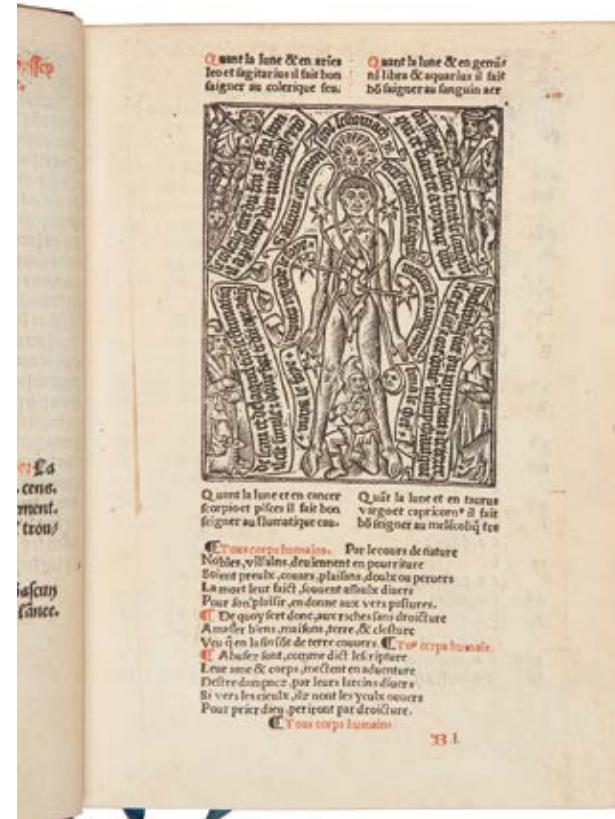
L'exemplaire a été soigneusement lavé et 6 planches présentent de légers fantômes de petites parties anciennement coloriées. Par ailleurs, une figure a été grattée.

Petites restaurations au titre et au dernier feuillet.

Provenance :

Annotation ancienne à l'encre au verso du dernier feuillet : (mot illisible) confrayresse de Saincte Anne a Sainct (mot illisible), confrayresse de Sainct Estropy a Sainct Fari (?), baron de Ruble (ex-libris, 29 mai-3 juin 1899, n° 142) et Hector De Backer (I, 17-20 février 1926, n° 206).

6 000 - 8 000 €



[Pierre GRINGORE].

Le jeu du prince des sotz. Et mère sotte.

Paris, Joue aux halles de paris le mardi gras l'an mil cinq cens et Unze, s.d. (1511).

Petit in-8, maroquin janséniste bordeaux, dos à 5 nerfs avec la date 1511 en pied, dentelle intérieure, tranches dorées (Huser).

Bechtel, 344/G-304 // Brunet, II-1749 // Tchemerzine-Scheler, III-560 // USTC, 88308.

(44f.) / A-E⁸, F⁴ / 26 lignes, car. goth. / 87 x 130 mm.

Rarissime édition originale de cette satire politique que Pierre Gringore mit en scène sur le théâtre des *Enfants-sans-Souci*.

L'auteur, poète d'origine normande, avait produit plusieurs œuvres morales, des mystères qu'il faisait jouer, ainsi que des pièces dans lesquelles il faisait une revue satirique de la noblesse, des médecins, du clergé, des femmes... Il eut également le désir de se mêler de politique et de s'attirer les grâces de Louis XII. Il écrivit, de 1500 à 1510, plusieurs pièces à la gloire de celui-ci, d'autres contre le pape Jules II alors en guerre contre la France, puis il imagina de transporter ses polémiques sur la scène.

Le mardi gras de l'année 1511, Gringore fit jouer et joua lui-même, sur le théâtre des *Enfants-sans-Souci*, sa pièce *Le Jeu du Prince des Sots et de Mère Sotte*.

L'ouvrage se divise en trois parties : la première est une sortie dans laquelle on moque la papauté sous les traits de *Mère Sotte*, disputant au *Prince des Sots* la puissance temporelle, ceci devant la noblesse et le tiers état. Cette sortie est suivie d'une moralité encore plus irrévérencieuse contre la papauté : *L'Homme obstiné* (Jules II) et d'une farce licencieuse : *Faire et dire*.

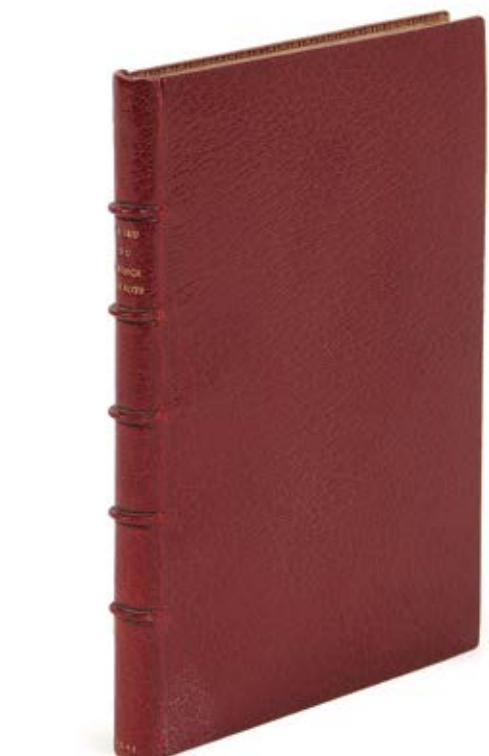
Cette pièce fut jouée à Paris en 1511 et publiée la même année, et l'on n'en connaît jusqu'à présent que deux éditions (ou tirages) qui ne diffèrent que par une variante au titre, et chacune connue à un seul exemplaire (BnF et bibliothèque d'Aix-en-Provence). Nous avons comparé, page à page, notre exemplaire avec celui conservé à la BnF (Rés. YE-1317). Il présente des variantes d'imposition à 5 feuillets et ne possède pas les trois dernières lignes de la dernière page : *Fin du cry / sottie / moralite / et farce cō // posez par Pierre Gringore dit mere sotte // Imprime pour iceluy*. Nous pensons que ces trois exemplaires, avec les variantes qu'ils présentent, sont en réalité trois tirages d'une même édition.

Le titre porte un beau bois montrant *Mère Sotte* avec ses oreilles d'âne et une robe ecclésiastique conduite par deux enfants coiffés d'un capuchon à oreilles d'âne. Cette vignette est entourée de la devise de Gringore : *Tout par Raison. Raison par Tout. Par tout Raison*.

Bel exemplaire de ce texte qui ne fut réimprimé qu'en 1801.

L'ouvrage a été mal relié avec les feuillets A3, A4 et A5 inversés et le cahier E placé entre les cahiers A et B.

4 000 - 6 000 €



Pierre GRINGORE.

Notables enseignemens, adages, et proverbes... Nouvellement reveuz 7 corrigez. Avecques plusieurs aultres adioustez oultre la precedente impression.

Paris, Françoys Regnault, a l'éteigne de Lelephāt devāt les Mathurins, s.d. (ca 1529-1530).

Petit in-8, maroquin bleu nuit, triple filet doré en encadrement, dos à 5 nerfs joliment orné, doublure de maroquin rouge vif avec dentelle droite dorée en encadrement et petits fleurons angulaires, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet).

Bechtel, 345/G-315 // Brunet, II-1753 // Renouard, ICP, III-2123 // Rothschild, I-500 // Tchemerzine-Scheler, III-630-b // USTC, 1043.

CIIIIf.-(2f.) / A-N⁸, []² / 25 lignes, car. goth. / 91 x 143 mm.

Troisième édition.

C'est vers la fin de sa vie que Pierre Gringore (ca 1475-ca 1538), alors poète officiel à la cour de Lorraine, se tourna vers des œuvres de moralité bien éloignées des satires mordantes qu'il composa lorsqu'il était l'un des membres les plus influents de la confrérie des *Enfants-sans-Souci*. Avec ses *Notables enseignements*, il rédigea un recueil de proverbes et dictons sous forme de quatrains, probablement l'un des plus importants parus au XVI^e siècle.

On y trouve des adages et des sentences pour tous les âges et moments de la vie :

*Cest grant folie a ung homme qui veult
Avoir tousjours avarice en mémoire
Veu que lavoir mondain est transitoire
Et si saulver son vray amy ne peult.
(...)*

*Enfant qui part dehors de la maison
Oultre le gre de bon père, il se affolle:
Il est ainsi comme loyson qui volle
Son premier vol : et puis revient oyson.
(...)*

*Le chien craintif abby plus vehement
Fait quil ne mord : ainsi estil des hommes
Qui sont brayars 7 font grans villecommes :
Ils sont hardyz a crier seulement.*

Publiés pour la première fois en 1527, les *Notables enseignements* furent réimprimés au moins dix fois avant 1540. Cette édition, donnée chez Regnault vers 1529-1530, est la troisième. Le titre y est imprimé en rouge et noir et elle porte, au verso du dernier feuillet dont le recto est blanc, la grande marque à l'éléphant de François Regnault (Renouard, n° 941) ; elle est en outre illustrée d'un bois représentant les instruments de la Passion dans un écu héraldique, bois différent de celui décrit par Bechtel qui indique à cette place *l'auteur offrant son livre au duc de Calabre*. Le nom de l'auteur se lit en acrostiche dans un huitain au recto de l'avant-dernier feuillet, suivi d'un fragment de la devise de Gringore *Raison par Tout*.

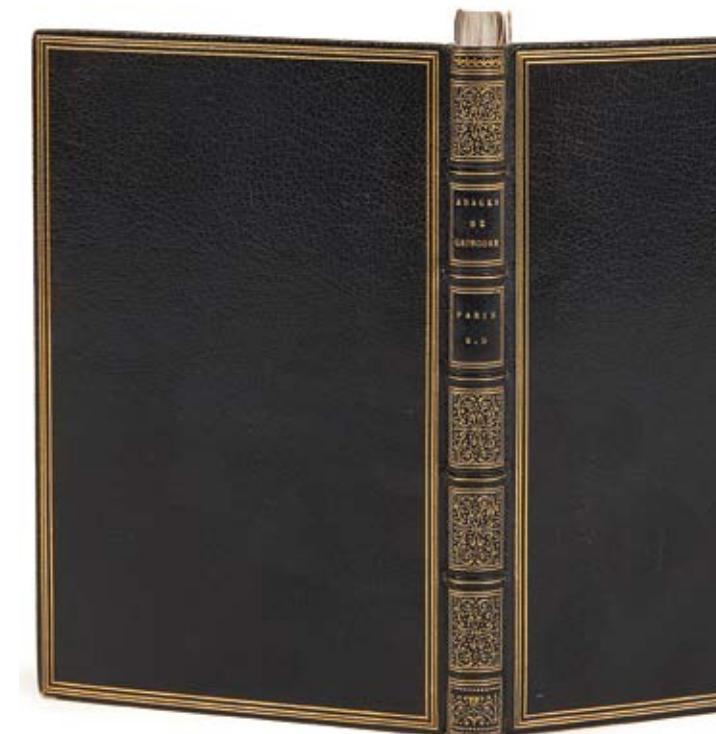
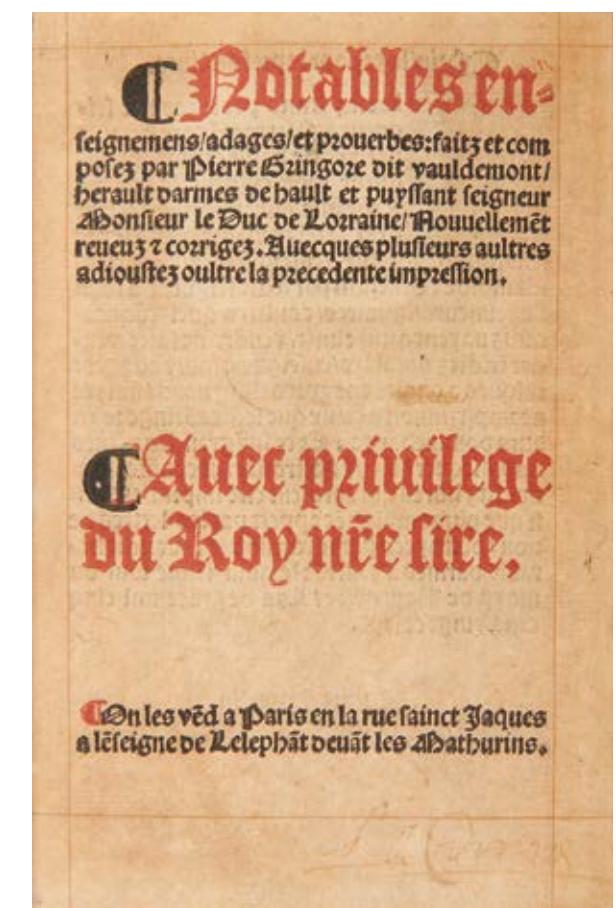
Bel exemplaire réglé.

Titre et dernier feuillet brunis, cahier E provenant probablement d'un autre exemplaire, particularité non signalée par les notices Veinant, Ruble et De Backer.

Provenance :

Auguste Veinant (20-29 décembre 1855, n° 460), baron de Ruble (ex-libris, 29 mai-3 juin 1899, n° 143), Villard (d'après De Backer, absent des ventes de 1905-1906) et Hector De Backer (I, 17-20 février 1926, n° 207).

2 500 - 3 500 €





188

Pierre GRINGORE.

Sensuivēt les menus propos mère Sotte nouvellement composés par Pierre Gringoire herault darmes de mōseignr le duc de Lorraine. Avec plusieurs addicions nouvelles comme pourrez veoir cy apres.

Paris, Philippe Le Noir, en la rue saict Jacqs a l'eseigne de la rose blāche couronnée, 25 octobre 1525.

In-8, maroquin vert lierre avec décor à la Du Seuil et armoiries au chiffre AA, dos à 4 nerfs joliment orné, roulette intérieure, tranches dorées (Koebler).

Bechtel, 344/G-309 // Brunet, II-1751 // De Backer, I-204 // Tchemerzine-Scheler, III-579 // USTC, 9026.

(128f.) / a-q⁸ / 27 lignes, car. goth. / 92 x 142 mm.

Très rare quatrième édition de ce recueil de pièces poétiques.

Pierre Gringore (ca 1475-ca 1538) y traite de multiples sujets avec la verve satirique dont il usait à l'époque. On trouve ainsi des menus propos sur l'*hystoire d'Aristote*, sur *Une petite chonicque du temps present*, sur *La chasse du cerf, du sanglier, sur des psaumes...* On y trouve en particulier une *complaincte de paix devāt nostre seigneur Dieu à l'encontre des inventeurs et procreeurs de guerre*, des *menus propos des amoureux qui ne ont la grace de iouyr de leurs dames figurez sur les hōmes bestes et oyseaux selon leur nature et complexion et enfin des menus propos sur le testament de Lucifer et du mariage de ses filles*.

Le titre en rouge et noir est illustré d'une lettrine à fond criblé et de la marque qu'utilisait Pierre Gringore à l'époque, représentant Mère Sotte coiffée de son capuchon à oreilles d'âne accompagnée de deux enfants coiffés de même et entourée de la devise de Gringore : *Tout par Raison. Raison par Tout. Par tout Raison.*

Les huit premiers feuillets comportent une typographie en rouge et noir et le reste du volume est imprimé en noir. Les multiples sujets traités donnent lieu à une iconographie importante, au total 40 bois gravés dans le texte, dont 34 grands bois avec 3 d'entre eux répétés une fois et un médaillon circulaire représentant une femme répété deux fois.

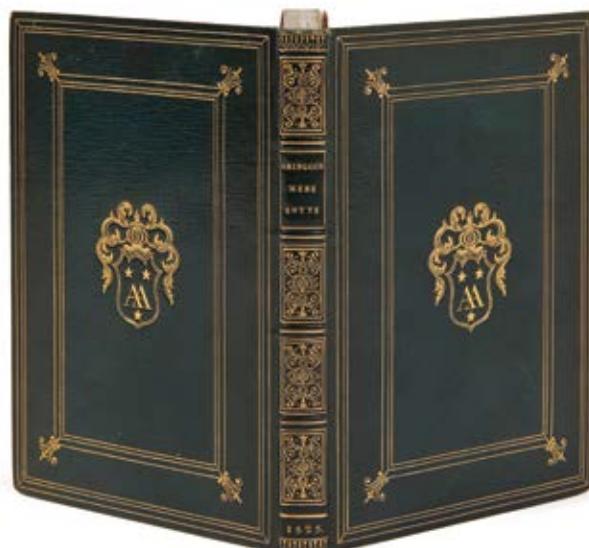
L'édition est très rare, l'USTC n'en cite qu'un seul exemplaire, conservé à la bibliothèque municipale de Tours.

Bel exemplaire malgré un encrage parfois un peu pâle notamment au titre et des marges un peu courtes, 2 petites lignes à l'encre dans un bois (f. q1r).

Provenance:

Adolphe Audenet (relié à son chiffre, absent des ventes de 1839, 1841 et 1874), Nicolas Yemeniz (ex-libris, 9-31 mai 1867, n° 1729) et Hector De Backer (ex-libris, I, 17-20 février 1926, n° 204).

4 000 - 6 000 €



189

[GUILLAUME DE PALERME]. LHYSTOIRE DU NOBLE ET PREULX VAILLANT CHEVALIER GUILLAUME DE PALERNE 7 DE LA BELLE MELIOR lequel Guillaume de Palerne fut filz du roy de Cecille & par fortune et merveilleuse adventure devint vacher. Et finablement fut empereur de Romme soubz la conduite dung Loup Garoux filz au roy despaigne.

Lyon, aupres nostre Dame de Confort chez Olivier Arnoulet, 8 juin 1552.
In-8, maroquin brun avec encadrement droit formé de filets et d'une large roulette à froid, dos à 5 nerfs orné à froid, dentelle intérieure, tranches dorées (Duru et Chambolle - 1863).

Baudrier, X-86 // Bechtel, 356/G-384 // Brunet, II-1817 // Fairfax Murray, 235 // Gültlingen, III, p. 219, n° 93 // USTC, 37904.

(61f. sur 62, le dernier blanc manquant ici) / A-G⁸, H⁶ / 35 longues lignes, car. goth. / 119 x 176 mm.

Édition originale très rare de ce roman de chevalerie français du XIII^e siècle resté anonyme.

Ce roman fut rédigé vers 1220-1280 à la demande d'une comtesse Yolent que l'on pense être Yolande, fille de Baudoin IV, comte de Flandres. Il conte les aventures de Guillaume, fils du roi de Puis (Sicile et Apulie) et de la fille de l'empereur de Grèce Felise.

Le jeune Guillaume est enlevé par un loup-garou au moment où son oncle cherchait à le tuer. Le loup-garou, son protecteur, est en fait son cousin Alphonse, fils du roi d'Espagne, qui a subi les enchantements de sa belle-mère. Élevé dans la forêt par le loup-garou puis recueilli par un vacher qui l'élève à son tour, Guillaume est ensuite découvert par l'empereur de Rome au cours d'une chasse. Ce dernier en fait le page de sa fille Melior, puis l'adoube chevalier. Melior et Guillaume ne tardent pas à s'aimer et, Melior étant destinée au fils de l'empereur de Grèce, les deux amants s'enfuient dans la forêt en se cachant sous des peaux d'ours et sont ravitaillés par Alphonse. Ils se retrouvent ensuite à la cour de Felise, assiégée par le roi d'Espagne. Guillaume triomphe de ce dernier, Alphonse se fait reconnaître de son père qui oblige sa femme à lui rendre sa forme humaine et Guillaume épouse Melior avant de devenir empereur de Rome.

Le texte du XIII^e siècle, en vers, a été traduit en prose par Pierre Durand, troubadour contemporain dont la vie nous est tout à fait inconnue. Son nom figure en acrostiche au dernier feuillet de l'ouvrage.

Titre en rouge et noir avec grande grotesque et grand bois représentant Guillaume enlevé par le loup-garou, et 10 bois dans le texte, en réalité 7 dont 3 répétés. Nombreuses grandes lettrines.

L'édition est très rare. Brunet, comme Fairfax Murray, ne citent qu'un exemplaire à la bibliothèque de l'Arsenal et l'USTC en répertorie un autre à la British Library et un troisième à la University of California Library.

Le titre de notre exemplaire est très remarquablement refait au XIX^e siècle. Les notices des catalogues Ambroise Firmin-Didot et Paul Desq, des bibliothèques desquelles il provient, insistent sur la qualité de ce fac-similé, *habilement reproduit par M. Pilinski* (Desq). On sait que de nombreux relieurs et bibliophiles du XIX^e siècle parmi les plus avisés, conquis par le talent du graveur Adam Pilinski, lui confieront leurs exemplaires incomplets afin de les compléter selon le procédé de reproduction qu'il avait mis au point. Monseigneur le duc d'Aumale et M. Ambroise Firmin-Didot furent des premiers à témoigner [...] leur entière satisfaction. [...] Le grand bibliophile A. F. Didot n'hésitait pas à faire détacher de ses livres reliés les feuillets blancs destinés à indiquer les feuillets manquants, et leur substituait les reproductions de Pilinski (Adam Pilinski et ses travaux, Paris, Labitte, 1890). Le nom de Pilinski dans la notice du catalogue Desq est donc mentionné en gage de qualité. En effet, seul un examen très approfondi de la typographie et la comparaison du bois sur le titre avec le même bois utilisé au feuillet A4 permettent de déceler cette particularité.

Exemplaire court de marges avec légère atteinte au texte en pied des feuillets.

Provenance:

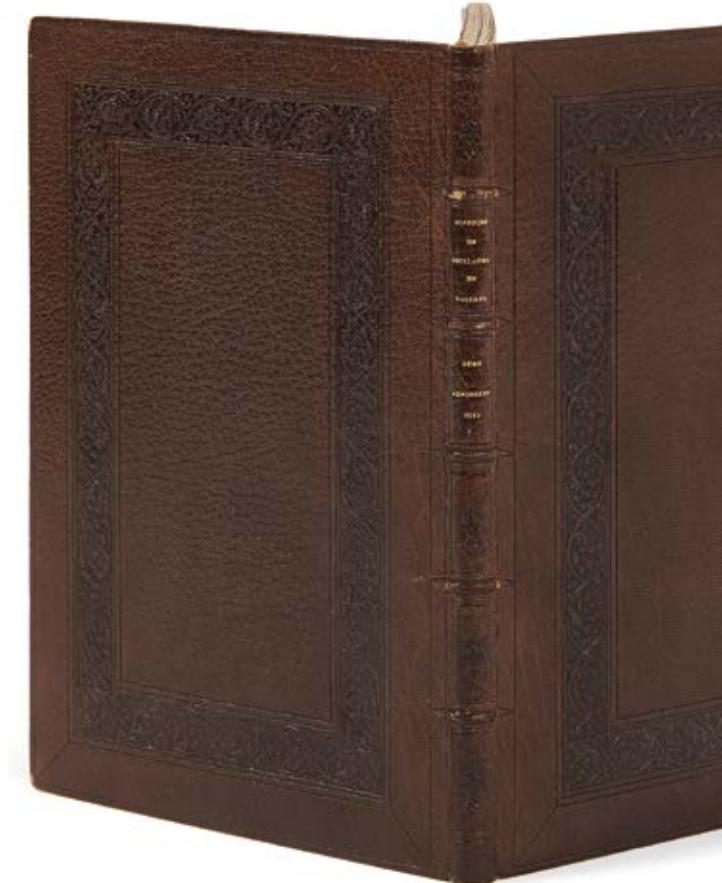
Ambroise Firmin-Didot (ex-libris, 15 juin 1878, n° 599) et Paul Desq (ex-libris, 25 avril-2 mai 1866, n° 685).

3 000 - 4 000 €

Hystoire du noble et preulx vaillant chevalier Guillaume de Palerne & de la belle Melior
flor, sequel Guillaume de Palerne fut filz du roy de Cecille par fortune et merveilleuse aventure devint vacher. Et finablement fut empereur de Romme soubz la conduite dung Loup Garou filz au roy despaigne.



Dyles send a Lyon aux nosre Dame de Confort chez Olivier Arnoulet.



[Guillaume de GUILLEVILLE ou DIGULLEVILLE].

Le pelerinage de lhomme nouvellement imprime a paris...

Paris, Anthoine Vérard, devant la rue neuve nre dame a lenseigne sainct jehan levangeliste. Ou au pallais au premier pillier ou lon chante la messe de messeigneurs les presidens, 4 avril 1511 (1512).

In-folio, maroquin citron, quadruple encadrement de doubles filets droits dorés, armoiries dorées au centre, dos à 5 nerfs joliment orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées (Koehler).

Bechtel, 351/G-356 // Brun, 207 // Brunet, II-1823 // Macfarlane, 101 // Olivier, 619-4 // Renouard, ICP, II-76 // Tchemerzine-Scheler, III-654 // USTC, 13279.

(2f)-CVIff. / []², a-r⁶, s⁴ / 49 lignes sur 2 colonnes, car. goth. / 183 x 274 mm.

Première et unique édition séparée du premier livre du *Roman des trois pèlerinages*, illustrée de nombreux bois gravés. C'est également la première fois que le texte paraît en vers, forme sous laquelle il fut initialement composé.

Guillaume de Guilleville, né en Normandie à Digulleville en 1295, fut moine au couvent cistercien de Pontigny-Fille avant d'être prieur à l'abbaye de Chaalis près de Senlis, où il mourut après 1358. On ne connaît de lui qu'un ouvrage, le *Roman des trois pèlerinages*, sorte de trilogie allégorique sur la question du salut. Le premier livre traite de l'homme durant sa vie, le second de l'âme séparée du corps et le troisième de Jésus-Christ et de sa gloire. Le *Pèlerinage de l'homme*, première partie de cette trilogie, fut composé en octosyllabes, puis mis en prose par un clerc d'Angers, **Jean Gallopez**, et publié pour la première fois à Lyon chez Mathias Husz en 1485 sous le titre *Le Pèlerin de vie humaine*. Le texte connut un grand succès et fut plusieurs fois réimprimé avant que **Pierre Virgin**, moine de Clairvaux à Chaalis, ne rejette les versions en prose comme mal ordié et de nulle énergie (Tchemerzine), et ne révise le texte pour le rendre en vers et précédé d'un prologue dans l'édition publiée par Vérard.

Comme le relate Virgin dans son prologue :

*En la forme quest emende
Afin que puisse profitier
A plusieurs qui lont demande
Pour en vertu sexerciter
A Paris on la fait porter
La ou il a este par bon art
Imprime sans mettre ne oster
Pour le sire anthoine verard.*

On ne sait si Vérard avait prévu de publier la suite, ce qui est probable, le premier feuillett de texte s'ouvrant sur la phrase *Cy commenence (sic) le romant des trois pelerinages*, mais les deuxième et troisième livres ne vinrent jamais le jour. C'est la première et unique fois que le premier livre parut en édition séparée. Le texte, en français, est accompagné de nombreux marginalia en latin. Le nom de l'auteur se lit ouvertement en acrostiche dans les lettrines des feuillets q6-r1 : *Les lectres de mon nom / selon les coupletz qui y sont*.

L'ouvrage est illustré d'un beau L grotesque sur le titre (Macfarlane, n° 10) et de 62 beaux bois dans le texte (58 bois différents dont 2 répétés), quasiment tous réalisés pour ce texte et la plupart représentant les différentes rencontres du pèlerin pendant son voyage, c'est-à-dire de l'homme tout au long de sa vie. S'il est souvent accompagné de deux personnages féminins *Grace Dieu* et *Raison*, il trouve sur sa route de nombreux dangers sous les traits d'*Avarice*, *Gloutonie*, *Luxure*, *Envie* et autres péchés capitaux. Apparaissent également, prêts à faire tomber le pèlerin en leurs pièges, *Sathan*, *Venus sur ung pourcel q chevauchoit*, un *Nigromancien* et divers monstres tels que *Seraine ou esbatement mondain*, sorcières et démons ayant pour nom *Sorcerie*, *Conspiration*, *Ire*, etc. Le pèlerinage se termine par la mort de l'homme car, comme *Grace Dieu* le souligne :

*Voicy la mort qui de pres test
Qui des choses terribles est
La fin et le terminement
Ta vie tantost faulcher entent
(...)
Et puis ton corps en ung cofin
Elle mectra pour le bailler
Aux vers puans pour le manger.*

L'illustration, qui compte également un grand bois représentant la Jérusalem céleste, se complète de nombreuses lettrines xylographiques appartenant à au moins trois alphabets différents floraux et grotesque.

Cet exemplaire a appartenu au **Marquis de Coislin**, dont les armes sont frappées sur les plats. Il provient auparavant de la bibliothèque de Léon Cailhava, dans la vente duquel figure un exemplaire relié par Koehler en maroquin citron à compartiments, le marquis de Coislin y ayant ensuite fait apposer ses armes. L'exemplaire a ensuite rejoint les bibliothèques Marigues de Champ-Rebus puis Fairfax Murray. D'après ce dernier, ainsi que d'après une note à l'encre sur une garde, l'exemplaire proviendrait également de la seconde vente du baron Justin Taylor (1853), mais ce livre n'apparaît pas dans le catalogue ; la première vente du même (1848) comporte bien un exemplaire de ce rare ouvrage (n° 775), mais relié en maroquin rouge de Derome. Il ne peut donc s'agir du même, la vente Coislin ayant eu lieu en 1847.

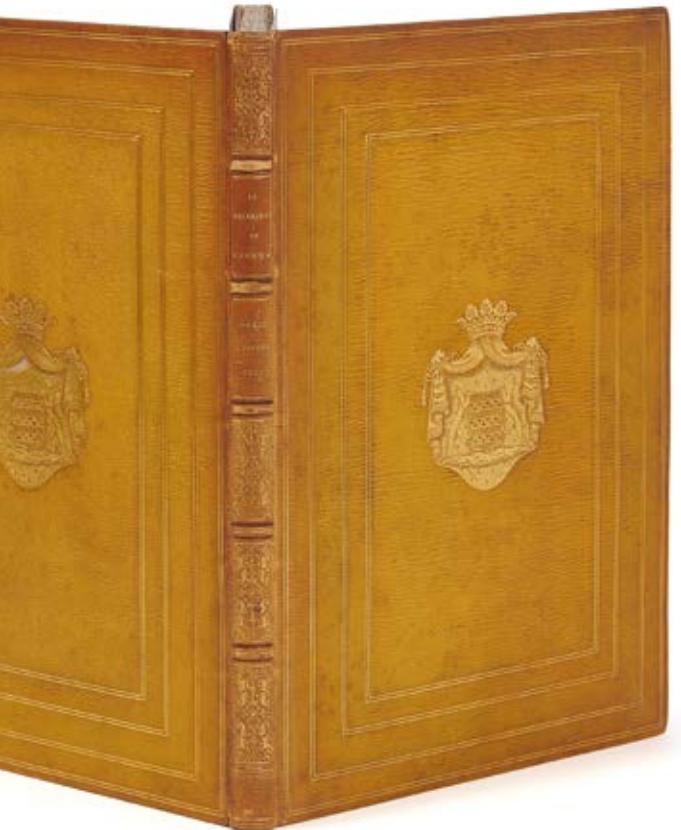
La reliure, de très belle qualité, présente quelques salissures sans gravité.

Rousseurs à 10 feuillets (d2, d5, e1, e6, k2, k5 et s1 à s4), habile restauration atteignant le texte au feuillet s2 et petite restauration marginale à 3 autres feuillets sans atteinte au texte (titre et feuillets b1 et s3), minime déchirure en pied du feuillet q2.

Provenance:

Léon Cailhava (21-31 octobre 1845, n° 287), W. Martin (? d'après une note de Fairfax Murray), Pierre-Adolphe Du Cambout, marquis de Coislin (armes, 29 novembre-3 décembre 1847, n° 157), Eugène-Gabriel Marigues de Champ-Rebus (ex-libris, 24-25 janvier 1893, p. 34-35, n° 80) et Fairfax Murray (étiquette, n° 643).

15 000 - 20 000 €



191

GUY de WARVICH.

Cy commence Guy de warvich chevalier Dagleterre qui en son temps fit plusieurs prouesses et conquestes en Allemagne, ytalie et Dannemarche. Et aussi sur les infidèles ennemis de la chrestiente Comme pourrez veoir plus a plain en ce present livre Imprime nouvellement a Paris.

Paris, Anthoine Couteau pour Françoys Regnault... a lenseigne de lelephant devant les maturins, 12 mars 1525.
In-4, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries dorées au centre du premier plat, dos à 5 nerfs orné très abîmé, tranches dorées (*Reliure anglaise du XVIII^e siècle*).

Bechtel, 359/G-404 // Brunet, II-1833 // Renouard, ICP, III-832 // USTC, 34418.

(4f)-LXXXf. (mal chiffrés LXXXIX, erreurs dans les signatures et la foliotation) / A⁴, B-F⁶, G⁸, H-O⁶ / 43 longues lignes sur 2 colonnes, car. goth. / 172 × 250 mm.

La plus ancienne édition française connue de ce roman de chevalerie, l'un des plus populaires du Moyen Âge.

Guy de Warvich est un long poème anonyme du XIII^e siècle, dont le héros éponyme, par les aventures qu'il vit, les dangers qu'il affronte et la noblesse de ses sentiments, a pris rang parmi les types les plus accomplis de la chevalerie (Larousse).

Amoureux de Felice, comtesse de Warvich, qui a promis de le prendre pour époux lorsqu'il serait devenu le chevalier le plus illustre de la chrétienté, Guy de Wallingford quitte l'Angleterre et, aidé de son compagnon Harold, accomplit des prouesses incroyables. Après de multiples périls, il met en déroute l'armée du soudan de Babylone qui marchait sur Constantinople avant d'être fait prisonnier dudit soudan. Il parvient à s'enfuir, non sans couper la tête de son ennemi, et se voit proposer, pour prix de ses exploits, la main de la fille de l'empereur d'Allemagne. Au moment de se marier, il se rappelle la belle Felice et renonce à cet honneur pour épouser la dame de ses pensées, ce qu'il fait après avoir libéré l'Angleterre d'un terrible dragon. A peine marié, Guy songe qu'il a accompli tous ses exploits pour le service d'une femme et rien pour celui de Dieu. Bien décidé à combler cette lacune, il quitte son épouse et se lance dans une nouvelle série d'aventures héroïques dans les lieux saints : *il pourfend des géants, sauve des empires, puis, toujours dévot* (Larousse), retourne en Angleterre où il devient ermite dans une forêt voisine du château de sa femme. Sentant la fin proche, il se fait reconnaître de cette dernière qui accourt pour, hélas, le trouver déjà mort et le suivre dans la tombe.

Cette édition en prose française a été publiée par François Regnault à Paris en 1525. La mention *Imprime nouvellement a Paris* sur le titre laisse planer le doute quant à une édition antérieure dont on aurait perdu toute trace. C'est en tout cas la plus ancienne version française imprimée connue. *Guy de Warvich* ne sera réimprimé en français que 25 ans plus tard, vers 1550, chez Jean Bonfons.

L'illustration se compose d'une grande lettrine C grotesque et de la marque à l'éléphant de François Regnault (Renouard, n° 941) sur le titre, ainsi que de 19 gravures dans le texte (16 bois différents dont 2 répétés) et de nombreuses lettrines xylographiques à fond criblé et décor floral. Les gravures proviennent de différents fonds : 5 proviennent notamment des bois illustrant *Le Pèlerinage de l'homme* de Guillaume de Guilleval (Vérard, 1511, cf. le n° 190 du présent catalogue) et un autre, ici répété, provient d'une édition des *Cent Nouvelles* de 1486.

L'exemplaire, dans une reliure anglaise en maroquin rouge du XVIII^e siècle, porte au verso du titre la signature du bibliophile James West (1704 ?-1772) et contenait, d'après la notice du catalogue Fairfax Murray, une lettre de Lord Warwick à West (une garde porte les traces de colle ayant servi à contrecoller cette lettre, disparue depuis). Il ne figurait pas au catalogue de sa vente en mars-avril 1773. Une garde porte également diverses inscriptions à l'encre dont *Leigh's Sale* et *M. Wodhull Apr 12th 1779*. Michael Wodhull (1740-1816) aurait été acquéreur du volume en 1779 lors d'une vente londonienne chez Leigh et y aurait donc fait apposer ses armes. Lors de la vente de sa bibliothèque par ses héritiers en 1886, le volume était décrit comme *An excessively rare Romance of Chivalry in prose*.



Cum privilegio.



Reliure très abîmée avec mors supérieur fendu et manques au dos, coiffes arrachées, dos redoré et pièces de titre refaites. Deux feuillets un peu brûlés (E3 et E4).

Provenance :

James West (ex-libris manuscrit au verso du titre, pas dans sa vente de 1773), Michael Wodhull (armes et ex-libris manuscrit avec date d'acquisition, 11-20 janvier 1886, n° 1208) et Fairfax Murray (étiquette, n° 662).

2 000 - 3 000 €

192

GYRON LE COURTOYS. Avecques la devise des armes de tous les chevaliers de la table ronde Nouvellement imprime...

Paris, Michel Le Noir, en la grāt rue saint Jacques a la Rose blanche couronnee, 18 août 1519.
In-folio, maroquin janséniste brun, dos à 5 nerfs, doublure de maroquin rouge ornée d'une dentelle dorée en encadrement, doubles gardes, tranches dorées sur marbrure (*Lortic fils*).

Bechtel, 359/G-408 // Brunet, II-1841 // Fairfax Murray, 216 // Renouard, ICP, II-2071 // USTC, 26394.

(6f)-CCXIVf. (mal chiffrés CCXXI avec des erreurs) / à⁶, A-X⁶, AA-OO⁶, PP⁴ / 48 lignes sur 2 colonnes, car. goth. / 185 × 262 mm.

Troisième édition de ce roman de chevalerie inspiré de *Palamède et proche de Perceforest* (Bechtel).

Il appartient au cycle des romans arthuriens qui s'attachent, comme le *Tristan* et le *Meliadus de Leonnoys*, à raconter les aventures extraordinaires des prédecesseurs des chevaliers de la Table ronde. *Gyron le Courtois* eut un grand succès en France et en Italie et on a souvent attribué, sans certitude, sa mise en vers à **Hélie de Borron**, poète anglais du XIII^e siècle qui vivait à la Cour de Henry III. Vers la fin du XIII^e siècle, le poète italien **Rusticien de Pise** en donna une version abrégée en intégrant dans son *Roman du Roi Arthur*, compilation des légendes arthuriennes qu'il composa à partir des manuscrits confiés par Edouard I^{er} d'Angleterre, fils de Henry III.

Comme souvent pour les textes de ce type, le roman fut mis en prose au XV^e siècle. Le prologue s'ouvre sur ces précisions : *Seigneurs, empereurs, roys, princes, ducz, contes, barons, chevaliers, vicōzes, bourgeois et tos les preudhommes de cestuy monde qui talent avez et desir de vous delecter en rommans prenez cestuy cy et le faictes lire de chief en chief (...) Et saichez tout vrayemēt que cestuy livre fut translate du livre de mōseigneur edouart le roy dangleterre (...) Et maistre rusticien de puise compila ce rōmant...*

Le héros, Gyron (ou Guiron) le Courtois, est un modèle de fidélité et d'amitié, qui sait résister à la tentation que représente pour lui la femme de son ami Danain (Bechtel).

La première édition fut publiée par Vérard vers 1503. Une édition non datée suivit chez Michel Le Noir vers 1516, puis celle-ci, la première datée, chez le même éditeur en 1519.

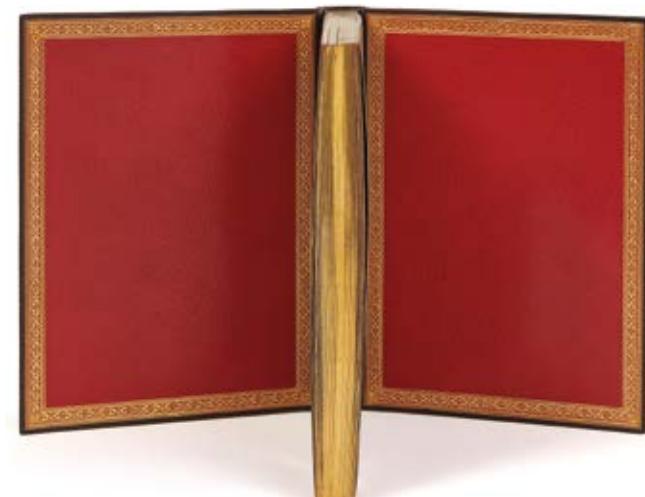
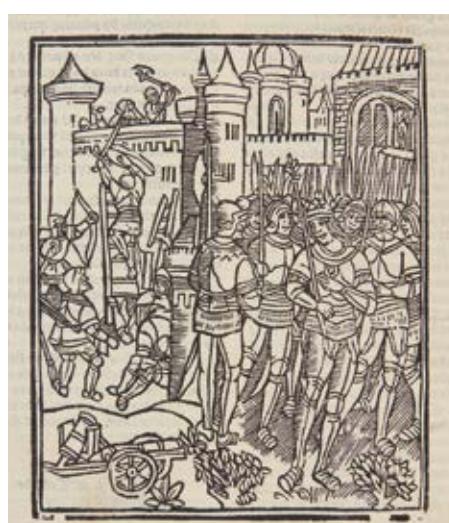
Le titre porte le grand bois ayant déjà servi notamment pour l'édition de Beusves Danthonne par Michel Le Noir en 1502 (cf. vente Jean Bourdel, I, n° 9), représentant un chevalier et ses troupes, au verso un autre bois montrant l'auteur offrant son livre au roi, au feuillet 6 un bois représentant l'assaut d'un château et au verso du dernier feuillet la marque de Michel Le Noir « aux négresses » avec sa devise *C'est mon désir de Dieu servir pour aquerer son bon plaisir* (Renouard, n° 622) et nombreuses lettrines historiées et florales.

Superbe exemplaire, lavé et très bien établi par Lortic, malgré le dos très légèrement passé. Minimes restaurations angulaires à 9 feuillets (NN4 à OO6), manque angulaire à un feuillet dû à la taille initiale de la feuille (K6), tache au feuillet mm2. Brunet précise qu'il est fort difficile d'en trouver des exemplaires et surtout en bon état.

Provenance :

Fairfax Murray (étiquette, n° 216).

7 000 - 9 000 €





193

[François HABERT].

Le passe Temps et le songe du Triste.

Lyon, Claude Veycellier, demourant en la rue merciere a lenseigne sainct Jehan baptiste, Lâ de trois croix cinq croissant ung trepier, s.d. (1530). Petit in-4, maroquin janséniste rouge, dos à 5 nerfs, doublure bord à bord du même maroquin, tranches dorées, étui (P.-L. Martin).

Baudrier, XII-428 // Bechtel, 360/H-3 // Brunet, IV-420 // Güttingen, VI, p. 107, n° 6 // USTC, 79965.

(68f., le dernier blanc) / A-R⁴ / 31 lignes, car. goth. / 113 × 168 mm.

Rare seconde édition.

François Habert (1508-1561), poète français né à Issoudun, mena une vie dissipée d'étudiant à Paris avant que ses frasques ne conduisent son père à l'envoyer étudier le droit à Toulouse. La mort de son père le laissa sans ressources et le conduisit à devenir secrétaire du comte de Nevers, qui le présenta à la Cour où Henri II lui accorda une pension qui fut aléatoirement payée. Ses déboires financiers et probablement personnels conduisirent le poète malheureux à prendre le surnom évocateur du *Banni de liesse*. C'est de ce surnom que l'on tire l'attribution à Habert du *Songe du Triste*: le poème, anonyme, contient en effet ces deux vers : *Et que je suis de liesse banny / Mocque damours et d'heur bon forbanny* (f. D3v).

Ce recueil de poèmes en décasyllabes conte la peine d'un amant malheureux :

*En ce traicté plaisant & delectable
Est contenu sans mensonge ne fable
Le mal, labbuz, & travail sans honneur
Dung povre amant trop hault entrepreneur...*

Le recueil se clôt en effet par la mort vertueuse de la belle, *Ung parragon de chaste loyaulte / Qui en ses meurs fut tant noble et illustre / Quelle effacoit des sabynes le lustre.*

Le poème du *Passe Temps* parut d'abord à Paris chez Longis en 1529. Cette édition lyonnaise donnée par Claude Veycellier ne porte pas de millésime, mais on la date de 1530 d'après le curieux quatrain du colophon :

*Lâ de trois croix cinq croissant ung trepier
Vindrât despaigne noz seigneurs filz de France
Et a Bayonne de Juillet le premier
De leur ostage fust faictie delivrance.*

Si on peut aisément traduire les trois croix, les cinq croissants et le trépied par la date romaine inversée de XXXCCCCM (1530), il se trouve également que les enfants de François I^e, otages en Espagne en garantie du traité de Madrid, furent rendus à la France le 1^{er} juillet 1530.

La page de titre, imprimée en rouge et noir, est illustrée de trois bois accolés représentant un arbre, *Lamāt triste songeant* et une église.

L'édition est très rare et l'USTC n'en recense aucun exemplaire dans les collections publiques.

Très bel exemplaire en reliure doublée de Martin.

Exemplaire portant un fantôme d'ex-libris ancien sur le titre. Restauration marginale au feuillet D3 et feuillet G2 plus court de 3 mm dans la marge latérale.

3 000 - 4 000 €

194

[HELAYNE]. CEST LE RÔMANT DE LA BELLE HELAYNE DE CONSTANTINOBLE mere de saint Martin de tours en tourayne. Et de saint brice son frere.

Lyon, Olivier Arnouillet, 2 juillet 1524.

Petit in-4, maroquin marron à long grain, filet doré en encadrement, dos à 5 nerfs, tranches dorées (*Reliure anglaise du XIX^e siècle*).

Baudrier, X-53 // Bechtel, 362/H-15 // Brunet, 208 // Fairfax Murray, 217 // Güttingen, III, p. 206, n° 8 // USTC, 9892 // Manque à Brunet.

(40f.) / A-K⁴ / 40 longues lignes, car. goth. / 129 × 183 mm.

Très rare première ou seconde édition.

Le *Roman de la belle Hélène*, œuvre médiévale remaniée au XV^e siècle, est le récit de la vie légendaire d'Hélène, fille de l'empereur Antoine de Constantinople, si belle que son père s'éprend d'elle et veut l'épouser avec le consentement contraint de son oncle le pape Clément. Fuyant ce mariage, Hélène s'embarque pour l'Occident et essuie orages et pirates avant de rencontrer Henry, jeune roi d'Angleterre qui s'éprend de la jeune femme et l'épouse sans qu'elle lui révèle son noble lignage. Cette origine inconnue attire à la belle Hélène l'inimitié fatale de sa belle-mère. Henri, parti défendre Rome menacée par le roi païen Butor, ignore que son épouse a donné naissance à des jumeaux et croit la lettre de sa mère l'avertissant de la naissance de deux monstres. Condamnée à mort par la vieille reine, Hélène est à nouveau forcée de fuir, non sans avoir eu la main coupée. Elle emmène avec elle ses enfants, dont l'un porte, liée à lui, la main maternelle, mais elle est séparée d'eux quand un loup et un lion s'emparent des enfants dans une forêt. Tandis qu'Hélène s'établit anonymement à Nantes, les deux frères sont élevés par un ermite qui leur révèle le secret de leur naissance lorsqu'ils atteignent l'âge de seize ans. Partis en quête de leur mère, ils rencontrent saint Martin de Tours qui les baptise Brice et Martin. S'ensuit une série d'aventures héroïques contre les rois païens qui menacent les grandes villes d'Occident. En parallèle, le roi Henry, averti de lodieuse machination de sa mère, est également à la recherche d'Hélène. À la fin, mère, père et fils se retrouvent à Tours et la main coupée se réunit par miracle au bras d'Hélène. Henry et Hélène s'éteignent et sont enterrés ensemble à Rome, Martin se fait ermite avant d'être nommé archevêque de Tours et Brice devient roi d'Angleterre et de Constantinople.

Ce roman anonyme est attribué par Picot à *Jehan Wauquelin* et la notice Fairfax Murray lui donne une origine encore plus lointaine en la personne d'*Alexandre de Bernay*, dit parfois Alexandre de Paris, trouvère du XII^e siècle.

Cette édition, donnée à Lyon par Olivier Arnouillet, est la plus ancienne connue avec une date certaine. Bechtel en mentionne une autre parue chez la veuve Trepperel, non datée et publiée entre 1521 et 1525. La première mentionnée par Brunet (III-85) est celle d'*Arnouillet*, 1528. Toutes ces éditions sont d'une très grande rareté, connues seulement à un ou deux exemplaires.

Celle que nous présentons est illustrée d'un grand bois sur le titre représentant la *France* foulant aux pieds le *Maleur*, assise sur son trône et flanquée de *Populaire* et de *Noblesse* qui jouent de la musique. L'illustration se complète de 16 gravures dans le texte (9 bois dont 4 répétés) dans le style de *Guillaume II Leroy* (Brun), identifié comme le Maître au nombril, et dont certaines avaient servi à illustrer le *Guérin Mesquin* publié chez Arnouillet en 1530, ainsi que de belles et grandes lettrines xylographiques à décor floral.

Cet ouvrage est d'une très grande rareté. L'USTC ne recense que deux exemplaires, l'un en institution publique conservé à la bibliothèque municipale de Grenoble (Res. E30108) et celui-ci.

Reliure frottée aux mors, coins et coupes, gardes brûlées et détachées. Salissures sans gravité dans les angles et les marges. Petits traits et points à l'encre sur le bois du titre.

Provenance :

Sir Henry St. John Mildmay (ex-libris de la Dogmersfield Library) et Fairfax Murray (étiquette, n° 217).

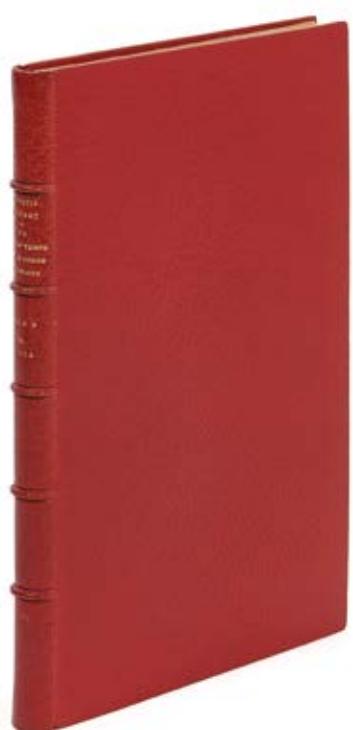
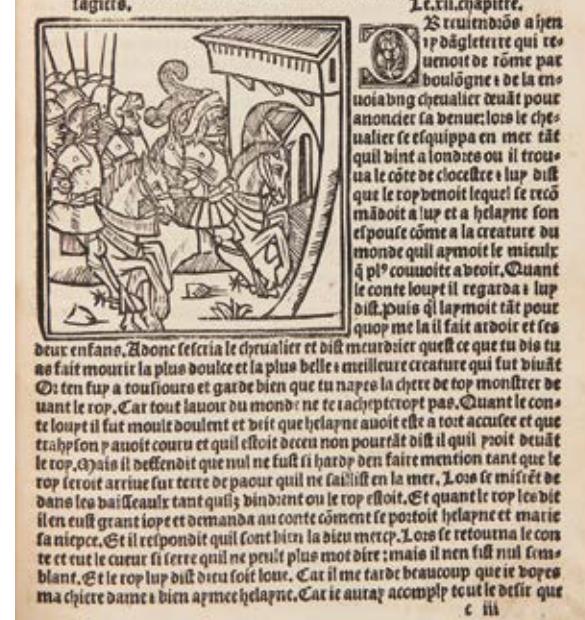
3 000 - 4 000 €

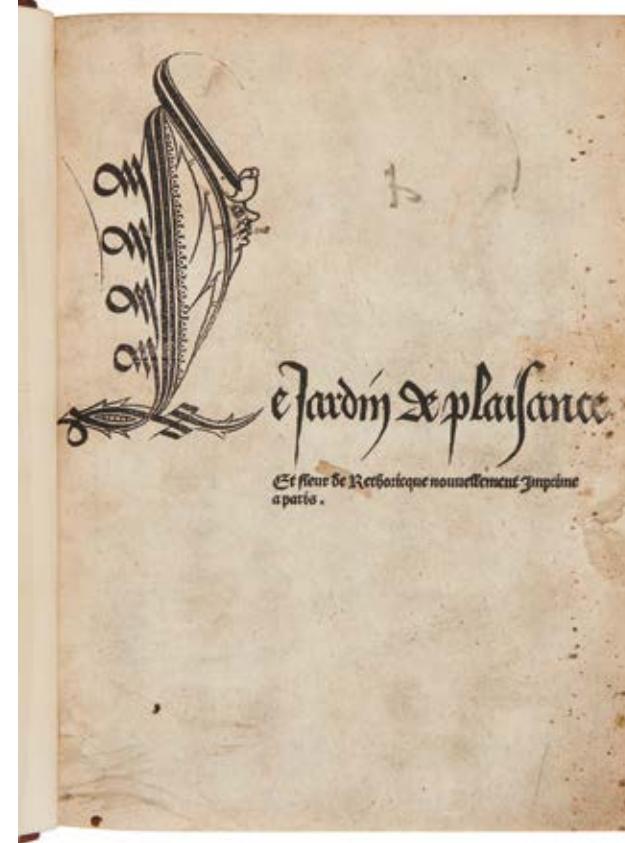
Cest le rōmant de la belle Hélaine de constantinoble mere de saint Martin de tours en tourayne. Et de saint brice son frere.



quant elle eust un peu pense elle dist que ouz. Lors luy compaia comment les choses de labbaye sonnerent toutes scules de sa benueté comment elle se partit par le roy de canterbury lequel la vouloit avoir donc elle eust grant paour et se mis en mer auquel marchans. Abond peult ou deoit au roy piteus chiere faire et piteux regrez. Lors se partit et se mis en mer en iaurut que iamais narrestera tant quil laura trouee.

Comment le roy henry arriuia en angleterre et pareillement le roy antoine et comment la bieille royne fut arte et les faulx mes sagies.





195

**Le JARDIN DE PLAISANCE ET FLEUR DE RETHORICQUE
nouvellement Imprime...**

Paris, Et le trouvera on a vendre au palais au premier pilier devant la chappelle ou len chante la messe de messeigneurs les presidens Ou au carrefour saint severin a lymage saint iehan levangeliste (Vérard), s.d. (ca 1502).

Petit in-folio, demi-veau havane à coins, dos à 5 nerfs, tête dorée (*Reliure anglaise de la fin du XIX^e siècle*).

Barbier, II-980 // Bechtel, 389/J-72 // Brunet, III-506 // CIDN, II-101 // Graesse, III-453 // Macfarlane, 141 // Tchemerzine-Scheler, II-326 // USTC, 57869.

(54f.)-LV à CCLX (mal chiffrées LV à CXLIII-CXXXI à CCXLVIII)-(7f. sur 8, le dernier blanc manquant ici) / a-z⁶, Ȑ⁶, aa-ss⁶, tt⁸, []⁸ / 49 ou 50 lignes sur 2 colonnes, car. goth. / 172 × 245 mm.

Édition originale de cet ouvrage sur l'art poétique, véritable anthologie dans laquelle on trouve aussi bien des pièces anonymes que des poèmes de Charles d'Orléans, Chartier, Coquillard, Crétin, Christine de Pisan, Gréban, Le Franc, Meschinot, Molinet, Saint-Gelais et Villon. Plus de quarante auteurs y sont représentés.

Le compilateur du *Jardin de plaisir*, qui se cache sous le surnom d'*Infortuné*, est resté anonyme même s'il a glissé dans son ouvrage des pièces de sa production. Brunet avance avec prudence les noms de *Jourdain* et *Jean de Calais*, nommés aux feuillets 136 et 139, et Bechtel sans certitude celui de *Regnauld Le Queux* qui signa également *l'Infortuné*.

L'ouvrage est abondamment illustré d'une grande grotesque L sur le titre et d'innombrables petites grotesques dans le texte, de 4 grands bois dont deux représentent l'auteur offrant son livre (a1r, d3v), un autre *la dame et la mort* (pp5v) et un quatrième un gisant nommé *l'amant nampareil* (tt8v), de 5 petits bois et 42 autres de tailles plus importantes, placés dans la largeur de la page, représentant divers personnages au milieu de la nature ou de bâtiments. On notera que ces 42 bois sont en fait composés de multiples petits bois réutilisés et placés de manière variée, offrant ainsi des scènes différentes. Les personnages sont placés sous des bannières dont les noms changent au gré du texte: *Lacteur*, *La Dame*, *Lamant*, *Grace*, *Jalousie*, *Espoir*... On peut s'étonner d'une telle inventivité dans l'utilisation des bois gravés, mais ce n'est en fait que le procédé des caractères mobiles appliqué à l'illustration d'ouvrages.

Par ailleurs, Macfarlane indique que nombre de ces bois ont été déjà utilisés par Vérard pour illustrer la première édition française des comédies de Terence qu'il publia en 1500. Claudio souligne la grande qualité de ces bois: Vérard l'emporte par sa supériorité, par la délicatesse des tailles, enfin par l'esprit et le goût qu'il a su donner à ses figures (...) On voit défiler devant soi une partie de la population parisienne, tels qu'écuyers, gens d'armes, docteurs, marchands, hommes et femmes du peuple, chambrières et servantes, etc., dans leurs costumes traditionnels, qui passent, se rencontrent, s'interpellent, parlent et discutent (t. II, p. 488). La grande grotesque au feuillet A1 avait également été utilisée en 1493 par Vérard pour *Lorloge de Sapience*.

Reliure passée un peu frottée. Petites restaurations marginales au titre et aux 24 premiers feuillets, trous et galeries de vers aux 50 derniers feuillets, les deux derniers feuillets grossièrement restaurés avec manques au texte.

Provenance:

Ja. Ant. Benaly (ex-libris manuscrit sur le premier feuillet de texte) et Sir Thomas Neave (ex-libris).

5 000 - 7 000 €



196

Sensuyt le JARDIN DE PLAISANCE 7 FLEUR DE RETHORICQUE contenant plusieurs beaux livres comme le dônet de noblesse baille au roy Charles. VIII. Le chief de ioyeuseste avec plusieurs aultres en grant nombre comme vous pourrez veoir par la table de ce present livre.

Lyon, en la rue merciere pres de saint Anthoine cheux Martin Boullon (Boullion), Olivier Arnouillet, s.d. (ca 1525).

In-4, maroquin rouge, triple filet, dos lisse joliment orné en long, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Trautz Bauzonnet).

Barbier, II-980 // Baudrier, III-61 // Bechtel, 390/J-79 // Brunet, III-507 // Fairfax Murray, I-292 // Güttingen, III, p. 206, n° 11 // Graesse, III-453 // Rothschild, IV-2799 // Tchemerzine-Scheler, II-331-b // USTC, 49397.

CXCIXf.-.(3f.) / a-z⁸, Ȑ⁸, []¹⁰ / 45 lignes sur 2 colonnes, car. goth. / 155 × 244 mm.

Septième édition de cet ouvrage sur l'art poétique qui contient de très nombreux poèmes de Charles d'Orléans, Chartier, Coquillard, Crétin, Christine de Pisan, Gréban, Le Franc, Meschinot, Molinet, Saint-Gelais et Villon... qui forment une sorte d'anthologie de la poésie des XIV^e et XV^e siècles.

L'ouvrage, paru pour la première fois chez Vérard vers 1502 (cf. le n° 195 du présent catalogue), est resté anonyme et a été attribué à *Jourdain*, *Jean de Calais* et *Regnauld Le Queux*. Les bibliographes reproduisent une partie de la longue notice que lui consacre Brunet dont nous extrayons ce commentaire: *Comme il règne peu d'ordre dans l'arrangement des différents morceaux qui composent «Le Jardin de plaisir», il est à croire que l'ouvrage était resté inachevé et qu'on n'en possède que des fragments. Cependant, c'est un recueil fort curieux et qui a sa place marquée dans toutes les collections de nos anciens poètes.*

Après l'énoncé de nombreux principes sur l'art poétique, on trouve de multiples pièces dont le sujet principal est l'amour, telles «*La doleance de Megere*», «*Sesuyt après le chastel de ioyeuse destinee de lamāt et de la dame*», «*Comment apres toutes les balades et rondeaulx sensuit la cōplainte du pouvre amoureux a la dame et des responses quelle luy fait*», «*Commēt le parlement fut tenu au Jardin de plaisir contre la belle dame sans mercy*», «*Le debat des fortunez en amours*»... Une très longue analyse est donnée par Picot dans le catalogue Rothschild (IV-2799).

L'édition que nous présentons est la première publiée à Lyon. Elle a été imprimée par Olivier Arnouillet pour le libraire Martin Boullon (ou Boillon), dont le nom est orthographié *Boullon* sur le titre. Elle est ornée d'un beau titre gravé imprimé en rouge et noir avec encadrement droit, lettrine foliacée et 3 bois représentant *La Dame*, *Lamant* et un arbre. Le texte contient également de nombreuses petites lettrines et 49 petites figures gravées sur bois avec, comme dans l'édition précédente, les acteurs des pièces poétiques, *La dame*, *L'amant*, *L'acteur*, *Lestrange*, *Lescondut*, *L'amoureulx*, *L'homme non marié*, *loyaulte*, *Soupecon* et même *Jean de Calais*. Marque de l'imprimeur au dernier feuillet.

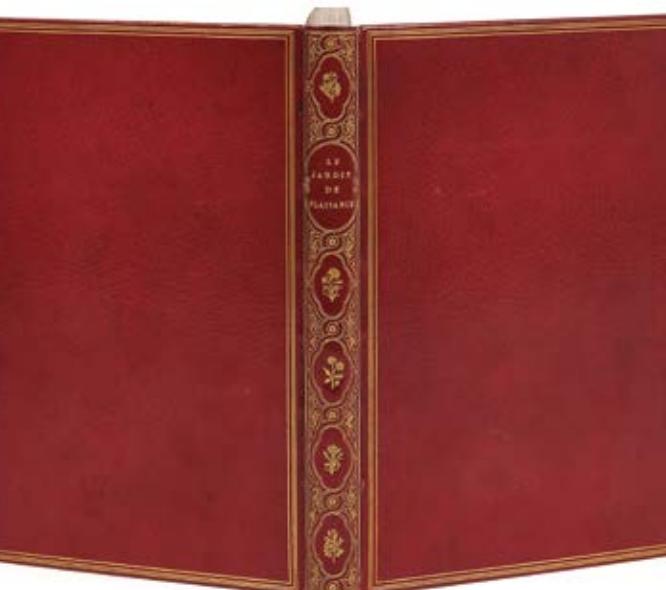
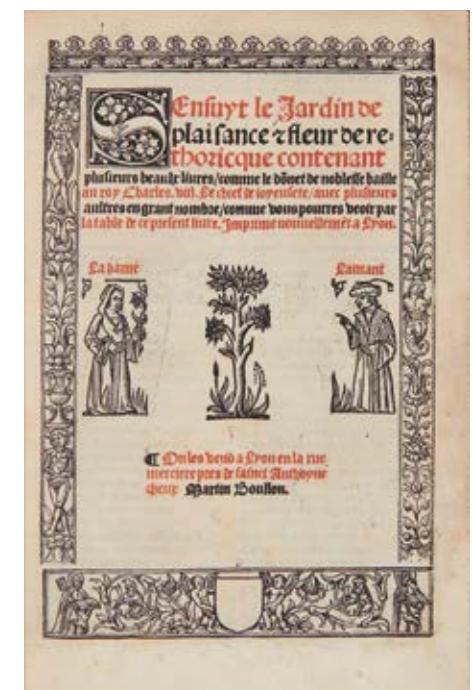
Superbe exemplaire dans une très belle reliure de Trautz-Bauzonnet, dont le dos est orné d'un délicat décor de cinq fleurs différentes dans des médaillons ouvragés. Deux petits trous en bas des charnières.

Bas du titre, marges inférieures de l'avant-dernier feuillet et marges de la marque de l'imprimeur habilement refaits.

Provenance:

Eugène Marigues de Champ Repus (ex-libris, 24-25 janvier 1893, n° 90) et Fairfax Murray (étiquette, n° 292).

6 000 - 8 000 €



[JEAN d'ARRAS].

Mélusine nouvellement Imprimee...

Paris, Michel Le Noir, en la grant rue saint Jacques à l'enseigne de la Roze blâche courônee, 14 août 1517.

In-8, maroquin Lavallière, plats ornés d'un grand décor Renaissance à entrelacs formé d'un double encadrement de filets dorés droits et courbes s'entrecroisant et réservant un médaillon central évidé, avec de petites feuilles et fleurettes à fond azuré, dos à 5 nerfs orné de fleurettes azurées, dentelle intérieure, tranches dorées (Capé).

Bechtel, 392/J-92 // Brunet, Supplément I-696 // Renouard, ICP, II-1643 // USTC, 72734.

(100f.) / A⁴, B⁸, C-D⁴, E⁸, F-G⁴, H-P⁸⁻⁴, Q-R⁴, S⁸ / 40 longues lignes, car. goth. / 130 × 183 mm.

Très rare édition de ce roman merveilleux, fondateur de la légende des Lusignan.

Peu de choses subsistent de Jean d'Arras, dont on sait qu'il naquit dans la seconde moitié du XIV^e siècle dans le nord de la France, probablement à Arras ou Cambrai. À la fin du siècle, il semble établi comme libraire et relieur à Paris. C'est vers 1392 que le duc Jean de Berry, comte de Poitou et d'Auvergne, lui commande un roman dynastique à même d'asseoir ses droits sur le berceau des Lusignan. Cette grande fresque généalogique portant sur trois générations (Mélusine et Raymondin, leurs parents et leurs enfants) est un conte en prose merveilleux autour de la transgression de l'interdit, avec l'amour surnaturel entre un mortel et une fée serpente, auquel met fin le non-respect d'un pacte initial. *Cette amusante épopée en prose (...) nous délasse des Alexandre, des Arthur et des Amadis et, sans abandonner le récit des grandes prouesses, des coups d'épée merveilleux, nous fait pénétrer dans le royaume des fées* (Larousse). La page de titre ne donne pas le nom de Jean d'Arras, mais ce nom est lisible au dernier feuillett de texte, juste avant le colophon : *Et icy se taist Jehan d'arras de l'histoire de Lusignan*.

Fille du roi Thiaus et de la fée Pressine, douée d'une grande beauté, Mélusine rencontre près d'une fontaine le beau Raymondin, fils du roi des Bretons. De leur union d'abord heureuse, scellée à la condition que Raymondin ne cherchera jamais à voir sa femme le samedi, naissent notamment trois fils, Urian, Guion et Geoffroy, qui connaîtront d'extraordinaires aventures en Orient. Grâce à Mélusine, fortune et prospérité sourient d'abord au jeune couple qui fonde le château de Lusignan. Las, aiguillonné par la peur et le spectre de l'adultérite que lui fait entrevoir son frère, Raymondin rompt sa promesse et aperçoit, un samedi, sa femme au bain sous sa forme serpentine. Cette dernière, trahie, s'enfuit par la fenêtre en poussant les cris les plus déchirants.

Le succès de cette épopée fut tel qu'elle fut souvent réimprimée. Elle parut pour la première fois à Genève en 1478 chez Adam Steinschaber et on compte au moins six éditions publiées avant 1500, la plupart à Lyon et à Paris. L'édition que nous présentons fut publiée à Paris par Michel Le Noir le 14 août 1517 (le 14 août d'après notre colophon, le 8 août d'après Bechtel) et est illustrée d'un grand bois sur le titre représentant Raymondin, regardant par le trou de la serrure, surprenant Mélusine au bain, et celle-ci s'envolant par la fenêtre. Ce bois est répété au recto du dernier feuillett, au verso duquel on trouve la grande marque de Michel Le Noir (Renouard, n° 621). L'illustration se complète de nombreuses lettrines xylographiques provenant de plusieurs alphabets.

Très rare édition. Brunet n'en avait pas connaissance et l'USTC ne recense dans les collections publiques que l'exemplaire conservé à la bibliothèque municipale de Senlis.

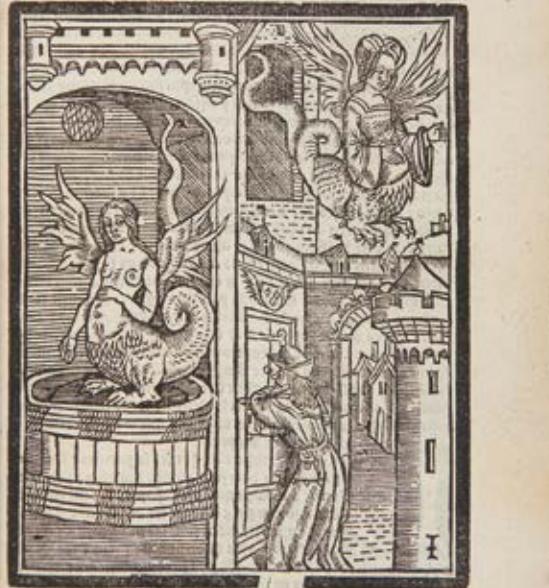
Superbe exemplaire relié par Capé dans le goût du XVI^e siècle.

Infimes frottements aux coiffes.

Provenance:

Baron Lucien Double (ex-libris, 22-23 février 1897, n° 130).

5 000 - 7 000 €



[JOYES] Les QUINZE IOYES DE MARIAGE.

Lyon, Pierre Mareschal et Barnabe Chaussard, 8 novembre 1504. Petit in-4, maroquin bleu roi, grand fleuron central doré aux petits fers, dos à 5 nerfs orné de petits fleurons dorés, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet).

Barbier, III-1163 // Baudrier, XI-508 // Bechtel, 399/J-146 // Gütingen, I, p. 32, n° 24 // Tchemerzine-Scheler, IV-79-a // USTC, 64788 // Manque à Brunet.

(31f. sur 32, le dernier blanc manquant ici) / A-H⁴ / 32 longues lignes, car. goth. / 120 × 173 mm.

Très rare cinquième édition.

Longtemps faussement attribuées à l'écrivain satirique Antoine de La Sale, *Les Quinze joies du mariage* sont peut-être dues, toujours sans certitude, au jurisconsulte et canoniste **Gilles de Bellemère** (mort en 1409), qui fut successivement évêque de Lavaur, du Puy-en-Velay et d'Avignon. En parallèle de ses ouvrages de jurisprudence, il aurait donc rédigé cette satire mordante sur le mariage, *un des monuments «vraiment» précieux de la verve satirique de nos aïeux* (Deschamps).

Sur le modèle des *Quinze joies de la Vierge*, qui sont un recueil d'oraisons dévotes, l'auteur, quel qu'il soit, raconte les peines et les misères d'un ménage pour en former un *bréviaire conjugal moitié sérieux moitié plaisant (...)* un petit chef-d'œuvre de style et de composition, variant la forme à l'infini (Larousse).

Dans son prologue, l'auteur compare les hommes «en liberté» au poisson q est en la rivière en frâchise qui sesbat h va h vient a son plaisir tant ql trouve une nasse en laquelle a plusieurs poissons q se sont pris a la pasture qui estoit dedâs (...) Et quant celluy poisson les veoit il travaille moult en alât de ca h de la por y entrer (...) Car il cuidoit que les aultres qui seans estoient eussent tous leurs desirs... Rapidement désillusionné, il se retrouve en dueil h en tristesse: la ou il se pêsoit avoir ioye h liesse.

S'ensuivent quinze chapitres formant chacun une des «joies» du mariage : la femme réclame des atours quand il faudrait acheter des bœufs ; vient le temps de la grossesse, la maison est envahie par les commères du voisinage ; en voyage, l'homme fait le chemin à pied, etc. Suprême joie, ou affront ultime, l'époux surprend sa femme en faute mais c'est avec sa belle-mère soutenue par les commères que se résoud l'affaire. À l'imitation des litanies religieuses, chaque joie se termine par une sentence faisant référence à la nasse dans laquelle l'homme s'est volontairement enfermé : *Et ainsi le bon hôme est en la nasse de quoy il se repent, mais il nen est pas temps. Ainsi vivra en languissant tousiours. Et finira miserably ses iours.*

Ce texte antimatrimonial, comme un *pendant grotesque aux récits d'amour courtois* (Bechtel), connaît un grand succès éditorial. Il parut pour la première fois à Lyon vers 1479-1480 et fut réimprimé trois fois avant 1500. Cette édition de Lyon, 1504, donnée par Mareschal et Chaussard, est la cinquième. Elle est illustrée d'un grand bois sur le titre, répété au verso du dernier feuillett de texte, représentant une demoiselle richement vêtue donnant un flacon (philtre d'amour ?) à un jouvenceau. Au verso du titre, un second bois montre l'envers du décor : un homme portant un berceau sur l'épaule, deux autres enfants pendus à ses basques dont l'un réclame sa bouille et une femme le menaçant de sa quenouille. Ce bois est très proche, bien que légèrement remanié, d'un bois ayant servi à l'illustration du même texte dans une édition donnée par Trepperel avant 1499.

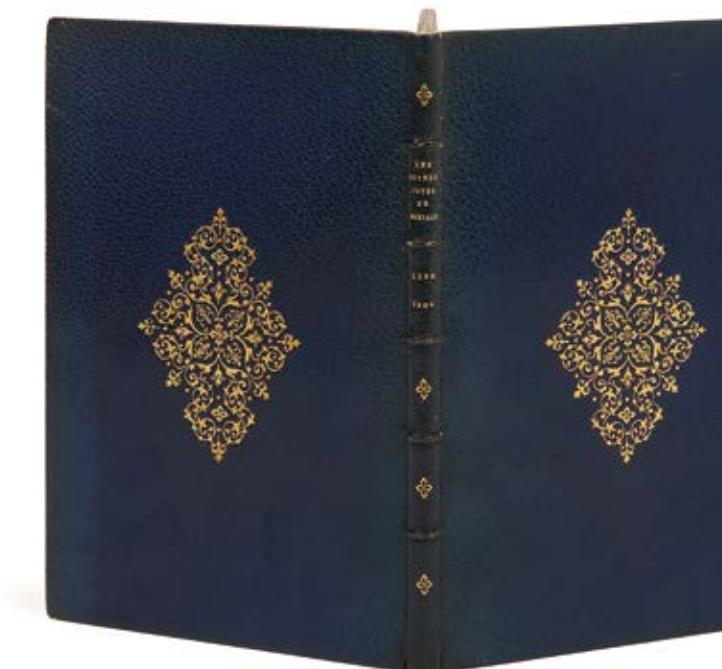
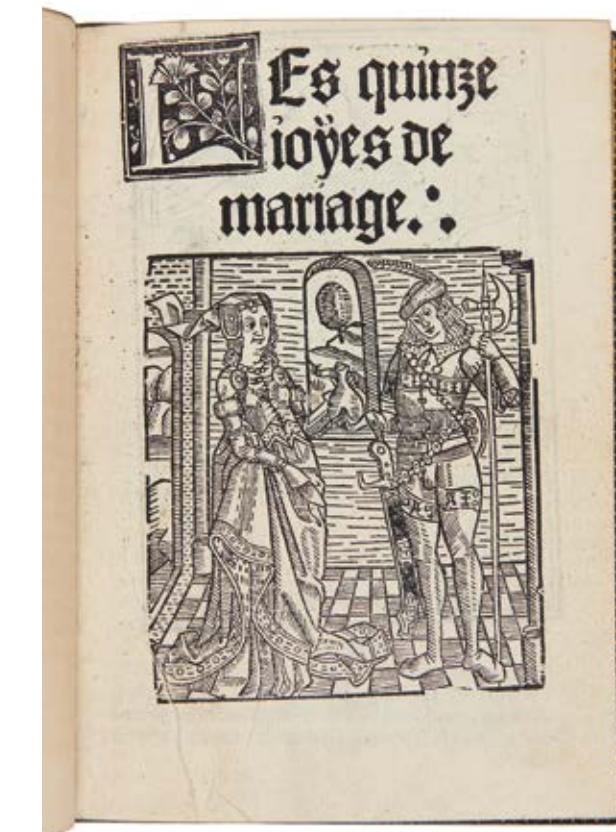
Très bel exemplaire de cette très rare édition, ayant appartenu aux bibliothèques Portalis et Fairfax Murray. C'est en tout cas le seul référencé par Bechtel et l'USTC.

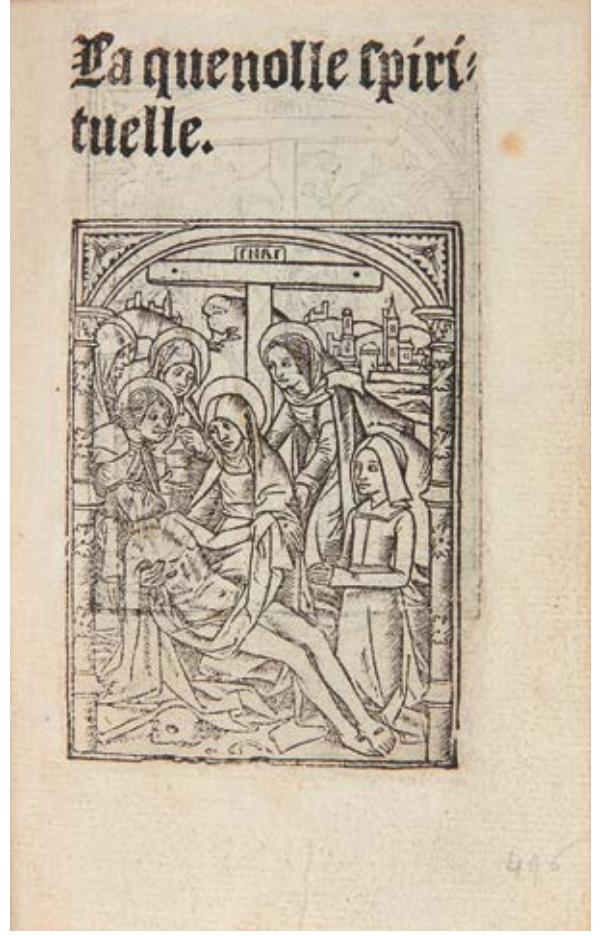
Traces d'anciennes griffures sur un plat, presque invisibles aujourd'hui. Feuillet H1 en fac-similé et feuillet H4 (blanc) manquant.

Provenance:

Baron Roger Portalis (ex-libris, 1^{er}-3 avril 1889, n° 263) et Fairfax Murray (étiquette, n° 468).

4 500 - 5 500 €





199

[Jehan de LACU].

La Quenolle spirituelle.

S.l.n.d. (vers 1525).

In-8, maroquin rouge, triple filet, dos lisse orné en long, roulette intérieure (*Reliure du XVIII^e siècle*).

Bechtel, 640/Q-8 // Brunet III-737 // Rothschild, I-498 // Tchemerzine-Scheler, III-589-c // USTC, 55739 (?).

(24f., le dernier manquant ici (blanc ?)) / a-c⁸ / 24-27 lignes, car. goth. / 85 x 133 mm.

Édition très rare publiée vers 1525 d'une œuvre de Jehan de Lacu, auteur dont on ne sait quasiment rien sauf qu'il fut chanoine à Lille.

Son nom figure au feuillet a2, en introduction du texte : *Sensuit une devote contemplation ou meditacion de la croix de nostre sauveur et redempteur iesucrist q chascune devote femme pourra speculer en fillat sa quenouille materielle faicte h composee par maistre iehā de lacu chanoine de lille.*

Le texte aurait été composé en latin par **Jehan de Lacu** et traduit en vers français par **Pierre Gringore** dont on retrouve le nom en acrostiche au feuillet 23 (c7). C'est un dialogue entre le Christ et une jeune fille prénommée *La pucelle* dans lequel le Christ lui rappelle les épreuves qu'il a endurées et lui indique qu'à chaque fois qu'elle filera sa quenouille, elle devra penser à la Passion du Christ, la quenouille haute et droite devant lui rappeler la croix, le fil les liens par lesquels il fut attaché, etc. et lui rappellant ainsi la conduite que l'on doit avoir dans la vie. L'auteur conclut qu'il va communiquer sa vision à *princesses dames h damoiselles a bourgeois mesnageres pucelles*.

Quatre éditions sont répertoriées par Bechtel, toutes publiées vers 1525 sans lieu ni nom, sauf une chez Guillaume Nyverd en 20 feuillets, sans que l'on puisse accorder la priorité à l'une d'entre elles. Les trois autres éditions, dont les titres se distinguent par l'orthographe, *Quenouille*, *Quenolle* et *Quenolle*, contiennent toutes 24 feuillets et elles sont toutes rares.

Notre édition est ornée sur le premier feuillet d'une descente de croix, bois repris au verso du même feuillet.

L'exemplaire que nous présentons provient de la bibliothèque La Roche Lacarelle (n° 154) qui précise dans la notice que l'exemplaire a 23 feuillets ; il y manque en effet le dernier feuillet. Le texte, complet, se termine bien par *l'Incitation de lacteur*, huitain où se lit l'acrostiche Gringore et que suit la mention *Finis*. La rareté de cette édition ne nous a pas permis de comparer cet exemplaire à d'autres, et nous ne pouvons établir avec certitude si le dernier feuillet est blanc, ou s'il doit comporter un ou deux bois comme c'est le cas de l'édition avec la graphie *Quenouille*. Bechtel affirme qu'il doit être blanc, sans que nous puissions le confirmer. L'USTC ne cite pas d'exemplaires. Brunet cite un exemplaire au catalogue Lavallière dont la description est si sommaire qu'elle ne nous apprend rien : *In-8. Goth. m. r. (déc. 1783, n° 2888)*, ainsi qu'un exemplaire chez Richard Heber (IX, 11-24 avril 1836, n° 1637), dont la description est également peu instructive : *contains 23 leaves, red morocco, very rare*. Bechtel cite notre exemplaire ainsi que l'exemplaire Yemeniz (9-31 mai 1867, n° 1739) dont la description est tout aussi lacunaire : *pet. in-12. mar. r. fil. dor. (anc. rel. genre Derome)*.

Il est à noter que les quatre exemplaires recensés (La Vallière, Heber, Yemeniz et La Roche Lacarelle) sont tous reliés en maroquin rouge ancien. Compte tenu de la très grande rareté de l'édition, il est plus que probable que certains d'entre eux, sinon tous, ne fassent qu'un.

Bel exemplaire.

Provenance :

Baron Sosthène de La Roche Lacarelle (ex-libris, 30 avril-5 mai 1888, n° 154).

2 500 - 3 500 €



200

[Jehan de LA FONTAINE de Valenciennes].

La Fontaine des amoureux Nouvellewêt Imprimee...

Paris, Jehan Janot, a lenseigne saint Jahan Baptiste en la Rue neusve Nostre dame : Pres Sainte geneviesve des ardans, s.d. (vers 1521).
Plaquette petit in-4, maroquin rouge, triple filet, dos à 6 nerfs joliment orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Niédree).

Barbier, II-480 // Bechtel, 297/F-158 // Brunet, III-746 // Brunet, Supplément I-746 // Fairfax Murray, I-298 // Renouard, n° 474 // Renouard, ICP, III-85-149 // USTC, 59213.

(24f.) / A⁸, B-E⁴ / 40 lignes sur 2 colonnes, car. goth. / 121 x 179 mm.

Seconde édition très rare de cette œuvre à la fois ésotérique et littéraire.

L'auteur, né en 1381 à Valenciennes, étudia à Montpellier où il fut initié à l'alchimie, puis revint dans sa ville natale et devint maire ou échevin de cette ville, charge qu'il occupa jusqu'à sa mort en 1441. Il avait, dixit Larousse, une connaissance approfondie de la poésie française, des mathématiques et de la philosophie et écrivit plusieurs ouvrages, mais on ne connaît que le suivant : *La Fontaine des amoureux en science*.

La Fontaine des amoureux, ou *Fontaine des amoureux en science*, se compose de plusieurs parties. Elle s'ouvre par *La Fontaine des amoureux en science* proprement dite (ff. A2-A8), long poème allégorique et ésotérique de 1.116 vers octosyllabes à rimes plates qui s'achève par *Cy fine le livret intitule la fontaine des amoureux en science*. L'auteur, endormi près d'une fontaine, rencontre dans son rêve *Raison, Connaissance et Nature* et donne sous leur initiation une description du *Grand Œuvre*.

La seconde partie de l'ouvrage est un dialogue entre *Narcissus*, *Echo* et *Le Fol*, intitulé *Comment lacteur faintc personnages estans en la fontaine des amoureux mondains. Et comment narcissus se plaint* (ff. A8-D1) et la troisième *Commēt lamoureux qui est en la fōtaine damours prent cōgē apres quil si est baigne*, est une longue plainte de l'amoureux qui suit la réponse de la dame (ff. D1-D3). La dernière partie, qui commence au feuillet D3, s'intitule *Comment lamoureux est en la fontaine damours et se baigne en faisant rondeaux et balades*.

Diverses éditions de la première partie sont citées dans les bibliographies sur les sciences occultes : Dorbon (2436), Cailliet (II-5969), Ouvaroff (824) et ce poème fut repris dans les œuvres de Lenglet Du Frenoy publiées à Paris en 1735.

L'édition est ornée sur le titre et d'un bois gravé représentant *Nature* et *Mercure*, ce bois répété deux fois dans le texte, au verso un grand bois et un autre bois gravé répété trois fois dans le texte. Marque de l'imprimeur au verso du dernier feuillet.

C'est à tort que Bechtel mentionne une marque de libraire au verso du titre. Notre volume présente à cet emplacement un bois gravé montrant une femme et un homme (l'auteur ?) dans un jardin et nous avons comparé notre exemplaire page à page avec le seul autre cité par l'USTC, qui se trouve à Chantilly, et qui lui est en tout point comparable.

L'édition est datée d'avant 1512 par Fairfax Murray, à qui cet exemplaire a appartenu, mais Renouard, dans *l'Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVI^e siècle*, la date de 1521 par la marque de Janot ou Jehannot au dernier feuillet.

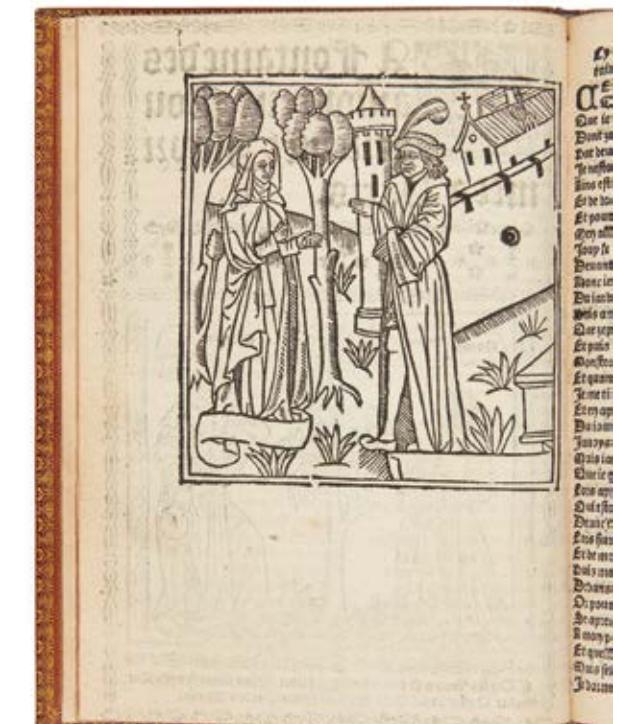
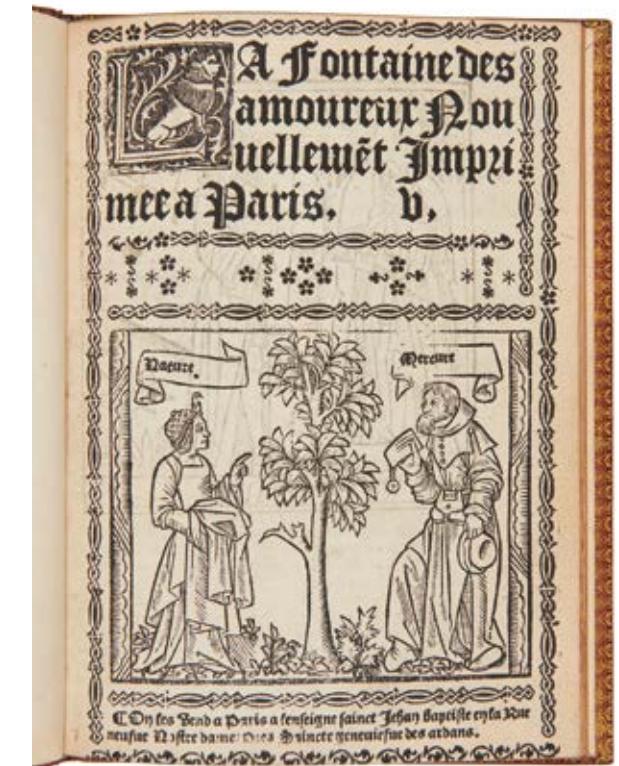
L'édition est très rare, sans doute connue à deux exemplaires.

Très bel exemplaire relié par Niédree.

Provenance :

Edward Vernon Utterson (ex-libris, 20-26 mars 1857, n° 707) et Fairfax Murray (étiquette, n° 298).

3 000 - 4 000 €



[LANCELOT DU LAC].

Le Premier (Le second ; Le tiers) volume de Lancelot du lac nouvellement imprimé...

Paris, Jehan Petit... a lenseigne de la fleur de lys, pour Philippe Le Noir, 1533.

3 parties en un volume in-folio, maroquin janséniste rouge, dos à 6 nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées sur tranches rouges (Chambolle-Duru).

Bechtel, 412/L-42 // Brunet, III-807 // Fairfax Murray, 302 // Renouard, ICP, IV-745 // Tchemerzine-Scheler, III-421 // USTC, 23173.

I. (4f.)-CLXVf.- (1f. blanc) / A⁴, a-z⁶, Ȣ⁶, aa-cc⁶, dd⁴ // II. (4f.)-CXXXf. / A⁴, A-X⁶, y⁴ // III. (4f.)-CLXIf.- (1f.) / ȢȢȢ⁴, AA-XX⁶, AAA-FFF⁶ // 52 longues lignes à 2 colonnes, car. goth. // 203 x 320 mm.

Sixième édition, mieux imprimée que les précédentes.

C'est sous la plume de **Chrétien de Troyes** (ca 1130-ca 1190) que le personnage de Lancelot du Lac, le chevalier de la Charrette, apparaît pour la première fois dans un poème inachevé qu'aurait complété **Godefroy de Lagny**. On a souvent faussement attribué la version en prose à **Gautier Map**, écrivain anglais mort au début du XIII^e siècle. L'auteur, quel qu'il soit, a rédigé l'un des romans de chevalerie majeurs du Moyen Âge, *presque une œuvre de réaction contre les inventions austères des romans de la Table ronde : la chevalerie mondaine, courtoise et galante, aux tendances raffinées, y est opposée à la roideur des défenseurs du Graal* (Larousse). Comme tous les autres du genre, ce roman fut remanié au XV^e siècle, avant d'être publié pour la première fois à Rouen chez Le Bourgeois et Dupré en 1488.

Dans ce roman merveilleux, Lancelot, enlevé bébé par la fée Viviane et élevé par elle dans son château au fond d'un lac, se lance avec Gauvain et d'autres chevaliers de la Table ronde à la poursuite de Méléagant qui a enlevé Guenièvre, la femme du roi Artus. S'ensuivent des péripéties sans nombre, au cours desquelles Guenièvre et Lancelot tombent amoureux l'un de l'autre, amour évidemment contrarié par la jalouse du monarque. La reine, condamnée au bûcher, est sauvée par son amant avec lequel elle s'enfuit. Cet amour adultère empêchera à tout jamais Lancelot de participer à la quête du Graal.

Cette édition, la sixième, a été partagée entre deux libraires parisiens, Jean II Petit et Philippe Le Noir. La plupart des exemplaires, comme celui-ci, ont les trois titres dans de grands encadrements en portique gravés au nom de Jean Petit, ainsi que les marques de Petit au verso du dernier feuillet de texte de la première partie (Renouard, n° 896) et au recto du dernier feuillet du troisième volume (proche de Renouard, n° 883). Le colophon final est en revanche au nom de Philippe Le Noir.

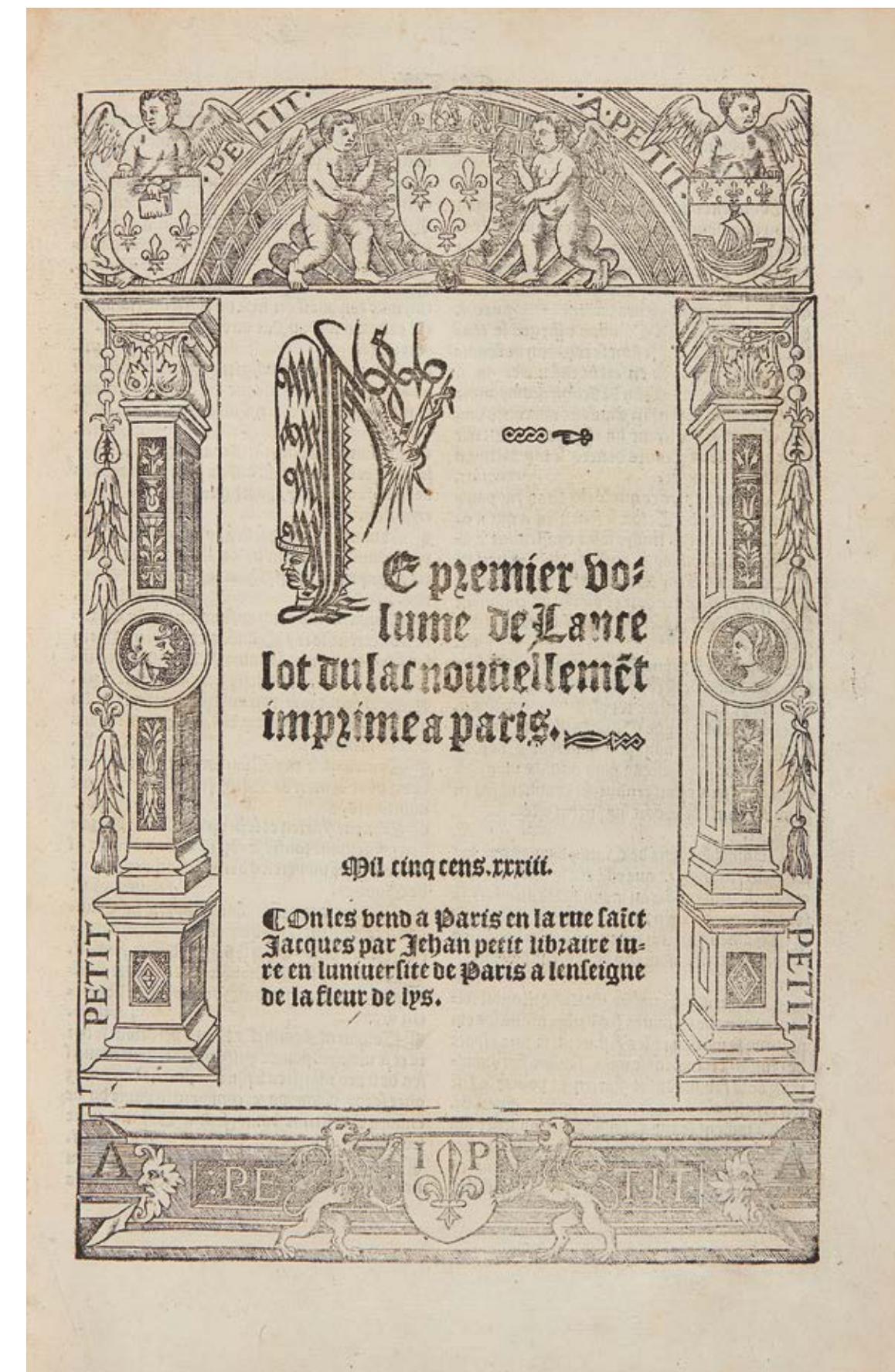
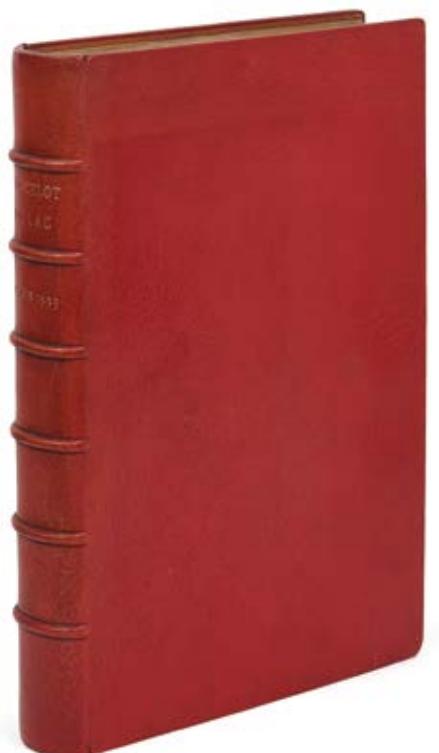
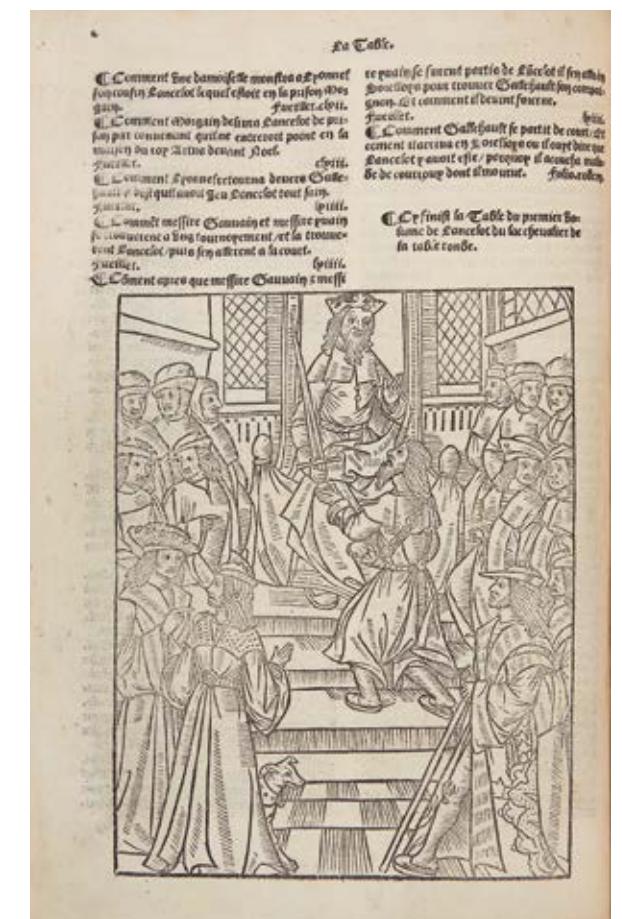
Le titre du premier volume est orné d'un grand *L* grotesque et le verso du dernier feuillet de table du même volume (A4v) comporte un grand bois gravé représentant Artus sur son trône au milieu de la Cour, remettant une épée à Lancelot. De nombreuses lettrines xylographiques complètent l'illustration.

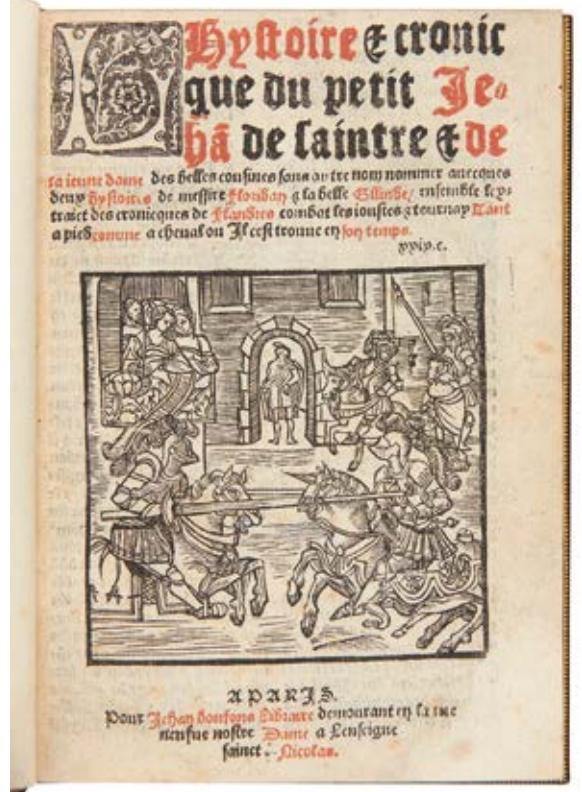
Dos passé avec petits frottements sur les nerfs. Exemplaire lavé. Des différences dans les tranches indiquent que les trois volumes proviennent probablement d'exemplaires différents. Au second volume, traces d'encre anciennes dans une lettrine (f. A1r) et tache atteignant le texte à un feuillet (A3).

Provenance:

Sir Henry Hope Edwardes (ex-libris, 20-23 mai 1901, n° 446) et Fairfax Murray (étiquette, n° 302).

12 000 - 15 000 €





202

[Antoine de LA SALLE].

Lhystoire & cronicque du petit Jehā de saintre & de la ieune dame des belles cousins sans autre nom nommer avecques deux hystoires de messire Floridan & la belle Ellinde, ensemble leys tract des cronicques de Flandres combat les ioustes & tourney Tant a pied comme a cheval ou Il cest trouve en son temps.

Paris, Jehan Bonfons, Libraire demourant en la rue neusve nostre Dame a lenseigne saint Nicolas, 5 mai 1553.

Petit in-4, maroquin améthyste, dos à 5 nerfs orné de doubles filets à froid, doublure de maroquin rouge ornée d'une grande dentelle dorée aux petits fers, tranches dorées sur marbrure (Duru, 1845).

Bechtel, 414/L-52 // Brunet, III-528 // Tchemerzine-Scheler, IV-58 // USTC, 37624.

(116f.) / A-Z⁴, Aa-Bb⁸, Cc⁴ / 39 longues lignes, car. goth. / 123 x 173 mm.

Quatrième édition, non moins rare que les précédentes.

Né près d'Arles vers 1385, Antoine de La Salle, ou La Sale, vécut une partie de sa jeunesse à Rome. À son retour, on sait qu'il remplit l'office de viguer ou prévôt à Arles pour le comte de Louis III, duc d'Anjou et comte de Provence dont il était le secrétaire. Après la mort de Louis III, il poursuivit ses offices auprès de son frère et successeur René d'Anjou, qui lui confia la charge de précepteur de son fils Jean d'Anjou, duc de Calabre. C'est à ce dernier qu'Antoine de La Salle dédiéra son ouvrage le plus important, *L'Histoire et plaisante chronique du petit Jehan de Saintré*. Ses talents littéraires valurent à La Salle les bonnes grâces du comte de Saint-Paul, qui l'emmena en Bourgogne, en fit le précepteur de ses enfants et le présenta à la cour de Philippe le Bon. La Salle mourut en 1461.

Le Petit Jehan de Saintré est un roman d'apprentissage à l'amour courtois et à l'idéal chevaleresque : Madame des Belles Cousins, épouse du jeune page Jean, fils ainé du seigneur de Saintré, décide de faire son éducation. Pour devenir parfait chevalier et mériter l'amour de la belle, le jeune homme doit partir guerroyer en terres lointaines. À son retour cependant, la dame de ses pensées a accepté les hommages d'un rival. Tableau souvent ironique de la société aristocratique, ce roman est écrit avec fraîcheur et délicatesse (Bechtel). Suivent dans les derniers feuillets *la tres piteuse hystoire de messire Floridan iadis chevalier & de la tresbōne & vertueuse damoyelle Ellinde & de leurs trespiteuses fins*, ainsi qu'une *Addicion extraictie des cronicques de Flandres q est tresbelle chose qui traite de la paix tentée entre Philippe VI de France et Édouard III d'Angleterre en 1340, au début de la Guerre de Cent Ans*.

Après avoir été remaniée, comme ce fut souvent le cas pour les romans du genre, *Lhystoire et cronicque du petit Jehā de Saintre* fut imprimée pour la première fois en 1517 à Paris chez Michel Le Noir. Suivent deux autres éditions parisiennes (*Le Noir*, 1523 et *Trepperel*, ca 1529) avant celle-ci donnée par Jean Bonfons en 1553. La date n'apparaît ni sur le titre ni au colophon, mais à la fin du roman, avant la table (f. Bb8v), avec le nom de l'auteur (*l'acteur*) en toutes lettres.

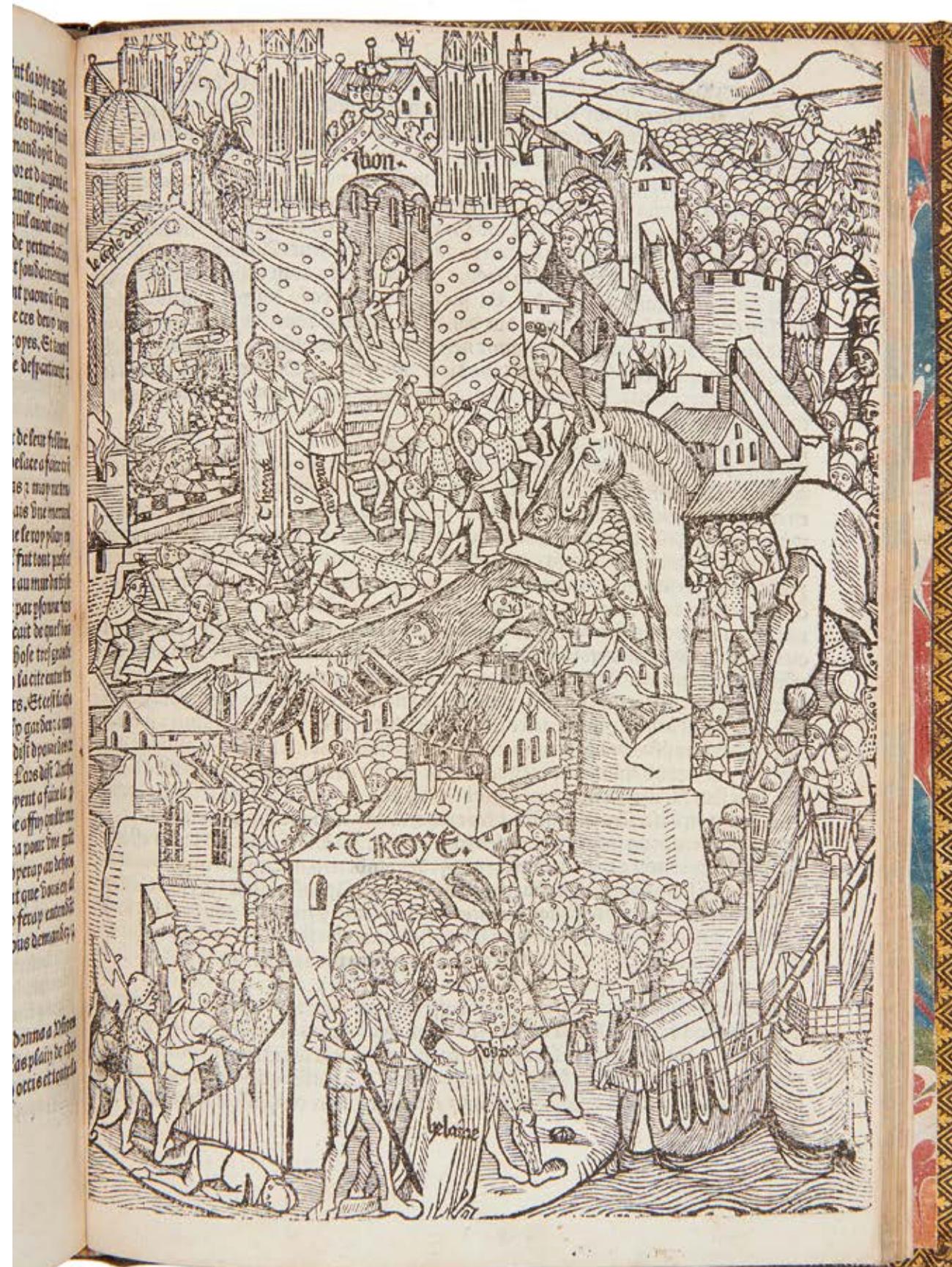
Titre imprimé en rouge et noir, orné d'un beau bois représentant une scène de tournoi avec deux chevaliers en armure s'affrontant à la lance au premier plan, devant un château, observés par des femmes à leur fenêtre et par deux autres chevaliers attendant leur tour. Marque de Jean Bonfons (Renouard, n° 60) sous le colophon, au verso du dernier feuillet et nombreuses lettrines xylographiques dans le texte, grandes et petites, provenant de plusieurs alphabets.

Bords des plats inégalement passés. Restauration angulaire au titre et aux deux premiers feuillets de texte, exemplaire un peu court de marge en tête sans atteinte au texte.

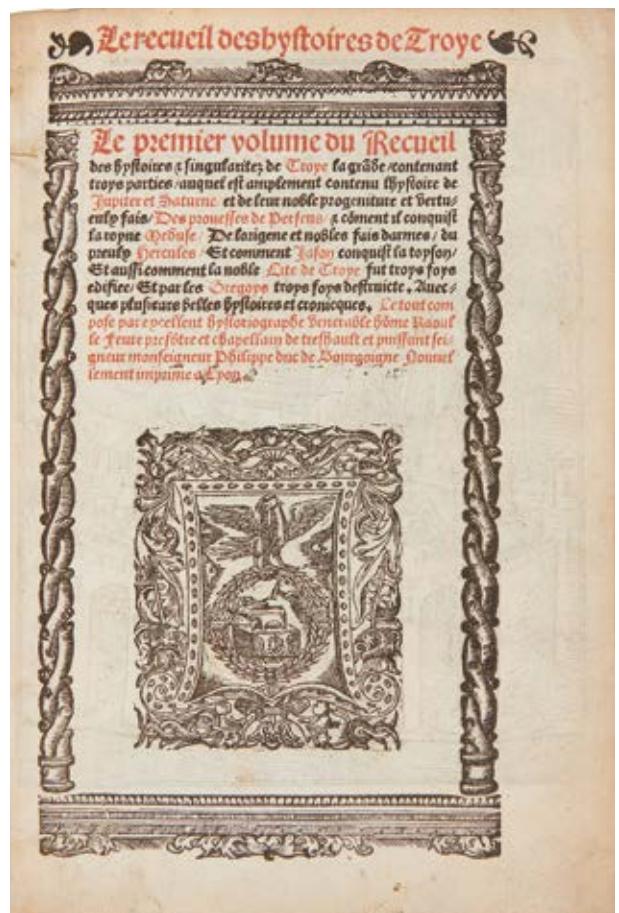
Provenance :

Ambroise Firmin-Didot (ex-libris, 6-15 juin 1878, n° 620).

4 000 - 6 000 €



203



203

Raoul LE FEVRE.

Le recueil des histoires de Troye. Le premier (second ; troisième) volume du Recueil des histoires à singularitez de Troye la grāde, contenant trois parties, auquel est amplement contenu l'histoire de Jupiter et Saturne, et de leur noble progeniture et vertueux fais, Des prouesses de Perseus, à comment il conquist la royne Meduse, De l'origene et nobles fais darmes, du preulx Hercules, Et comment Jason conquist la toyson, Et aussi comment la noble Cite de Troye fut trois foys edificee. Et par les Gregoys trois foys destruite. Avecques plusieurs belles histoires et cronicques... Nouvellement imprime.

Lyon, Anthoine du Ry, Jacques Mareschal, 2 décembre 1529.
Trois parties en un volume grand in-8, maroquin olive, triple filet doré en encadrement, dos à 5 nerfs orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur témoins (*Reliure du XVIII^e siècle*).

Bechtel, 420/L-97 // Brunet, III-927 // Gütingen, III, p. 197, n° 66 // USTC, 54076 // Manque à Baudrier et à Brun.

I. LXVIIIf. (mal chiffrés LXXVI, erreurs de numérotation) / a-h⁸, i⁴ // II. XLIIIf. (pour XLVIII) / A-F⁸ // III. XLVf.-3f. / Aa-Ff⁸ // 44 longues lignes, car. goth. // 171 x 245 mm.

Nouvelle édition de ce texte qui fut maintes fois réédité. La première parut vers 1473-1476.



On sait peu de choses de la vie de Raoul Le Fèvre, sinon qu'il fut, comme l'indique le titre du volume, excellent historiographe et presbtre et chapellain de treshault et puissant seigneur monseigneur Philippe duc de Bourgogne. C'est en effet à la cour de Philippe le Bon qu'il rédigea, dans la seconde moitié du XV^e siècle, *le Recueil des histoires de Troie*. Le premier livre traite de Saturne et Jupiter, de l'avènement de Troie, des aventures de Persée et de la première destruction de Troie ; le second est consacré à la vie d'Hercule, à ses travaux et à la seconde destruction de Troie ; le dernier livre enfin relate *la dernière à generale destruction de Troye faicte par les Gregoys a cause du ravisement de dame Helayne femme du roy Menelaus*.

Dans cette nouvelle adaptation en prose des aventures mythologiques, les héros s'inscrivent dans la tradition chevaleresque du XV^e siècle. Le Fèvre fait d'Hercule, héros mythologique par excellence, l'origine de la maison de Bourgogne pour laquelle il travaillait. Ce texte, à la croisée du récit mythologique et du roman de chevalerie, parut pour la première fois à Bruges chez William Caxton en 1473 et connut quatre autres éditions avant 1500. Le succès ne se démentit pas et on compte trois nouvelles éditions avant celle-ci donnée à Lyon par Antoine du Ry.

Le titre du premier volume, en rouge et noir, est orné d'un encadrement gravé formé de colonnes torsadées et porte la marque du libraire-imprimeur Jacques Mareschal, successeur de l'imprimeur lyonnais Michel Topié, qui en avait donné une édition en 1490. Les deuxième et troisième parties n'ont pas de titre spécifique, mais un premier feuillet introductif orné d'un bel encadrement (différent pour chacune) composé de motifs foliacés ou historiés. Le colophon à la fin de la troisième partie mentionne l'éuteur Antoine Du Ry et la date de 1529.

L'édition est par ailleurs très abondamment illustrée de 98 grands bois dont 6 à pleine page (83 bois différents dont 12 répétés) et 61 à double sujet. Ces bois, repris ou copiés d'après l'édition Topié/Herenberck de 1490, comme c'est le cas de tous les éditeurs lyonnais de l'époque, représentent de très riches scènes de batailles, assauts de châteaux, chevaliers en armes, prouesses d'Hercule, naumachies, etc. Les six bois à pleine page illustrent : *la ville de Troie* (répété), *l'assaut de Troye la grande* (répété), *la flotte des Grecs devant Troie* et *la prise de Troie* avec le cheval introduit dans la ville et Ulysse emmenant Hélène.

Très bel exemplaire.

Dos passé avec un entrefer entièrement gratté, peut-être une marque de bibliothèque. Minime déchirure en tête de 4 feuillets (c5 à c8), un feuillet légèrement plus court en tête (h5), restauration marginale à 3 feuillets (h6 à h8) et très petit manque affectant un bois (f. ii), tache en pied des feuillets Aa6 et Aa7.

Provenance :
Sir John Cope (ex-libris).

12 000 - 15 000 €



Jean LEMAIRE DE BELGES.

Les Illustrations de Gaule & Singularitez de Troye... Avec les deux epistres de lamant Verd.

Paris, pour Enguillebert 7 maistre Jehā de marnef Et Pierres viart, 1519.

Le second livre des Illustrations de gaule: Et des singularitez de Troye.
Paris, par Enguillebert de marnef / Maistre Jehan de marnef / 7 Pierres viart, 1519.

Le tiers Livre des Illustrations de Gaule & Singularitez de Troye... Paris,
pour Enguillebert 7 Jehan de Marnef... Et pour Pierre Viart, février 1515.

Lepistre du Roy a Hector de Troye. Et aucunes aultres oeuvres Assez dignes de veoir. Paris, pour Enguillebert de marnef 7 Jehan de marnef et Pierre Viart, août 1519.

Le traictie de la difference des scismes & des Cōcilles de leglise. Et de la preeminence & utilite des concilles: De la sainte eglise Gallicane. Paris, pour Englebert, et Jehan de Marnef... Et pour pierre viart, 1519.

5 parties en un volume grand in-8 de format in-4, maroquin rouge joliment orné avec décor à froid dans le genre Du Seuil formé de filets, fleurons et large roulette, dos à 5 nerfs orné, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (Hardy).

Bechtel, 427 et s./L-143-152-157-130-199 // Brunet, III-961 et s. // Tchemerzine-Scheler, IV-121 et s.

Exemplaire composite formé de :

I. *Les Illustrations de Gaule* (1^{re} partie). 1519. (90f.) / aa⁴, B⁴, C², A-K⁸ / 48 longues lignes, car. goth. 6^{ème} édition. La première fut publiée vers 1510. Bechtel, L-143.

II. *Le Second livre des Illustrations...* 1519. (4f.)-LII-(2f.) / a⁴, b-g⁸, h⁶ / 48 longues lignes, car. goth. 4^{ème} édition. La première parut en 1512. Bechtel, L-152.

III. *Le Tiers livre des Illustrations.* 1515. (8f.)-LVII-(1f.) / a⁸, b-i⁶, k⁴, l⁶ / 45 ou 46 longues lignes, car. goth. Deuxième édition. La première parut en 1513. Bechtel, L-157.

IV. *Epistre du Roy à Hector de Troyes.* 1519. (30f.) / A-C⁴, D⁴, E⁸ / 47 lignes, car. goth. 3^{ème} édition. La première parut en 1513. Bechtel, L-130.

V. *Le Traité de la différence des scismes.* 1519. (38f.) / a-i⁴, k² / 48 lignes, car. goth. 4^{ème} édition. La première parut en 1512. Bechtel, L-199.

Rare édition de l'œuvre principale de Jean Lemaire de Belges à laquelle sont joints deux autres ouvrages du même auteur.

Poète et historien belge, né à Bavais dans le Hainault en 1473, Jean Lemaire de Belges eut pour précepteur et premier protecteur son oncle, le célèbre chroniqueur Jean Molinet. Il reçut de lui une éducation distinguée et connaissait de nombreuses langues dont le latin, le français, le flamand, le castillan et l'italien. Nommé clerc des finances du duc de Bourbon en 1498, il devint secrétaire de Louis de Luxembourg puis, en 1504, succéda à son oncle à la charge de bibliothécaire de la princesse Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas. Il séjourna en Italie de 1506 à 1508, devint ensuite historiographe du roi Louis XII, perdit cette charge à la mort du roi en 1515 et tomba alors dans la misère. Il noya ses soucis dans le vin, en devint fou et mourut obscurément dans un hôpital vers 1524.

D'une très grande érudition, Jean Lemaire de Belges a laissé plusieurs œuvres en vers et en prose dont la principale et la plus curieuse est son *Illustrations de Gaule et singularitez de Troye*. Attaché alors à la cour de Marguerite d'Autriche, Lemaire de Belges attribue la fondation de la Belgique à une émigration dirigée par Bavo, roi de Bithynie, parent de Priam et contemporain de la guerre de Troie, et il considère les princes européens de la chrétienté comme les descendants de Francus, fils d'Hector, faisant de sa protectrice une descendante de l'ancienne noblesse troyenne. L'ouvrage, destiné à éduquer le jeune Charles Quint, neveu de Marguerite d'Autriche, plaide en faveur d'un rapprochement des maisons de France et d'Autriche pour lutter contre les Turcs. Sous la fiction mythologique, ce sont les milieux de cour qu'il dépeint, avec ses rêves de chevalerie et de courtoisie (Bechtel).

Les *Illustrations de Gaule* se composent de cinq parties dont trois pour les *Illustrations de Gaule*, « Le premier, le second et le tiers livre », du « *Traité de la différence des schismes* » et de la « *Légende des Venitiers* » parfois remplacé, comme c'est le cas ici, par « *L'Épître du roi à Hector* ».

Le « *Traité de la différence des schismes* » est une pièce politique contre le pape Jules II tendant à prouver que les schismes ont toujours été provoqués par les papes tandis que les conciles œuvrent à rapprocher les chrétiens.

L'« *Épître du roi à Hector* » est une réunion de pièces poétiques : réponse d'Hector à l'Épître de Jehan d'Anton ; couplets sur la convalescence d'Anne de Bretagne ; complainte de Gaston de Foix.

Toutes ces parties ont paru séparément chez les Marnef et ont été réimprimées au fur et à mesure qu'elles manquaient. On trouve donc des exemplaires composés de manière aléatoire. Bechtel a tenté de recenser les multiples éditions séparées et la description de notre exemplaire, donnée ci-dessus, se rapporte à sa classification.

Ces volumes sont ornés de bois gravés qui se répètent d'une partie à l'autre. Pour le premier volume, un bois sur le titre, 4 grands bois dont Saint Pierre dans une barque, Hercule avec une sirène, Junon et un blason armorié ; pour le second, même bois sur le titre, bois armorié, marque ; pour le troisième, même bois sur le titre, Junon et blason armorié, marque ; pour le quatrième, même bois sur le titre, Junon, marque ; pour le cinquième, marque de l'imprimeur.

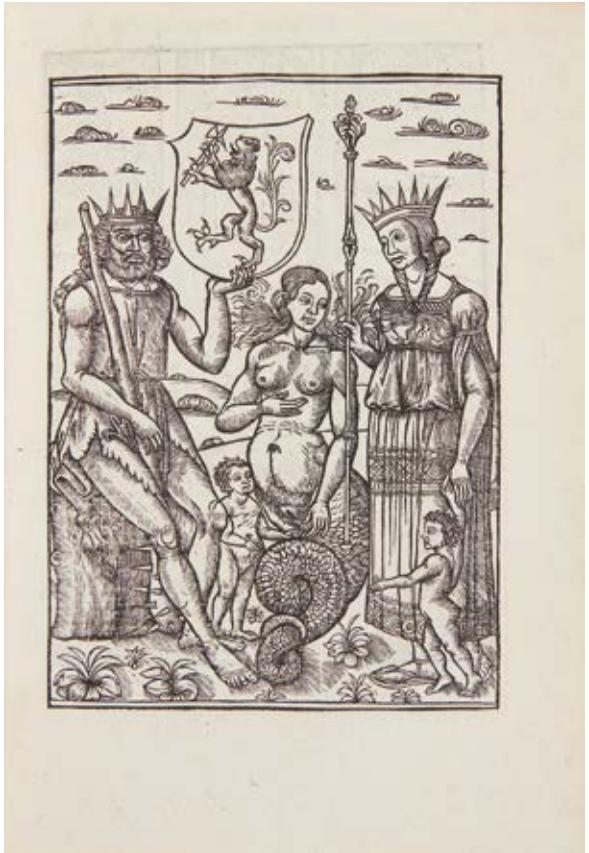
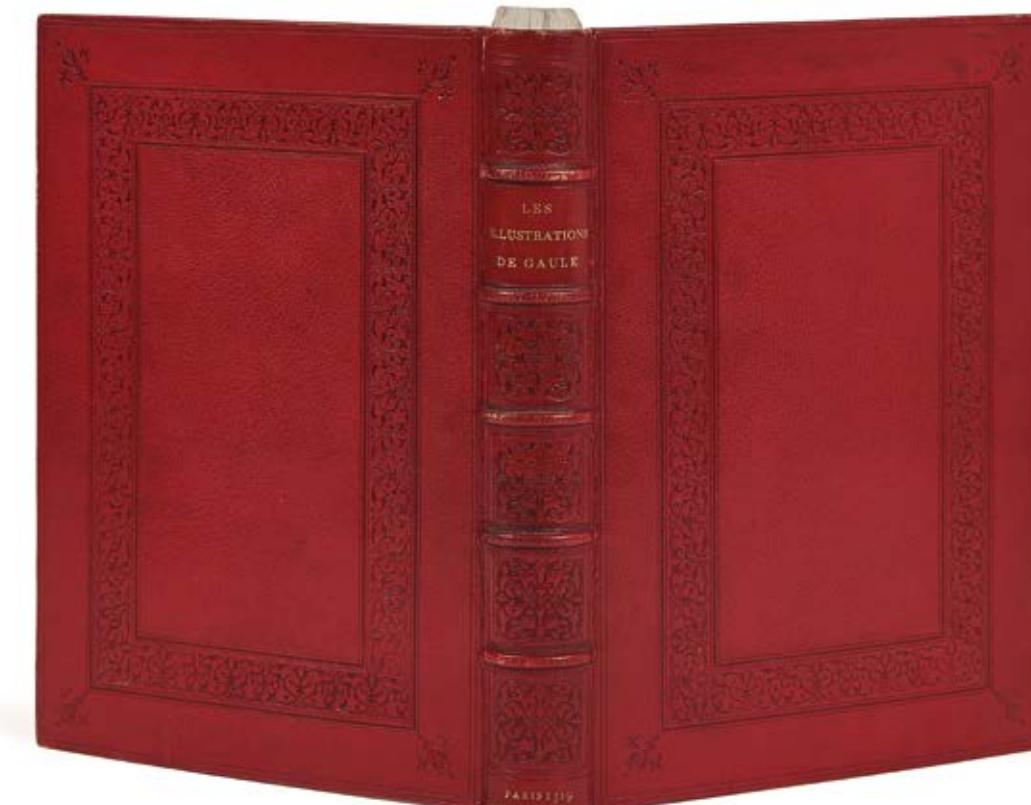
Toutes ces pièces sont très rares et ne sont connues qu'à quelques exemplaires.

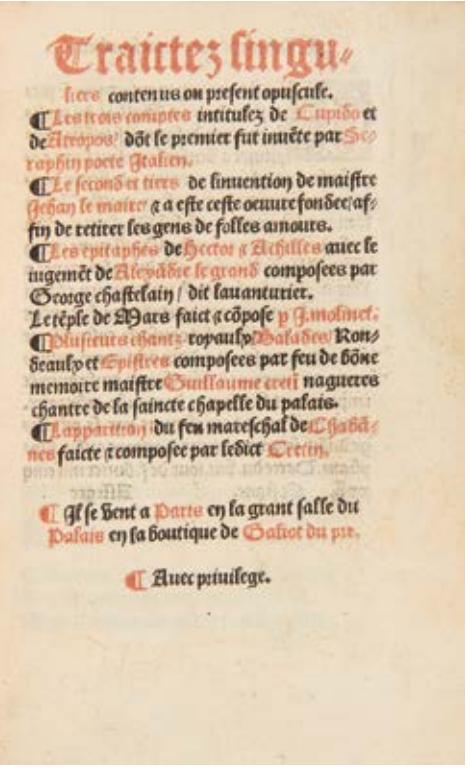
Superbe exemplaire relié par Hardy, relieur qui exerça à Paris entre 1850 et 1880.
Coupes frottées.

Provenance:

Ambroise Firmin-Didot (ex-libris, catalogue raisonné, I-1867, n° 595 bis, 10-14 juin 1884, n° 436), Édouard Moura (ex-libris, 3-8 décembre 1923, n° 963) et ex-libris A.H. non identifié.

6 000 - 8 000 €





205

Jean LEMAIRE DE BELGES, Georges CHASTELAIN,
Jean MOLINET et Guillaume CRÉTIN.

Traictez singuliers contenus ou present opuscule. Les trois comptes de Cupido et de Atropos, dōt le premier fut invité par Seraphin poete Italien. Le second et tiers de l'invention de maistre Jehan le maire à a este ceste œuvre fondee affin de retirer les gens de folles amours. Les epitaphes de Hector & Achilles avec le iugemēt de Alexâdre le grand composees par George chastelain dit lavanturier. Le tēple de Mars faict & cōpose p J. molinet. Plusieurs chantz royaux, Balades, Rondeaux et Epistres composees par feu de bōne memoire maistre Guillaume cretin nagueres chantre de la sainte chapelle du palais. Lapparition du feu mareschal de Chabânes faicte & composee par ledict Cretin.

*Paris, Galliot du Pré, février 1525 (1526, n.s.).
In-8, maroquin janséniste marron, dos à 5 nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet).*

Bechtel, 437/L-208 // Brunet, III-965 // Delisle, Chantilly, 1897 bis // Fairfax Murray, 547 // Renouard, ICP, 899 et 900 // Tchemerzine-Scheler, IV-168-b // USTC, 29072.

(104f., les deux derniers blancs) / A-N⁸ / 25 lignes, car. goth. / 104 x 167 mm.

Édition originale rare dont il existe plusieurs tirages.

Ce recueil, dont le privilège indique qu'il contient plusieurs œuvres en rhétorique, rassemble cinq parties :

- Les trois Comptes de Cupido et d'Atropos, en vers, dont le premier serait une traduction par Jean Lemaire de Belges (1473-1524) d'un poème de l'italien Serafino Ciminelli dall'Aquila (1466-1500), sans que rien ne le confirme ; les deux autres seraient des œuvres originales de Lemaire de Belges. Le propos est une discussion entre l'Amour et la Mort qui s'enivrent de concert et, échangeant par erreur leurs carquois au sortir de la taverne, créent la confusion et le chaos chez les humains (*Mort et amours sont lourz & imprudens / Sans raison nulle et tous deux aveuglez*).

- Les Epitaphes de Hector filz de Priam, composition en vers et en prose de **Georges Chastelain** (1415 ?-1475), poète flamand et historiographe des ducs de Bourgogne, l'un des grands rhétoriqueurs de son temps.

- Le Temple de Mars de **Jean Molinet** (1435-1507), oncle et précepteur de Lemaire de Belges et secrétaire de Chastelain. Ce poème, en 40 huitains, dénonce les ravages de la guerre : *Que gaignez vous a servir guerre dure / Sinon froidure, o champions gentilz / Ne scay comment teste ne corps vous dure / De chault, dardure, de pouldre à dordure...*

- Diverses pièces en vers de **Guillaume Crétin** (ca 1460-1525) : chants royaux, rondeaux, ballades, épîtres, dont *Le Plaidoye de lamant douloureux*, une *Oraison a sainte geneviève* et une *Invective contre la guerre papale*. Chacune de ces pièces se termine par la devise de Crétin *Mieux que pis*.

- L'apparition du bon chevalier sans reproche feu messire Jaques de Chabannes, de **Guillaume Crétin**, long poème à la gloire de Jacques II de Chabannes, seigneur de La Palice, maréchal de France et héros des guerres d'Espagne et d'Italie, mort au combat lors du désastre de Pavie le 24 février 1521.

Ce recueil mêlant des vers guerriers à d'autres amoureux parut en février 1526 (1525 selon les colophons datés suivant l'*ancien style*) chez Galliot du Pré. On connaît sous cette date trois (ou quatre ?) tirages distincts qui ne diffèrent que par de légers détails dans la composition du titre et/ou du colophon, certains mentionnant Antoine Couteau comme imprimeur, sans que le contenu semble présenter de variantes significatives et sans qu'on puisse vraisemblablement donner une priorité à l'un ou à l'autre. Il semble qu'il y ait confusion entre les trois tirages décrits dans Tchemerzine-Scheler (168).

Notre exemplaire a appartenu aux bibliothèques La Roche Lacarelle puis Lignerolles. D'après ces deux catalogues, pourtant minutieusement rédigés, le prénom de Chastelain est écrit *Georges* (et non *George*) sur le titre, et le colophon comporte la mention *nouvellement imprime a Paris par Antoine Couteau pour Galliot du Pre alors qu'il est en réalité rédigé ainsi : Nouvellement iprimees a Paris pour Galliot du pre*.

Titre imprimé en rouge et noir et marque de Galliot du Pré (Renouard, n° 261) à la fin du volume (f. N6r). Le second feuillet est orné d'un beau bois représentant Éros couronné et les yeux bandés, à qui une femme offre une clé.

L'exemplaire, grand de marges et comportant de nombreux témoins, porte sur le titre un fantôme d'ex-libris manuscrit ancien illisible. On relève d'autres inscriptions anciennes, lavées, au verso du feuillet orné de la marque du libraire et au recto du premier feuillet blanc. Une correction à l'encre au feuillet G6r.

Infime décoloration en tête du premier plat. Habile restauration marginale aux 4 premiers feuillets.

Provenance :

Baron Sosthène de La Roche Lacarelle (30 avril-5 mai 1888, n° 229) et comte Raoul de Lignerolles (II, 5-17 mars 1894, n° 1.405).

1 800 - 2 200 €



Le premier cōpte invente par Seraphin.

206

Jean LEMAIRE DE BELGES.

Le traictie Intitule, de la differēce des scismes et des conciles de leglise. Et de la preeminence et utilite des conciles, de la sainte egglise Gallicaine. Avec lequel sont comprises plusieurs autres choses curieuses, à nouvelles, à dignes de scavoir. Si cōme de lentretenement de lunion des princes. La vraye histoire et nō fabuleuse, du prince Syach Ysmail dit Sophy. Et le saufconduct, que le souldan bailla aux Francois, pour frequenter en la terre Saincte. Avec le Blason des armes des Venitiens.

Lyon, par Estienne Baland Imprimeur de ladict cite demourant en la grand Rue du Puis Pelu ou lieu, dit Paradis, pour maistre Jan Lemaire, mai 1511.
In-4, maroquin brun, plats ornés d'un grand décor formé de multiples encadrements dorés et à froid avec filets et roulettes, fleurs de lys et hermines, au centre des plats bandeaup vertical à froid orné de quatre petits portraits en médaillon dans des couronnes de laurier, dos muet à 5 doubles nerfs, gardes de soie brochée rose à motif floral, tranches dorées (Gruel).

Baudrier, XI-9 // Bechtel, 435/L-194 // Brunet, III-961 // Gültlingen, II, p. 86, n° 30 // Tchemerzine-Scheler, IV-124 // USTC, 11027.

(42f.) / a-i⁴, k⁶ / 48 longues lignes, car. goth. / 175 x 250 mm.

Édition originale.

Poète de cour et de circonstance, Jean Lemaire de Belges (1473-1524) fut l'un des grands rhétoriqueurs de son temps, dans la tradition des Chastelain et Molinet dont il fut d'ailleurs respectivement le secrétaire et le neveu. Le *Traité de la différence des schismes* est une œuvre de commande s'inscrivant dans le conflit opposant Louis XII au pape Jules II et visant à légitimer les ambitions italiennes du roi de France. Ce dernier souhaitait la réunion d'un concile sur le sujet et l'ouvrage tend à prouver que les schismes ont de tous temps été provoqués par les papes, quand les conciles œuvrent à rapprocher les chrétiens. Lemaire de Belges attaque ici le pouvoir temporel de Rome et, pour rendre plus plaisant son traité, y ajoute des textes destinés à piquer la curiosité du lecteur (Bechtel) : l'histoire du prince Syach, roi de Perse, ainsi que deux prophéties en latin sur la ruine des Vénitiens, précédés par un *Blason des armes des Vénitiens*, poème de 28 vers à la gloire de Louis XII vainqueur des Vénitiens : *La ou on voit desmainenant / que le porc Espic trespuissant / Est plusfort que ung Lyon bryant / Plus redouble que ung elephant...*

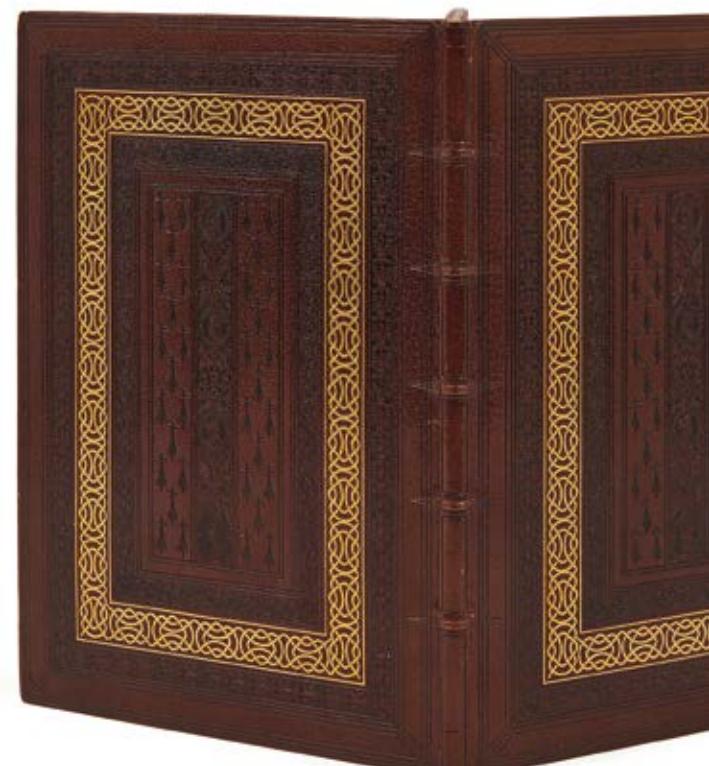
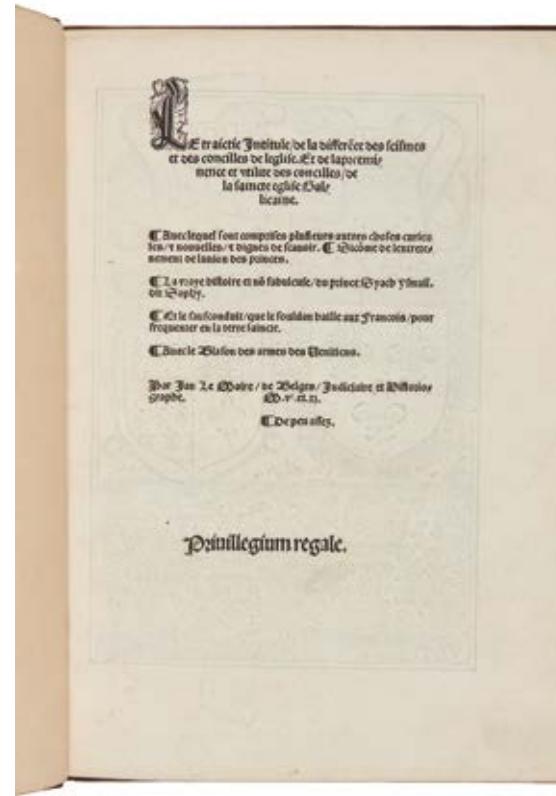
Le *Traité de la différence des schismes* connaît un grand succès et fut de nombreuses fois réédité, notamment pour être ajouté aux éditions des *Illustrations de Gaule* dont il forme la quatrième partie. Tchemerzine décrit une édition en 38 feuillets portant la même date, le même titre, le même colophon et les mêmes gravures, qu'il est le seul à mentionner, et que Bechtel met en doute. L'édition décrite par Bechtel est conforme à la nôtre, à la différence d'un colophon daté 1512. Il est probable qu'il y ait une confusion entre les deux éditions et qu'il n'en existe en réalité qu'une seule.

L'édition est ornée d'une petite lettrine grotesque sur le titre et de trois grands bois à pleine page : armes de France et de Bretagne (f. a1v), bois attribué par Baudrier au Maître au nombril, identifié comme **Guillaume II Leroy**, armes de Lyon (f. a4v) et blason de Jean Lemaire avec sa devise *De peu assez* (verso du dernier feuillet). Marque d'Étienne Baland au colophon.

Superbe exemplaire dans une très séduisante reliure de Gruel. L'exemplaire a été lavé avec certains feuillets très pâlis, dont 6 portent des annotations ou soulignements anciens à l'encre (ff. a4r, b3v, b4r, c3v, c4r, i3r).

Cahiers c et d intervertis, restauration atteignant le texte à un feuillett (e4) et traversant un autre feuillett (k5), petit manque marginal au feuillett f3 ; 6 feuillets légèrement plus courts dans la marge supérieure (a2, a3, b1, b4, k2 et k5).

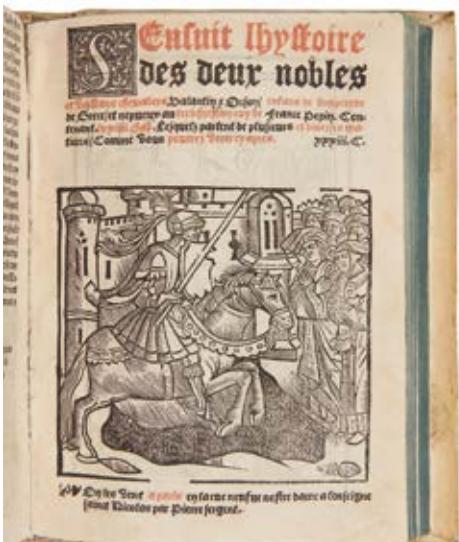
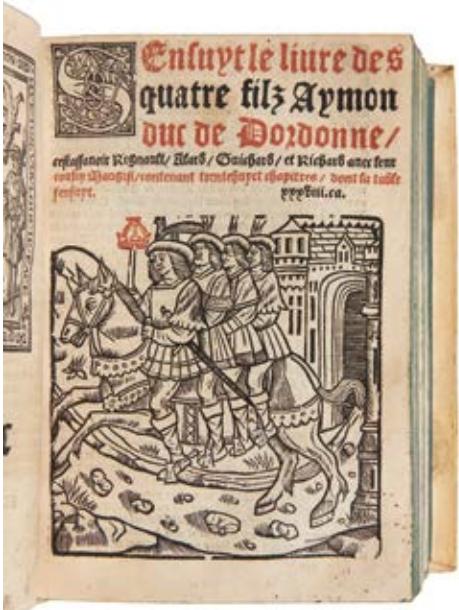
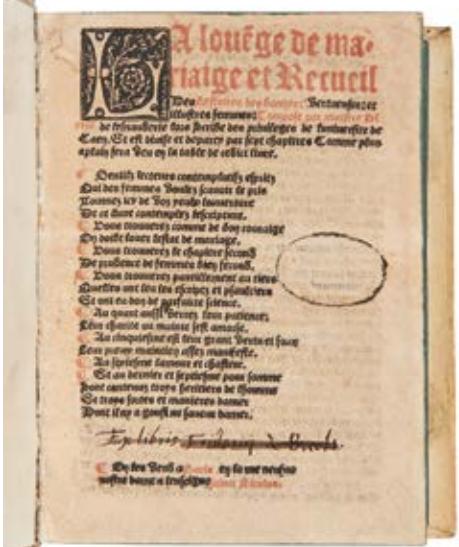
2 000 - 3 000 €



Pierre de LESNAUDERIE.

La louège de mariage et Recueil Des histoires des bonnes: vertueuses: et illustres femmes...

Paris, Pierre Sergent, en la rue neuve nostre dame a lenseigne Sainct Nicolas, s.d. (ca 1540).



Louange de mariage: titre en rouge et noir et marque de Pierre Sergent (Renouard, n° 1034) au verso du dernier feuillet. Nombreuses lettrines xylographiques de différents alphabets.

Quatre fils Aymon: titre en rouge et noir orné d'un grand bois représentant quatre hommes montés sur le même cheval sortant d'un château et 7 bois dans le texte (en réalité 6 bois différents dont un répété). Lettrines xylographiques.

Valentin et Orson: titre en rouge et noir orné d'un grand bois représentant un chevalier en armure armé d'une lance de tournoi devant la foule, deux bois à pleine page, 24 gravures dans le texte (11 bois différents dont 6 répétés) et marqué de Pierre Sergent (Renouard, n° 1034). L'un des bois à pleine page, un homme à cheval à la tête de ses troupes, a été copié sur un bois utilisé par Michel Le Noir pour illustrer ses éditions de *Beufves Dantonne* (1502, cf. vente Jean Bourdel, I, n° 9) et *Gyron le Courtoys* (1519, cf. le n° 192 du présent catalogue).

Il est difficile d'identifier l'édition de *L'histoire des quatre filz Aymon*, qui ne porte aucune mention d'éditeur ou de date, et à laquelle il manque le dernier feuillet, peut-être porteur d'une marque ou d'un colophon. On peut la rapprocher de l'édition donnée par Nicolas Chrestien vers 1550 (Bechtel R-149), dont la collation est la même. La comparaison avec l'exemplaire de la British Library (1073.i.7) révèle pourtant d'importantes différences de composition.

La grande proximité avec l'édition du *Valentin et Orson* reliée dans le même volume et publiée pour Pierre Sergent (composition du titre, caractères, titre courant en abrégé au premier feuillet de chaque cahier) nous conduit à penser, sans pouvoir l'affirmer, que les *Quatre filz Aymon* sortent du même atelier.

On peut enfin dater le *Valentin et Orson* de Pierre Sergent, inconnu à Bechtel et Brunet, grâce à l'adresse de l'imprimeur Jean Réal *rue traversine pres le chapt gaillart a l'enseigne du cheval blâc*. Réal utilisa en effet cette adresse entre 1542 et 1548 et Pierre Sergent ayant exercé jusqu'en 1547, on peut en déduire que le volume fut imprimé entre 1542 et 1547.

On ne peut qu'insister sur la rareté des trois éditions réunies ici, parmi lesquelles deux ne semblent pas avoir été décrites par les bibliographes. Elles ont été réunies et reliées ensemble peu de temps après leur publication.

Reliure un peu tachée avec les ornements en partie effacés, dos écaille, 4 trous de vers aux mors, gardes renouvelées. Manque le dernier feuillet des *Quatre filz Aymon*.

Exemplaire court dans la marge supérieure, avec parfois de légères atteintes à la première ligne du *Livre des quatre filz Aymon*, quelques cahiers brunis, manque marginal au dernier cahier de *Valentin et Orson*, une tache noire en tête d'un cahier de *La Louange de mariage* (cahier Q).

Provenance:

Ex-libris ancien Friderii (?) à Brecht à l'encre raturé sur le titre et cachet ovale en partie effacé sur le titre.

4 000 - 6 000 €

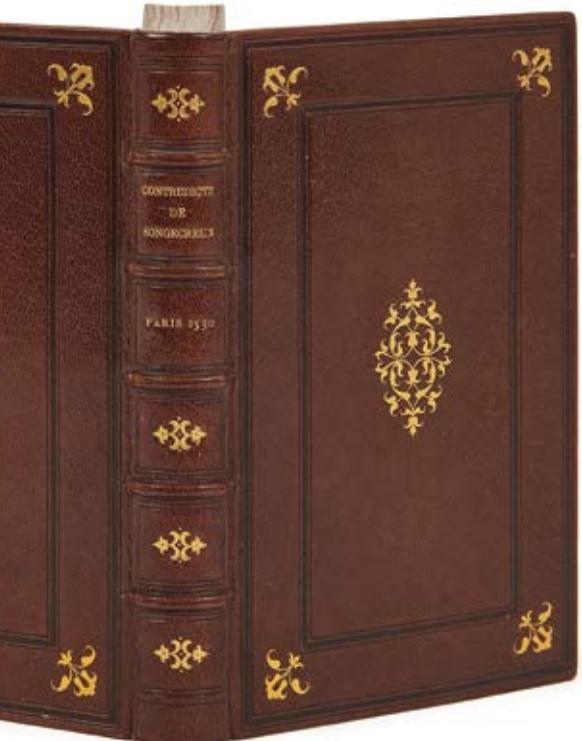


Contredictz de Sōgēcreux.

Pour eviter les abuz de ce monde,
De Songecreux lisez les contredictz
Et retenez dessoubz pensee munde
L'ensp de present et ceulz du tēps iadis
En ce faisant par notables edictz
Pourrez debatre et le pro et contra
Et soustenir allequāt maintz bons dictz
Ce que par eulz en boye rencontra.

Avec priuilege.

On les vend a Paris en la grāt falle
du Palais en la boutique de Galiot
du libraire iure de l'université.



208

[Jean de L'ESPINE DU PONT-ALAIS].

Contredictz de Sōgēcreux. Pour eviter les abuz de ce monde, De Songecreux lisez les contredictz, Et retenez dessoubz pensee munde, Ceulz de present et ceulz du tēps iadis...

Paris, en la grāt salle du palais en la boutique de Galiot du Pré, 2 mai 1530.
Petit in-8, maroquin marron avec double encadrement à froid dans le genre Du Seuil, fleurons d'angle et fleuron central dorés, dos à 5 nerfs orné de même, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

Bechtel, 441/L-233 // Brunet, Supplément I-850 // De Backer, I-210 // Renouard, ICP, III-2180 // Rothschild, I-502 // Tchemerzine-Scheler, III-599 // USTC, 8423.

(2f.)-CXCVIf. (mal chiffrés CCIII)-(1f., sur 2, le dernier blanc manquant ici) / [1², A-Z⁸, Ȑ⁶] / 25 lignes, car. goth. / 95 × 155 mm.

Édition originale de cet ouvrage satirique de Jean de L'Espin Du Pont-Alais, dit Songecreux, autrefois attribuée par erreur à Gringore.

Jean de L'Espin du Pont-Alais (ou Pont-Allez), dont la vie nous est mal connue, fut le grand rival de Pierre Gringore. Prince des Sots dans la joyeuse confrérie parisienne des *Enfants-sans-Souci* où Gringore tenait le grade de *Mère Sotte*. L'Espin du Pont-Alais est l'auteur et joua lui-même de nombreuses farces qui irritèrent la cour de France et les autorités religieuses et lui valurent plusieurs séjours en prison. Il vécut longtemps en Lorraine où, pendant au moins dix ans, il fut le directeur obligé de toutes les solennités dramatiques de cette cour (Picot). Encore porteur de la verdeur du XV^e siècle où il était sans doute né, L'Espin du Pont-Alais était un bon vivant qui composa en vers et en prose, sous son autre surnom de Songecreux, des œuvres mêlant ici verve grossière, là fine satire du temps (Bechtel). On a longtemps faussement attribué à Gringore les *Contredictz de Songecreux* avant que Picot, dans son catalogue Rothschild, ne les rendent à leur véritable auteur.

Les *Contredictz* sont un ouvrage satirique principalement en vers, constitué d'un Prologue introductif en vers, de Lettres envoyez a songecreux en vers, des Premier, Second et Tiers livres des *Contredits* (le second composé en vers et prose, le premier et le troisième uniquement en vers) et enfin d'une Conclusion de lacteur en prose. L'Espin du Pont-Alais n'y épargne personne dans la société du temps : drapiers, bouchers, chasseurs, forgerons, nobles, gens de cour et gens d'armes, médecins, gens de guerre, entre autres, y sont férolement dénoncés pour leurs abus et leur aprofité au gain, l'argent étant devenu pour tous le maître du monde. Résolument antiféministe, l'auteur ne modére pas ses coups de griffe envers les femmes, le mariage et les hommes mariés.

Édition originale imprimée par Nicolas Couteau et parue à Paris chez Galliot Du Pré en 1530, et presqu'immédiatement suivie de deux autres éditions en 1532 chez Longis et Janot. Elle comporte le titre imprimé en rouge et noir, un bois signé d'une croix de Lorraine représentant l'auteur offrant son livre au roi avec des ruches à l'arrière-plan (f. [1]2v) et la marque de l'imprimeur au verso du colophon (f. ȝ5v, Renouard, n° 262).

Très bel exemplaire malgré un petit manque en pied d'un feuillett (C1) dû à la taille initiale de la feuille.

Provenance:

Achilles de La Columbiere (?), annotation manuscrite du XVI^e siècle au dernier feuillett: *Celluy a choisi damer belle dame / Achilles de la Columbiere* et Visconde L'enor (timbre sec sur une garde).

3 500 - 4 500 €



209

Le LIVRE DES TROIS FILZ DE ROY / cest assavoir de frāce, dāgleterre, et descosse, lesquelz en leur ieunesse pour la foy crestienne soustenir au service du roy de seicle eurent de glorieuses victores cōtre les turcz...

Rouen, pour Francoys Regnault libraire juré de l'université de Paris, s.d. (ca 1516).

Petit in-4, veau blond, dos à 5 nerfs orné (Reliure du XVIII^e siècle).

Bechtel, 290/F-102 // Brunet, III-1127 // Fairfax Murray, II-552 // USTC, 80205.

(144f.) / A-F⁶⁻⁴, G⁴, H⁶, I-K⁴, L⁶, M-N⁴, O-Z⁵⁻⁴, Ȑ⁶, ȝ⁴, AA⁶, BB⁴, CC-DD⁶ / 36 longues lignes, car. goth. / 124 × 187 mm.

Très rare édition de ce roman de chevalerie parfois attribué, à tort, à David Aubert.

À l'appel du roi Alphonse de Sicile qui est aux prises avec les Turcs, les princes Philippe, fils du roi de France, David, fils du roi d'Écosse, et Onffroy, fils du roi d'Angleterre, s'en vont combattre le Grand Turc. À la suite de nombreux combats, de captures, de prisons, d'évasions, le Grand Turc sera tué par les chrétiens. L'histoire se termine par un tournoi où le prince Philippe, vainqueur, épouse Yolente, fille du roi de Sicile, tandis que le prince David épouse la sœur du roi d'Angleterre et que le prince Onffroy épouse la fille du Grand Turc après qu'elle s'est convertie au christianisme.

Le texte fut probablement publié pour la première fois à Lyon en 1501. Il connaît onze éditions entre 1501 et 1579. La nôtre a échappé à Brunet. Elle est décrite par Fairfax Murray qui possédait cet exemplaire et par Bechtel qui le cite.

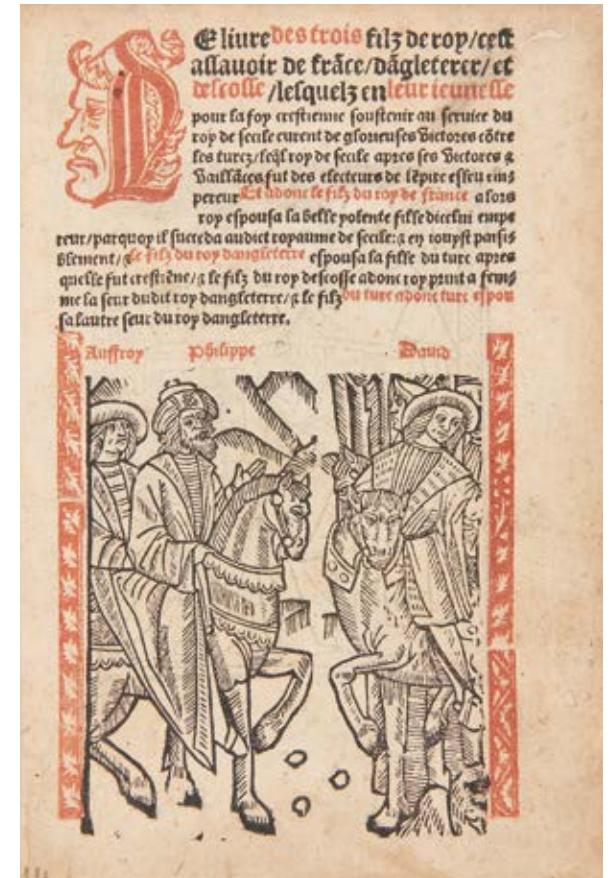
Titre en rouge et noir avec grand bois, au verso du titre bois du maître et de l'élève et 38 bois dans le texte, en réalité 15 bois différents, dont 9 répétés. Nombreuses lettrines.

Mors fendus et coiffes arrachées, galeries de vers au titre et aux derniers feuillets, manque marginal à un feuillett (ȝ3), taches à plusieurs feuillets et une déchirure. Inversion de feuillets dans les cahiers C et D.

Provenance:

George Wilbraham (ex-libris R. W. Wilbraham, 20-22 juin 1898, n° 343) et Fairfax Murray (étiquette, n° 552).

2 000 - 3 000 €





210

Le LIVRE DU IOUVÉCEL Traictat de diverses matières bellicques et munitions tant pour assieger forteresses que duire gés au fait de guerre selon Végece Frontin spartien et autres acteurs antiques.

On les vent a Paris en la grāt rue saīct Jacques par Phelippe le Noir, 31 mars 1529.

Petit in-4, maroquin janséniste rouge, dos à 5 nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Chambolle-Duru).

Bechtel, 402/J-180 // Brunet, III-582 // Renouard, ICP, III-2002 // USTC, 46974.

87f. (mal chiffrés avec nombreuses erreurs)-(1f.) / A⁶, B-H⁴, I⁶, K-O⁴, P⁸, Q-V⁴ / 34 longues lignes, car. goth. / 126 × 180 mm.

Troisième édition, presque aussi rare que les deux premières, de ce traité d'art militaire écrit par **Jean de Bueil**, capitaine au XV^e siècle qui fit toute sa carrière dans le métier des armes.

Fils d'un chambellan de Charles VI, Jean de Bueil combattit à Orléans aux côtés de la Pucelle, accompagna le roi Charles VII à Reims et se signala par sa bravoure dans toutes les guerres contre les Anglais (Larousse). Surnommé le Fléau des Anglais, il devint amiral de France en 1450 et s'éteignit en 1474. Il rédigea à la fin de sa vie ce roman allégorique, historique et militaire, œuvre de fiction pleine de vie qui conte la carrière idéale d'un jeune noble qui s'engage dans le métier des armes, a quelques aventures puis deviendra un valeureux capitaine, épousera la fille d'un roi et finira régent du royaume de son beau-père.

Ce roman, que Louis Aragon considérait comme le premier roman réaliste en langue française, fut interrompu par la mort de son auteur en 1474, puis continué par **Jean Tibergeau**, seigneur de La Mothe, **Martin Morin** et **Nicole Riolay**. Enfin, **Guillaume Tringant**, qui fut écuyer de Jean de Bueil, y ajouta une conclusion où est expliquée toute l'allégorie du roman.

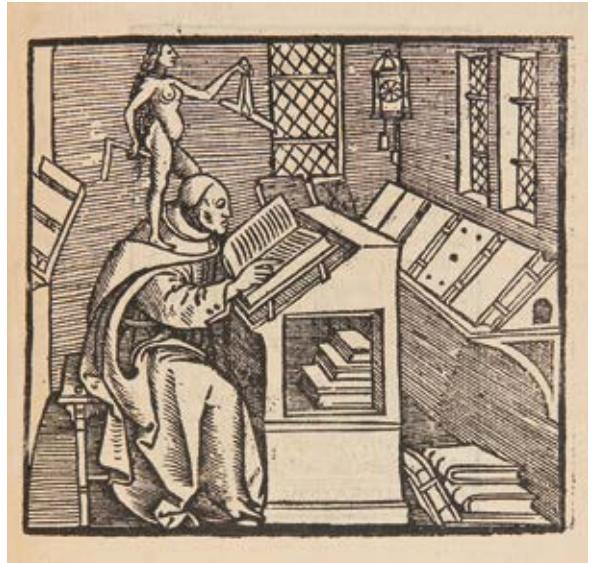
L'édition est ornée de plusieurs bois gravés. Le titre, imprimé en rouge et noir est illustré d'un bois représentant des soldats livrant bataille, 8 autres bois ornent les feuillets de texte, en réalité 5 bois différents, certains étant répétés. Cinq de ces bois qui sont de la main de **Gabriel Simon** avaient été utilisés pour *Les Menus propos de la Mère Sotte* de Pierre Gringore publiés chez Le Noir en 1525 (cf. le n° 188 du présent catalogue). L'exemplaire que nous présentons ne comporte pas de bois au verso du titre contrairement à celui de la BnF (Res-R-1198). Ce bois, imprimé tête-bêche, représente l'auteur lisant son livre avec l'allégorie de la Raison sur ses épaules.

Nous avons comparé notre exemplaire avec celui de la bibliothèque de Chantilly (III-F-106) et les deux volumes sont absolument identiques avec le verso du titre blanc. Il est probable que le bois supplémentaire au verso du titre de l'exemplaire de la BnF soit dû à une erreur de l'imprimeur, ce bois étant d'une part imprimé tête-bêche et d'autre part figurant déjà par trois fois dans le corps d'ouvrage aux feuillets D2v, A3r et V4r. Enfin l'exemplaire de la BnF est incomplet des folios XXXVI et XXXVIII (I3 et I4), bien présents dans l'exemplaire de Chantilly et le nôtre.

Par ailleurs, un dernier bois, qui semble d'une autre main, a échappé au recensement fait par Renouard dans *l'Inventaire Chronologique des Éditions Parisiennes du XVI^e siècle* qui cite les pages où sont placés ces bois et ne cite rien au folio 24 (F1v). Ce bois est bien présent dans l'exemplaire de la BnF et dans celui de la bibliothèque de Chantilly. Marque de l'imprimeur au dernier feuillett.

Très bel exemplaire dont on peut seulement déplorer que le feuillett A2 ait été mal imprimé et qu'il présente des traces de pliure qui, lors de l'impression du texte, ont provoqué des décalages dans les lignes.

2 000 - 3 000 €



211

Guillaume de LORRIS et Jean de MEUNG.

Le Romant de la rose. Codicille à testament de maître Jehā de meun: Nouvellement Imprme...

S.n.n.d. (Vérard, ca 1505).

2 parties en un volume in-4, veau brun, dos à 5 nerfs orné aux petits fers (Reliure du XVIII^e siècle).

Bechtel, 354/G-373 // Bourdillon, 47-H // Brunet, III-1173 // Fairfax Murray, 325 // Macfarlane, 185 // Tchemerzine-Scheler, IV-224 // USTC, 768084.

(150f.) /a-z⁶, #⁶ / 41 lignes sur 2 colonnes, car. goth. // (42f.) / a-g⁶ / 41 lignes sur une ou deux colonnes, car. goth. // 152 × 217 mm.

Huitième édition et troisième donnée par Antoine Vérard du plus célèbre poème de la littérature médiévale.

Il est dû pour la première partie à Guillaume de Lorris (ca 1200-ca 1238), né à Lorris dans le Gâtinais, qui commença son poème vers 1230 mais fut interrompu par la Parque Atropos au vers 4028. L'œuvre conte la quête initiatique d'un jeune héros qui, à la vue du reflet d'une rose dans la fontaine de Narcisse, est frappé par les flèches de l'amour. S'ensuit son initiation amoureuse semée d'embûches et d'espoirs.

Ce long poème fut continué par Jean de Meung, de son véritable nom Jean Clopinel ou Chopinel, surnom qui lui fut donné en raison de sa boiterie. Poète français né à Meung-sur-Loire vers 1240 et mort à Paris vers 1305, docteur en théologie, il se fit connaître pour des traductions d'auteurs latins et fut l'un des plus savants hommes de son temps. C'est sur l'ordre de Philippe Auguste que cet auteur continua l'œuvre de Lorris en y ajoutant 18.000 vers, mais cette seconde partie s'oppose à la première tant par son esprit que par sa morale. De mystique et sentimentale qu'était la première partie, Jean de Meung l'a transformée en un poème satirique dans lequel il aborde toutes les questions philosophiques et scientifiques qui opposaient les divers savants de son époque.

Son poème fait continuellement le procès de l'amour qu'il représente comme les galères de la pauvre humanité (Larousse). Il est plein de traits mordants contre les femmes, les moines et les prélats et son œuvre tente de démontrer le caractère factice et hypocrite de l'amour courtois et affirme un antiféminisme virulent. L'œuvre connaît une telle importance que Christine de Pisan chercha à en démontrer l'immoralité afin d'en détourner les lecteurs, tandis que le clergé cherchait à en faire un livre de piété. Enfin, lorsque Jean de Meung mourut, celui-ci fut inhumé au couvent des dominicains de la rue Saint Jacques. Il leur avait légué un grand coffre dans lequel on trouva des ardoises sur lesquelles étaient inscrits des signes énigmatiques, ce pourquoi certains alchimistes virent dans le *Roman de la rose* la clef du *Grand Œuvre*.

L'édition se compose de deux parties. La première, en 150 feuillets, contient le *Roman de la rose* proprement dit. La seconde, en 42 feuillets, contient *Le Codicille* et le *Testament* de Maître Jehan de Meung.

Le *Roman de la rose* paraît pour la première fois vers 1481, à Genève chez Croquet. La première édition chez Vérard fut publiée vers 1493, suivie d'une seconde vers 1494-1496 à laquelle succéda notre édition vers 1505.

Elle est illustrée, pour la première partie, de 86 petits bois gravés dans le texte, en réalité 83 dont 3 répétés une fois, et de la marque de l'imprimeur au dernier feuillett. La seconde partie est ornée de 3 bois représentant l'auteur à son pupitre, dont un répété une fois, et le troisième repris d'un de ceux décorant *Le Roman de la rose*.

L'exemplaire comporte des annotations manuscrites anciennes au titre et à 4 feuillets.

Dos redoré, tache au premier plat. Titre déchiré et doublé avec manques, sali avec annotations manuscrites anciennes, réparations grossières aux feuillets a2, a3, a4 ; mouillures marginales, taches et petite galerie de vers aux 40 premiers feuillets, déchirure dans la marge supérieure des 7 premiers feuillets.

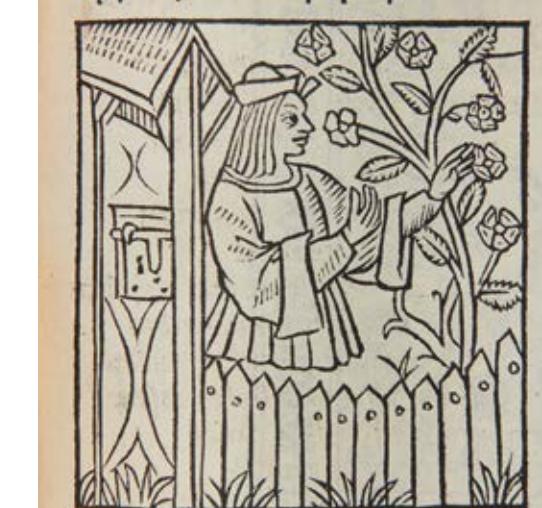
3 000 - 4 000 €

Dont de la mort point nesch appa
Et mieusy ainsi le bousut faire
Que la liurer a pute affaire
Puis le chief presenta au iuge
Qui en encheut en grant deluge



Ar par amont e sans hayne
A sa belle fille virgine
Tantost a la teste coupee
Et puis au iuge presente

La conclusion du rommant
Est que vous boyez cy lamant
Qui prent la rose a son plaisir
En qui estoit tout son desir



Ar les rains saisi le rosier
qui plus est franc q nul oisier
Et quant a deuy mains ny
peu ioindre
Tout souffriront sans meur ou sinistre

[Guillaume de LORRIS et Jean de MEUNG].

Cy est le Romāt de la roze
Ou tout lart Damour est enclose
Histoires et auctoritez Et maintz beaux propos usitez Qui a este
nouvellement Corrigé suffisamment Et cette bien a lavantaige
Com on voit en chascune page.

Paris, en la grand salle du Palais au premier pilier en la boutique de Galliot Du Pré, s.d. (ca 1526).
In-4, maroquin olive, triple filet doré, dos à 6 nerfs orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du XVIII^e siècle*).

Bechtel, 355/G-379 // Bourdillon, 57-P (a) // Brunet, 241 // Brunet, III-1174 // Fairfax Murray, 328 // Renouard, ICP, III-1009 // Tchemerzine-Scheler, IV-228.

(4f.)-CXXXIXf.- (1f.) / ſ⁴, A-X⁶, y⁶, z⁸ / 44 lignes sur 2 colonnes, car. goth. / 185 x 263 mm.

Première édition faite d'après les corrections de Clément Marot.

Le *Roman de la Rose* est l'une des œuvres-phares de la littérature médiévale, dont le succès ne se démentit pas depuis les premiers manuscrits du XIII^e siècle jusqu'aux impressions de la fin du XV^e et du début du XVI^e siècles. Commencé par Guillaume de Lorris vers 1240, ce poème allégorique fut poursuivi trente ans plus tard par Jean de Meung qui l'acheva pour former un traité sur l'amour. Il fut publié pour la première fois à Genève chez Croquet vers 1481 et souvent réimprimé jusqu'en 1538. Le texte des versions publiées avait connu les remaniements et réécritures auxquels n'échappèrent aucun de ces grands textes médiévaux au moment d'être imprimés.

Clément Marot (1495-1544), poète attaché en qualité de valet de chambre à la duchesse d'Alençon Marguerite de Valois, sœur de François I^r, puis à François I^r lui-même à la même fonction en remplacement de son père Jean Marot, se proposa de rétablir le texte initial du *Roman de la Rose* dénaturé dans les siècles précédents. C'est lors d'un séjour à la prison de Chartres, où il fut enfermé en raison de dissensions avec les autorités religieuses, qu'il travailla à cette nouvelle édition, apportant au texte des corrections qui sont si hardies et si fréquentes, qu'elles peuvent passer pour des altérations du texte (Brunet). Croyant devoir rajeunir le texte en remplaçant tous les mots trop anciens, selon lui, par des expressions en usage de son temps (Viollet-Le-Duc), il en livra une adaptation déformée, mais qui eut le mérite d'offrir aux lecteurs du XVI^e siècle la première version lisible et compréhensible par eux. La plupart des éditions postérieures conservèrent cette forme.

Cette édition revue par Marot fut publiée par Galliot Du Pré à Paris, vers 1526, et imprimée par Antoine Couteau. Il existe également des exemplaires à l'adresse du libraire parisien Jean Petit. Elle est abondamment illustrée d'un grand C calligraphique sur le titre, d'un bois aux armes de France en tête du privilège, d'un grand bois représentant l'auteur en tête de la table et de 92 gravures dans le texte (en réalité 83 bois différents, dont 5 répétés). Le dernier feuillet porte la marque de Galliot Du Pré (Renouard, n° 261). Les bois illustrant le texte sont pour la plupart des reproductions des bois ayant illustré les éditions du *Roman de la rose* données par Vérard vers 1494-95 (9 bois) et vers 1500 (67 bois, cf. le n° 211 du présent catalogue). Le bois aux armes royales avait lui aussi été précédemment utilisé par Vérard pour une édition de *La Victoire du roy contre les veniens de Seyssel* publiée en 1510.

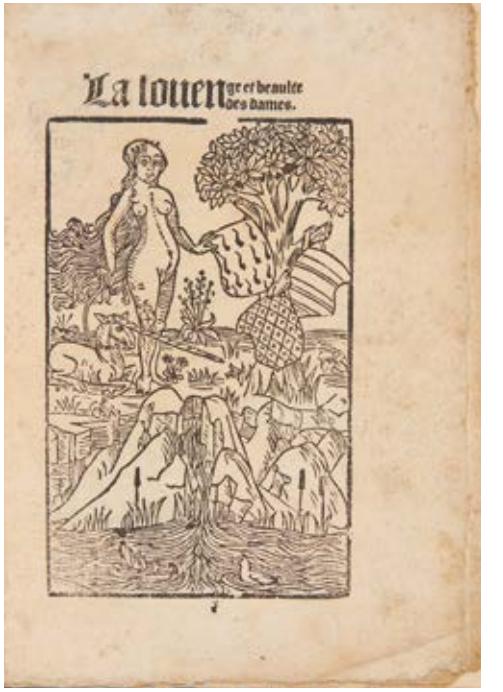
Bel exemplaire malgré d'anciennes restaurations aux mors et un début de craquelure aux charnières. Petites taches à un feuillett et minime accident à la marge de 10 feuillets. Légères traces rouge pâle dans un bois (f. y1) et un soulignement à l'encre (f. XI).

Provenance:

Pierre Guy Pellion (ex-libris, absent de la vente du 6-11 février 1882).

8 000 - 12 000 €





214

La LOUENGE & BEAULTE DES DAMES.

S.I.n.d., *Nouvellement imprimées* (Paris, Lotrian, ca 1527).
Plaquette in-16, maroquin janséniste rouge, dos à 5 nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées (*Chambolle-Duru*).

Barbier, II-1344 // Bechtel, 451/L-310 // Brunet, III-1182 // Renouard, ICP, III-1257 // USTC, 72988.

(8f.) / A⁸ / 26 lignes, car. goth. / 90 x 127 mm.

Très rare plaquette chantant les vertus des femmes et ce qu'exige leur beauté.

Il faut distinguer dans *La Louange et beauté des dames* deux textes différents. Le premier, la *Louange*, est un long poème de 319 vers en octosyllabes. Il s'inscrit dans la querelle des femmes qui agita la fin du XV^e et la première moitié du XVI^e siècle et prend résolument le parti de la gent féminine. Cette pièce fut souvent faussement attribuée à Jean de L'Espinne du Pont-Alais, mais elle est en réalité un extrait du *Chevalier aux Dames*, poème anonyme dans lequel le chevalier *Noble Cœur* décide de venger les affronts faits aux femmes par les géants misogynes *Cœur vilain* et *Male Bouche*. La *Louange des dames* est un fragment du plaidoyer de *Noble Cœur* en faveur des femmes, auquel on a ajouté dans certaines éditions, comme ici, un huitain introductif anonyme mettant en garde les «Médisants»: *Mesdisans crevez de douleur / Oyans la louange des dames / A vous n'appartient rien du leur / Maulditz soyez de corps et dames...* S'ensuit le long poème à la gloire des femmes et de leur perfection:

*Dames sont l'entretenement
Du monde et tout le secours
Ung piliier: un soustenement
Ung tresmelodieux recours
(...)*
*Dames sont douleur immortelle
En richesse inestimable
Chief de plaisir temporelle
Une liesse incomparable.*

Cette première pièce est suivie d'une seconde, la *Beauté des dames*, qui occupe les trois dernières pages du volume. Également anonyme, ce texte très libre en prose qualifie et énumère les perfections physiques qu'exige la beauté féminine, au nombre de trois par adjectifs, sans oublier aucune des parties du corps :

*Belle femme doit avoir troys long
Long nez Longz bras
Et long corsage
Troys cours
Courtes tetines Courtes fesses
Et courtz talons...
Troys gros
Grosse gorge Grosses cuisses
Et gros con...*

Ces deux textes ne se trouvent pas réunis dans toutes les éditions. Celle-ci, sans date, est composée avec les caractères utilisés par ou pour Alain Lotrian dans son édition du *Roman de la Rose* publiée vers 1528. Elle est illustrée sur le titre d'un bois représentant le sacre d'un roi par un évêque, déjà utilisé dans la *Mer des histoires* donnée par Pierre Le Rouge en 1488-1489.

Cette édition semble très rare. L'USTC ne recense que l'exemplaire de la BnF et celui-ci, provenant de la bibliothèque Fairfax Murray. La bibliothèque Lignerolles en contenait également un exemplaire, décrit en mar. rouge jans., dent. int., tr. dor., sans mention de relieur et avec Raccommodages ; il est très probable, sans que nous puissions l'affirmer, que cet exemplaire Fairfax Murray soit également l'exemplaire Lignerolles.

Très habiles restaurations aux marges de trois feuillets (A3, A4 et A8) avec légère atteinte aux lettres dans la marge intérieure du dernier feuillet.

Provenance:
Comte Raoul de Lignerolles (IV, 4-16 mars 1895, n° 397) et Fairfax Murray (étiquette, n° 668).

213

La LOUENGE ET BEAULTE DES DAMES.

S.I.n.d. (Lyon, ca 1500).
Plaquette petit in-4, bradel demi-percaline bleue (*Reliure de la fin du XIX^e siècle*).

Bechtel, 450/L-308 // USTC, 83459 // Manque à Brunet.

(6f., sur 8) / a-b⁴ / 30 ou 31 lignes, car. goth. / 140 x 197 mm.

La Louange et beauté des dames regroupe deux textes distincts. Le premier, *La Louange*, souvent faussement attribué à Jean de L'Espinne du Pont-Alais, est un long poème à la gloire des femmes et louant leurs vertus. Il s'agit en réalité d'un fragment du plaidoyer de *Noble Cœur*, personnage central du *Chevalier aux Dames*, qui défend les femmes contre les médisances de deux géants misogynes. Le second texte, *La Beauté*, en prose et plus gaillard, chante les beautés des femmes «troys par troys», appliquant à divers qualificatifs (long, court, noir, gras, petit...) trois parties du corps pour dessiner l'idéal féminin. On trouve souvent ces deux textes réunis dans les éditions de la fin du XV^e et du début du XVI^e siècles, sans que cela soit systématique.

Cette édition, sans lieu ni date, ne semble connue que par cet exemplaire, incomplet des feuillets b2 et b3, c'est-à-dire de la fin de la *Louange* et du début de la *Beauté*. Elle est inconnue à Brunet et n'est décrite par Bechtel que d'après la notice du catalogue Fairfax Murray où a figuré l'exemplaire (il avait été précédemment succinctement décrit dans le catalogue Lignerolles IV, en 6ff., sans mention de manque). C'est la notice Fairfax Murray qui propose, par l'apparence générale du volume, la composition du titre et les caractères utilisés, la place de Lyon comme lieu d'édition et la date de 1500, l'ensemble sans certitude. La lettrine M est notamment la même que celle utilisée dans une édition de l'*Exposition de l'Ave Maria* donnée à Lyon par Topié et Herenberck vers 1490.

Édition illustrée d'un grand bois sur le titre représentant une femme nue au bord d'une rivière tenant en laisse une licorne, devant un arbre supportant trois écus d'armes.

Probablement le seul exemplaire connu.

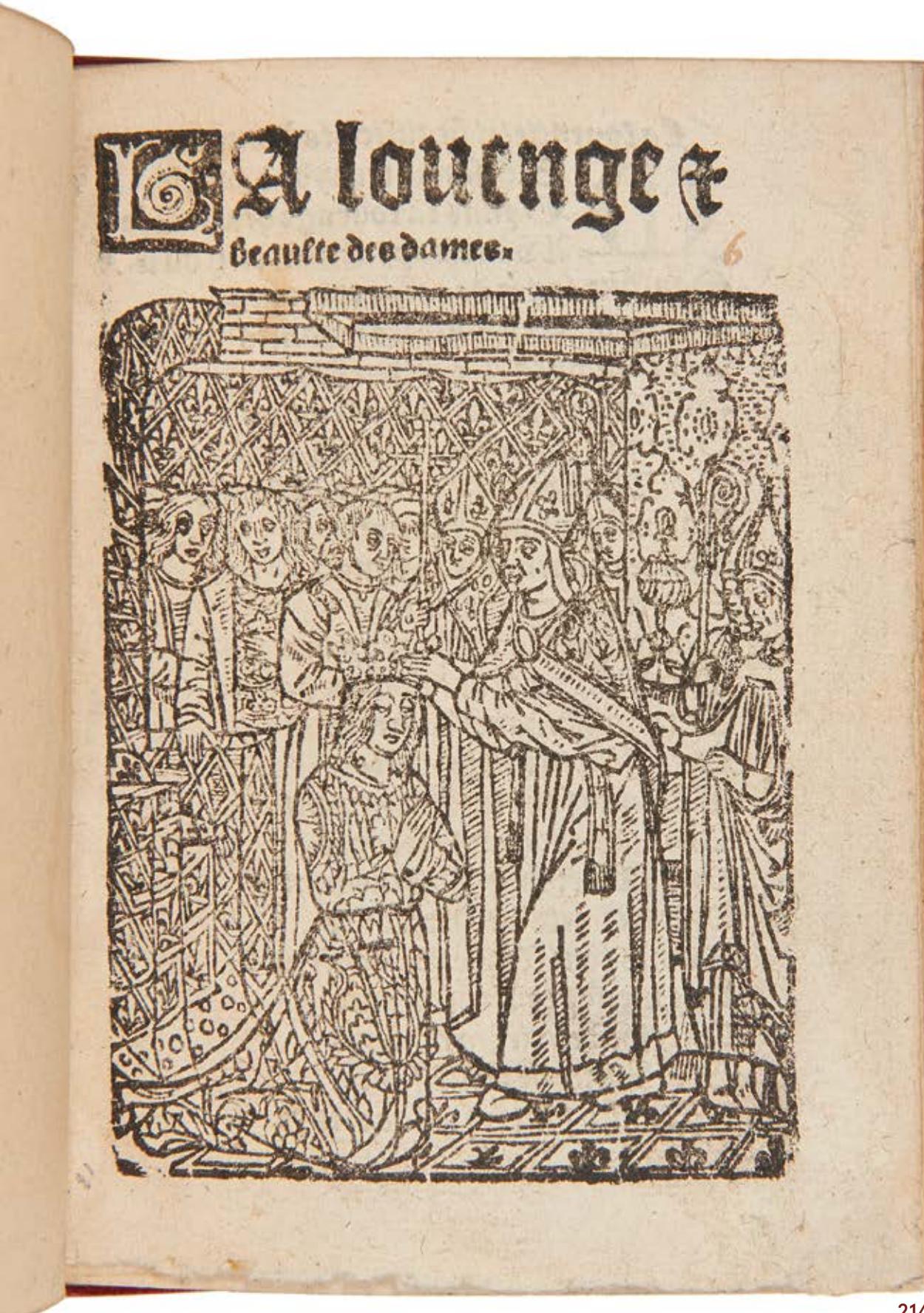
Menus frottements au dos. Manque les feuillets b2 et b3.

Provenance:

Comte Raoul de Lignerolles (IV, 4-16 mars 1895, n° 397) et Fairfax Murray (étiquette, n° 668).

800 - 1 200 €

3 000 - 4 000 €

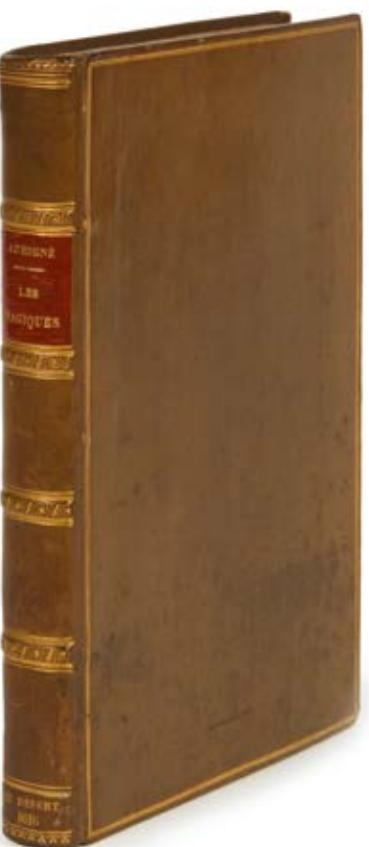


214



Ouvrages de poésie

Lots 215 à 296



215

[Théodore Agrippa d'AUBIGNÉ].

Les Tragiques donnez au public par le larcin de Promethee.

Au dezert, par L.B.D.D. (Genève ou Maillé ?, Aubert ou Jean Moussat ?), 1616.

In-4, veau glacé marron, filet doré en encadrement, dos à 4 nerfs orné avec mention *au dezert* en pied, tranches rouges (*Reliure du XIX^e siècle*).

Brunet, I-544 // Cioranescu, 2712 // Clouzot, 43 et s. // De Backer, 587 // Le Petit, 112 // Tchemerzine-Scheler, I-160 // Viollet-Le-Duc, 423.

(14f. sur 15, dont è4 blanc manquant ici)-291 (mal chiffrées 391)-(2f. sur 3, sans le dernier d'errata ou blanc) / à⁴, è⁴, A-Z⁴, Aa-Qq⁴ / 128 x 198 mm.

Édition originale rare de ce tableau des malheurs de la France pendant les guerres de religion.

Théodore Agrippa d'Aubigné, né en 1552 près de Pons en Saintonge, fut un historien, littérateur et capitaine militaire calviniste. En dépit des pressions et de quatre condamnations à la peine capitale, il refusa toujours d'abjurer sa religion et combattit sous les drapeaux du prince de Condé avant de s'attacher à la cause du roi de Navarre, refusant de déposer les armes avant son avènement au trône. Plusieurs fois tombé en disgrâce en raison de sa rude franchise, il s'attira toujours le pardon de Henri IV pour sa droiture et sa probité. Il rédigea une *Histoire universelle*, condamnée aux flammes pour la *hardiesse dans les idées et une indépendance d'opinions* (Larousse) et se réfugia en 1620 à Genève, où il s'éteignit en 1630.

Les Tragiques, satires en vers incultes, mais d'une énergie passionnée (Larousse), sont composées de sept livres contenant environ 7.000 vers et dont le premier, intitulé *Misères*, est un triste tableau de l'état de la France en 1577 (*Je veux peindre la France une mère affligée / qui est entre ses bras de deux enfants chargée...*), tandis que le second dépeint les mœurs de la cour des derniers Valois. Les suivants renferment une description des malheurs soufferts par les calvinistes et des désordres du temps. Malgré la virulence du propos et la hardiesse du vocabulaire, *Les Tragiques* sont salués par Viollet-Le-Duc : *Je ne sais si je me trompe, mais d'Aubigné me semble être l'un de nos poètes les plus originaux ; il n'emprunte rien ni aux anciens (...), ni aux modernes ; tout est de lui, pensées, images, style.* Ce livre connaît le même sort que l'*Histoire universelle* et fut condamné à cause des passages relatifs aux querelles religieuses.

Écrites dès 1577 par un Théodore Agrippa d'Aubigné âgé de 25 ans, ces vigoureuses satires circulent très probablement dans un premier temps sous forme manuscrite. Ce n'est qu'après la mort de Henri IV qu'elles furent publiées, d'abord sans nom d'auteur ni d'éditeur, *Au dezert*, en 1616, sous l'acronyme L.B.D.D. qu'il faut lire, d'après Read, éditeur des *Tragiques* en 1872, *Le Bouc Du Désert*, surnom qui aurait été le préféré d'Aubigné. L'impression de cet ouvrage est attribuée par Tchemerzine à Aubert, imprimeur à Genève, et par H. Clouzot, A. Cioranescu et C. Read à Jean Moussat, imprimeur à Maillé. Le Petit pense que les caractères sont probablement ceux d'Aubigné lui-même qui avait installé une imprimerie à Maillé ou dans les environs sous la direction de Moussat.

L'anonymat de cette édition originale ne trompant personne, *Les Tragiques* furent dès la seconde édition (1620) rendues à leur auteur.

Exemplaire sans le feuillet d'errata final. Tchemerzine mentionne par erreur que le dernier feuillet doit être blanc et Scheler complète que quelques exemplaires contiennent un errata d'un feuillet. Il semble bien que le dernier feuillet, dit blanc par Tchemerzine, soit celui d'errata qui manque souvent.

Bel exemplaire malgré de menus frottements aux coins, une petite tache au titre et un manque angulaire à un feuillet (O1). Une petite correction à l'encre (f. 61r).

Provenance:

Jean Chedea (3-13 avril 1865, n° 548) et Am. Berton (ex-libris, absent de la vente des 6-10 décembre 1892).

5 000 - 7 000 €

216

Jérôme d'AVOST.

Essais de Hierosme d'Avost, de Laval, sur les sonets du divin Petrarque. Avec Quelques autres Poësies de son invention. Aux illustres sœurs, Philippe, & Anne du Prat, & de Tiert.

Paris, Abel L'Angelier, 1584.

Poesies... En faveur de plusieurs illustres & nobles personnes.

S.l.n.n. 1583.

2 parties en un volume in-8, maroquin janséniste rouge vif, dos à 5 nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées (*Duru et Chambolle*, 1863).

Brunet, IV-562.

I. (4f.)-61 (mal chiffrées 47)-(1f.) / A⁴, B-E⁸ // II. 20f. / A-B⁸, C⁴ // 102 x 168 mm.

Édition originale de cette traduction des sonnets de Pétrarque par Jérôme d'Avost, suivie de poèmes d'Avost lui-même.

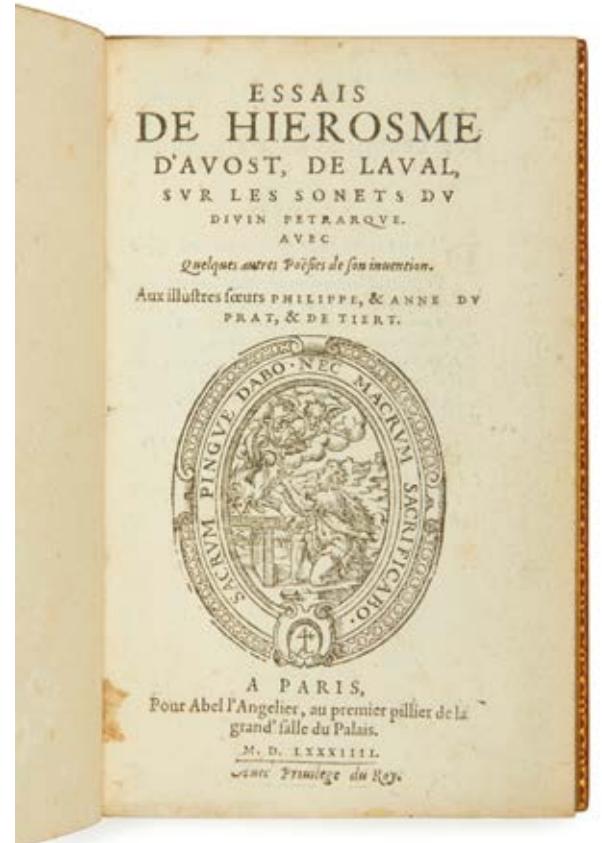
Né en 1558 à Laval, Jérôme d'Avost fut attaché à la maison de Marguerite de Valois, épouse de Henri IV. Il traduisit plusieurs œuvres poétiques de l'italien au français et composa lui-même des élégies et sonnets. Éconduit par Philippine (ou « Philippe ») Du Prat, à laquelle il dédia des poésies, il retourna à Laval où il devint avocat et mourut en 1598 dans la misère.

Dans ses *Essais... sur les sonets du divin Petrarque*, Jérôme d'Avost propose la traduction de trente sonnets. Chaque poème est imprimé en italien en caractères italiques, avec en regard sa traduction française en caractères romains. Ils parurent en 1584 chez Abel L'Angelier. La deuxième partie de l'ouvrage possède une page de titre propre, sans nom d'auteur et à la date de 1583. Pour Brunet, les deux ouvrages doivent se trouver ensemble, tandis que le catalogue de la BnF et Hoefer les inventorient séparément. Il s'agit probablement d'un ouvrage publié indépendamment en 1583 et joint par l'auteur et l'éditeur à l'édition des *Essais sur les sonets* publiée l'année suivante avec une page de titre mentionnant les deux parties.

Les *Essais* sont illustrés de la marque d'imprimeur sur le titre (Renouard, n° 548) et d'un portrait de l'auteur gravé sur bois surmonté de sa devise *De muerte vida*, accompagné d'une épigramme latine par Jean Dorat (f. A4).

Taches dans la marge intérieure des cahiers B et C du premier ouvrage. Petite déchirure marginale (f. A3) et restauration angulaire au dernier feuillet du second ouvrage.

600 - 800 €





217

217

Jean-Antoine de BAÏF.

Étrénes de poëzie fransoeze an vers mezurés ... Les Bezones & Jyrs d'Éziode...

Paris, Denis du Val, 1574.

De Profectione et adventu Henrici regis polonorum augusti in Regnum suum...

Ibid., id., 1574.

2 ouvrages en un volume in-4, vélin de l'époque, armes dorées au centre des plats, dos lisse (*Reliure de l'époque*).

Brunet, I-613 // De Backer, 426 // Le Petit, 91-92 // Olivier, 216, fer n° 2 // Tchemerzine-Scheler, I-287.

(16f.)-20f. / a², a², a⁴, c⁴, d², e², A-E⁴ // 4f. / A⁴ // 147 x 202 mm.

Éditions originales de deux œuvres de Baïf dans lesquelles il s'essaya à la réforme de la langue française.

Fils naturel de Lazare de Baïf, Jean-Antoine de Baïf, né à Venise en 1532, fit partie de la Pléiade réunie autour de Ronsard. Inventif, il explora la langue française, l'entremêlant de mots grecs, latins et de langues mortes, en tentant d'introduire une orthographe phonétique détachée de l'étymologie. Ses innovations, qui allèrent jusqu'à l'invention d'un nouvel alphabet, n'eurent pas le succès auquel il aspirait mais ne furent pas inutiles aux progrès de la langue française. Il mourut en 1589, laissant derrière lui de nombreux ouvrages (poèmes, passe-temps, jeux, tragédies...).

Ses *Etrenes de poëzie fransoeze* sont un *livre singulier (...), un essai dans lequel l'auteur a tenté de renouveler, à la fois, et les lettres dans l'alphabet, et l'orthographe dans l'écriture et le rythme ainsi que la mesure dans la versification* (Brunet). L'ouvrage parut en 1574, mais cette tentative de réforme de la langue française ne fut pas suivie, les travaux de Robert Estienne ayant déjà fixé les règles modernes de l'orthographe.

3 000 - 4 000 €

218

Jean-Antoine de BAÏF.

Quatre livres de l'amour de Francine... A laques de Cottier Parisien. Premiere impression.

Paris, André Wechel, 1555.

In-8, maroquin janséniste rouge, dos à 5 nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (C. Hardy).

Brunet, I-612 // Tchemerzine-Scheler, I-243.

120 f. (mal chiffrés 110)-(8f.) / A-Q⁸ / 96 x 160 mm.

Édition originale.

Poète de la Pléiade, Jean-Antoine de Baïf (1532-1589) explora la langue française et les rythmes poétiques et laissa de nombreux ouvrages.

Les *Quatre livres de l'amour de Francine* forment une partie des pièces réunies plus tard sous le titre général des *Amours*. Le jeune Baïf, âgé de 22 ans, y chante les charmes de la belle Francine de Gennes, jeune poitevine rencontrée sur les bords du Clain :

Soudain d'un feu nouveau ie me senti donté :

Soudain de vene en vene une chaleur novelle

Coula par tout mon cors : & ie ne vi que d'elle

Car d'Amour mon seigneur telle est la voulonté.

Les deux premiers livres sont composés de sonnets en alexandrins et les livres III et IV de chansons, principalement en alexandrins ou en octosyllabes. Parus pour la première fois à Paris chez André Wechel en 1555, les *Quatre livres de l'amour de Francine* furent réimprimés dès l'année suivante chez le même éditeur, avant d'être intégrés aux *Amours* en 1572, avec les *Amours de Méline* et les *Diverses Amours*.

Édition imprimée en caractères italiques, portant au verso du dernier feuillett la marque d'imprimeur de Chrestien Wechel (Renouard, n° 1117), reprise par son fils André quand il lui succéda à la tête de l'imprimerie à son décès en 1554.

Bel exemplaire.

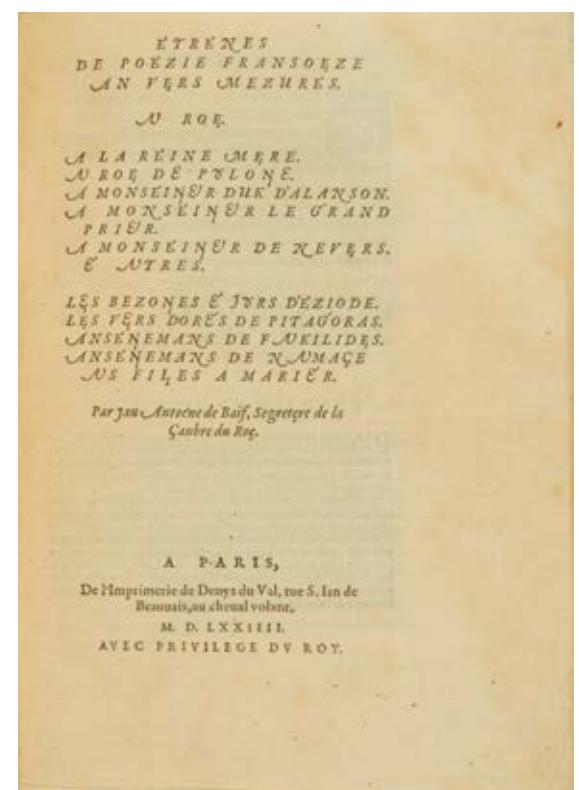
Petites taches et restauration au feuillett H8.

Provenance:

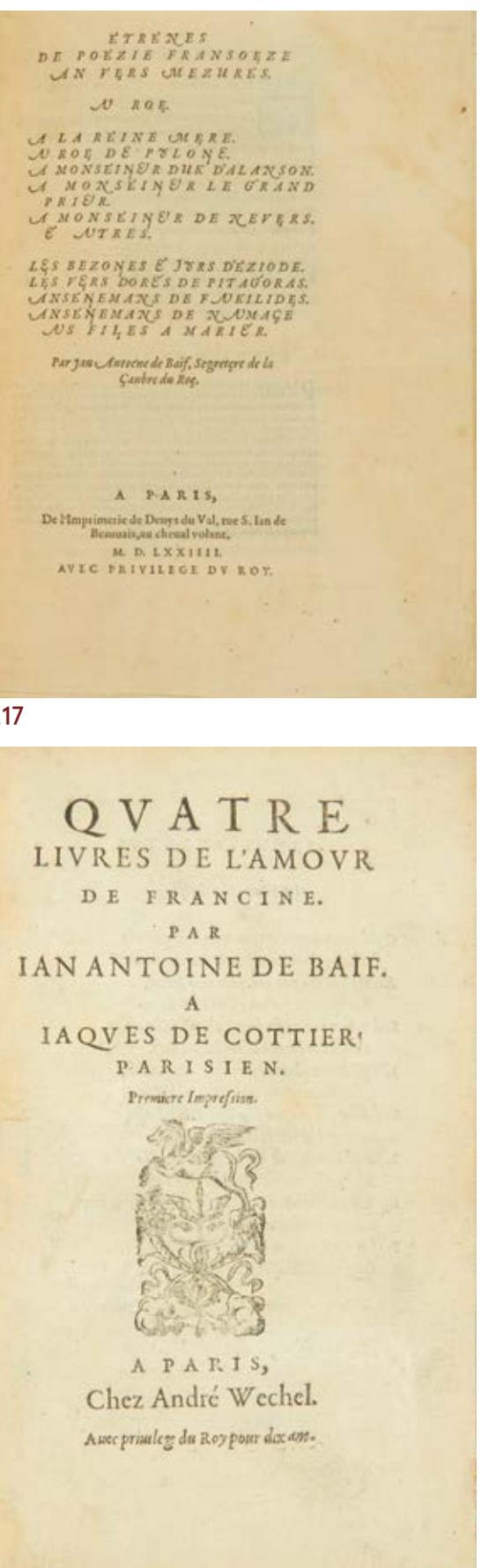
Chiffre A.F. non identifié et daté 1929 à l'encre sur une garde.

3 000 - 4 000 €

217



218



219

Jean-Antoine de BAÏF.

Euvres en rime.

Paris, Lucas Breyer, 1573.

Les Amours... Ibid., id., 1572.

Les leux... Ibid., id., 1573 (1572).

Les Passe tems... Ibid., id., 1573.

4 parties en 2 volumes in-8, veau blond, dos à 5 nerfs joliment ornés aux petits fers, tranches bleues (*Reliure du XVIII^e siècle*).

Brunet, I-611 // De Backer, 425 // Le Petit, 86 // Tchemerzine-Scheler, I-264 à 267 et 268 à 279.

I. (8f. sur 10)-272f. / a⁸, A-Z⁸, Aa-Li⁸ // II. (8f.)-232f. / a⁸, A-Z⁸, Aa-Ff⁸ // III. (4f.)-232f. (mal chiffrés 230) / a⁴, A-Z⁸, Aa-Ff⁸ // IV. (4f.)-128f. (mal chiffrés 126) / a⁴, A-Q⁸ // 97 x 161 mm.

Première édition collective en partie originale.

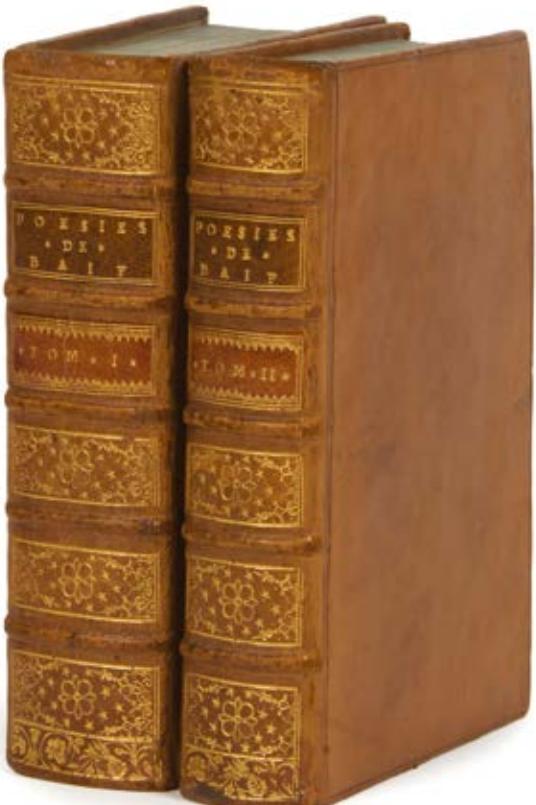
Jean-Antoine de Baïf (1532-1589) fut l'un des poètes de la Pléiade réunie autour de Ronsard. Il tenta une réforme de la langue française et laissa de nombreux ouvrages : poèmes, jeux, passe-temps, comédies, tragédies, etc.

Les *Euvres en rime* constituent l'édition collective des œuvres poétiques de Baïf. Il ne s'agit pas d'une nouvelle édition mais de la réunion d'éditions déjà parues, originales ou en partie originales. Elle se compose comme suit :I. *Oeuvres en rime*. 1573. Édition originale, incomplète de deux feuillets liminaires contenant l'*Extrait du privilège*, comme l'est l'exemplaire en vélin de l'époque conservé à la BnF (Res-YE-1984) (Tchemerzine-Scheler, I-266).II. *Les Amours*. 1572. Seconde édition en partie originale contenant pour la première fois les trois livres des *Diverses Amours* (Tchemerzine-Scheler, I-264).III. *Les Jeux*. 1572. Édition originale avec la date du titre 1572 changée en 1573 par l'adjonction manuscrite d'un I au chiffre M.DLXXII (Tchemerzine-Scheler, I-265).IV. *Les Passe temps*. 1573. Édition originale (Tchemerzine-Scheler, I-267).La page de titre des *Euvres en rime* est surchargée d'annotations à l'encre du XVI^e siècle, traces de trois propriétaires successifs : en tête un ex-libris caviard illisible, en pied l'ex-libris manuscrit biffé de Thomas Marnot, et au centre celui d'Antoine Clerc : *A Antoine Clerc de [?] à luy donne le 27 [?] 1590 par Thomas Marnot*.La page de titre des *Jeux*, quant à elle, porte l'ex-libris Beaujeu, identifiable comme Pierre de Beaujeu grâce à la notule de l'époque écrite au verso : *chaicung de sire de Beaujeu / Le grand prieur de châpaine*. Chevalier de l'ordre hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem, Pierre de Beaujeu fut grand prieur du grand Prieuré de Champagne à partir de 1621.Bel exemplaire en reliure du XVII^e siècle ornée d'un joli dos décoré aux petits fers.Quelques taches et mouillures à l'ensemble des volumes. *Euvres* : inscription manuscrite et taches au titre, manque 2 feuillets, 3 feuillets restaurés (titre, a2 et z1) ; *leux* : 2 feuillets restaurés (titre et P2) ; *Passe-tems* : un feuillet restauré (A1).

Provenance :

Thomas Marnot (ex-libris manuscrit biffé sur le titre des *Oeuvres*), Antoine Clerc (ex-libris manuscrit sur le titre des *Oeuvres*), Pierre de Beaujeu (ex-libris manuscrit sur le titre des *Jeux*) et château de Montmoyen (ex-libris du XIX^e siècle).

4 000 - 6 000 €



220

Christofle de BEAU-JEU.

Les Amours... Ensemble, le premier livre de la Suisse, composé par le mesme Autheur...

Paris, Didier Millot, 1589.

In-4, vélin souple, lacets lacunaires, titre à l'encre au dos (*Reliure de l'époque*).

Brunet, I-716 // Cioranescu, 3258.

288f. (avec erreurs de numérotation) / a², A-Z⁴, Aa-Zz⁴, AA-ZZ⁴, AA-BB⁴, CCc² / 155 x 225 mm.

Édition originale et unique édition de ces poèmes dus à Christophe de Beaujeu (ca 1552-ca 1635), seigneur de Jeaulges, de l'ancienne maison de Beaujeu dans le Beaujolais.

Il s'engagea dans la carrière des armes sous les rois Henri III et Henri IV et se distingua dans les guerres d'Espagne. Ayant encouru la disgrâce de son prince, il fut exilé pour dix ans qu'il passa en Suisse et en Italie où il se consola de cette situation dans le commerce des muses et la compagnie des dames.

Son ouvrage *Les Amours* est son seul recueil de poésies. Il se compose d'élegies, de quatrains, d'odes et de sonnets. De cette dernière catégorie, l'auteur est si fécond qu'il la nomme lui-même un *torrent de sonnets*. Quant aux lettres d'amour, en prose, il les nomme des *chapons* et non des *poulets* parce qu'il a châtré probablement par discréption ces pièces en «anagrammatisant» les noms des dames auxquelles ces poésies étaient adressées. À ces pièces de vers amoureux que Brunet juge assez médiocres, succède *Le premier livre de la Suisse*, poème en vers qui aurait dû être suivi de onze autres parties qui ne furent jamais imprimées. Il y est conté l'histoire de la Suisse jusqu'à son indépendance de la maison d'Autriche et la révolte d'Uri contre le tyran Gessler. Dans ces vers poétiques on reconnaît des sentiments vrais, souvent énergiquement exprimés, et une franchise militaire qui n'est pas sans charme (Viollet-Le-Duc).Un bois gravé sur le titre encadré de la devise *Arte, Marte, Sarte*.

Exemplaire de première émission avec les feuillets 34 et 211 mal chiffrés.

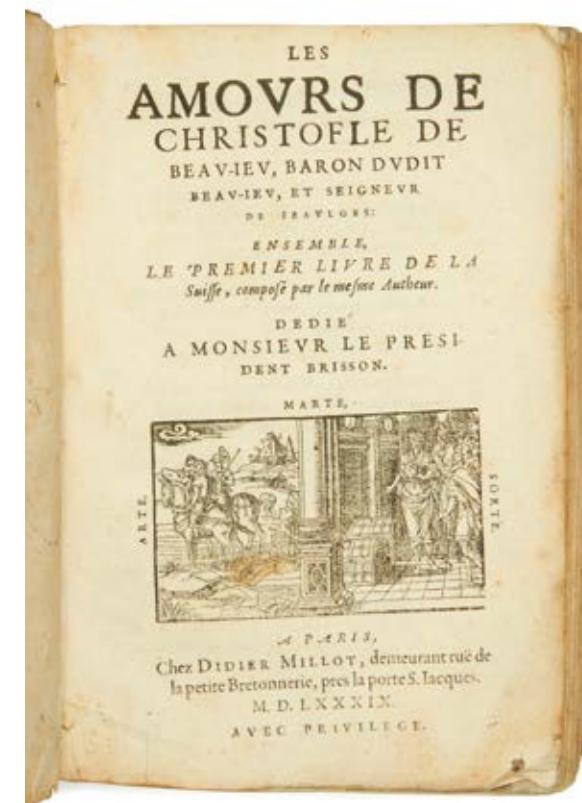
Ex-libris manuscrit sur la reliure *Michel Clerc au présidial d'Orléans En l'année 1672 et sur une garde Je cognois pour mon Maître et legitimate possesseur Me Toussaint Michel Bachelier de philosophie. De Bourges. Nombreux autres ex-libris anciens à l'encre sur les gardes, biffés ou non.*

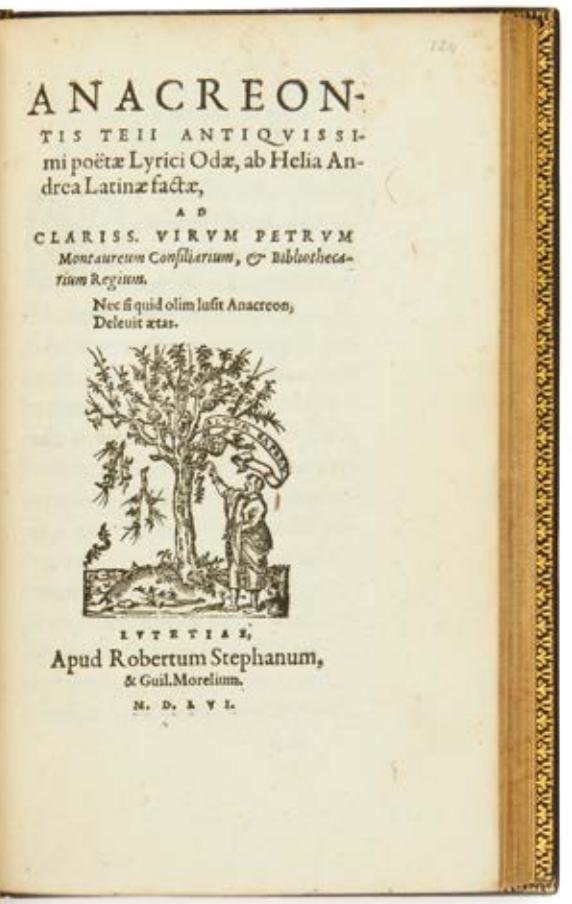
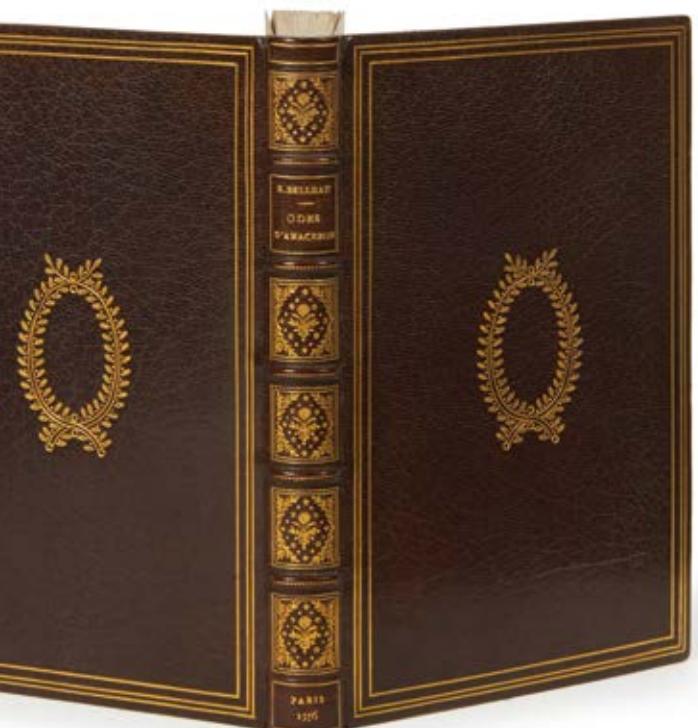
Vélin taché avec pertes aux lacets. Brunissures à plusieurs feuillets, taches à 2 feuillets, annotation manuscrite ancienne à un feuillet et manque angulaire à un feuillet dû à la taille initiale de la feuille.

Provenance :

Toussaint Michel (ex-libris manuscrit).

600 - 800 €





221

[Rémy BELLEAU].

[Odes d'Anacréon]. Ανακρεοντος και αλλων τινων λυριχων ποιητων μελη. Anacreontis et aliorum Lyricorum aliquot poëtarum Odæ. In easdem Henr. Stephani Observations. Eadem Latinæ. – Anacreontis teii antiquissimi poëtae Lyriciu Odæ, ab Helia Andrea Latinæ factæ...

Paris, Robert Estienne et Guillaume Morel, 1556.

Les Odes d'Anacréon Teien, traduites de Grec en Francois, Par Remi Belleau de Nogent au Perche, ensemble quelques petites hymnes de son invention.

Paris, André Wechel, 1556.

2 ouvrages en un volume in-8, maroquin brun, triple filet doré, médaillon ovale feuillagé doré au centre des plats, dos à 5 nerfs orné, dentelle intérieure, doubles gardes, tranches dorées sur marbrure (Ch. De Samblanx, 1915).

Brunet, I-250 // Cioranescu, 3344 // Rothschild, I-397, 398 // Tchemerzine-Scheler, I-524.

I. 122-(1f. blanc) / A-Q⁸, H⁶ // 54-(1f. blanc manquant ici) / A-B⁸, C¹⁰, D² // II. 103 / A-F⁸, G⁴ // 105 × 167 mm.

Réunion de deux ouvrages : le premier contenant les *Odes d'Anacréon* en grec avec les commentaires en latin d'**Henri Estienne** et la traduction latine des *Odes* par **Élie André** ; le second contenant l'édition originale de la traduction en français par **Rémy Belleau**.

Anacréon, poète lyrique grec du V^e siècle avant Jésus-Christ, est particulièrement célébré pour ses *Odes* : *Ses vers ont une perfection qui n'a jamais été égalée dans le genre dont il est le créateur (...). L'élégance, la concision, la pureté, la grâce, la verve enjouée, la passion, le lyrisme, telles sont les qualités les plus saillantes de ces perles fines connues sous le nom d'*Odes** (Larousse).

Henri Estienne en donna la première édition en 1554, qui fut suivie d'une seconde en 1556, celle que nous présentons. L'impression des *Odes* en caractères grecs y est complétée de commentaires en latin par Henri Estienne et suivie d'une seconde partie pourvue d'une page de titre propre, contenant la traduction en vers latin par le philologue bordelais Élie André (traduction déjà publiée l'année précédente chez Thomas Richard).

En 1556 parut également, pour la première fois, la traduction des *Odes* en vers français par Rémy Belleau, ouvrage relié ici *in fine*.

Poète de la Pléiade, Rémy Belleau (1528-1577) en fut l'un des membres les plus admirés. Cette traduction, suivie de diverses autres *petites inventions*, est sa première œuvre.

Marque de Robert Estienne (Renouard, n° 294) au titre de la traduction latine.

Très bel exemplaire portant une numérotation ancienne à l'encre des *Odes* dans les deux premières parties.

Petite éraflure sur le premier plat. Titre du premier ouvrage un peu sali avec une restauration marginale de 4 mm.

1 200 - 1 800 €

222

Rémy BELLEAU.

Chant pastoral sur la mort de Joachim du Bellay Angevin.

Paris, Robert Estienne, 1560.

Plaquette in-4, demi-maroquin camel à coins, dos à 5 nerfs, tête dorée (P.-L. Martin).

Brunet, I-752 // Cioranescu, 3351 // Tchemerzine-Scheler, I-532.

(8f.) / A-B⁴ / 148 × 198 mm.

Édition originale.

C'est à l'occasion de la mort prématurée de Joachim Du Bellay le 1^{er} janvier 1560, à l'âge d'environ 38 ans, que Rémy Belleau, son camarade au sein de la Pléiade, composa ce chant de douleur en mémoire de son ami. Il prend la forme d'un dialogue entre Thoiret, Bellin et la Nymphe de la Seine.

*Pleurez Nympthes, pleurez, & portez la nouvelle
De la funèbre nuict, ô nuict trois fois cruelle,
(...)
Il est mort Du Bellay, Du Bellay que les Dieux
Avoyent transmis du ciel, pour estre en ces bas lieux
Le mignon d'Apollon, & des Muses la grâce...*

Marque de Robert Estienne sur le titre.

Une foliation à l'encre (57 à 64) indique que cette plaquette devait anciennement faire partie d'un recueil.

Bel exemplaire.

600 - 800 €

Rémy BELLEAU et Pierre de RONSARD.

Le Fourmy... Paris, Thibault Bessault, 1565. Cf. le n° 281 du présent catalogue.

223

Guillaume BELLIARD.

Le Premier livre des poèmes contenant les delitieuses Amours de Marc Antoine, & de Cleopatre, les triomphes d'Amour, & de la Mort, & autres imitations d'Ovide, Petrarque, & de l'Arioste.

Paris, Claude Gautier, 1578.

In-4, maroquin rouge, double filet doré, dos à 5 nerfs joliment orné aux petits fers, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (David).

Brunet, I-755 // Cioranescu, 3452 // De Backer, 360.

(4f.)-133f.-1f. / ā⁴, A-Z⁴, Aa-Kk⁴, Li² / 154 × 220 mm.

Édition originale de ce rare recueil de poésies du XVI^e siècle, dont la valeur poétique est souvent contestée.

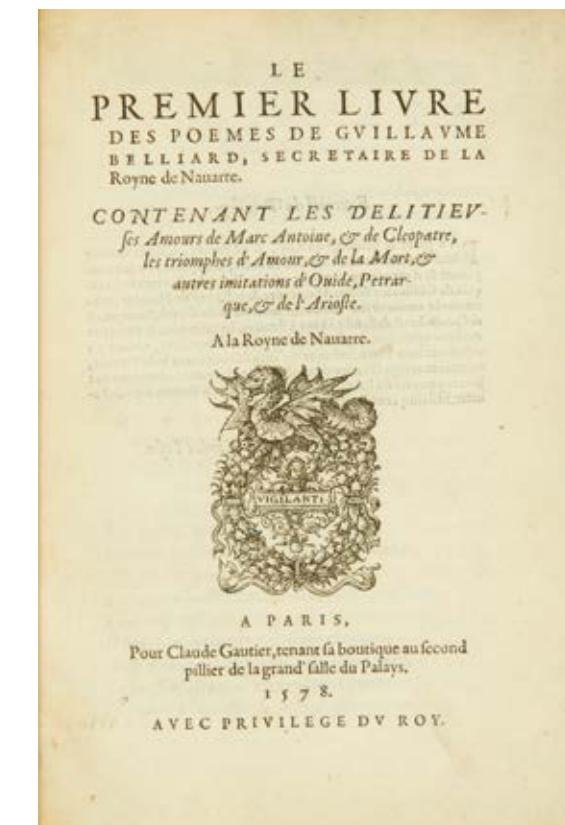
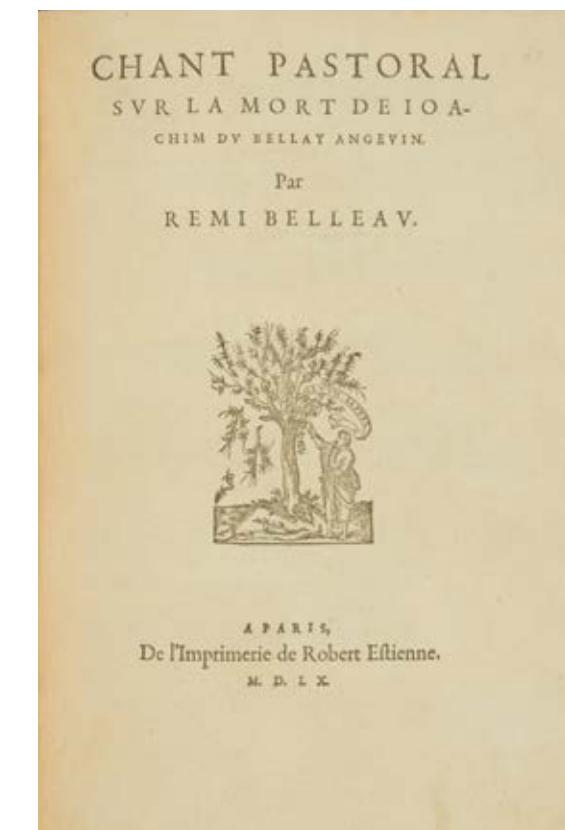
On ne sait quasiment rien de Guillaume Belliard, poète né à Blois et présenté à Marguerite de Valois, reine de Navarre, qui en fit son secrétaire. La critique n'est pas tendre à son égard et la plupart des bibliographes ne résistent pas à la tentation de reproduire, comme nous le faisons, le bon mot glissé par Guillaume Colletet dans sa *Vie des poètes françois* composée au début du XVII^e siècle : *la poésie de ce Belliard ne vaut guère plus que la dernière syllabe de son nom*. Son ouvrage n'en reste pas moins, selon De Backer, *l'un des plus rares recueils poétiques du XVI^e siècle*.

Très bel exemplaire parfaitement établi par David.

Petit manque angulaire au titre, manque angulaire à 2 feuillets dus à la taille initiale de la feuille (P4 et bb1), restauration marginale à 8 feuillets (Ee4 et li3 à Li1).

Étiquette de la librairie Herlaison à Orléans.

1 200 - 1 800 €



Jean BERTAUT.

Recueil des Oeuvres poétiques.

Paris, Par Mamert Patisson, 1601.

In-8, vélin doré, semé de fleurs de lys dorées sur les plats et le dos lisse, armoiries dorées au centre des plats, tranches dorées, traces de lacets (*Reliure de l'époque*).

Brunet, I-815 // Cioranescu, 3729 // De Backer, 538 // Guigard, I-94 // Olivier, 2504 // Quentin Bauchart, I-177 // Viollet-Le-Duc, 357.

(2f.)-112f. / []², A-O⁸ / 100 × 164 mm.

Édition originale.

Bien que se destinant à l'état ecclésiastique, Jean Bertaut, né à Caen en 1552, se livra très jeune à la poésie galante. Attaché à Henri III comme secrétaire du cabinet, il fut par la suite premier aumônier de la reine Marie de Médicis. Il fut nommé en 1606 évêque de Séez en Normandie et s'éteignit en 1611.

Le *Recueil des Œuvres poétiques* fut publié en 1601, imprimé par Mamert Patisson avec un privilège pour lui-même et pour Lucas Breyel, avec lequel il partagea l'édition. Celle-ci est ornée sur le titre de la marque d'imprimeur de Robert II Estienne (Renouard, n° 298), dont Patisson avait épousé la veuve et repris l'atelier.

Exemplaire réglé, relié aux armes de **Marie de Médicis** (1575-1642), fille du grand-duc de Toscane et de l'archiduchesse d'Autriche. Seconde femme de Henri IV qu'elle épousa par procuration le 5 octobre 1600, elle fut sacrée reine le 13 mai 1610, la veille de l'assassinat du roi et proclamée régente le lendemain.

Les armes frappées sur le volume que nous présentons (Parti : au I, de France ; au II, coupé : au 1 Médicis et au 2 d'Autriche) ne sont répertoriées ni par Olivier ni par Guigard, mais ce dernier précise que cette princesse avait une bibliothèque dont les livres portaient des marques de formes diverses. Quentin Bauchart avait dressé une première liste d'ouvrages ayant appartenu à Marie de Médicis, liste complétée par Isabelle de Conihout et à laquelle il faut ajouter ce volume.

Importantes taches brunes au premier plat et petite tache au second, haut du premier plat restauré, petites usures sur les coupes, manque les lacets. Mouillure dans la marge supérieure de plusieurs feuillets, manque angulaire (f. D8) dû à la taille initiale de la feuille.

Provenance:

Marie de Médicis (armes), Madame Maude (?), ex-libris manuscrit sur une garde.

2 000 - 3 000 €



Théodore de BÈZE.

Poemata.

Paris, Conrad Bade, 1548.

Petit in-8, veau blond, triple filet doré, dos à 5 nerfs orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Petit, succ' de Simier*).

Brunet, I-841 // Cioranescu, 3822.

100 / a-f⁸, g² / 93 × 145 mm.

Édition originale des poésies de jeunesse de Théodore de Bèze.

Né à Vézelay en 1519 dans une famille catholique, Théodore de Bèze fut le chef de file de la cause protestante. Élève de l'érudit protestant Melchior Wolmar, qui avait également été le maître de Jean Calvin, il étudia le droit à Orléans avant de s'installer à Paris où il fréquenta les cercles littéraires de la nouvelle garde autour de Du Bellay et Ronsard. Il publia en 1548 son premier ouvrage, ce recueil de poésies latines. La même année, tombé gravement malade, il décida de quitter ses attaches pour s'installer à Genève où il embrassa la foi protestante, ce qui lui valut en France une condamnation à mort et la confiscation de tous ses biens. Il ne cessa alors de porter la parole réformée en Europe et devint, à la mort de Calvin en 1564, son successeur naturel. Il s'éteignit à Genève en 1605, laissant de nombreux ouvrages humanistes et théologiques.

Les *Poemata*, poésies de jeunesse publiées en 1548 par Conrad Bade, valurent à leur auteur, a posteriori, des accusations de débauche et de licence par les tenants du parti catholique. Le recueil se compose d'élegies, de silves et d'épigrammes, où l'étudiant chante en mètres quelquefois brûlants et peu chastes ses tourments amoureux (...). La plupart de ces pièces sont des jeux ovidiens, comme en rimaient alors les savants les plus graves (Larousse). Si la page de titre ne porte que le nom de Conrad Bade, le colophon mentionne également le nom de Robert Estienne qui fut d'ailleurs son beau-frère. Notons que ces deux libraires-imprimeurs trouvèrent refuge, comme leur auteur, à Genève dans les mêmes années (respectivement en 1549 et en 1550).

Le titre porte la marque de Conrad Bade (Renouard, n° 26) et au verso un grand bois représentant l'auteur âgé de 29 ans.

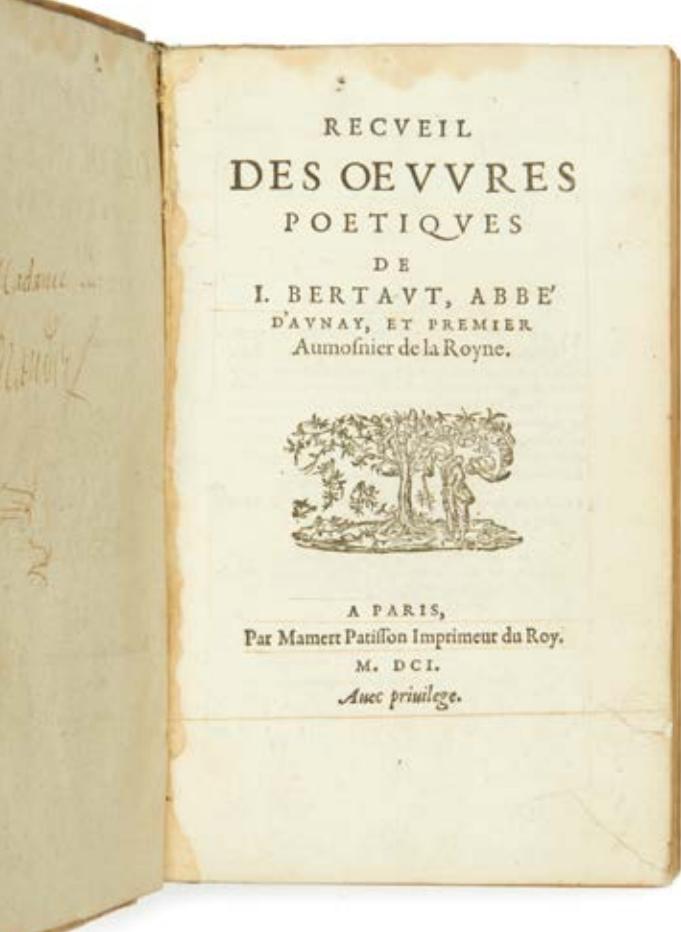
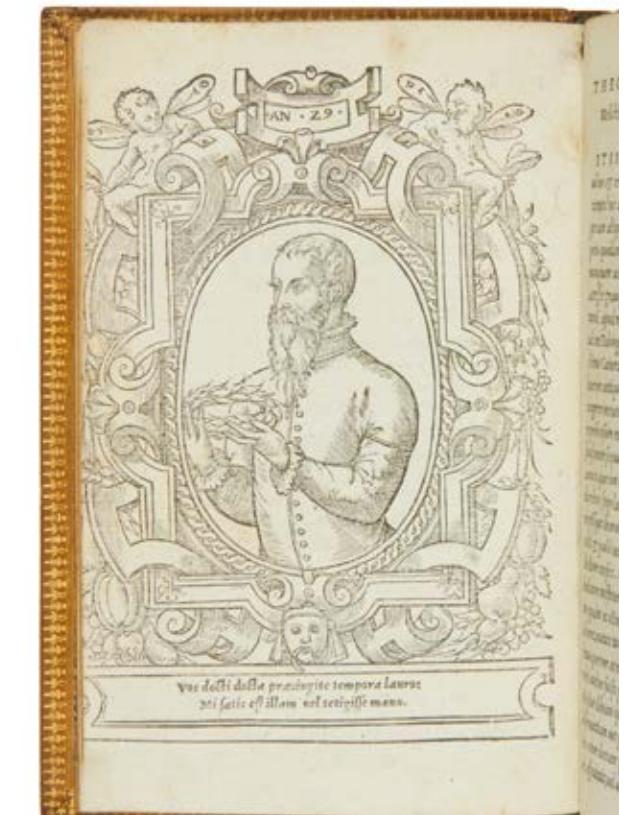
L'exemplaire porte huit dates anciennes à l'encre dans les marges, ainsi qu'un ex-libris manuscrit strictement contemporain *N. Mercantius Aurel. 1548* sur le titre.

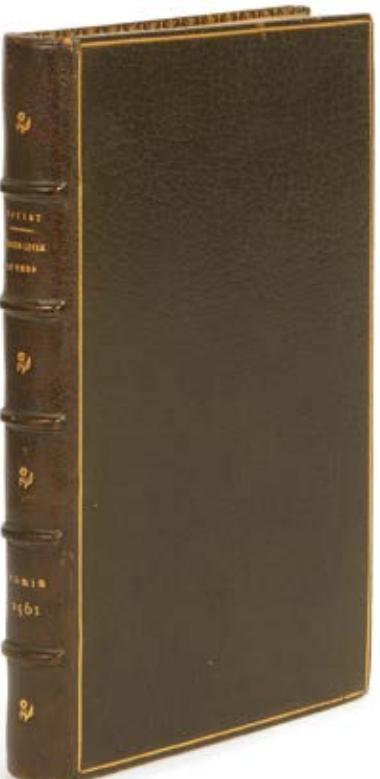
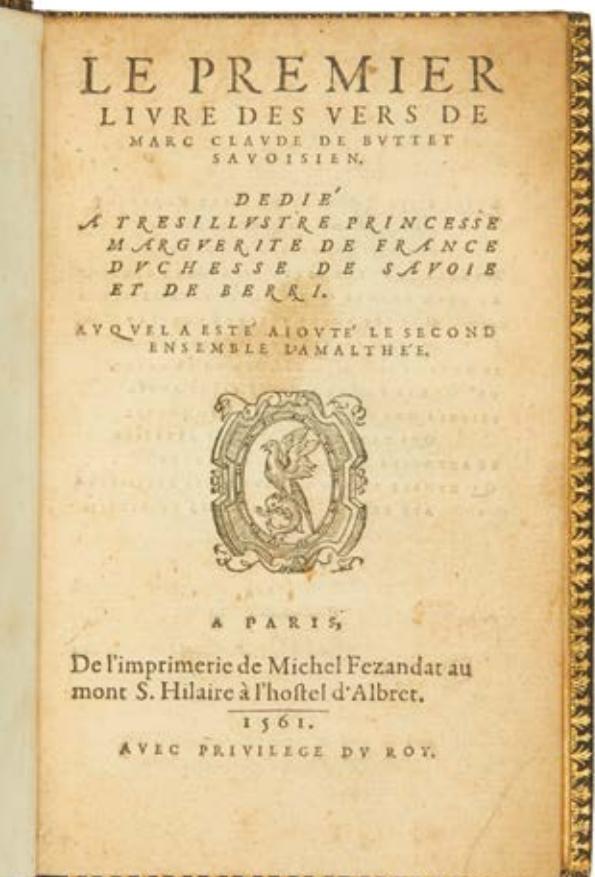
Charnières frottées avec un petit début de fente, légers frottements aux mors, à une coupe et à 2 coins, et exemplaire un peu court dans la marge latérale avec quelques atteintes aux marginalia.

Provenance:

N. Mercantius (ex-libris).

600 - 800 €





226

Marc-Claude de BUTTET.

Le Premier livre des vers... Auquel a esté ajouté le second ensemble L'Amalthee.

Paris, Michel Fezandat, 1561.

In-8, maroquin bronze, filet doré sur les plats, dos à 5 nerfs orné d'un petit fleuron répété, dentelle intérieure en encadrement, tranches dorées (*Reliure du milieu du XIX^e siècle*).

Brunet, I-1431 // Cioranescu, 5044.

120f. (avec erreurs de pagination)-(4f.) / A-P⁸, Q⁴ / 95 x 154 mm.

Édition originale rare.

Gentilhomme savoisien appartenant à l'une des premières familles du duché, Marc-Claude de Buttet (1529-1586) vint très jeune étudier à Paris. Placé sous la protection du cardinal de Châtillon, Odet de Coligny, qui appréciait ses talents, il fut présenté à Marguerite de France, sœur de Henri II, laquelle devait épouser Emmanuel-Philibert, duc de Savoie. Il accompagna les époux dans les états de Savoie et se consacra à la poésie et à la mathématique.

Presque tous les vers de Buttet sont des vers de circonstance inspirés par les événements qui se passèrent dans cette cour, mariages, naissances, décès... *Le style de Buttet, admirateur et élève de Ronsard, n'a pas assez de charme pour nous faire passer par-dessus l'indifférence que nous portons à ces divers sujets ; il est en général dur et néologique, mais sa pensée ne manque pas d'une certaine élévation* (Viollet-Le-Duc).

Marc-Claude de Buttet est à l'origine de l'introduction dans la poésie française de vers saphiques imités des vers grecs et latins, pièces composées de strophes de trois vers de dix syllabes et d'un vers de cinq syllabes.

La première édition que nous présentons contient toutes les poésies en édition originale à l'exception d'une qui avait déjà été publiée en 1559 : *Épithalamie aux noyses de ... Em. Philibert duc de Savoie & de tresuertueuse Princesse Marguerite...*

La première partie contient des vers de circonstances et la seconde, L'Amalthee, est un long poème en 128 sonnets dans lesquels Buttet chante son désespoir amoureux en vers souvent empis de mots grecs ou latins francisés à sa manière. Un des poèmes est imprimé en caractères de civilité.

Bel exemplaire un peu court dans la marge supérieure.

Le volume a probablement appartenu à Hyacinthe Théodore Baron, médecin militaire du XVIII^e siècle, dont l'ex-libris a été contrecollé sur une garde quand le volume a été relié au XIX^e siècle.

Une tache et une réparation angulaire au titre, marge supérieure parfois atteinte par le couteau du relieur.

Provenance:

Hyacinthe Théodore Baron (ex-libris).

600 - 800 €

227

Marc-Claude de BUTTET.

Le Tombeau de tres-illustre tres-verteuse et non iamais asses lóuee princesse Marguerite de France duchesse de Savoie et de Berri, inscript Le tombeau de Minerve.

Annecy, Jacques Bertrand, 1575.

Plaquette in-8, maroquin janséniste bronze, dos à 2 nerfs avec le titre en long, tête dorée (*Sangorski et Sutcliffe*).

Rothschild, V-3260 // USTC, 5258.

8f. / A-B⁴ / 103 x 168 mm.

Édition originale très rare.

Originaire d'une famille illustre de Savoie, Marc-Claude de Buttet vint à Paris faire ses études et fut présenté à la princesse Marguerite de France. Il suivit celle-ci lorsqu'elle épousa le duc de Savoie Emmanuel-Philibert et rejoignit son pays natal où il resta attaché à la cour de ce prince et où il consacra son temps à la poésie et à la mathématique. C'est à ce poète que l'on doit l'introduction dans la poésie française de vers saphiques imités des vers grecs et latins où les strophes sont formées de trois vers de dix syllabes et un vers de cinq syllabes.

Principalement auteur de vers de circonstances ou de poèmes chantant ses désespoirs d'amour, Buttet composa *Le Tombeau de tres-illustre tres-verteuse et non iamais asses lóuee princesse Marguerite de France* à la mort de cette princesse, fille de François I^r, qui vécut à la cour de France jusqu'à son mariage en 1559, puis accompagna son mari à Nice, Chambéry, Rivoli et enfin à Turin où elle s'éteignit en 1574. Protectrice des poètes de la Pléiade, elle manifesta de la sympathie pour les adeptes de la réforme protestante et laissa dans les mémoires le souvenir d'une âme juste et généreuse.

Cette rare plaquette ne figure à aucun des principaux catalogues de vente et l'USTC ne recense que l'exemplaire Rothschild et celui de la BnF (Res-YE-3645).

800 - 1 200 €

228

Le CABINET SATYRIQUE ou Recueil de vers piquans & gaillards tirés des cabinets Des Sieurs de Sigognes, Regnier, Motin, Berthelot, Maynard, & autres des plus signalez Poëtes.

Au Mont Parnasse, imprimerie de messer Apollon, l'année satyrique, s.d. (Hollande ?, ca 1700).

2 tomes en un volume in-12, cuir de Russie fauve, filet doré en encadrement, dos à 5 nerfs orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Simier*).

Brunet, I-1446 // Lachèvre, p. 53 // Tchemerzine-Scheler, II-192.

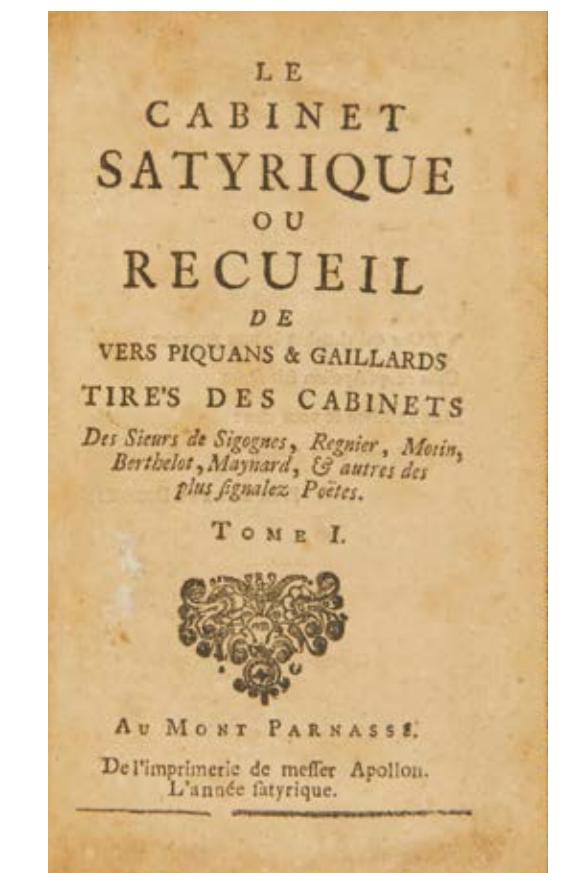
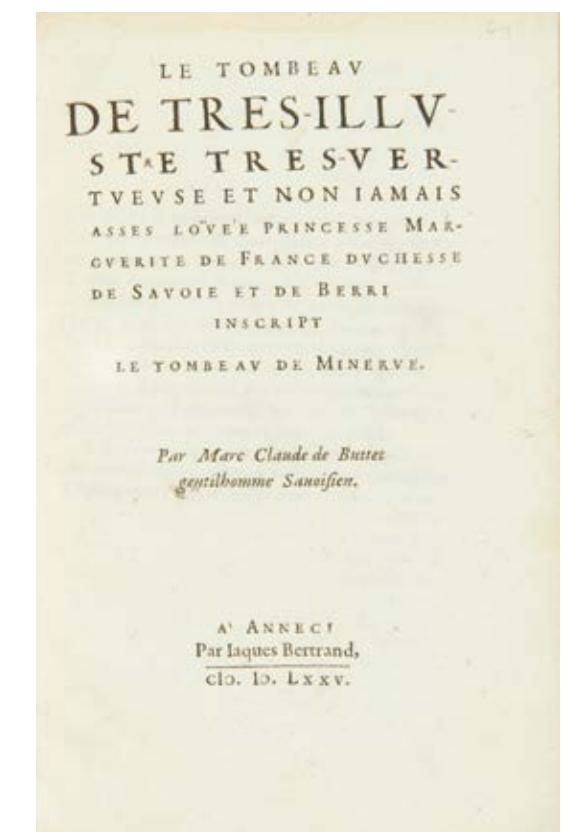
I. 350-(5f.) / A-P¹² // II. 340-(4f.) / A-O¹², P⁶ // 90 x 151 mm.

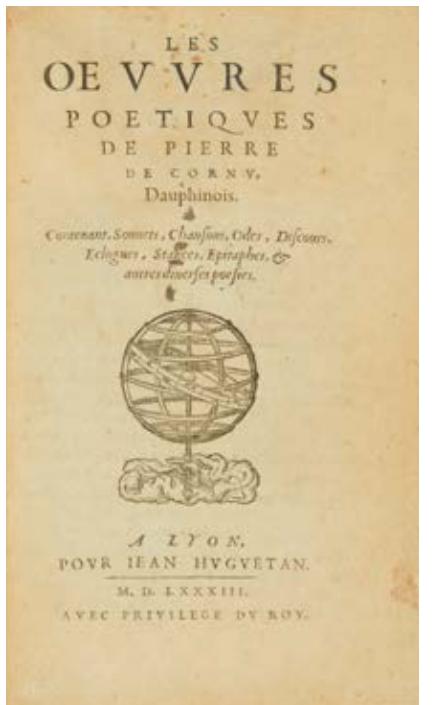
Nouvelle édition de ce célèbre recueil de pièces obscènes.

C'est en 1618 que paraît, à Paris, chez Billaine ou Estoc, l'édition originale du *Cabinet satyrique*, ouvrage licencieux renfermant 460 pièces gaillardes des poètes des XVI^e et XVII^e siècles. *La poésie est comme la peinture ; elle a son musée secret, qu'elle n'expose pas aux yeux de tous (...)*. Le *Cabinet satyrique* est le *musée secret des poètes* (Larousse). Régnier, Ronsard, Desportes, Marot, etc. y sont représentés. Le *Cabinet satyrique* fut plusieurs fois réimprimé au cours du XVII^e siècle jusqu'à cette édition non datée, dont Lachèvre, Tchemerzine et Brunet supposent qu'elle a été donnée par Lenglet du Fresnoy et imprimée vers 1700, probablement en Hollande. L'avertissement et les poésies de Régnier en ont été retranchés.

Bel exemplaire malgré quelques taches à la reliure et des feuillets roussis, plus prononcés aux cahiers A et B du premier tome. Manque angulaire à un feuillet (t. I, f. F2) et petit trou à un autre (t. II, f. A8).

400 - 600 €





229

Pierre de CORNU.

Les Œuvres poetiques... Contenant, Sonnets, Chansons, Odes, Discours, Eclogues, Stances, Epitaphes, & autres diverses poesies.

Lyon, Jean Huguetan, 1583.

In-8, maroquin vert lisse joliment orné dans le goût de la Renaissance d'un grand rectangle formé de multiples doubles filets droits et courbes s'entrecroisant avec tiges et motifs foliacés réservant au centre un large rectangle vierge, dos à 5 nerfs orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Duru, 1861).

Baudrier, XI-344 // Brunet, II-292 // Cioranescu, 6923 // De Backer, 573 // Viollet-Le-Duc, 270.

(8f.)-223 / a⁸, A-O⁸ / 104 x 171 mm.

Édition originale rare du premier ouvrage de Pierre de Cornu.

Poète et magistrat français, Pierre de Cornu naquit à Grenoble en 1558. Il fut conseiller au Parlement du Dauphiné et mourut en 1623.

Ses Œuvres poetiques, publiées à Lyon en 1583, se composent de pièces de jeunesse gaillardes adressées à sa maîtresse, une jeune demoiselle Laurini, d'Avignon. Elles sont formées de deux livres principaux des amours en sonnets (...), entremêlés de stances et de chansons plus qu'érotiques : car, en cela du moins, Pierre de Cornu se distingue des poètes pétrarquisans de son temps : ses amours sont positifs jusqu'à la grossièreté (...) mais il ne manque pas d'une sorte de verve préférable sans doute en poésie aux plaintes langoureuses de ses rivaux (Viollet-Le-Duc). Ces deux livres sont suivis de quelques stances dans lesquelles il demande pardon à Dieu de ses égarements de jeunesse.

Édition imprimée en italiques, ornée sur le titre de la marque de Jean Huguetan à la sphère (Baudrier, XI-331), de 6 bandeaux, 8 culs-de-lampe et plusieurs lettrines. Le colophon indique que le volume a été imprimé par Thibaud Ancelin.

Bel exemplaire d'un livre rare ayant appartenu au comte de Béhague puis qui a figuré au Bulletin Morgand (bulletin n° 42, novembre 1897, n° 30125).

Quelques taches rouges à 2 feuillets (A5 et O8).

Provenance :
Comte Octave de Béhague (I, 8-20 mars 1880, n° 617).

2 000 - 3 000 €



230

Pierre DELAUDUN, sieur d'Aigaliers.

La Franciade... divisée en neuf livres...

Paris, Anthoine Du Breuil tenant sa boutique sur les degrés de la grand'salle du Palais, 1603.

In-12, veau blond, triple filet, dos lisse orné d'armoiries et d'une pièce d'armes répétée, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (Reliure du XVIII^e siècle).

Brunet, II-572 // Cioranescu, 12763 // Olivier, pl. 858.

(12f.)-371 (mal chiffrées 369)-(18f.) / a¹², A-R¹² / 70 x 134 mm.

Édition originale assez rare.

Pierre Delaudun ou de Laudun, poète et critique français, est né à Uzès en 1575 et mort de la peste dans cette même ville en 1629. Il vint à Paris pour y étudier la philosophie et se livra alors à la littérature et à la poésie. Il retourna ensuite dans sa ville natale où il devint avocat au Parlement de Toulouse et, en 1605, juge temporel de l'évêque d'Uzès.

Il publia en 1596 un recueil de ses poésies contenant également deux tragédies et en 1597 un essai intitulé *L'Art poétique français*.

Il est l'inventeur du *demi-sonnet*, pièce de vers composée d'un quatrain et d'un tercet, nouvelle forme poétique dont il se vantait hautement mais qui n'eut néanmoins aucun succès.

Ses talents de poète furent jugés faibles et *La Franciade* ne fait que confirmer cette appréciation. Elle est une œuvre de jeunesse que l'auteur se refusait de publier, la trouvant trop imparfaite, mais qu'il se résolut à laisser à l'impression sous la pression de son oncle, Robert Delaudun, qui y ajouta une préface et des Arguments. C'est un poème héroïque en neuf livres... suivi d'une « Généalogie des Rois de Franconie et de France depuis Marcomier, premier Roy de Franconie jusqu'à Henri IV, roy de France, avec un brief narré de leur origine, gestes et ancienne demeure » en prose (Brunet).

Cette édition est la seule qui fut publiée de cette œuvre.

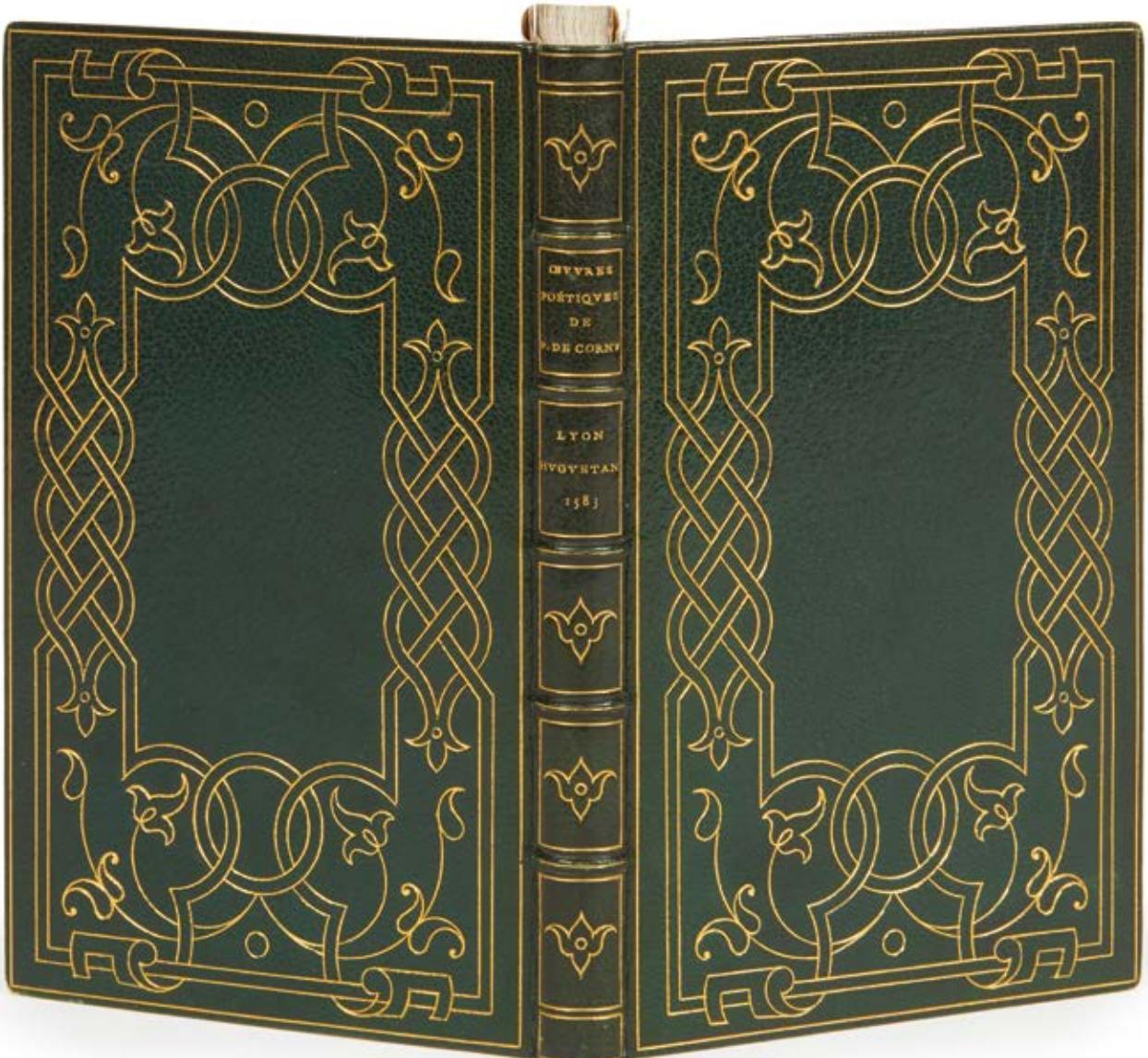
Exemplaire aux armes du **marquis de Soubeyran**, frappées en pied du dos et accompagnées d'un anneaulet de sable répété, pièce d'armes des Soubeyran.

Reliure un peu frottée avec coiffe supérieure manquante. Inscription manuscrite ancienne et cote de bibliothèque sur le titre.

Provenance :

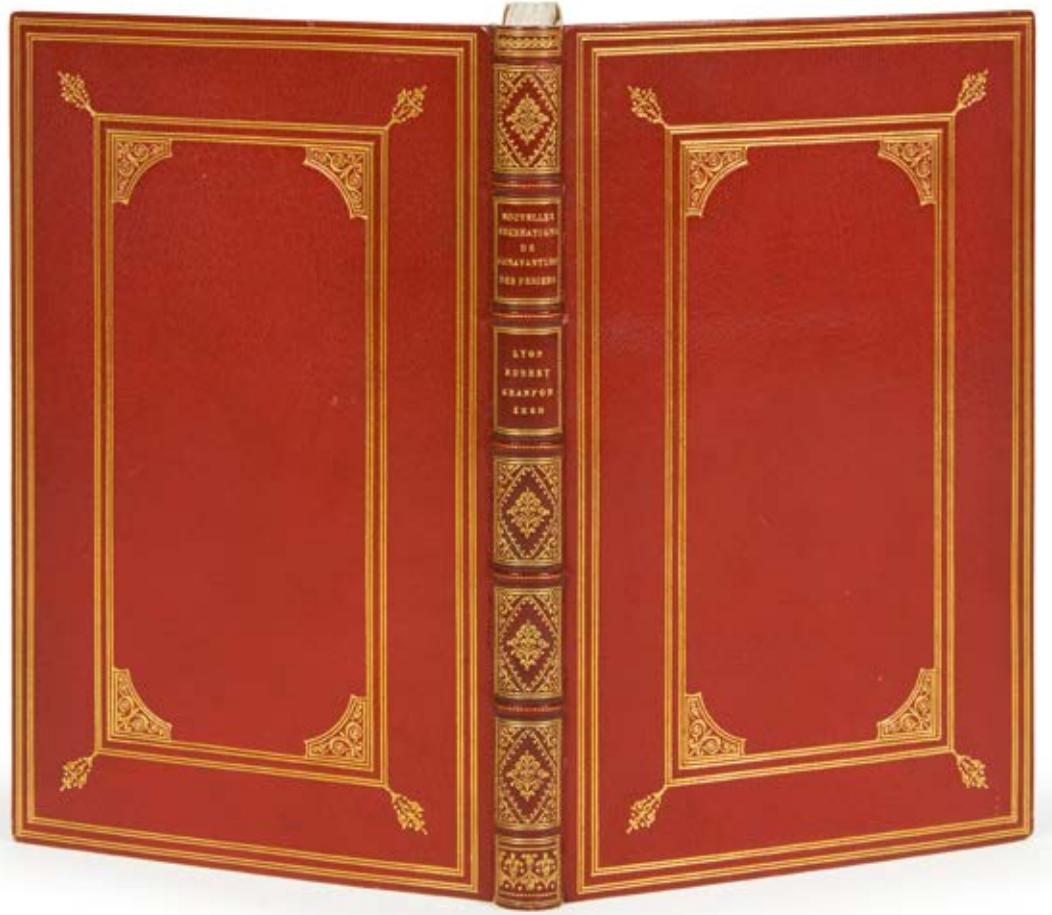
Marquis de Soubeyran (armes) et Hector De Backer (I, 17-20 février 1926, n° 586).

150 - 250 €



229

ARTCURIAL



231

Bonaventure DES PÉRIERS.

Les Nouvelles recreations et joyeux devis de feu Bonaventure Des Periers Valet de chambre de la Royne de Navarre.

Lyon, Robert Granjon, 1558.

In-8, maroquin rouge orné dans le genre Du Seuil d'un double encadrement de quadruples filets dorés, fers angulaires et écoinçons dorés, dos à 5 nerfs joliment orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

Baudrier, II-60 // Brunet, II-642 // Cioranescu, 7715 // Rothschild, II-1696 // Tchemerzine-Scheler, II-858.

(6f.)-107f.-(1f.) / *⁶, a-z⁴, A-D⁴ / 115 x 181 mm.

Édition originale posthume rare, imprimée en caractères de civilité.

Bonaventure Des Périers, né au début du XVI^e siècle en Bourgogne, fit ses études à l'abbaye de Saint-Martin à Autun où, élevé par des moines, il put les observer de près avec tous leurs vices voilés d'hypocrisie et il se prit à les détester (Larousse). Dans la tradition humaniste, il prit part à la traduction de la Bible d'Olivétan et collabora en 1535 avec l'imprimeur Étienne Dolet. En 1536, il s'attacha en qualité de valet de chambre à Marguerite de Valois, sœur de François I^r et reine de Navarre, auprès de laquelle trouvèrent refuge de nombreux lettrés et partisans de la Réforme. Il défendit Clément Marot, alors persécuté et proscrit pour sa traduction française des Psaumes, et intervint pour lui après de François I^r. Ses adversaires y virent un moyen de faire tomber en disgrâce à son tour l'auteur du *Cymbalum Mundi*, recueil de dialogues satiriques

paru anonymement à Paris en 1537 qui, immédiatement saisi et détruit, lui fut attribué. Poète et philosophe, Des Périers composa de la poésie, des contes, des dialogues, une déclamation contre les astrologues, etc. Il mourut prématurément en 1543.

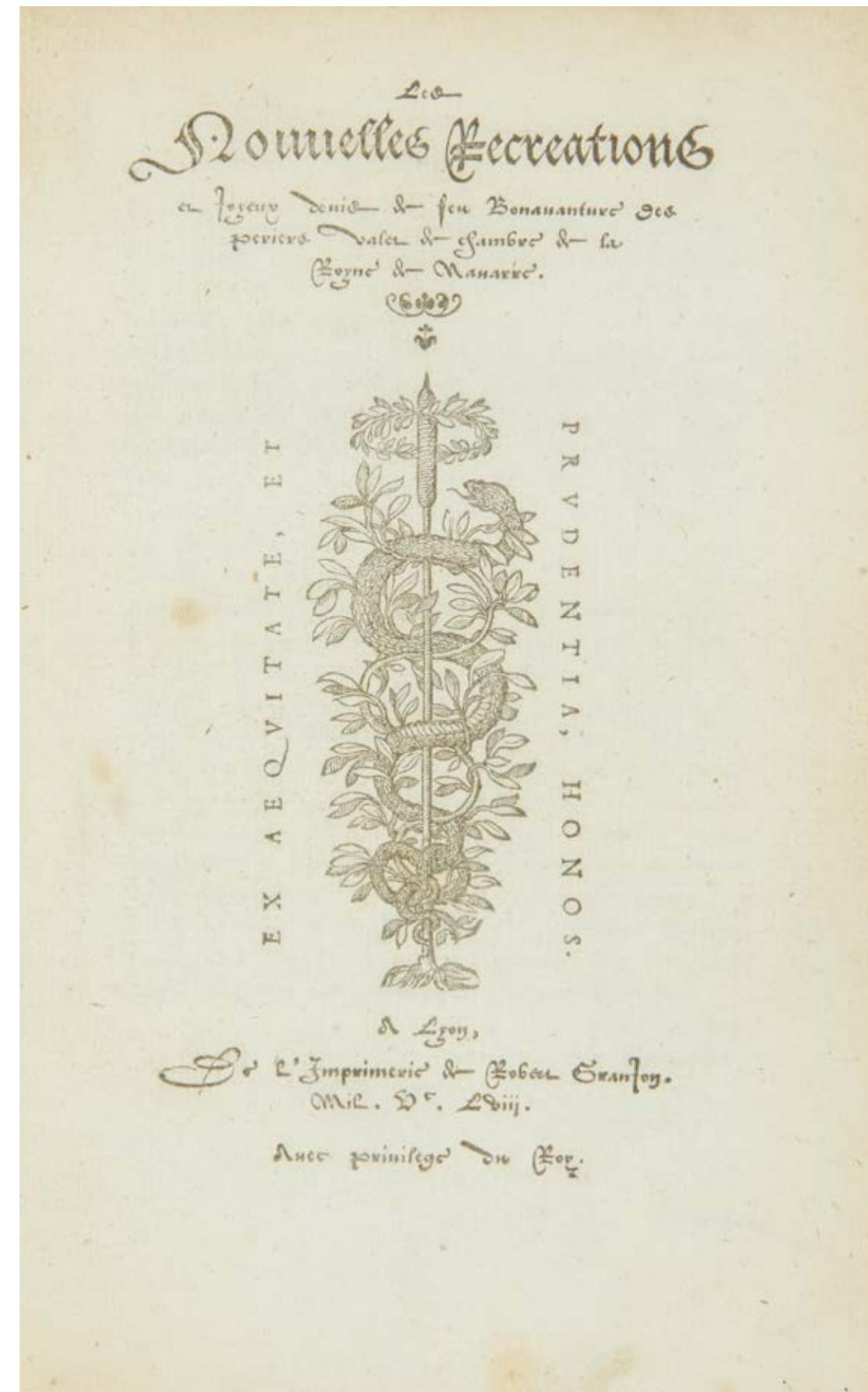
C'est en 1558 que parurent de manière posthume *Les Nouvelles récréations et joyeux devis*, publiées par **Jacques Peletier du Mans** et **Nicolas Denisot**, recueil de 90 nouvelles ou contes en prose entièrement imprimé en caractères de civilité par Robert Granjon. Libraire, imprimeur, graveur et fondeur de caractères à Paris, Lyon, puis Rome, Granjon fut le créateur de ces caractères cursifs, dits aujourd'hui «de civilité» qui sont qualifiés dans le privilège de *lettres françoises, d'art et de main*. Robert Granjon obtint le 26 décembre 1557 le privilège d'exploitation de ce curieux caractère qui imite l'écriture manuscrite de son temps, une gothique cursive utilisée couramment dans la vie de tous les jours (Perrouseaux, p. 324). Ces caractères connurent une grande vogue et plusieurs imprimeurs d'Europe lui en achetèrent avant qu'il n'en cède le privilège.

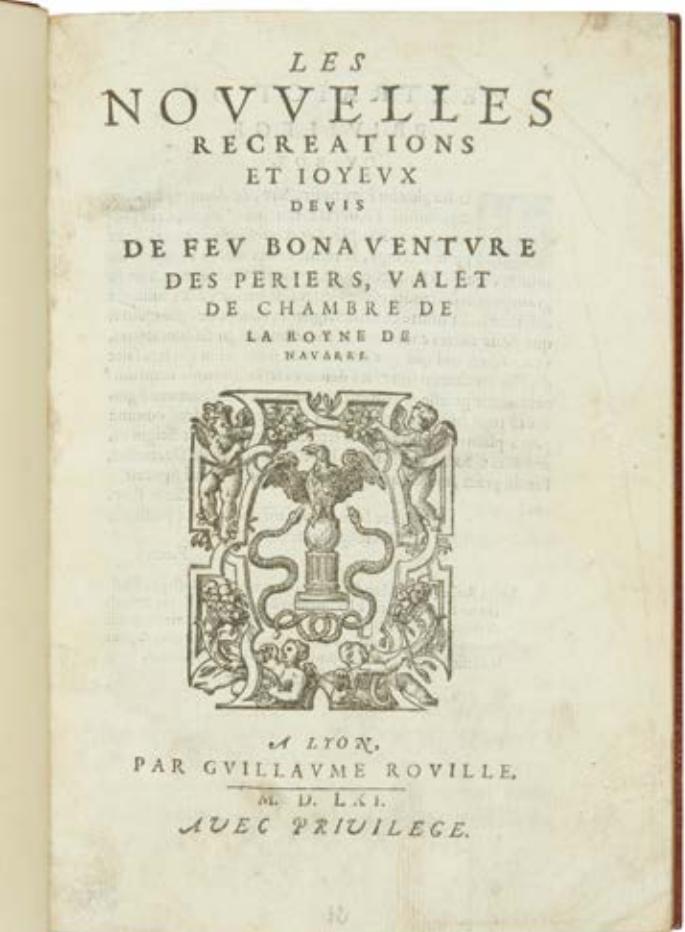
Titre orné de la marque de Granjon (Baudrier, marque n° 4).
Très bel exemplaire malgré d'infimes griffures au premier plat.

Provenance :

Nicolas Yeméniz (ex-libris, 9-31 mai 1867, n° 2163), Robert Hoe (ex-libris, 24-28 avril 1911, n° 1066) et ex-libris armorié non identifié.

8 000 - 12 000 €





232

Bonaventure DES PÉRIERS.

Les Nouvelles recreations et joyeux devis...

Lyon, Guillaume Rouillé, 1561.

In-4, maroquin bordeaux orné dans le genre Du Seuil de filets à froid gras et maigres, dos à 5 nerfs orné de même avec titre à froid, filets intérieurs à froid, tranches dorées (G. Huser).

Baudrier, IX-282 // Brunet, II-642 // Cioranescu, 7716 // Tchemerzine-Scheler, II-860.

239-(4f.) / a-z⁴, A-H⁴ / 152 × 220 mm.

Rare seconde édition.

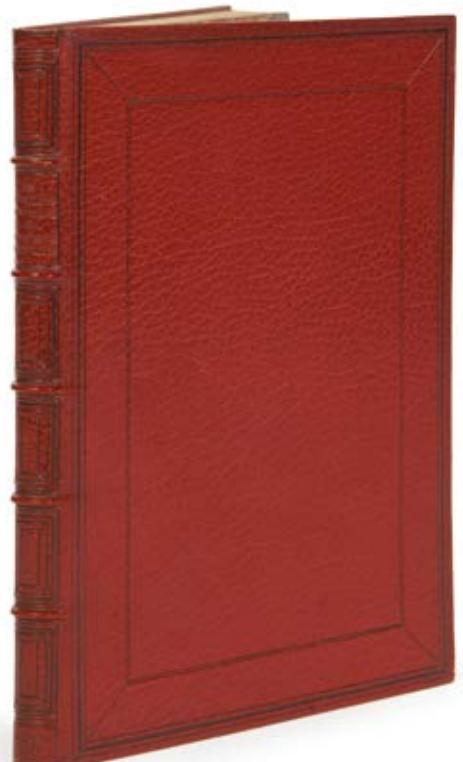
Poète, philosophe et prosateur français, né en Bourgogne à Arnay-Le-Duc vers l'an 1510, Bonaventure Des Périers fut attaché à la sœur de François I^{er}, Marguerite de Valois, en qualité de valet de chambre. Il côtoya là des esprits lettrés ainsi que des personnes persécutées pour leurs idées sur la Réforme.Son principal ouvrage, le *Cymbalum Mundi*, fut condamné par la Sorbonne et Henri Estienne assure dans son *Apologie pour Hérode* que Des Périers en devint fou et qu'il se perça de son épée en 1543, assertion à laquelle on accorde aujourd'hui peu de crédit.*Les Nouvelles récréations et joyeux devis* est un recueil de 90 contes et historiettes dans la lignée des conteurs italiens ou de l'*Heptaméron* de la reine de Navarre. L'ouvrage étant posthume, il est certain que Des Périers n'est pas l'auteur de toutes les pièces, l'une d'elles faisant référence à la mort de René Du Bellay survenue en 1556, soit douze ans après celle de Des Périers.

La première édition fut publiée en 1558 en caractères de civilité (cf. le n° 231 du présent catalogue). Cette seconde édition, presque aussi rare que la première, fut donnée à Lyon en 1561 par Guillaume Rouillé. Elle est la première en caractères ronds.

Bel exemplaire parfaitement relié par Georges Huser qui exerça à Paris de 1903 à 1955.

Titre et trois feuillets (a2, b1 et b2) avec restauration angulaire ou marginale et importantes restaurations aux trois derniers feuillets (H2 à H4) avec reprises du texte et d'un fleuron à l'encre, traces de mouillures anciennes qui ont été estompées au lavage mais dont il persiste des fantômes.

3 000 - 4 000 €



233

[Bonaventure DES PÉRIERS].

La Prognostication des prognostications, non seulement de ceste presente annee M.D.XXXVII. Mais aussi des aultres a venir, voire de toutes celles qui sont passeses, Composee par Maistre Sarcomoros, natif de Tartarie & Secretaire du tres-illustre & trespuissant roy de Cathai, serf de Vertus.

S.l.n.n. (Paris ?), Jehan Morin ?, 1537.

Plaquette in-8, maroquin rouge à long grain, triple filet, armoiries centrales au chiffre AA, dos lisse très joliment orné, triple filet intérieur, tranches dorées (Ginain).

Brunet, IV-901 // Cioranescu, 7726 // Quérard, III-604 // Rothschild, III-2594 (11) // Tchemerzine-Scheler, II-851.

(8f., le dernier blanc manquant ici) / A-B⁴ / 95 × 154 mm.

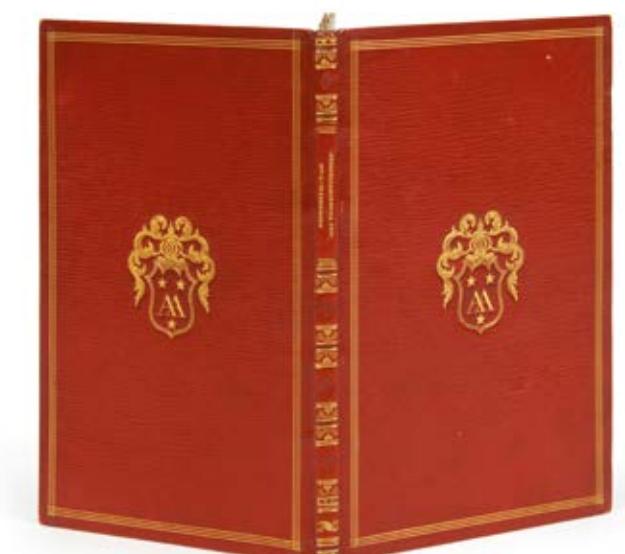
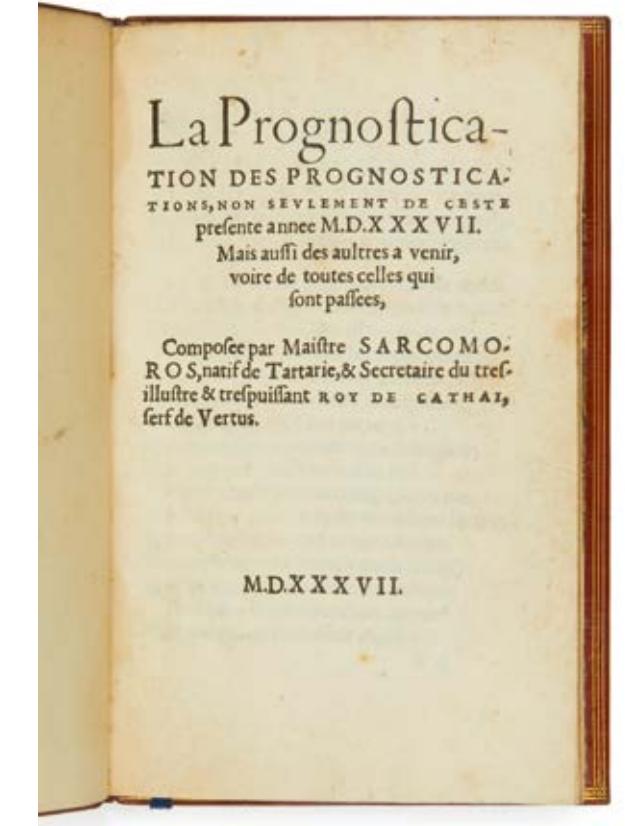
Édition originale rare.

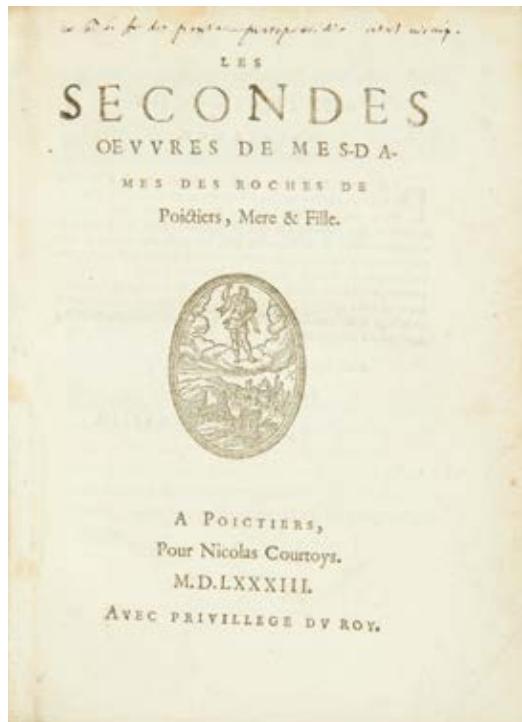
L'auteur, né en Bourgogne vers l'an 1510, fut élevé par des moines dans un couvent puis attaché en qualité de valet de chambre au service de Marguerite de Valois, reine de Navarre et sœur de François I^{er}. Là étaient accueillis les lettrés et en particulier les partisans de la Réforme qui se trouvaient ainsi protégés contre l'intolérance catholique. Il prit la défense de Marot qui avait traduit en français *Les Psautres* ce qui le fit tomber en disgrâce auprès de l'époux de Marguerite, Henri d'Albret. Il est l'auteur de nombreuses pièces en prose ou en vers dont le fameux *Cymbalum Mundi*, qui fut saisi et détruit par le bras séculier. On ne connaît pas les circonstances exactes de la mort de Bonaventure Des Périers et Henri Estienne assura qu'il devint fou et se donna la mort en se perçant de son épée dans un accès de fièvre chaude, hypothèse fortement contestée aujourd'hui.*La Prognostication des prognostications* est un poème satirique dirigé principalement contre les astrologues, dans la lignée des pronostications joyeuses et parodiques qui imitaient les prédictions de l'année à venir, comme Rabelais s'y essaya ensuite dans sa fameuse *Pantagrueline*.Notre exemplaire, sans lieu ni nom, est conforme à la description donnée par Tchemerzine et à l'exemplaire conservé à la BnF (Res-YE-1585). D'autres bibliographies mentionnent des exemplaires à l'adresse de Jehan Morin à Paris, éditeur peu après du *Cymbalum Mundi* du même auteur.Superbe exemplaire finement relié en maroquin à long grain du XIX^e siècle, au chiffre d'Adolphe Audenet. Il porte au dos, en très petits caractères, les lettres R.P.GI pour R[elie] P[ar] GI[nain]. Ouvrier de Bozerian le jeune, Ginain s'installa à son compte vers 1820 et travailla jusqu'en 1850.

Provenance:

Adolphe Audenet (chiffre et ex-libris, I, 2 avril 1839, n° 83) et Ernest Stroehlin (ex-libris, II, 13 février 1912, n° 895).

1 000 - 1 500 €





234

Madeleine et Catherine Neveu, dames DES ROCHES.

Les Secondes œuvres de Mes-Dames des Roches de Poitiers, Mère & Fille.

Poitiers, Nicolas Courtoys, 1583.
In-4, vélin souple avec passants et traces de lacets, dos lisse avec le titre à l'encre (*Reliure de l'époque*).

Brunet, IV-1342 // Cioranescu, 7864 // Tchemerzine-Scheler, II-911.

(2f.)-3 à 87f.-(1f. blanc) / A-Y⁴ / 147 × 198 mm.

Édition originale.

On aurait peine à trouver dans la littérature française plus bel exemple de fraternité ou d'amour filial que celui qui existait entre cette mère et sa fille. Mariée fort jeune à André Frandonnet, sieur des Roches, Madeleine Neveu eut une fille, Catherine, avec laquelle elle partagea toute sa vie la passion qu'elle avait pour les lettres. Le salon de Madeleine avait attiré en 1579, pendant les *Grands jours de Poitiers*, l'élite des savants et des beaux esprits et la réputation des deux femmes s'établit bientôt dans tout le royaume. Scéole de Sainte-Marthe a dressé un éloge particulier des deux poétesses, principalement de Catherine qui fut l'une des femmes les plus accomplies de son temps, tant de corps que d'esprit: *Leur maison étoit l'escoule du sçavoir, l'Académie d'honneur... Qui voyoit Catherine Frandonnet voyoit une vraye Pallas. Il sembloit que ce fust quelque intelligence qui eust quitté ses globes célestes pour se venir enchaîner dans ce beau corps et converser avec les hommes. C'estoit la perle des dames poitevines et une des plus accortes filles de son temps. Une puce s'étant un jour logée sur son sein, le grave Estienne Pasquier lui fit un mot d'esprit et, de propos en propos, on en vint à promettre d'enchaîner la puce en quelques poésies, ce qui donna le merveilleux recueil intitulé La Puce de Madame Des Roches.* Catherine ne se maria jamais et les deux femmes trouvèrent, dit-on, la mort le même jour, à la même heure, pendant la peste de 1587.

Ces *Secondes œuvres* viennent compléter un premier volume qui avait été publié en 1578. Les poésies de Madeleine y occupent les feuillets 3 à 10 et celles de Catherine le reste du volume.

Vélin taché, manque les lacets. Ex-libris manuscrit sur le titre.

Provenance:
Ar. de Pontac (ex-libris).

1 500 - 2 500 €



234

Joachim DU BELLAY.

Divers Jeux rustiques, et autres œuvres poetiques.

Paris, Federic Morel, 1558.
In-8, maroquin rouge, triple filet, dos à 2 nerfs joliment orné en long, dentelle intérieure, tranches dorées (M. Godillot).
Brunet, I-750 // Cioranescu, 8320 // Tchemerzine-Scheler, III-52 // USTC, 1153.
76f. / A-T⁴ / 156 × 227 mm.

Édition originale rare.

Poète angevin né à Liré en 1522, Joachim Du Bellay vint à la cour de François I^{er} et de Henri II puis il suivit son oncle le cardinal Du Bellay à Rome où il séjourna pendant trois années. Ce séjour forcé lui fit amèrement regretter son pays d'origine et son Anjou natal. C'est là qu'il écrivit plusieurs de ses poésies les plus célèbres. Au retour de ce désastreux voyage, il publia trois recueils, *Les Regrets*, *Les Antiquités de Rome* et *Divers jeux rustiques*.

Ce dernier contient 36 pièces en vers dont des poèmes de circonstance, des poèmes sur la nature «À Cérès», «D'un vanneur de blé», «D'un vigneron à Bacchus», sur l'antiquité, sur l'amour, «Chant de l'amour et du printemps», «Chant de l'amour et de l'hiver», «Élégie amoureuse», «Bayser», «Autre bayser», des épithaphes «d'un chien», «d'un chat»... et enfin une curieuse pièce intitulée «Hymne à la surdité» adressée à Ronsard qui était atteint de ce mal. Du Bellay loue cette maladie dont il souffrait également, affection presque divine qui lui permet de se séparer de ce monde qui l'a tant déçu.

Très bel exemplaire, réglé, dans une parfaite reliure de Marcel Godillot.

236

Joachim DU BELLAY.

Les Regrets et autres œuvres poétiques.

Paris, Federic Morel, 1558.
In-4, maroquin rouge, triple filet, dos à 2 nerfs joliment orné en long, dentelle intérieure, tranches dorées (M. Godillot).
Brunet, I-750 // Cioranescu, 8320 // Tchemerzine-Scheler, III-52 // USTC, 1153.
(4f.)-46f. / A-M⁴, N² / 156 × 227 mm.

Édition originale rare de l'un des plus célèbres recueils de poésie de Joachim Du Bellay.

Les Regrets sont l'un des trois ouvrages que Joachim Du Bellay publia à la suite de son séjour forcé à Rome, où il accompagna son oncle le cardinal Jean Du Bellay après la mort de François I^{er}. À la demande de son oncle, il fut chargé de l'intendance de sa maison. Impatient de découvrir la ville éternelle et la culture antique, Joachim Du Bellay fut rapidement déçu du peu de liberté dont il jouissait et des intrigues de la cour papale auxquelles il se trouva mêlé. Il composa alors l'un de ses recueils les plus importants, *Les Regrets*, qui chante ses déceptions et son désir de retrouver son Anjou natal.

L'ouvrage, paru pour la première fois en 1558, eut immédiatement du succès et connut six réimpressions en dix ans, de 1558 à 1569.

Le recueil contient 183 sonnets ; en 1849, Anatole de Montaiglon y ajoute huit nouvelles pièces retrouvées dans un manuscrit.

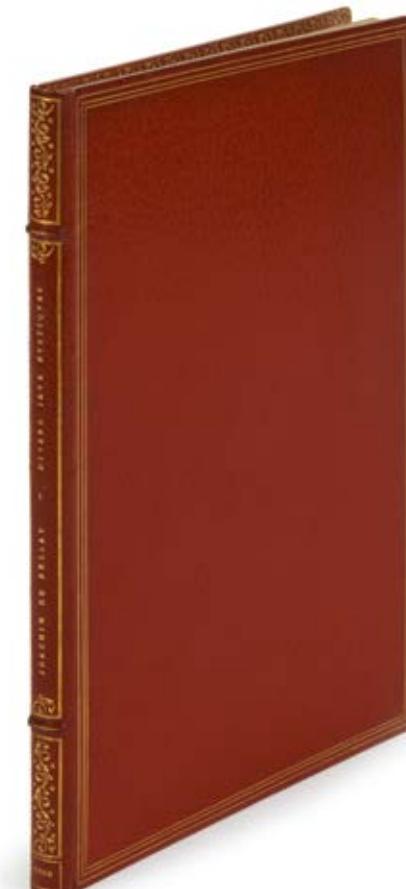
Bel exemplaire, réglé, dans une parfaite reliure de Marcel Godillot.

Petit accroc à la coiffe supérieure et haut d'une charnière frottée, minime épidermure à un coin.

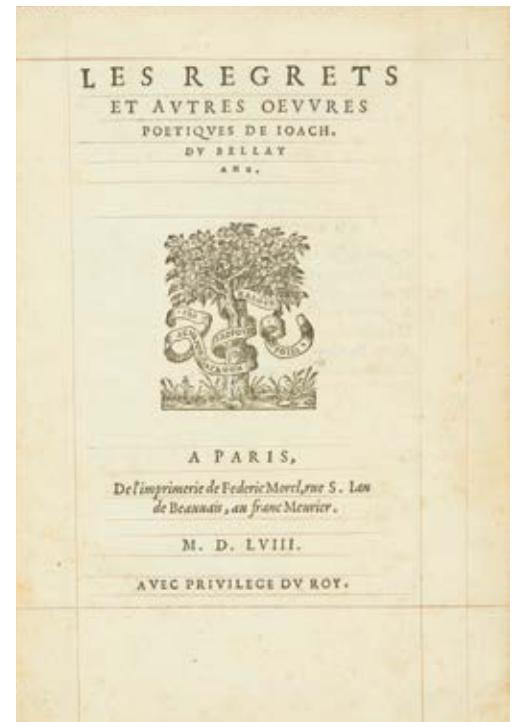
5 000 - 7 000 €



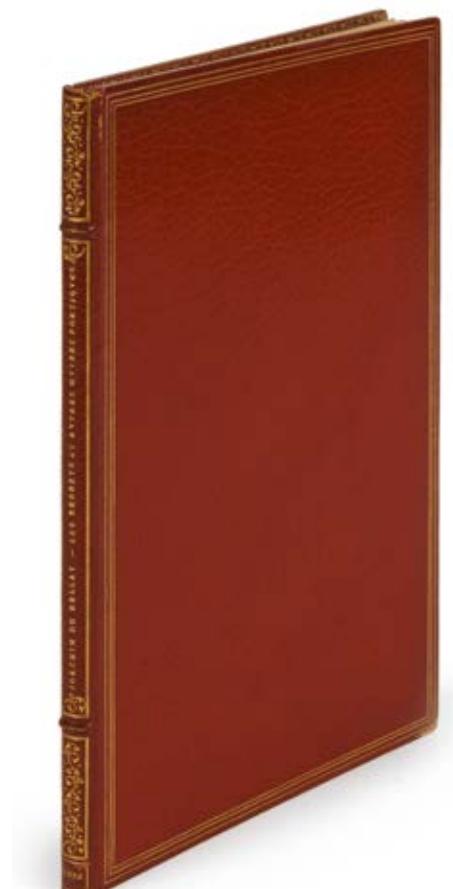
235



235



236



236



237

Joseph DU CHESNE, sieur de la Violette.

La Morocosmie, ou, De la folie, vanité et inconstance du monde,
Avec deux chants Doriques, de l'Amour celeste, & du Souverain
bien.

Lyon, Jean de Tournes, 1583.

In-4, veau marron orné dans le genre Du Seuil, dos à 5 nerfs orné,
roulette intérieure, tranches dorées (Koehler).

Brunet, II-855 // Cartier, Tournes, II-638 // Cioranescu, 8596.

(8f.)-111 / ¶⁴, ¶¶⁴, a-o⁴ / 150 × 198 mm.

Édition originale.

Né vers 1544 en Armagnac, Joseph Du Chesne, seigneur de La Violette, également connu sous les noms latinisés de Quercetus et de Quercetanus, fuit les persécutions visant les protestants et étudia les sciences naturelles en Allemagne. Il obtint le grade de docteur en médecine à l'université de Bâle puis entra à l'assemblée législative du Conseil des Deux-Cents de la République de Genève avant de prendre part à la paix que celle-ci fit avec ses voisins en 1592.

Installé en 1593 à Paris, il fut nommé médecin ordinaire de Henri IV. Alchimiste, défenseur des théories de Paracelse, il mourut en 1609, laissant son nom aux *Pillules de M. de La Violette*, pilules de sa composition contre les maladies vénériennes. Ses ouvrages publiés sont à la fois politiques, scientifiques et littéraires.

La *Microcosmie*, publiée à Lyon chez Jean de Tournes en 1583, est un recueil de poésie morale protestante composé en prévision de la fin du monde, *prévoant mesmes par le malheur qui ores abonde dans ce monde immonde, & par tant de presages qu'on peut lire dans le vray almanach extrait des saintcs cayers, la fin du monde estre tresprochaine* (Épître). Il entend donc enseigner au monde combien sont grandes la folie, la vanité et l'inconstance. Si le corps d'ouvrage est composé en italiques, on trouve également des passages en caractères romains et de civilité.

Titre orné d'un grand encadrement architectural gravé.

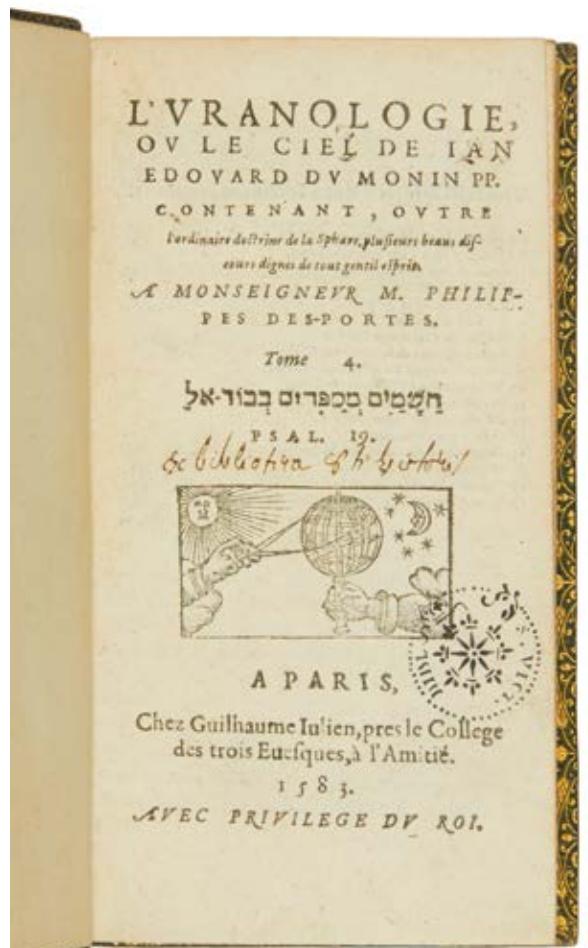
Une petite correction à l'encre (f. h3).

Reliure frottée avec un mors partiellement fendu et coiffe supérieure arrachée. Premier cahier refait en fac-similé (¶4).

Provenance:

V. Duchâtaux (ex-libris daté 1887).

150 - 250 €



238

238

Jean-Édouard DU MONIN.

L'Uranologie, ou Le Ciel... contenant, outre l'ordinaire doctrine de la Sphère, plusieurs beaux discours dignes de tout gentil esprit.

Paris, Guillaume Julien, 1583.

In-12, maroquin vert, double filet doré, fleuron losangé central doré, dos à 5 nerfs orné, roulette intérieure, tranches dorées (Thompson).

Brunet, II-879 // Cioranescu, 8838.

(16f.)-209-(1f.) / ¢⁸, ¢⁴, ¶⁴, A-Z⁸⁻⁴, Aa-Mm⁴⁻⁸ / 77 × 148 mm.

Édition originale.

Poète français né à Gy en Haute-Saône en 1559, Jean-Édouard Du Monin est certainement une des figures littéraires les plus excentriques du XVI^e siècle (Larousse). Doté d'une érudition prodigieuse, il ne se priva pas d'en faire étalage dans les cercles parisiens, ce qui lui valut l'admiration des uns et l'inimitié des autres. Il mourut assassiné dans des circonstances obscures en 1586, laissant derrière lui une œuvre difficilement intelligible : Je doute qu'il y ait dans aucune langue (...) d'auteur aussi obscur, aussi ténébreux que Du Monin : jamais savant n'a fait abus de sa science pour composer des mots hybrides, inintelligibles comme Du Monin... (Viollet-Le-Duc).

L'*Uranologie* est un long poème en français en cinq livres que suivent d'autres pièces, sonnets, élégies, en vers français, latins et grecs, et une épître au lecteur en prose.

Édition ornée d'un bois astrologique sur le titre, ainsi que du portrait gravé sur bois de l'auteur âgé de 23 ans. La page de titre porte la mention fantaisiste de *Tome 4* dont on ne connaît pas la raison. L'auteur ayant auparavant publié trois volumes de poésie chez différents éditeurs, nous pensons qu'il a fait apparaître, à partir de la publication de son *Uranologie*, des mentions de tornaison sur ses publications, ceci sans doute en vue d'en faire une édition collective.

Bel exemplaire malgré le dos passé.

Certains feuillets rouisis, manque angulaire à 2 feuillets (I1 et K2) et texte atteint dans la marge latérale de 2 feuillets (Mm2 et Mm3).

Provenance:

Abbaye Saint-Victor à Paris (ex-libris manuscrit et cachet sur le titre).

800 - 1 200 €



238

239

Jacques Davy DU PERRON.

Oraison funèbre, sur la mort de Monsieur de Ronsard.

Paris, Federic Morel, 1586.

In-8, basane brune, dos à 5 nerfs orné (Reliure du XVIII^e siècle abîmée).

Cioranescu, 8941 // Tchemerzine-Scheler, V-499-d.

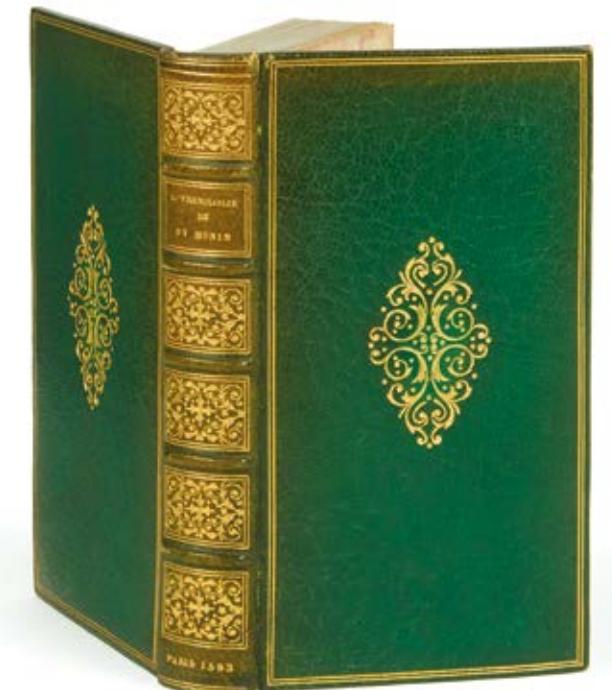
130-(1f.) / A-Q⁴, R² / 100 × 158 mm.

Édition originale.

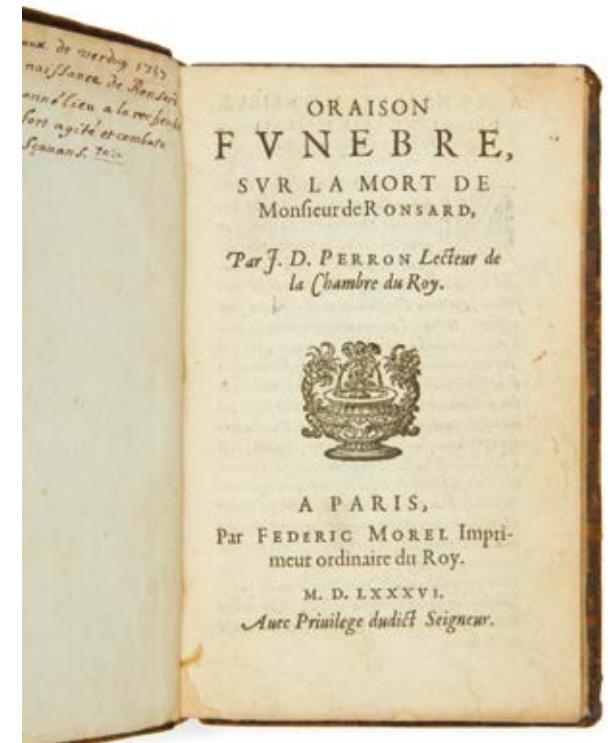
Jacques Davy Du Perron, ou Duperron, né dans une famille protestante de Saint-Lô, suivit très jeune son père réfugié en Suisse. D'une grande érudition, il fit la connaissance de Philippe Desportes et, sur ses conseils, abjura sa foi pour rejoindre l'église catholique. Nommé lecteur du roi Henri III, il composa des sermons et oraisons avant d'entrer dans les ordres, être nommé cardinal et prendre part aux diverses discussions et querelles théologiques du temps. Il mourut à Paris en 1618, laissant des vers variés, sacrés et profanes. Son *Oraison funèbre* sur la mort de Ronsard fait l'éloge du poète disparu en décembre 1585.

Reliure très abîmée avec coiffes arrachées, mors fendus et coins émoussés.

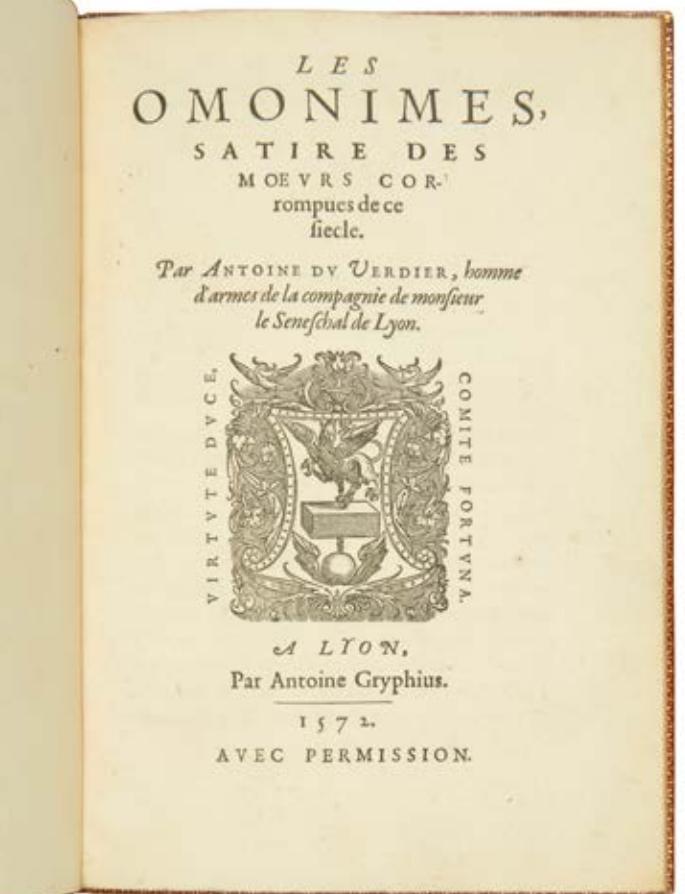
80 - 120 €



238



239



240

Antoine DU VERDIER, homme d'armes de la compagnie de monsieur le Seneschal de Lyon.

Les Omonimes, satire des moeurs corrompues de ce siècle.

Lyon, Antoine Gryphe, 1572.

Plaque in-4, maroquin rouge, triple filet, dos à 5 nerfs très finement orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Hardy).

Baudrier, VIII-359 // Brunet, II-928 // Cioranescu, 9397 // De Backer, 493.

(12f.) / A-C⁴ / 150 × 226 mm.

Édition originale de cet exercice poétique inventé par Du Verdier.

L'auteur, seigneur de Vauprivas, est un bibliographe et littérateur français né à Montbrizon (Forez) en 1544 et mort à Duerne en 1600. Il avait cultivé la poésie dans sa jeunesse sans grand succès, avait embrassé la carrière des armes et devint conseiller du roi, contrôleur général de la ville de Lyon et gentilhomme ordinaire de la chambre du roi.

Riche et possédant une très importante bibliothèque, Du Verdier reste dans les mémoires pour le catalogue de sa bibliothèque qu'il dressa, qu'il fit publier et qui fut réimprimé avec celui de la bibliothèque La Croix Du Maine. Du Verdier publia d'autre part quelques ouvrages et facéties dont le plus curieux est celui que nous présentons, *Les Omonimes*.

C'est un long poème de 472 vers dont la particularité est qu'à chaque rime correspond un homonyme au vers suivant avec une signification différente. Ce jeu d'esprit dont l'auteur se vante dans un feuillet liminaire donne une forme rigide à la poésie qui tient là plus du tour de force que de la muse et nous abondons dans le sens de Viollet-Le-Duc lorsqu'il écrit : *Il pourrait aujourd'hui se vanter d'avoir été le premier et le dernier à en faire de cette sorte.*

*L'amitié est perdue & les amis, au reste
On ne scauroit trouver un Pylade & Oreste
Le flatteur de court est pire que le corbeau:
De ceux qui sont vivans il mange le corps beau...*

L'ouvrage reste néanmoins très rare et d'une grande curiosité. Ce texte n'a jamais été réédité jusqu'à sa réimpression en 1856 par Anatole de Montaiglon dans son *Recueil de poésies françaises des XV^e et XVI^e siècles* (t. III, p. 97-117).

Superbe exemplaire impeccablement relié par Hardy et très finement doré.

Provenance:
E. Délicourt (ex-libris).

1 500 - 2 500 €

241

Charles FONTAINE.

Sensuyvent les ruisseaux de Fontaine: Œuvre contenant Epîtres, Elegies, Chants divers, Epigrammes, Odes, & Estrenes pour cette présente année 1555... Plus y a un traité du passetemps des amis, avec un translat d'un livre d'Ovide, & de 28. Enigmes de Symposium, traduits, par ledict Fontaine.

Lyon, Thibauld Payan, 1555.

In-8, veau marbré, triple filet doré, dos à 5 nerfs orné (*Reliure du XVIII^e siècle*).

Baudrier, IV-263 // Brunet, II-1326 // Cioranescu, 10101 // Tchemerzine-Scheler, III-307.

399 / a-z⁸, A-B⁸ / 93 × 159 mm.

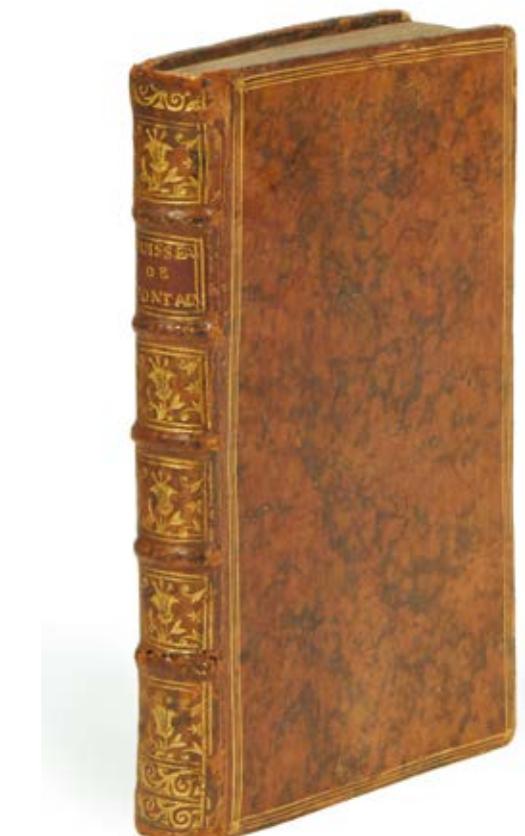
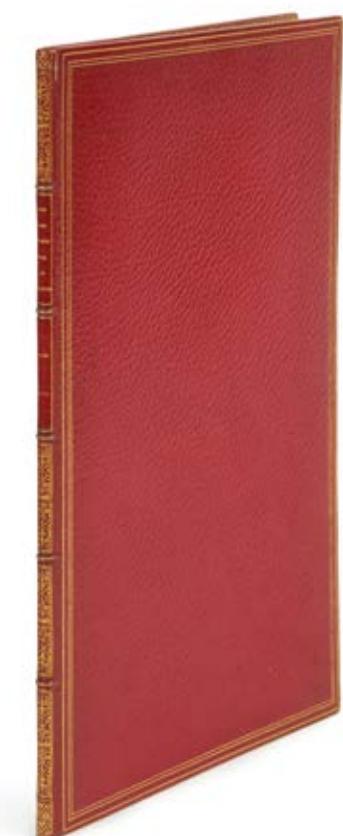
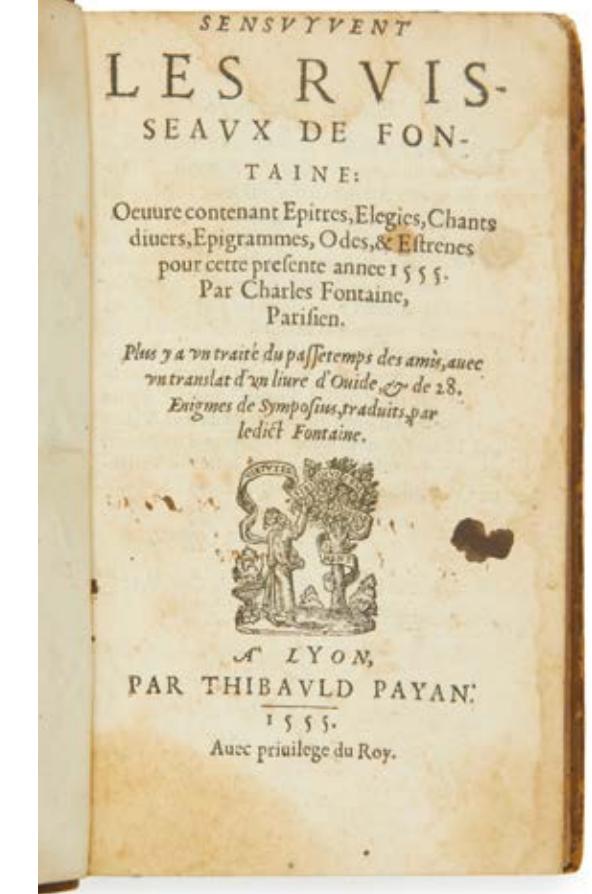
Édition originale assez rare.

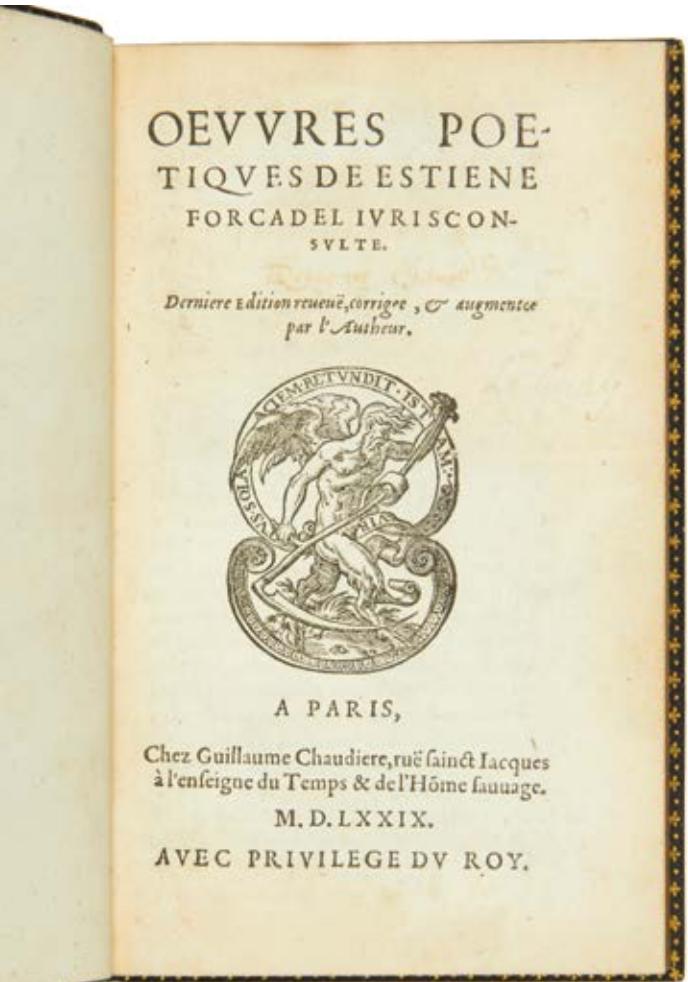
Charles Fontaine naquit à Paris vers 1515 et s'éteignit à Lyon vers 1589. Fils d'un marchand, il montra dès son plus jeune âge un goût très prononcé pour la poésie et refusa d'embrasser la carrière juridique que lui conseillait son oncle Jean Du Gué, avocat au Parlement de Paris. Après un séjour en Italie à la cour de la duchesse de Ferrare, Charles Fontaine se rendit à Lyon, se maria une première fois à une certaine Marguerite Carme et, devenu veuf, épousa en secondes noces une autre Lyonnaise qu'il célébra en ses vers sous le nom de Flora. Il fut l'élève et l'ami de Clément Marot et, bien qu'il consacrât sa vie à l'art poétique et à la littérature et qu'il fût lié à un grand nombre de poètes de son temps, tels Ronsard, Du Bellay et Baïf, il n'en reste pas pour autant comme une figure majeure des poètes du XVI^e siècle. Il adopta presque partout un langage métaphysique fort étrange et, la langue ayant bien changé de Marot à Ronsard, ses poésies ont un air de vétusté remarquable.

Le titre de l'ouvrage que nous présentons est suffisamment éloquent pour que l'on s'abstienne de tout commentaire, ou l'on se reportera à la très longue notice que lui consacre Baudrier (IV-263-3 p.). L'ouvrage ne connaît pas de réimpression.

Manques aux coiffes et aux coins. Marges supérieure et latérale un peu courtes avec atteintes aux marginalia, mouillures et taches à plusieurs feuillets, galerie de vers marginale à 12 feuillets et dessin à l'encre dans une marge. Mention manuscrite sur une garde : *Cat. Denyon 12954 rare*, le libraire Nyon ayant dressé le catalogue de la bibliothèque du duc de La Vallière et ce numéro correspondant à un exemplaire que ce dernier possédait en maroquin bleu.

300 - 400 €





242

Étienne FORCADEL.

Oeuvres poétiques...

Paris, Guillaume Chaudière, 1579.

In-8, maroquin bleu nuit, dentelle droite dorée en encadrement formée d'un triple filet, d'une roulette et de petits fleurons d'angle, dos à 5 nerfs orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Bauzonnet).

Brunet, II-1337 // Cioranescu, 10175.

(4f.)-277-(1f.) / *⁴, A-R⁸, S⁴ / 91 × 160 mm.

Édition posthume rare parue peu après la mort de l'auteur.

Né à Béziers, probablement en 1518 ou 1519, Étienne Forcadel étudia le droit et obtint le grade de docteur puis la chaire de droit romain à Toulouse. Il mourut en 1573 ou 1578 suivant les sources, laissant plusieurs ouvrages de jurisprudence et diverses pièces poétiques.

On doit l'édition des *Oeuvres poétiques* chez Chaudière en 1579, dite *Dernière Edition revuee, corrigée, & augmentée par l'Auteur*, à son fils, L. P. Forcadel, qui signe l'épître liminaire. Elle contient des *Opuscules, Chants divers, Encomies, Elegies, Epigrammes, Complaintes, Epitaphes, Epistles, Eclogues et Traductions* en vers. Édition portant la marque de Guillaume Chaudière sur le titre (Renouard, n° 159) et ornée d'un fleuron au verso du feuillet final dont le recto est blanc.

Très bel exemplaire portant deux fantômes d'ex-libris sur le titre, dont un illisible. Il a appartenu, d'après Nodier et Morgand, à la bibliothèque de Richard Heber, dans laquelle figure en effet un exemplaire relié en basane. Notre exemplaire porte sur une garde l'inscription *Ex. de M. R. Heber. 1^{re} p^{re} parisienne n° 892 / rendu par Bauzonnet le 18 avril 1838*. Relié donc par Bauzonnet entre 1836 et 1838, le volume passa chez Nodier, dans la vente duquel il figure en 1844, puis chez le comte Henry de Chaponay, dont la bibliothèque fut vendue en 1863. On retrouve encore cet exemplaire dans la vente d'Adrien-Louis Lebeuf de Montgermont en 1876 qui mentionne en provenance un *M.J.P.* non identifié, puis dans le bulletin Morgand n° 21 de novembre 1887, où il est décrit comme *un des plus rares volumes de poésies publiés au XVI^e siècle*.

Très bel exemplaire.

Provenance:

Le Guay (ex-libris effacé sur le titre), Richard Heber (d'après une note sur une garde, I, 15 mars 1836, n° 892, relié en basane), Charles Nodier (ex-libris, 27 avril 1844, n° 381), comte Henry de Chaponay (26-31 janvier 1863, n° 294) et Adrien-Louis Lebeuf de Montgermont (27 mars-1^{er} avril 1876, n° 320).

1 800 - 2 200 €



243

Michel FOUCQUÉ.

La Vie, faictz, Passion, Mort, Resurrection, et Ascension, de nostre Seigneur Iesus Christ selon les quatre saintz Evangelistes, sans quelconque omission de tous les motz y contenuz, en sens, ou en lettre, mys en vers Frācoys heroiques: avec les epistres dedicatoires, & le prologue. Puis en la fin le Repertoire des principales matières, sentences, & dictions...

Paris, Jehan Bien Né, 1574.

In-8, maroquin rouge, triple filet, dos lisse orné à la grotesque, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure du XVIII^e siècle*).

Brunet, II-1355 // Cioranescu, 10225 // Hoefer, XVIII-291 // USTC, 2556.

514-(7f.) / A-Z⁸, Aa-Kk⁸ / 100 × 161 mm.

Seconde édition rare.

L'auteur et l'ouvrage ont échappé à Larousse et à Viollet-Le-Duc. La Croix Du Maine en connaissait le manuscrit mais pensait qu'il n'avait jamais été publié. Hoefer en revanche lui consacre une assez longue notice.

Michel Fouqué est né à Sainte-Cécile-sur-Loire dans les premières années du XVI^e siècle. Il était vicaire perpétuel de Saint-Martin de Tours et il faut croire que cette charge lui laissait des loisirs puisqu'on connaît d'autres manuscrits poétiques de sa main. *La Vie, faictz, Passion, Mort, Resurrection et Ascension de nostre Seigneur Jesus Christ* est le seul qui ait été imprimé avec un volume de traduction de S. Jean Chrisostome, Lactance... C'est un long poème en décasyllabes sur le texte des Évangiles.

Brunet et Cioranescu ne mentionnent que l'édition de 1574, mais l'USTC recense une édition de 1573 chez le même éditeur, qui n'est connue qu'à un exemplaire. Notre seconde édition est naturellement assez rare.

Superbe exemplaire en maroquin rouge du XVII^e siècle. La reliure est d'une qualité parfaite.

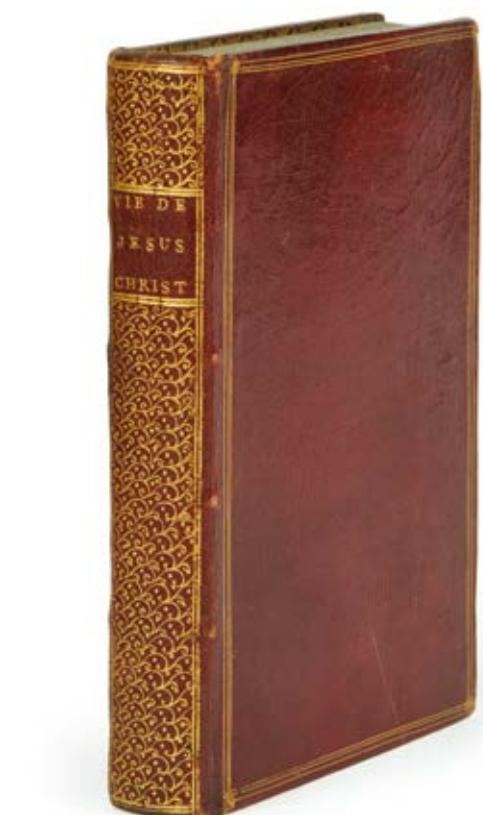
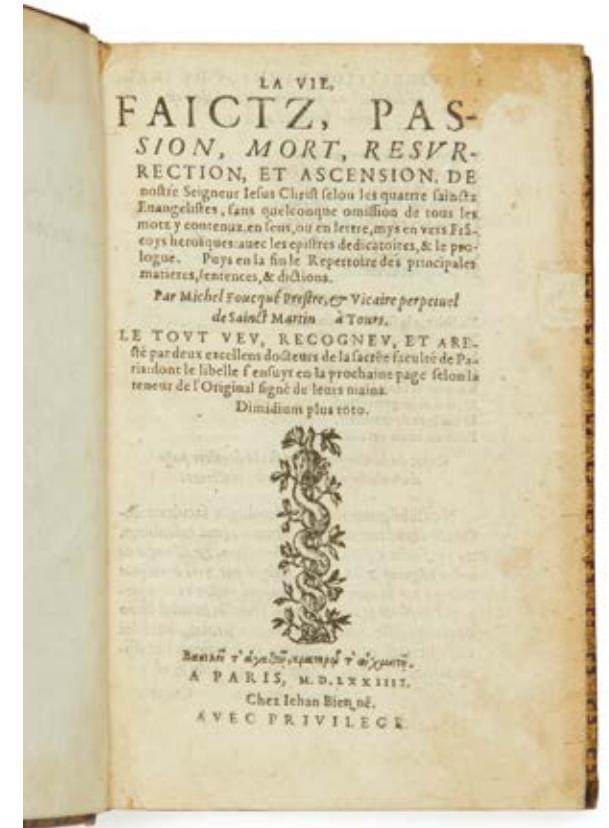
Un feuillet de garde porte la mention manuscrite: *Payne p. / 6 sept. 1817 / This is extremely rare. It was / unknown to de Bure & Brunet.* En regard de ce feuillet, on trouve néanmoins la mention manuscrite *9It G de Bure 1773* et Brunet intégra l'ouvrage à son *Manuel* au moins à partir de sa cinquième édition en 1860.

Note au crayon douteuse sur une garde attribuant la reliure à Padeloup. Titre taché et restauration marginale aux deux premiers feuillets, manque à un coin avec atteinte au texte, pâles mouillures à quelques feuillets et manque à un angle du dernier feuillet.

Provenance:

Payne (ex-libris manuscrit).

300 - 500 €



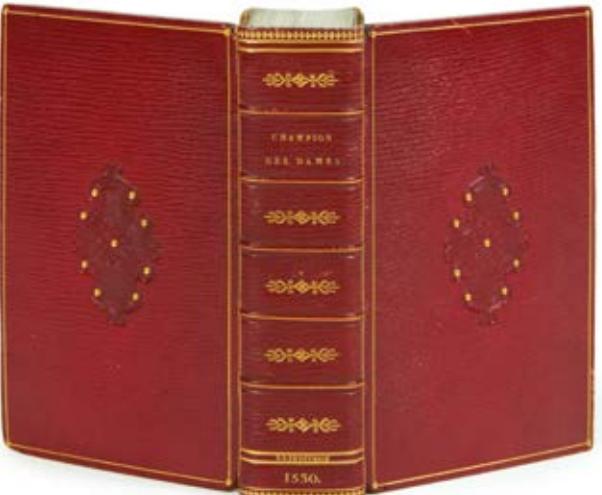
Martin FRANC.

Le Champiō des Dames,
Livre plaisant copieux & habondant en senten-
ces. Contenant la Deffence des Dames, contre
malebouche & ses consors, & victoire di-
celles. Composé par Martin Franc, se-
cretaire du feu pape Felix, v. &
nouuellement imprimé
me à Paris.



CVM PRIVILEGIO

On les vend à Paris, en la grand Salle du
Palais Au premier pilier en la
boutique de Galliot du Pre
libraire iure de la
université.



Gérard FRANÇOIS.

De la maladie du grand corps de la France, des causes et première origine de son Mal: Et des remèdes pour le recouvrement de sa santé.

Paris, Jamet Mettayer et Pierre l'Huillier, 1595.

Petit in-8, basane porphyre, roulettes et filets dorés sur les plats, dos lisse avec décor doré à répétition, grecque intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure vers 1800*).

Brunet, II-1378 // Cioranescu, 10252.

(3f.)-92-(3f. le dernier blanc) / A-F⁸, G⁴ / 90 x 144 mm.

Édition originale et unique édition.

On connaît fort peu de choses sur la vie de Gérard François, poète à ses heures, en dehors du fait qu'il naquit à Étampes, qu'il fut affecté en qualité de médecin à la personne de Henri IV et qu'il mourut à la fin du XVI^e siècle, ou au début du XVII^e, en tout cas après 1595, date de publication de l'ouvrage que nous présentons.

Gérard François avait déjà publié, en 1583, un ouvrage de 6.000 vers intitulé *Les Trois premiers livres de la santé*, dans lequel il donnait, sous forme poétique, les conseils et remèdes pour l'hygiène, reconnaissant selon Hippocrate l'influence des lieux, des airs et des eaux, et enfin traitant de la gymnastique, des travaux à éviter, du sommeil...

Cette seconde et dernière œuvre poétique de Gérard François semble moins répandue. Viollet-Le-Duc cite l'ouvrage en indiquant qu'il ne l'a pas vu et Hoefer précise que les termes de botanique et de médecine y sont employés de façon obscure et désagréable, ce qui surtout nous laisse à penser qu'il ne l'a pas lu.

En effet, ainsi que le relève Brunet, l'ouvrage a une portée plus importante en ce qu'il conserve un intérêt historique et se veut aussi un combat contre les nuisances et le mal qu'ont apportés en France depuis plusieurs décennies les guerres de religion.

Nous extrayons de ce long poème d'environ 3.000 vers ce court passage qui en dit plus que toute chose :

*Puis qu'il n'y a qu'un Dieu qui es Seigneur, toy mesme,
Qu'une Religion, qu'une Foy, qu'un Baptesme,
Qu'une Eglise & qu'un Roy qui commande aux Gaulois...*

Nous rappelons ici pour l'histoire que Henri IV abjura la religion protestante et reçut l'absolution en juillet 1593, qu'il fut sacré le 17 février 1594 à Chartres, qu'il entra dans Paris le 22 mars de la même année et que l'Édit de Nantes ne fut signé que le 15 avril 1598.

Poème de circonstance ou œuvre de commande d'un proche de Henri IV, nul ne pourrait le dire, mais le but de Gérard François est clair puisqu'il termine sa dédicace à Henri IV par ces mots : *Vivez Sire, & Dieu réussisse vos desseins à son honneur & gloire, à votre salut, & au commun bien de tous vos sujets.*

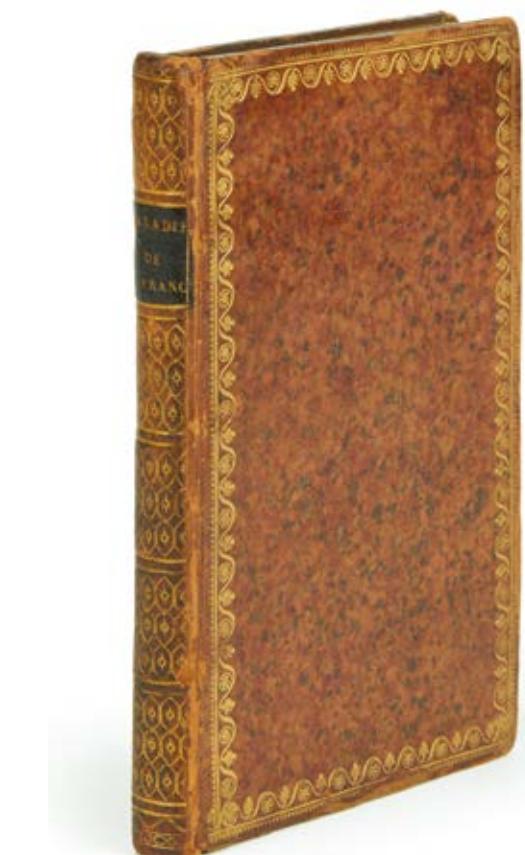
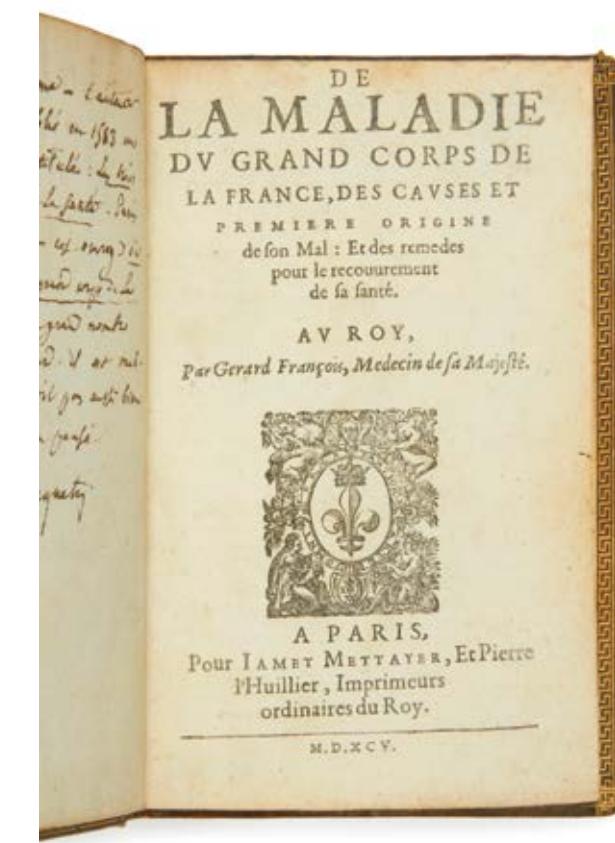
Annotation autographe signée du bibliophile Édouard Turquety sur une garde, relative à l'auteur et à son ouvrage qui attira un grand nombre d'ennemis à Gérard [François] et qui s'achève par ce jugement : *Il est malheureux qu'il ne soit pas aussi bien écrit qu'il est bien pensé.*

Minimes épidermures et un feuillet taché.

Provenance:

Édouard Turquety (annotation signée, 22-25 janvier 1868, n° 206).

400 - 600 €



246

Christophe de GAMON.

Les Pescheries... Divisées en deux parties. Où sont contenus, par un nouveau genre d'escrire, & sous des aussi beaux que divers enseignemens, les plaisirs inconnus de la Mer, & de l'eau douce.

Lyon, Thibaud Ancelin, 1599.

In-12, maroquin rouge, large fleuron central doré aux filets et petits fers réservant un médaillon évidé, dos à 5 nerfs orné d'une fleurette répétée, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet).

Brunet, II-1476 // Cioranescu, 10364 // Rothschild, I-309 // USTC, 15334 // Manque à Baudrier.

142f.-(2f. blancs manquant ici) / A-M¹² / 78 x 137 mm.

Édition originale rare.

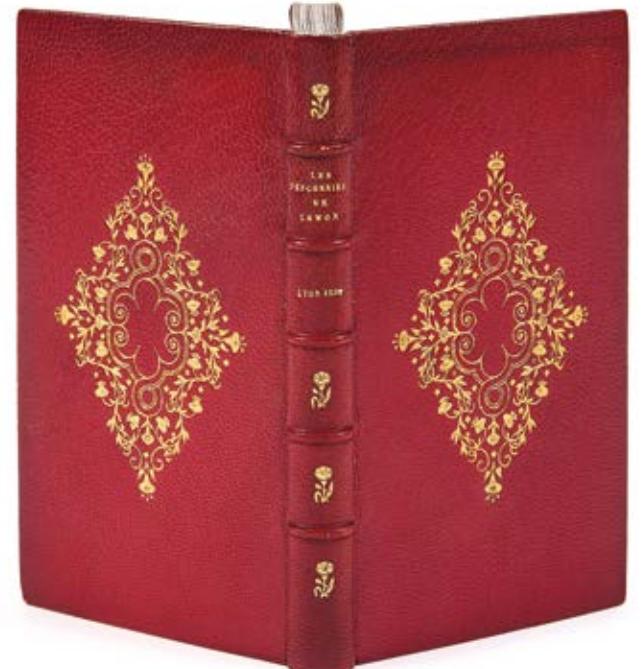
Né dans le Vivarais, à Annonay, en 1574 et mort dans la même ville en 1622, Christophe de Gamon, fils d'un notaire ou d'un avocat, délaissa la carrière juridique pour s'adonner à la poésie. Il est l'auteur de plusieurs pièces, dont les plus importantes sont *Les Pescheries* et *La Semaine, ou Crédation du monde*.

Le recueil des *Pescheries* est divisé en deux parties, l'une dédiée à la mer et l'autre à l'eau douce, et fait alterner monologues et halieulogues (dialogues marins) : divers personnages, pêcheurs ou figures allégoriques s'y échangent des maximes et des récits mythologiques et moraux.

Édition ornée sur le titre de la marque de Thibaud Ancelin, et du portrait gravé sur bois de l'auteur âgé de 24 ans (f.A7), avec sa devise *Virtus mihi Carior Auro* et surmontant une épigramme anonyme.

Très bel exemplaire malgré le dos et le haut des plats un peu noircis.

500 - 700 €



246

247

Christophe de GAMON.

La Semaine, ou Crédation du monde... Contre celle du Sieur du Bartas.

Lyon, Claude Morillon, 1609.

In-12, basane marbrée, dos à 5 nerfs orné (*Reliure du XVIII^e siècle*).

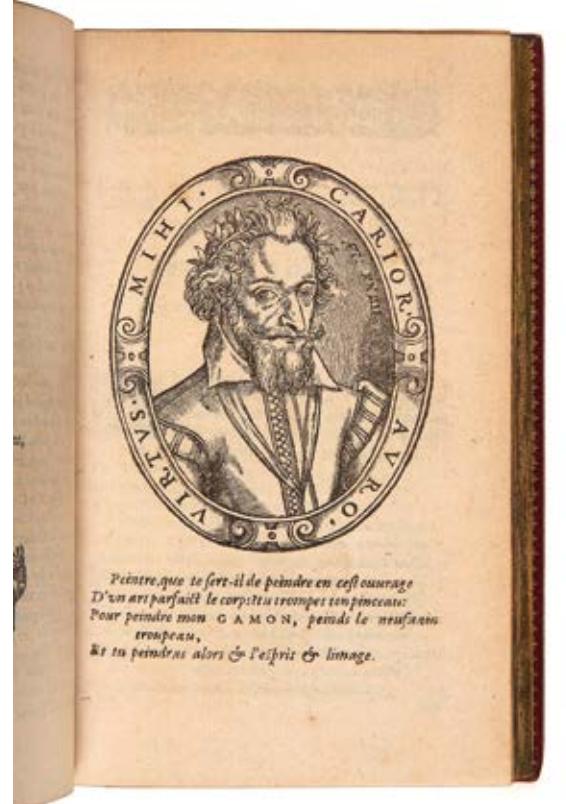
Brunet, II-1476 // Cioranescu, 10365 // USTC, 6901133.

(10f.)-242-(1f.) / **³, **², A-K¹², L² / 80 x 133 mm.

Seconde édition de cette critique de l'ouvrage de Saluste Du Bartas que nous présentons sous le n° 283 du présent catalogue.

Christophe de Gamon (1574-1622) est l'auteur de quelques pièces de poésie dont les principales sont *Les Pescheries*, dialogue où se mêlent maximes et récits mythologiques et moraux, et *La Semaine ou Crédation du monde* qui est une réponse au poème cosmologique de Du Bartas.

Dans ce long poème de 8.600 vers, Christophe de Gamon signale les erreurs de Du Bartas et réfute de fausses opinions touchant la propriété des choses naturelles, la nature des animaux et autres substances. Mais, ainsi que le fait fort justement remarquer Viollet-Le-Duc, il ne fallait pas signaler les erreurs de Du Bartas, en physique surtout, pour les remplacer par d'autres erreurs... Tout ce qu'il dit sur la formation et la nature des astres, des minéraux, sur les propriétés des végétaux, sur les mœurs des animaux, est bien au-dessous de la science. Et d'en donner des exemples dont celui de la création de la lumière qui peut se résumer ainsi : lorsqu'un artiste, la nuit, veut mettre la main à son œuvre immortelle, il ne peut le faire :



246

247

Qu'en sa chambre premier ne flambe la chandelle

Ainsi de l'univers l'inimitable auteur

(...)

N'a voulu commencer œuvre tant estimée

Qu'il n'ait auparavant la lumière allumée.

On ne peut rêver explication plus poétique !

Mais Gamon, malgré un style barbare, est parfois poète parce qu'il est pittoresque et que ses images, toujours communes, sont vives et vraies.

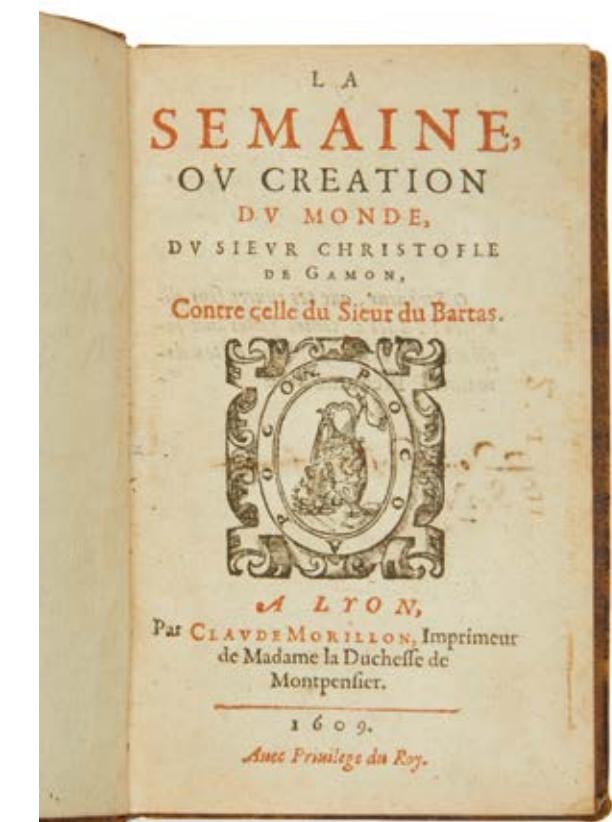
Cette seconde édition fut précédée d'une première publiée à Genève chez Guillaume Petit en 1599.

Petites épidermures et manques à une coiffe et aux charnières. Fantôme d'inscriptions manuscrites sur le titre, taches sans gravité à plusieurs feuillets.

Provenance:

Ex-libris manuscrit non déchiffré d'un amateur lyonnais et William Poidebard (ex-libris).

200 - 300 €



247

248

Claude GARNIER.

Livre de la Franciade, à la suite de celle de Ronsard.

S.l.n.n., 1604.

Plaquette petit in-8, bradel papier crème (*Reliure moderne*).

Brunet, II-1492 // Cioranescu, 10395 // USTC, 6025417.

48 / A-C⁸ / 97 x 153 mm.

Rare édition originale de cet opuscule.

Claude Garnier, poète prolifique dont la vie nous est à peu près inconnue, est né à Paris dans la seconde moitié du XVI^e siècle. Il semble qu'il embrassa un temps la carrière des armes. Il composa de nombreuses œuvres de circonstance et de très nombreux poèmes d'amour, et mourut après 1615.

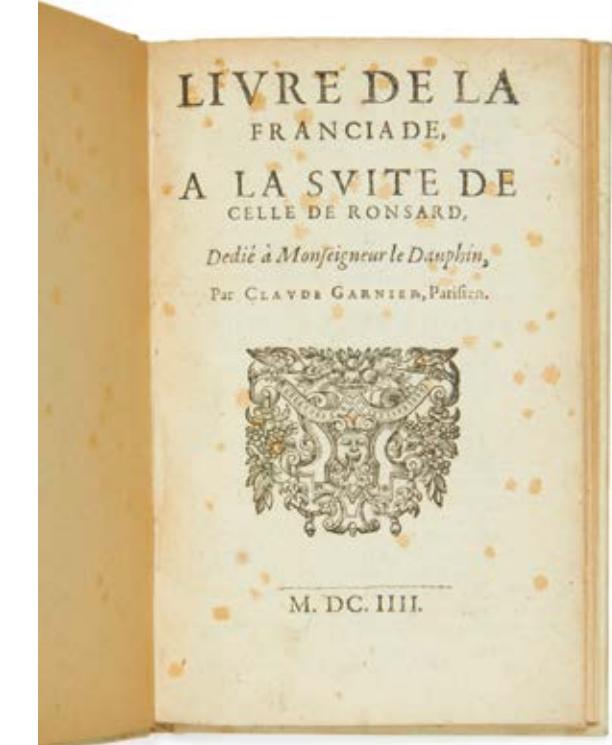
Son *Livre de la Franciade*, long poème de 1.390 vers en décasyllabes, parut sans nom d'éditeur en 1604. Sur le modèle de la *Franciade* de Ronsard, il reprend, pour chanter l'histoire de la nation française, la légende de l'origine troienne des Francs.

L'existence imprimée de cette rare plaquette a été mise en doute par l'abbé Gouget (XIV, p. 244) et, après lui, par certains bibliographes. L'USTC ne recense que l'exemplaire conservé à la BnF (YE-7561).

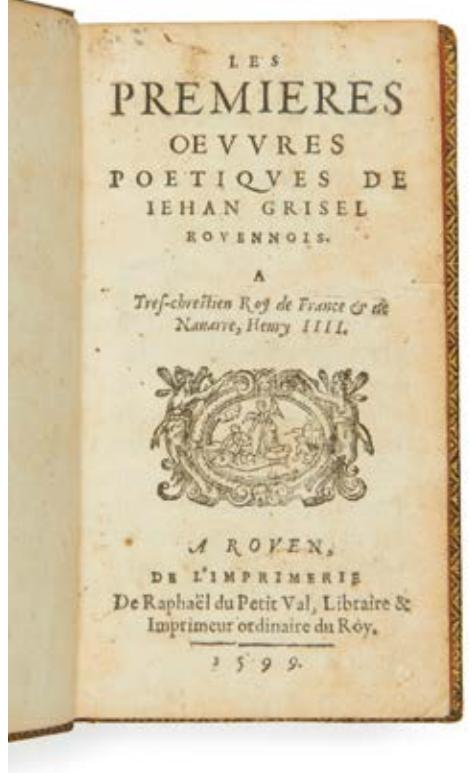
Une petite correction manuscrite ancienne à l'encre (f.C2).

Dos bruni. Rousseurs au titre et au dernier feuillet.

400 - 600 €



248



249

Jean GRISSEL.

Les Premières œuvres poétiques.

Rouen, Raphaël Du Petit Val, 1599.

**SECOND RECUEIL de diverses poésies des plus excellens
autheurs de ce temps. Recueillies par Raphaël du Petit Val.**

Ibid., id., 1599.

[Alexandre VAN DEN BUSSCHE]. Alexandre SYLVAIN.

Cinquante ænigmes françoises... Avec les expositions d'icelles.

Ibid., id., 1601.

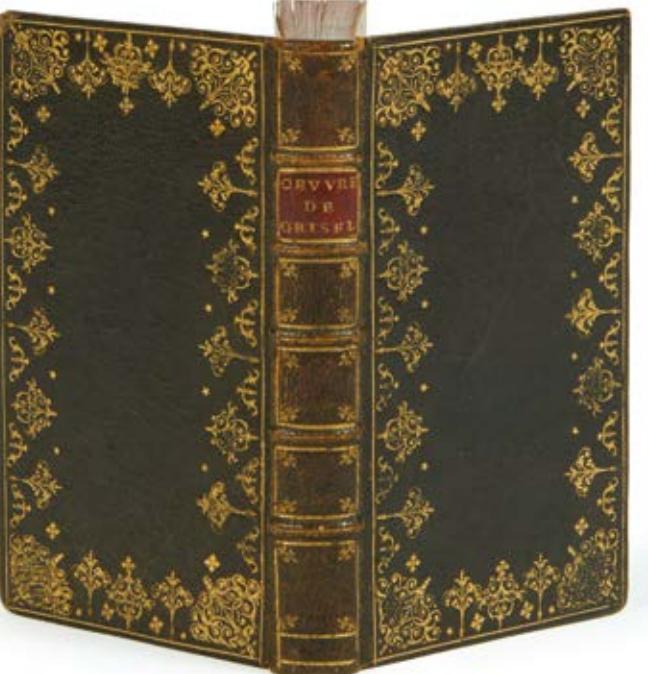
Ensemble 3 ouvrages en un volume in-12, maroquin noir orné d'une large dentelle dorée fleuronnée formée d'une alternance de trois fleurons, de petites étoiles et de croix pattées répétés, fleurons d'angle, dos à 5 nerfs orné, roulette intérieure, tranches rouges (*Reliure de la fin du XVII^e siècle*).

Brunet, II-1758 // Cioranescu, 11129 // De Backer, I-578 // Frère, II-40, II-374 // Quérard, Supercheries, III-745 // Rothschild, I-764 // Viollet-Le-Duc, 1599.

I. (4f.)-135 / à⁴, A-E¹², F⁸ // II. 94-(1f.) / A-D¹² // III. 70-(1f.) / A-C¹² // 74 x 137 mm.

Rare édition originale des *Premières œuvres* de Jean Grisel, reliée avec un recueil de poésie et un recueil d'énigmes, tous parus à Rouen chez Raphaël Du Petit Val.

Jean Grisel, poète rouennais né en 1567 et mort en 1622, fut lauréat des *Palinodes*, concours poétique normand en l'honneur de la Vierge Marie, et passait aux yeux de ses contemporains pour un homme de génie. Les *Premières œuvres poétiques*, parues à Rouen en 1599 chez Raphaël Du Petit Val, sont les seules qu'il nous ait laissées. Ce recueil se compose de



250

Michel GUY, dit GUY de TOURS.

Les Premières œuvres poétiques et soupirs amoureux.

Paris, Nicolas de Louvain, 1598.

In-12, maroquin bleu roi, branches de laurier entrelacées formant 1 médaillon au centre des plats, dos à 5 nerfs orné d'une fleurette répétée, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet).

Brunet, II-1832 // Cioranescu, 11274 // De Backer, 492.

(6f.)-244f. / +⁶, A-V¹², X⁴ / 69 x 133 mm.

Édition originale.

Michel Guy de Tours, fils d'un procureur au présidial de Tours, est né vers 1562 et mort en 1611. On sait très peu de sa vie mais on est sûr, parce qu'il l'indique dans un de ses poèmes, qu'il exerça la profession d'avocat. Il semble qu'il se soit plus occupé de poésie que de défendre la veuve et l'orphelin.

Ses poésies ne manquent ni d'élégance ni d'originalité. Nombre d'entre elles ont pour sujet l'amour et, sans tomber en aucune sorte dans la trivialité, certaines sont assez libres et, sans abonder dans le sens de Viollet-Le-Duc qui les qualifie de peu décentes, nous dirons qu'elles sortent du cadre rigide dans lequel en général on les enfermait:

... Petit Nombril, fidèle compagnon
Du Paradis où je tache sans cesse
D'entrer, & là d'une prompte allégresse
Me bien heurter d'un branlement mignon ...

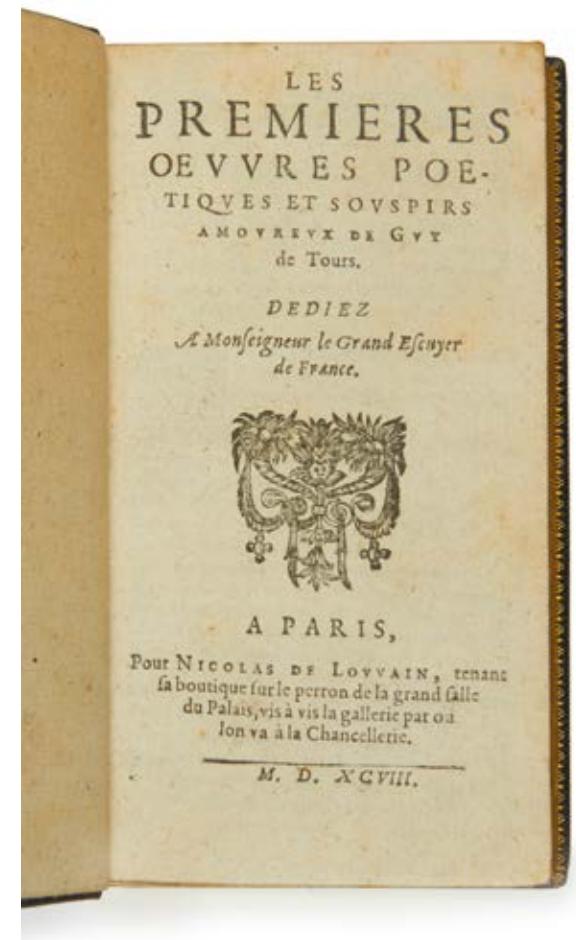
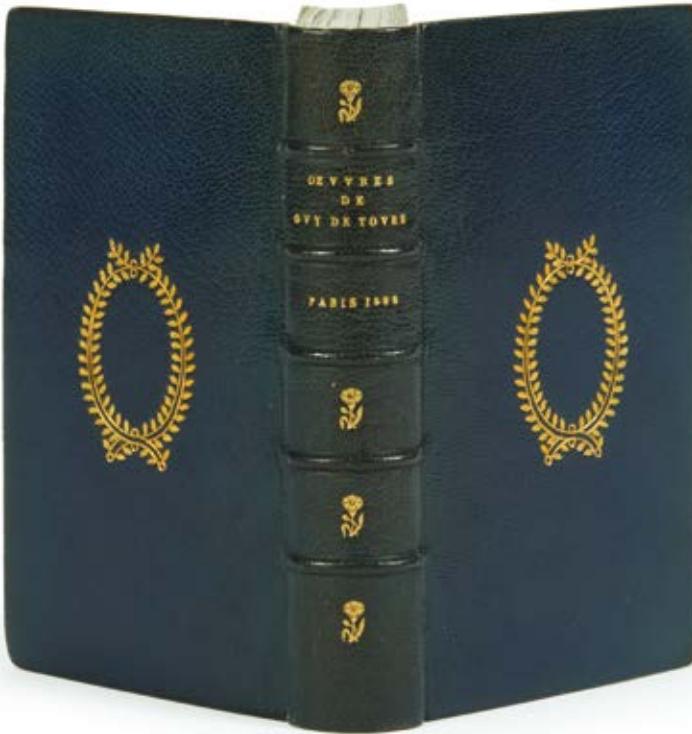
Ses œuvres poétiques sont divisées en sept livres dont quatre sont consacrés à chacune de ses maîtresses. Vient ensuite le *Paradis d'amour* dans lequel est fait l'éloge des plus belles dames de Tours sous forme de sonnets, anagrammes et épigrammes, suivi de *Meslanges* qui sont souvent des pièces adressées à de belles tourangelles et enfin des *Epitaphes* qui s'achèvent par une pièce intitulée *L'auteur a son livre*.

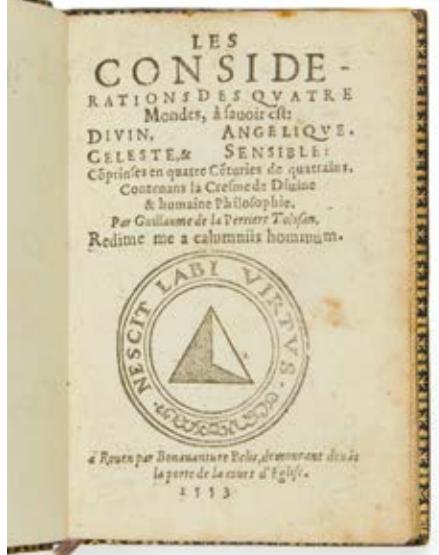
L'édition est rare. L'exemplaire que nous présentons est de très belle qualité. Une note manuscrite sur une garde indique qu'il proviendrait de la bibliothèque De Backer, ce qui ne semble ne faire aucun doute malgré l'absence d'ex-libris ; l'exemplaire ayant appartenu à cet éminent bibliophile (n° 492) est en effet décrit en *mar. bleu, milieux de feuillages, dos orné, dent. int., tr. do. de Trautz-Bauzonnet*. Il aurait appartenu auparavant à la bibliothèque Lebeuf de Montgermont.

Provenance:

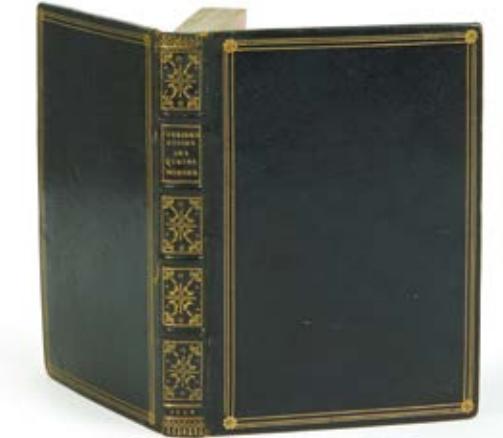
Guillaume Colletet (ex-libris manuscrit sur le titre des *Cinquante ænigmes*) et Hector De Backer (I, 17-20 février 1926, n° 578).

1 800 - 2 200 €





251



251

251

Guillaume de LA PERRIÈRE.

Les Considerations des quatre Mondes, à savoir est: Divin, Angelique. Celeste, & Sensible: Cōprinses en quatre Céturies de quatrains, Contenans la Cresme de Divine & humaine Philosophie.

Rouen, Bonaventure Belis, 1553.

In-16, maroquin bleu, triple filet doré et petites fleurettes dans les angles, dos à 4 nerfs très joliment orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de la fin du XVIII^e siècle*).

Brunet, III-830.

(88f.) / A-L⁸ / 73 x 108 mm.

Seconde édition, parue un an après l'édition originale.

Guillaume de La Perrière, poète et historien français, naquit à Toulouse en 1499. On ne sait rien de sa vie, sinon qu'il fut licencié en droit et acquit de son vivant une réputation d'érudit humaniste. On lui doit plusieurs recueils de moralités et livres d'emblèmes, la plupart en vers. Il mourut vers 1565.

Les Considérations des quatre mondes, d'abord parues à Lyon et Toulouse en 1552, sont un recueil de quatrains moraux divisé en quatre parties, ou *centuries*, traitant chacune d'un «monde»: le Divin, l'Angelique, le Céleste et le Sensible. Chaque partie est précédée d'une préface en prose. Cette édition, la seconde, a été imprimée à Rouen par la veuve de Jean Petit pour le libraire rouennais Bonaventure Belis. Elle est ornée d'une vignette de titre utilisée par le libraire lyonnais Jean de Tournes (vignette *Pris.d.* selon la classification de Cartier) et d'un bois au verso du dernier feuillet avec la devise *Souffrir me plaist. Car espoir me conforte.*

Ravissant exemplaire relié à la toute fin du XVII^e siècle, dont le décor annonce l'élegance des reliures Directoire.

Infime accroc à un mors.

Provenance:

Édouard Turquety (22-25 janvier 1868, n° 135) et Joseph Renard (ex-libris, 21-30 mars 1881, n° 576).

800 - 1 000 €



252

252

Antoine de LA PUJADE.

La Mariade... sur les louanges de la tres sainte & tres sacree Vierge-Marie retirees de son Cantique amplement explique par les douze châts y contenus.

Bordeaux, Simon Millanges, 1605 (1600 ?).

Jacob. Histoire sacrée en forme de tragicomedia retirée des sacrés feuillets de la Bible. Ibid., id., 1604.

2 parties en un volume in-12, maroquin marron, triple filet doré en encadrement avec fleurons d'angle dorés, dos à 5 nerfs richement orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur tranches rouges (*Champs*).

Brunet, III-837 // Cioranescu, 12605, 12606 // Rothschild, I-767.

(6f.)-221-(1f. probablement blanc manquant ici) / ā⁶, A-I¹², K⁴ / 75 x 140 mm.

Probable édition originale de ces louanges à Marie en douze chants que suit une histoire de Jacob.

Antoine de La Pujade, né à Agen vers 1556, fut conseiller et secrétaire des finances de la reine Marguerite de Valois. Il mourut vers 1629, laissant principalement des œuvres chrétiennes.

La Mariade, long chant élogieux à la gloire de Marie, est suivie d'une tragicomédie intitulée *Jacob*, possédant un titre propre à la date de 1604, mais compris dans les signatures et la pagination.

Cette œuvre a été publiée, suivant les bibliographies, en 1600 ou 1605 à Bordeaux chez Simon Millanges. Notre exemplaire, en tout point conforme à celui décrit par Picot dans le catalogue Rothschild, possède un titre gravé signé G.C. et daté 1605. Dans sa notice, Picot donne néanmoins une date d'édition en 1600 sans l'expliquer.

L'exemplaire conservé à l'Arsenal (Réserve 8-BL-10434) ne possède pas de titre gravé mais un titre imprimé daté 1604. Le reste de l'ouvrage est strictement identique. Il semble que ce soit la même édition, avec une confusion due à la date portée sur le titre gravé.

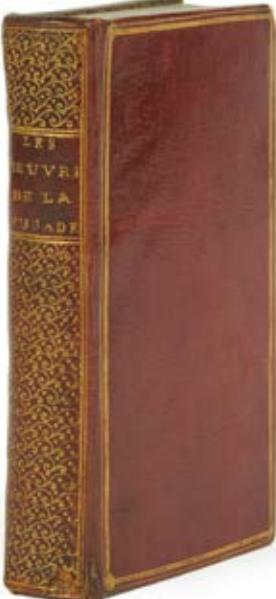
Très bel exemplaire.

Un soulignement à l'encre (f.C9v).

Provenance:

Ernest Labadie (ex-libris, 14 novembre-3 décembre 1918, n° 140) et Édouard Moura (ex-libris, 3-8 décembre 1923, n° 308).

300 - 500 €



253

253

Antoine de LA PUJADE.

Les Œuvres chrestiennes... Contenant les trois livres de la Christiade et austres Poemes et Vers Chrestiens.

Paris, Robert Foüet, 1604.

In-12, maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos lisse orné à la grotesque, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure du XVII^e siècle*).

Brunet, III-838 // Cioranescu, 12607 // Rothschild, I-768.

(12f., dont un blanc)-214f. / ā¹², A-R¹², S¹⁰ / 77 x 137 mm.

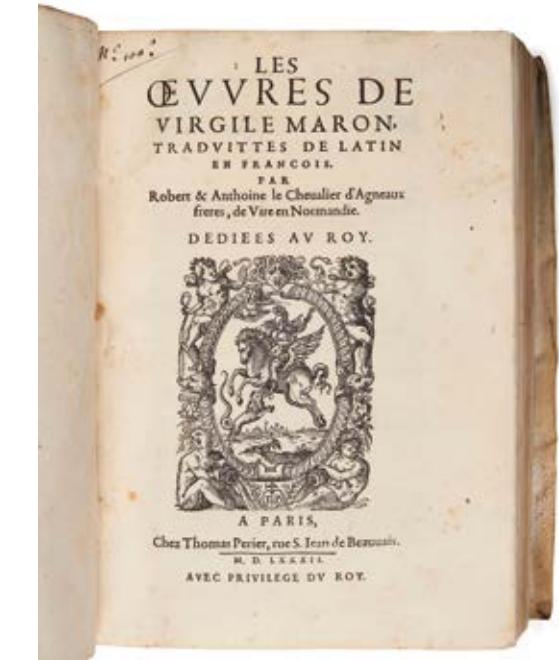
Édition originale.

Conseiller et secrétaire des finances de la reine Marguerite de Valois, Antoine de La Pujade (1556 ?-1629 ?) composa principalement des pièces de poésie religieuse. Ces Œuvres chrestiennes sont son œuvre majeure.

Parues à Paris chez Robert Foüet en 1604, elles contiennent trois livres sur la vie de Jésus, des méditations, une *Psalmographie* des cantiques, des louanges, des lamentations, etc. L'édition est illustrée d'un titre gravé par **C. de Mallery** représentant l'adoration des bergers et des anges avec les instruments de la Passion.

Joli exemplaire malgré un manque en pied du dos et un coin émoussé.

150 - 250 €



254

254

[LE CHEVALIER]. VIRGILE.

Les Œuvres de Virgile Maron, traduittes de latin en françois. Par Robert & Anthoine le Chevalier d'Agneaux frères, de Vire en Normandie...

Paris, Thomas Perier, 1582.

In-4, vélin souple à recouvrements, dos lisse avec passants, traces de lacets (*Reliure de l'époque*).

Brunet, V-1301 // Frère, I-9.

(20f.)-350f. (mal chiffrés 352 avec erreurs de pagination) / *⁴, ā⁴, ē⁴, ī⁴, ō⁴, A-T⁴, V², A⁴, Bb-Zz⁴, Aaa-Zzz⁴, Aaaa-Yyyy⁴ / 153 x 227 mm.

Édition originale de la traduction française des œuvres de Virgile par les frères **Robert et Anthoine Le Chevalier**, sieurs d'Aigneaux, ou Agneaux.

Nés à Vire dans la seconde moitié du XVI^e siècle, ces deux frères, poètes et traducteurs, donnèrent également une traduction des œuvres d'Horace, et composèrent un recueil de pièces qui fut publié par Pierre Lucas

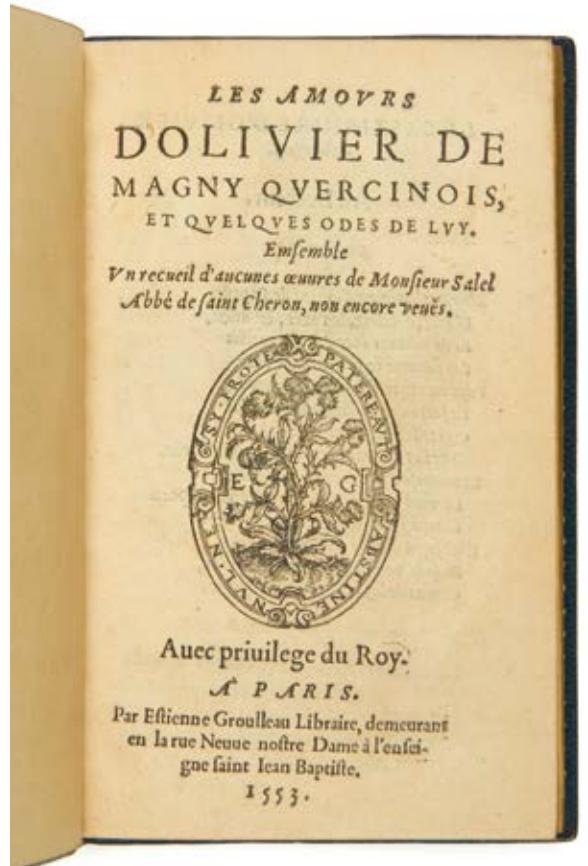
Sallière, à Caen, en 1591, sous le titre *Le Tombeau de Robert et Anthoine Le Chevalier frères, sieurs d'Aigneaux, doctes et excellens poëtes françois, de Vire en Normandie*. D'après Frère, Robert, l'aîné des deux, mourut à Vire à 49 ans et son frère 2 ou 3 ans après lui, c'est-à-dire vers 1590.

Titre orné de la marque de l'imprimeur au Bellérophon (Renoudard, n° 872), bandeaux et belles lettrines gravées sur bois.

Le texte de l'*Énéide* est précédé d'une seconde page de titre qui est comptée dans les signatures et la pagination.

250 - 350 €

106



255

Olivier de MAGNY.

Les Amours..., et quelques odes de luy. Ensemble Un recueil d'aucunes œuvres de Monsieur Salel Abbé de saint Cheron, non encore veues.

Paris, Estienne Groulleau, 1553.

In-8, maroquin bleu roi, branches foliacées s'entrecroisant au centre des plats et formant un médaillon, dos à 5 nerfs orné de même, roulette foliacée intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Mercier sr de Cuzin*).

Brunet, III-1303 // Cioranescu, 13911 // De Backer, 305 // Tchemerzine-Scheler, IV-260 // USTC, 14254.

(8f.)-83f. (avec de très nombreuses erreurs de pagination)-(1f. blanc) / A-L⁸, M⁴ / 92 x 148 mm.

Édition originale très rare de l'un des plus importants recueils de poésie d'Olivier de Magny.

Issu d'une famille aisée, bourgeoise et cultivée, Olivier de Magny naquit à Cahors vers la fin des années 1520. Il fut à la fois homme d'état et excellent poète. Engagé comme secrétaire par Hugues Salel, abbé de Saint Chéron, il entra ensuite au service de Jean de Saint-Marcel, seigneur d'Avanson, maître des requêtes du roi, très proche de Diane de Poitiers. Vers la fin de l'année 1554, Magny partit pour Rome où son maître, qui avait été nommé ambassadeur auprès de Jules II, devait plus tard le rejoindre. S'arrêtant à Lyon, il fit la connaissance de Louise Labé et de là naquit une rumeur ou peut-être une légende sur leurs amours. À la fin de l'hiver 1554-1555, notre poète, alors installé à Rome, rencontra Joachim Du Bellay avec lequel il se lia et partagea les mêmes sentiments de dégoût et d'ennui pour la ville éternelle. Il regagna la France au bout de dix-neuf mois et devint secrétaire du roi. Il entra en disgrâce après la mort de Henri II, le 10 juillet 1559, car trop proche de Diane de Poitiers, et s'éteignit quelque temps plus tard, probablement en 1561.

Les Amours d'Olivier de Magny et quelques odes de lui est son premier recueil de poésies. Ce sont des poésies de jeunesse qu'il recueillit à la demande de son protecteur Hugues Salel et qu'il lui dédia. Le recueil fut publié en 1553 sous l'autorité de parrains prestigieux, **Jodelle, Ronsard, Baïf, Murat, Belleau, Colet...** qui le présentent chacun dans un poème au début de l'ouvrage. Suivent les poésies de Magny qui sont au nombre de 102 sonnets en vers décasyllabiques et dix-huit odes adressées, selon l'usage, à quelques grandes dames, quelques seigneurs ou sa maîtresse, une certaine *Castianire* dont on n'a jamais pu percer l'identité et dont le portrait figure au second feuillett de l'ouvrage.

Le volume se termine par des vers de **Hugues Salel**, le protecteur d'Olivier de Magny que celui-ci appelle son seigneur et maître.

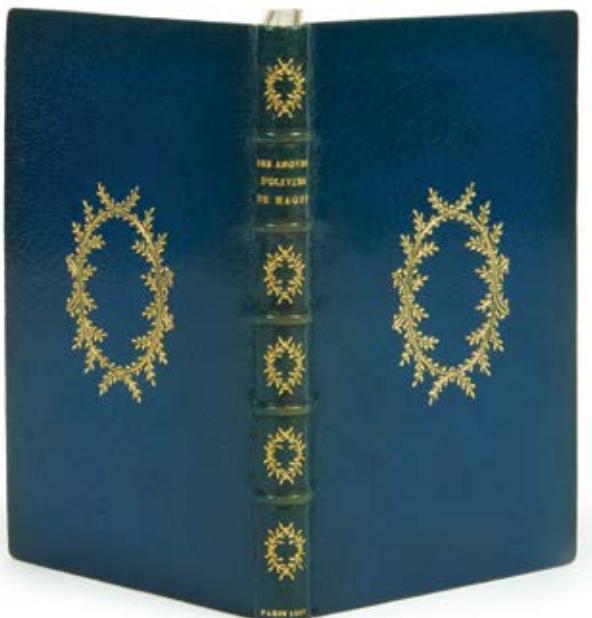
Cette édition originale est rare. L'USTC n'en recense que cinq à l'adresse d'Étienne Groulleau et deux à l'adresse de Vincent Sertenas qui partagèrent cette édition.

La pagination étant des plus fantaisistes, nous avons comparé notre exemplaire avec ceux de la BnF (RES-YE-1667) et de Chantilly (III B 49) qui sont, comme le nôtre, à l'adresse d'Étienne Groulleau. La pagination des exemplaires est identique, mais on note une différence avec le nôtre au feuillett K3r qui ouvre les vers de Salel. Notre exemplaire présente au bas de ce feuillett une épitaphe de 6 lignes qui n'existe pas dans les deux autres exemplaires. Cette épitaphe a manifestement été composée par Magny en l'honneur de Salel mort cette année-là.

Notre exemplaire a été lavé mais on distingue les fantômes de ratures à l'encre biffant cette épitaphe. Nous pensons donc que notre exemplaire possède un premier état du feuillett k3 et que cette strophe a été ensuite supprimée.

Bel exemplaire dans une fine reliure de Mercier.

3 000 - 4 000 €



256

Olivier de MAGNY.

Les Odes.

Paris, André Wechel, 1559.

In-8, maroquin janséniste rouge, dos à 5 nerfs, doublure de maroquin émeraude avec grand décor à la fanfare et armes centrales, doubles gardes, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

Brunet, III-1303 // Cioranescu, 13919 // De Backer, 307 // Tchemerzine-Scheler, IV-263.

192f. / A-Z⁸, Aa⁸ / 96 x 164 mm.

Édition originale rare du second recueil de poésie d'Olivier de Magny et sans doute le meilleur.

Olivier de Magny avait publié, en 1553, des poésies de jeunesse qu'il avait rassemblées à la demande de son protecteur Hugues Salel, et qu'il publia sous le titre *Les Amours*. C'était, dans la très grande majorité, des poèmes adressés à des dames et principalement à une certaine *Castianire* dont l'identité est restée inconnue.

À ce recueil de poésies succéda un second recueil, *Les Odes*, qui est sans doute la plus considérable de ses œuvres. Proche de Diane de Poitiers, ayant été attaché au service de Jean de Saint Marcel, seigneur d'Avanson et maître des requêtes du roi, Olivier de Magny fut nommé secrétaire du roi et côtoya les gens proches du pouvoir. Ses odes sont presque toutes dédiées à des personnes connues soit par leur naissance, leurs fonctions élevées ou leur amour pour les lettres. D'autre part, elles ont un certain parfum d'antiquité qui prouve en faveur des études classiques de leur auteur et de son goût naturel (Viollet-Le-Duc). Le recueil est rempli de lyrisme et a un grand souffle poétique, joignant une grande richesse de vocabulaire, d'expression et de souplesse.

Superbe exemplaire dans une reliure janséniste richement doublée avec décor à la fanfare.

Le titre porte la mention ancienne à l'encre *Donné par Lhauteur / De Saint Germain* et la doublure porte au centre les armes d'**Étienne-Marie Bancel** (1809-1893), qui mit en vente sa bibliothèque en 1882.

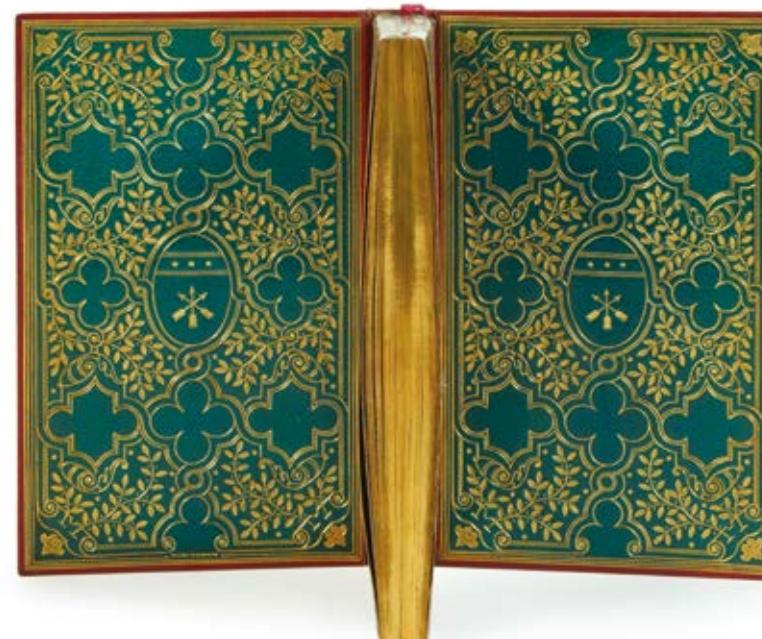
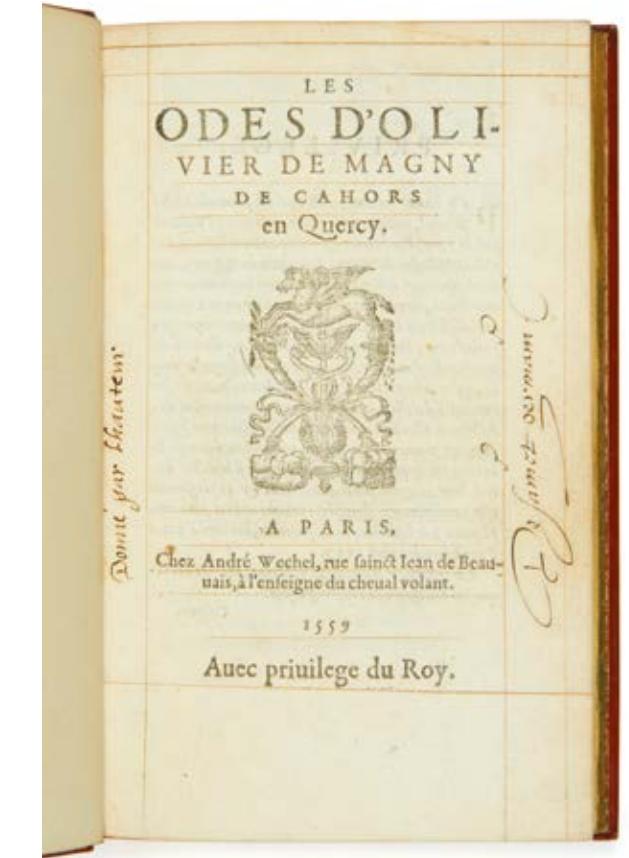
Par ailleurs, le volume porte au dernier feuillett un cachet d'exemplaire en double vendu de la Bibliothèque Palatine de Vienne *Biblioth. Palat. Vindobon. Dupl.*

Petite tache à 3 feuillets (E6 à E8).

Provenance:

Bibliothèque Palatine de Vienne (cachet de double, vendu), Étienne-Marie Bancel (armes, mai 1882, n° 284) et Anatole de Claye (ex-libris, I, 1904, n° 51).

5 000 - 7 000 €



Philippe de MALDEGHEM.

Le Pétrarque en rime françoise avecq ses commentaires.

Douai, François Fabry, 1606.

In-8, veau blond, double filet doré, dos à 5 nerfs orné, dentelle intérieure (Koehler).

Brunet, IV-563 // De Backer, 542.

(12f.)-547-(6f) / *⁸, +⁴, A-Z⁸, Aa-Mm⁸ / 88 x 150 mm.

Seconde édition, en réalité l'édition originale mais avec les 8 premiers feuillets réimprimés.

Né à Blanckenberg, en Flandres en 1547, Philippe de Maldeghem reçut une instruction soignée et embrassa la carrière des armes avant d'y renoncer pour ne pas servir sous le commandement du duc d'Albe, oppresseur de son pays. Contraint à l'exil, il fut nommé écuyer tranchant de l'électeur de Cologne, devenu par la suite évêque de Liège. Maldeghem représenta de nombreuses fois le district de Bruges aux états généraux de Flandres. Forcé à l'immobilité suite à une chute de cheval, il employa ses loisirs à cultiver la poésie et composa des élégies, des ballades et des épîtres. N'est parvenue jusqu'à nous que sa traduction des sonnets de Pétrarque, chacun des sonnets étant suivi d'un commentaire en prose. Maldeghem mourut à Bruges en 1611.

Son Pétrarque en rime françoise fut publié pour la première fois en 1600 à Bruxelles, chez Rutger Velpius. L'édition de Douai, Fabry, 1606, présentée comme la seconde par Brunet, est en réalité d'après le catalogue De Backer la même édition que la précédente, à la différence du titre et des 7 premiers feuillets qui ont seuls été réimprimés, ainsi que de l'absence, dans l'édition de 1606, d'une carte et de deux feuillets d'errata présents dans celle de 1600.

L'édition de Douai est ornée d'un portrait de Pétrarque gravé en taillo-douce sur le titre, et d'un portrait de Pétrarque et sa muse Laure gravé sur bois au verso du dernier feillet préliminaire (+4v).

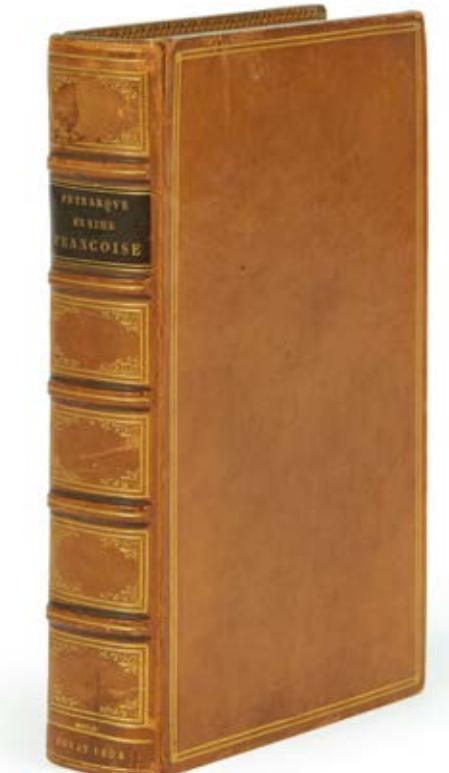
L'exemplaire a été relié par Koehler en veau blond au XIX^e siècle et porte sur le titre la mention ancienne à l'encre IAC. AUG. THUANI, qui indiquerait une provenance de Thou. Bien que le catalogue de la vente Renard, dans laquelle cet exemplaire a figuré, semble considérer cette signature comme authentique, nous la pensons au contraire tout à fait fantaisiste.

Bel exemplaire malgré quelques taches au second plat et des mors frottés.

Provenance:

Joseph Renard (ex-libris, 21-30 mars 1881, n° 785).

200 - 300 €



MARGUERITE DE NAVARRE.

Marguerites de la Marguerite des Princesses, tresillustre Royne de Navarre. – Suyte des Marguerites de la Marguerite des Princesses.

Paris, Benoist Prevost, 1552.

2 tomes en un volume in-16, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries dorées au centre des plats, dos à 5 nerfs joliment orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur tranches rouges (Niédrée - 1845).

Brunet, III-1415 // De Backer, 244 // Tchemerzine-Scheler, IV-372-a.

I. 260f. / a-z⁸, A-I⁸, K⁴ // II. 160f. / a-v⁸ // 70 x 114 mm.

Rare troisième édition, imprimée en caractères italiques comme les deux premières. C'est la première parisienne après deux lyonnaises.

Marguerite de Valois-Angoulême, sœur de François I^r, naquit en 1492 et fut comme lui élevée à la cour de Louis XII. Elle épousa en secondes noces Henri II d'Albret et devint par ce mariage reine de Navarre, s'entourant à la cour de France puis à celle de Navarre d'artistes et d'écrivains sans s'arrêter aux querelles religieuses du temps. Cultivée et instruite, elle pratiqua elle-même avec succès la littérature et la poésie, dont son *Heptaméron* et ses *Marguerites* sont les plus célèbres recueils. Elle mourut en 1547.

Les *Marguerites de la Marguerite des Princesses* furent publiées pour la première fois par Simon Silvius, dit Jean de La Haye, valet de chambre de la reine, et parurent à Lyon chez Jean de Tournes en 1547. Cette édition fut suivie en 1549 d'une seconde (Lyon, Rouillé ou Pierre de Tours), lacunaire de quelques pièces, puis de notre édition, la première parisienne, en 1552. Cette troisième édition a été partagée entre Benoist Prevost, Arnould L'Angelier et Jehan Ruelle. Imprimée en caractères italiques, elle est ornée de bandeaux et de lettrines à motifs de rinceaux et d'arabesques.

Notre exemplaire a été joliment relié en 1845 par Niédrée et porte sur les plats des armes non identifiées. Plusieurs feuillets portent ces armes, un chevron accompagné de trois étoiles, sans que nous soyons parvenus à les identifier de manière certaine.

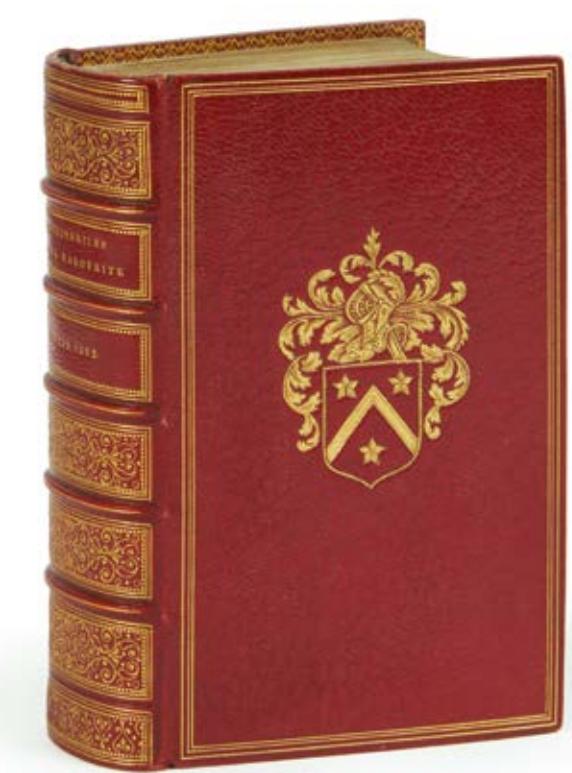
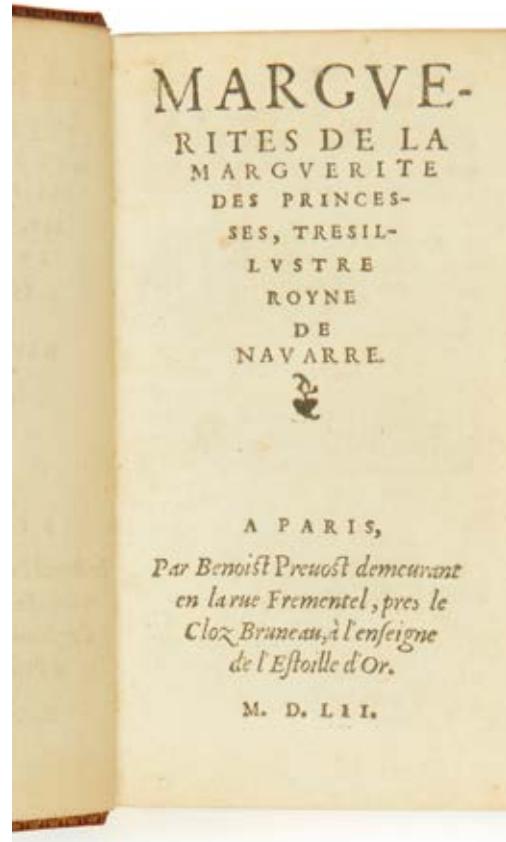
Charmant exemplaire malgré un accroc (2 cm) au second plat.

Exemplaire un peu court de marges, restauration angulaire affectant légèrement le texte à un feillet (b7 du tome II). Une ligne à l'encre effacée au dernier feillet.

Provenance:

Armes non identifiées.

2 000 - 3 000 €



[MARGUERITE DE NAVARRE]. [Anne, Marguerite et Jeanne SEYMOUR].



Le Tombeau de Marguerite de Valois Royne de Navarre. Faict premierement en Distiques Latins par les trois Sceurs Princesses en Angleterre. Depuis traduictz en Grec, Italiê, & François par plusieurs des excellenz Poëtes de la Frâce. Avecques plusieurs Odes, Hymnes, Cantiques, Epitaphes, sur le mesme subiect.

Paris, Michel Fezandat et Robert Granjon pour Vincent Sertenas, 1551.
In-8, maroquin Lavallière orné au centre des plats d'une fleur de lys mosaiquée de maroquin noir chargée de deux marguerites dorées, petites fleurs de lys dorées dans les angles, dos à 5 nerfs orné de fleurs de lys dorées, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

Barbier, IV-719 // Barbier-Muller, MBP, II-64 // Brunet, V-879 // De Backer, 246 // Tchemerzine-Scheler, IV-374-b.

(104f.) / A-N° / 100 x 163 mm.

Seconde édition, la première en français, des poésies composées par les sœurs Seymour en l'honneur de Marguerite de Navarre. Rare recueil contenant également des pièces originales de Ronsard, Baïf, Dorat, etc.

Anne, Marguerite et Jeanne Seymour, filles du duc de Somerset et nièces de Jane Seymour qui fut la troisième épouse de Henry VIII, n'aimèrent, en ce temps d'hypocrisie et de dévergondage, que les choses de l'esprit, que l'étude des lettres (Larousse). Elles cultivèrent surtout la poésie et composèrent cent distiques latins sur la mort de Marguerite, reine de Navarre, qui parurent pour la première fois à Paris en 1550 sous le titre *Annæ, Margaritæ, Joanæ, sororum virginum heroidum Anglorum in mortem dæva Margaritæ Valesiæ, Navarrorum reginæ hecatodisticon, et aliorum carmina*. Dès l'année suivante, Nicolas Denisot en publia cette traduction en français, grec et italien, imprimée par Michel Fezandat et Robert Granjon pendant leur éphémère association (1550-1551) pour le libraire parisien Vincent Sertenas (orthographié *Sartenas* sur le titre).

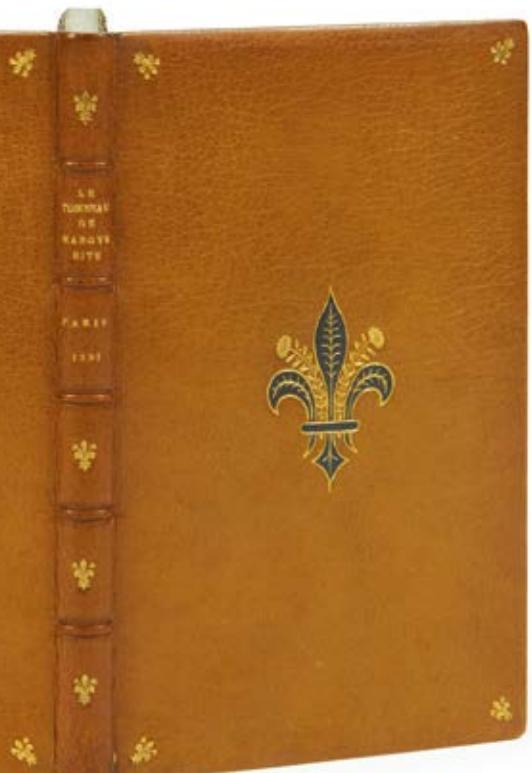
Dans ce curieux recueil, chaque distique est reproduit en latin et suivi de sa traduction dans les trois langues : en grec par Jean Dorat, en italien par Jean-Pierre de Mesmes et en français par Nicolas Denisot (sous son pseudonyme-anagramme de *Conte d'Alsinois*), Joachim Du Bellay, Jean-Antoine de Baïf et la poétesse et femme de salon Antoinette de Loynes (*Damoiselle A.D.L.*). Les cent distiques sont suivis de plusieurs odes, hymnes et cantiques sur le même sujet, toujours dans les quatre langues, composés par les mêmes auteurs et Sainte-Marthe, Du Trillet, etc. et surtout Pierre de Ronsard, dont quatre pièces paraissent ici pour la première fois : une ode *Aux trois sœurs*, *Anne, Marguerite, Jane de Seymour* (f. A5 à A7), la traduction en français d'une ode latine de Dorat (f. H5), un *Hymne triumphal sur le trespass de Marguerite de Valois* (f. H8 à K1) et une ode pastorale *Aux cendres de Marguerite de Valois* (f. L8 à M2).

Édition ornée sur le titre de la marque de Michel Fezandat utilisée pendant l'association avec Robert Granjon (Renouard, n° 322) et au verso du titre d'un portrait gravé sur bois de Marguerite de Navarre âgée de 52 ans.

Très bel exemplaire de ce livre rare provenant des bibliothèques Double et Portalis.

Provenance:
Baron Léopold Double (ex-libris, 30 mai-4 juin 1881, n° 27) et baron Roger Portalis (ex-libris, 1^{er}-3 avril 1889, n° 134).

3 000 - 4 000 €



[MARTIN]. Jacques SANNAZAR.

L'Arcadie... mise d'Italien en Francoys par Jehan Martin secrétaire de Monseigneur Reverendissime cardinal de Lenoncourt.

Paris, Michel de Vascosan, demeurant en la rue Saint Iaques à l'enseigne de la Fontaine, pour luy, et Gilles Corrozet libraire tenant sa boutique en la grand salle du Palais, près la chambre des consultations, 1544.

In-8, maroquin rouge avec fleuron losangé central, dos à nerfs orné d'un petit fleuron répété, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

Brunet, V-129 // Cioranescu, 14712 // Tchemerzine-Scheler, IV-602.

135f.-(1f. blanc) / A-R° / 92 x 161 mm.

Édition originale de la traduction en vers de *L'Arcadie* de Sannazar par **Jean Martin**.

Poète latin et italien, Jacopo Sannazaro est né à Naples en 1458, ville où il s'éteignit en 1530. Il éprouva les premières atteintes de l'amour vers l'âge de 8 ans et s'éprit d'une jeune fille nommée Carmosina Bonifacio. Toujours amoureux quelques années plus tard, il résolut de chercher l'oubli dans l'éloignement et se mit à voyager, sans doute en Orient. C'est pendant ce voyage qu'il composa *L'Arcadie*, mélange de prose et de vers, sorte d'itinéraire spirituel dans lequel le narrateur, sous le nom de Syncero, désireux d'oublier un amour malheureux, décide de quitter Naples et de se réfugier en Arcadie où il partage l'existence simple des bergers et participe à leurs concours de poésies et à leurs fêtes païennes. L'œuvre se compose de douze chapitres contenant chacun une partie en prose et un élogue. Le succès fut tel qu'elle connut environ soixante éditions au XVI^e siècle.

L'Arcadie fut traduite pour la première fois en français par Jean Martin, littérateur français (?-1553) qui fut secrétaire du duc Maximilien Sforza, retiré en France après avoir cédé à François I^{er} le duché de Milan. Il fut ensuite secrétaire du cardinal de Lenoncourt auquel il resta attaché jusqu'à la fin de sa vie. Il est l'auteur de plusieurs autres traductions dont le *Roland furieux* d'Arioste, *L'Architecture* de Serlio, *La Théologie naturelle* de Sebon...

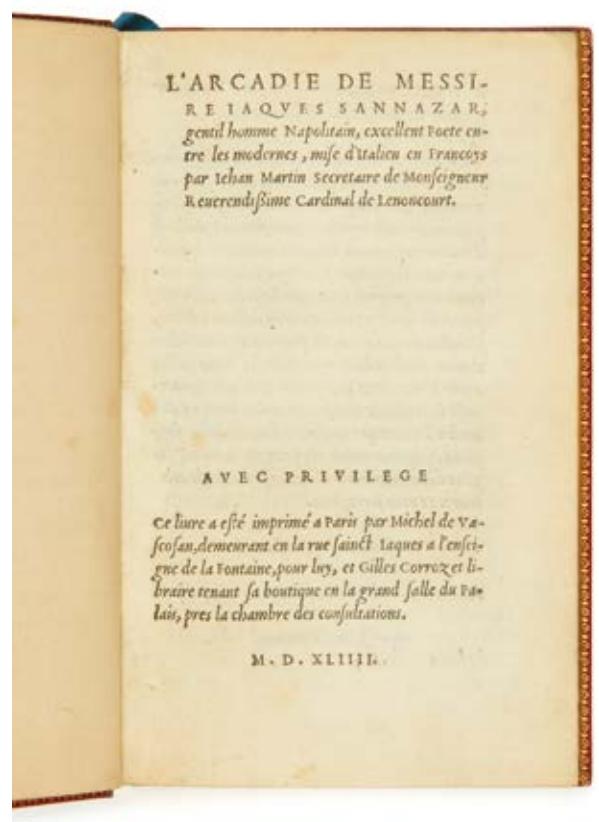
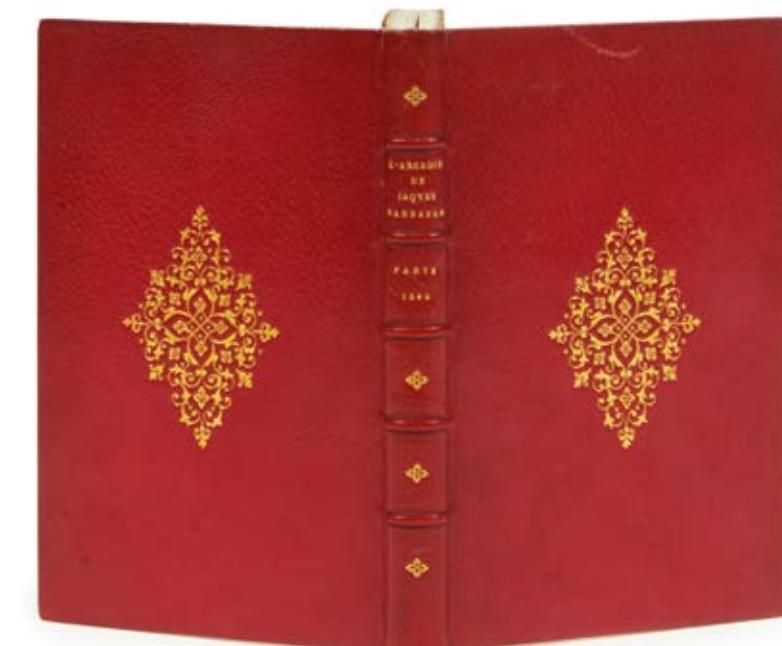
Jolie impression en italiques avec deux lettrines à fond criblé.

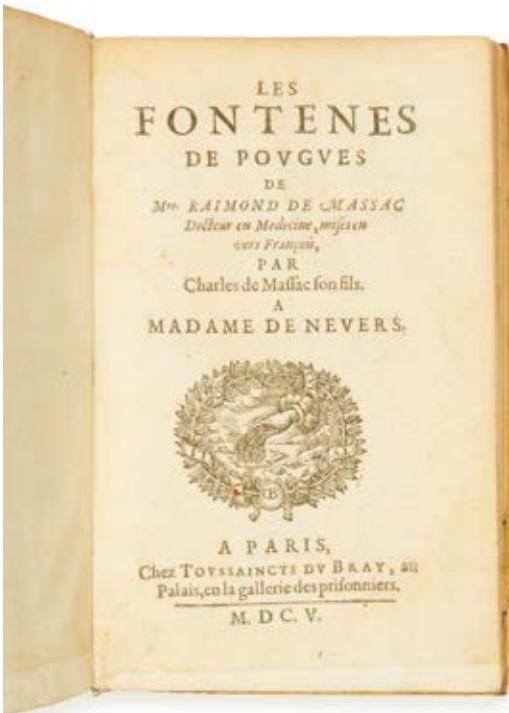
Très bel exemplaire malgré une petite griffure sur le premier plat.

Provenance:

Baron Sosthène de La Roche Lacarelle (ex-libris, absent de la vente du 30 avril 1888).

800 - 1 200 €





261

261

Raymond et Charles de MASSAC.

[Œuvres diverses].

Réunion de trois ouvrages de Raymond ou Charles de Massac en un volume in-8, vélin souple, dos lisse avec le titre à l'encre au dos, traces de lacets (*Reliure de l'époque*).

Brunet, IV-640 // Cioranescu, 14734, 14735, 14737.

103 x 164 mm.

Seconde édition d'un poème médicinal et édition originale de sa traduction.

Le volume que nous présentons contient trois ouvrages dont nous donnons la description ci-dessous :

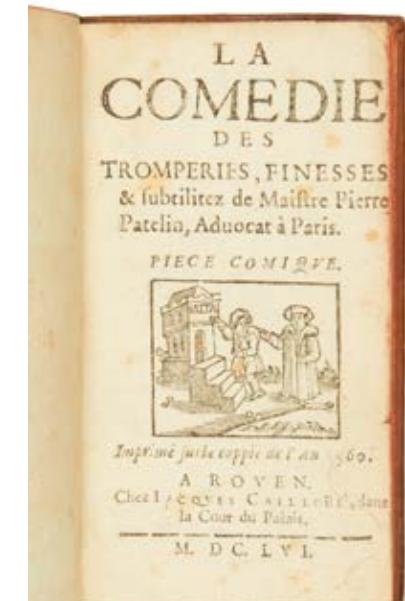
Raymond de Massac. Pugeae. Seu de Lymphis Pugaecis Libri duo. Paris, Toussaint Du Bray, s.d. 48 / a⁸, B-C⁸. Seconde édition.

Charles de Massac. Les Fontenes de Pouges de M^e Raimon de Massac Docteur en Medecine, mises en vers françois, par Charles de Massac son fils... Paris, Toussaint Du Bray, 1605. (8f. le premier blanc)-44-(2f. dont un blanc) / ¶⁸, A-C⁸ (le dernier blanc). Édition originale. 5 feuillets restaurés (titre, premier feuillet blanc, feuillets ¶15, ¶17 et ¶18).

Raymond et Charles de Massac Père & Fils. Le Treziesme livre des Metamorphoses d'Ovide mis en vers François... Paris, Toussaint Du Bray, 1605. 58 (mal chiffrees 85)-(1f. manquant ici) / a⁸, è⁸, i⁸, ö⁶. Manque 3 feuillets (ö3, ö4 et le dernier (privilège et errata).

Raymond de Massac, médecin né à Clairac près d'Agen, poète à ses heures, devint doyen de la faculté de médecine à Orléans en 1586, ville où il s'éteignit au commencement du XVII^e siècle. On connaît très peu de la vie de son fils sinon qu'il partageait avec son père le goût de la poésie et qu'ils écrivirent tous deux et furent publiés ensemble ou séparément.

Raymond de Massac avait écrit en latin un long poème sur les vertus médicinales de l'eau de Pouges, ville située dans la Nièvre, près de Nevers, eaux qui combattaient surtout la maladie de la pierre. Son fils Charles, sans doute médecin aussi, le traduisit en français. L'ouvrage est donc une sorte de vulgarisation scientifique mise sous forme de poème :



262

262

Quand le pierreux calcul du rein se détachant
Descend dans la vessie, et l'urine tachant
A se faire chemin peu à peu le pourchasse
Et d'un lent mouvement de sa sente le chasse...

Comme le disait Molière, Ah qu'en termes galants ces choses-là sont mises (Le Misanthrope, Acte I, scène II).

Vélin sali, manque les lacets. Restauration à 5 feuillets au second ouvrage et manque 3 feuillets au troisième.

250 - 350 €

262

[PATHELIN].

La Comédie des tromperies, finesse & subtilitez de Maistre Pierre Patelin, Advocat à Paris. Pièce comique.

Rouen, Jacques Cailloué, 1656.
In-12, veau tabac, dos lisse orné (*Reliure du XVIII^e siècle*).

Brunet, IV-436 // Frère, 170 // Tchemerzine-Scheler, V-142-a.

120 / A-K⁶ / 74 x 135 mm.

Nouvelle édition rouennaise de l'une des pièces classiques du théâtre comique médiéval.

La Farce de Maître Pathelin fut souvent éditée depuis sa parution à Lyon vers 1485. Cette édition fut donnée à Rouen en 1656 par le libraire Jacques Cailloué. Elle est précédée d'un long avant-propos tiré des Recherches de la France d'Étienne Pasquier et ornée sur le titre d'une petite vignette gravée sur bois.

Reliure frottée et restauration au second plat. Petit manque angulaire à plusieurs feuillets, plus important sur le titre, mouillure angulaire à 8 feuillets.

100 - 200 €

263

François PERRIN.

Le Pourtraict de la vie humaine, ou naïvement est depeincte la corruption, la misere, & le bien souverain de l'homme, en trois Centuries de Sonnets, dediez au Reverendissime Evesque d'Autun. Avec les antiquitez de plusieurs Citez memorables, nommément d'Autun iadis la plus superbe des Gaules, Exemple evident de l'inevitale mutation des choses...

Paris, Guillaume Chaudiere, 1574.
In-8, veau blond, dos à 5 nerfs orné (*Reliure du XVII^e siècle*).

Brunet, IV-513, Supplément II-209.

(8f.)-80f.-2f. / a⁸, A-K⁸, L² / 92 x 152 mm.

Édition originale.

On sait peu de choses de François Perrin, né à Autun et mort en 1606 dans la même ville, dont il avait été chanoine. Il a publié des sonnets, quatrains, odes et chansons, deux tragédies et une comédie.

Son *Pourtraict de la vie humaine*, paru chez Chaudière en 1574, se compose de trois centuries de sonnets que suivent quatre autres pièces en vers : une ode au seigneur de Chevenon, des *Monimens de plusieurs antiquitez citez*, des *Regrets* et divers *Petits poëms*.

Marque de Guillaume Chaudière sur le titre.
Coiffe supérieure arrachée.

Provenance :

Fortin (ex-libris manuscrit ancien avec la mention 12 It 1 s), Denis-François Secousse (ex-libris) et Harold de Fontenay (ex-libris manuscrit daté 1872).

200 - 300 €

264

[Paul PERROT sieur de La Salle].

Le Contr'empire des Sciences, et le mystere des Asnes. PPP.P. avec un paysage poetic sur autres divers Subiets Par le mesme Autheur.

Lyon, Françoy Aubry, 1599.
In-16, veau blond, triple filet doré, dos lisse orné de croisillons dorés, tranches dorées (*Reliure du XIX^e siècle*).

Barbier, I-752 // Brunet, IV-516 // Quérard, Supercheries, III-230.

(4f.)-132f. / []⁴, A-Q⁸, R⁴ / 66 x 126 mm.

Seconde édition et première sous ce titre.

Paul Perrot, sieur de La Salle, vivait dans la seconde moitié du XVI^e siècle et fit ses études à Oxford. La plupart de ses œuvres attestent de sa grande piété.

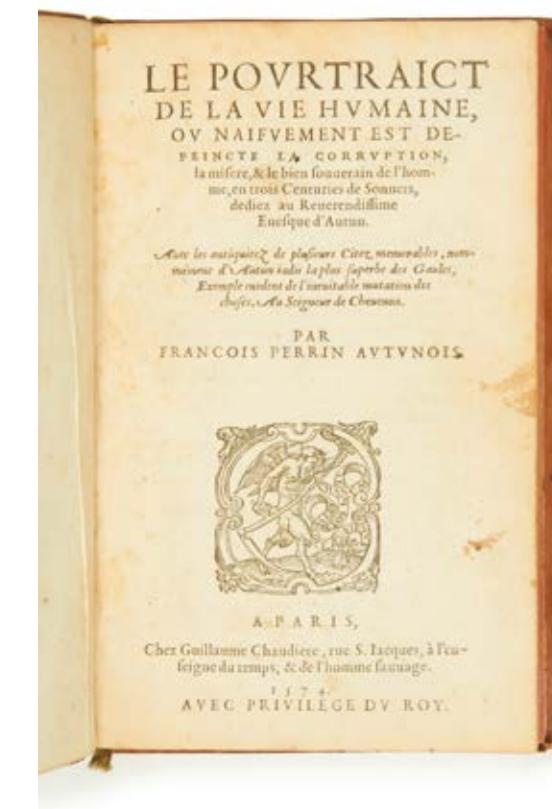
Le *Contr'empire des Sciences*, paru chez François Aubry à Lyon en 1599, est la réédition sous un nouveau titre de *La Gigantomachie, ou Combat de tous les arts et sciences, avec la louange de l'asne* (Middelbourg, 1593).

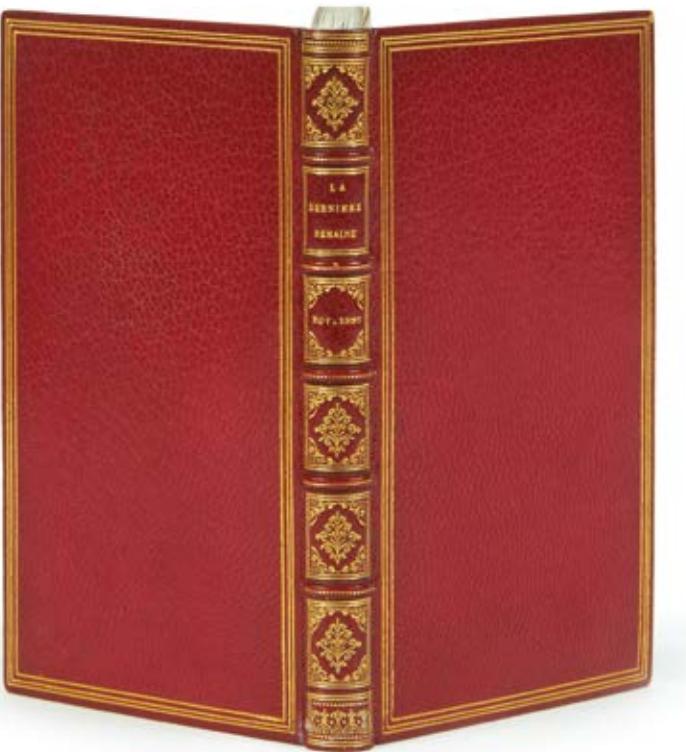
Coiffe supérieure arrachée, 2 coins émoussés. Titre réparé en pied sur 1,5 cm.

Provenance :

Arth. de La Borderie (ex-libris manuscrit daté 1876).

250 - 350 €





265

Michel QUILLIAN, Sieur de La Touche, breton.

La Dernière semaine, ou Consommation du Monde... Reveu & augmenté par l'Autheur.

Rouen, Claude Le Villain, 1597.

In-12, maroquin rouge, triple filet, dos à 5 nerfs joliment orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet).

Brunet, IV-1018 // Cioranescu, 17930.

(6f.)-192 / a⁶, A-H¹² / 72 × 137 mm.

Seconde édition, la première ayant paru en 1596.

Michel Quillian a échappé à la plupart des biographes. Seuls Viollet-Le-Duc et Nicolas Ducimetière dans *Mignon*, *allons voir* consacrent un article à ce poète. Né dans les environs de la ville de Nantes à une date qui nous est inconnue, Michel Quillian y mourut en 1614. Guillaume Colletet, dans son *Histoire des poètes français*, rapporte que c'était un homme rêveur et mélancolique. On sait par ailleurs, grâce à une épître liminaire adressée à Henri IV dans laquelle il se présente, qu'il était jurisconsulte. C'est là tout ce que l'on semble savoir de sa vie.

Son ouvrage *La Dernière semaine, ou Consommation du monde* est à mettre en parallèle de celui de Guillaume de Saluste Du Bartas, *La Semaine ou Crédit du monde*. Quillian décrit ici la destruction du monde et divise celle-ci en sept journées. Son poème devait inciter le lecteur au repentir et à la préparation du salut de son âme. Le premier jour est une prise de conscience d'une fin du monde ; les trois jours suivants sont relatifs aux moyens, c'est-à-dire la guerre, la famine et la peste ; le cinquième jour voit la venue de l'antéchrist ; le jugement vient le sixième jour et le paradis et l'enfer sont le sujet du septième jour.

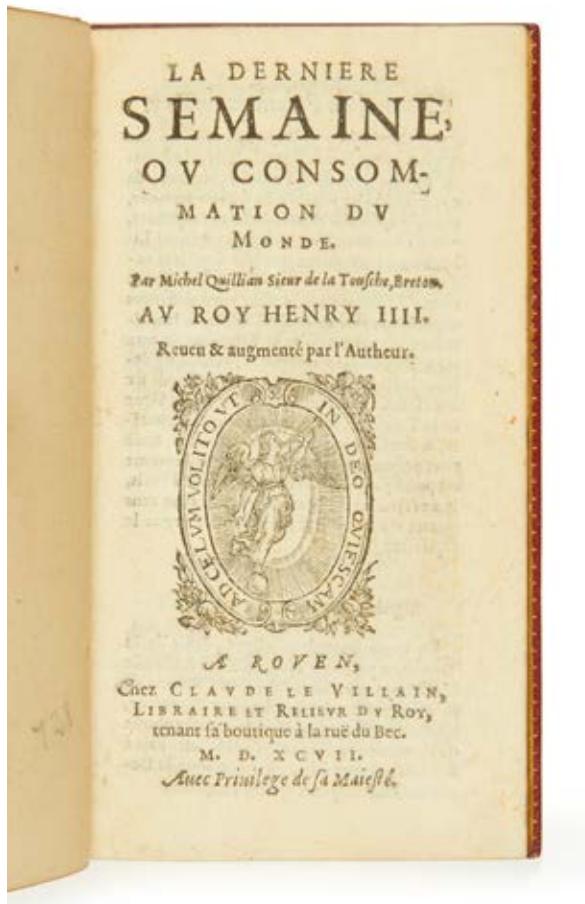
L'ouvrage eut quelque succès puisque c'est ici la seconde édition de ce poème dont la première publication fut l'année précédente, en 1596, à Paris, chez François Huby.

Superbe exemplaire en maroquin rouge de Trautz-Bauzonnet.

Provenance:

Robert Hoe (ex-libris, II, 15-19 janvier 1912, n° 2839).

800 - 1 200 €



266

Mathurin RÉGNIER.

Les Premières œuvres.

Paris, Toussaints du Bray, 1608.

In-4, maroquin rouge, triple filet doré, dos à 5 nerfs joliment orné, dentelle intérieure, tranches dorées (M. Godillot - R. Paris dor).

Arbour, 42 // Brunet, IV-1187 // Cioranescu, 19038 // Ducimetière, *Mignon*, 137 // Le Petit, 108 // Tchemerzine-Scheler, V-382 // USTC, 6025662.

(4f.)-47f. (mal chiffrés 45)-(1f. blanc) / []⁴, A-M⁴ / 144 × 211 mm.

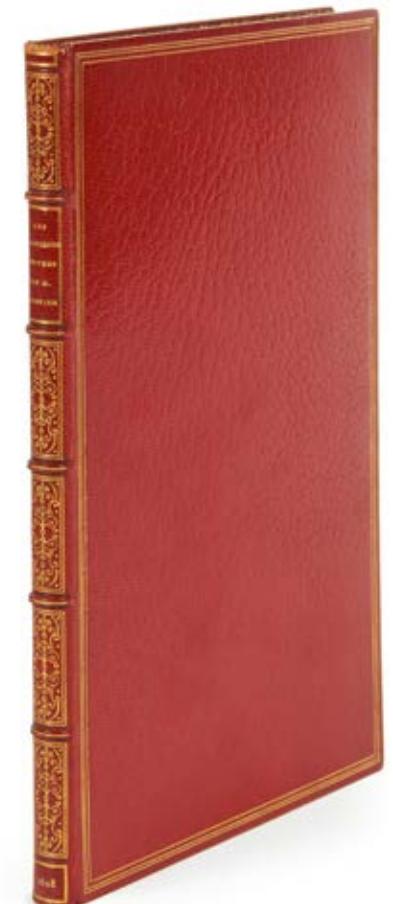
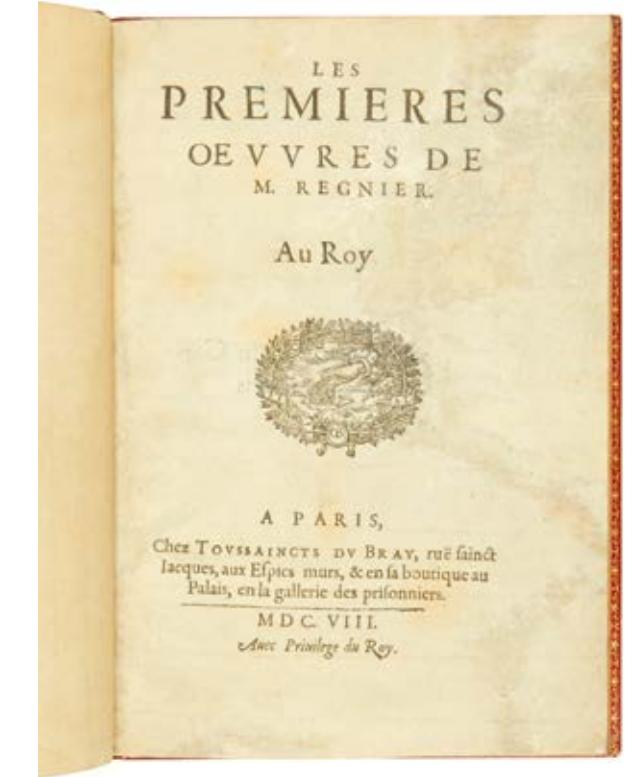
Rarissime édition originale des premières satires de Mathurin Régnier. Mathurin Régnier, satiriste né à Chartres en 1573, l'un des écrivains les plus savoureux de notre langue (Larousse), était le neveu de Philippe Desportes. Sans l'empêcher de se livrer à la poésie, sa famille voulut lui faire suivre une carrière ecclésiastique et Régnier étudia la théologie, reçut la tonsure et suivit, en 1593, le cardinal de Joyeuse à Rome où, malgré sa profession ecclésiastique, il mena une vie dissipée. De retour en France en 1604, il fut promu à un canonat à la cathédrale de Chartres et publia peu après ses premières satires. *Là où Régnier excelle surtout, c'est dans la connaissance de la vie, dans l'expression des moeurs et des personnages, dans la peinture des intérieurs* (Sainte-Beuve). Il mourut prématurément en 1613 à Rouen, probablement des suites d'une maladie héritée de ses débordements. *Se croyant guéri, il voulut célébrer avec son médecin cet heureux événement en faisant une débauche de vin d'Espagne, dont il mourut au bout de huit jours* (Hoefer), laissant derrière lui une œuvre composée de satires, d'épîtres, d'élegies et de quelques pièces de poésie diverses.

Les Premières œuvres est le premier ouvrage que publia Mathurin Régnier, chez Toussaint Du Bray en 1608, probablement imprimé par Gabriel ou Nicolas Buon. Elles contiennent une Épître liminaire en prose, une Ode composée par Motin, les neuf premières satires, la satire XII qui est intitulée *Satyre X* et un Discours au Roy qui clôt le volume. Cette édition contient des passages qui furent modifiés ou atténués dans les éditions suivantes. Elle est ornée de la marque de Toussaint Du Bray sur le titre, ainsi que de bandeaux ornementaux dans les feuillets liminaires et en tête de chaque satire (dont certains portent le nom et le monogramme de Gabriel Buon, père de Nicolas Buon), de lettrines et de culs-de-lampe gravés sur bois.

Cette édition est très rare et on n'en connaît, d'après Tchemerzine, que sept ou huit exemplaires, l'USTC ne recensant que celui conservé à la BnF. Pour Nicolas Ducimetière, l'édition originale des *Satyres* de Régnier fait partie des titres mythiques de la bibliophilie littéraire française. Les trois premières éditions des *Satyres* sont rares et on estime qu'il subsiste moins de dix exemplaires de chaque. Aucune des grandes bibliothèques des XIX^e et XX^e siècles ne semble les avoir réunies ; ce fut chose faite par Jean Bourdel (cf. les n° 267 et 268 du présent catalogue).

Le titre de cet exemplaire est très restauré et lourdement encollé. Dans ses notes complétant la bibliographie de Tchemerzine, Lucien Scheler mentionne cet exemplaire : *un ex. en vélin d'époque, dont le titre avait été malheureusement brûlé par un acide déversé, à n'en pas douter, pour faire disparaître un cachet, a été cédé par moi, en 1945, à M^{me} Jean Bourdel*. Ce dernier fit ensuite restaurer le titre et relier le livre par Marcel Godillot. Le reste de l'ouvrage est en très bel état, avec une petite étiquette de relais corrective au feuillett D4 et malgré une petite restauration en pied du feuillett E1.

3 000 - 4 000 €



Mathurin RÉGNIER.

Les Satyres... Reveus & augmentées de nouveau: Dediées au Roy.

Paris, Toussaint Du Bray, 1609.

Petit in-8, veau brun, dos à 5 nerfs orné (*Reliure du XVII^e siècle*).

Arbour, 55 // Brunet, IV-1187 // Cioranescu, 19039 // De Backer, 557 // Ducimetière, Mignonne, 137 // Tchemerzine-Scheler, V-383.

(4f.)-133-(1f. blanc manquant ici) / \tilde{a}^4 , A-H⁸, I⁴ / 90 × 152 mm.

Rare seconde édition, en partie originale pour deux satires.

Né à Chartres en 1573, Mathurin Régnier est l'un des premiers satiristes modernes de la littérature française. Sa profession ecclésiastique au canonat de Chartres ne le faisant pas renoncer à ses penchants pour les plaisirs, il mena une vie dissipée qui le conduisit à mourir prématurément avant ses quarante ans, à Rouen en 1613. Il publia ses *Premières œuvres* en 1608, chez Toussaint Du Bray à Paris (cf. le n° 266 du présent catalogue), recueil de dix satires en vers dont il donna très rapidement une seconde version chez le même éditeur.

Dans cette seconde édition, parue en 1609, le texte des satires a été modifié, parfois atténué par rapport à l'originale, et le texte a été enrichi de deux nouvelles satires, la X et la XI (la satire X de l'édition de 1608 devenant ici, et de manière définitive, la satire XII). En plus des douze satires, l'édition contient le *Discours au Roy* final.

Elle est illustrée de la marque de Toussaint Du Bray sur le titre, ainsi que d'un bandeau ornemental d'arabesques en tête de chaque satire, de culs-de-lampe d'arabesques et d'initiales. Cette seconde édition est très rare et on estime à moins de dix les exemplaires subsistant de nos jours.

La page de titre porte trois marques de provenance anciennes: l'une entièrement grattée et illisible, la seconde biffée, également illisible, et la troisième en pied, biffée mais lisible, *pour grangnes*, que l'on retrouve au verso du dernier feuillet.

Mors frottés et anciennement restaurés. Titre sali avec réparation angulaire, mouillure dans la marge intérieure des deux derniers cahiers, taches aux premiers et derniers feuillets. Restauration angulaire au dernier feuillet touchant légèrement le texte, avec reprise de quelques lettres à l'encre.

Provenance:
Grangnes (?), ex-libris manuscrit.

800 - 1 200 €

Mathurin RÉGNIER.

Les Satyres Reveuës & augmentées de nouveau: Dediées au Roy.

Paris, Toussaints Du Bray, 1612.

In-8, maroquin janséniste bordeaux, dos à 5 nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure du XX^e siècle*).

Arbour, 93 // Brunet, IV-1187 // Cioranescu, 19040 // De Backer, 558 // Ducimetière, Mignonne, 137 // Tchemerzine-Scheler, V-384.

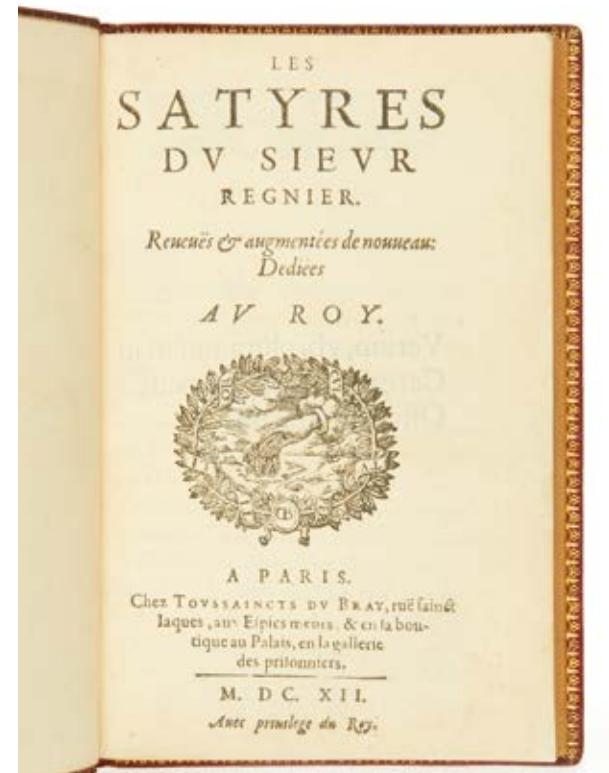
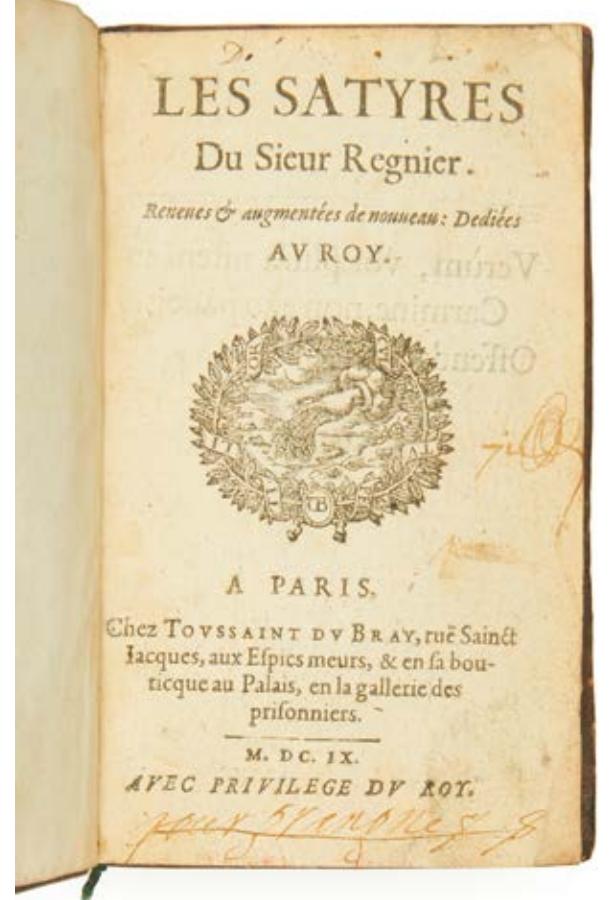
(4f.)-75f. (mal chiffrés 1 à 65, puis 2 non chiffrés)-(1f. blanc manquant ici) / \tilde{a}^4 , A-L⁸, K⁴ / 101 × 155 mm.

Troisième édition, très rare, en partie originale pour la satire XIII.

Mathurin Régnier (1573-1613) est l'un des premiers satiristes modernes de la littérature française.

Il publia ses premières satires en 1608 chez Toussaint Du Bray sous le titre de *Premières œuvres*, et en redonna dès l'année suivante une nouvelle édition revue et augmentée, puis une troisième en 1612, celle que nous présentons, à nouveau augmentée.

Cette édition est donc la troisième (et avant-dernière) parue du vivant de l'auteur. Elle contient les douze satires et le *Discours au Roy* précédemment publiés et est enrichie d'une treizième satire intitulée *Macette* qui aurait inspiré Molière pour son personnage du Tartuffe et qui classe Mathurin Régnier *parmi les peintres de mœurs et les observateurs profonds* (Larousse).



L'édition porte sur le titre la marque de Toussaint Du Bray et est ornée de bandeaux ornementaux d'arabesques en tête de chaque satire.

Tous les bibliographes insistent sur la rareté de cette troisième édition, à l'image des deux premières: *de la plus grande rareté* pour Tchemerzine, *aussi rare que celle de 1608* pour De Backer, *parmi les ouvrages les plus rares de la littérature française* pour Nicolas Ducimetière. Ce dernier avance d'ailleurs qu'on ne connaît guère plus de dix exemplaires de chacune des trois premières éditions des *Satyres* et qu'aucune des grandes collections des XIX^e et XX^e siècle ne les avait toutes possédées... ; Jean Bourdel avait réussi à les réunir (cf. les n° 266 et 267 du présent catalogue).

Reliure légèrement voilée.

Provenance:
Georges Flore Geneviève Dubois (ex-libris).

800 - 1 200 €

Pierre de RONSARD.

Le Cinquième des Odes... augmente. Ensemble La harangue que fit monseigneur le Duc de Guise aus soudars de Mez le iour quil pensoit avoir l'assaut, traduite en partie de Tyrtée poète Grec: & dédiée à monseigneur le Reverendime Cardinal de Lorraine son frère.

Paris, Veuve Maurice de la Porte, 1553.
In-8, maroquin bleu, triple filet, dos à 5 nerfs joliment orné, dentelle intérieure, tranches dorées (M. Godillot).

Barbier, MBP, II-12 // Brunet, IV-1378 // Cioranescu, 19412 // Tchemerzine-Scheler, V-422.

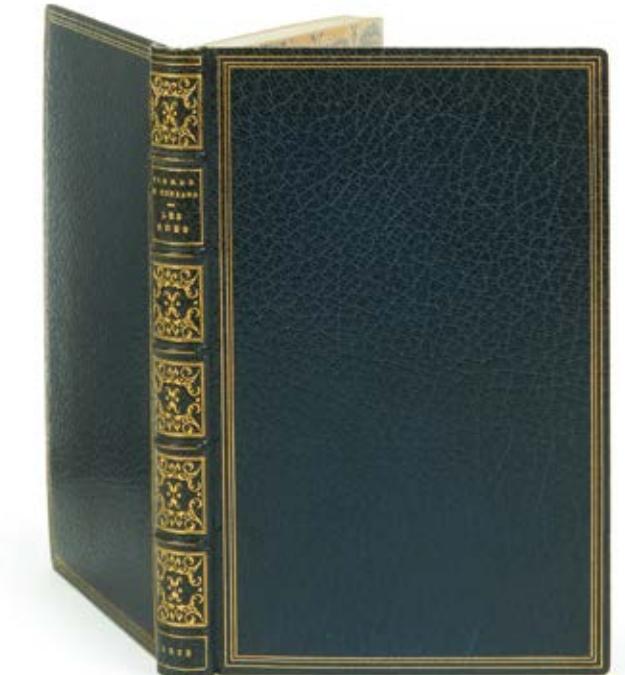
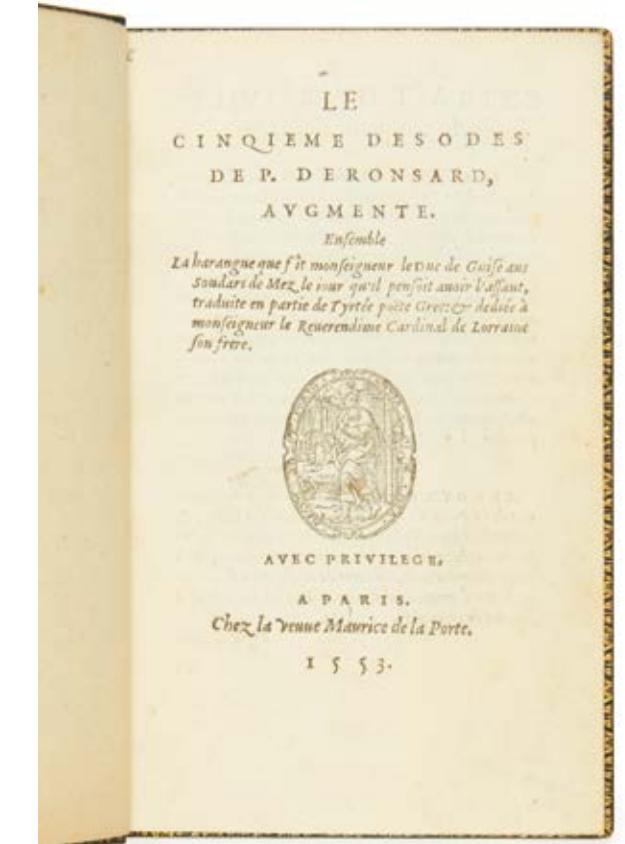
180 (avec erreurs de pagination) / *⁸, B-L⁸, M² / 90 × 158 mm.

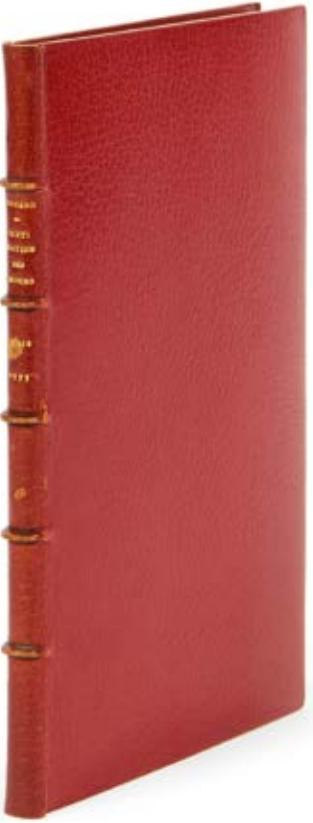
Édition en partie originale. C'est la première édition séparée du *Cinquième livre des Odes* qui avait paru pour la première fois à la suite des *Amours* en 1552. Aux onze *Odes* et aux *Bacchanales* de l'édition princeps viennent ici s'ajouter neuf pièces nouvelles.

Barbier-Mueller en recense quatre états différents caractérisés par des erreurs de pagination. Notre exemplaire correspond à l'état B avec, à la page 156 (numérotée 256), au vers 6 le mot *Dieus* écrit avec une majuscule et au vers 14 le même mot *dieus* écrit avec une minuscule. On peut également noter que la foliation est la même que celle mentionnée par Barbier-Mueller, le cahier A étant remplacé par une étoile, particularité que ne note pas Tchemerzine qui indique un premier cahier folioté A.

Bel exemplaire malgré des réparations de taille inégale dans l'angle inférieur à l'ensemble du volume. Elles ont été remarquablement exécutées.

3 000 - 4 000 €





270

Pierre de RONSARD.

Continuation des amours.

Paris, pour Vincent Certenas, 1555.

In-8, maroquin janséniste rouge, dos à 5 nerfs, doubleure bord à bord du même maroquin, gardes de papier vélin, tranches dorées, étui (Martin).

Barbier, MBP, II-p. 66) // Brunet, V-1379 // Cioranescu, 19360 // De Backer, I-391 // Tchemerzine-Scheler, V-426-a // USTC, 14509.

91-(2f. dont un blanc) / a-f⁸ / 112 × 160 mm.

Très rare édition originale, dont on ne connaît que six exemplaires. Si *Les Amours*, parus en 1552, chantaient la gloire de Cassandre, Ronsard, dans sa *Continuation des Amours*, change de muse et de style. C'est désormais pour Marie, jeune fille de quinze ou seize ans, probablement moins inaccessible que la noble Cassandre, que le poète compose ses sonnets. Ici, Ronsard renonce aux allusions mythologiques dont il éblouissait Cassandre (Barbier-Mueller) et remet à l'honneur la chanson «marotique» plus tendre et émouvante que ses précédents vers pleins d'érudition.

On trouve également dans ce volume des pièces de Jean Dorat, Rémy Belleau, Guillaume Aubret et des traductions par Ronsard d'épigrammes grecques.

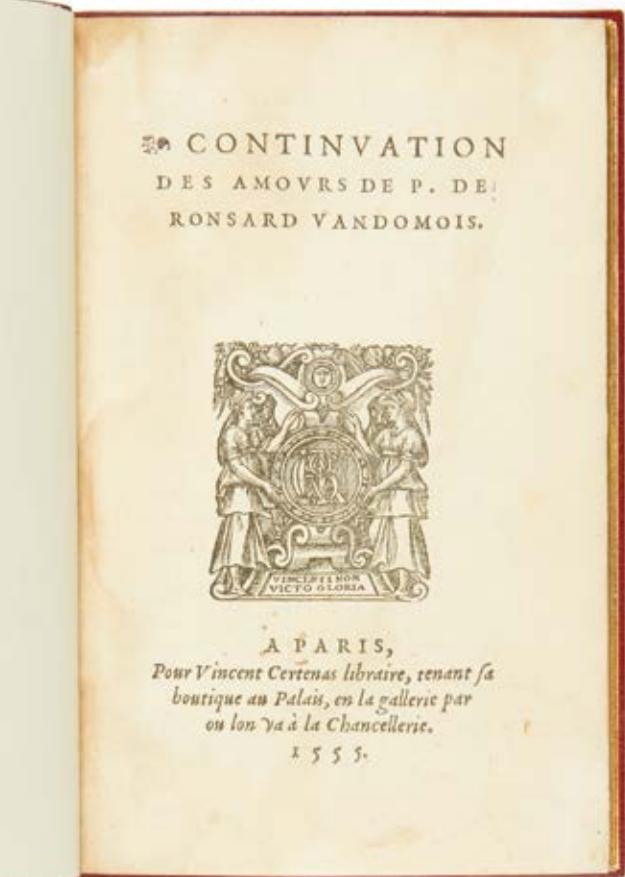
L'édition originale, donnée à Paris en 1555 pour Vincent Sertenas (orthographié Certenas) avec un privilège partagé avec Jean Dallier, est rarissime. Elle est illustrée de la marque de Vincent Sertenas sur le titre (Renouard, n° 1039) et de quelques lettrines à motif foliacé.

L'USTC n'en recense que quatre exemplaires en institutions publiques (l'un à Chantilly, le deuxième à Versailles et les deux autres à Munich et Rome) et nous n'avons pu retracer, dans les grandes collections des XIX^e et XX^e siècles, que l'exemplaire De Backer, relié avec d'autres volumes de Ronsard et provenant auparavant de la collection Pichon (cf. De Backer, I-391). Jean-Paul Barbier-Mueller ne la possédait pas et considérait son exemplaire de la réimpression de 1557 (édition à laquelle était jointe la *Nouvelle continuation des Amours*) comme l'un des plus précieux de [sa] collection (cf. Barbier, MBP, II, p. 66).

Petites inscriptions anciennes à l'encre partiellement effacées (f. c5v et dernier feuillet blanc).

Bel exemplaire de ce livre rare, malgré un accroc au dos, le titre taché en marge et une restauration angulaire atteignant légèrement le numéro de page à un feuillet (d1).

6 000 - 8 000 €



271

Pierre de RONSARD.

Discours a Treshault et Trespuissant Prince, Monseigneur le duc de Savoie. Chant pastoral a Madame Marguerite, Duchesse de Savoie. Plus, XXIII inscriptions en faveur de quelques grands Seigneurs, lesquelles devoyent servir en la Comedie qu'on esperoit representrer en la maison de Guise par le commandement de Monseigneur le Reverendissime Cardinal de Lorraine.

Paris, Robert Estienne, 1559.

Plaquette in-4, maroquin janséniste bleu nuit, dos à 2 nerfs, bordure intérieure du même maroquin avec deux filets dorés, tranches dorées (Riviere & Son).

Barbier, MBP, II-26 // Brunet, V-1381 // Cioranescu, 19426 // Rothschild, I-674 // Tchemerzine-Scheler, V-434.

18f. / A-D⁴, E² / 146 × 198 mm.

Édition originale de tous les poèmes contenus dans cette plaquette publiée en l'honneur du mariage de la sœur de Henri II.

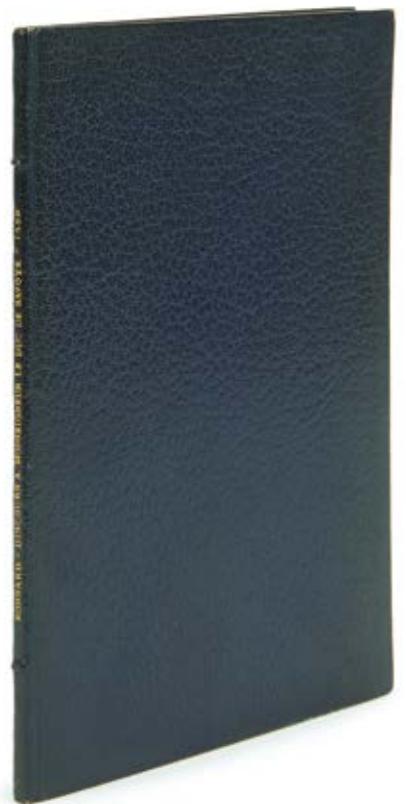
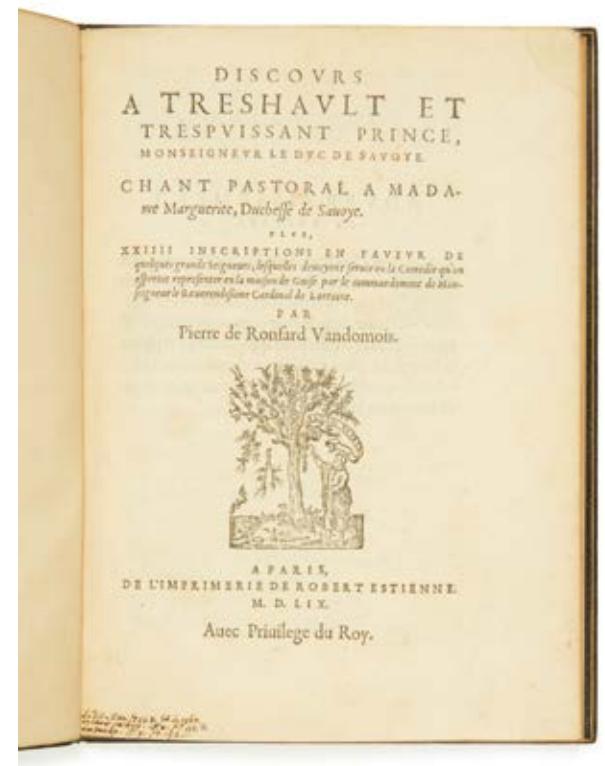
C'est dans la nuit du 9 au 10 juillet 1559 que furent célébrées les noces de Marguerite de France, sœur de Henri II, et du duc de Savoie Emmanuel-Philibert. Or le roi de France avait été touché d'une lance fatale dans l'œil lors d'une joute amicale le 30 juin précédent et c'est précisément le 10 juillet qu'il en mourut, après une agonie de dix jours. Cette plaquette laudative de circonstance, conçue pour paraître au moment du mariage princier, fut donc différée, comme nous l'apprend l'avertissement au lecteur imprimé au verso du titre: *tout ce petit recueil estoit composé avāt la mort du feu Roy, & différé d'imprimer, à cause de la commune tristesse ou toute la France estoit, pour le regard d'un si piteux accident*. Le volume comporte une louange au duc de Savoie, un chant pastoral à son épouse, et XXIII inscriptions qui sont autant de quatrains courtisans à l'égard de quelques grands seigneurs: Henri II, Catherine de Médicis, François II, Marie Stuart, le cardinal de Lorraine et le duc de Guise.

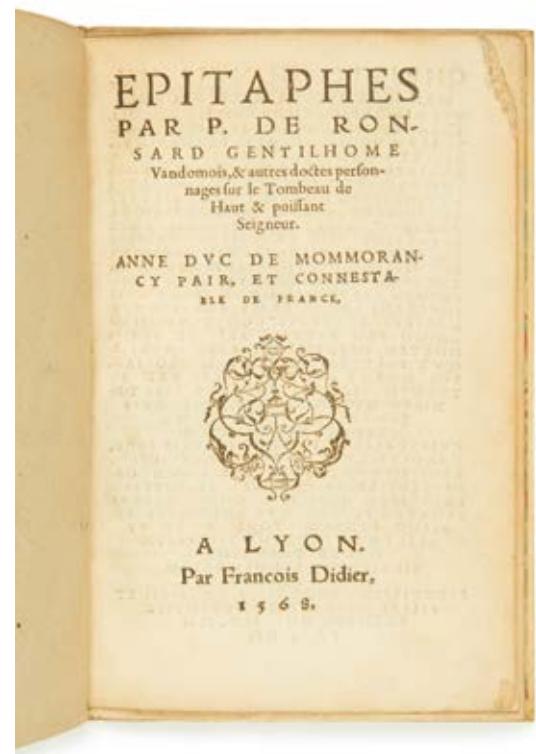
Cette édition originale, fort rare d'après Émile Picot dans le catalogue Rothschild qui note que les éditions postérieures présentent de nombreuses variantes, est ornée sur le titre de la marque Robert II Estienne (Renouard, n° 304), ainsi que de trois bandeaux et quatre lettrines foliacées.

En pied du titre, petite inscription ancienne à l'encre renvoyant à la place de ces poèmes dans une édition collective des œuvres de Ronsard publiée chez Gabriel Buon en 1567.

Bel exemplaire malgré un petit frottement à un coin. Une mouillure angulaire au titre et une mouillure dans la marge supérieure du cahier D.

1 500 - 2 500 €





272

Pierre de RONSARD.

Epitaphes par P. de Ronsard gentilhomme Vandomois, & autres doctes personnages sur le Tombeau de Haut & puissant Seigneur Anne duc de Momborancy pair, et connestable de France.

Lyon, Francois Didier, 1568.

Plaquette in-8, bradel vélin (*Reliure de la fin du XIX^e siècle*).

Baudrier, IV-85 // Brunet, V-1383 // Rothschild, IV-2967 // Tchemerzine-Scheler, V-450.

(16f.) / A-D⁴ / 102 x 161 mm.

Édition parue un an après l'originale.

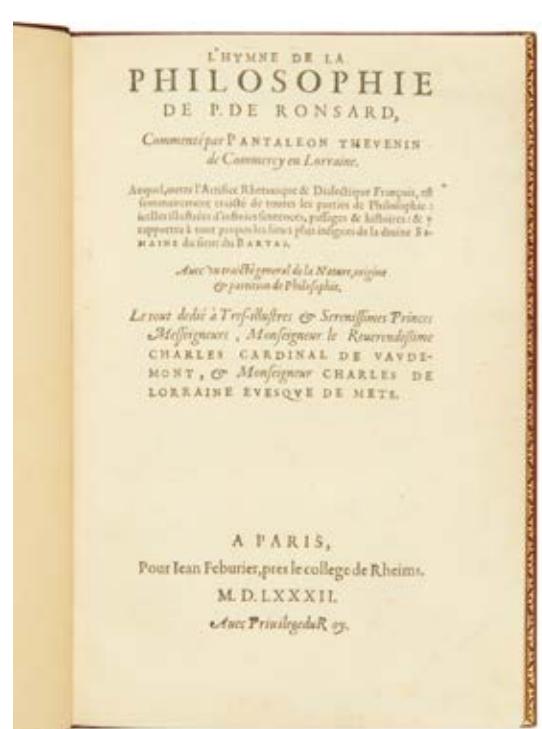
Anne de Montmorency, maréchal de France et connétable, mourut le 10 novembre 1567 lors de la bataille de Saint-Denis qui opposa catholiques et protestants et pendant laquelle il mena l'armée royale à la victoire. Indépendamment de sa carrière militaire, il avait été un fervent protecteur des arts.

Dès l'année de la mort de Montmorency, le libraire-imprimeur Guillaume Rouillé fit paraître à Paris, sous le nom principal de Jean Dorat, des *Épitaphes sur le Tombeau* du duc-connétable qui contenaient des pièces par Jean Dorat, Pierre de Ronsard, Amadis Jamyn, Étienne Pasquier, etc. (cf. Tchemerzine-Scheler, III-2). La seconde édition, que nous présentons, fut réimprimée à Lyon par François Didier en 1568. Elle ne contient pas toutes les pièces de l'originale et comprend l'épitaphe de Ronsard et des poèmes d'Étienne Pasquier (2), Adrian Mammeteau, Philippe Desportes, Loys d'Orléans, Jean Dorat (4) et Guillaume Le Rouillé (3). Ce Guillaume Le Rouillé (1494-1550 ?), poète, est à ne pas confondre avec Guillaume Rouillé (1518-1589 ?), éditeur parisien puis lyonnais évoqué plus haut. En même temps que notre édition paraissait à Paris chez Rouillé (l'éditeur) une édition séparée des 250 vers de l'épitaphe de Ronsard.

Baudrier indique par erreur une collation en 12 feuillets non chiffrés, son exemplaire ne possédant pas le cahier D.

Reliure légèrement voilée. Petit manque angulaire de papier sans atteinte au texte à l'ensemble du volume.

400 - 600 €



273

Pierre de RONSARD.

L'Hymne de la philosophie... Commenté par Pantaleon Thevenin de Commercy en Lorraine. Auquel, outre l'Artifice Rhetorique & Dialetique François, est sommairement traité de toutes les parties de Philosophie: icelles illustrées d'infinies sentences, passages & histoires: & y rapportez à tout propos les lieux plus insignes de la divine Semaine du sieur du Bartas. Avec un traité general de la Nature, origine & partition de la philosophie...

Paris, Jean Fevrier, 1568.

Petit in-4, maroquin janséniste grenat, dos à 5 nerfs, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (M. Godillot).

Brunet, IV-1381 // Rothschild, IV-2885 // Tchemerzine-Scheler, V-454.

(8f.-128-(4f.) / a-b⁴, A-R⁴ / 143 x 217 mm.

Première édition séparée de *L'Hymne de la philosophie* et édition originale du commentaire de Pantaleon Thévenin.

L'Hymne de la Philosophie avait paru en 1555, dans l'édition originale des *Hymnes* donnée à Paris par André Wechel. Dans cette première édition séparée, parue chez Jean Fevrier près de trente ans plus tard, *L'Hymne de la Philosophie* est très copieusement commenté par Pantaleon Thévenin. Né à Commercy en Lorraine, ce dernier fut secrétaire ou conseiller du duc de Lorraine et passa la plus grande partie de sa vie à Pont-à-Mousson, où il fut lecteur à l'université. Poète, il composa des sonnets, mais également des commentaires sur des œuvres de ses contemporains, dont *La Semaine de Saluste Du Bartas* et *L'Hymne de la Philosophie* de Ronsard. Ici, Thévenin reproduit le texte strophe par strophe, voire vers par vers, en y intercalant de longs commentaires où il s'est appliqué surtout à faire connaître les définitions et divisions de la philosophie (Picot). On trouve *in fine* des sonnets de Gilles Thévenin, C. de Thouart, Volusian et N. de La Roche.

Petit frottement à une coupe. Restaurations angulaires à 16 feuillets (titre, b1, b2, b4, G4, I2, L4, N4, P3 à Q4, R2, R4).

1 000 - 1 500 €

DISCOVRS DES MISERES de ce Temps.

A la Royne mere du Roy.

PAR P. DE RONSARD VANDOMOIS.



A PARIS,

Chez Gabriel Buon, au clos Bruneau,
à l'enseigne S. Claude.

1562.

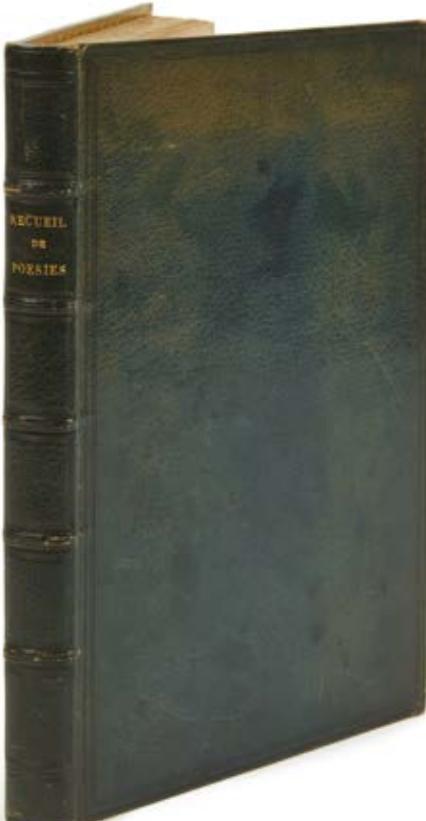
Avec Privilege du Roy.

274

INSTITUTION
pour l'Adolescence du Roy
TRESCHRESTIEN CHARLES
NEUVIESME DE CE NOM.
Par P. de Ronsard Vandomois.



A PARIS,
Chez Gabriel Buon, au clos Bruneau,
à l'enfeigne S. Claude.
1562.
Avec Privilege du Roy.



274

Pierre de RONSARD, et d'autres.

[Œuvres diverses concernant les guerres de religion et la mort du duc de Guise].

Paris, Richard, Buon ou Wechel, 1558-1565.

23 plaquettes reliées en un volume in-4, maroquin bleu ardoise, triple filet à froid en encadrement, dos à 5 nerfs orné de même, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (H. Duru).

Barbier, Discours, 6, 12, 26, 67 // Tchemerzine-Scheler, V-430, 436, 437, 439, 443 // 150 x 218 mm.

Ensemble de 23 pièces en français (11) et en latin (12), la plupart en vers, traitant des troubles dus aux guerres de religion, et particulièrement relatives à l'assassinat de François de Lorraine, duc de Guise, en février 1563. Nous décrivons ci-dessous les œuvres que contient le volume, avec le détail pour chacune d'elles :

- **L. DESMONS.** Lamentation de l'Eglise sur le desastre & merveilleux excess, des ennemis de nostre foy catholique. *Paris, Thomas Richard, 1563.* (8f.) / A-B⁴. Pettegree, 15827 // USTC, 5465.

- **Jean PASSERAT.** Hymne de la paix. *Paris, Gabriel Buon, 1563.* (10f.) / A-B⁴, C². Pettegree, 42369 / Tchemerzine-Scheler, V-98-b / USTC, 12046. Édition originale.

- **Pierre de RONSARD.** Institution pour l'Adolescence du Roy tresschrestien Charles neufviesme de ce nom. *Paris, Gabriel Buon, 1562.* (6f.) / A⁴, B². *Barbier, Discours, 12 // Tchemerzine-Scheler, V-436-b // USTC, 14906.* L'une des trois éditions princeps qui se distinguent par de légères variantes de composition, sans qu'on puisse donner la priorité à l'une d'entre elles.

- **Pierre de RONSARD.** Elegie de P. de Ronsard Vandomois, sur les troubles d'Amboise, 1560... *Paris, Gabriel Buon, 1563.* (6f.) / A⁴, B². *Barbier, Discours, 6 // Tchemerzine-Scheler, V-437.* Édition publiée l'année suivant l'originale, la « cinquième » selon la classification adoptée par Barbier-Mueller, qu'il qualifie lui-même d'arbitraire, étant dans l'impossibilité d'en établir une chronologie ferme.

- **Pierre de RONSARD.** Discours des miseres de ce Temps. A la Roynemere du Roy. *Paris, Gabriel Buon, 1562.* (6f.) / A⁴, B². *Barbier, Discours, 26 // Tchemerzine-Scheler, V-439.* L'une des trois éditions parue la même année que l'édition princeps anonyme, et qu'on ne différencie entre elles que par quelques variantes de composition et d'orthographe, sans qu'on puisse établir de priorité. Très légères annotations marginales modernes au crayon.

- **Pierre de RONSARD.** Responce de P. de Ronsard Gentilhomme Vandomois, aux injures et calomnies, de ie ne scay quels Predicans, & Ministres de Genève. Sur son Discours & Continuation des Miseres de ce Temps. *Paris, Gabriel Buon, 1563.* 26f. / a-f⁴, g². *Barbier, Discours, 67 // Tchemerzine-Scheler, V-443 // USTC, 14947.* L'une des nombreuses réimpressions données en 1563, l'année de l'originale, sans qu'on puisse établir de priorité. Rousseurs et restauration marginale (3,5 cm) aux deux premiers feuillets.

- **Regret sur le deces de tresillustre, tresmagnanime et trescatholique Prince Francois de Lorraine Duc de Guise, Pair & grand chambelam de France.** *Paris, Thomas Richard, 1563.* (4f.) / A⁴. Pettegree, 24516 // USTC, 624.

- **[Nicolas MARGUES].** A la noblesse de France exhortation avec un ode sur la mort du Treschrestien Prince, François de Lorraine Duc de Guise. *Paris, Thomas Richard, 1563.* (8f.) / A-B⁴. Pettegree, 36428 // USTC, 580.

- **Complainte lamentable de la mort de Monseigneur Francois de Lorraine Duc de Guyse, par L.T.** *Paris, Thomas Richard, 1563.* (8f. le dernier blanc) / a-b⁴. Pettegree, 48719 // USTC, 73860.

- **Le Triomphe de la constance chrestienne. A Monseigneur le Prince de Condé.** S.l.n.n., 1565. (8f. le dernier blanc) / A-B⁴. Pettegree, 14147 // USTC, 16704.

- **Hubert MEURIER.** Francisci Lotharingi Ducis Guisiani, fidei patriaeque propugnatoris invictissimi Tumulus. *Paris, Thomas Richard, 1563.* (4f.) / A⁴. Pettegree, 79849 // USTC, 154571.

- **Claude MONSEL.** Carmen in tristissimum potentiss. ac Christianiss. Gallorum Regis Henrici secundum... *Paris, Thomas Richard, 1563.* (12f.) / A-C⁴.

- **François LE PICARD.** De Obitu Augustissimi & Christianissimi Principis Francisci Lothoringi Ducus Guisiani, Nænia. *Paris, Thomas Richard, 1563.* (4f.) / A⁴. Pettegree, 77414 // USTC, 154564.

- **[Nicolas VERGÈCE].** De Obitu Invictiss. ac Christianiss. Principis Francisci Lotaar. Ducus Guisiani. *Paris, Thomas Richard, 1563.* (4f.) / A⁴.

- **Adam BLACKWOOD.** De Principis Augustissimi Francisci Ducis Guisiani obitu... *Paris, Thomas Richard, 1563.* (4f.) / A⁴. Pettegree, 58238 // USTC, 154566.

- **Légier DU CHESNE.** In obitum Francisci Lotharingi Ducus Guisii Nænia, per Leodegarium à Quercu. *Paris, Thomas Richard, 1563.* (2f.) / A². Pettegree, 66013 // USTC, 154577.

- **Nicolas LESCOT.** Illustrissimi Principis Francisci Lotharaeni de funestissimo obitu Threnodia... *Paris, Thomas Richard, 1563.* (8f.) / A-B⁴. Pettegree, 77604 // USTC, 154576.

- **Claude ROILLET.** Ode in moestissimum Augustissimi Ducus Guisiani, Francisci Lotharingi obitum. *Paris, Thomas Richard, 1563.* (6f.) / A⁴, B². Pettegree, 85016 // USTC, 154579.

- **Louis DALENCON.** Oratio ad pastores ecclesiasticos in synodo Parisiensi habita 3. Cal. Maii. 1563. *Paris, Thomas Richard, 1563.* (8f.) / A-B⁴. Pettegree, 63950 // USTC, 198664. En prose.

- **Louis LE ROY.** Oratio ad invictissimos potentissimosque principes Henricum II. Franc. & Philippum Hispan. Reges, de Pace & concordia nuper inter eos inita... *Paris, Federic Morel, 1559.* 18f.-(2f.) / A-E⁴. Pettegree, 77434 // USTC, 154432. En prose.

- **Pierre de RONSARD.** P. Ronsardi ad pacem exhortatio latinis versibus de gallicis expressa a Francisco Thorio Bellione. *Paris, André Wechel, 1558.* (8f.) / A-B⁴. Pettegree, 85085 // Tchemerzine-Scheler, V-430-b // USTC, 152374. Édition originale de la traduction en latin par François Thory.

- **Charles de GUISE, cardinal de Lorraine.** Illustrissimi Principis et Domini, D. Caroli Cardinalis A Lotharingia Oratio habita in sacro & OEcumenico Concilio Tridentino, die xxiii. Novembris, anno 1562. *Paris, Jean Dallier, 1562.* 4f. / A⁴. En prose.

- **[Nicolas MARGUES].** Description du monde desguise. *Paris, Thomas Richard, 1563.* (7f., sur 8, manque le titre) / A-B⁴. Pettegree, 36430 // USTC, 579.

Précieuse réunion d'œuvres diverses constituée par un amateur. Nous pensons que cette réunion a été reliée anciennement. La reliure, sans doute abîmée, a été renouvelée au XIX^e siècle par Hippolyte Duru, qui exerça de 1843 à 1863, probablement sans qu'il ne touche au corps d'ouvrage.

La très grande majorité de ces pièces ont paru chez Thomas Richard, libraire-imprimeur parisien *A la Bible d'or devant le Collège de Reims* de 1547 à 1568. La plupart de ces plaquettes sont très rares, et l'USTC n'en recense pour chacune que quelques exemplaires.

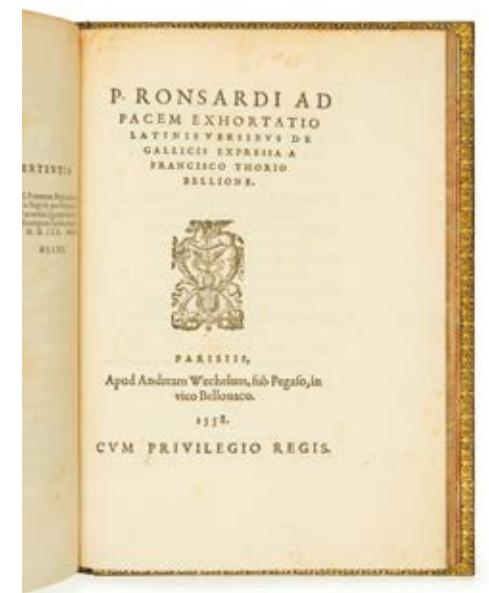
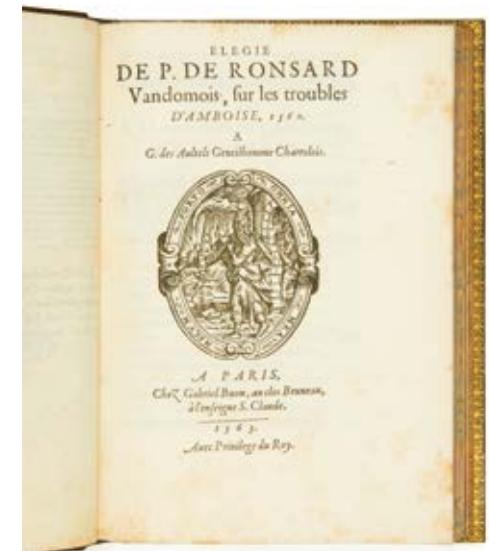
Ce volume provient de la bibliothèque de **Charles-Augustin Sainte-Beuve** et porte son ex-libris manuscrit sur une garde. Il a figuré dans la première vente de sa bibliothèque, en mai 1870 ; dans ce catalogue, les quatre œuvres de Ronsard en français sont décrites comme des éditions originales, et elles le restèrent pour les bibliographes jusqu'aux travaux de Jean-Paul Barbier-Mueller. Ce dernier, dans sa *Bibliographie des Discours politiques de Ronsard*, décrivit soigneusement pour chaque pièce toutes les variantes qu'il avait pu trouver. On ne sait si ces variantes correspondent à des éditions ou des tirages différents et il est quasiment impossible, dans la grande majorité des cas, d'en établir la chronologie.

Reliure inégalement passée, avec quelques taches au premier plat. Manque le titre de la *Description du monde desguisé* de Margues. Quelques rousseurs, deux feuillets restaurés et quelques très légères annotations modernes marginales au crayon.

Provenance:

Charles-Augustin Sainte-Beuve (ex-libris manuscrit sur une garde, I, 21-26 mars 1870, n° 326).

12 000 - 18 000 €





276

Pierre de RONSARD.

Les Œuvres de P. de Ronsard Gentilhomme vandomois, redigées en six tomes...

Paris, Chez Gabriel Buon au clos Bruneau à l'enseigne S. Claude, 1567.
6 tomes reliés en 4 volumes in-4, en reliures dépareillées.

Barbier, MBP, 46 // Brunet, IV-1374 // Cioranescu, 19307 // Tchemerzine-Scheler, V-476-477.

275

Pierre de RONSARD.

Les Meslanges..., Dédicées à Jan Brinon.

Paris, On les vend en la grand Salle du Palais en la boutique de Gilles Corrozet, pres la chambre des Consultations, 1555.

In-8, maroquin bordeaux, double filet doré, dos à 5 nerfs joliment orné, dentelle intérieure, tranches dorées, étui (Pierre-Lucien Martin).

Barbier, MBP, II-16 // Brunet, IV-1381 // Cioranescu, 19408 // Tchemerzine-Scheler, V-424-b.

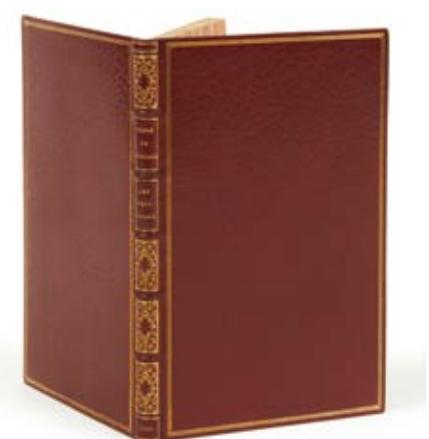
56f. / A-G⁸ / 97 × 158 mm.

Seconde édition en partie originale avec des variantes dans plusieurs poèmes, des titres remaniés, un poème inédit en tête et six poèmes inédits *in fine*.

La première édition des *Meslanges* avait été publiée la même année chez le même éditeur. C'est un recueil d'odes, odelettes, sonnets et élégies bien typiques du Ronsard des «Amours de Marie»: gais, légers, exquis et parfois d'une profondeur qui a provoqué l'admiration épervée des Ronsardisants... (Barbier-Mueller). Ronsard avait innové en indiquant la source à laquelle il s'est abrégé pour composer l'un de ses poèmes: dans cette seconde édition, on relève un grand nombre de pièces qui portent la mention *prises d'Anacréon*.

Plusieurs feuillets présentent des petites réparations marginales sans gravité. Les six derniers ont des restaurations angulaires plus importantes mais de très belle qualité.

2 000 - 3 000 €



276

Pierre de RONSARD.

Les Œuvres de P. de Ronsard Gentilhomme vandomois, redigées en six tomes...

Paris, Chez Gabriel Buon au clos Bruneau à l'enseigne S. Claude, 1567.
6 tomes reliés en 4 volumes in-4, en reliures dépareillées.

Barbier, MBP, 46 // Brunet, IV-1374 // Cioranescu, 19307 // Tchemerzine-Scheler, V-476-477.

Seconde édition collective des œuvres de Pierre de Ronsard, importante car on y trouve de nombreuses corrections, additions et retranchements. Elle l'est également par le travail de classement que l'auteur y a entrepris.

L'exemplaire que nous présentons est une réunion factice dont nous donnons le détail ci-dessous: les tomes I et II ont été reliés séparément. Les tomes III et IV ont été reliés en un volume, ainsi que les tomes V et VI.

Tome premier. Les Œuvres... Contenant ses Amours, divisées en deux parties: La première commentée par M. A. de Muret. La seconde par R. Belleau. 2 parties en un volume in-4. maroquin marron, grand fleuron losangé à compartiments sur les plats, dos à 6 nerfs orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

I. 124f. / Aaa-Ppp⁸, Qqq⁴ // 88f.- (2f. le dernier blanc) / a-l⁸, m² // 156 × 235 mm.

Petite décoloration le long d'une charnière.

Provenance: Du Tinbre (?), ex-libris ancien à l'encre sur le titre) et Paul Muret (ex-libris).

Tome deuixieme. Les Odes... Veau brun, filet doré en encadrement et un médaillon ovale au centre des plats, dos à 5 doubles nerfs avec gland doré répété (*Reliure de l'époque*).

II. (6f.)-9 à 244f. (avec erreurs de pagination) / Aa⁶, Bb-Zz⁸, AAa-GGg⁸, HHh⁴ / 150 × 232 mm.

Charnières un peu frottées avec restaurations anciennes, gardes renouvelées. Restauration marginale ou angulaire à tous les feuillets, tache rousse ayant déchargé en marge de 6 feuillets, salissures sans gravité à plusieurs feuillets, mention *Tome deuixieme* grattée sur le titre, pagination en partie effacée à 20 feuillets, inscription manuscrite marginale à 3 feuillets (Mm4, Xx4 et Hlh4).

Provenance: Loup Blasset S^r De S^t Morice (ex-libris manuscrit sur le titre) et A.F. (inscription manuscrite du XX^e siècle sur une garde).

Tome troisiesme. – Tome quatriesme. Les Poèmes... – Les Hymnes... Vélin doré à recouvrements, filet doré en encadrement et médaillon ovale doré central, dos lisse orné d'un fleuron répété, fantôme de titre inscrit à l'encre au dos, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

III. 188f. / AA-ZZ⁸, ++⁴ // IV. 149f.- (if.) / A-S⁸, T⁴, V² // 160 × 230mm.

Exemplaire comportant des notes autographes anciennes dans les marges de 19 feuillets. Ces notes sont des commentaires ou des précisions sur les textes imprimés.

Vélin sali avec l'or en grande partie effacé. Taches dans la marge inférieure du volume atteignant la presque-totalité des feuillets, titre du tome III amputé en deux endroits: la mention *Tome troisiesme* découpée et habilement remplacée postérieurement par une mention similaire; le bas du feuillet découpé, sans doute pour ôter un ex-libris manuscrit, remplacé par un morceau de vélin sur lequel on a inscrit *Heureux celuy qui pour devenir saige / Du mal daultry faist son apprentissage*.

Provenance: Chaulmont (ex-libris manuscrit sur le titre).

Tome cinqiesme. – Tome sixiesme. Les Elegies... avec les Mascharades. – Discours des misères de ce temps... Vélin doré à recouvrements, double filet doré avec écoinçons et médaillon ovale au centre des plats, dos lisse orné de filets et de multiples petits soleils dorés, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

V. 194f. (mal chiffrés 196) / a⁴, b-z⁸, aa⁸, bb⁴, cc² // VI. 72f. (mal chiffrés 74) / A⁶, B-l⁸, K² // 160 × 242 mm.

Vélin taché, jauni avec petits manques aux coupes inférieures. Taches d'encre anciennes atteignant la marge extérieure de 40 feuillets du tome V.

Provenance: ex-libris manuscrit illisible sur le titre.

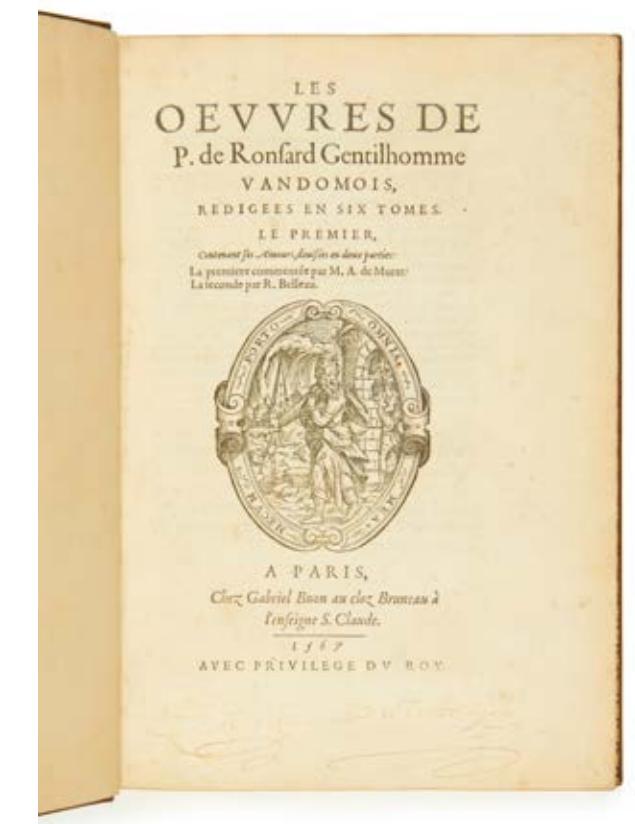
Exemplaire conforme à la longue description que fait Barbier-Mueller de son exemplaire dans *Ma bibliothèque poétique*.

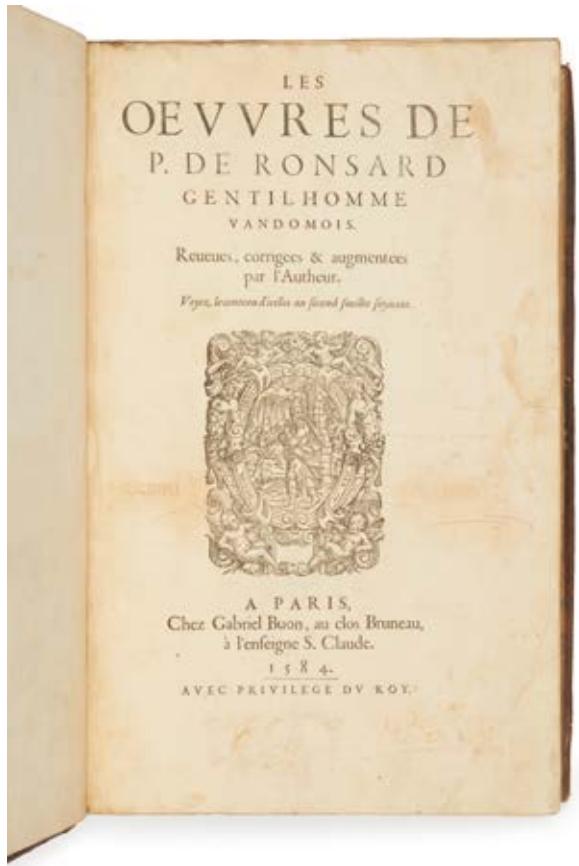
Nous avons présenté, dans la première partie de la bibliothèque Jean Bourdel, sous le numéro 118, la rarissime première édition collective des œuvres de Ronsard qui avait été publiée en 1560 chez Buon en 4 volumes in-16.

Cette seconde édition collective et première in-4 a toujours été considérée comme très rare. Tchemerzine indique dans sa notice qu'elle manque à la B.N. et [que] l'ex. du British Museum est incomplet. Cette note est en partie contestée par une correction de Lucien Scheler qui indique qu'à présent la BnF possède un exemplaire. Il faut sans doute tempérer cette affirmation sur sa rareté ainsi que le fait Barbier-Mueller qui note, sans doute avec raison selon nous: *Elle n'est certainement pas aussi rare qu'on le croit il y a cinquante ans, même si elle se trouve difficilement, surtout bien complète*. Enfin, cet éminent bibliophile possédait deux exemplaires de cette édition, la première reliée en 4 volumes, comme la nôtre, en vélin souple de l'époque, et la seconde, toujours reliée en 4 volumes, en vélin moderne avec des hauteurs différentes entre les volumes.

L'ensemble que nous présentons, même en reliures dépareillées, reste très rare.

8 000 - 12 000 €





277

Pierre de RONSARD.

Les Œuvres... Reveues, corrigées & augmentées par l'Autheur.
Voyez le contenu d'icelles au second feuillet suivant.

Paris, Gabriel Buon, 1584.

Fort in-folio, basane marbrée, armes dorées au centre des plats, dos à 6 nerfs orné, tranches dorées (*Reliure du XVII^e siècle*).

Barbier, MBP, 59 // Brunet, IV-1375 // Tchemerzine-Scheler, V-482.

(6f.)-919-(6f.) / a⁶, A-Z⁶, Aa-Zz⁶, AA-ZZ⁶, AAa-GGg⁶, HHh⁴, Iii⁶ / 238 x 365 mm.

Sixième édition collective et dernière publiée du vivant de l'auteur.

La première édition collective de ses œuvres fut donnée par Ronsard lui-même chez Gabriel Buon en 1560, point de départ d'une collaboration fructueuse qui dura plusieurs dizaines d'années. C'est à partir de cette date que Ronsard publia désormais la plupart de ses œuvres chez Buon. Ce dernier édita successivement quatre nouvelles éditions collectives en 1567, 1571, 1572-1573 et 1578, avant celle-ci, de 1584, la première in-folio et la dernière publiée du vivant de l'auteur. Ronsard en avait *retranché un certain nombre de pièces* [pour la plupart des œuvres de jeunesse] que *l'habit ecclésiastique dont il était revêtu et les circonstances politiques où l'on se trouvait alors ne lui permettait plus d'assumer* (Brunet). Ronsard vivait alors profondément retiré dans l'une ou l'autre de ses abbayes ou prieurés qu'il tenait de la munificence royale. Il touchait les revenus de ces bénéfices et se contentait d'être un abbé commendataire.

Le texte de cette édition, divisé en sept parties, présente de nouvelles corrections et contient trente-deux pièces inédites.

Elle est illustrée de 4 portraits gravés sur bois: Muret, Ronsard, Charles IX et Henri III.

L'exemplaire a été frappé d'armes dorées en grande partie effacées, indéchiffrables.

Reliure frottée, épidermée et anciennement restaurée. Titre et de très nombreux feuillets restaurés dans les marges, de manière plus ou moins importante (ât à D6, Aa3 à Nn6, Pp1 à QQ6, ZZ1 à Iii6), feuillet Gg6 plus court dans la marge latérale.

Provenance:

Zumel (?), ex-libris partiellement effacé sur le titre).

2 500 - 3 500 €



278

Pierre de RONSARD.

Les Quatre premiers livres des odes...

Paris, Veuve Maurice de la Porte, 25 janvier 1555.

In-8, vélin souple à recouvrements avec passants et traces de lacets, dos lisse avec le titre anciennement écrit à l'encre, mention Ronsard à l'encre sur la tranche supérieure (*Reliure de l'époque*).

Barbier, MBP, 17 // Brunet, IV-1378 // Cioranescu, 19413 // Tchemerzine-Scheler, IX-425.

(4f.)-132f. / *⁴, a-q⁸, r⁴ / 105 x 165 mm.

Troisième édition, en partie originale pour 21 pièces.

Les *Quatre premiers livres des Odes* parurent pour la première fois à Paris chez Guillaume Cavellat en 1550. Ils furent suivis d'une seconde édition chez le même éditeur en 1553, sous le titre raccourci des *Odes*, puis d'une troisième, celle que nous présentons, chez la veuve de Maurice de La Porte en 1555, enrichie de vingt-et-une pièces inédites.

Il existe trois états de cette édition: le premier (a) avec un titre courant et deux vers fautifs ; le second (b) avec le titre courant toujours fautif mais portant deux papillons rectificatifs aux vers défectueux ; le troisième

(c) avec le titre courant corrigé et les deux papillons contrecolrés. Notre exemplaire appartient à l'état (b): le feuillet 7 n'est pas numéroté et porte le titre courant *Odes* au lieu de *Livre I*, et les deux papillons rectificatifs sont présents aux feuillets 1r et 84v.

Édition ornée d'un portrait de Ronsard gravé sur bois.

Manque angulaire au feuillet k3 dû à la taille initiale de la feuille, tache brune marginale à 8 feuillets (q4 à r3) et pâles mouillures marginales au bas de plusieurs feuillets.

Provenance:

A.F. (chiffre non identifié sur une garde avec la date 1917).

2 500 - 3 500 €

279

Pierre de RONSARD.

Le Tombeau du feu Roy Tres-Chrestien Charles IX. Prince tres-debonnaire, tres-verteux & tres-eloquent. Par Pierre de Ronsard Aumonier ordinaire de sa Majesté, & autres excellents Poëtes de ce temps.

Paris, Federic Morel, s.d. (1574).

Plaquette in-4, bradel percaline marron (*Stroobants*).

Barbier, MBP, II-54 // Brunet, Supplément II-512 // Dumoulin, 237 // Tchemerzine-Scheler, III-750-c et V-465-c.

(8f.) / A-B⁴ / 173 x 242 mm.

Probable édition originale de cet éloge funèbre de Charles IX.

La mort de Charles IX, le 30 mai 1574, à l'âge de 24 ans, fut suivie comme c'était alors l'usage, de la publication de *Tombeaux*, qui sont des pièces de vers à la gloire d'un disparu. Dans le cas de ce souverain, qui décida ou laissa faire, deux ans avant sa mort, le massacre de la Saint-Barthélemy, on composa également des *Tombeaux* satiriques qui furent diffusés par des Protestants. L'opusculle de Ronsard, élogieux, fut publié dès 1574 par le libraire-imprimeur parisien Fédéric Morel. Il existe des exemplaires avec ou sans date d'édition sur le titre, avec des différences minimales dans la composition, mais dont le texte est absolument identique.

Dans sa *Bibliothèque poétique*, Barbier-Mueller n'établit pas formellement une priorité entre les deux éditions. Dumoulin, dans son étude sur Fédéric Morel, n'évoque que celle non datée. Quant à Brunet, il donne, dans son *Supplément*, les deux éditions et semble accorder la priorité à celle qui ne porte pas de millésime.

Cette plaquette contient une longue épitaphe et un sonnet de Ronsard. Les *autres excellents poëtes* annoncés sur le titre sont **Amadis Jamyn** (une épitaphe et deux sonnets) et **Robert Garnier** (deux sonnets).

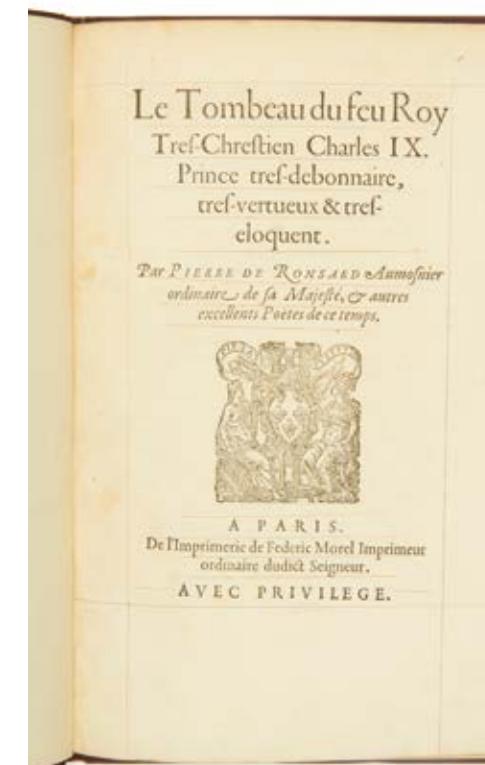
Exemplaire réglé.

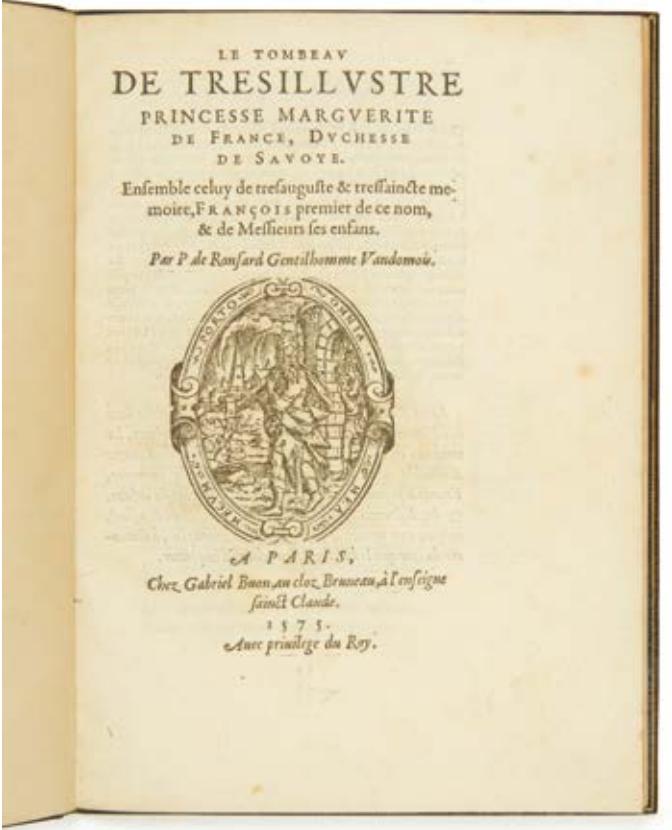
Quelques manques à la pièce de titre.

Provenance:

A.F. (chiffre non identifié répété avec les dates 1910 et avril 1914).

1 200 - 1 800 €





280

Pierre de RONSARD.

Le Tombeau de tresillustre Princesse Marguerite de France, Duchesse de Savoie. Ensemble celuy de tresauguste & tressaincte memoire, François premier de ce nom, & de Messieurs ses enfans.

Paris, Gabriel Buon, 1575.

Plaquette in-4, maroquin janséniste bleu nuit, dos à 2 nerfs, titre en long, double filet intérieur, tranches dorées (*Riviere & son*).

Barbier, MBP, II-56 et 115 // Brunet, IV-1385 et Supplément II-512 // Tchemerzine-Scheler, V-449 // USTC, 2479.

(10f.)-4f. / A-B⁴, C², D⁴ / 167 × 232 mm.

Seconde édition très rare, parue la même année que l'originale elle-même connue à un unique exemplaire.

Marguerite de France, fille de François I^{er} et sœur de Henri II, épousa le duc de Savoie Emmanuel-Philibert en 1559 puis le rejoignit dans ses états où elle continua à protéger les poètes de la Pléiade et les adeptes de la Réforme. Elle mourut en septembre 1574.

Dans la veine de ses poèmes de circonstance, Ronsard composa ce *Tombeau* qu'il fit paraître chez Gabriel Buon en 1575. Dans sa *Bibliothèque poétique*, Jean-Paul Barbier-Mueller est le premier à établir l'existence de deux éditions du poème en 1575, se distinguant par de nombreuses variantes ; il n'existerait d'ailleurs qu'un exemplaire de la première édition, le sien.

La seconde édition, à laquelle appartient notre exemplaire, serait quant à elle connue à cinq exemplaires : celui de la BnF, celui de la British Library, deux exemplaires conservés dans des bibliothèques italiennes et celui que nous présentons, ayant appartenu à Brunet, passé ensuite chez Blanchemain puis Maggs, et considéré comme disparu par Barbier-Mueller.

Le *Tombeau* en lui-même, qui concerne Marguerite, son père François I^{er} et les autres enfants de ce dernier, est un panégyrique dynastique. Imprimé en caractères italiques, il se compose de dix feuillets

non numérotés. Il est suivi, dans cet exemplaire comme dans ceux de la British Library et de Brunet, de quatre feuillets numérotés, imprimés en caractères ronds, intitulés *Estreines au roy Henry III. envoyees a sa Maiesté au mois de decembre*. Ces *Estreines* furent réimprimées par la suite dans *Le Bocage* avec des variantes, mais surtout amputées de huit vers satiriques contre les modes efféminées qui s'étaient introduites dans le costume des hommes dès l'année 1575 et qu'adoptèrent plus tard Henri III et ses mignons (Brunet). Ces vers ne se trouvent donc que dans cette édition originale :

*Si quelque dameret se farde ou se deguise,
S'il porte une putain, au lieu d'une chemise,
Atifé, gaudronné au colet empoizé,
La cappe retroussée, et le cheveil frizé,
Si plus je voye porter ces larges verdugades,
Ces cheveux empruntez d'un page ou d'un garson :
Si plus des estrangers quelcun suit la façon :
Qu'il craigne ma fureur...*

Bien que ne figurant pas dans tous les exemplaires (cf. celui de la BnF), ces *Estreines* font bien partie de l'édition puisqu'elles sont annoncées dans le *Privilège* et que la signature par D indique clairement qu'elles doivent prendre place à la suite du *Tombeau*.

Cet exemplaire provient de la bibliothèque du libraire Jacques-Charles Brunet, dans laquelle il figurait broché (I, 20-24 avril 1868, n° 311bis). Acquis par Prosper Blanchemain lors de cette vente, il a été ensuite acheté par le libraire anglais Maggs, puis relié par Riviere & Son. Il figure dans le *Catalogue of a Unique Collection of Early Editions of Ronsard* dressé par Seymour de Ricci (Maggs, 1927, n° 69) qui confirme ces provenances successives.

Reliure un peu voilée.

Provenance:

Jacques-Charles Brunet (I, 20-24 avril 1868, n° 311bis) et Prosper Blanchemain (catalogue Seymour de Ricci, n° 69).

2 000 - 3 000 €

281

Pierre de RONSARD et Rémy BELLEAU.

Le Fourmy de P. de Ronsard a R. Belleau. Le Papillon de R. Belleau a P. de Ronsard. Mis en latin Par P. Est. Tabourot. Avec quelques Epigrammes latins, dédiés A illus. Seigneur G. Le Genevois Doyen en l'Eglise de Langres.

Paris, Thibault Bessault, 1565.

Plaquette in-8, maroquin rouge avec médaillon central doré aux petits fers formé de feuillages, fleurs et papillons, dos à 5 nerfs orné de petits papillons et libellules dorés, dentelle intérieure, tranches dorées (Trautz-Bauzonnet).

Brunet, IV-1383 // Cioranescu, 19431 // Tchemerzine-Scheler, V-448 et V-831 // USTC, 56282.

(16f.) / A-D⁴ / 104 × 164 mm.

Édition originale, très rare, de cette traduction latine.

C'est dans *Le Bocage* de Ronsard, publié par la veuve de Maurice de La Porte en 1554, que parurent pour la première fois ces deux éloges croisés : *Le Fourmy* composé par Ronsard en l'honneur de Belleau et *Le Papillon* composé par Belleau en l'honneur de Ronsard. Une vive amitié liait les deux poètes, qui n'avaient que trois ans d'écart.

Ces deux poésies furent traduites du français au latin par Étienne Tabourot, dit « Le Seigneur des Accords ». Ce dernier, né à Dijon en 1549, étudia à Paris, puis fit son droit à Toulouse avant de revenir s'inscrire au barreau de sa ville natale. Son principal ouvrage, *Les Bigarrures du seigneur des Accords*, parut à Paris en 1583. Avant cela, c'est à l'âge de 16 ans qu'il avait donné la traduction latine des éloges de Ronsard et Belleau, y adjointant quelques pièces latines de son cru. Il mourut à Dijon en 1590.

Sa traduction fut publiée en 1565 à Paris, à l'*enseigne de l'Éléphant*, chez Thibault Bessault, libraire de 1563 à 1565. Celui-ci avait hérité de la marque à l'*Éléphant* (Renouard, n° 946) utilisée auparavant par François Regnault.

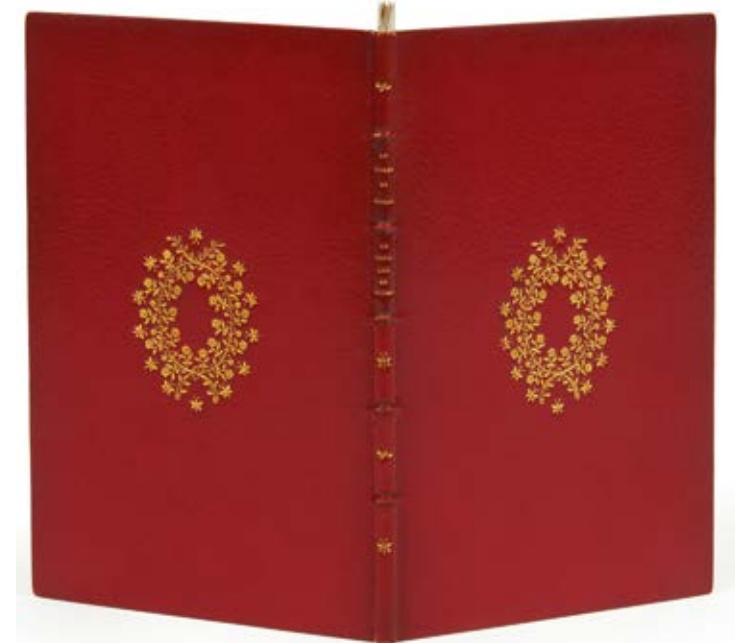
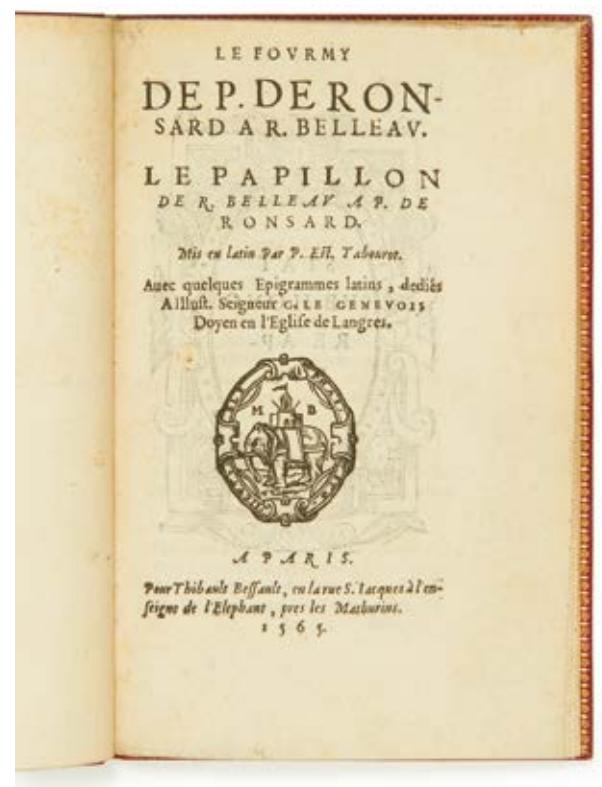
Cette plaquette est d'une grande rareté et l'USTC ne recense que deux exemplaires en institutions, celui de la BnF et celui de la British Library. Nous n'avons trouvé aucun autre exemplaire dans les grandes collections des XIX^e et XX^e siècles, mis à part chez Lignerolles (vente II, 1894, n° 950), dont il semble plus que probable que ce soit notre exemplaire. L'exemplaire Lignerolles est en effet décrit en *mar. rouge, milieux de feuillages, dorure à petits fers de Trautz-Bauzonnet*.

Très bel exemplaire de cette rarissime plaquette finement reliée par Trautz-Bauzonnet.

Provenance:

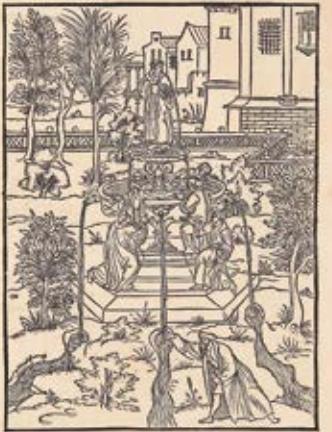
Comte Raoul de Lignerolles (? II, 5-16 mars 1894, n° 950).

3 500 - 4 500 €



LES DIX PREMIERS

LIVRES DE L'ILIADE D'HOMERE,
PRINCE DES POETES:
Traduictez en vers Francois,
par M. Hugues Salel, de
la chambre du Roy,
& Abbe de S.
Cheron.



AVEC PRIVILEGE
DU ROY.

On les vent à Paris, au Palais en la Gallerie, près la
Chancellerie, en la boutique de Vincent Sertetus.
1542.

LE DIXIESME

LIVRE DE L'ILIADE
D'HOMERE

CCXIX



ES PRINCES GRECS
en leurs Vasseaux se meirent
Pour reposer, & se bien
l'endormirent.
Agamemnon feul ayant
la Penice
De grief soucy durement
appellee,
D iiiij

Agamemnon
feul de fous
et pour la
malice des
morts.

282

[SALEL]. HOMÈRE.

Les Dix premiers livres de l'Iliade d'Homère, prince des poètes: Traduictez en vers Francois par M. Hugues Salel, de la chambre du Roy, & Abbé de S. Cheron.

Paris, au palais en la Gallerie, pres la Chancellerie, en la boutique de Vincent Sertetus, 1542.

In-folio, maroquin janséniste rouge vif, dos à 5 nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Chambolle-Duru).

Brun, 236 // Brunet, III-290 // Cioranescu, 20276.

CCCL-(1f.) / a-z⁴, A-E⁶, F-G⁴ / 195 × 285 mm.

Première édition collective de la traduction des dix premiers livres de l'*Iliade* par **Hugues Salel**.

Ce dernier naquit à Casals, dans le Quercy, en 1504. Un certain talent de poésie le mit en faveur auprès de François I^{er} qui le nomma son valet de chambre, puis son maître d'hôtel. Salel était savant et possédait bien le grec mais si l'on a quelques écrits de lui relatifs aux textes anciens, c'est plus par ses poésies qu'il se fit une grande réputation auprès des poètes de son temps, tels Mellin de Saint-Gelais, Jodelle ou Olivier de Magny, ce dernier avec lequel il entretenait des liens particuliers et dont il fut le protecteur.

Hugues Salel n'a traduit que les douze premiers livres de l'*Iliade* et le commencement du treizième. Les deux premiers livres de sa traduction furent imprimés à Lyon, chez Pierre de Tours, en 1542, puis successivement les livres trois à neuf. Parurent ensuite les dix premiers livres dans l'édition que nous présentons. Ce fut, dit-on, pour le récompenser de sa traduction des premiers livres de l'*Iliade* que François I^{er} lui donna l'abbaye de Saint-Chéron. À la mort de son protecteur, Hugues Salel se retira à Saint-Chéron où il s'éteignit au mois de mars 1553.

Cette très belle édition a été imprimée par Johan Loys dont la très belle marque figure au dernier feuillet. Elle est ornée sur le titre d'un grand bois gravé représentant un jardin au milieu duquel se dresse la fontaine des poètes. De la bouche d'Homère, juché en haut de la fontaine, jaillit de l'eau à laquelle viennent s'abreuver sept poètes. Le reste de l'ouvrage est illustré de 10 grands bois, un pour chaque livre, qui représentent des scènes de l'*Iliade*: un grand bois pour le livre I et neuf autres plus petits, chacun placé dans un encadrement répété formé de bois juxtaposés dans lequel on trouve les armes royales et un petit blason, probablement les armes d'Hugues Salel. Ces bois très fins sont dans le genre de Geoffroy Tory mais ils ne présentent aucune signature. Enfin, l'ouvrage comporte 12 grandes lettrines à motifs foliacés et à fond criblé.

Très bel exemplaire malgré des petites taches un peu sombres sur les plats.

Provenance:
Fairfax Murray (étiquette, n° 250).

2 000 - 3 000 €

283

Guillaume de SALUSTE, Seigneur Du Bartas.

La Sepmaine, ou Creation du monde, de G. de Salluste, Seigneur du Bartas.

Paris, Michel Gadouleau, au clos Bruneau, 1578.

In-4, vélin souple à recouvrements, lacets, dos avec titre à l'encre (Reliure de l'époque).

BnF, Res-YE-537 // Brunet, V-98 // Cioranescu, 8158 // Tchemerzine-Scheler, V-686 // USTC, 91518, 34602, 34404.

(2f.)-224 / A-S⁴, T⁸, V-Z⁴, Aa-Dd⁴, Ee² / 163 × 229 mm.

Édition originale très rare de l'œuvre majeure de Saluste Du Bartas, l'un des poètes les plus connus de son temps.

Poète gascon né en 1544 et mort en 1590, Guillaume de Saluste Du Bartas fut reçu docteur en droit à Toulouse en 1567. Une incertitude règne sur les premières années de sa vie où il poursuivit une carrière de juriste tout en étant à la tête d'une compagnie d'ordonnance de cavalerie. Il cultiva également dans le même temps l'art de la poésie pour lequel il s'était pris de passion depuis l'enfance. Il embrassa le parti calviniste et fut introduit à la cour de Nérac, siège du parti huguenot. Écuyer tranchant en 1576, il fut nommé gentilhomme ordinaire de la chambre du roi de Navarre en 1585 et accomplit plusieurs missions diplomatiques au Danemark, en Angleterre et en Écosse auprès de Jacques VI. Il se retira plus tard dans son château, son «Bartas», où il se livra entièrement aux lettres.

Son œuvre principale est sans conteste *La Sepmaine, ou Creation du monde* qui eut un succès immédiat, fut souvent réimprimée et connaît une longévité exceptionnelle puisque Goethe en fait, quelques trois siècles plus tard, un éloge dithyrambique: *Les poètes français devraient aussi rendre des hommages à leur ancien et illustre prédécesseur, attacher à leur cou son portrait et graver le chiffre de son nom dans leurs armes.*

C'est un long poème inspiré de la Bible décrivant de manière poétique les sept premiers jours de l'humanité, la création de l'univers, des astres, du ciel, de la terre, des poissons, des animaux, des oiseaux, de l'homme, etc. L'ouvrage eut tant de succès qu'il fut réimprimé près de trente fois et que des poètes comme Christophe de Gamon en firent des imitations (cf. lot n° 247 du présent catalogue).

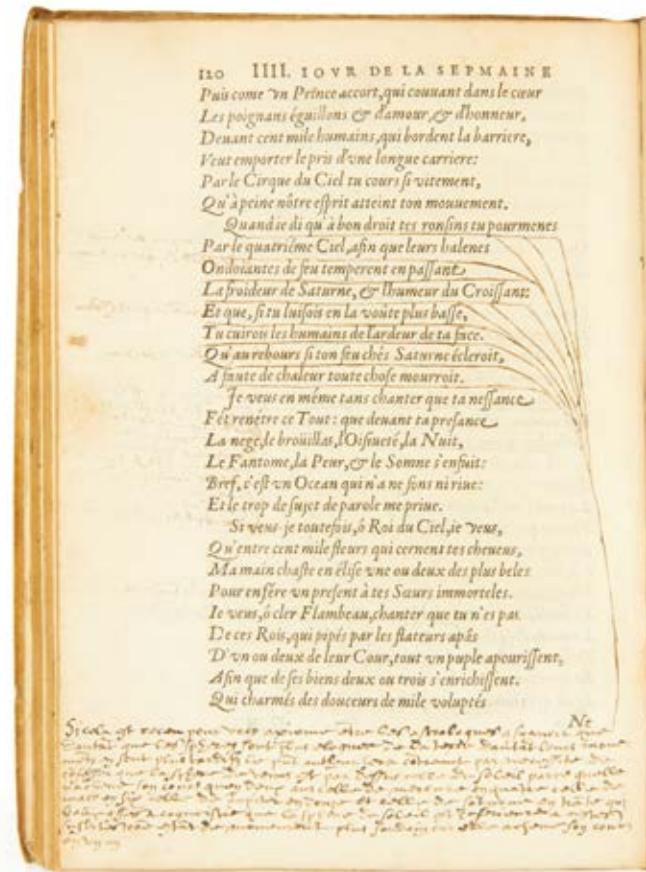
Cette édition originale est très rare. L'USTC recense trois états différents et, sans que nous connaissions ce qui les différencie, il semble que nous ayons un quatrième état, les signatures des cahiers étant toujours I², A-Z⁴, Aa-Ee⁴, ce qui ne correspond pas à l'exemplaire que nous présentons.

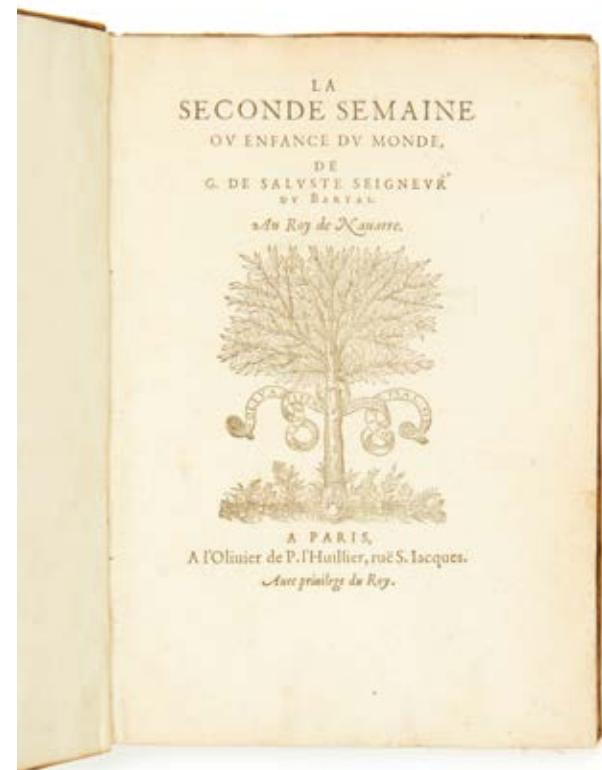
Par ailleurs, notre exemplaire est enrichi d'un nombre considérable de notes manuscrites en latin et en français, parfois très difficiles à déchiffrer, et de passages soulignés. Le second feuillet porte un ex-libris manuscrit *ex-libris Monestarii S. Pietri... Congregationis S. Mauri. 1689.*

Lacets modernes, gardes renouvelées.

Provenance:
Congrégation de Saint-Maur (ex-libris manuscrit)

2 500 - 3 500 €





284

Guillaume de SALUSTE, Seigneur Du Bartas.

La Seconde semaine ou Enfance du monde.

Paris, P. L'Huillier, s.d. (1584).

In-4, velours châtaigne, dos lisse avec importants manques (*Reliure de l'époque*).

Brunet, V-98 // Cioranescu, 8161 // Tchemerzine-Scheler, V-690.

(4f.)-102f. / a⁴, A-Z⁴, Aa-Bb⁴, C² / 162 × 244 mm.

Édition originale assez rare.

Guillaume de Saluste Du Bartas fut l'un des poètes les plus connus de son temps et François Colletet rapporta que lorsque Ronsard eut entre les mains l'ouvrage majeur de Du Bartas, *La Semaine, ou Crédit du monde*, et qu'il eut lu les vingt ou trente premiers vers (...) il s'écria : Oh ! que n'ai-je fait ce poème ! il est temps que Ronsard descende du Parnasse et cède sa place à Du Bartas, que le ciel a fait naître un si grand poète (Larousse). Ronsard contesta la chose mais le bruit en courut.

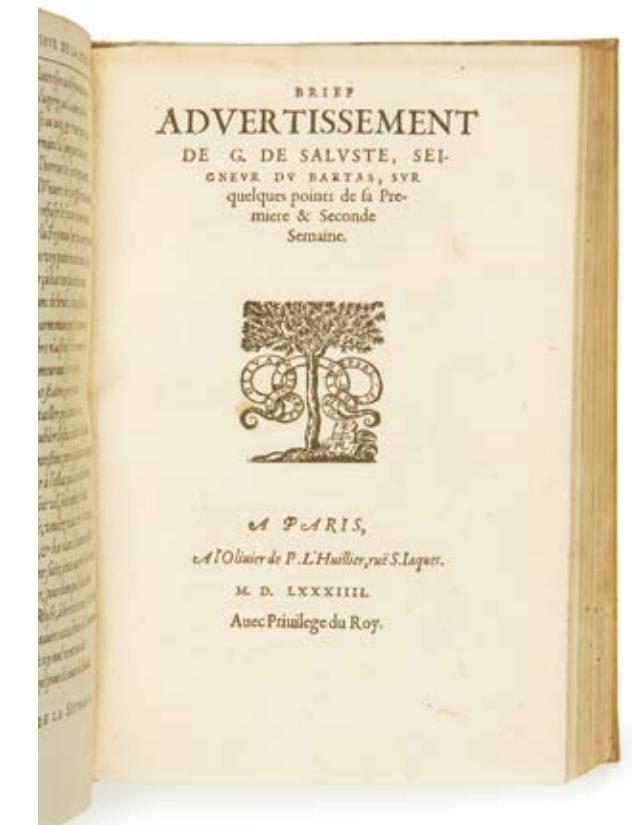
Devant le succès de son œuvre et pour répondre à des détracteurs qui l'accusaient de plagiat, Du Bartas entreprit d'écrire *La Seconde semaine, ou Enfance du monde* dont il publia les deux premiers jours qui relatent le jardin d'Eden, Adam et Ève, Caïn et Abel...

L'ouvrage n'eut pas la réputation de son aîné et il fut en butte à des critiques assez aigres que Du Bartas n'accepta pas.

Ce poème ne connaît naturellement pas les nombreuses éditions que connaît *La Semaine*, son précédent ouvrage.

Reliure en velours de l'époque assez usée avec d'importants manques au dos. Manque angulaire à un feuillet dû à la taille initiale de la feuille, un cahier bruni, feuillets 18 et 19 (E2, E3) mal placés entre les feuillets 101 et 102 (Cc1, Cc2). Dessins d'enfants à la plume sur un feuillet de garde.

600 - 800 €



285

285

Guillaume de SALUSTE, seigneur Du Bartas.

Les Œuvres... Reveues et augmentées par l'Autheur et divisées en trois parties.

Paris, L'Huillier, 1584.

La Seconde semaine...

Paris, P. L'Huillier, 1585.

La Sepmaine ou Creation du monde. Reveue & corrigée par l'Auteur...

Paris, L'Huillier, 1584.

Brief advertisement... sur quelques points de sa Première & Seconde Semaine.

Paris, L'Huillier, 1584.

Hubert GOLTZIUS.

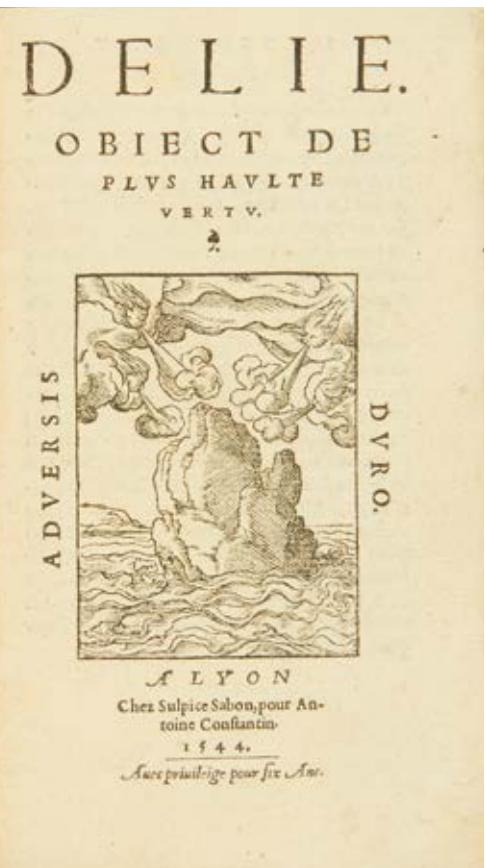
Thesaurus rei antiquariae huberrimus...

Anvers, Plantin, 1579.

285



285



286

[Maurice SCÈVE].

Délie. Obiect de plus haulte vertu.

Lyon, Sulpice Sabon pour Antoine Constantin, 1544.

In-8, maroquin vert lierre, double filet à froid en encadrement, dos à 5 nerfs orné de même, doublure de maroquin cramoisi joliment orné d'un large encadrement doré formé d'arabesques à fond azuré, tranches dorées, étui (R. Aussourd).

Adams, Rawles et Saunders, F-520 // Baudrier, II-35 // Brunet, V-189 // Cioranescu, 20557 // De Backer, 334 // Rothschild, I-635 // Tchemerzine-Scheler, V-746.

204-(10f.) / a-o⁸ / 90 × 152 mm.

Rare édition originale.

Maurice Scève, né à Lyon vers 1501, exerce la profession d'avocat et fut à la fois jurisconsulte, peintre, musicien et architecte. C'est comme poète que ses contemporains Marot, Dolet, Du Bellay, Sainte-Marthe, entre autres, le portèrent aux nues malgré une langue parfois jugée obscure par ses admirateurs eux-mêmes. Il mourut vers 1564 à Lyon.

La *Délie. Obiect de plus haulte vertu* fut publiée à Lyon en 1544 chez Antoine Constantin. Bien qu'anonyme, cette édition laissait peu de place au doute quant à l'auteur du texte, désigné en deux endroits par sa devise *Souffrir non souffrir*, et par son portrait surmonté de ses initiales M.S.

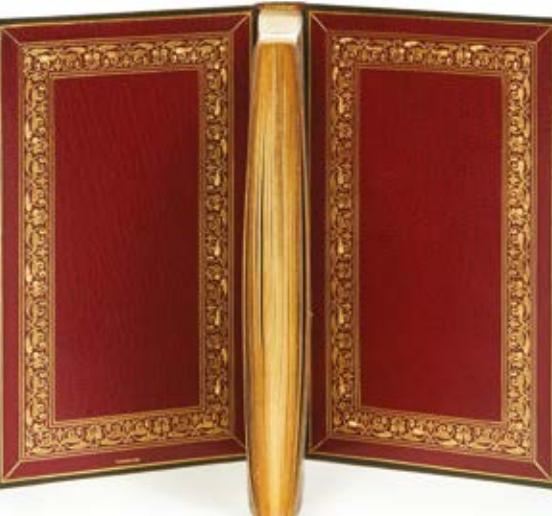
Composé de 458 dizains en l'honneur de sa maîtresse, cet ouvrage est à la fois un recueil poétique et un livre d'emblèmes. Il contient en effet cinquante emblèmes gravés sur bois dans de larges encadrements, avec devises en français. En dépit de nombreuses spéculations concernant l'emplacement de ces figures, il semble que cette mise en page ait été principalement déterminée par la composition typographique, avec souvent une concordance avec les dizains imprimés à côté. *Délie* n'ayant jamais été formellement identifiée et étant l'anagramme de «L'idée», certains y ont vu la figure d'une maîtresse idéale.

Outre ces cinquante emblèmes, l'ouvrage est illustré d'un portrait de l'auteur gravé sur bois et surmonté de ses initiales (f. a2v) et des marques *au rocher* d'Antoine Constantin sur le titre (n° 3 bis selon Baudrier) et au verso du dernier feuillet (n° 1). Il fut imprimé par Sulpice Sabon, dont le nom est constamment associé à celui de Constantin, au point qu'on lui a parfois attribué par erreur la marque *au rocher*.

Il existe quelques légères variantes sur le titre, dues d'après Tchemerzine à une faute d'impression mal corrigée ; exemplaire avec le mot *privilège orthographié privileige* et le mot *pour* sans majuscule dans l'adresse de l'éditeur.

Dos passé. Restaurations importantes atteignant le texte à 3 feuillets avec reprise du texte à l'encre (I1 sur la moitié de la page et o7 et o8 pour 5 lignes), 45 feuillets avec restauration angulaire sans atteinte au texte (titre et ff. h6 à k8 et l8 à o8), tache angulaire au cahier m.

4 000 - 6 000 €



287

[Maurice SCÈVE].

Microcosme.

Lyon, Jean de Tournes, 1562.

In-4, maroquin cramoisi, double filet doré en encadrement, dos à 5 nerfs orné à la grotesque, doublure de maroquin vert lierre, gardes de vélin, tranches dorées (P.-L. Martin).

Brunet, V-189 // Cartier, Tournes, 490 // Cioranescu, 20565 // Tchemerzine-Scheler, V-750.

101-(1f.) / a-n⁴ / 134 × 201 mm.

Rare édition originale.

Maurice Scève (1501 ?-1564), né et mort à Lyon où il exerce la profession d'avocat, fut célébré en son temps comme un poète de génie malgré une œuvre parfois jugée obscure.

Son *Microcosme* est un long poème en alexandrins composé de trois livres, où l'auteur raconte la création, la chute de l'homme, l'invention des arts et des sciences, le triomphe de l'Évangile, etc. Il fut publié anonymement à Lyon par Jean de Tournes, avec l'une des devises de Maurice Scève *Non si non la au bas de deux sonnets adressés Au lecteur*. Le titre est orné d'un grand encadrement d'arabesque cintré (n° 30 selon la classification de Cartier) et porte la marque aux vipères (vip.m.) et le dernier feuillet porte la marque au *Lac d'amour* de Jean de Tournes, avec sa devise-anagramme *Son art en Dieu*. Chaque livre s'ouvre par un bandeau d'arabesque et une initiale (une à fond criblé et deux dites «lettre blanche sans filet»).

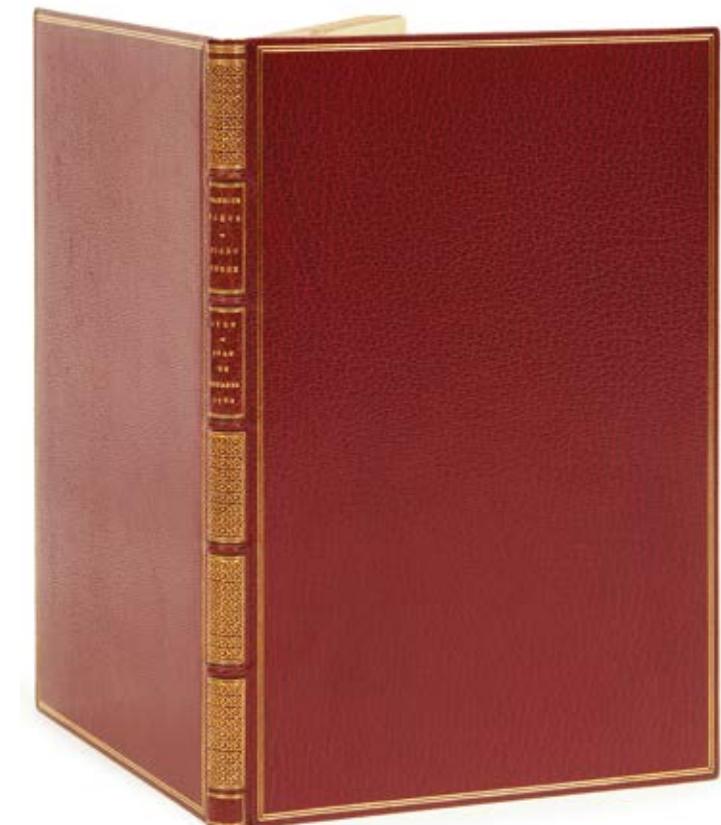
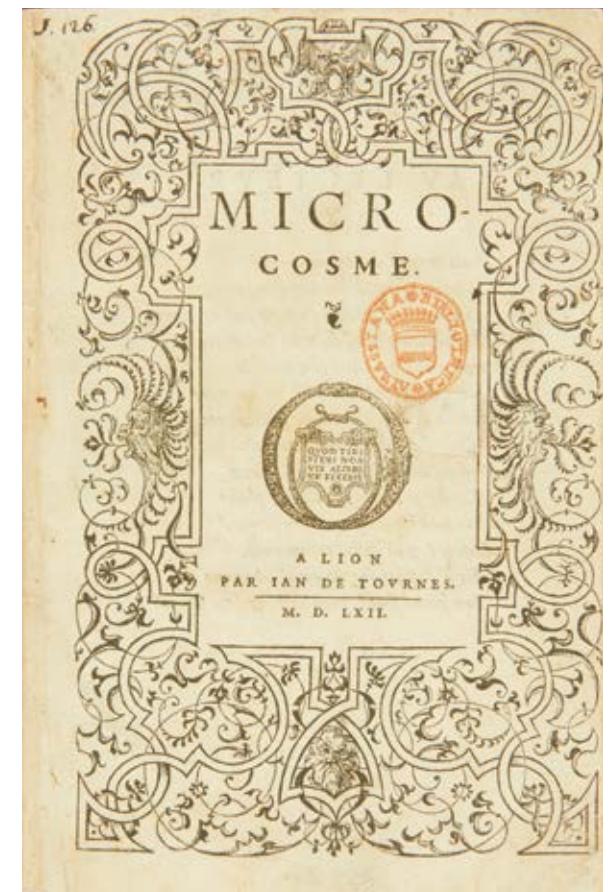
Exemplaire portant sur le titre un cachet rouge *Bibliotheca Albassiana*, indiquant qu'il a fait partie de la bibliothèque de Charles de Baschi, marquis d'Aubais. Historien et géographe, le marquis d'Aubais (1686-1777) possédait une très riche bibliothèque qui fut après sa mort vendue en bloc à un libraire grenoblois.

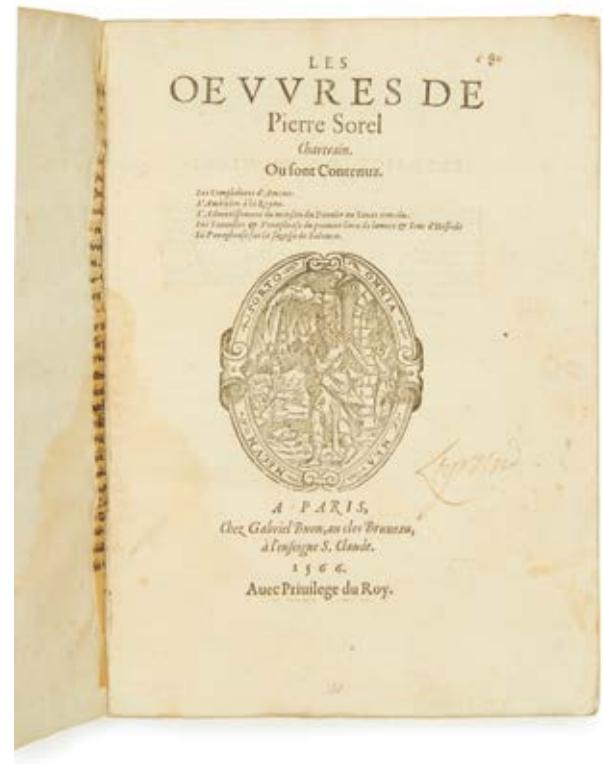
Trou restauré sur le titre (17 × 14 mm) avec perte de quelques lettres au verso. Exemplaire court de marges, restauration angulaire aux cahiers g, h et i, petite tache au cahier e.

Provenance:

Charles de Baschi, marquis d'Aubais (cachet).

6 000 - 8 000 €





288

Pierre SOREL.

Les Œuvres... Ou sont contenuz. Les Complaintes d'Amour. L'Ambition à la Royne, L'Advertissement du monstre du Danube au Senat romain, Les Fantasies & Paraphrase du premier livre de l'œuvre & jour d'Hesiode. La Paraphrase sur la sagesse de Salomon.

Paris, Gabriel Buon, 1566.
In-4, parchemin sable, dos lisse avec manques, traces de lacets, emboîtement de maroquin noir, dos à 5 nerfs avec le titre à froid (*Reliure de l'époque, emboîtement par Huser*).

Brunet, V-457 // Cioranescu, 20815.

(2f.)-82f. / A², B-X⁴, Y² / 162 × 225 mm.

Édition originale assez rare de cet ouvrage redécouvert au XIX^e siècle.

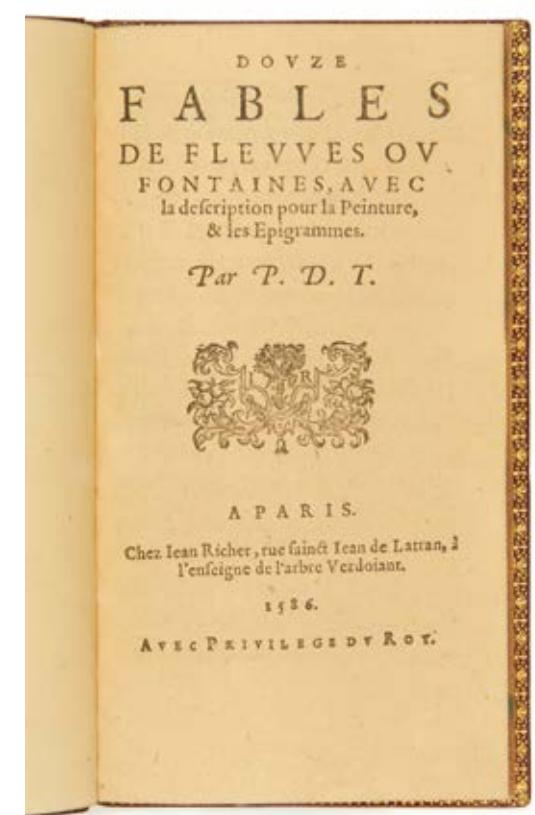
On ne sait de Pierre Sorel que les quelques renseignements donnés par La Croix Du Maine et Antoine Du Verdier (*Bibliothèque française*, 1772), où l'on apprend qu'il est l'auteur de traductions d'Homère, d'un ouvrage en vers, d'une complainte sur la mort d'Anne de Montmorency et qu'il est mort à Chartres vers 1568.

Ces œuvres de Pierre Sorel demeurèrent ignorées jusqu'à la publication, par un bibliothécaire de la ville d'Angoulême, Eusèbe Castaigne, d'un article dans le Bulletin du bibliophile de février 1858 intitulé : *Un prédecesseur inconnu de La Fontaine. Pierre Sorel, Poète chartrain du XVI^e siècle.* Castaigne dans cet article souligne que la troisième partie des œuvres de Sorel n'est autre qu'une version, antérieure à celle de La Fontaine, de la *Harangue du Paysan du Danube*. Brunet qui avait ignoré l'ouvrage reprendra ce commentaire dans les dernières éditions de sa bibliographie.

Reliure tachée avec manques importants au dos. Mouillure angulaire aux dix derniers feuillets.

Provenance :
Legrand (ex-libris ancien à l'encre sur le titre), Lambert (ex-libris ancien à l'encre sur une garde) et ex-libris gravé non identifié.

800 - 1 200 €



289

[Pontus de THYARD].

Douze fables de fleuves ou fontaines, avec la description pour la Peinture, & les Epigrammes. Par P.D.T.

Paris, Jean Richer, 1586.
Plaquette in-12, maroquin bordeaux, triple filet doré, dos à 5 nerfs joliment orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (Lortic).

Brunet, V-853 // Cioranescu, 21462 // Rothschild, II-1778, 2600 // Tchemerzine-Scheler, V-899-a.

23f.-(1f. blanc) / A-B¹² / 77 × 144 mm.

Probable édition originale avec le titre en second tirage.

Pontus de Thyard (Thiard ou Tiard), seigneur de Bissy (1521-1605), s'adonna très jeune à la poésie et son premier recueil, *Erreurs amoureuses*, publié en 1549 à Lyon, eut une grande influence sur les poètes de son temps. Il fit partie de la Pléiade réunie autour de Ronsard. Dans le même temps, Pontus de Thyard entra dans les ordres et se livra plus particulièrement aux études philosophiques, livrant des ouvrages pleins d'érudition et de doctrine.

Son dernier ouvrage publié, *Douze fables de fleuves ou fontaines*, est un curieux recueil poétique composé de douze parties, chacune consacrée à un fleuve ou à une fontaine mythologiques. Chaque fable en prose est suivie de la description d'un tableau imaginé par Thyard pour représenter le fleuve en question puis d'une épigramme en forme de sonnet se rapportant à cette peinture imaginaire. D'après Étienne Tabourot, qui publia les *Douze fables* et rédigea une épître liminaire à Pontus de Thyard, ce dernier conçut ce cycle mythologique sur le thème de l'eau à la demande de Diane de Poitiers pour son château d'Anet, plus de trente ans auparavant.

Édition parue chez Jean Richer, à Paris, et pour laquelle on trouve des titres à la date de 1585 et d'autres à la date de 1586. Les bibliographes ne s'accordent pas à qualifier celle de 1586 de « seconde édition ». Il semble que ce soit la même avec un nouveau titre.

Bel exemplaire malgré les feuillets un peu brunis.

1 000 - 1 500 €

290

Jean VAUQUELIN de LA FRESNAYE.

Les Deux premiers livres des Foresteries de I. Vauquelin de la Fresnaye.

Poitiers, Marnef & Bouchetz, 1555.

In-8, maroquin bleu avec branches de chêne s'entrecroisant au centre des plats et formant un médaillon, dos à 5 nerfs avec gland foliacé répété, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet).

Brunet, V-1102 // Cioranescu, 21636 // Tchemerzine-Scheler, V-951 // USTC, 41280.

70f.-(2f.) / A-B⁸ / 93 × 152 mm.

Édition originale, extrêmement rare.

Issu d'une famille normande, Jean Vauquelin, sieur de La Fresnaye, est né au château de La Fresnaye près de Falaise, en 1535. Il cultiva la poésie dès sa plus tendre enfance et étudia le droit à Poitiers, Paris, Bourges et Angers, ce qui lui permit de connaître Du Bellay, Baïf, Ronsard, Scévoie de Sainte-Marthe... Ces premières années passées à étudier le furent aussi à s'amuser. *Conter fleurette fut la moindre de ses pécatilles* (Hoefer). Il fit imprimer à 20 ans, en 1555, un recueil de poésies qu'il intitula *Les Deux premiers livres des Foresteries* qui eut un certain succès. Il eut un mariage heureux en 1560 avec Anne de Bougreville et lorsque les guerres civiles arrivèrent, il se battit aux côtés de Matignon et fut blessé au siège de Saint-Lô. Il fut nommé lieutenant-général au bailliage de Caen par Henri III et Henri IV le fit président au présidial de cette même ville, charge qu'il assuma jusqu'à sa mort en 1607.

Les Deux premiers livres des Foresteries est donc son premier recueil de vers. Ce sont des œuvres de jeunesse plutôt gaies et légères. Viollet-Le-Duc énonce que Vauquelin se reprocha plus tard cette publication. Nous n'avons pas trouvé ailleurs confirmation de cette proposition mais toujours est-il que cet ouvrage ne fut pas réédité et qu'il ne sera pas repris dans ses œuvres publiées en 1605 sous le titre *Les Diverses poésies*.

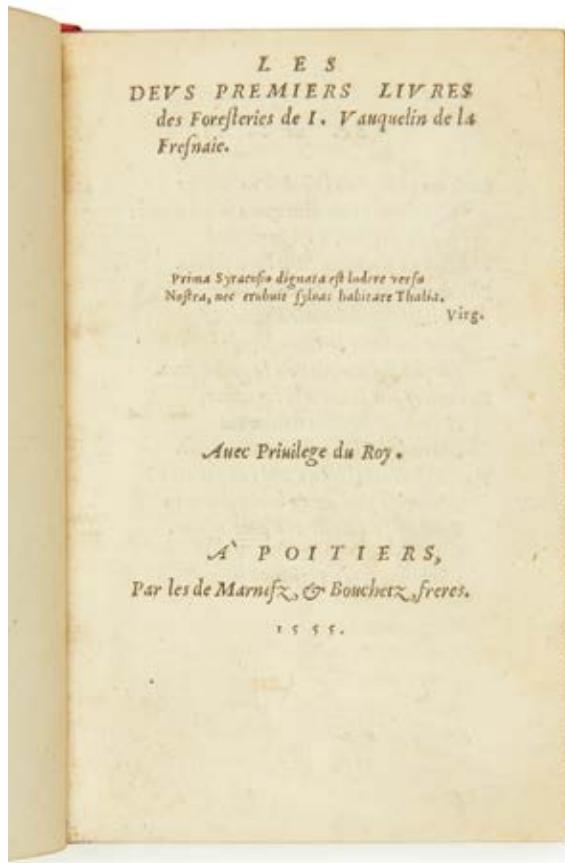
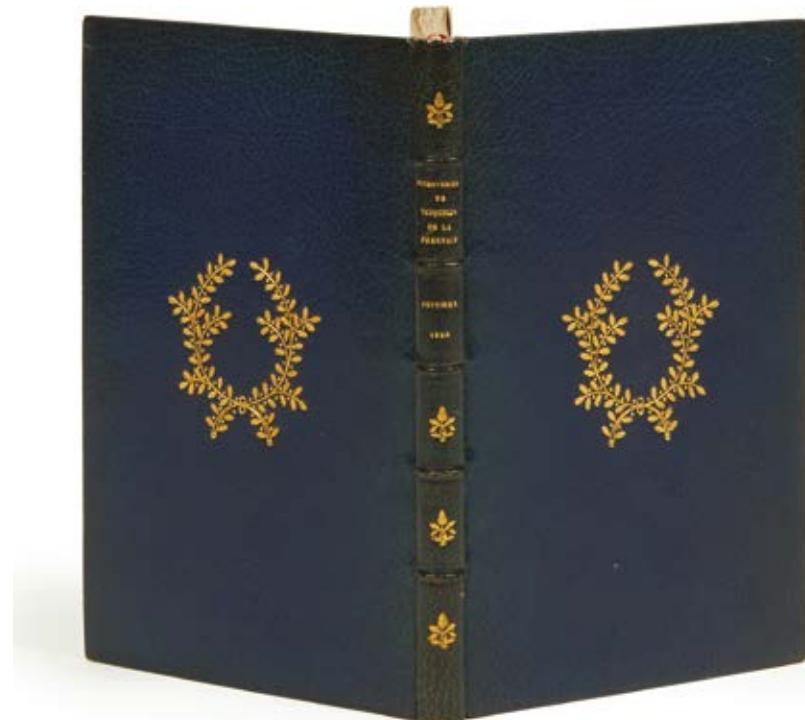
Les poésies de Vauquelin de La Fresnaye sont précédées de deux poèmes de Scévoie de Sainte-Marthe et de Charles Toutain et suivies de quatre autres poèmes de Bouchet, Lallier et Morin de La Sorinière (2).

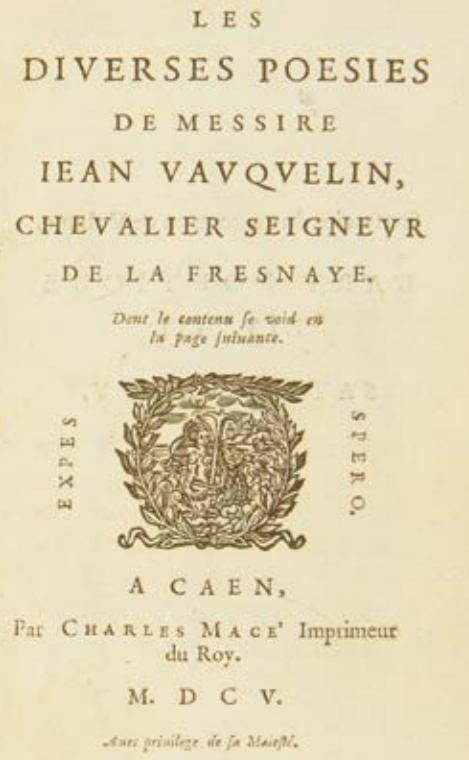
Cette édition originale est rarissime.

Superbe exemplaire impeccablement relié par Trautz-Bauzonnet.

On devine sur le titre le fantôme d'une mention manuscrite aujourd'hui indéchiffrable.

8 000 - 12 000 €





291

Jean VAUQUELIN de LA FRESNAYE.

Les Diverses poésies...

Caen, Charles Macé, 1605.

2 parties en 2 volumes in-8, veau glacé blond, dos à 5 nerfs ornés (*Reliure du XVIII^e siècle*).

Brunet, V-1102 // Cioranescu, 21643 // De Backer, 525 // Frère, II-592 // Tchemerzine-Scheler, V-952 // USTC, 6803891.

(4f.)-744 / []⁴, A-G⁸, H⁴, I-Z⁸, Aa-Zz⁸, Aa⁸ / 97 x 161 mm.

Édition originale, de toute rareté.

Juriste de formation et poète à ses heures, Jean Vauquelin de La Fresnaye (1535-1607) d'origine normande, remplit la charge de lieutenant-général au bailliage de Caen puis fut nommé par Henri IV président au présidial de cette ville. Il mourut, investi de cette charge, entouré de ses quatre filles et de ses quatre fils. Il est, aux dires de Viollet-Le-Duc, l'un des poètes les plus remarquables de son temps, quoique l'un des plus ignorés. On peut attribuer cet oubli au fait que ses œuvres ont été imprimées à Caen et qu'elles n'euvent pas de diffusion, notamment à Paris, mais il faut surtout en voir la cause dans une explication donnée par le poète Jean Regnault de Segrais (1624-1701): Ses parents s'étant attachés à retirer tous les exemplaires qu'ils ont pu rencontrer, ses œuvres sont devenues si rares que j'ai eu de la peine à les recouvrir. Et Viollet-Le-Duc de conforter ce point en indiquant qu'il avait rencontré un descendant de Vauquelin qui s'excusa grandement d'avoir eu un poète dans sa famille.

Quoiqu'il eût fait de la poésie un objet de distraction à ses plus graves fonctions, *Les Diverses poésies* contiennent plus de quarante mille vers. On y trouve un *Art poétique* en trois chants, cinq livres de *Satires*, deux livres d'*Idillies* (les premières composées en français), un livre d'*Épigrammes*, un livre d'*Épitaphes* et divers *Sonnets*.

L'ouvrage possède un titre général puis, comptés dans la foliation et dans la numérotation, un titre particulier pour les *Satires* (p. 121, l1) et un autre pour les *Idillies* (p. 443, Ff2).

Lucien Scheler, dans les notes qu'il a ajoutées dans son exemplaire du Tchemerzine, indique que, dans les exemplaires remis en vente à la date de 1612, le titre pour les *Satires* est fréquemment remplacé par un feuillet blanc et le titre pour les *Idillies* parfois remplacé par un *Avis au lecteur*.

Nous avons comparé notre exemplaire avec celui de la BnF et avons constaté deux différences : d'une part, le *Sommaire du contenu* imprimé au verso du titre général est différent, d'autre part l'exemplaire de la BnF ne possède pas de titre particulier pour les *Idillies* mais possède l'*Avis au lecteur*.

Il semble que l'exemplaire que nous présentons possède les caractéristiques du tirage de 1605 auquel on a ajouté des feuillets pour les exemplaires de 1612.

Nous donnons ci-dessous les caractéristiques de cet exemplaire :

- Titre général (f. 1). Daté 1605. Au verso le *Sommaire* mentionne *L'Art poétique/Livre III / Satires liv. V.*
- Feuillets liminaires ([]2-4). Identique à ceux de l'exemplaire de la BnF.
- Titre pour les *Satires* (l1). Daté 1605. Verso vierge. Feuillet mal placé entre les feuillets l7 et l8 avec un feuillet blanc supplémentaire.
- Titre pour les *Idillies* (Ff2). Daté 1605. Au verso le *Sommaire* mentionne *Idillies Liv.II / Epigrammes Liv.I / Epitaphes liv.I / Divers sonets liv. I.*
- Un feuillet ajouté entre les feuillets Ff2 et Ff3 intitulé *Au lecteur*.

Quoiqu'il en soit, l'édition que nous présentons est très rare et l'exemplaire est d'une très belle qualité dans une fine reliure du XVII^e siècle.

Très bel exemplaire malgré quelques petites restaurations anciennes. Petit manque à une coiffe inférieure et à deux coins. Petites taches sans gravité à 4 feuillets (p. 405 à 411), inscription manuscrite ancienne grattée avec deux petits trous en marge d'un feuillett (Y5).

7 000 - 9 000 €

292

Jean VAUQUELIN de LA FRESNAYE.

Pour la monarchie de ce royaume contre la Division. A la royne mere du roy.

Paris, Federic Morel, 1563.

Plaquette in-8, veau blond, triple filet, dos à 4 nerfs orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du XIX^e siècle*).

Brunet, V-1102 // Cioranescu, 21639 // Tchemerzine-Scheler, V-954.

10f.-(2f. le dernier blanc) / A-C⁴ / 90 x 142 mm.

Édition originale rare de cet ouvrage qui fut composé à l'occasion des premières guerres de religion.

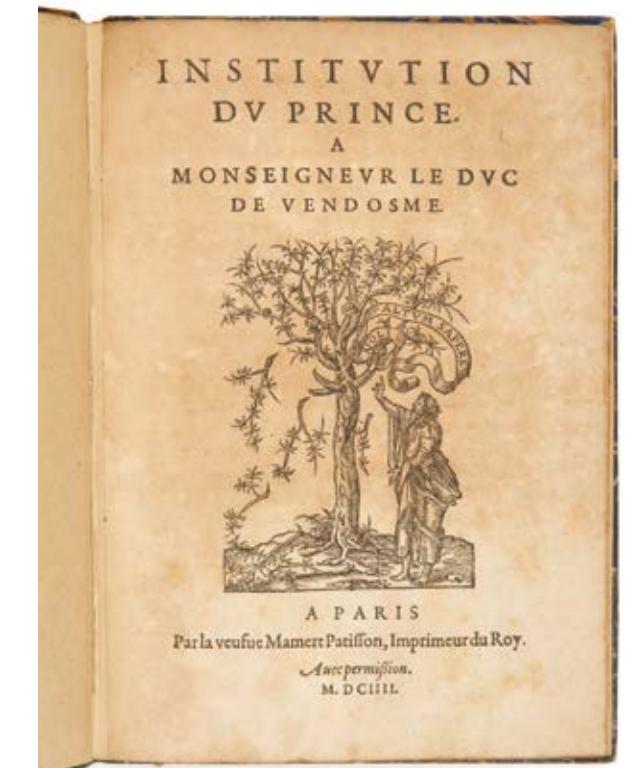
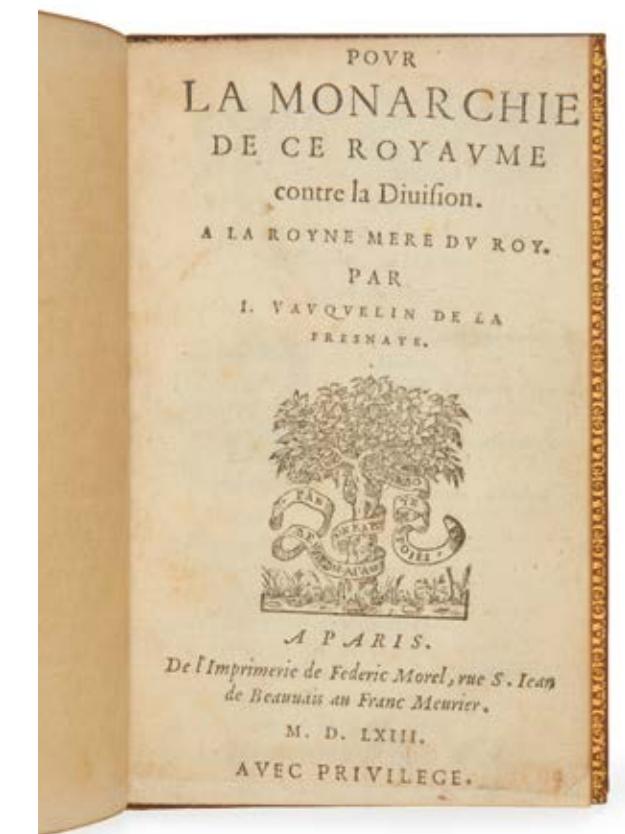
On rappelle que l'on entend par guerres de religion huit guerres civiles, d'origine religieuses, qui se déroulèrent de 1562 à 1598. Jean Vauquelin de La Fresnaye (1535-1607) participa au siège de Saint-Lô en 1574 et y fut blessé. Henri III le nomma ensuite lieutenant-général au bailliage de Caen, ville où il deviendra plus tard président au présidial.

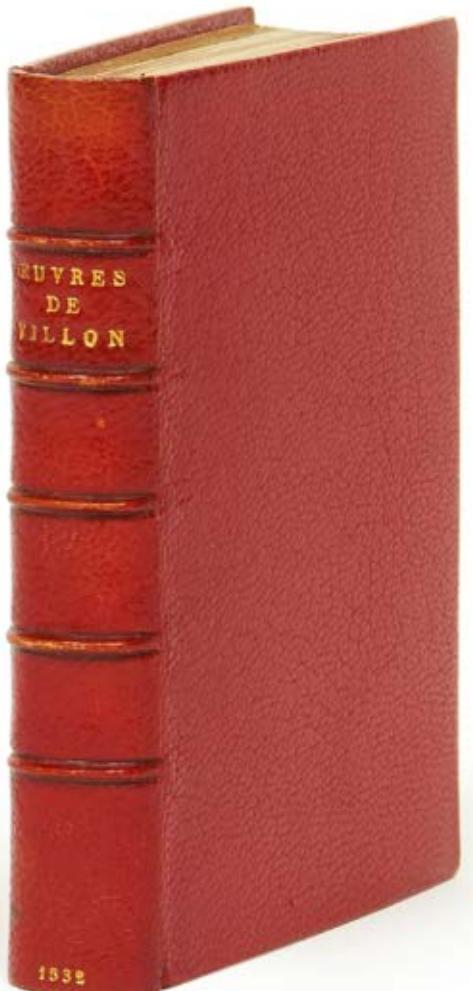
Ce petit poème, qui n'aspire qu'à la paix du royaume et surtout au respect du Roi, est animé d'un véritable souffle poétique, *le plus pur et le plus élevé*.

Cette pièce ne sera pas reprise dans *Les Poésies diverses* (cf. le n° 291 du présent catalogue).

Reliure tachée avec charnières frottées. Bas du titre et marge latérale du second feuillett réenmargés.

800 - 1 200 €





294

François VILLON.

Les Œuvres de maistre Francoys Villon. Le monologue du franc archier de Baignollet. Le Dyalogue des seigneurs de Mallepaye & Bailleuent.

Paris, Galiot du Pre, 1532.

In-16, maroquin janséniste rouge, dos à 5 nerfs, doublure du même maroquin, gardes de papier doré, tranches dorées, étui (Huser).

Brunet, V-1247 // Fairfax Murray, II-583 // Le Petit, 8 // Renouard, ICP, IV-549 // Rothschild, I-452 // Sturm, 19 // Tchemerzine-Scheler, V-974 // USTC, 11066.

(146f.) / a-s⁸, t² / 70 x 104 mm.

Première édition en lettres rondes, très rare et très recherchée.
François Villon est l'un des plus grands, sinon le plus grand poète français du XV^e siècle.

De son véritable nom François de Montcorbier, François Villon est né en 1431, sans doute à Paris et l'on ignore le lieu et la date de sa mort. On sait peu de choses de sa vie et le peu qu'en connaît, on le découvre à la lecture de ses poésies dans lesquelles il parle souvent de lui. D'extraction modeste, avec un père peut-être cordonnier, il fut élevé par Guillaume de Villon, chapelain de Saint-Benoît-le-Bétourné (Paris, V^e arr.), dont il prit le patronyme en remplacement du sien.

*Item & a mon plusque pere
Maistre Guillaume de Villon
Qui m'a este plus doulx que mere
D'enfant eslevé de maillon
Qui m'a mys hors de maint Boillon*

(Le Grant Testament)

Il fit des études assez complètes mais fit partie des étudiants tapageurs plus occupés de la vie de bohème que de l'Université. Cette part de sa vie est contée dans les *Repues franches*, texte anonyme faussement attribué à Villon où sont décrits les bons tours que lui et sa bande de joyeux compagnons jouaient aux hôteliers et aux marchands. Dans la réalité, cette bande de jeunes était plus proche des voleurs et des coupe-bourses que des farces de potaches et certains d'entre eux finirent assez mal puisqu'ils y laissèrent leur peau. Villon eut à subir plusieurs condamnations qu'il décrivit lui-même dans ses poésies. Il fut d'abord fouetté sur la plainte d'une femme pour une cause restée inconnue. Cette aventure le conduisit à écrire le *Petit Testament* en 1456. L'année suivante, il fut enfermé dans la prison du Châtelet à Paris où il subit la question et fut condamné à mort. Il composa alors une pièce en vers pour la naissance d'une princesse, Marie, d'où sa peine fut commuée en bannissement. Constraint de quitter Paris, il se dirigea vers Angers et se retrouva prisonnier pour une cause inconnue de l'évêque d'Orléans, Thibault d'Assigny. Il en fut libéré au bout de six ou huit mois grâce à Louis XI qui, passant dans cette région, accorda le pardon et rendit la liberté au prisonnier. Il composa alors le *Grant Testament*, son chef-d'œuvre dans lequel il inséra un grand nombre de ballades qu'il avait écrites auparavant.

On perd alors la trace de Villon. On le dit dans différentes villes de France, à Bruxelles ou en Angleterre. Rabelais dit qu'il se retira à Saint Maixent en Poitou et qu'il entreprit de faire jouer la *Passion* en gestes et langage poitevin. Reste là tout un flot d'incertitudes jusqu'à la date de sa mort que Larousse situe vers 1489 mais que d'autres sources donnent après 1463.

Le *Grant testament* fut publié pour la première fois à Paris chez Levet en 1489. Cette parution fut suivie de plus de quinze rééditions jusqu'en 1530, puis vient l'édition que nous présentons, la première en lettres rondes. Elle contient les *Ballades*, le *Petit* et le *Grant Testament*, les *Repues franches*, le *Monologue du franc archier*, etc.

Elle est rare et très recherchée.

L'exemplaire que nous présentons a été sobrement mais parfaitement établi dans une reliure doublée de Georges Huser qui succéda à Lemardeley en 1903 et poursuivit son activité à Paris jusqu'en 1955.

Impeccable exemplaire malgré une minime tache noire au dos. 2 feuillets (a3 et a6) avec imposition un peu de travers ; exemplaire avec la marge supérieure parfois un peu courte et de très légères atteintes au titre courant par le couteau du relieur. Cahier légèrement plus court (1 mm) dans la marge latérale.

25 000 - 28 000 €

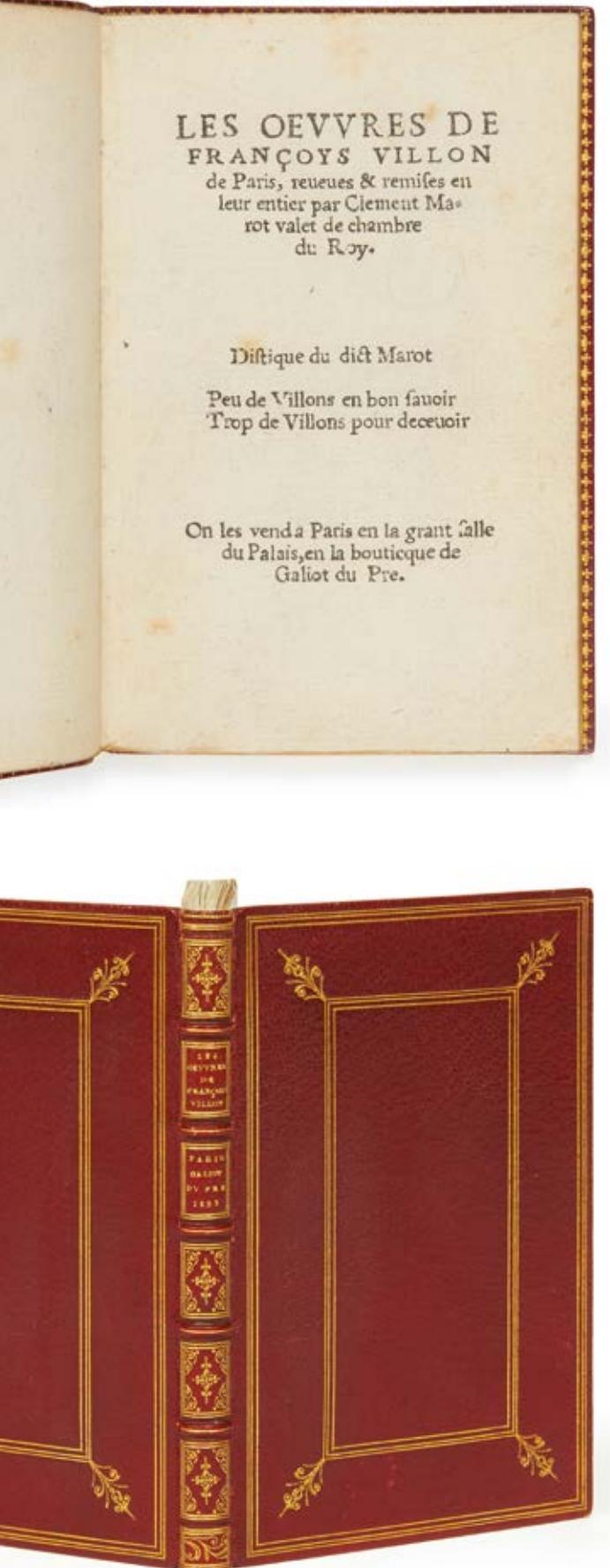
LES OEVVRES DE maistre Francoys Villon.

Le monologue du franc archier de Baignollet.

Le Dyalogue des seigneurs de Mallepaye & Bailleuent.

On les yend au premier pillier à
la grand salle du Palays pour Ga-
liot du pre.

M.D.XXXII.



295

François VILLON.

Les Œuvres de Françoys Villon de Paris, reveues & remises en leur entier par Clement Marot valet de chambre du Roy.

Paris, Galiot du Pre, 30 septembre 1533.

Petit in-8, maroquin bordeaux avec décor dans le genre Du Seuil, formé d'un double encadrement de triples filets dorés et fleurons dans les angles, dos à 5 nerfs joliment orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Bauzonnet-Trautz*).

Brunet, V-1248 // Renouard, ICP, IV-838 // Rothschild, I-453 // Sturm, 24 // Tchemerzine-Scheler, V-976 // USTC, 1052.

(6f.)-115 / A⁶, a-f⁸, g¹⁰ / 86 x 129 cm.

Troisième ou quatrième édition en lettres rondes et première avec les révisions de **Clément Marot**.

François Villon, connu comme François de Montcorbier d'après les premières sources judiciaires qui le concernent, naquit vers 1431 dans une famille pauvre et, orphelin de père, fut élevé par le chapelain parisien Guillaume de Villon, dont il adopta le patronyme par la suite. Son éducation de clerc et ses études à l'université de Paris ne l'empêchèrent pas de mener la vie indisciplinée d'un étudiant escroc et bagarreur. Coupable de meurtre sur un prêtre et accusé de vol, il quitta Paris et mena une vie errante avant de rejoindre à Blois la cour du prince-poète Charles d'Orléans, puis d'être emprisonné pour une raison inconnue en 1461 sur ordre de l'évêque d'Orléans. Libéré à l'avènement de Louis XI, il ne tarda pas à être à nouveau impliqué dans une rixe qui lui valut, compte tenu de ses antécédents, la peine de mort. Cette dernière fut commuée en 1463 par le Parlement de Paris en bannissement de dix années. À partir de ce moment, on perd la trace de Villon qui entre dans la légende littéraire et parisienne.

Les premières éditions des œuvres de Villon, fautives et incorrectes, imprimées à partir de 1489 en caractères gothiques, furent suivies de deux (ou trois ?) autres en lettres rondes en 1532, qui ne satisfirent toujours pas les amateurs. François 1^{er} chargea alors Clément Marot, valet de chambre du Roy, d'une nouvelle édition où les œuvres du poète médiéval seraient *reveues, corrigées & restituées à leur vraye intelligence* (privilège). C'est chose faite dès 1533 avec cette édition parue à Paris chez Galliot Du Pré. Dans son Prologue au lecteur, Marot, qui avait déjà donné une version moderne du *Roman de la Rose*, *s'explique du sort jusque là réservé à Villon* (*veu qu'c'est le meilleur poete Parisien qui se trouve*) *comment les imprimeurs de Paris, & les enfans de la ville, n'en ont eu plus grant soing (...)* tant y ay trouye de brailleerie en lorder des couplet & des vers, en mesure, en langage, en la ryme, & en la raison. Moins de cent ans séparent François Villon de Clément Marot et ce dernier s'attacha moins à changer la langue, qui avait peu évolué, qu'à *rétablissement* les vers défigurés, *remplir* les lacunes et *écart* du recueil les pièces étrangères à Villon (Brunet). Dans un souci de clarté, Clément Marot prit soin de marquer d'une étoile dans la marge, *quāt il s'est trouve faulte de vers entiers* [ceux qu'il a] *pris peine de les refaire au plus pres* (*selon [son] possible*) de l'intention de l'auteur.

En cela, cette édition est très différente par son contenu de celle qui la précède directement chez Galliot Du Pré, également en lettres rondes et parue en 1532 (cf. le n° 294 du présent catalogue). Notre édition contient les *Petit et Grant testaments* et se clôt par des *Ballades*; elle ne contient pas les attributions douteuses à Villon, en particulier *Les Repues franches* et *Le Franc Archier de Baignollet*.

Notre édition, publiée par Galliot Du Pré, a été imprimée avec les lettrines et les caractères de Louis Blauboom dit Cyaneus (cf. Renouard, ICP), d'abord correcteur puis imprimeur gantois installé à Paris en 1520 et qui tenait son matériel de Simon de Colines.

Très bel exemplaire relié par Bauzonnet-Trautz et provenant des collections Yemeniz et Grandsire.

Un examen minutieux nous fait penser, sans pouvoir l'affirmer, que le titre a peut-être été très habilement refait. Cette particularité n'a pas été relevée dans les catalogues Yemeniz et Grandsire.

Provenance:

Nicolas Yemeniz (ex-libris, 9-31 mai 1867, n° 1621) et Paul Grandsire (ex-libris, 9-13 décembre 1930, n° 30).

12 000 - 18 000 €

296

Jean de VITEL.

Les Premiers exercices poétiques de Ian de Vitel, Avranchois. Contenans l'Hynne de Pallas, La Prise du Mont saint Michel, L'Imitation de deux Idyll. du Grec de Theocrite, Discours, Eclogues, Odes, Elegies, & Tombeaux.

Paris, Estienne Prevostea, 1588.
In-16, veau blond, triple filet doré en encadrement, dos à 4 nerfs orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du XIX^e siècle*).

Brunet, V-1326 // Cioranescu, 22028 // Frère, II-610 // Rothschild, V-3275 // USTC, 1816.

120-83f. chiffrés [121] à 203-(1f. probablement blanc manquant ici) / A-Z⁴, Aa-Nn⁴ / 75 x 133 mm.

Édition originale rare du seul ouvrage de ce poète normand.

Né en 1560 au manoir de Lentilles près d'Avranches en Normandie, Jean de Vitel fit ses études à Rennes avant de se consacrer à la poésie. Il ne publia qu'un seul ouvrage et on ignore la date de sa mort.

Les Premiers exercices poétiques se composent d'un poème sur la prise du Mont-Saint-Michel par quelques protestants conduits par Touchet en 1574 et la délivrance de la ville par Véques, ainsi que d'une description de la ville d'Avranches avec une énumération des personnages illustres qui y sont nés. Ces deux pièces importantes pour la Normandie sont suivies d'hymnes, élégies, odes, etc.

L'édition fut donnée à Paris par Estienne Prevostea avec un privilège partagé avec Pierre Hury. Elle porte sur le titre la marque de Prevostea (Renouard, n° 929).

On connaît trois exemplaires de cet ouvrage dans les institutions publiques (bibliothèques Mazarine, d'Avranches et de Caen) et seulement quelques exemplaires en mains privées.

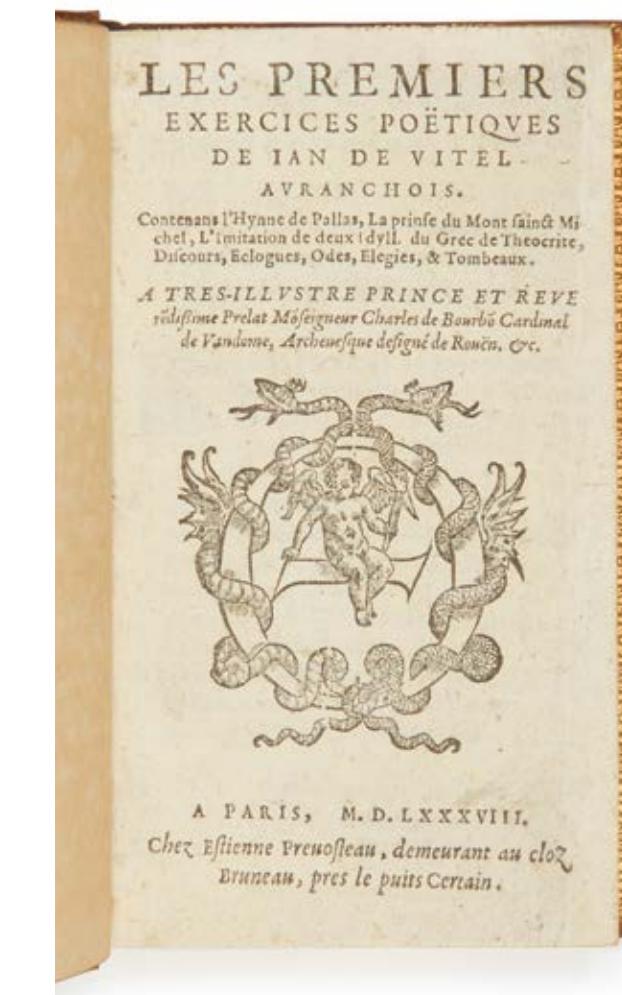
Exemplaire joliment relié au XIX^e siècle, comportant les quatre feuillets finaux refaits à la plume et auquel il manque le dernier, probablement blanc.

Tête du volume et bas du dos noircis. Marge latérale du titre refaite et restauration angulaire touchant quelques lettres à un feuillet (G4), 4 feuillets refaits (Mm4 à Nn3).

Provenance:

Baron du Charmel (ex-libris et cote 957, absent de la vente de 1944).

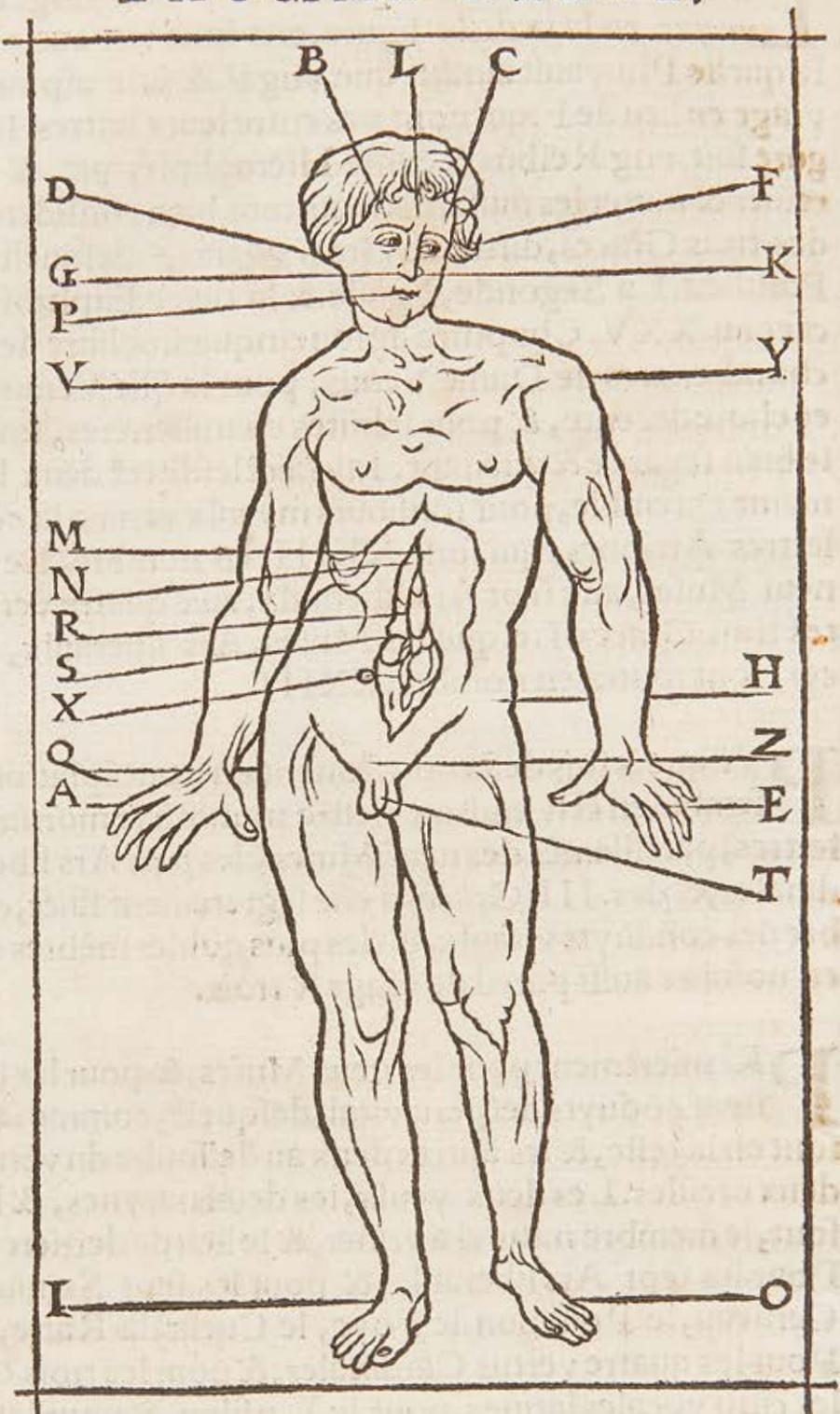
400 - 500 €



L H O M M E L E T R E.

hom-
e lettre
Cicero,
Igεπov.
Decorū,

ON peut voir en la présente figure comment le nombre des XXIII. lettres Attiques accordent, comme iay dit, aux membres & lieux pl^e nobles du corps humain, & non sans cause, Car noz bons peres Anciēs on este si vertueux en leurs speculations quilz ont volu secrètement entē dre que lhōme parfaict est celluy en qui les bōnes lettres & Sciences sont insinuées & itimees si biē quē tous endroicts & mouuemēs de son corps est garny du bon mot q Cicero au XXXV. Chapitre du premier liure de ses Offices, & au cōmancement De Oratione Ad Brutū, dict & appelle en Grec. Πρεπον. & en Lat. Decorū. qui vault autant a dire en nostre langage Francois decēt & cōuenable en toutes ses actions, & consequentement en tous ses faicts & dits hōme vertueux.



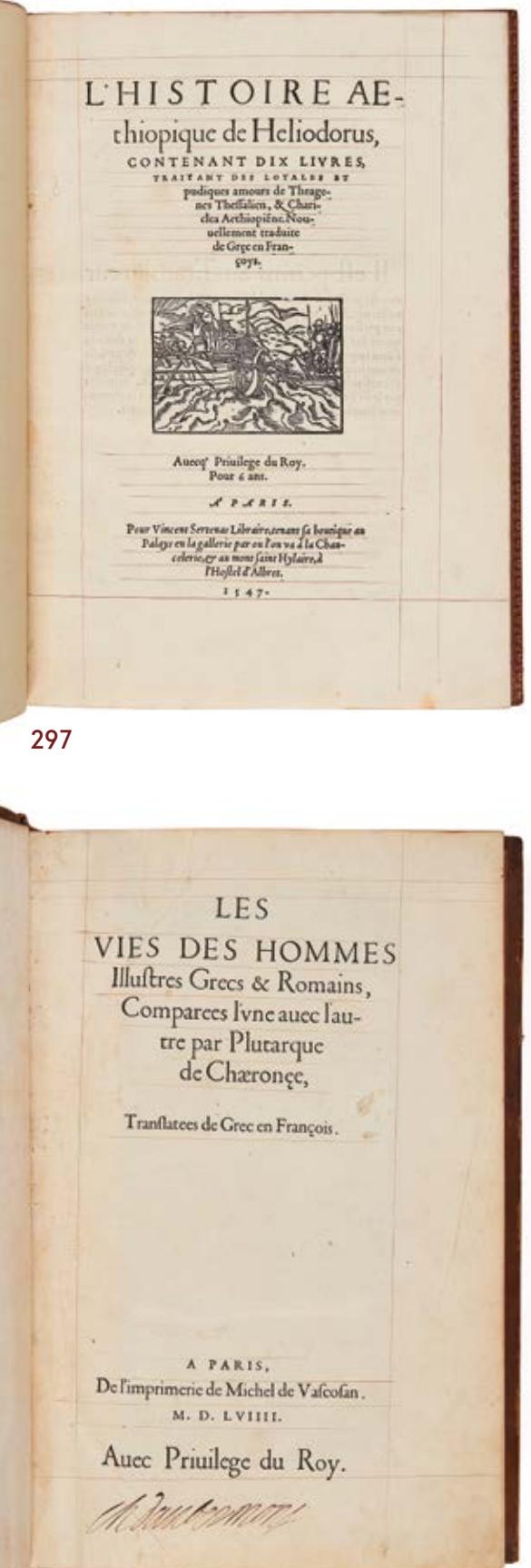
Avant que ie face l'autre portrait que iay promis ie y'eulx cy bailler par escript toutes les lettres ainsi quelles se doibuent appliquer aux neuf Muses & leur sequelle, & aux dits lieux plus notables du corps humain, afin que plus facilement on puisse voir & cognoistre leur bon accord ensemble, Celluy accord est tel qui sensuyt,

Belle spe-
culation,
& nota-
ble,

B. Vrania. L'oeil dextre.
C. Calliope. L'oeil senestre.
D. Polymnia. L'oreille dextre.
F. Melpomene. L'oreille senestre.
G. Clio. La narine dextre.

Ouvrages en prose

Lots 297 à 328



297

[AMYOT]. HÉLIODORE.

L'Histoire AETHIOPIQUE de Heliodorus, contenant dix livres, traitant des loyales et pudiques amours de Theagenes, Thessalien, & Chariclea Aethiopiene. Nouvellement traduite de Grec en Françoy.

Paris, Pour Vincent Sertenaer Libraire, tenant sa boutique au Palais en la gallerie par où l'on va à la Chancellerie, & au mont Saint Hylaire, à l'Hostel d'Albret, 15 février 1547.

In-folio, maroquin rouge, triple filet doré, dos à 6 nerfs orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (E. Niédrée, 1846).

Brunet, III-88 // Cioranescu, 2477 // Rothschild, II-1483 // USTC, 37848.

(4f.)-161f.-1f. blanc / A⁴, A-Z⁶, Aa-Dd⁶ / 202 x 285 mm.

Première édition de la traduction en français par Jacques Amyot.

Écrivain grec du IV^e siècle, né à Émèse en Syrie, Héliodore est principalement célèbre pour son roman en prose *Les Éthiopiques*, connu également sous le titre *Les Amours de Théagène et Chariclée*. Cette œuvre, composée de dix livres, relate l'histoire d'une jeune princesse éthiopienne abandonnée à la naissance et élevée à Delphes. Au cours de jeux gymniques à Athènes, elle rencontre Théagène et s'enfuit avec lui. S'ensuivent de rudes épreuves avant le mariage final des deux héros, restés chastes et fidèles l'un à l'autre.

Le texte grec a été publié pour la première fois à Bâle en 1534. Jacques Amyot (1513-1593), évêque d'Auxerre et grand aumônier de France, tint dans sa jeunesse la chaire de latin et de grec à l'université de Bourges. C'est durant cette période qu'il traduisit du grec au français *L'Histoire AETHIOPIQUE d'Héliodore*. L'édition, parue à Paris en 1547, fut imprimée par Estienne Groulleau pour Vincent Sertenaer avec, d'après Brunet, un privilège partagé avec Jehan Longis. Le titre est orné d'une vignette sur bois représentant des soldats à bord de galères.

Cet ouvrage est rare. Il fut réimprimé deux ans plus tard, avec un texte modifié. L'USTC ne recense que trois exemplaires en institutions publiques : celui de Chantilly, celui de la BnF (ex-Rothschild) et un troisième conservé à Moscou à la State Public Historical Library of Russia. Nos recherches dans les catalogues des grandes collections privées des XIX^e et XX^e siècles n'ont mis au jour qu'un seul autre exemplaire, celui du comte Octave de Béhague, qui pourrait bien être celui que nous présentons, sans que nous puissions l'affirmer. Il est sommairement décrit comme relié en mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor. (Niedrée).

Très bel exemplaire réglé, relié en maroquin rouge par Niédrée. Il présente de nombreuses annotations en français et soulignements de l'époque à l'encre.

Minimes frottements aux coupes inférieures, une petite brûlure avec petit trou au feuillett B6.

Provenance:

Comte Octave de Béhague (?), I, 8-20 mars 1880, n° 896

3 000 - 4 000 €

298

[AMYOT]. PLUTARQUE.

Les Œuvres morales & meslées..., Translatees du Grec en François par Messire Jacques Amyot, à present Evesque d'Auxerre, Conseiller du Roy en son privé Conseil, & grand Aumonier de France.

Paris, Michel de Vascosan, 1572.

2 volumes in-folio, veau porphyre, triple filet doré, dos à 6 nerfs de maroquin rouge contrecollé avec large fleuron répété, roulettes et filets, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du XVII^e siècle*).

Brunet, IV-738.

(6f.)-358f. / a⁶, A-Z⁶, Aaa-Nnn⁶, Ooo⁴ // (1f. de titre manuscrit)-359 à 668f.-44f. / [1], Ppp-Zzz⁶, Aaaa-Zzzz⁶, Aaaaa-Tttt⁶, Vvvv⁴, XXXX², a-g⁶ // 245 x 380 mm.

Édition originale de la traduction en français par Jacques Amyot.

Les Œuvres morales et meslées sont un recueil de textes consacrés à des sujets variés et notamment aux questions morales et religieuses.

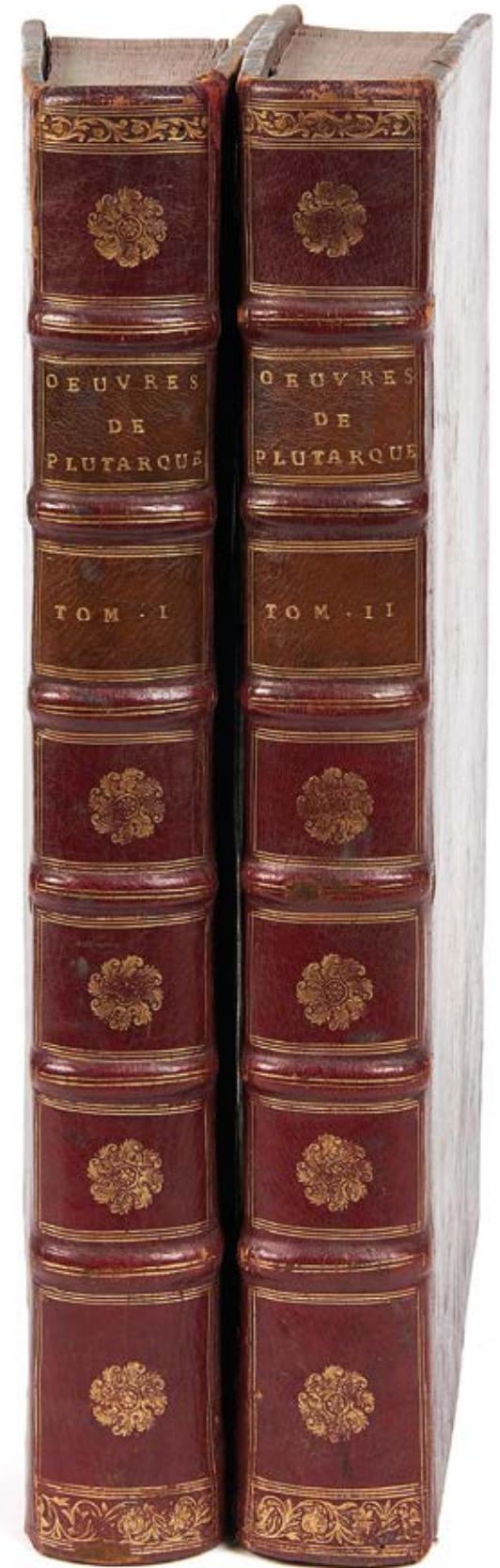
C'est grâce à Jacques Amyot (1513-1593), évêque d'Auxerre qui traduisit plusieurs auteurs antiques, que l'œuvre de Plutarque fut largement diffusée en Europe au XVI^e siècle. Outre les Œuvres morales, qui parurent pour la première fois chez Michel de Vascosan en 1572, il avait également traduit les *Vies des hommes illustres*, parues chez le même éditeur en 1559 (cf. le n° 299 du présent catalogue).

Ces deux volumes sont à pagination et signatures continues, sans page de titre pour le second. Dans cet exemplaire réglé, on a ajouté un feuillett de titre manuscrit à l'encre mentionnant *Tome Premier*. Neant c'est *Second*.

Bel exemplaire dont le dos a été habillé de maroquin rouge, très certainement à l'époque dans un but esthétique.

Minimes frottements à la reliure. Mouillures sans gravité, la plupart marginales, à de nombreux feuillets et petit trou restauré en tête des 66 premiers feuillets du second volume (cahiers Ppp à Bbbb).

300 - 400 €



298

299

[AMYOT]. PLUTARQUE.

Les Vies des Hommes Illustres Grecs & Romains, Comparees l'une avec l'autre par Plutarque de Chæronee, Translatees de Grec en François.

Paris, Michel de Vascosan, 1559.

2 volumes in-folio, veau Lavallière, dos à 6 nerfs ornés (*Reliure du XVII^e siècle*).

Brunet, IV-738 // Cioranescu, 2484 // Rothschild, III-2735 // USTC, 23219.

I. (8f.)-408f. / a⁸, b-z⁶, A-Z⁶, Aa-Zz⁶ // II. 409 à 734f.-26f. / AA-ZZ⁶, AA-ZZ⁶, AAA-GGG⁶, HHH⁴, III⁴, A-C⁶, D⁴, E⁴ // 230 x 352 mm.

Édition originale de la traduction française par Jacques Amyot.

Les Vies des Hommes Illustres est la grande œuvre de Plutarque, le fondement même de sa renommée. Ces biographies des grands hommes de l'Antiquité, grâce notamment à la traduction qu'en donna Jacques Amyot, ont, pour ainsi dire, acquis chez nous le rang d'une œuvre originale française ou plutôt gauloise (Larousse).

Elles parurent pour la première fois dans la traduction de Jacques Amyot à Paris chez Michel de Vascosan en 1559, en deux volumes à pagination et signatures continues, sans page de titre pour le second.

Exemplaire réglé.

Reliure anciennement restaurée, tachée et éraflée, avec des débuts de fente à deux mors. 18 feuillets restaurés (marge intérieure des 8 premiers feuillets et restauration angulaire aux feuillets p1, p2, p6, G1 à G6, Y1), trou à 2 feuillets (a2 et Y6 avec manque) et manque marginal à 3 feuillets (f2, p3 et y6). Inversion de feuillets dans les cahiers II et C de la table.

Provenance:

Ch. Daubermon (?), ex-libris manuscrit.

400 - 600 €

299

148

Bibliothèque Jean Bourdel

ARTCURIAL

20 mars 2025 14h30. Paris

20 mars 2025 14h30. Paris

ARTCURIAL

Bibliothèque Jean Bourdel

149

LE DECAMERON

de Mefstre Iehan Bocace

Florentin,

NOVVELLEMENT TRADVICT
d'Italien en Francoys par Maistre Anthoine le Macon maistre
du Roy & trésorier de l'extraordinaire de ses guerres.

Avec priuilege du Roy
Pour fixans.

Imprime à Paris pour Etienne Roffet dict le Faulcheur Libraire
demeurant sur le pont Saint Michel à l'enseigne de la Rose
blanche.

300

Jean BOCCACE.

Le Decamerone de Messire Jehan Bocace Florentin, nouvellement traduict d'Italien en Francoys par Maistre Anthoine le Macon conseiller du Roy & tresorier de l'extraordinaire de ses guerres.

Paris, Pour Estienne Roffet dict le Faulcheur Libraire demeurant sur le pont Saint Michel à l'enseigne de la Rose blanche, 1545.
In-folio, veau havane, armoiries sur les plats, dos à 6 nerfs orné (Reliure de la fin du XVII^e siècle).

Brun, 157 // Brunet, I-1006 // Fairfax Murray, 46 // Olivier, 2643-1// USTC, 11114.

(8f.)-254f. (avec erreurs de pagination) / a⁸, a-z⁶, A-S⁶, T⁸ / 207 × 322 mm.

Première édition de cette traduction en français par Antoine Le Maçon justement estimée (Brunet).

Jean Boccace naquit en Italie, à Florence ou Cortaldo en 1313 d'un père marchand florentin, Boccaccino di Chelino. Fruît d'une union illégitime, il montra dès son plus jeune âge un goût très prononcé pour la poésie. Son père le plaça chez divers marchands pour lui apprendre le commerce puis l'envoya pour huit années à Naples. Là, il se lia avec les savants et les littérateurs que la protection du roi Robert y avait attirés. Il se lia avec la princesse Marie, fille naturelle du roi Robert, qu'il célébrera sous le nom de Fiammetta et rencontra Pétrarque avec lequel il eut une amitié qui ne fut brisée que par la mort de ce dernier. À la mort de son père, il se fixa à Florence et n'eut d'autre distraction que l'art poétique et les travaux littéraires. Il dépensa une partie de sa fortune à exhumer et à faire copier des manuscrits. Il se retira à Cortaldo, près de Florence, d'où sa famille était originaire et y continua ses travaux littéraires tout en occupant la chaire publique qui venait d'être fondée à Florence pour l'interprétation de Dante dont il était l'un des admirateurs les plus passionnés. Il s'éteignit à l'âge de 62 ans, en 1375.

Comme Pétrarque, il crut que ses titres à l'immortalité étaient dans ses ouvrages sérieux, écrits en latin, tandis que la postérité a réservé toute son admiration pour (son) recueil de nouvelles (Larousse). Ce recueil de nouvelles, plus connu sous le nom de *Le Decameron*, fit de son auteur l'un des plus célèbres écrivains italiens de son temps et lui assura effectivement une postérité qui ne s'est jamais démentie.

Antoine Le Maçon (ca 1500-1559) entreprit la traduction de ce recueil de l'italien en français pour la reine Marguerite de Navarre, dont il était le secrétaire. Jusqu'alors, les versions françaises avaient été données d'après des traductions latines et celle de Le Maçon fut donc bien plus fidèle.

L'édition est illustrée de 10 figures gravées dans le texte, chacune dans un encadrement de style architectural avec motifs à enroulement et branches foliacées. Ces figures, dans le goût de l'école de Fontainebleau, sont généralement attribuées à Étienne Delaune. Nombreuses lettrines à fond criblé.

Cet exemplaire est passé dans la vente Guyot de Villeneuve et Rahir, qui fut le rédacteur du catalogue, a noté que les figures constituaient l'un des premiers essais de gravures sur cuivre. Bien que ces gravures ne présentent pas de cuvette, cette assertion est tout à fait possible.

Exemplaire aux armes de Louise-Adélaïde de Bourbon-Conti, dite Mlle de La Roche-sur-Yon (1696-1750), fille du prince de Conti et de Marie-Thérèse de Bourbon-Condé. Olivier précise dans sa notice qu'à en juger par le nombre de volumes que nous avons vus ornés de ses fers, cette princesse devait posséder une bibliothèque importante.

Reliure tachée avec restaurations anciennes. Manque la coiffe supérieure et début de fente à une charnière. Quelques taches et salissures éparses, feuillets 253 et 254 un peu grattés sur un cm.

Provenance :

Louise-Adélaïde de Bourbon-Conti (armes), Adrien-Louis Lebeuf de Montgermont (d'après le catalogue Rahir, absent de la vente de 1876), François-Gustave Guyot de Villeneuve (I, 26-31 mars 1900, n° 354) et Édouard Rahir (ex-libris, II, 6-8 mai 1931, n° 414).

1 200 - 1 800 €



Martellin faignant destre per-

CLVX DE SES MEMBRES SE FEIT POR-
ter sur le corps de facultz Arrivez: ou il se faillent de ressouver fons. Et
quant fa transperz fut defouezurz: il fut bous bates, puis pris prouesseurz &
en grant danger d'orez penda & esto angle par la gorge, dont en fin il eschappa.

Nouelle premiere.

I est adueni plascarsois (mes cheres dames) que ce-
lay qui est parfoué de gaudie & le moysque d'autry
& mestement des choses q'ron doit ressouver: cest
troué: quelques bon goody loyntaines aucoques les
moyqueres, & qui plus est aucoques son dominge.
Ainsi que resoudre vous faire connoistre par vne
nouuelle que se voudz compter obliuant au commun-
nement de nostre roye, & soyuanle le faboët quelle
sous à donee. Par laquelle nouuelle vous escondrez
prouement ce q'ndz aduent par grant malheur à lung nos citoyens: Et
apres comment (contre toute eloquence) il en eschappa alles heureusement.
Il n'ya pas enco long temps q'ndz y eut Treys vng elemant nommé Arri-
gne: lequel etant penué homme ferout de porte fait pour de largent qui les
requerent. Et neantmoins avec la paixure il estoit repoué d'ung chasteau de trez
bonnes & faincte vie: pour laquelle chose (y'avaient en non quelle fail) il aduent
quand il mourut (autantz ainsi que les Tzoulans l'affirment) que à l'heure de
sa mort.

e 19 son temps

301

Jean BOCCACE.

Le Philocope... Contenat l'histoire de Fleury & Blancheleur, divise en sept livres traduictz d'italien en francoys par Adrien Sevin gentilhomme de la maison de Monsieur de Gié.

Paris, On les vend à Paris en la grand Salle du Palais du costé de la chappelle de messieurs, en la boutique de Gilles Corrozet Libraire, 1542.
In-folio, veau marbré, double filet doré en encadrement et armoiries centrales, dos à 5 nerfs joliment orné, mention PARIS, MDXXXII ajoutée postérieurement en pied du dos, tranches rouges (Reliure du XVIII^e siècle).

Brun, 158 // Brunet, I-1014 // Olivier, 2399-1// USTC, 65503.

Vif.-CLXXIIIIf. (avec erreurs de pagination) / a⁶, A-Z⁶, AA-FF⁶ / 200 × 305 mm.

Première édition de la traduction en français par Adrien Sevin.

Fils illégitime d'un marchand florentin, Jean Boccace (1313-1375) dédaigna les métiers du commerce pour se consacrer à la poésie et aux études littéraires.

Boccace était poète par l'imagination, la verve et la passion, et cependant tout ce qu'il a écrit en vers est médiocre (Larousse). Il est aussi l'auteur de nombreux ouvrages « sérieux » en latin qui, pensait-il, le conduiraient à l'immortalité, mais c'est par son *Decameron* et d'autres ouvrages de fiction en prose que Boccace reste l'un des plus grands écrivains de l'Italie.

Son *Philocope* est de ceux-là et conte le récit emphatique des aventures chevaleresques de Florio et de Blancheleur. Il fut composé entre 1336 et 1338 à partir d'une œuvre d'un poète du XII^e siècle resté anonyme.

Cette édition est illustrée de 36 bois gravés dans le texte, dont un grand bois et 15 petits dont deux répétés cinq fois, cinq répétés trois fois et deux répétés deux fois. Ces bois sont placés dans 8 encadrements chacun répété plusieurs fois. Ces bois sont empruntés aux premiers livres d'*Amadis de Gaule* et l'un des encadrements porte la date de 1520. Marque de l'imprimeur Gilles Corrozet sur le titre et quelques lettrines.

L'édition fut partagée entre Gilles Corrozet, Jean André et Étienne Groulleau et fut imprimée par Denis Janot.

Exemplaire avec le feuillet a2 du type B avec la pièce en vers qui n'est plus signée Gilles Corrozet et les distiques latins dédiés à Adrien Sevin.

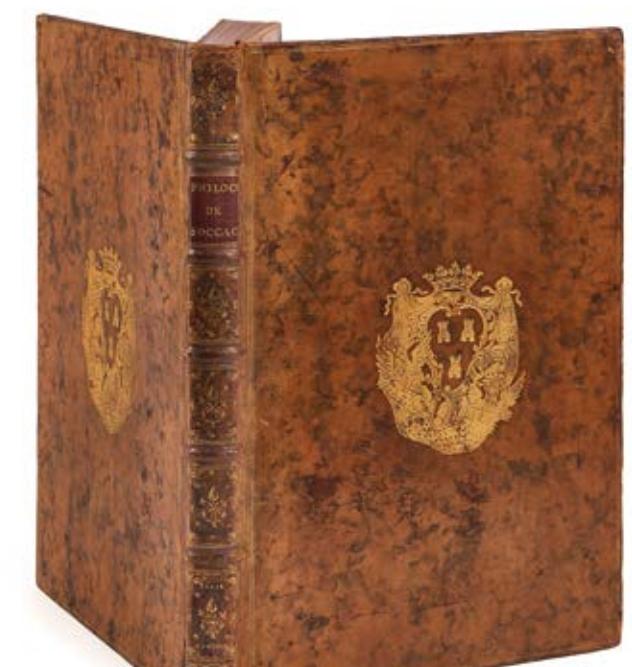
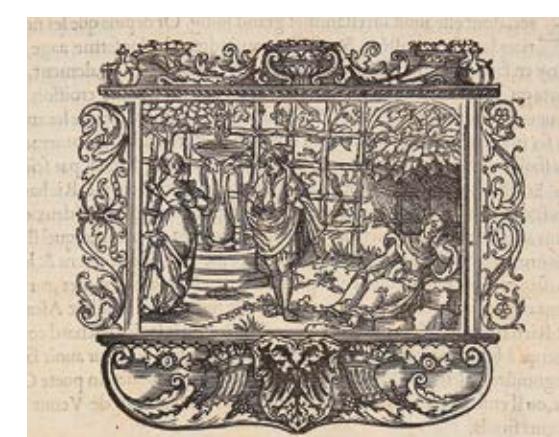
Très bel exemplaire aux armes de Jeanne-Antoinette Poisson, duchesse-marquise de Pompadour et de Ménars près de Blois, maîtresse de Louis XV. Le volume porte les grandes armes reproduites par Olivier à la planche 2399, fer n° 1.

Petit manque à la coiffe supérieure et minimes frottements aux charnières et aux coupes. Coiffe inférieure anciennement restaurée et une petite tache à un feuillet.

Provenance :

Marquise de Pompadour (armes, 1765, n° 2 026), Nicolas Yemeniz (ex-libris, absent de la vente de 1867), Ambroise Firmin-Didot (ex-libris, absent de la vente de 1878) et P. Brunet (ex-libris).

4 000 - 6 000 €



Le Philocope de Messire Iehan
Boccace Florentin,
Contentat l'histoire de Fleury
& Blancheleur,

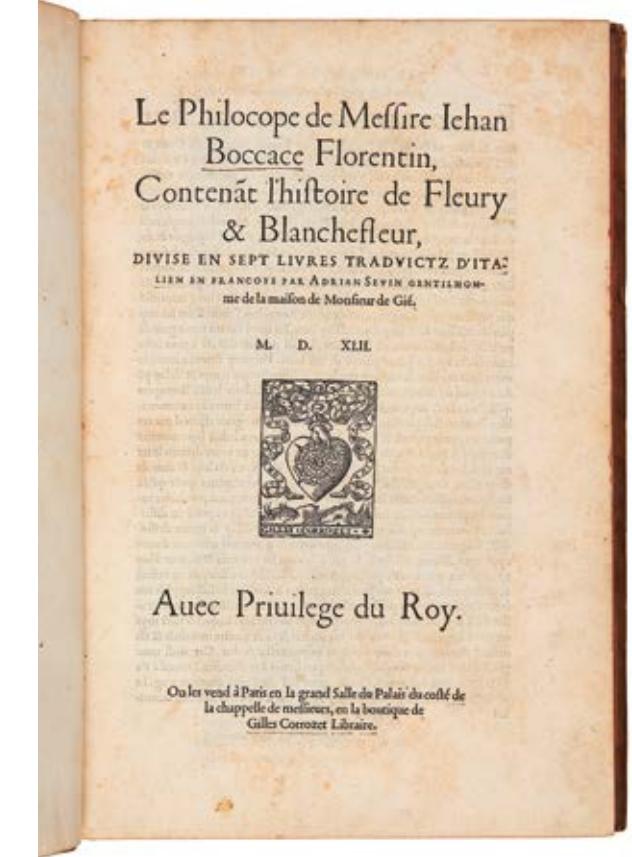
DIVISE EN SEPT LIVRES TRADVICTZ D'ITA-
LIEN EN FRANCOYS PAR ADRIEN SEVIN GENTILHOMME
de la maison de Monsieur de Gié.

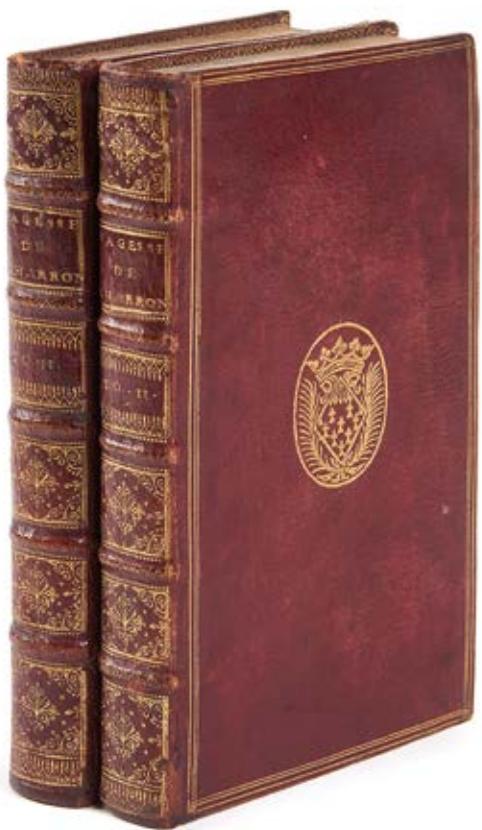
M. D. XLII.



Avec Priuilege du Roy.

Ou les vend à Paris en la grand Salle du Palais du costé de la
chappelle de messieurs, en la boutique de Gilles Corrozet Libraire.





302

Pierre CHARRON.

De la sagesse. Trois livres... Ausquels est adoucté à la fin un recueil des lieux & chapitres, suivant la première édition de Bourdeau, 1601. Avec la révision de messieurs du Conseil privé, pour le contentement & soulagement du curieux lecteur, désireux de voir l'une & l'autre impression. Troisième édition revue & augmentée.

Paris, David Douceur, 1607.

2 volumes in-8, maroquin rouge, triple filet doré, armes au centre des plats, dos à 5 nerfs ornés aux petits fers, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure du XVI^e siècle ou du début du XVII^e siècle*).

Brunet, I-1810 // Olivier, 1705 // Tchemerzine-Scheler, II-257.

I. (18f. sur 19, manque le titre gravé)-304 / a⁸, [1], é⁸, i², A-T⁸ // II. (1f.)-305 à 802-(9f.) / [1], V-Z⁸, Aa-Zz⁸, Aaa-Eee⁸, Fff² // 99 x 168 mm.

Nouvelle édition dans laquelle le texte primitif, mutilé sur ordre de la Chancellerie, a été rétabli.

Né à Paris en 1541, Pierre Charron embrassa quelque temps la carrière juridique avant d'étudier la théologie. Son éloquence lui conquit rapidement des admirateurs et la reine Marguerite, épouse de Henri IV, en fit son prédicteur. Il fut le disciple de Montaigne, auquel il liait une vive amitié. En dépit de son état de prélat, il afficha dans son *De la sagesse*, publié pour la première fois à Bordeaux chez Simon Millanges en 1601, un scepticisme qui lui attira la défiance des autorités ecclésiastiques et particulièrement des Jésuites. Il mourut en 1603.

De la sagesse, bien que violemment attaqué par les théologiens, fut réimprimé de nombreuses fois, souvent dans des versions expurgées par Pierre Jeannin, dit le Président Jeannin, haut magistrat bourguignon.

En 1607, le libraire David Douceur en donna une nouvelle édition, celle que nous présentons, qui porte la mention fictive de *Troisième*, dans laquelle il rétablit le texte primitif de l'édition originale, en y ajoutant néanmoins les observations de Jeannin, pour satisfaire à la curiosité des lecteurs désireux d'avoir les deux versions.

Cette édition est illustrée d'un titre gravé (manquant ici), d'un portrait de Charron âgé de 62 ans gravé sur cuivre et de la marque de David Douceur sur les titres.

Exemplaire relié au XVII^e siècle ou au tout début du XVIII^e siècle, en maroquin rouge, portant des armes attribuées par Olivier, sans certitude, à Marie-Anne d'O de Franconville, ou à sa sœur cadette Gabrielle Françoise.

Selon Olivier, le fer aurait pu appartenir à l'un ou l'autre des sœurs d'O avant leurs mariages respectifs. L'aînée (1687-1727) fut dame d'atours de la duchesse d'Orléans. Sa sœur cadette (1689-1765) lui succéda, avant d'assumer la même charge auprès de Mesdames Victoire, Sophie et Louise en 1750. Si cette provenance était avérée, soit la reliure a été exécutée au tout début du XVIII^e siècle, soit la reliure est de l'époque et les armes ont été ajoutées postérieurement.

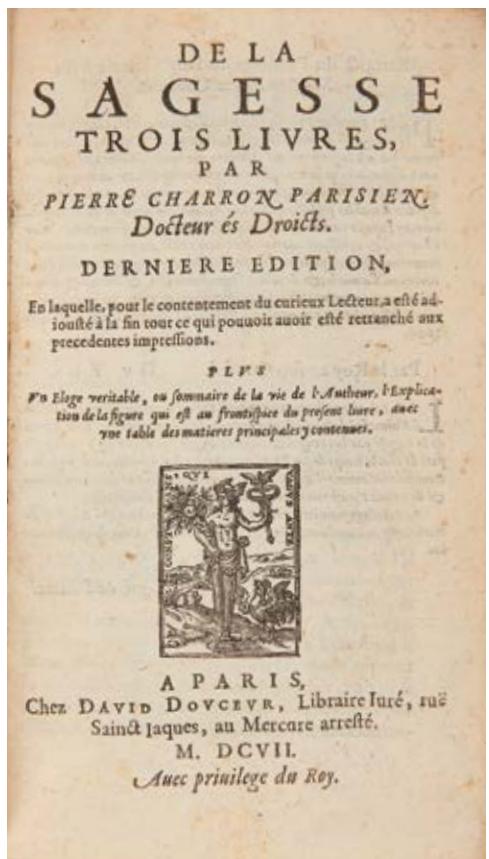
Très bel exemplaire en maroquin rouge aux armes.

Habiles restaurations anciennes aux coiffes et une épidermure au second plat. Manque le titre gravé. Les feuillets 745 à la fin (*Recueil des lieux et chapitres... qui ont été depuis revus et la Table des matières*) ont été reliés par erreur à la fin du premier volume. Déchirure angulaire atteignant le texte au feuillet Rr4, petit trou au feuillet Xx1 et ancienne mouillure au titre du premier volume et au cahier Eee.

Provenance:

Marie-Anne ou Gabrielle-Françoise d'O de Franconville (armes), Chavenon (?), ex-libris manuscrit sur le titre) et petite étiquette du libraire Théophile Belin sur une garde.

800 - 1 200 €



303

Alain CHARTIER.

Les Œuvres feu Maistre Alain chartier en son vivant Secrétaire du feu roy Charles septiesme du non. Nouvellement imprimées revues & corrigées outre les précédentes impressions.

Paris, Galliot du Pré, 1529.

Petit in-8, veau brun abîmé, dos à 5 nerfs orné (*Reliure du XVII^e siècle*).

De Backer, 147 // Tchemerzine-Scheler, II-300 // USTC, 1046.

(12f.)-360f. (mal chiffrés CCCIXVI avec nombreuses erreurs de pagination) / aa⁸, b¹, a-z⁸, &⁸, A-X⁸ / 80 x 135 mm.

Première édition en lettres rondes des Œuvres de Chartier.

Nous avons déjà consacré (cf. vente Jean Bourdel, I, n° 25) un article sur la vie d'Alain Chartier (1385-1430 ?), écrivain politique, moraliste et poète qui fut secrétaire de la maison de Charles VII et qui accomplit de nombreuses missions diplomatiques.

Il s'essaya dans divers genres et est l'auteur d'œuvres en prose mais aussi d'œuvres en vers car il trouvait dans l'art poétique un délassement aux fonctions qu'il exerçait.

Le volume que nous présentons est la première édition des œuvres de Chartier imprimée en lettres rondes. Elle a été faite sur l'édition infolio de 1526 et, comme les éditions gothiques qui l'ont précédée, elle se compose de deux parties : la première contient les œuvres en prose, *Le Curial, Le Quadrilogue...* et la seconde contient les pièces poétiques, *Libelle de paix, La Dame sans mercy, Le Livre des quatre dames, l'Hospital damours, Demandes damours, Le Débat du gras & du maigre*, etc.

Cette édition est illustrée de 10 petits bois gravés dans le texte, en réalité 7 dont un répété deux fois et un autre répété une fois, et de quelques lettrines. Elle est faite sur le modèle que Galliot Du Pré avait adopté pour son édition du *Roman de la rose* (cf. vente Jean Bourdel, I, n° 100) et celle du *Champion des dames* (cf. le n° 244 du présent catalogue).

Reliure abîmée avec manques aux coiffes et charnières anciennement restaurées. Inversion des feuillets aa7 et aa8 placés entre les feuillets aa2 et aa3, mouillure en marge de quelques feuillets.

Provenance:

Jacques Sarraute (ex-libris) et Paul Grandsire (ex-libris, 9-13 décembre 1930, n° 5).

800 - 1 200 €



LES MEMOIRES DE
MESSIRE PHILIPPE
DE COMMINES, CHEVALIER,
Seigneur d'Argenton : sur les principaux
faits, & gestes de Louis onzième,
& de Charles huitième,
son fils, Roys de
France,

Réservez & corrigé pour la seconde fois par Denis Sauvage de Fontenailles en Brie. Historiographe du très-chrestien Roy Henri II^e de ce nom.



A LYON
PAR IAN DE TOURNES,
M. D. LIX.



304

Philippe de COMMINES.

Les Mémoires... sur les principaux faits, & gestes de Louis onzième & de Charles huitième, son fils, Roys de France, Reveus & corrigés, pour la seconde fois, par Denis Sauvage de Fontenailles en Brie, Historiographe du treschrestien Roy Henri II^e de ce nom.

Lyon, Jean de Tournes, 1559.

In-folio, veau blond avec large roulette droite en encadrement et grand fer central à motifs de tiges et feuilles dorées à fonds azurés, dos à 5 nerfs orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque restaurée*).

Brunet, II-191 // Cartier, Tournes, 436 // Tchemerzine-Scheler, II-464 // USTC, 6441.

(6f.)-264-(4f.) / A⁶, a-y⁶, z⁴ / 210 x 337 mm.

Seule édition donnée par Jean de Tournes et seconde édition avec les notes de **Denis Sauvage**.

Homme d'État attaché à Louis XI et chargé par lui de nombreuses négociations, Philippe de Commines, seigneur d'Argenton (1445-1509), fut l'un des hommes les plus comblés de dignités, de richesses et d'honneurs du Royaume. Après la mort de son royal protecteur, il fut membre du Conseil pendant la régence d'Anne de Beaujeu, tomba en disgrâce, languit huit mois à Loches, dans une cage de fer dit-on, puis fut rappelé par Charles VIII, remplit pour lui diverses missions, combattit courageusement auprès de lui à la bataille de Fornoue puis perdit peu à peu de son influence et se consacra alors à la rédaction de ses mémoires.

Celles-ci se composent de deux parties : la première qui occupe les livres I à VI est consacrée à la période sous Louis XI et la seconde, les livres VII et VIII, est relative à la première expédition en Italie aux côtés de Charles VIII. Il s'y montre impartial, calculateur, uniquement guidé par le souci du résultat sans aucune considération morale pour les moyens, que ceux-ci soient sujets à la perfidie, à la trahison ou au crime.

Les mémoires de Commines eurent un succès immédiat depuis leur première parution chez Galliot Du Pré en 1524 (cf. vente Jean Bourdel, I, n° 30) et elles connurent de nombreuses réimpressions. Celle que nous présentons est la seconde avec les notes de Denis Sauvage, sieur Du Parc, né à Fontenailles en Brie, qui fut historiographe de Henri II. Il fit partie des réformateurs de l'orthographe et proposa, entre autres, deux nouveaux signes de ponctuation, la *parenthèse* et l'*entrejet* dont le premier nous est resté sous le nom de tiret.

Titre avec la marque aux deux vipères (type 1.2.) et nombreuses grandes et petites lettrines à motifs foliacés et à fonds cribleés qui sont considérées comme la plus belle série des lettrines utilisées par les Tournes.

Cachet de bibliothèque de Nicolaï Alexandrovich Kushelev-Bezborodko (1834-1862) collectionneur russe mort à Nice. Sa bibliothèque héritée de son père et enrichie par lui fut vendue en 1912 au libraire de Saint-Pétersbourg Nicolaï Solov'ev.

Reliure tachée avec importantes restaurations anciennes et le dos en partie refait. Importante restauration au titre, manque de quelques millimètres en haut d'un feuillet et mouillure angulaire à une dizaine de feuillets.

Provenance:

Nicolaï Alexandrovich Kushelev-Bezborodko (cachet sur le titre).

700 - 900 €

305

[ÉRASME].

La Civilite puerile. A laquelle avons adiousté la discipline & Institution des enfans.

Lyon, Hugues Gazeau, 1609.

In-16, vélin souple, dos lisse avec le titre à l'encre (*Reliure de l'époque*).

Baudrier, IV-254 // Brunet, II-75-272 // USTC, 6901169.

LXXIXf.-1f. blanc) / a-k⁸ / 70 x 110 mm.

Nouvelle édition, la première ayant paru en 1559. Cet ouvrage serait le même que *Le Miroir de la jeunesse*.

Impression en caractères de civilité.

Brunet indique que la première édition de ce texte destiné à l'éducation des enfants fut donnée à Anvers, chez Jean Bellers, à l'enseigne du Faucon, l'an Mil V^e lxx (1559), en précisant que le texte est peut-être la réimpression de la *Civilité puérile* traduite d'Érasme et publiée à Lyon chez Jean de Tournes en 1559.

À la suite de nos recherches, nous pouvons affirmer que le texte que nous présentons est bien l'adaptation française faite par **Jean Louveau** de la *Civilité puérile* d'Érasme qui fut publiée pour la première fois à Lyon chez Thibaud Payen en 1558, publication qui a échappé à Baudrier, mais dont nous avons trouvé une édition postérieure avec laquelle nous avons pu comparer les deux textes.

Jean Louveau fut recteur de Châtillon-sur-Chalaronne et traduisit divers auteurs italiens ou antiques. Son adaptation de *La Civilité puérile* d'Érasme est suivie d'un second texte intitulé *La Discipline et Institution des Enfants* d'**Otto Brunfels**, chartreux, humaniste, pédagogue, théologien, médecin et botaniste allemand né vers 1488 et mort à Berne en 1534.

L'ouvrage que nous proposons est imprimé en caractères dits de *civilité* qui furent créés par Robert Granjon et qui tentent d'imiter l'écriture manuscrite. On se reportera au paragraphe que nous avons consacré à ce caractère au n° 231 du présent catalogue et nous nous bornerons à ajouter que ce caractère fut employé plusieurs fois pour un ouvrage paru en 1560 sous le titre *Civile honesteté pour les enfans* et que c'est de ce titre qu'il tira son nom vulgaire de *caractères de civilité*.

Les éditions du texte que nous présentons sont fort rares. Concernant notre édition de 1609, l'USTC n'en recense aucun exemplaire dans les bibliothèques publiques et nous n'en avons trouvé aucun dans les grandes collections privées, De Backer, Firmin-Didot, La Roche Lacarelle, Lignerolles, Rothschild...

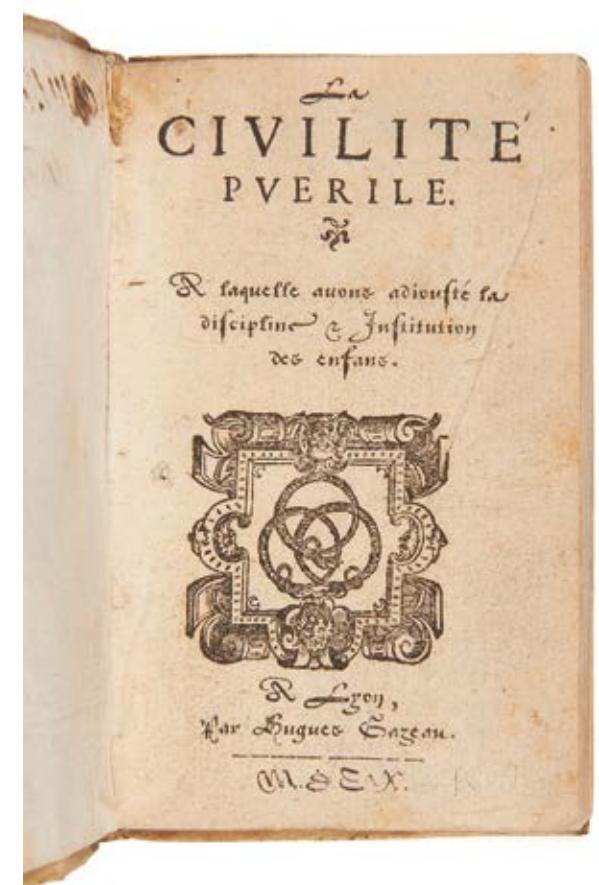
Bel exemplaire dans son vélin de l'époque qui a figuré au Bulletin Morgand et Fatout, (*Nouvelle série*, n° 15, novembre 1912, n° 540).

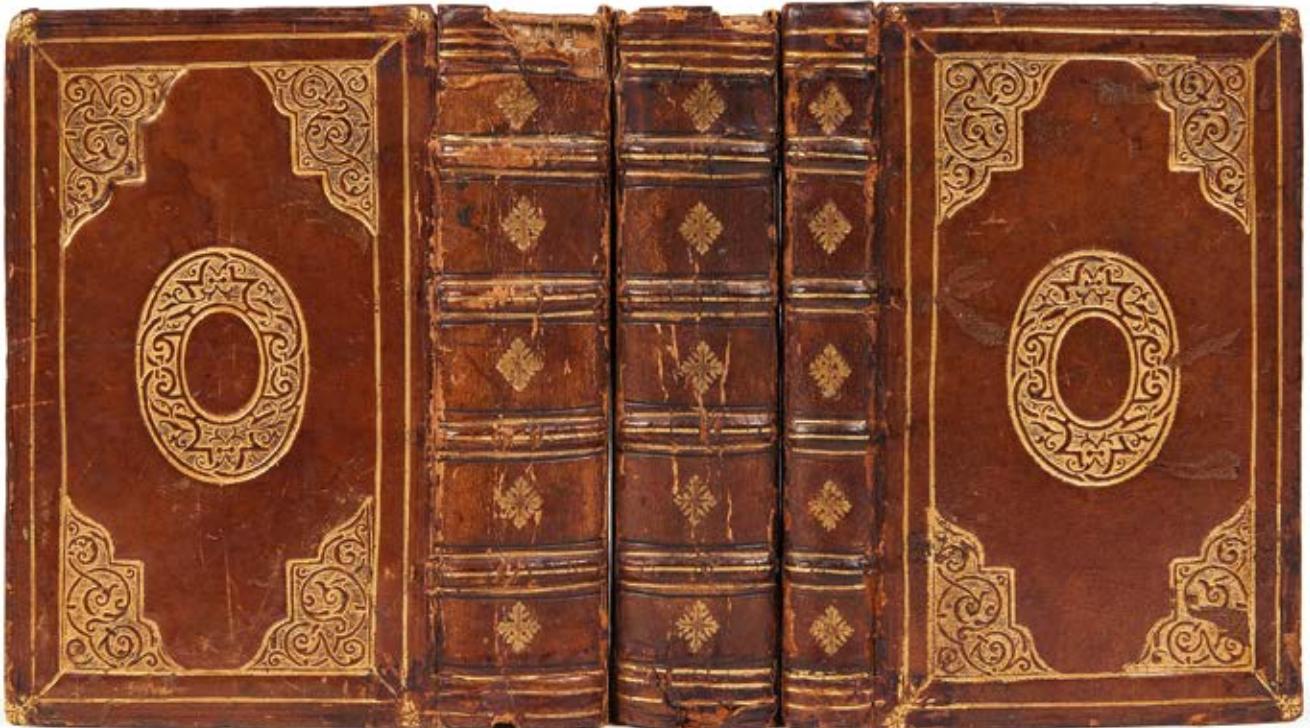
Inscription manuscrite biffée sur une garde. Petite oxydation brune à un feuillet et un petit manque angulaire à un feuillet dû à la taille initiale de la feuille.

Provenance:

Eugène Paillet (ex-libris, I, 19-20 mars 1902, n° 50).

400 - 600 €





306

[Simon GOULART].

Memoires de l'estat de France, sous Charles Neufiesme. Contenans les choses plus notables, faictes & publiees tant par les Catholiques que par ceux de la Religion, depuis le troisiesme edit de pacification fait au mois d'Aoust 1570. iusques au regne de Henry troisiesme.

Meidelbourg, Henrich VVolf, 1577 (Genève, Jérôme Commelin et Pierre de Saint-André ?, 1576).

3 volumes in-8, veau marron, décor doré sur les plats avec encadrement de deux filets dorés, larges écoinçons et médaillon central doré à fond azuré, dos à 4 nerfs, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Adams, G-905 // Barbier, III-198 // Brunet, III-711-712 // Calemand, p. 9, type «b» // Jones, 10-a // Magnien, 15.

I. (8f.)-783 / *⁸, A-Z⁸, Aa-Zz⁸, Aaa-Ccc⁸ // II. (4f.)-790- (1f. blanc manquant ici) / *⁴, A-Z⁸, Aa-Zz⁸, Aaa-Ccc⁸, Ddd⁴ // III. 410-(3f. dont le dernier blanc) / A-Z⁸, Aa-Cc⁸ // 99 x 170 mm.

Édition originale de ces mémoires dans lesquels parut pour la première fois le *Discours de la servitude volontaire d'Etienne de La Boétie*.

Simon Goulart, théologien protestant, poète et traducteur français, né à Senlis en 1543 et mort à Genève en 1628, fut nommé pasteur de l'église de Genève, devint chapelain auprès de Catherine de Navarre et fut élu président de la Compagnie des pasteurs en remplacement de Théodore de Bèze. Il est l'auteur de nombreux ouvrages qui font état, dans un style simple et naturel, d'observations judicieuses et d'une érudition très vaste.

Ses Mémoires parurent anonymement à la fausse adresse de Henrich Wolf à Meidelbourg en 1576. Il est établi aujourd'hui que l'édition est genevoise et qu'elle a certainement été financée par Claude Juge. Quant à l'impression, il est vraisemblable qu'elle a été effectuée par Pierre de Saint-André et Jérôme Commelin (Gilmont, p. 233). Claude Juge (1529-

1600), conseiller du roi, trésorier auprès des cantons suisses et membre du Conseil, joua un rôle décisif dans l'édition genevoise de 1575 à 1583.

On trouve dans ce recueil de très nombreux documents sur le règne de Charles IX et notamment les troubles générés par les guerres de religion et la Saint Barthélémy en particulier. On y trouve également l'histoire de Marie Stuart et de son adultère avec le comte de Bothwell, le procès criminel contre La Mole, l'amiral de Coligny... Brunet précise que ce recueil ayant été publié par les Protestants, il est suspect de partialité. Pour notre part, nous le pensons surtout une source de renseignements de premier ordre.

Outre les multiples informations que l'on peut y trouver, ce recueil est précieux pour une autre raison. Il contient, en effet, la première parution d'un texte fondamental de la littérature française *Le Discours de la servitude volontaire d'Etienne de La Boétie* qui se trouve aux pages 160 à 195 du troisième volume.

Ce texte avait circulé sous forme manuscrite dans les milieux protestants, avant que deux passages, truqués et remaniés, ne paraissent en latin et en français dans *Le reveil-matin des français et de leurs voisins* de Nicolas Barnaud publié en 1574. La forme définitive et complète du texte parut donc dans le troisième volume des Mémoires de Goulart, et c'est unanimement cette édition qui est considérée comme l'originale du *Discours de la servitude volontaire*.

On trouve des exemplaires de cette première édition à la date de 1576 ou à la date de 1577 avec des titres réimprimés.

Notre exemplaire a appartenu à la collection de Fairfax Murray dont il porte l'étiquette au premier contreplat. Il est décrit à son catalogue sous le numéro 371 et l'on peut s'étonner qu'il n'y soit pas fait mention de la parution en originale de *La Boétie*.

Reliures abîmées avec importants manques à deux coiffes, dos et charnières frottées, avec débuts de fente à 3 charnières, gardes renouvelées aux tomes II et III. Quelques cahiers roussis et taches, marques marginales de 5 mm à 2 feuillets.

Provenance:

Geronimo marquis d'Adda (ex-libris) et Fairfax Murray (étiquette, n° 371).

1 200 - 1 800 €

307

[GUÉROULT]. PALÉPHATE.

Le Premier livre des Narrations Fabuleuses, avec les discours et la Vérité et histoires d'icelles, Traduit par Guillaume Gueroult. Auquel avons adjouste aucunes œuvres poetiques du mesme Traducteur.

Lyon, Robert Granjon, 1558.

Petit in-4 de format in-8, maroquin janséniste bleu roi, dos à 5 nerfs, dentelle intérieure avec roulette à fond azuré, tranches dorées (*Chambolle-Duru*).

Baudrier, II-59 // Brunet, IV-312 // USTC, 8158.

(4f.)-LXf. (mal chiffrés LIX) /*⁴, a-p⁴ / 101 x 172 mm.

Édition originale de la traduction en français par Guillaume Guérout des *Choses incroyables* de Paléphate, imprimée en caractères de civilité.

Il existe, d'après les textes antiques, plusieurs écrivains grecs du nom de Paléphate, ou Paléphatos, et il est possible qu'il ne s'agisse que d'une seule personne. On le situe dans la seconde moitié du IV^e siècle avant Jésus-Christ et on lui attribue le traité *Des choses incroyables*, ou *Histoires incroyables*, composé de cinq livres dont seul le premier nous est parvenu.

Les cinquante-deux *Histoires* qui ont subsisté se présentent toutes sur le même schéma, sauf les sept dernières qui sont peut-être apocryphes : l'auteur expose un mythe ou une légende, dit la *Fable*, rejette le mythe ou la légende comme absurde, puis en propose son interprétation, dite *l'Histoire*, c'est-à-dire l'événement historique qui a conduit à la naissance du mythe. Y sont traités les thèmes des Centaures, d'Orphée, de Bellérophon, de Cerbère, de Médée, de Dédaïle et Icare, etc.

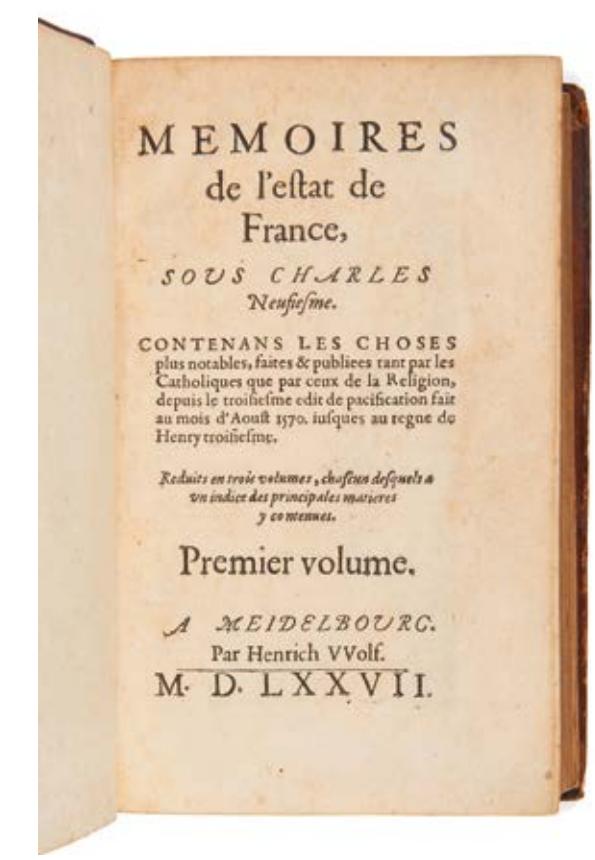
Guillaume Guérout, né à Rouen vers 1507, étudia la médecine et la botanique avant de s'initier à l'imprimerie chez son oncle imprimeur dans la même ville. Converti à la Réforme, il rédigea des poésies religieuses, avant d'exercer comme correcteur à Paris. Réfugié ensuite à Genève pour fuir les tourments infligés aux protestants, Guérout s'opposa à la rigueur morale imposée par Calvin et se lia au parti des «Libertins», menant avec eux une joyeuse vie et courant les tavernes. Condamné pour paillardise, puis chassé de Genève, il se fixa alors à Lyon vers 1550, rédigea des livres d'emblèmes, traduisit Cicéron et Fuchs, composa des poésies, etc., et y eut encore une vie fort agitée. En butte aux attaques du Consistoire de Genève, il s'éteignit à Lyon en 1569. Il semble qu'il se soit associé vers 1557 à l'imprimeur lyonnais Robert Granjon pour l'édition d'œuvres musicales. C'est en tout cas chez Granjon que paraît, l'année suivante, en 1558, sa traduction en français du *Premier livre des Narrations Fabuleuses* de Paléphate. Cette traduction en prose est suivie de dix pièces en vers de Guillaume Guérout, dont des sonnets, odes et odelettes adressés à Jodelle, Du Bellay, Amyot, etc.

Édition entièrement imprimée en caractères de civilité, dont Robert Granjon avait été l'inventeur et pour lequel il obtint un privilège d'exploitation en 1557. Ces caractères cursifs gothiques avaient pour ambition de reproduire l'écriture manuscrite du temps et connaissent une grande vogue en Europe. Titre orné de la marque de Granjon (marque n° 3, cf. Baudrier, p.59).

Très bel exemplaire relié par Chambolle-Duru.

Infimes frottements à 2 nerfs. Habilles restaurations marginales à 31 feuillets (cahiers * à e et cahier p, et feuillets h1 à h3).

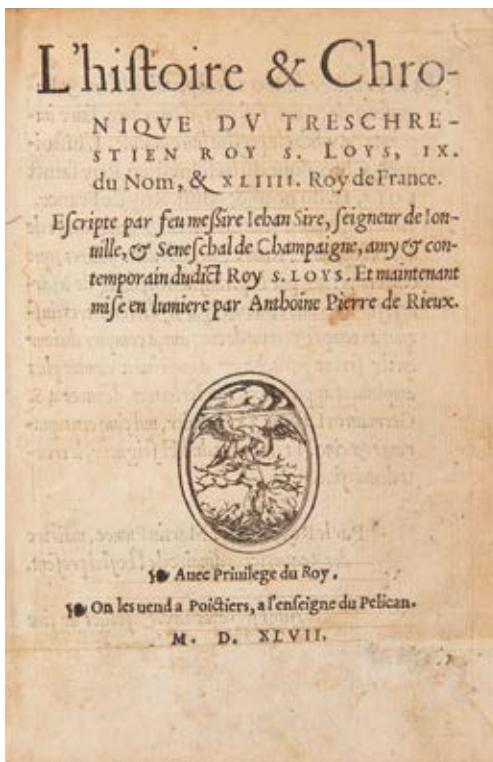
5 000 - 7 000 €



306



307



308

Jean de JOINVILLE.

L'Histoire & Chronique du treschrestien roy s. Loys, IX. du Nom, & XLIII. Roy de France. Escripte par feu messire Iehan Sire, seigneur de Joinville, & Seneschal de Champaigne, amy & contemporain dudit Roy s. Loys. Et maintenant mise en lumiere par Anthoine Pierre de Rieux.

Poitiers, Jean et Enguilbert de Marnef, A l'enseigne du Pélican, 1547 (XV. de mars, M.D.XLVI. in fine).

[Pierre DU CHASTEL].

Le Trespas, obseques et enterrement de treshault, trespuissant & tresmagnanime Francois par la grace de Dieu Roy de France, treschrestien, premier de ce nom, prince clement, pere des ars & sciences. Les deux sermons funebres prononcez esdictes obseques, l'ung a Nostre dame de Paris, l'autre a Saint Denys en France.

S.I. (Paris), Robert Estienne, s.d.

Claude CHAPPUYS].

Le Sacre et couronnement du Roy Henry deuxieme de ce nom.

S.I. (Paris), Robert Estienne, s.d. (1549).

Ensemble 3 ouvrages en un volume in-8, veau havane, triple filet doré, armoiries centrales, dos à 5 nerfs orné, roulette intérieure (Reliure du XVII^e siècle).

Brunet, I-1799 / III-557 / II-853 // Cioranescu, 6298 // Olivier, 1772-1 // Tchemerzine-Scheler, III-722.

(8f.)-CCXVIIIlf.-{(f.)/a-b⁴, a-z⁴, A-Z⁴, Aa-Kk⁴}//136/A-H⁸, I⁴//20f./A-B⁸, C⁴//103 x 157 mm.



Édition originale de l'histoire de Saint Louis par Jean de Joinville, première édition en lettres rondes pour le second ouvrage et édition parue la même année que l'édition originale pour le troisième.

Ce célèbre chroniqueur (1224-1319) fut sénéchal de Thibaut IV de Champagne puis s'attacha au roi Saint Louis en 1248 et vendit tous ses biens pour le suivre à la croisade avec neuf chevaliers et sept cents hommes d'armes. Il combattit à Damiette, fut blessé à Monseurat, fait prisonnier avec le roi, partagea ses souffrances et noua avec lui une amitié qui ne se démentit jamais. Ils retournèrent en France quatre ans plus tard et Joinville accomplit diverses missions pour Saint Louis mais refusa de le suivre dans sa nouvelle croisade en 1270. Ses mémoires sont un des plus précieux témoignages du règne de Louis IX.

Le texte de l'édition originale fut remanié par Antoine Pierre, de Rieux, qui indique dans la préface de quatre feuillets qu'il a trouvé le manuscrit en Anjou, à Beaufort en Valée, alors qu'il visitait quelques vieux registres du feu Roy René de Cecile... et pour ce que l'histoire estoit ung peu mal ordonnée, & mise en langage assez rude, ay icelle veue, au moins mal qu'il m'a este possible: & l'ayant polie & dressee en meilleur ordre... Les modifications et ajouts faits par Antoine Pierre seront corrigés et le texte sera rétabli par Claude Ménard dans l'édition qu'il publiera en 1617.

Le volume contient deux autres pièces sur la mort de François I^{er} et le sacre de Henri II qui ont dû être reliées ici en raison de la proximité des dates d'édition des trois ouvrages. Celui sur le sacre et le couronnement de Henri II contient une gravure sur bois à pleine page représentant la cérémonie (f. A6v).

Bel exemplaire réglé aux armes de Nicolas Lambert, seigneur de Thorigny et de Vermont (1657-1729), conseiller au Parlement de Paris en la deuxième chambre des requêtes, président de cette même chambre en 1697, élu prévôt des marchands de Paris en 1725.

L'exemplaire a été anciennement restauré, les charnières sont un peu fragiles. Bande de papier en bas du titre pour masquer une mention manuscrite, inversion des feuillets XIX et XX, marge latérale un peu courte atteignant parfois les marginalia, et mouillures angulaires à une dizaine de feuillets.

Provenance:
Nicolas Lambert, seigneur de Thorigny (armes) et Maurice Escoffier (ex-libris, 18 mai 1933, n° 60).

800 - 1 200 €

309

JUSTINIEN I^{er}.

Institutionum iuris civilis Libri quatuor.

Paris, Robert Estienne, 4 juillet 1528.

Philippe MELANCHTON.

De legibus Oratio... Eiusdem De gradibus Oratio.

Ibid., Id., 8 août 1528.

2 ouvrages en un volume in-8, basane brune, large encadrement droit formé de fers dorés répétés et juxtaposés, serti de filets à froid gras et maigres, grand médaillon central doré formé de même, dos à 5 nerfs refait anciennement, tranches dorées et ciselées, traces de lacets (Reliure italienne de l'époque).

Brunet, III-612 // Renouard, ICP, III-1436 et 1559 // USTC, 184761 et 184800.

120f. / a-p⁸ // 23f.-{(f. blanc)} / a-c⁸ // 108 x 170 mm.

Réunion de deux publications en latin par Robert I^{er} Estienne, concernant le droit romain et l'art oratoire.

Justinien I^{er} (ca 482-565), empereur romain d'Orient du sixième siècle après Jésus-Christ, est à l'origine d'une œuvre de législation de grande ampleur, à laquelle son nom reste attaché. À partir du XII^e siècle, en effet, les légistes européens la firent accepter pour l'opposer aux coutumes locales et aux usages de la féodalité. Ses œuvres furent imprimées dès le XV^e siècle et, aux siècles suivants, on attribua aux différents codes de Justinien le titre collectif de *Corpus juris civilis*.

Philippe Schwarzerd, dit **Mélancthon**, (1497-1560), fut un réformateur religieux allemand, disciple de Martin Luther. Il occupa la chaire de grec à l'université de Wittemberg, où il devint par la suite agrégé de théologie et composa plusieurs ouvrages destinés à la réforme de l'enseignement, dont il jugeait les méthodes surannées et puériles. Il publia également plusieurs écrits destinés à propager la Réforme et travailla à la traduction de la Bible en allemand. Rédacteur de la *Confession d'Augsbourg* présentée à Charles Quint, en 1530, il ne renonça jamais à son idéal d'un rapprochement entre Rome et la Réforme et à l'union de l'Église.

Son *De legibus Oratio, Eiusdem De gradibus Oratio* est la compilation donnée par Robert I^{er} Estienne de deux déclamations, utilisées comme des exemples pour l'éducation oratoire. Prononcées vers 1523-1524 par Mélancthon, elles ont été imprimées avec d'autres textes en 1525 à Haguenau chez Setzer. Il semble que l'édition donnée par Robert Estienne en 1528 ait été destinée à l'utilisation dans les collèges au même titre que les manuels de grammaire ou de rhétorique.

Marque de Robert I^{er} Estienne sur les deux titres (Renouard, n° 290). Ces ouvrages sont parmi ses premières productions, Estienne ayant repris l'atelier paternel parisien en 1526, où il resta jusqu'en 1550 avant de se retirer à Genève, lassé de ses démêlés incessants avec les docteurs de la Sorbonne.

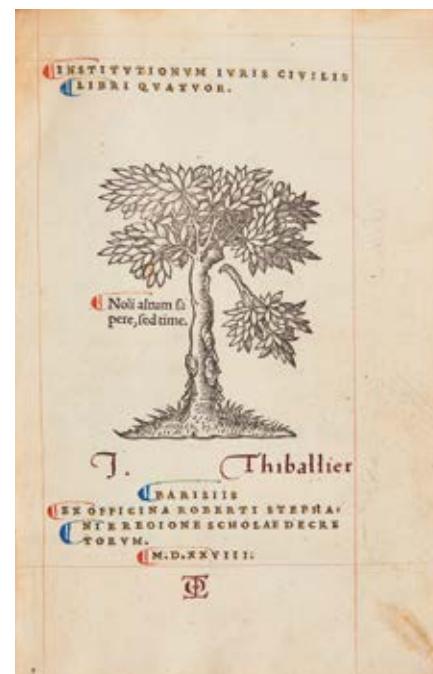
Exemplaires réglés, avec les initiales, titres courants et têtes-de-chapitre soigneusement rubriqués en rouge et bleu. Nombreux petits marginalia ajoutés à l'encre en latin.

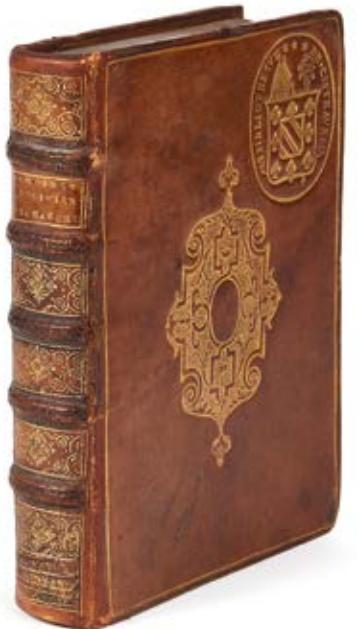
Reliure très abîmée anciennement restaurée avec le premier plat détaché. Petit trou au feuillet f1.

Provenance:

J. Thiballier (ex-libris manuscrit et chiffre grec sur le titre) et Jean-Philippe Jannet (ex-libris) et V. de La Fortelle (ex-libris).

400 - 600 €





310

Olivier de LA MARCHE.

Les Mémoires... Avec les Annotations, & corrections de I.L., D.G. Ce qui est davantage, en ceste seconde édition l'Epistre aux Lecteurs le déclarera.

Gand, Gerard de Salenson, 1567.
Grand in-8, veau blond, grand fleuron central doré à fond azuré, supralibris armorié de la Bibliothèque de Cîteaux sur le premier plat, dos à 5 nerfs orné (*Reliure de l'époque*).

Brunet, III-784 // De Backer, 163 // Tchemerzine-Scheler, III-938.

(16f.)-655 / ¶⁸, *⁸, A-Z⁸, Aa-Ss⁸ / 140 × 197 mm.

Seconde édition avec un nouveau titre et première édition séparée.
Chroniqueur et poète français né vers 1426, Olivier de La Marche fut élevé à la cour du duc Philippe III de Bourgogne avant d'en devenir le page. Il accompagna ensuite, en 1452, le fils du duc, Charles le Teméraire, alors comte de Charolais, dans sa répression de la rébellion des Flamands à Gand et devint l'un de ses plus fidèles serviteurs. Après la mort de son maître en 1477, il devint maître d'hôtel de sa fille Marie de Bourgogne et conserva cette charge après le mariage de cette dernière avec Maximilien d'Autriche. Il mourut en 1502, laissant ses *Mémoires*, importante et vaste chronique relative au duché de Bourgogne sous les ducs Philippe et Charles, de 1435 à 1499.

Rédigés en prose et en vers dans le goût des chroniques de Froissart, ces *Mémoires* furent d'abord publiés par Denis Sauvage à la suite de la *Cronique de Flandres* donnée à Lyon par Guillaume Rouillé en 1562. Les *Mémoires* furent ensuite publiés par Gérard de Salenson à Gand en 1566, enrichis d'annotations et corrections par le Gantois **Jean Lautens** (ou Lautte). Cette seconde édition fut remise en vente l'année suivante avec un nouveau titre daté 1567. Jean Lautens, hérautiste belge né à Gand, y fut étranglé et brûlé en 1569 pour s'être déclaré en faveur du protestantisme.

La dernière page porte la marque de Gérard de Salenson.

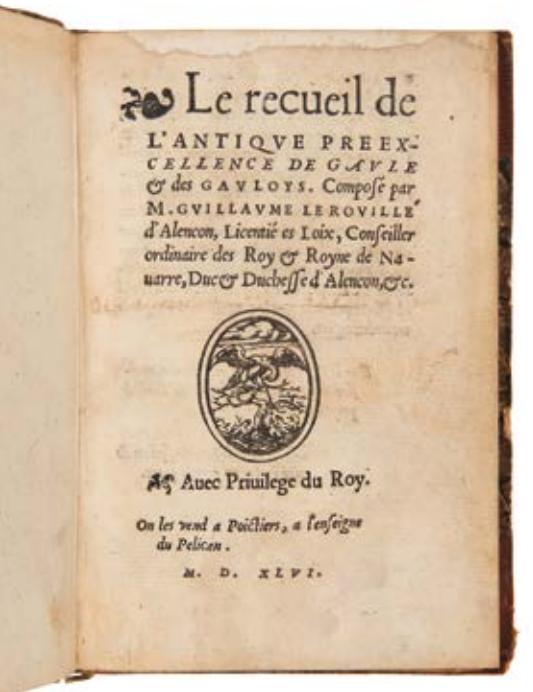
Exemplaire relié à l'époque et portant sur le premier plat le supralibris armorié et doré de la **Bibliothèque de Cîteaux** frappé postérieurement. La bibliothèque de l'abbaye de Cîteaux fut saisie pendant la Révolution française et une grande partie des livres la composant furent vendus au titre de biens nationaux.

Reliure anciennement restaurée aux charnières, aux coiffes et aux coins. Mors supérieur fendu. Large mouillure à l'ensemble du volume.

Provenance:

Faisand Trésorier (ex-libris manuscrits sur le titre et au contreplat) et bibliothèque de Cîteaux (supralibris).

600 - 800 €



311

Guillaume LE ROUILLE.

Le Recueil de l'antique preexcellence de Gaule & des Gaulois...
– Suivi *in fine* de: Epistre des Rossignols du Parc d'Alençon, à la tresillustre Royne de Navarre, Duchesse d'Alençon & de Berry, &c.

Poitiers, A l'enseigne du Pélican, Jehan et Enguibert de Marnef, 1546.
In-8, demi-basane à coins (*Reliure du début du XIX^e siècle*).

Brunet, III-998 // Frère, II-220 // Graesse, IV-171.

(4f.)-LIIIIf.-(6f.) / ¶⁴, A-G⁸, H⁴ (G7 et H4 blancs) / 106 × 156 mm.

Édition originale, rare.

Guillaume Le Rouillé (1494-1555 ?) fut lieutenant-général de Beaumont puis conseiller à l'échiquier d'Alençon. Il passait ses loisirs à l'étude et à l'écriture et nous laisse divers ouvrages de droit dont un coutumier du comté du Maine, un autre de la Normandie et ce *Recueil de l'antique preexcellence de Gaule et des Gaulois...*, ouvrage divisé en deux parties dans lequel il est question d'abord du nom et de l'origine des Gaulois et ensuite de l'importance de l'empire gaulois que l'auteur compare à ceux d'Alexandre et des Romains.

L'ouvrage se complète d'une pièce en vers, *Epistre des rossignols du Parc d'Alençon...* qui fut composée à l'occasion du voyage que la reine de Navarre fit à Alençon en 1544. Cette pièce n'est pas ajoutée à l'édition et doit figurer dans tous les exemplaires.

Reliure un peu frottée. Réparation au titre et mouillure angulaire à quelques feuillets.

300 - 400 €



312

[LE ROY]. PLATON.

Le Phedon de Platon traittant de l'immortalite de l'ame, presenté au Roy treschrestien Henry II. de ce nom, à son retour d'Allemagne. Le dixiesme livre de la Republique... Deux passages du mesme autheur a ce propos, l'un du Phedre, l'autre du Gorgias. La remonstrance que feit Cyrus Roy des Perse à ses enfans & amys... par Xenophon: Le tout traduit de Grec en François avec l'exposition des lieux plus obscurs & difficiles par Loys Le Roy, dit Regius.

Paris, Sebastien Nyuelle, 1553.

In-4, vélin souple doré à recouvrements entièrement orné d'un décor couvrant les plats et le dos avec pour les plats 3 filets en encadrement, de très larges écoinçons à fond azuré, un très large fleuron central losangé formé de la juxtaposition des écoinçons, le champ vierge décoré d'un semé de très petits points ou trèfles dorés, roulette sur les recouvrements, dos lisse entièrement recouvert d'un petit fer rectangulaire répété formant une guirlande dorée, tranches dorées et ciselées à motifs foliacés, traces de lacets (*Reliure de l'époque*).

Adams, P-1452 // Brunet, IV-701 // Cioranescu, 13479 // De Backer, 350.

(4f.)-350-(1f.) / A-Z⁴, AA-YY⁴ / 151 × 225 mm.

Édition originale de ce recueil traduit et publié par **Louis Le Roy**.

Né à Coutances en 1510, Louis Le Roy compléta son instruction par des voyages en Europe puis publia des traductions qui le firent connaître. Homme fort instruit et bon écrivain, il publia plusieurs œuvres en prose, en latin et en français, en divers genres, sur l'histoire, la philosophie, la politique... mais son caractère hautain et sarcastique lui valut beaucoup d'ennemis dont en particulier Joachim Du Bellay qui râlera son savoir pédantesque dans quelques épigrammes. Il devint professeur de grec au Collège royal, futur Collège de France, et s'éteignit en 1577.

L'ouvrage que nous présentons est une compilation de traductions et le titre est suffisamment éloquent pour que nous nous abstensions de tout commentaire.

Le volume est conservé dans une superbe reliure en vélin doré de l'époque dont on notera que le décor, d'une grande richesse, est obtenu à l'aide de deux fers seulement, placés en écoinçons et répétés dans le milieu et de la répétition d'un petit trèfle. On remarquera également la finesse et la délicatesse des tranches ciselées qui offrent un décor aussi raffiné que celui des plats.

Bien que l'exemplaire n'en porte pas la marque, il provient de la bibliothèque de Hector De Backer où il a figuré sous le numéro 350. En dehors de la description qui ne laisse aucun doute, la notice mentionne un raccommodage au dos que l'on retrouve sur l'exemplaire que nous présentons, pièce de vélin de 6 sur 2 cm habilement placée sous le vélin d'origine et dorée avec un fer très proche de celui utilisé pour orner le dos.

Superbe reliure en vélin doré de l'époque.

Une petite tache au premier plat, réparation au dos et à un angle du second plat. Cachet sur le titre et petite découpe dans la partie supérieure pour ôter un ex-libris, pâles mouillures marginales à quelques feuillets, mention manuscrite sur la dernière garde.

Provenance:

Louis-Nicolas de Cayrol (cachets et signature manuscrite sur une garde, 1^{er} mai 1861, n° 94) et Hector De Backer (17-20 février 1926, n° 350).

2 000 - 3 000 €



[LE ROY]. PLATON.

Le Timee de Platon traittant de la nature du Monde, & de l'Hôme, & de ce qui concerne universelement tant l'ame que le corps des deux: translaté de grec en françois, avec l'exposition des lieux plus obscurs & difficiles, par Loys le Roy... [Trois oraisons de Demosthene prince des Orateurs, dites Olynthiaques...].

Paris, Michel de Vascosan, 1551.

In-4, veau blond, triple filet, dos à 5 nerfs orné de l'agneau de la Toison d'or répété, tranches dorées (*Reliure vers 1700*).

Adams, P-1475 // BnF, R-8256 // Brunet, IV-703 // Cioranescu, 13478 // De Backer, 349 // Guigard, II-329 // USTC, 14874.

115f.-3(f.) / A-Z⁴, Aa-Ee⁴, Ff⁶ / 147 × 219 mm.

Édition originale de la traduction de ce dialogue de Platon dans lequel il cherche à expliquer la formation du monde.

Louis Le Roy, professeur de grec au Collège Royal [et traducteur de l'ouvrage], a beaucoup contribué à donner à la prose française de l'élegance et de l'harmonie (De Backer), mais sa pédanterie et son caractère hautain lui attirèrent nombre de critiques de ses contemporains.

L'ouvrage contient quelques figures géométriques dans le texte.

Le titre de cette édition annonce deux parties, la première contenant le *Timée* de Platon, la seconde contenant trois oraisons de Démosthène. Notre exemplaire ne contient pas les oraisons de Démosthène.

Après examen et comparaison des bibliographies et exemplaires que nous avons pu rencontrer, il s'avère qu'il existe différentes compositions pour cet ouvrage. Certains comme le nôtre et celui de la BnF ne contiennent que *Le Timée* de Platon en 115 pages et (3f.) ; d'autres *Le Timée* plus trois oraisons de Démosthène avec 25 feuillets ajoutés (Adams, USTC) ; d'autres encore comportent *Le Timée*, les oraisons de Démosthène et trois livres d'*Isocrate* en 106 feuillets et (2f.) (De Backer), enfin d'autres encore, comme le cite Brunet, ont en plus deux livres de Xénophon.

Nous considérons donc que l'absence des oraisons de Démosthène, malgré leur mention sur le titre, n'est pas un manque proprement dit mais peut-être une particularité des premiers exemplaires sortis des presses de Vascosan.

Exemplaire réglé de **Hilaire-Bernard de Roqueleyne, baron de Longepierre** (1659-1721), secrétaire des commandements du duc de Berry avec son emblème, la Toison d'or, répété sur le dos.

Nous ne résistons pas à l'envie de reproduire le jugement de Joannis Guigard sur son compte : *Longepierre fut un de ces petits prodiges qui, à l'âge où l'on joue aux quilles, étonnent le monde par leur préciosité et qui, plus tard, ne font que de médiocres individualités*. Il composa plusieurs tragédies sans grand succès à l'exception de *Médée* dont le succès l'enflamma tant qu'il prit pour emblème héraldique la Toison d'Or qui est une de ses pièces d'armes. Il reste, par le goût qu'il avait des livres, l'une des provenances prestigieuses recherchées des bibliophiles.

Le titre porte une annotation manuscrite dont nous n'avons pu trouver la signification : *Gai a chacun ferme et constant. 1555.*

Une coiffe manquante et manques à une charnière, épidermures, gardes renouvelées. Titre taché avec inscription manuscrite, plusieurs feuillets tachés.

Provenance:

Hilaire-Bernard de Roqueleyne, baron de Longepierre (pièce d'armes répétée au dos) et vicomte William Bateman (ex-libris armorié découpé le long des armes et amputé des deux lignes portant le nom du propriétaire : *The R^t Hon^{ble} William Ld Viscount Bateman*).

400 - 600 €

Le Timee de Platon

TRAITTANT DE LA NATVRE
du Monde, & de l'Hôme, & de ce qui concerne universelement tant l'ame que le corps des deux : translaté de grec en françois, avec l'exposition des lieux plus obscurs & difficiles, par Loys le Roy, & addresse à Môsieur le reuerendissime Cardinal de Lorraine, Archeveque & Duc de Reims, & premier Pair de France.

Trois oraisons de Demosthene prince des Orateurs, dites Olynthiaques, pleines de matières d'estat, deduites avecques singuliere prudence & eloquence, translatées pareillement de grec en françois, avec une preface contenant la conionction de l'eloquence & de la philosophie.

A PARIS,

De l'imprimerie de Michel de Vascosan.

M. D. LI.

AVEC PRIVILEGE DV
Roy pourdixans.

Gai a chacun ferme et constant. 1555.



314

[MICHEL DE TOURS]. SALLUSTE.

De la Guerre que les Romains feirent à l'encontre de Jugurtha, Roy de Numidie. De la Guerre Catilinaire...

Paris, pour Galliot du Pré, 20 juillet 1532.
In-8, basane marbrée, dos à 5 nerfs orné (Reliure du XVIII^e siècle).

Barbier, IV-417 // Brunet, V-90 // Renouard, ICP, IV-518.

(6f.)-CXVII. / +⁶, A-O⁸, P⁴ / 127 × 135 mm.

Édition originale de la première traduction française de *La Guerre de Jugurtha*, attribuée à Guillaume Michel, dit de Tours.

Historien latin du premier siècle avant Jésus-Christ, Salluste mena une vie désordonnée qui ne l'empêcha pas de participer aux affaires publiques, de devenir tribun du peuple et de prendre une part active aux troubles de son époque. Chassé du Sénat, il fut réintégré par César. Il conduisit les légions romaines en Afrique, où il fut nommé proconsul, ou gouverneur, de Numidie. Là, il se livra aux rapines et au pillage et revint à Rome immensément riche. On a de lui deux ouvrages entiers, *La Conjuration de Catilina* et *La Guerre de Jugurtha*, et des fragments d'une vaste Histoire de Rome.

De la Guerre que les Romains feirent... est la première traduction française de *La Guerre de Jugurtha*. Barbier, dans son *Dictionnaire des anonymes*, l'attribue au poète Guillaume Michel, dit de Tours, dont on ignore tout sinon qu'il est né à Châtillon-sur-Indre et vivait dans la première moitié du XVI^e siècle. Il tire cette attribution de la dédicace au duc de Vendosmois, rédigée exactement dans les mêmes termes que celle précédant la traduction de Suétone par Guillaume Michel (1521 et 1530) et corrige l'erreur qui l'attribuait faussement à l'éditeur Ambroise Giraud.

Pour le *De la Guerre Catilinaire*, il s'agit de la réimpression de la traduction par Jean Parmentier, déjà parue en 1528.

Édition probablement imprimée par Geoffroy Tory pour Galliot Du Pré, ornée sur le titre d'un grand encadrement gravé sur bois déjà utilisé par Tory pour une épitaphe à Louise de Savoie en 1530. Les lettrines et caractères sont également du fonds de Geoffroy Tory. Le feuillet A2, entre le Proesme préliminaire et le premier chapitre, est blanc.

Bel exemplaire réglé de ce livre rare.

400 - 600 €

315

Blaise de MONLUC.

Commentaires.

Bordeaux, S. Millanges, 1592.

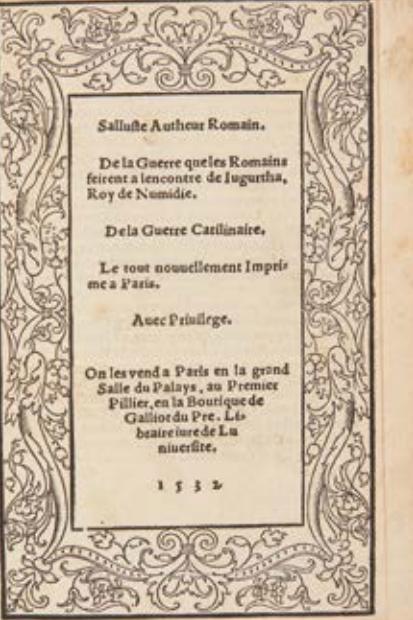
In-folio, maroquin rouge largement orné d'un double encadrement droit formé de triples filets dorés, fleurs de lys et épées croisées dans les angles, armoiries centrales, dos à 5 nerfs orné de fleurs de lys, roulette et filets intérieurs, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Barbier, III-1869 // Cioranescu, 15178 // Rothschild, II-2131.

(2f.)-278f. (mal chiffrés 276)-(8f.) / +², A⁸, B-Z⁶, Aa-Zz⁶, A-B⁴ / 202 × 314 mm.

Édition originale et sans doute la plus belle édition des *Commentaires de Blaise de Monluc*, ou Montluc, l'un des principaux capitaines militaires de France du XVI^e siècle.

Né à Condom, en Guyenne, vers 1502, celui-ci servit avec éclat sous François I^r, Henri II et François II. Il se distingua par une intrépidité et une bravoure peu communes qui le couvrirent de gloire. Pendant les guerres de religion cependant, nommé lieutenant-général au gouvernement de Guyenne, il se signala par une grande féroceté à l'égard des protestants et fut surnommé le *Boucher royaliste*. Il reçut le bâton de maréchal en 1574 après avoir assisté au siège de La Rochelle et mourut en 1577 laissant, sous le titre de *Commentaires, des mémoires pleins de jactance et de*



314

vanité, où il raconte avec un odieux orgueil tous les actes de féroce qui l'ont déshonoré, mais qui renferment néanmoins de bonnes observations sur l'art de la guerre (Larousse).

Les *Commentaires* furent publiés en 1592, quinze ans après la mort de leur auteur, par Florimond de Remond, catholique acharné après avoir été calviniste, conseiller au Parlement de Bordeaux, qui choisit le libraire Simon Millanges pour les éditer. Brunet note que le texte a paru simultanément en format in-folio et en deux volumes in-8, mais Alphonse de Ruble, dans son *Commentaires et lettres de Blaise de Monluc* (t.I, p.VII), avance que l'édition in-8 serait une contrefaçon.

La page de titre porte un grand bois représentant une épée sur laquelle s'enroule un phylactère portant la devise de Monluc *Deo Duce: Ferro Comite* (« Dieu mon guide, le fer mon compagnon ») et le texte est orné de 8 grandes lettrines. Les huit derniers feuillets sont occupés par un *Tumulus*, tombeau élogieux en l'honneur de Monluc, comprenant des pièces en français, en latin et en grec, par Florimond de Rémond, Emmanuel du Mirail, Estienne Maniald, Jean Goujon, Jean Du Chemin, Geoffroy de Mauvin, P. de Termes, Pierre de Brach, George Buchanan et Joachim Du Bellay.

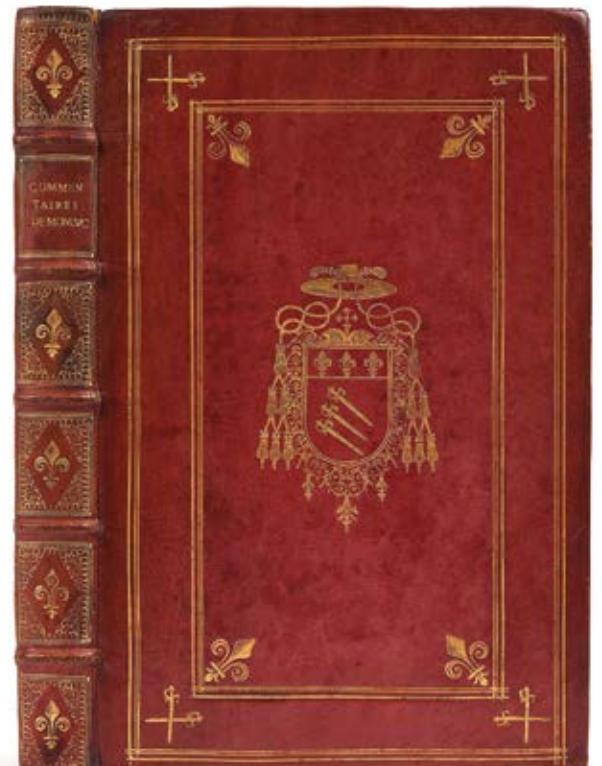
Cet exemplaire, relié en maroquin rouge, porte les armes et pièces d'armes du cardinal Bernardino Spada (1594-1661) humaniste célèbre pour sa collection d'art. Il a ensuite fait partie de la collection du député britannique Charles Wentworth George Howard (1814-1879) qui avait hérité une partie de la bibliothèque de sir David Dundas of Ochtertyre (1803-1877, avocat écossais) comme le précise son ex-libris. Ce volume a donc également pu faire partie de la bibliothèque de ce dernier.

Feuillets fortement roussi et restauration angulaire au feuillet B2.

Provenance:

Cardinal Bernardino Spada (armes), sir David Dundas of Ochtertyre (?) et Charles Wentworth George Howard (ex-libris).

600 - 800 €



315



315

316

Claude de MORENNE.

Oraisons funebres et tombeaux... Avecques les Cantiques, Quatrains, & autres Poëmes, tant François que Latins du mesme Autheur.

Paris, Pierre Bertault, 1605.

In-8, maroquin rouge, triple filet sur les plats, dos à 5 nerfs orné de même, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure du milieu du XIX^e siècle).

Brunet, III-1900 // Cioranescu, 16215.

(108f.) / A-N⁸, O⁴ / 98 × 179 mm.

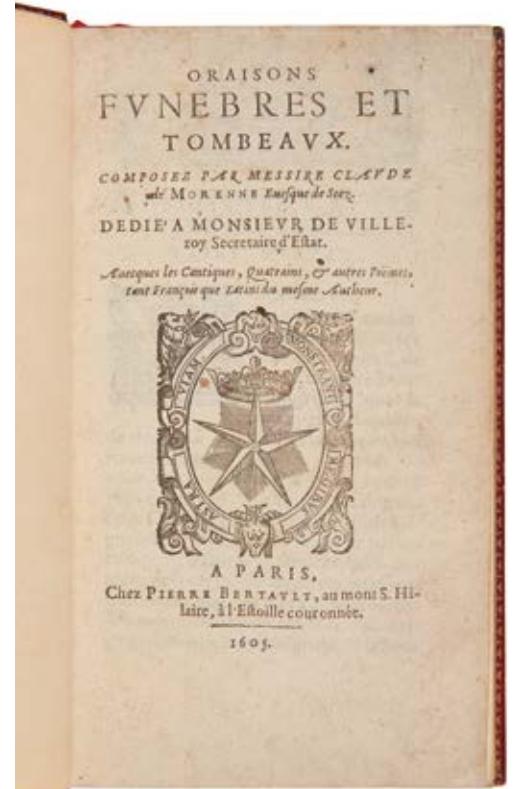
Édition originale.

L'auteur est né à Paris vers 1550 et l'on ne sait presque rien de sa jeunesse. Il obtint un doctorat en théologie à la Sorbonne en 1577, devint curé de Saint-Méry et quitta plus tard sa cure pour un canonicat à la cathédrale Notre-Dame de Sées. Il fut enfin désigné au siège épiscopal en 1599, siège qu'il occupa jusqu'à sa mort en 1606.

Les *oraisons funebres* sont des textes en prose prononcés à l'occasion d'un enterrement tandis que les *tombeaux* sont des pièces en vers publiées en hommage à une personne décédée. On trouve dans ce recueil des *oraisons* pour Louis de Molinet, évêque de Sées, Monsieur Brisson, président en la Cour de parlement, Henri III, ... et des *tombeaux* pour Charles de Lorraine et Charles IX entre autres.

Bel exemplaire dans une sobre reliure du milieu du XIX^e siècle, malgré quelques petites taches et frottements.

200 - 300 €



316

François RABELAIS.

Le Quart livre des faicts et dictz Heroiques du bon Pantagruel.
Composé par M. François Rabelais docteur en Medecine.

Paris, De l'imprimerie de Michel Fezandat, au mont S. Hilaire, a l'hostel d'Albret, 28 janvier 1552.

In-8, maroquin rouge, décor dans le genre Du Seuil avec triple filet et fleurons dorés, dos à 5 nerfs orné, doublure de maroquin vert sapin largement ornée d'une dentelle droite formée de fers répétés, doubles gardes, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet).

Brunet, V-1052 // Huchon, p. 65 // Plan, 78 // Rawles et Screech, 45 // Tchemerzine-Scheler, V-292.

(19f.)-144f.- (4f. sur 5, le dernier blanc manquant) / A-X⁸ / 91 x 150 mm.

Édition en grande partie originale avec pour la première fois le texte complet du *Quart livre*.

C'est entre 1483 et 1494, selon les sources, que naquit à Chinon François Rabelais. Il étudia très jeune dans divers couvents et abbayes, avant de prendre l'habit des Cordeliers à l'abbaye de Fontenay-le-Comte, où il se passionna pour les études, négligeant pas les sciences profanes. Il fut ordonné prêtre vers 1519, mais fut exclu de la communauté vers 1524, en partie pour avoir osé étudier l'écriture d'après des textes grecs, ce que proscrivait la Sorbonne. Autorisé à passer dans l'ordre des Bénédictins, il trouva refuge auprès de Geoffroy d'Estissac, évêque de Maillezais, qui devint son ami et son protecteur et le resta même après que Rabelais eut jeté son froc aux orties et adopté l'habit de prêtre séculier. Il suivit alors Estissac dans ses pérégrinations, avant de s'inscrire à la faculté de médecine de Montpellier en 1530. Bien que reçu docteur seulement sept ans plus tard, il exerçait et professait déjà avec succès la médecine depuis au moins 1531, et avait entretemps suivi le cardinal Jean Du Bellay à Rome. De 1532 à 1551, il exerça la médecine dans diverses villes de France (en Poitou, à Lyon, Montpellier et Metz où il s'était réfugié après l'exécution d'Étienne Dolet) et fit plusieurs séjours en Italie. En janvier 1551, Jean Du Bellay fit attribuer à son protégé la cure de Saint-Martin de Meudon. On perd ensuite la trace de Rabelais qui serait mort en mars ou avril 1553.

En parallèle de ses travaux humanistes, notamment sur les *Aphorismes d'Hippocrate*, Rabelais donna successivement, d'abord sous le pseudonyme anagrammatique d'Alcofribas Nasier et sous des titres divers puis sous son vrai nom, de 1532 à 1552, les quatre premiers livres de l'œuvre qui le fit passer à la postérité comme l'un des premiers prosateurs français, en antériorité comme en mérite, dont la truculence assumée et la verve joyeuse marquèrent la littérature du XVI^e siècle : Gargantua et Pantagruel. Au milieu des événements du XVI^e siècle, au moment où la grande scission religieuse préparait les guerres civiles et allumait les bûchers, les saillies de Rabelais firent une diversion aux luttes acharnées des partis. Étrange époque ! Le mouvement prodigieux des esprits produit la Renaissance, ... le moyen âge expire... les bûchers pétillent, le sang ruisselle de toutes parts..., et, au milieu de ces contrastes et de ces antagonismes, on entend retrouver l'immense éclat de rire de ce Démocrite gaulois, de cet Homère bouffon (Larousse). Le succès fut immédiat et immense. Dans ces œuvres bouffonnes dont les héros sont des géants et où fourmillent des détails de la vie réelle, Rabelais critique les théologiens et la vie monastique, attaque les superstitions religieuses et prône l'idéal humaniste. Un cinquième livre, posthume et probablement apocryphe, parut en 1562.

Une première édition du *Quart livre* avait été donnée à Lyon, sans doute chez Pierre de Tours, en 1548, qui contenait le prologue et onze chapitres dont le dernier inachevé. Elle fut suivie d'une seconde édition, la même année, à Lyon, qui lui est identique et probablement toujours chez Pierre de Tours.

Vient ensuite l'édition que nous présentons qui donne le texte définitif avec le prologue et 67 chapitres, et qui est la première donnée par Fezandat en 1552.

Il existe deux éditions distinctes du *Quart livre* publiées par Michel Fezandat en 1552 et remarquables par leur très grande similitude qui les avait fait passer aux yeux des bibliographes (Plan, Tchemerzine-Scheler, etc) pour deux tirages d'une même édition, jusqu'aux travaux de Mireille Huchon, confirmés par Stephen Rawles et M.A. Screech. Le principal argument en faveur de tirages différents consistait en l'existence supposée de cartons pour le cahier B ; l'édition a en réalité été entièrement recomposée avec un souci de reproduction exacte (Huchon), probablement pour profiter de la publicité paradoxalement offerte à l'ouvrage par sa condamnation par le Parlement.

Notre exemplaire appartient à la première édition, non recomposée et contenant le texte original du cahier B. Certains exemplaires contiennent en outre dix feuillets supplémentaires qui sont un glossaire pantagruélique intitulé *Briefe declaration* et qui ne sont pas présents ici.

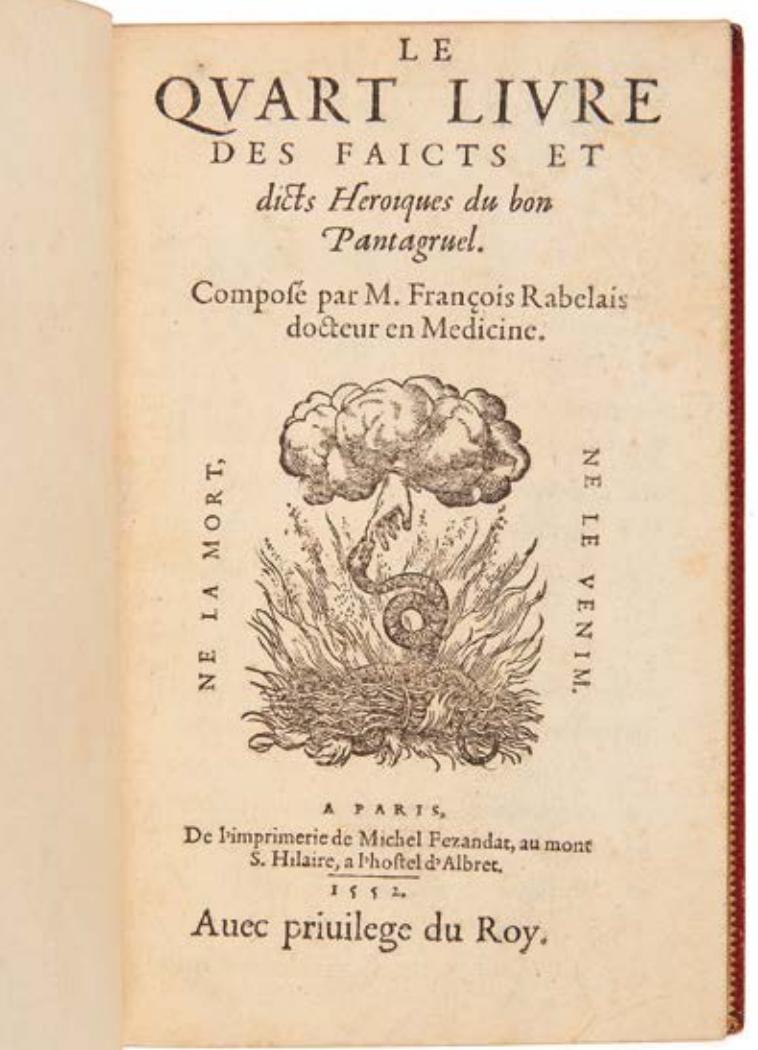
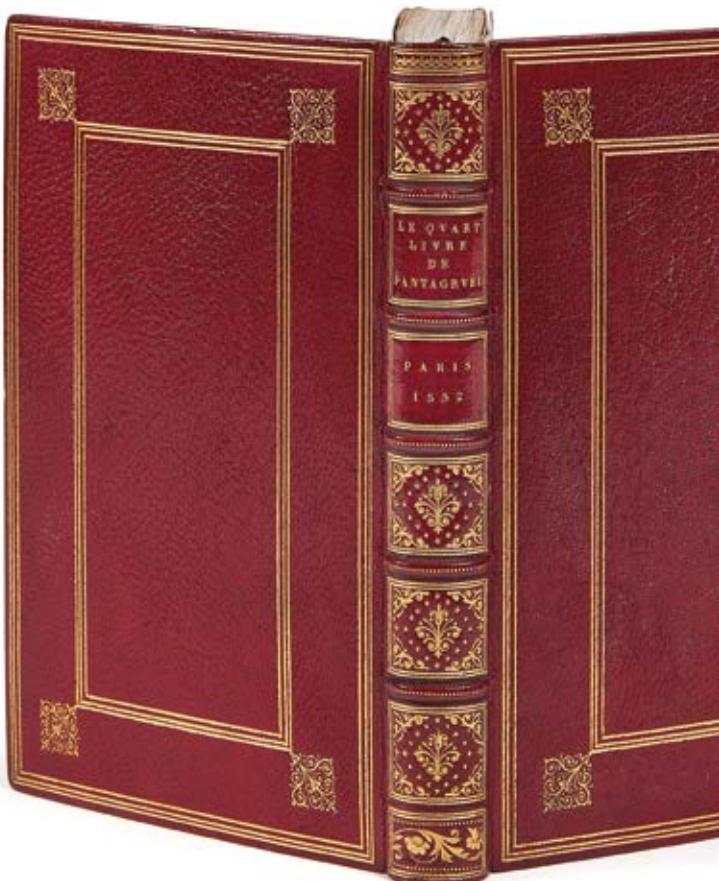
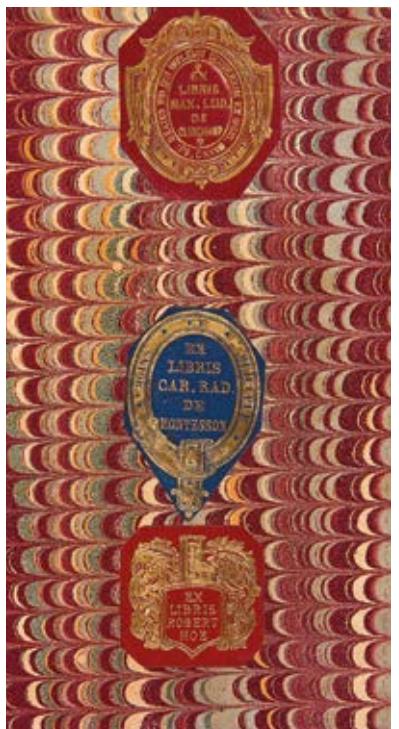
Splendide exemplaire, en reliure doublée de Trautz-Bauzonnet. La finesse du décor de la doublure est d'une remarquable qualité.

Il est cité par Rawles et Screech (p. 236). La marge du haut est un peu courte.

Provenance :

Baron Charles-Athanase Walckenaer (d'après Potier, 12 avril-24 mai 1853, n° 1893, en demi-reliure), Armand Bertin (ex-libris, 4-20 mai 1854, n° 1158, à la date erronée de 1558), Maximilien-Louis de Clinchamp (ex-libris, 1er-5 mai 1860, n° 451), Félix Solar (I, 19 novembre-8 décembre 1860, n° 2118), comte Raoul de Montesson (ex-libris, exemplaire vendu en 1869 à L. Potier), Laurent Potier (29 mars-8 avril 1870, n° 1385), Robert Hoe (ex-libris, II, 15-19 janvier 1912, n° 2849) et Lucien Gougy (I, 5-8 mars 1934, n° 221).

15 000 - 20 000 €



François RABELAIS.

Le Cinquiesme et dernier livre des faicts et dictz Heroïques du bon Pantagruel... Auquel est contenu la visitation de l'Oracle de la Dive Bacbac, & le mot de la Bouteille: pour lequel avoir, est entrepris tout ce long voyage. Nouvellement mis en lumiere.

S.l.n.n., 1564.

Petit in-8, demi-basane tabac à coins, dos lisse frotté (*Reliure du début du XIX^e siècle*).

Plan, 88 // Rawles et Screech, 54 // Tchemerzine-Scheler, V-300.

97f. (mal chiffrés 113 avec erreurs de pagination)-(5f. manquant ici) / A-M⁸, N⁶ / 74 x 15 mm.

Première édition complète du *Cinquième livre*.

Paru pour la première fois de manière posthume en 1562 dans une version très incomplète et sous le titre de *L'Isle Sonante*, le *Cinquième livre* est la dernière partie des *Oeuvres de Rabelais*, soit la fin du voyage de Pantagruel et de ses compagnons. Dès la fin du XVI^e siècle, la paternité de ce texte et son authenticité furent mises en doute, et cette question agite encore aujourd'hui les critiques. L'auteur, supposément Rabelais pour tout ou partie du texte, s'y montre féroce à l'égard des puissants et proche des idées de la Réforme. Pour Rawles et Screech, l'auteur réel serait un proche de Jean Turquet, ou au moins appartiendrait au cercle de Charles Estienne et Jacques Liébault, mais la question n'est pas résolue.

La première édition incomplète ne comprenait que 16 chapitres, dont le seizième s'intitule *Comment Panurge arriva en l'Isle des Apedestes à longs doigts & mains crochues* et n'avait ni prologue ni table. Cette édition n'est connue qu'à un seul exemplaire aujourd'hui à la BnF.

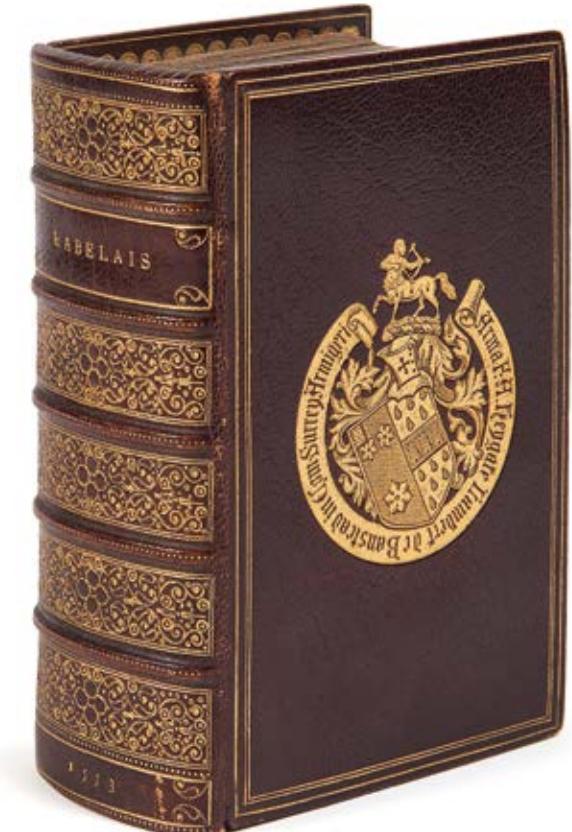
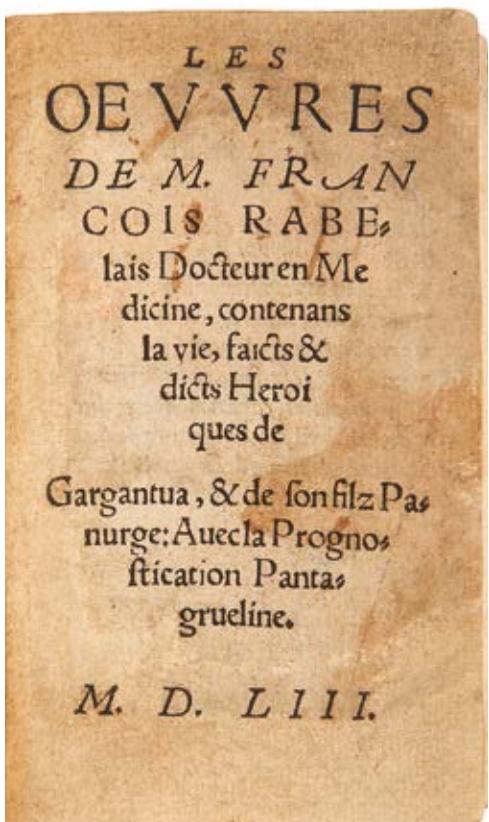
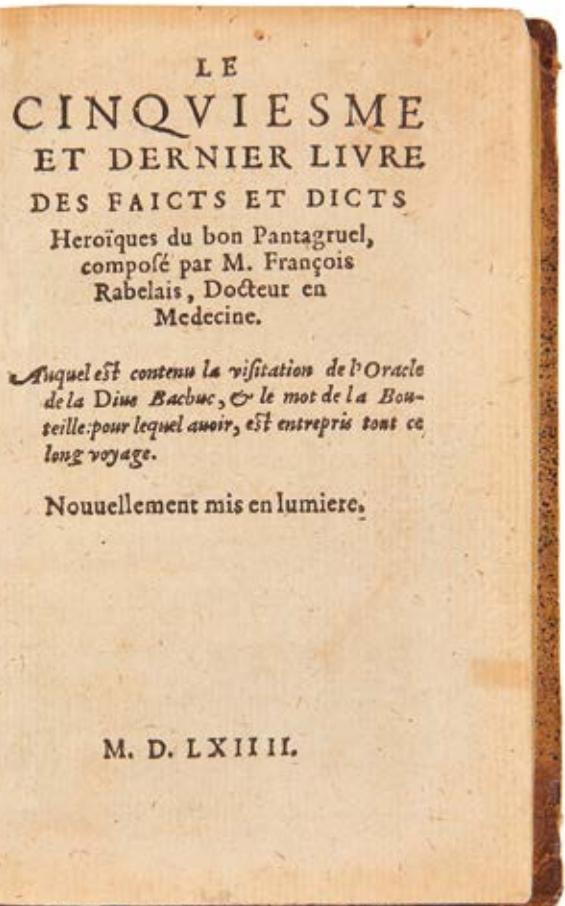
Vient ensuite l'édition que nous présentons, publiée deux ans plus tard, qui contient 47 chapitres, sans le chapitre des *Apedestes*, avec un prologue, ou préface, une table et une épigramme. La date de 1564 paraît douteuse à certains, comme Plan, qui préféreraient la situer après l'édition de 1565. Rawles et Screech quant à eux semblent dire que c'est ici la première édition complète et qu'il ne s'agit pas d'une copie postérieure. Nous penchons pour notre part pour la thèse de la première édition complète mais, quelle qu'en soit la réalité, tout ceci n'enlève rien à sa rareté.

Cette édition doit contenir, entre les feuillets M3 et M4, un feillet rarissime dépliant dit *figure de la bouteille*; on ne connaît aujourd'hui que trois ou quatre exemplaires complets de ce feillet.

Le texte du *Cinquiesme et dernier livre des faicts et dictz heroïques du bon Pantagruel* est donc complet ici, mais il manque à notre exemplaire, en plus de la figure de la bouteille, les cinq derniers feuillets qui contiennent la table et une épigramme (f. N2 à N6).

Reliure frottée avec manques. Feuillets un peu brunis, titre remonté avec une restauration dans la marge intérieure, mouillures marginales à plusieurs feuillets, minime manque dans la marge latérale d'un feillet.

1 000 - 1 500 €



François RABELAIS.

Les Oeuvres de M. Francois Rabelais Docteur en Medicine, contenant la vie, faicts & dictz Heroiques de Gargantua, & de son filz Panurge: Avec la Prognostication Pantagrueline.

S.l.n.n. (Paris ?), 1553.

In-16, maroquin grenat, triple filet, grand fer armorié sur le premier plat, dos à 5 nerfs joliment orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Zaehtnsdorf).

Brunet, IV-1055 // De Backer, 265 // Plan, 92 // Rawles et Screech, 58 // Tchemerzine-Scheler, V-303 // USTC, 9964.

933 (mal chiffrées 932)-(10f.)-(3f. blancs manquant ici) / a-z⁸, A-Z⁸, AA-OO⁸ / 72 x 110 mm.

Précieuse seconde édition collective des quatre livres, la première publiée sous le titre d'*Oeuvres*.

C'est l'année de la mort de Rabelais, en 1553, que parut cette édition collective, très probablement imprimée à Paris mais dont le titre ne mentionne ni le lieu, ni le nom de l'éditeur. Y sont pour la première fois réunis sous le titre d'*Oeuvres* les quatre premiers livres des *Faicts et dictz des géants Gargantua et Pantagruel*, ainsi que l'almanach prophétique satirique de la *Pantagrueline pronostication*.

Le catalogue De Backer indique par erreur que ce serait la première collective des quatre premiers livres, en plus d'être la première publiée sous le titre générique d'*œuvres*. En réalité, les quatre livres avaient déjà paru ensemble à Lyon chez Pierre de Tours, dans une édition non datée que Plan situe après 1548 (Plan, 86). Celle de 1553 est donc la seconde collective. Si certains bibliographes ont cru qu'elle avait été donnée par Rabelais lui-même juste avant sa mort, Plan récuse formellement cette affirmation et en avance pour preuve que le *Tiers livre* ne contient pas le texte définitif en 52 chapitres, mais celui de versions primitives en 47

chapitres. La faute du titre général qui substitue Panurge à Pantagruel est un autre argument en faveur d'une édition posthume, non vérifiée par l'auteur.

Chaque livre est introduit par une page de titre comprise dans les signatures et la pagination. Les deux premiers livres sont donnés d'après l'édition non datée de Pierre de Tours (ca 1548), le *Tiers livre* d'après l'édition de Wechel (1546) et le *Quart livre* d'après celle sans lieu ni nom de 1552.

Cette rare et importante édition a été imprimée avec des caractères typographiques que les bibliographes rapprochent de ceux des Angéliens.

L'exemplaire a été relié par le relieur anglais Joseph William Zaehtnsdorf et porte les armes de **Frederick Arthur Heygate Lambert** (1857-1929), dont la bibliothèque à Garratt's Hall fut vendue à Londres lors de trois ventes en 1919, 1926 et 1930. Il a ensuite appartenu au bibliophile américain Mortimer L. Schiff (1877-1931), dont la bibliothèque fut vendue, également en trois vacations, en 1938. Enfin, il porte au second contreplat un petit fer doré non identifié représentant un homme dans un scriptorium ou une imprimerie.

Bel exemplaire aux armes de Frederick Arthur Heygate Lambert.

Titre partiellement refait avec reprise de lettres et deux feuillets en fac-similé (MM7 et MM8). Mouillure ancienne affectant principalement les sept premiers cahiers du volume et quelques petites taches. Petite déchirure marginale sans gravité à quelques feuillets (h8, i1, cahier s, L2 à L4 et O1 à O3).

Provenance:

Frederick Arthur Heygate Lambert (armes) et Mortimer L. Schiff (ex-libris, II, 5-7 juillet 1938, n° 1125).

10 000 - 15 000 €

François RABELAIS.

Les Œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine,
Contenans la vie, faicts & dicta Heroïques de Gargantua, & de son
filz Pantagruel. Avec la Prognostication Pantagrueline.

S.l.n.n., 1556.
In-16, maroquin janséniste rouge, dos à 5 nerfs, dentelle intérieure,
tranches dorées sur marbrure (C. Hardy).

Brunet, IV-1055 // De Backer, 267 // Plan, 94 // Rawles et Screech, 60
// Rothschild, II-1515 // Tchemerzine-Scheler, V-304-b // USTC, 9966.

740-(14f.) / a-z⁸, aa-zz⁸, A-B⁸ / 62 × 115 mm.

Troisième ou quatrième édition collective selon les bibliographies.

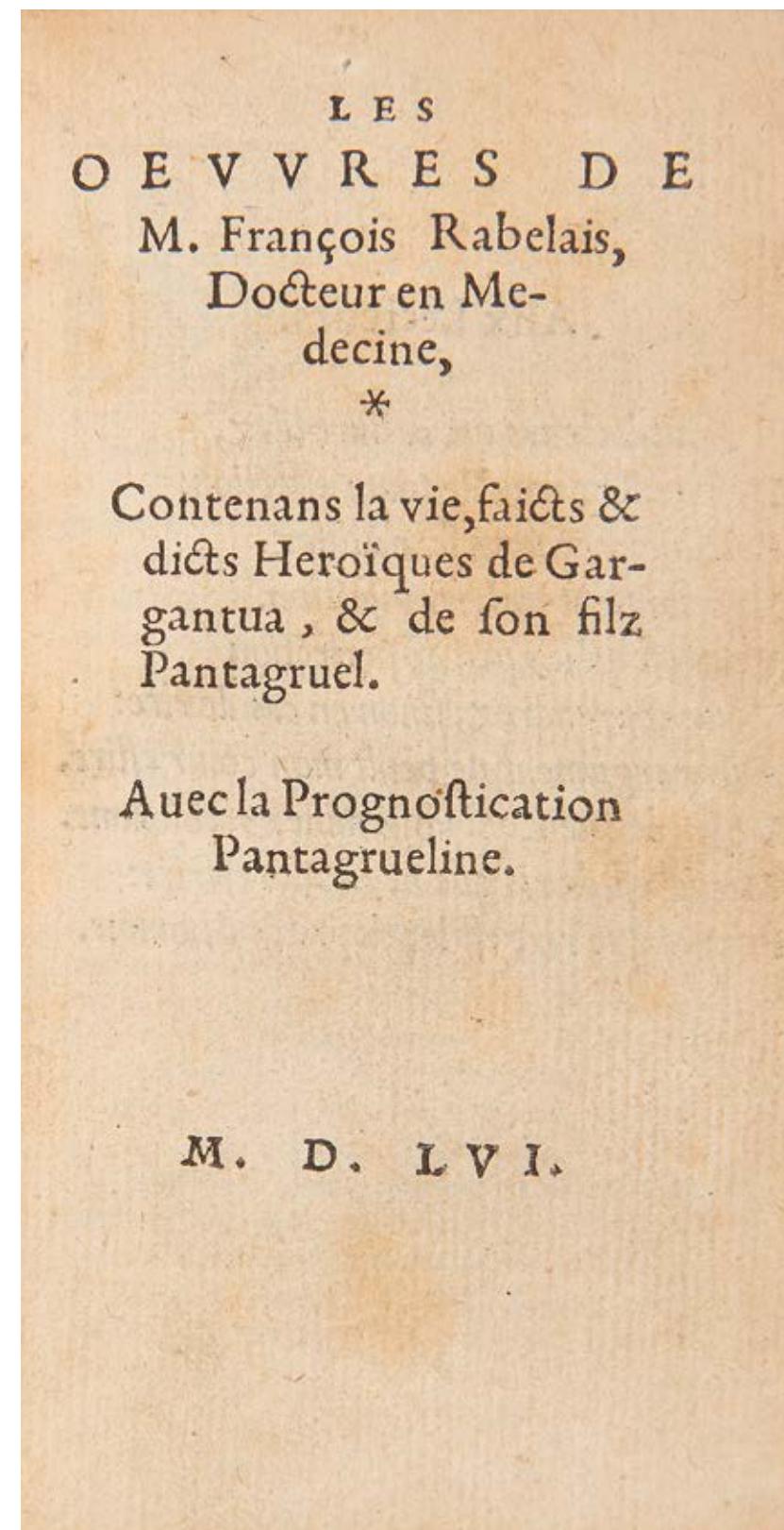
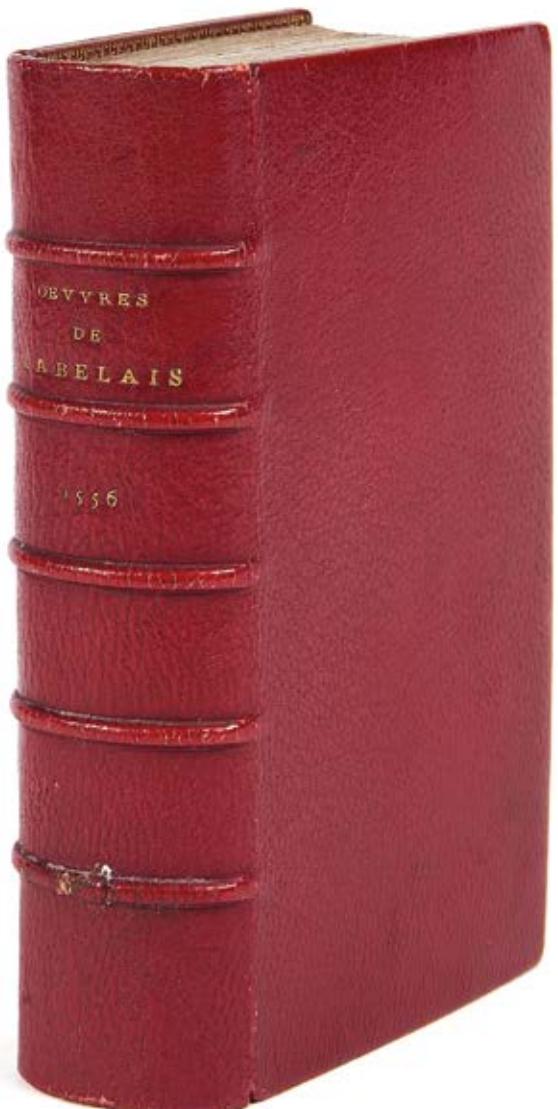
La première édition collective des Œuvres de Rabelais fut donnée à Lyon chez Pierre de Tours vers 1548. Elle fut suivie en 1553 d'une seconde édition collective, publiée pour la première fois sous le titre générique d'Œuvres (cf. le n° 319 du présent catalogue). Deux nouvelles éditions des Œuvres furent ensuite publiées en 1556 : celle que nous présentons, sans lieu ni nom, et une autre à Troyes chez «Loys qui ne se meurt point», peut-être Louis Vivant d'après Plan. Notre édition est donc la troisième ou quatrième collective et la deuxième ou troisième sous le titre d'Œuvres.

Elle est très bien imprimée, en petites lettres rondes bien nettes, et contient, en plus de celle de 1553, la *Brieve declaration d'aucunes dictions plus obscures contenues au quatriesme livre des faits & dicta heroiques de Pantagruel*, sorte de lexique qui occupe les feuillets finaux du volume (B2v à B8). Les deux premiers livres sont copiés de l'édition de François Juste (1542) et le *Tiers livre* est probablement donné, selon Plan, d'après une édition sans date citée d'après Brunet. Le texte du *Quart livre*, quant à lui, suit un exemplaire de l'édition Fezandat 1552 (cf. le lot n° 317 du présent catalogue), contenant la *Brieve declaration* et une phrase contre les *Demoniacles Calvins imposteurs de Genève*, qui avait été supprimée des éditions de 1552 (publiée chez Balthazar Alleman) et de 1553 (sans lieu ni nom).

Bel exemplaire de ce livre rare, relié en maroquin janséniste par Hardy.

Petits frottements aux coins et choc à un nerf. Très légers soulignements et annotations au crayon. Petit manque angulaire à un feuillet (mm3) dû à la taille initiale de la feuille.

15 000 - 20 000 €



François RABELAIS.

SECOND LIVRE
de Pantagruel,
Roy des Dipsodes,
stitué à son naturel : avec ses faictz
& prouesses espouventables : composez par M. Franç. Rabelais,
Docteur en Medecine, &
Caloyer des Isles
Hieres.

PLVS

es merueilleuses nauigations du disciple
de Pantagruel, dict Panurge.

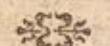


A Valence,

Chez Claude La Ville.

1547.

TIERS
Livre des Faictz, et
Dictz Heroiques du noble
Pantagruel, composés par
M. Franç. Rabelais, Docteur
en Medecine, & Calloier
des Isles Hieres.



L'auteur s'udit supplie les Lecteurs bene-
voles, soy reserver à rire au seixante
& dixhuitiesme liure.

nuellement Imprimé, reueu, & corri-
gé, & de nouveau Istoré.

A Valence.

Par Claude La Ville.

1547.

La Plaisante, et ioyeuse histoyre du grand Geant Gargantua.
Prochainement revuee & de beaucoup augmentée par l'Auteur mesme. – Second livre de Pantagruel, Roy des Dipsodes, Restitué à son naturel: avec ses faictz & prouesses espouventables: composez par M. Franç. Rabelais, Docteur en Medecine, & Caloyer des Isles Hieres. Plus Les merveilleuses nauigations du disciple de Pantagruel, dict Panurge. – Tiers Livre des Faictz, et Dictz Heroiques du noble Pantagruel, composés par... L'autheur susdict supplie les Lecteurs benevoles, soy reserver à rire au soixante & dixhuitiesme livre. Nouvellement Imprimé, reueu, & corrigé, & de nouveau Istoré.

A Valence, Chés Claude La Ville, 1547 (Genève ?, vers 1600).
3 tomes en un volume in-16, maroquin janséniste rouge, dos à 5 nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

Brunet, IV-1051 // De Backer, 264 // Plan, 84 // Rawles et Screech, 39 // Tchemerzine-Scheler, V-297.

245-(1f. blanc) / A-P⁸, Q⁴ // 320 / A-V⁸ // 349-(1f. blanc) / A-Y⁸ // 72 x 113 mm.

Contrefaçon de la première édition collective des trois premiers livres de François Rabelais. Elle contient en outre in fine la version dite «courte» du *Quart livre*.

L'édition que nous proposons est une copie de la première édition collective qui fut imprimée pour la première fois à Valence, chez Claude La Ville en 1547. Cette copie a été faite vers 1600. Elle est facilement identifiable au papier plus fin employé, au nombre de pages qui diffère un peu et aux figures qui ne sont pas tout à fait les mêmes.

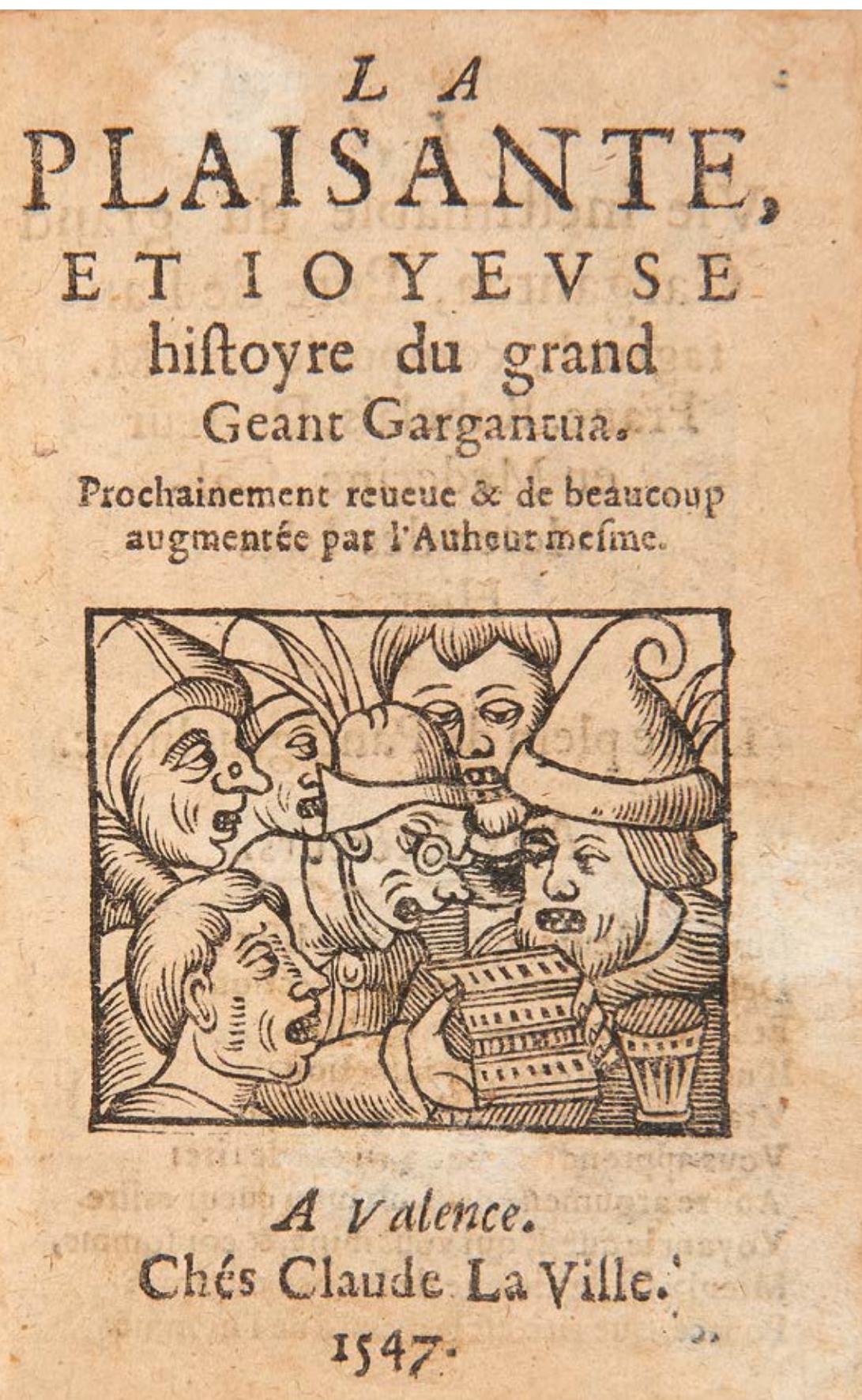
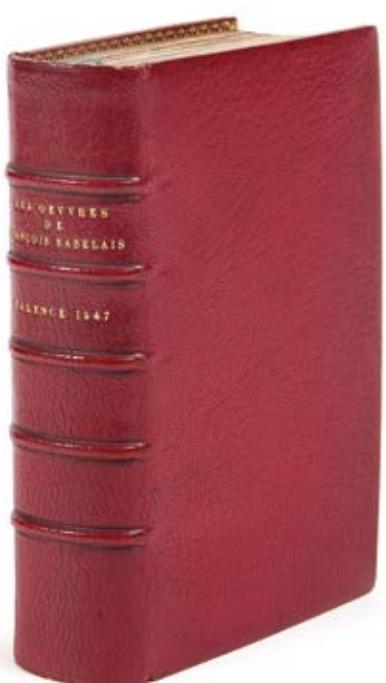
Cette édition ne fait cependant pas double emploi avec celle de 1547. Elle est en effet augmentée du prologue et des onze premiers chapitres du *Quart livre* parus en 1548 et qui présentent des différences avec les éditions complètes du même livre.

Les trois volumes sont respectivement illustrés de 60, 50 et 60 petits bois dans le texte. Ce sont en réalité 38 bois qui ont été copiés sur l'édition de 1547, dont de nombreux sont répétés.

Plan, comme Rawles et Screech, annoncent que le dernier cahier Q doit contenir 8 feuillets, dont 5 blancs. Nombre d'exemplaires, dont le nôtre, n'ont que 4 feuillets, le dernier blanc. Notre exemplaire présente d'autre part quelques variantes par rapport aux erreurs de signatures et de pagination relevées par Rawles et Screech sur l'exemplaire conservé à la Glasgow University Library.

Bel exemplaire.

3 000 - 4 000 €





322

322

François RABELAIS.

Les Epistres de Maistre Francois Rabelaïs docteur en medecine, escriptes pendant son voyage d'Italie. Nouvellement mises en lumiere. Avec des Observations Historiques. Et l'Abregé de la vie de l'Autheur.

Paris, Charles de Sercy, 1651.

In-8, basane brune, double filet, dos à 4 nerfs orné (*Reliure de l'époque*).

Brunet, IV-1065 // De Backer, 287 // Plan, 236-XVI // Tchemerzine-Scheler, V-323.

(20f. dont le portrait gravé)-75-(9f.)-191-(18f. dont le dernier blanc) / a⁸, é⁸, i⁴, A-V⁸, X⁴ / 104 × 169 mm.

Édition originale de trois lettres écrites à Geoffroy d'Estissac.

Quand Rabelaïs, pour avoir étudié le grec, fut obligé de fuir le couvent de Fontenay-le-Comte en 1525, c'est auprès de Geoffroy d'Estissac, évêque de Maillezais, en Poitou, qu'il trouva refuge. Ce dernier en fit son secrétaire personnel et lui offrit sa protection. Devenu ensuite secrétaire de l'évêque de Paris puis du cardinal Jean Du Bellay, Rabelaïs suivit ce dernier à Rome où il prit également part aux affaires de Geoffroy d'Estissac et d'où il lui envoya des lettres, dont trois nous sont parvenues sous forme de copie manuscrite conservée à la BnF. Plus d'un siècle plus tard, les frères Scévoie et Louis de Sainte-Marthe décidèrent de les éditer sous la forme erronée de seize épîtres (en réalité le nombre de paragraphes contenus dans le manuscrit et non le nombre réel de lettres) et d'y ajouter une vie de l'auteur attribuée à Pierre Du Puy et des commentaires.

Édition illustrée d'un portrait gravé par François Chauveau et des armes de Geoffroy («Godefroy») d'Estissac gravées sur bois.

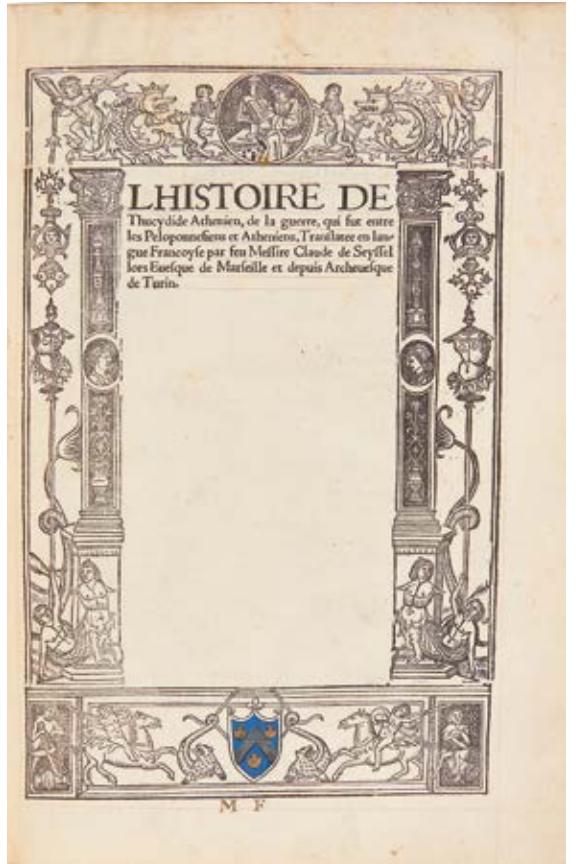
Charnières anciennement restaurées, fendues avec manque de cuir à un nerf, coiffe supérieure arrachée. Feuillets roussis.

Provenance:

Petit cachet triangulaire sur le titre, avec l'initiale L non identifiée.

200 - 300 €

322



323

[SEYSSEL]. THUCYDIDE.

L'histoire de Thucydide Athenien, de la guerre, qui fut entre les Peloponnesiens et Atheniens, Translatee en langue Francoise par feu Messire Claude de Seyssel lors Evesque de Marseille et depuis Archevesque de Turin.

Paris, Josse Bade, 10 août 1527.

DIODORE DE SICILE.

L'histoire des successeurs de Alexandre le Grand extraite de Diodore Sicilien; et quelque peu de vies escriptes par Plutarque, Translatee par messire Claude de Seyssel, conseillier et maistre des Requestes du roy Loys roy de France douziesme de ce nom.

Paris, Josse Bade, 2 mai 1530.

2 ouvrages en un volume in-folio, veau brun, encadrement de filets à froid et dorés avec fleurons d'angle, motif central avec chiffre M.F., dos à 6 nerfs avec petite fleur de lys et oiseau répétés, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Brunet, V-848 et II-717 // Cioranescu, 20735-20736 // Olivier, pl. 160 et s.

323

174

Bibliothèque Jean Bourdel

ARTCURIAL

20 mars 2025 14h30. Paris

I. (16f.)-CCLXXXIf.- (1f. blanc) / a⁸, é⁸, a-z⁸, A-L⁸, M¹⁰ // II. (8f.)-CL / a⁸, a-s⁸, t⁶ // 220 × 324 mm.

Première édition des traductions françaises par Claude de Seyssel de *L'Histoire de Thucydide* et des livres XVIII à XX de Diodore de Sicile qui contiennent l'histoire des successeurs d'Alexandre le Grand, cette dernière traduction faite sur une version latine de Jean Lascaris.

Historien français né en Savoie vers 1450, Claude de Seyssel fit des études de droit à Pavie et devint professeur d'éloquence à Turin. Après l'invasion française en Italie, il se rendit à Paris et fut nommé conseiller d'État, maître des requêtes puis ambassadeur auprès de Henri VII d'Angleterre. Sans qu'on en connaisse la raison, il entra brusquement dans les ordres, devint évêque de Marseille puis archevêque de Turin, ville où il s'éteignit en 1520. Il est l'auteur de nombreuses traductions d'ouvrages anciens mais aussi d'œuvres plus circonstanciées telles des «Louanges à Louis XII», «La Grande monarchie de France» ou «La Victoire du roi contre les Vénitiens».

Superbe impression de Josse Bade. Chaque ouvrage contient un beau titre gravé avec encadrement architectural, colonnes, portiques, personnages, trophées... et de nombreuses lettrines à fond ciblé dans le texte.

Exemplaire réglé portant sur le premier titre, à une place réservée à cet effet, un petit blason peint aux armes de la famille **Feydeau de Brou**.

Olivier note à la planche 160 qu'un Denis Feydeau de Brou, fils de Joseph Feydeau de Brou et de Marie Millet, fut conseiller au Parlement de Paris vers 1620. Compte tenu de la reliure du XVI^e siècle, des armes sur le titre et du chiffre M.F. sur les plats, on peut penser qu'il s'agit peut-être du chiffre de Marie Feydeau de Brou, mais nous ne pouvons l'assurer.

NOMBREUSES RESTAURATIONS À LA RELIURE, TACHES ET ÉPIDERMURES, CHARNIÈRES FAIBLES. PETITE MOUILLURE MARGINALE ATTEIGNANT LE TEXTE DE PLUSIEURS FEUILLETS.

Provenance:

Marie Feydeau de Brou (?), armes, chiffre.

700 - 900 €

324

[Pontus de THYARD].

Mantice, ou, Discours de la vérité de Divination par Astrologie.

Lyon, Jean de Tournes et Guillaume Gazeau, 1558.

In-4, maroquin marron orné dans le genre Du Seuil de filets dorés et à froid se rejoignant dans les angles, fleuron central et d'angle dorés à motif de grenades à tige foliacée, dos à 5 nerfs, tranches dorées (*Reliure de l'époque, italienne ?*).

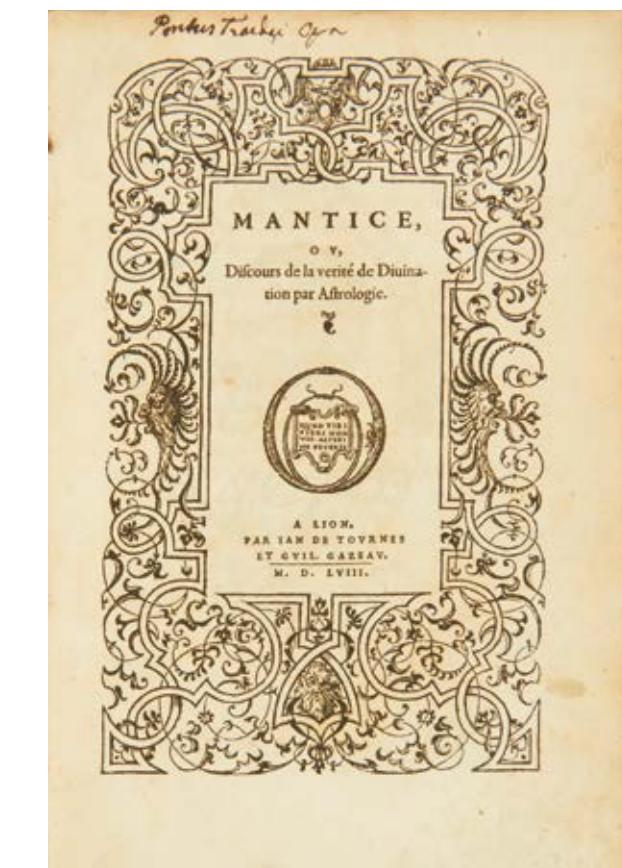
Brunet, V-853 // Cartier, Tournes, 422 // Cioranescu, 21475 // De Backer, 510 // Tchemerzine-Scheler, V-893-b.

(8f.)-97-(1f. blanc manquant ici) / A-B⁴, a-l⁴, m⁶ / 160 × 235 mm.

Édition originale très rare de ce discours en prose sur l'astrologie.

Pontus de Thyard (1521-1605), en parallèle de ses poèmes amoureux, rédigea plusieurs essais philosophiques, dans lesquels il s'intéressa, tout prélat qu'il était, à la marche de l'univers et à la nature du monde. Il y développa des théories hardies, tout en affichant un prudent respect pour la cosmologie aristotélicienne qui fait de la Terre le centre de l'univers.

Son *Mantice*, qui fait l'éloge de l'astrologie, parut anonymement à Lyon chez Jean de Tournes en 1558. L'imprimeur-libraire, dans une épître liminaire au lecteur, défend l'étude de cette science injustement délaissée par les mathématiciens, & par leur grossier naturel outrageusement prohibée (alors qu'elle est) de tous temps, & des plus libres cerveaux toujours congue, admiree & experimentee. Il insiste sur la réalité de l'astrologie, issue de la volonté divine: ce grand, merveilleux, & irrepréhensible Ouvrier n'auroit sans grandissime raison prevoyante creé & assis tel continual ordre de si divins & perpetuelz mouvements de tant de luminaires, feux, & splendeurs illustres...



324

Le volume est orné sur le titre d'un encadrement d'arabesque cintré (n° 30 selon la classification de Cartier) et de la marque aux vipères de Jean de Tournes (vip.o.) ; au verso du titre, portrait de l'auteur âgé de 31 ans gravé sur bois et deux grandes lettrines à fond ciblé dans le texte.

On trouve imprimées, entre l'épître de l'imprimeur et la table, deux pièces de vers, en latin et en français, de **Guillaume Des Autels**, cousin de Pontus de Thyard et lui-même poète. De Backer et Brunet signalent que ces pièces ne se trouvent pas dans tous les exemplaires, ce dont nous nous étonnons car cela impliquerait la suppression de la dernière page de l'épître de Jean de Tournes et la première page de la table.

Mention ancienne en latin sur le titre *Pontus Tiardii [?] Op[er]a*.

Reliure tachée et anciennement restaurée aux coins et aux coiffes. Mouillure marginale à l'ensemble des feuillets.

Provenance:

Miquelangis Sorcillien (ex-libris manuscrit daté 1637 sur une garde) et Michel de Bry (ex-libris, 5-6 décembre 1966, n° 203).

1 500 - 2 500 €

175

Bibliothèque Jean Bourdel

ARTCURIAL

20 mars 2025 14h30. Paris

Bibliothèque Jean Bourdel

175

[Pontus de THYARD].

Solitaire second, ou Prose de la musique.

Lyon, Jean de Tournes, 16 novembre 1555.

In-4, veau marron orné d'un encadrement à froid dans le genre Du Seuil avec fleuron central losangé à froid et petits fleurons d'angle dorés, dos à 6 nerfs orné (*Reliure de l'époque*).

Brunet, V-853 // Cartier, Tournes, II-318 // Cioranescu, 21469 // Tchemerzine-Scheler, V-892-b // USTC, 39158.

160-(8f.) / a-y⁴ / 152 × 238 mm.

Première édition d'après Cartier, Brunet et Tchemerzine et très probable édition originale.

Pontus de Thyard (1521-1605), évêque de Châlons, fut poète et philosophe et appartint à la Pléiade réunie autour de Ronsard. En parallèle de ses vers amoureux, il s'intéressa particulièrement à la marche du monde et de l'univers, composant des ouvrages de philosophie en prose parus anonymement sous le masque du «Solitaire» ou du «Curieux».

Le Solitaire second est consacré à la musique, estimée par la moins recusable des troupes de sages contenir en soy toute perfection de symmetrie, & retenue come image de toute l'Enciclopedie [c'est-à-dire suivant Platon et Pythagore] de ce nom l'universelle Filozofie estoit apelee. Le Solitaire second n'est pas la suite du Solitaire premier, mais bien un traité à part sur la musique sous forme de dialogue entre l'auteur et Pasithée.

Il a existé une légère incertitude quant à la date de l'édition originale de cet ouvrage. Cartier, Brunet et Tchemerzine mentionnent comme première parution cette édition donnée par Jean de Tournes à Lyon en 1555, les deux derniers notant néanmoins qu'il pourrait exister, sans que cela soit confirmé, une édition antérieure chez Tournes en 1552, qu'Alfred Cartier récuse formellement dans sa *Bibliographie des éditions des de Tournes*. Le privilège de l'ouvrage est d'ailleurs daté du 15 juillet 1555. Cette polémique semble résulter d'une erreur commise dès le XVI^e siècle par un bibliographe et répétée depuis. Dans *La Bibliothèque d'Antoine Du Verdier* (Honora, 1585), ce dernier liste en effet les œuvres de Thyrd en donnant un *Solitaire second, ou Prose des Muses, & de la fureur Poétique* chez Tournes en 1552 (p. 1074) ; il s'agit en réalité très certainement d'une confusion avec le Solitaire premier, dont c'est le titre exact et la bonne date d'édition. Après lui, Niceron dans ses *Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres dans la république des lettres* (1733, t. XXI, p. 298) et l'abbé Papillon dans sa *Bibliothèque des auteurs de Bourgogne* (1742, t. II, p. 335) semblent avoir répété Du Verdier mot pour mot. L'USTC attribue un numéro à cette édition mystérieuse de 1552 (n° 94344), sans pouvoir cependant référencer un exemplaire et en le qualifiant de *Lost Book*.

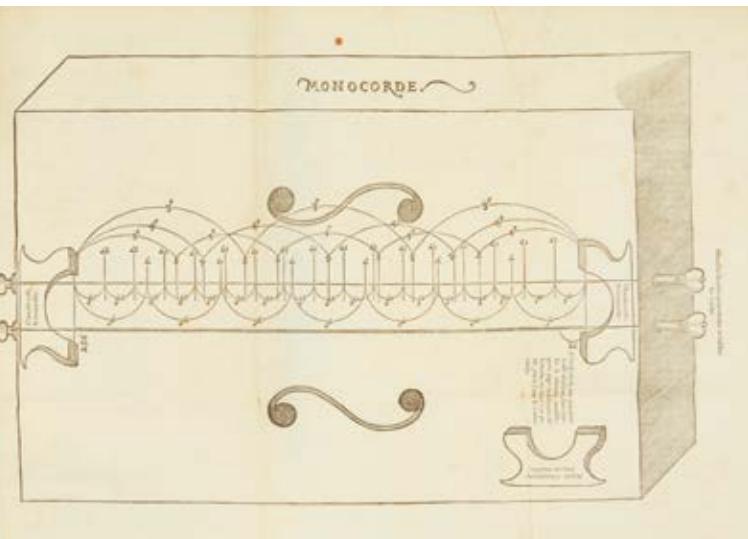
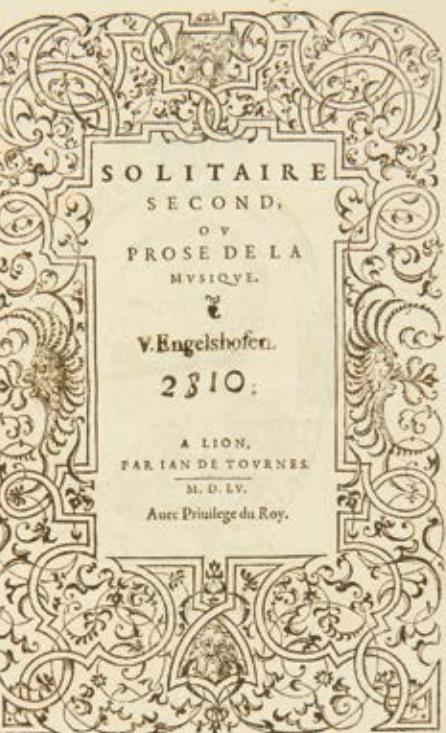
Édition ornée d'un encadrement d'arabesque cintré (n° 30 selon la classification de Cartier) sur le titre, ainsi que d'un portrait de Pontus de Thyard à l'âge de 31 ans gravé sur bois que Cartier attribue à **Bernard Salomon, dit Le Petit Bernard**. Une grande planche dépliante représentant le monocorde et nombreuses figures et schémas de théorie musicale dans le texte. L'édition contient en outre trois sonnets adressés à l'auteur par **Maurice Scève, Guillaume Des Autels et François Tartaret**.

Reliure abîmée et anciennement restaurée avec le premier plat partiellement détaché.

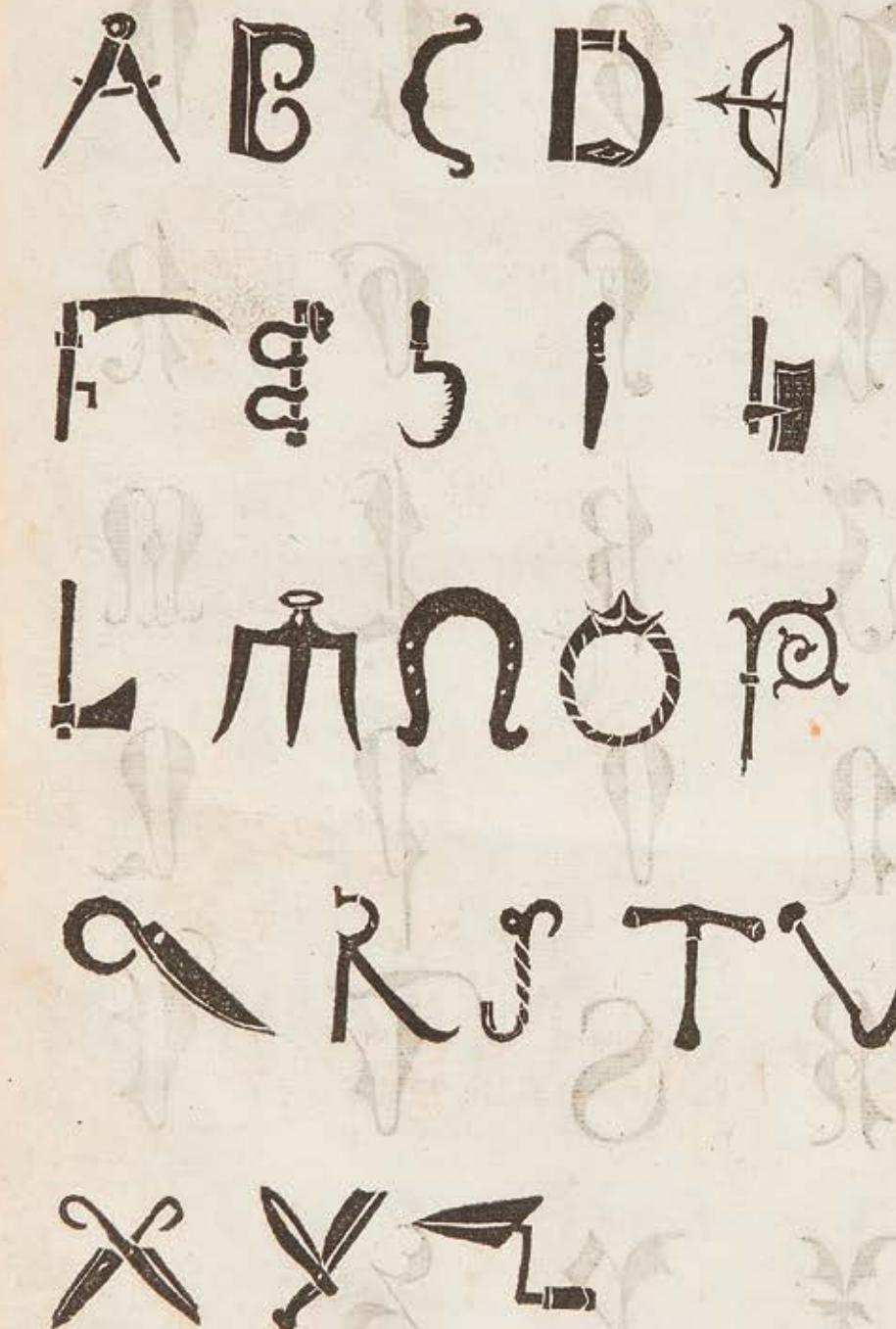
Provenance:

Ex-libris ancien illisible à l'encre sur le titre, V. Engelshofen (cachet sur le titre avec la cote 2310) et Joannes Joseph, comte de Thun (ex-libris).

1 000 - 1 500 €



LETTRRES FANTASTIQUES.



Lettres Vétoiqu

A



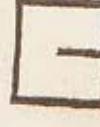
n



r



x



Geoffroy TORY.

Champfleury. Au quel est contenu Lart & Science de la deue & vraye Proportio des Lettres Attiques, quô dit autremêt Lettres Attiques, & vulgairement Lettres Romaines proportionnees selon le Corps & Visage humain.

Paris, sus Petit Pont a Lenseigne du Pot Casse par Maistre Geofroy Tory de Bourges... Et par Giles Gourmont aussi Libraire, 28 avril 1529.
Petit in-folio de format in-4, maroquin vert, triple filet avec fleurs dorées dans les angles, dos lisse joliment orné à la grotesque, tranches marbrées, roulette intérieure (*Reliure du XVIII^e siècle*).

Barbier, I-557 // Brunet, V-897 // De Backer, 3 // Renouard, ICP, III-1929 // Rothschild, III-2570.

(8f.)-LXXXf. / A⁸, B-N⁶, O⁸ / 155 × 240 mm.

Édition originale du chef-d'œuvre de Geoffroy Tory.

Né à Bourges vers 1485, Geoffroy Tory fit des études classiques à Paris, qu'il poursuivit à Rome où il se forma également au dessin. De retour en France, il enseigna la littérature et la philosophie dans divers collèges puis devint correcteur dans l'imprimerie de Henri Estienne. Il se perfectionna dans l'art du dessin et de la gravure et s'installa en 1518 comme libraire-imprimeur à Paris à *l'enseigne du Pot Cassé*. Il s'attacha alors à réformer à la fois l'art typographique et la langue française puis céda son imprimerie et se consacra presqu'exclusivement à la gravure, dessinant et gravant de nombreux frontispices, vignettes, marques, encadrements, etc. Il mourut à Paris en 1533.

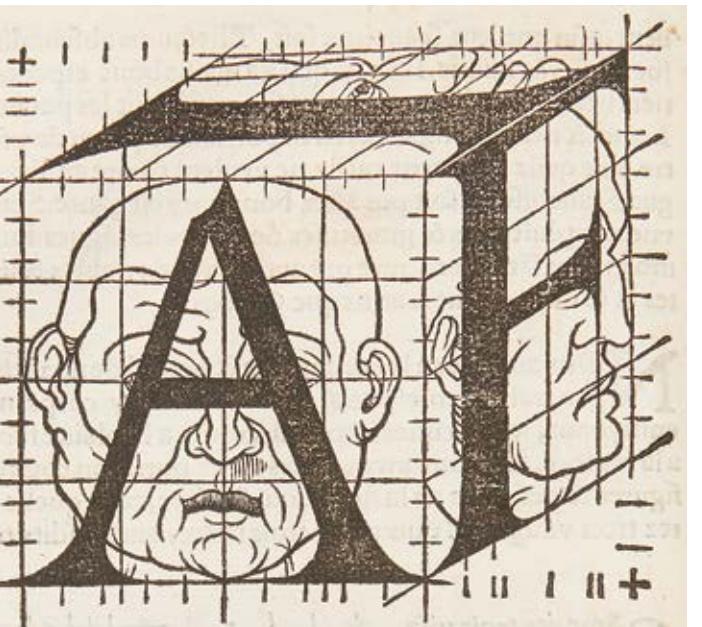
Le Champfleury est son œuvre maîtresse : c'est un livre curieux, bizarre, très recherché des amateurs, dans lequel Tory a émis des idées neuves et sensées et où il jette les bases d'une nouvelle grammaire française (Larousse). Dans ce livre, il étudie la création des signes typographiques, préconise l'emploi des accents et de la cédille et illustre la forme idéale des lettres de l'alphabet d'après des exemples inspirés de la figure ou de la forme humaine. Nul n'ignore que c'est un des plus beaux livres qui aient jamais été publiés (Picot).

Probablement imprimé par Gilles Gourmont, le Champfleury est magnifiquement illustré d'un grand encadrement gravé sur le titre et d'innombrables bois et vignettes dans le texte, certains purement figuratifs, d'autres beaucoup plus techniques sur la proportion des lettres, leurs formes, leur équilibre, les significations qu'on peut leur trouver, leurs rapports avec le corps humain, le visage... L'ouvrage comprend un alphabet complet sur 30 feuillets où chaque lettre est analysée, reproduite dans un quadrillage avec la façon d'en dessiner les galbes et les jambages. Il contient également *in fine* 14 pages d'alphabets variés. Marque *au pot cassé* de Geoffroy Tory sur le titre et au dernier feuillet.

Très bel exemplaire dans une reliure en maroquin vert du XVIII^e siècle. Petite étiquette du libraire Pierre Berès.

Minimes frottements aux coins inférieurs. Marge latérale un peu courte frôlant les marginalia sur 3 feuillets. Trou restauré au titre avec reprise de quelques lettres, petite restauration angulaire aux 6 premiers feuillets et taches brunes à 5 feuillets (G1, G4 et H3 à H5).

15 000 - 20 000 €

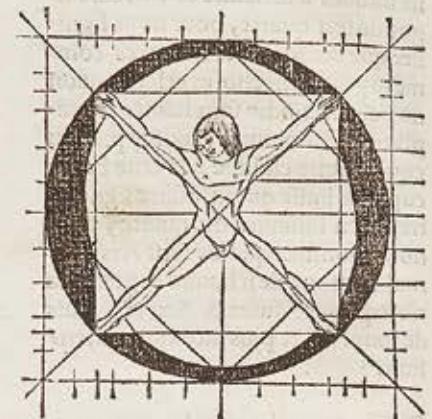


LE SEGOND LIVRE.

Il reste maintenant designer le corps humain en le O. pour bailler clercemēt a entendre ce quauons cy dessus dit en son racourcement, & pour monstret que le centre dicelluy O. se trouera tout droit au nombryl de Lhomme y figure, La quelle chose est en la forme qui sensnyt,

Ordōnā
ce de le,
O. a lhō
me equi-
distāmēt
pieds &
mains
estandu.
Raison
de la figu-
re Rōde,
& de la
Quarree.

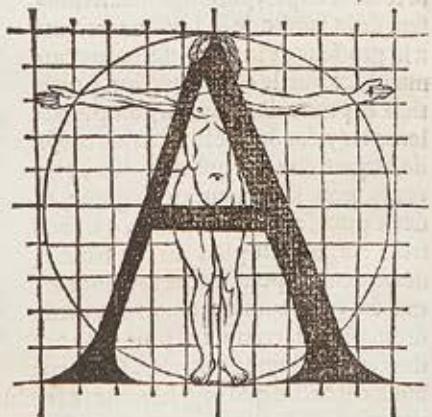
Il ne veulx laisser a mōstrar par figu-
re accordant a nosdites lettres Atti-
ques commāt Lhomme estandu sus ses
pieds ioincts, & ayant son centre non pas au nombryl, comme le dernier na-
gueres cy pres figure en le O, mais au penyl, nous est demonstration tres eu-
idente a cognosir le iuste lieu requis a faire le traict de trauers & la briseure es
lettres qui en veulent & requerent auoir en elles.celles sont. A,B,E,F,H,K,
P, R, X. Y. Il ne baille pas figure ne exēple de toutes lune apres l'autre pour
cause de breuite, mais seulement detrois qui seront A,H,& K, que nous fi-
gurerons cy apres,



Du traict
trauer-
ceant tra-
uerce-
ant en le
A. accor-
de au mē
bre geni-
tal de
Lhōme.

Notable
singulier.

LA ligne basse du trauercent tra-
uercent traict de la lettre A. cy pres desi-
gne & figuree, est iustement assize
desfoubz la ligne diametralle de son
quarre, & desfoubz le penyl de Lhō-
me aussi y figure. Toutes les susdi-
tes autres lettres qui ont trauercent
traict ou briseure, lont dessus la di-
ete ligne diametralle. Mais ceste let-
tre cy A, pource quelle est close par
dessus, & faute en Pyramide, re-
quiet son dit trauercent traict plus
bas que la ditte ligne diametralle.
Celluy trauercent traict couvre pre-
cisement le membre genital de lhom-
me, pour denoter q Pudicite & Chastete auāt toutes choses, sont requises en
ceulx qui demandent acces & entree aux bonnes lettres, desquelles le A, est
l'entree & la premiere de toutes les abecedaires,



LAspiration a donc
uersant traict sus l
que & diametralle, iust
sus du penyl du corps
nous monstret que no
Attiques veulent estre
ment faites, quelles
en elles avec naturelle
conuenable proportio
chitecture, qui requier
dune maison ou dūg P
esleue depuis son fond
a sa couverture, que ne
uerture, qui represente
re la maison. Si la co
maison est excessiuem
que le corps, la chose e
uerture commence po
te des grans ventz, & t
craindre le vent des en
drature, & brisees, con
tralle. Excepte le dict A
et ligne diametralle.

On peult veoir a la
defignee commāt
la lettre K, est assize sus
gne trauerfiant par le
du corps humain, ayat
lequel centre cōme iav
est sus le penyl. La brise
lettres que ie laisse pou
faire, les renouyant en
daire, sera toufiours au
dicte ligne centrique &

IAy dict naguères o
la inspiration, que no
ques veulent sentir lare
est vray, considere que
re en pignon. La spirat
partie de dessoubz la l
est pour soubz elle co
est pour faire pareillement
moyennes . Le K, a c
droite ligne iusques a

[VINET]. EGINHARD.

La vie du Roy & Empereur Charle-Maigne, composee iadis en langage latin par Eginhart son Chancelier, & maintenant très latée en Francoys...

Poitiers, A l'enseigne du Pélican (Marne), 1546.

In-8, veau marron, triple filet doré et chaînette à froid en encadrement, dos lisse avec le titre en long, tranches dorées (*Reliure anglaise du XIX^e siècle*).

Brunet, II-951 // USTC, 20668.

XLIff.-1f. / a-e⁸, f² / 104 x 156 mm.

Édition originale de la première traduction en français, donnée par Élie Vinet.

Eginhard naquit vers 770 dans le pays du Mein et fit ses études à Aix-la-Chapelle, dans l'école palatine fondée par Charlemagne. L'empereur le chargea de plusieurs missions et le prit pour secrétaire. À la mort de Charlemagne, il resta à la cour de Louis le Pieux qui lui confia l'éducation de son fils Lothaire. Vers 830, il se retira à l'abbaye de Seligenstadt qu'il avait fondée et s'attela à la rédaction de son principal ouvrage, la *Vita Karoli Magni*, l'une des premières biographies royales du Moyen Âge. Il mourut à Seligenstadt en 840 ou 844.

L'ouvrage fut d'abord imprimé en latin à Cologne en 1521 chez Soter, avant qu'Élie Vinet ne le traduise pour la première fois en français. Né en 1509, Élie Vinet était un érudit français qui professa au collège de Guyenne, à Bordeaux, avant d'en devenir le principal. Il mourut en 1587.

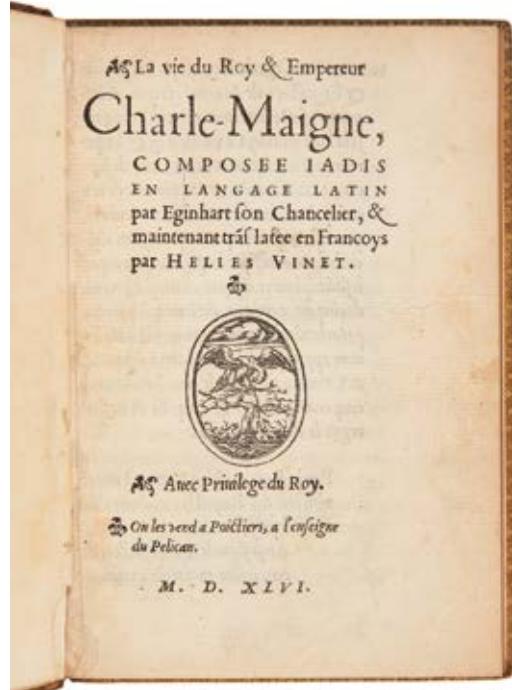
Marque des Marnef sur le titre.

L'exemplaire porte l'ex-libris de la *Beckford Collection*, à la *Hamilton Palace Library*. Cette collection fut à l'origine composée par l'écrivain anglais William Beckford (1760-1844) puis passa à son gendre William Douglas-Hamilton, dixième duc de Hamilton (1767-1852), avant d'être vendue par les héritiers en quatre ventes entre 1882 et 1884.

Reliure très abîmée avec un plat partiellement détaché, garde détachée et titre monté sur onglet.

Provenance:
William Beckford et William Douglas-Hamilton (ex-libris).

200 - 300 €



327



328

328

[VINTIMILLE]. XÉNOPHON.

La Cyropédie..., divisé en huit livres, esquelz est amplement traitez de la vie, institution, & faitz de Cyrus, Roy des Perse: Traduite de Grec en langue Françoise, par Iaques de Vintemille, Rhodien.

Paris, pour Vincent Sertenas, 1547.

TITE LIVE.

Le Premier livre de la première Décade... des histoires depuis la ville fondée, traduit de Latin en Francois, par Iaques Gohori Parisien.

Paris, Gilles Corrozet, 1548.

2 ouvrages en un volume in-4, veau acajou orné dans le genre Du Seuil avec double encadrement à froid, fleurons dorés aux angles et sénestochère doré au centre des plats, dos à 8 nerfs orné de petites fleurettes dorées, étiquette de parchemin avec le titre *Cyropédie* à l'encre (*Reliure de l'époque*).

Brunet, 314 // Brunet, V-1498, Supplément I-876.

I. (8f.)-172f. / a⁴, +⁴, a-z⁴, A-V⁴ // II. (4f.)-66f. (mal chiffrés 65)-(4f.) / a⁴, A-Q⁴, R², S⁴ // 163 x 224 mm.

Réunion des traductions françaises de deux ouvrages historiques antiques. Exemplaire de la bibliothèque de Marcus Fugger avec son ex-libris manuscrit.

La Cyropédie, c'est-à-dire «l'éducation de Cyrus», est davantage un roman politique qu'un ouvrage purement historique. Le général, historien et philosophe athénien Xénophon y trace le modèle d'un prince accompli et d'un gouvernement parfait (Larousse). Le Cyrus de la Cyropédie ne

partage en effet que le nom avec le Cyrus historique que connaît Xénophon et la monarchie équilibrée que prêche l'auteur est celle de Sparte et non la royauté despotique des Perses.

La traduction du grec en français est ici donnée par **Jacques de Vintimille**, né dans l'île de Cos vers 1512, conseiller au Parlement de Bourgogne. Banni comme suspect de tolérance à l'égard des protestants, il fut rappelé à ses fonctions grâce à Michel de L'Hôpital et permit à la Bourgogne d'échapper aux massacres de la Saint Barthélémy. Devenu veuf, il entra dans les ordres et mourut à Dijon en 1582. L'édition originale de cette traduction, ici à l'adresse de Vincent Sertenas, fut imprimée par Estienne Groulleau et partagée entre Groulleau lui-même, Sertenas et Jean Longis. Elle est illustrée de la marque de Sertenas sur le titre (Renouard, n° 1038) et de 89 belles lettrines gravées sur bois.

Le second ouvrage est l'édition originale de la traduction par **Jacques Gohory** du *Premier livre de la première Décade* de l'historien romain **Tite-Live**. Jacques Gohory, naturaliste, historien et poète né au début du XVI^e siècle, se consacra à l'astrologie et aux sciences occultes. Ses travaux lui attirèrent des ennemis et il se retira du monde, adoptant le surnom de *Solitaire* ou *Solitarius*. Il mourut dans la pauvreté en 1576. La première *Décade* correspond aux dix premiers livres des *Ab urbe condita libri* (Histoire de la ville depuis sa fondation) de Tite-Live dans lequel l'auteur relate l'expansion de Rome. L'humaniste florentin Nicolas Machiavel avait déjà commenté ce texte au début du XVI^e siècle, y trouvant matière à sa réflexion politique et l'image d'une république vertueuse.

L'édition de la traduction en français par Jacques Gohory fut donnée par Gilles Corrozet à Paris, en 1548, avec un privilégié probablement partagé car Brunet la donne à l'adresse d'Arnoult L'Angelier. Elle est illustrée d'un bel encadrement gravé sur le titre et de 16 gravures sur bois dans le texte (en réalité 13 bois différents, dont 3 répétés) que Brun qualifie de *curieuses*, dans des encadrements gravés parfois très ornés. Plusieurs paraissent avoir été gravées pour ce livre, en particulier celle représentant la mort de Lucrèce (f. Q4v). L'illustration se complète de 12 lettrines gravées sur bois et de la marque de Corrozet (Renouard, n° 206) au verso du dernier feuillet.

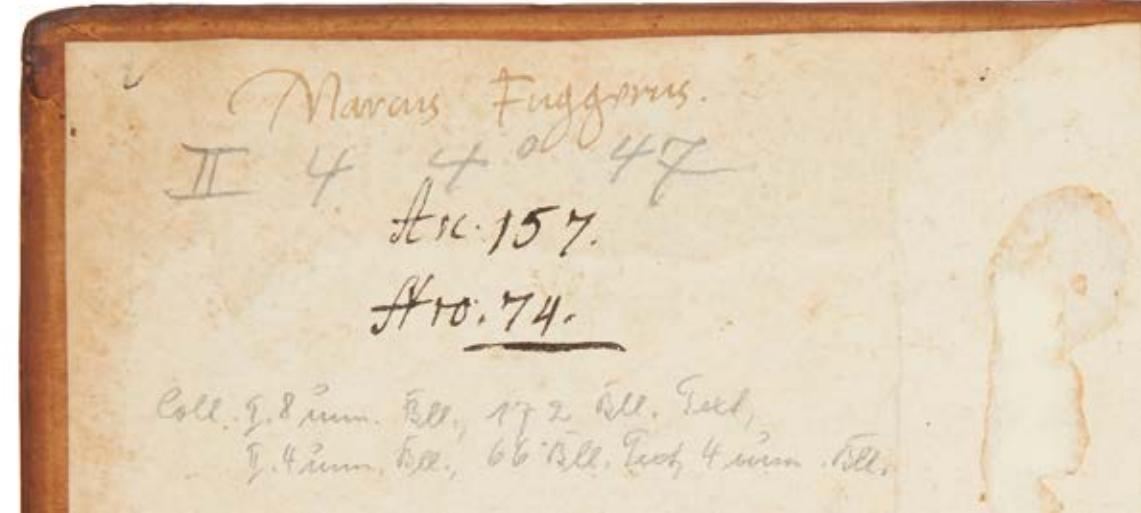
Reliés ensemble, ces ouvrages traitant tous deux du gouvernement des cités sont la marque d'un amateur éclairé du XVI^e siècle, dans la tradition de l'humanisme. Cet exemplaire provient de la bibliothèque de **Marcus Fugger** et porte au contreplat sa signature à l'encre *Marcus Fuggerus*. La reliure, faite pour ce bibliophile, est caractéristique des reliures dites *simples* que contenait sa bibliothèque, en veau orné d'un double encadrement à froid, de fleurons angulaires et d'un sénestochère central à l'oiseau.

Issu de l'une des plus riches familles d'Allemagne, Marcus Fugger (1529-1597), chef de la branche de Nördorf, fut banquier de la ville d'Augsburg et avait formé une bibliothèque de premier ordre. Il aimait les belles reliures et les ouvrages en langue romane, en français notamment, dont il possédait un grand nombre. Sa bibliothèque fut transmise vers 1650 à son beau-frère, le comte Ersnt d'Oettingen-Wallerstein, probablement par son petit-fils Marquart et resta ensuite dans cette famille. Une partie de ces ouvrages fit l'objet de quatre ventes aux enchères à Munich de 1933 à 1935.

Bel exemplaire malgré des restaurations anciennes au dos et des charnières abîmées. Quelques taches et un petit trou au titre du second volume.

Provenance:
Marcus Fugger (ex-libris manuscrit, II, 6-7 novembre 1933, n° 383) et princes d'Oettingen-Wallerstein (cachet sur le titre, cotations anciennes).

3 000 - 4 000 €



INDEX DES AUTEURS ET DES OUVRAGES ANONYMES

- A la noblesse de France exhortation avec un ode sur la mort du... Duc de Guise... : 274*
- Alsinois, comte d' : 259*
- Amyot, Jacques : 297, 298, 299*
- Anacréon : 221*
- André, Élie : 221*
- Aubigné, Théodore Agrippa d' : 215*
- Aubret, Guillaume : 270*
- Avost, Jérôme d' : 216*
- Baïf, Jean-Antoine de : 217, 218, 219, 255, 259*
- Beaujeu, Christophe de : 220*
- Belleau, Rémy : 221, 222, 255, 270, 281*
- Bellemère, Gilles de : 198*
- Belliard, Guillaume : 223*
- Bernay, Alexandre de : 194*
- Bertaut, Jean : 224, 249*
- Bèze, Théodore de : 225*
- Blackwood, Adam : 274*
- Boccace, Jean : 300, 301*
- Borron, Hélie de : 192*
- Bouchet, Jean : 169*
- Brach, Pierre de : 249, 315*
- Brufels, Otto : 305*
- Buchanan, George : 315*
- Bueil, Jean de : 210*
- Buttet, Marc-Claude de : 226, 227*
- Cabinet satyrique ou Recueil de vers piquans... : 228*
- Cest le romant de la belle Helayne de Constantinoble... : 194*
- Chappuys, Claude : 308*
- Charron, Pierre : 302*
- Chartier, Alain : 303*
- Chasteau de labour... : 181*
- Chasteua Damours... : 182*
- Chastelain, Georges : 205*
- Chrétien de Troyes : 201*
- Civilité puérile... : 305*
- Comédie des tromperies, finesse & subtilitez de Maître Pierre Patelin... : 262*
- Commines, Philippe de : 304*
- Complainte lamentable de la mort de Monseigneur... Duc de Guise... : 274*
- Contredictz de Sogecreux... : 208*
- Cornu, Pierre de : 229*
- Crétin, Guillaume : 205*
- Cy commence Guy de Warvich chevalier Dagleterre... : 191*
- Cy est le Romat de la Roze... : 212*
- Dalençon, Louis : 274*
- Delaudun, Pierre : 230*
- Delie. Object de plus haulte vertu : 286*
- Denisot, Nicolas : 259*
- De Obitu Invictiss. ac. Christianiss. ... Ducis*
- Guisiani... : 274*
- Des Autels, Guillaume : 324, 325*
- Desmonds, L. : 274*
- Des Périers, Bonaventure : 231, 232, 233*
- Desportes, Philippe : 228, 272*
- Des Roches, Madeleine et Catherine : 234*
- Digulleville, Guillaume de : 190*
- Diodore de Sicile : 323*
- Dorat, Jean : 217, 259, 270, 272*
- Douze fables de fleuves ou fontaines... : 289*
- Du Bellay, Joachim : 235, 236, 259, 315*
- Du Chastel, Pierre : 308*
- Du Chemin, Jean : 315*
- Du Chesne, Joseph : 237*
- Du Chesne, Léger : 274*
- Du Mirail, Emmanuel : 315*
- Du Monin, Jean-Édouard : 238*
- Du Perron, Jacques Davy : 239*
- Du Puy, Pierre : 322*
- Du Trillet : 259*
- Du Verdier, Antoine : 240*
- Eginhard : 327*
- Érasme : 305*
- Estienne, Henri : 221*
- Fabri, Pierre : 166*
- Faitz & gestes des nobles conquestes de Geoffroy a la grant dent... : 174*
- Fataisies de Mere Sote : 183*
- Farce de Maître Patelin : 262*
- Farce nouvelle moralisee a XIII personnages : 167*
- Fillastre, Guillaume : 168*
- Fleur et triumphe de cent et cinq rondeaulx... : 169*
- Flores, Jean de : 170*
- Folles entreprises qui traictent de plusieurs choses morales... : 184*
- Fontaine, Charles : 241*
- Fontaine des amoureux... : 200*
- Forcadel, Étienne : 242*
- Fouqué, Michel : 243*
- Franc, Martin : 171, 172, 244*
- François, Gérard : 245*
- Froissart, Jean : 173*
- Gamon, Christophe de : 246, 247*
- Garnier, Claude : 248*
- Garnier, Robert : 279*
- Geoffroy a la grant dent : 174*
- Giroufflier aux dames : 175*
- Gohory, Jacques : 328*
- Goltzius, Hubert : 285*
- Goujon, Jean : 315*
- Goulart, Simon : 285, 306*
- Grand patience des femmes ctre leurs maris : 176*
- Grant triumphe et honneur des dames et bourgeoises de Paris... : 177*
- Greban, Arnoul : 178, 179, 180*
- Greban, Simon : 179*
- Gringore, Pierre : 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 199*
- Grisel, Jean : 249*
- Guérault, Guillaume : 307*
- Guilleville, Guillaume de : 190*
- Guillaume de Palerme : 189*
- Guise, Charles de : 274*
- Guy de Warwick : 191*
- Guy de Tours : 250*
- Guy, Michel : 250*
- Gyron le Courtois... : 192*
- Habert, François : 193*
- Helayne de Constantinople : 194*
- Héliodore : 297*
- Homère : 282*
- Hystoire du noble et preulx vaillant chevalier Guillaume de Palerne... : 189*
- Hystoire & cronicque du petit Jeha de Saintre & de la jeune dame... : 202*
- Institutionum iuris civilis Libri quatuor : 309*
- Jamyn, Amadis : 279*
- Jardin de plaisir et fleur de rethorique... : 195, 196*
- Jeu du prince des sotz... : 186*
- Jean d'Arras : 197*
- Jean de Calais : 195, 196*
- Jodelle, Étienne : 255*
- Joinville, Jean de : 308*
- Jourdain : 195, 196*
- Joyes (Quinze) de mariage : 198*
- Justinien I^{er} : 309*
- La Boétie, Étienne : 306*
- Lacu, Jehan de : 199*
- La Fontaine, Jehan de : 200*
- Lagny, Godefroy de : 201*
- Lallier : 290*
- La Marche, Olivier de : 310*
- Lancelot du Lac : 201*
- La Perrière, Guillaume de : 251*
- La Pujade, Antoine de : 252, 253*
- La Roche, N. de : 273*
- La Salle, Antoine de : 202*
- Lascaris, Jean : 323*
- Lautens, Jean : 310*
- Le Chevalier, Robert et Antoine : 254*
- Le Fèvre, Raoul : 203*
- Le Maçon, Antoine : 300*
- Lemaire de Belges, Jean : 204, 205, 206*
- Le Picard, François : 274*
- Le Queux, Regnauld : 195, 196*
- Le Rouillé, Guillaume : 272, 311*
- Le Roy, Louis : 274, 312, 313*
- Lescot, Nicolas : 274*
- Lesnauerie, Pierre de : 207*
- L'Espine du Pont-Alais, Jean de : 208*
- Livre des trois filz de roy... : 209*
- Livre du iouvencel... : 210*
- Lorris, Guillaume de : 211, 212*
- Louenge et beaulte des dames : 213, 214*
- Louveau, Jean : 305*
- Loynes, Antoinette de : 259*
- Magny, Olivier de : 255, 256*
- Maldeghem, Philippe de : 257*
- Mammeteau, Adrian : 272*
- Maniald, Estienne : 315*
- Mantice, ou Discours de la vérité de Divination par Astrologie : 324*
- Mauvin, Geoffroy de : 315*
- Marguerite de Navarre : 258, 259*
- Margues, Nicolas : 274*
- Marot, Clément : 212, 228, 295*
- Martin, Jean : 260*
- Massac, Charles de : 261*
- Massac, Raymond de : 261*
- Melanchton, Philippe : 309*
- Melusine nouvellement imprime... : 197*
- Memoires de l'estat de France, sous Charles Neufiesme... : 306*
- Mesmes, Jean-Pierre de : 259*
- Meung, Jean de : 211, 212*
- Meurier, Hubert : 274*
- Michel, Guillaume : 314*
- Michel, Jean : 178, 180*
- Michel de Tours : 314*
- Microcosme : 287*
- Mistere de la conception Nativite Mariage et annociatio de la benoiste Vierge Marie... : 178*
- Molinet, Jean : 205*
- Monluc, Blaise de : 315*
- Monsel, Claude : 274*
- Morenne, Claude de : 316*
- Morin, Martin : 210*
- Morin de La Sorinière : 290*
- Muret, Marc-Antoine de : 276, 277*
- Orléans, Loys d' : 272*
- Paléphate : 307*
- Parmentier, Jean : 314*
- Pasquier, Étienne : 262, 272*
- Passerat, Jean : 249, 274*
- Passe Temps et le songe du Triste : 193*
- Pelerinage de l'homme... : 190*
- Perrin, François : 263*
- Perrot, Paul : 264*
- Pierre, Antoine : 308*
- Platon : 312, 313*
- Plutarque : 298, 299*
- Premier [Second ; Tiers] volume de Lancelot du lac... : 201*
- Premier [Second] volume de la Thoisson Dor... : 168*
- Premier volume du triumphant Mystere des Actes des Apostres... : 179*
- Prognostication des prognostications... : 233*
- Quatre fils Aymon : 207*
- Quenolle spirituelle : 199*
- Quillian, Michel : 265*
- Quinze joës de mariage : 198*
- Rabelais, François : 317, 318, 319, 320, 321, 322*
- Régnier, Mathurin : 266, 267, 268*
- Regret sur le deces de tresillustre, tresmagnanime... Duc de Guise... : 274*
- Remond, Florimond de : 315*
- Renaut de Montauban : 207*
- Riolay, Nicole : 210*
- Roillet, Claude : 274*
- Roman de la Rose : 211, 212*
- Ronsard, Pierre de : 228, 255, 259, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281*
- Rusticien de Pise : 192*
- Sacre et couronnement du Roy Henry deu xième de ce nom : 308*
- Sainte-Marthe, Scéole de : 259, 290*
- Sainte-Marthe, Scéole et Louis de : 322*
- Salel, Hugues : 255, 282*
- Saluste Du Bartas, Guillaume de : 283, 284, 285*
- Salluste : 314*
- Sannazar, Jacques : 260*
- Sauvage, Denis : 304*
- Scève, Maurice : 170, 286, 287, 325*
- Second recueil de diverses poesies des plus excellens autheurs... : 249*
- Sensuit lhystoire des deux nobles et vaillans chevaliers Valantin & Orson... : 207*
- Sensuit lhystoire des quatre filz Aymon... : 207*
- Sensuyt le jardin de plaisir & fleur de rethorique... : 196*
- Sevin, Adrien : 301*
- Seymour, Anne, Marguerite et Jeanne : 259*
- Seyssel, Claude de : 323*
- Solitaire Second, ou Prose de la musique : 325*
- Sorel, Pierre : 288*
- Sylvain, Alexandre : 249*
- Tabourot, Étienne : 281, 289*
- Tartaret, François : 325*

INDEX DES PROVENANCES

- Adda, Geronimo, marquis d' : 306
 Aubaïs, Charles de Baschi, marquis d' : 287
 Audenet, Adolphe : 188, 233
- Bancel, Étienne-Marie : 256
 Baron, Hyacinthe Théodore : 226
 Bateman, William : 313
 Beaujeu, Pierre de : 219
 Beckford, William : 327
 Béhague, Octave de : 180, 229, 297 (?)
 Benaly, Ja. Ant. : 195
 Bertin, Armand : 317
 Berton, Am. : 215
 Blanchemain, Prosper : 280
 Bordes, Henri : 244
 Bourbon-Conti, Louise-Adélaïde de : 300
 Boyssot, Philippe : 173
 Brunet, Jacques-Charles : 217, 280
 Brunet, P. : 301
 Bry, Michel de : 324
- Cailhava, Léon : 168, 190
 Cayrol, Louis-Nicolas de : 312
 Chaponay, Henry de : 242
 Chavonon (?) : 302
 Chedeauf, Jean : 215
 Cîteaux, bibliothèque de : 310
 Claye, Anatole de : 256
 Clerc, Antoine : 219
 Clinchamp, Maximilien-Louis de : 317
 Coislin, Pierre-Adolphe Du Cambout, marquis de : 190
 Colletet, Guillaume : 249
 Colomb, Fernand : 174, 175
 Cope, Sir John : 203
 Corbière, Jacques de : 244
- Daubemon, Ch. (?) : 299
 De Backer, Hector : 185, 187, 188, 230, 249, 250, 312
 Délicourt, E. : 240
 Desq, Paul : 189
 Dogmersfield Library : voir Sir Henry St. John Mildmay
 Double, Léopold : 259
 Double, Lucien : 197
 Douglas-Hamilton, William : 327
 Dubois, Geneviève : 268
 Du Cambout : voir Coislin
 Du Charmel, baron : 296
 Duchâtaux, V. : 237
 Dundas, David : 315 (?)
 Duplessis, Georges : 180
- Engelshofen, V. : 325
 Escoffier, Maurice : 308
- Fairfax Murray, Charles : 174, 176, 177, 178, 183, 184, 190, 191, 192, 194, 196, 198, 200, 201, 209, 213, 214, 282, 306
 Faisand (?) : 310
 Félix, Julien : 293
 Feydeau de Brou, Marie (?) : 323
 Fièvre, Charles : 184
 Firmin-Didot, Ambroise : 169, 176, 189, 202, 204, 217, 301
 Flore, George : 268
 Fontenay, Harold de : 263
 Fortin : 263
 Friderii (?) : 207
 Fugger, Marcus : 328
- Gougy, Lucien : 317
 Grandsire, Paul : 295, 303
 Grangnes (?) : 267
 Guyot de Villeneuve, François-Gustave : 300
 Guy Pellion, Pierre : 180, 212
- Halbwachs, J.C. : 181
 Haunsperg, comte de : 285
 Heber, Richard : 169, 242
 Heygate Lambert, Frederick Arthur : 319
 Hibbert, George : 183
 Hoe, Robert : 231, 265, 317
 Hope Edwardes, Sir Henry : 201
- Jannet, Jean-Philippe : 309
- Kushelev-Bezborodko, Nicolaï Alexandrovich : 304
- Labadie, Ernest : 252
 La Borderie, Arth. de : 264
 La Columbiere, Achilles de (?) : 208
 La Fortelle, V. de : 309
 Lambert : 288
 Lambert de Thorigny, Nicolas : 308
 Lang, Robert : 169
 La Roche Lacarelle, Sosthène de : 199, 205, 260
 La Vallière, duc de : 169, 178 (?)
 Lebeuf de Montgermont, Adrien-Louis : 242, 250 (?), 300
 Legrand : 288
 Le Guay : 242
- Lignerolles, Raoul de : 177, 182 (?), 183 (?), 205, 213, 214 (?), 281 (?)
 Longepierre, Hilaire-Bernard Roqueleyne, baron de : 313
- Marie de Médicis : 224
 Marigues de Champs Repus, Eugène : 190, 196
 Marnot, Thomas : 219
 Martin, W. : 190
 Maude, Madame (?) : 224
 Maus, Edmée : 167
 Médicis, Marie de : 224
 Méon, Dominique Martin : 169
 Mercantius, N. : 225
 Michel, Toussaint : 220
 Montesson, Raoul de : 317
 Montmoyen, château de : 219
 Moreau, Nicolas : 170
 Moura, Édouard : 204, 252
- Neave, Thomas : 195
 Nodier, Charles : 169, 242
- O de Franconville, Marie-Anne ou Gabrielle-Françoise d' (?) : 302
 Oettingen-Wallerstein, princes d' : 166, 328
- Paillet, Eugène : 305
 Payne : 243
 Pelay, Édouard-Mélite : 293
 Pichon, Jérôme : 174
 Poidebard, William : 247
 Pompadour, marquise de : 301
 Pontac, Ar. de : 234
 Portalis, Roger : 198, 259
 Potier, Laurent : 317
- Quarré d'Aligny : 173
- Rahir, Édouard : 181, 300
 Renard, Joseph : 168, 251, 257
 Roederer, Jules : 180 (?)
 Roure, Andres : 175
 Ruble, Joseph de : 185, 187
- Sainte-Beuve, Charles-Augustin : 274
 Saint-Maur, congrégation de : 283
 Saint-Victor, abbaye : 238
 Sarraute, Jacques : 303
 Schiff, Mortimer L. : 319
- Secousse, Denis-François : 263
 Solar, Félix : 317
 Sorcillien, Miquelangis : 324
 Soubeyran, marquis de : 230
 Spada, Bernardino : 315
 St. John Mildmay, Sir Henry : 194
 Stroehlin, Ernest : 233
- Thiballier, J. : 309
 Thou, Jacques-Auguste de : 217
 Thun, Joannes Joseph de : 325
 Turquéty, Édouard : 245, 251
- Utterson, Edward Vernon : 200
 Veinant, Auguste : 187
 Vienne, bibliothèque palatine de : 256
 Villard : 187
 Visconte L'Enor : 208
- Walckenaer, Charles-Athanase : 317
 Wentworth, Charles : 315
 West, James : 191
 Wight Knights Library : 183
 Wilbraham, George : 209
 Willems, Alphonse : 180
 Wodhull, Michael : 191
- Yemeniz, Nicolas : 169, 170, 176, 188, 231, 295, 301
- Zumel (?) : 277

INDEX DES RELIEURS

- Aussourd : 167, 286
 Bauzonnet : 242
 Bauzonnet-Trautz : 295
 Brugalla : 175
- Capé : 197
 Chambolle-Duru : 171, 174, 177, 184, 201, 208, 210, 214, 282, 307
 Champs : 252
- David : 223
 Derome : 181
 Duru : 170, 202, 229, 274
 Duru et Chambolle : 189, 216
- Lortic : 192, 289
- Martin, Pierre-Lucien : 193, 222, 270, 275, 287
 Mercier : 255
- Niédrée : 200, 258, 297
- Petit : 225
- Riviere & Son : 271, 280
- Samblanx, Ch. De : 221
 Sangorski et Sutcliffe : 227
 Simier : 228
 Stroobants : 279
- Thompson : 180, 238
 Thouvenin : 244
- Trautz-Bauzonnet : 176, 182, 185, 187, 196, 198, 205, 231, 246, 250, 256, 259, 260, 265, 276, 281, 290, 317, 321
- Zaehsdorf : 319

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

- Adams, Rawles et Saunders.** Alison Adams, Stephen Rawles et Alison Saunders. *A Bibliography of French Emblem Books of the Sixteenth and Seventeenth Centuries*. Genève, Droz, 1999. 2 volumes.
- Adams.** H. M. Adams. *Catalogue of Books Printed on the Continent of Europe, 1501-1600 in Cambridge Libraries*. Cambridge, University Press, 1967. 2 volumes.
- Arbour.** Roméo Arbour. *Un éditeur d'œuvres littéraires au XVII^e siècle : Toussaint Du Bray (1604-1636)*. Genève, Droz, 1992.
- Babelon.** Jean Babelon. *La Bibliothèque française de Fernand Colomb*. Paris, Édouard Champion, 1913.
- Barbier, Discours.** Jean-Paul Barbier-Mueller. *Bibliographie des discours politiques de Ronsard*. Genève, Droz, 1984.
- Barbier, MBP.** Jean-Paul Barbier-Mueller. *Ma bibliothèque poétique*. Genève, Droz, 1973-2005. 7 volumes.
- Barbier.** Antoine-Alexandre Barbier. *Dictionnaire des ouvrages anonymes*. Paris, Féchoz et Letouzey, 1882. 4 volumes.
- Baudrier.** Henri-Louis Baudrier. *Bibliographie lyonnaise. Recherches sur les imprimeurs, libraires, relieurs et fondeurs de lettres de Lyon au XVI^e siècle*. 1895-1921. 13 volumes.
- Bechtel.** Guy Bechtel. *Catalogue des gothiques français. 1476-1560*. Paris, l'auteur, 2008.
- Bibliotheca Bibliographica Aureliana.** Jacques Betz. *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle*. Baden Baden, Heitz.
- BMC.** *Catalogue of Books Printed in the XVth century Now in the British Museum*. Londres, British Museum, 1908-1949. 8 volumes.
- Bourdillon.** Francis William Bourdillon. *The Early Editions of The Roman de la Rose*. Genève, Slatkin Reprints, 1974.
- Brulliot.** François Brulliot. *Dictionnaire des monogrammes, marques figurées, lettres, initiales, noms abrégés, etc. avec lesquels les peintres, dessinateurs, graveurs et sculpteurs ont désigné leurs noms*. Nouvelle édition. Munich, J. G. Cotta, 1832.
- Brun.** Robert Brun. *Le Livre français illustré de la Renaissance. Étude suivie du catalogue des principaux livres à figures du XVI^e siècle*. Paris, Picard, 1969.
- Brunet.** Jacques-Charles Brunet. *Manuel du libraire et de l'amateur de livres... Cinquième édition*. Reprint. Paris, Maisonneuve & Larose, 1965. 7 volumes.
- Calemand.** Joseph Calemand. *L'Édition originale de « La Servitude volontaire »*. Extrait du Bulletin du bibliophile. Paris, Giraud-Badin, 1947.
- Cartier, Tournes.** Alfred Cartier. *Bibliographie des éditions des de Tournes, imprimeurs lyonnais*. Reprint. Genève, Slatkin, 1970. 2 volumes.
- CIBN.** Catalogue des incunables. Paris, Bibliothèque nationale de France, 1982-2014. 8 volumes.
- Cioranescu.** Alexandre Cioranescu. *Bibliographie de la littérature française du seizième siècle*. Reprint. Genève, Slatkin, 1975.
- Cioranescu.** Alexandre Cioranescu. *Bibliographie de la littérature française du dix-septième siècle*. Reprint. Genève, Slatkin, 1994. 3 volumes.
- Claudin.** Anatole Claudin et Paul Lacombe. *Histoire de l'imprimerie en France au XV^e et au XVI^e siècle*. Paris, Imprimerie nationale, 1900-1914. 4 volumes.
- Clouzot.** Henri Clouzot. *Notes pour servir à l'histoire de l'imprimerie à Niort et dans les Deux-Sèvres*. Niort, Clouzot, 1891.
- De Backer.** *Bibliothèque de feu M. Hector De Backer*. Paris, Librairies Leclerc et Giraud-Badin, 1926. 2 volumes.
- Delisle, Chantilly.** Léopold Delisle. *Chantilly. Le Cabinet des livres. Imprimés antérieurs au milieu du XVI^e siècle*. Paris, Plon-Nourrit, 1905.
- Droz, Recueil.** Eugénie Droz. *Le Recueil Trepperel. Fac-similé des trente-cinq pièces de l'original*. Reprint. Genève, Slatkin.
- Droz.** Eugénie Droz et H. Lewicka. *Le Recueil Trepperel. II. Les farces*. Genève, Droz, 1961.
- Dumoulin.** Joseph Dumoulin. *Vie et œuvres de Fédéric Morel, imprimeur à Paris depuis 1557 jusqu'à 1583*. Paris, l'auteur et A. Picard, 1901.
- Du Verdier.** *La Bibliothèque d'Antoine Du Verdier, seigneur de Vauprivas...* Lyon, Barthelemy Honorat, 1585.
- Ducimetière, Mignonne.** Nicolas Ducimetière. *Mignonne, allons voir... Fleurons de la bibliothèque poétique de Jean Paul Barbier-Mueller*. Paris, Hazan, 2007.
- Fairfax Murray.** Hugh William Davies. *Catalogue of a Collection of Early French Books in the Library of C. Fairfax Murray*. Reprint. Londres, The Holland Press, 1961. 2 volumes.
- Frère.** Édouard Frère. *Manuel du bibliographe normand ou Dictionnaire bibliographique et historique...* Reprint. New York, Burt Franklin, sd. 2 volumes.
- Gilmont.** Jean-François Gilmont et Amy Graves-Monroe. « Les Mémoires de l'estat de France sous Charles IX (1576-1579) de Simon Goulart : bilan bibliographique ». in *Histoire et civilisation du livre*, vol. XI, pp. 227-238. Droz, 2016.
- Gouget.** Abbé Claude-Pierre Gouget. *Bibliothèque française*. Paris, 1740-1759. 18 volumes.
- Graesse.** Jean-George-Théodore Graesse. *Trésor de livres rares et précieux ou Nouveau dictionnaire bibliographique*. Reprint. Genève, Slatkin, 1993. 7 volumes.
- Guigard.** Joannis Guigard. *Nouvel armorial du bibliophile. Guide de l'amateur des livres armoriés*. Paris, Émile Rondeau, 1890. 2 volumes.
- Gütlingen.** Sybille von Gütlingen. *Bibliographie des livres imprimés à Lyon au seizième siècle*. Baden-Baden et Bouxwiller, Valentin Koerner, 1992-2019. 15 volumes.
- Hain.** Ludwig Hain. *Repertorium bibliographicum, in quo libri omnes ab arte typographica inventa usque ad annum MD...* Milan: Görlich, 1948. 7 volumes.
- Harrisse.** Henry Harrisse. *Excerpta Colombiniana. Bibliographie de quatre cents pièces gothiques, italiennes & latines du commencement du XVI^e siècle, non décrites jusqu'ici, précédée d'une histoire de la Bibliothèque colombine et de son fondateur*. Paris, Wertel, 1887.
- Hoefer.** Dr. Hoefer. *Nouvelle biographie Générale depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, avec les renseignements bibliographiques et l'indication des sources à consulter...* Paris, Firmin Didot frères, 1852-1866. 46 volumes.
- Huchon.** Mireille Huchon. *Rabelais grammairien*. Genève, Droz, 1981.
- Jones.** Leonard Chester Jones. *Simon Goulart. 1543-1628. Étude biographique et bibliographique*. Genève, Georg, et Paris, Champion, 1917.
- Lachèvre.** Frédéric Lachèvre. *Bibliographie des recueils collectifs de poésies du XVI^e siècle...* Reprint. Genève, Slatkin, 1967.
- Lacombe.** Paul Lacombe. *Livres d'Heures imprimés au XV^e et au XVI^e siècle conservés dans les bibliothèques publiques de Paris*. Paris, Imprimerie nationale, 1907.
- Larousse.** Pierre Larousse. *Grand dictionnaire universel du XIX^e siècle*. Paris, Administration du grand dictionnaire universel, 1866-1888. 16 volumes.
- Le Petit.** Jules Le Petit. *Bibliographie des principales éditions originales d'écrivains français du XV^e au XVIII^e siècle*. Paris, Jeanne et Bruton, 1927.
- Macfarlane.** John Macfarlane. *Antoine Vérard*. Londres, The Bibliographical Society, 1900.
- Magnien.** Michel Magnien. *Étienne de La Boétie. Bibliographie des écrivains français*. Rome, Memini, 1997.
- Niceron.** Jean-Pierre Niceron. *Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres dans la république des lettres, avec un catalogue raisonné de leurs ouvrages*. Paris, 1729-1745. 43 volumes.
- Olivier.** Eugène Olivier, Georges Hermal et R. de Roton. *Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises*. Paris, Bosse, 1924-1938. 11 volumes.
- Papillon.** Philibert Papillon. *La Bibliothèque des auteurs de Bourgogne*. Dijon, Philippe Marteret, 1742. 2 volumes.
- Pellechet.** Marie Pellechet. *Catalogue général des incunables des bibliothèques publiques de France*. Paris, Alphonse Picard, 1897-1909. 3 volumes.
- Perrousseaux.** Yves Perrousseaux. *Histoire de l'écriture typographique de Gutenberg au XVII^e siècle*. Adverbum.
- Pettegree.** Andrew Pettegree, Malcolm Walsby et Alexander Wilkinson. *French Vernacular Books. Books published in the French language before 1601*. Leyde, Brill, 2007. 2 volumes.
- Plan.** Pierre-Paul Plan. *Bibliographie rabelaisienne. Les éditions de Rabelais de 1532 à 1711. Catalogue raisonné descriptif et figuré...* Paris, Imprimerie nationale, 1904.
- Pogue.** Samuel Franklin Pogue. *Jacques Moderne : Lyons Music Printer of the Sixteenth Century*. Travaux d'humanisme et Renaissance. Genève, Droz, 1969.
- Quentin Bauchard.** Ernest Quentin Bauchard. *Les Femmes bibliophiles de France (XVI^e, XVII^e & XVIII^e siècles)*. Paris, Damascène Morgand, 1886. 2 volumes.
- Quérard.** Joseph-Marie Quérard. *Les Supercheries littéraires dévoilées*. Reprint. Paris, Maisonneuve et Larose, 1964. 3 volumes.
- Quérard, Livres perdus.** Joseph-Marie Quérard. *Livres perdus et exemplaires uniques. Œuvres posthumes publiées par G. Brunet*. Bordeaux, Charles Lefebvre, 1872.
- Rawles et Screech.** Stephen Rawles et M. A. Screech. *A New Rabelais Bibliography. Editions of Rabelais before 1626*. Genève, Droz, 1987.
- Renouard, ICP.** Philippe Renouard et Brigitte Moreau. *Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVI^e siècle*. Paris, Imprimerie municipale, 1972-2004. 5 volumes.
- Renouard.** Philippe Renouard. *Les Marques typographiques parisiennes des XV^e et XVI^e siècles*. Paris, Honoré Champion, 1928.
- Renouard.** Philippe Renouard. *Répertoire des imprimeurs parisiens...* Paris, Minard, 1965.
- Rothschild.** Émile Picot. *Catalogue des livres composant la bibliothèque de feu M. le Baron James de Rothschild*. Reprint. New York, Burt Franklin, sd. 5 volumes.
- Ruble, Monluc.** Alphonse de Ruble. *Commentaires et lettres de Blaise de Monluc, Maréchal de France...* Paris, Veuve Jules Renouard, 1864.
- Runnals.** Graham A. Runnals. *Les Mystères français imprimés*. Paris, Honoré Champion, 1999.
- Sturm.** Rudolf Sturm. *François Villon Bibliographie und Materialien*. Münich, Saur, 1990.
- Tchemerzine-Scheler.** A. Tchemerzine et Lucien Scheler. *Bibliographie d'éditions originales et rares d'auteurs français des XV^e, XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles*. Paris, Hermann, 1977. 5 volumes.
- USTC.** Universal Short Title Catalogue. An open access bibliography of early modern print culture. <https://www.ustc.ac.uk/>
- Viollet-le-Duc.** *Catalogue des livres composant la bibliothèque de M. Viollet Le Duc...* Paris, Hachette, 1843.

CATALOGUES DE VENTE

- Adolphe Audenet.** Paris, Techener, 2-11 avril 1839 / Paris, 11 mars-3 avril 1841 / Paris, Techener, 9 février 1874.
- Étienne-Marie Bancel.** Paris, Labitte, 8-13 mai 1882.
- Octave de Béhague.** Paris, Porquet. I. 8-20 mars 1880 / II. 19-30 avril 1880.
- Am. Berton.** 6-10 décembre 1892.
- Armand Bertin.** Paris, Techener, 4-20 mai 1854.
- Prosper Blanchemain.** *Bibliothèque d'un humaniste.* Catalogue de la librairie Maggs, 1937.
- Henri Bordes.** Catalogue de bibliothèque. Bordeaux, l'auteur, 1872. / Paris, Durel, 1911
- Jacques-Charles Brunet.** Paris, Potier et Labitte. I. 20-24 avril 1868 / II. 18-27 mai 1868.
- Michel de Bry.** Paris, Blaizot, 5-6 décembre 1966.
- Léon Cailhava.** Paris, Techener, 21-31 octobre 1845 / Paris, Techener, 8-13 décembre 1862.
- Louis-Nicolas de Cayrol.** 1^{er} mai 1861.
- Henry de Chaponay.** Paris, Potier, 26-31 janvier 1863.
- Jean Chedeauf.** Paris, Potier, 3-13 avril 1865.
- Anatole de Claye.** 1904.
- Maximilien-Louis de Clinchamp.** Paris, Techener, 1^{er}-5 mai 1860.
- Pierre-Adolphe Du Cambout, marquis de Coislin.** 29 novembre-3 décembre 1847.
- Hector De Backer.** Paris, Giraud-Badin. I. 17-20 février 1926 / II. 28-31 mars 1927 / III. 8-10 décembre 1927.
- Paul Desq.** Paris, Potier, 25 avril-2 mai 1866.
- Léopold Double.** Paris, Techener, 24-27 mars 1863.
- Lucien Double.** Paris, Techener, 22-23 février 1897.
- Maurice Escoffier.** Collection M. E. Paris, Giraud-Badin, 18 mai 1933.
- Charles-Louis Fièvre.** I. 16 mai 1933 / II. 14-17 juin 1937 / III. 14-16 novembre 1938
- Ambroise Firmin-Didot.** Catalogue raisonné des livres de la bibliothèque de M. Ambroise Firmin Didot. I. Paris, Firmin-Didot, 1867 / Paris, Delestre et Labitte, 6-15 juin 1878 / Paris, Delestre et Labitte, 10-14 juin 1884.
- Marcus Fugger.** Münich, Karl & Faber. I. 3 mai 1933 / II. 6-7 novembre 1933 / III. 11 mai 1934 / IV. 7 mai 1935.
- Lucien Gougy.** Paris, Bosse. I. 9-13 avril 1934 / II. 10-13 octobre 1934 / III. 15-18 octobre 1934 / IV. 10-12 février 1936 / V. 1-3 juillet 1936 / VI. 8 octobre 1936.
- Paul Grandsire.** Paris, 9-13 décembre 1930.
- François-Gustave Guyot de Villeneuve.** Paris, Damascène Morgand. I. 26 mars-31 mars 1900 / II. 25-30 mars 1901.
- Pierre Guy Pellion.** Paris, Durel, 6-11 février 1882.
- Richard Heber.** Bibliotheca Heberiana. Londres, Sotheby's, Evans, Wheatley. I. 10 avril-5 juin 1834 / II. 5-27 juin 1834 / III. 10-26 novembre 1834 / IV. 8-22 décembre 1834 / V. 19 janvier-7 février 1835 / VI. 23 mars-11 avril 1835 / VII. 25 mai-14 juin 1835 / VIII. 29 février-11 mars 1836 / IX. 11-24 avril 1836 / X. 30 mai-12 juin 1836 / XI. 10-19 février 1836 / XII. 1^{er}-8 juillet 1836 / 22-27 février 1837 / Paris, Silvestre, 15 mars 1836.
- George Hibbert.** Londres, Evans. 16 mars-6 juin 1829.
- Robert III Hoe.** New York, Anderson Auction Company, 1911-1912. 8 parties.
- Sir Henry Hope Edwardes.** 20-23 mai 1901.
- Ernest Labadie.** Paris, Mounastre-Picamilh, 14 novembre-3 décembre 1918.
- Robert Lang.** Londres, 17-27 novembre 1828.
- Sosthène de La Roche Lacarelle.** Paris, Potier, 1869 / Paris, Porquet, 30 avril-5 mai 1888.
- César de La Baume, duc de La Vallière.** Paris, De Bure, 1783.
- Adrien-Louis Lebeuf de Montgermont.** Paris, Labitte, 27 mars-1^{er} avril 1876.
- Raoul de Lignerolles.** Paris, Porquet. I. 29 janvier-3 février 1894 / II. 5-17 mars 1894 / III. 16-25 avril 1894 / IV. 4-9 mars 1895.
- Eugène Marigues de Champ-Repus.** Paris, Claudin, 24-25 janvier 1893.
- Dominique Martin Méon.** Paris, Bleuet jeune, 15 novembre 1803.
- Raoul de Montesson.** Catalogue de bibliothèque. Le Mans, Edmond Monnoyer, 1880-1891. Cinq parties.
- Édouard Moura.** Paris, Lefrançois ; Bordeaux, Mounastre-Picamilh, 3-8 décembre 1923 / Bordeaux, Mounastre-Picamilh, 6-9 avril 1932.
- Charles Nodier.** Paris, Merlin, 6-9 juin 1827 / Paris, Merlin, 28 janvier-8 février 1830 / Paris, Techener, 27 avril-11 mai 1844.
- Princes d'Oettingen-Wallerstein.** Munich, Karl & Faber. I. 3 mai 1933 / II. 6-7 novembre 1933 / III. 11 mai 1934 / IV. 7 mai 1935.
- Eugène Paillet.** Paris, Damascène Morgand. I. 19-20 mars 1902 / II.
- Édouard-Mélite Pelay.** 13-17 décembre 1923.
- Charles Pelliot.** Paris, Gougy, 15-17 juin 1914.
- Jérôme Pichon.** Paris, Potier, 19-24 avril 1869 / Paris, Techener, 3-14 mai 1897 / Paris, Techener, 7-24 mars 1898.
- Duchesse de Pompadour.** Paris, Hérisson, 1765.
- Roger Portalis.** Paris, Porquet, 1^{er}-3 avril 1889.
- Laurent Potier.** Paris, 29 mars-8 avril 1870.
- Édouard Rahir.** Paris, Lefrançois. I. 7-9 mai 1930 / II. 6-8 mai 1931 / III. 7-9 mai 1935 / IV. 5-7 mai 1936 / V. 19-21 mai 1937 / VI. 4-6 mai 1938.
- Joseph Renard.** Paris, Labitte, 21-30 mars 1881 / Lyon, Brun, mars 1884 / Paris, Delestre, 12 mai 1884.
- Joseph de Ruble.** Paris, Émile Paul et Guillemin, 29 mai-3 juin 1899.
- Charles-Augustin Sainte-Beuve.** Paris, Potier, I. 21-26 mars 1870 / II. 23-27 mai 1870.
- Mortimer L. Schiff.** Londres, Sotheby's. I. 23-25 mars 1938 / II. 5-7 juillet 1938 / III. 6-9 décembre 1938.
- Félix Solar.** Paris, Techener. I. 19 novembre-8 décembre 1860 / II. 26-28 février 1861.
- Ernest Stroehlin.** Paris, Emile Paul et Guillemin. I. 20-22 janvier 1910 / II. 12-16 février 1912 / III. 21 février-2 mars 1912 / Genève, Baumgartner & Cie, 7-12 mars 1910.
- Édouard Turquety.** Paris, Potier et Claudin, 22-25 janvier 1868.
- Edward Vernon Utterson.** Londres, 20-26 mars 1857.
- Auguste Veinant.** Paris, Tross, 20 décembre 1855 / Paris, Potier, 30 janvier-6 février 1860.
- Charles-Athanase Walckenaer.** Paris, Potier, 12 avril-24 mai 1853.
- White Knights Library.** Londres, Evans. I. 7-18 juin 1819.
- George Wilbraham.** 20-22 juin 1898.
- Alphonse Willems.** Paris, Leclerc, 4-7 mai 1914.
- Michael Wodhull.** Londres, Sotheby, Wilkinson & Hodge, 11-20 janvier 1886.
- Nicolas Yemeniz.** Catalogue de bibliothèque. Lyon, Perrin, 1865-1866. 3 volumes / Paris, Bachelin-Deflorenne, 9-31 mai 1867.



Vente en préparation LIVRES & MANUSCRITS

Clôture du catalogue :

Début février

Vente aux enchères :

Mercredi 2 avril 2025 - 14h30

7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris

Contact :

Emeline Duprat
+33 (0)1 42 99 16 58
eduprat@artcurial.com
www.artcurial.com



Pieter BRUEGHEL le Jeune
La moisson, Allégorie de l'Eté
Huile sur panneau de chêne
Signé P.BREVGHEL.en bas à gauche
42 x 57 cm

Estimation : 1 000 000 - 1 500 000 €

ENTRE CIEL & TERRE *Chefs-d'œuvre d'une collection française*

Vente aux enchères :

Mercredi 30 avril 2025 - 14h30

7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris

Contact :

Matthieu Fournier
+33 (0)1 42 99 20 26
mfournier@artcurial.com
www.artcurial.com

ARTCURIAL



Vente en préparation
**ARCHÉOLOGIE
& ARTS D'ORIENT**
Dont la Collection Poupouti

Clôture du catalogue :

Début avril

Vente aux enchères :

Mercredi 21 mai 2025

7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris

Contact :

Solène Carré
+33 (0)1 42 99 20 70
scarre@artcurial.com
www.artcurial.com

ARTCURIAL

Console desserte d'époque Louis XVI
Estampille de Jean-Henri Riesener
Vendu 190 240 €



Vente en préparation
**MOBILIER
& OBJETS D'ART**

Clôture du catalogue :

Début mai

Ventes aux enchères :

Mardi 17 & mercredi 18 juin 2025

7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris

Contact :

Charlotte Norton
+33 (0)1 42 99 20 68
cnorton@artcurial.com
www.artcurial.com

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

ARTCURIAL SAS

Artcurial SAS est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régi par les articles L 321-4 et suivant du Code de commerce. En cette qualité Artcurial SAS agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre Artcurial SAS et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

En tant qu'opérateur de ventes volontaires, ARTCURIAL SAS est assujetti aux obligations listées aux articles L.561-2 14° et suivants du Code Monétaire et Financier relatifs à la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.

I. LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial SAS se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial SAS de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) Les indications données par Artcurial SAS sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelques défauts n'implique pas l'absence de tout autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies; les conversions peuvent, à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

e) Les biens d'occasion (tout ce qui n'est pas neuf) ne bénéficient pas de la garantie légale de conformité conformément à l'article L 217-2 du Code de la consommation.

2. LA VENTE

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial SAS, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Artcurial SAS se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un dépôt. Artcurial SAS se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

Une enchère est acceptée au regard des informations transmises par l'enchérisseur avant la vente. En conséquence, aucune modification du nom de l'adjudicataire ne pourra intervenir après la vente.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial SAS.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial SAS pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. À toutes fins utiles, Artcurial SAS se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial SAS pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un dépôt de garantie et qu'elle aura acceptés. Si le lot n'est pas adjugé à cet enchérisseur, le dépôt de garantie sera renvoyé sous 72h. Si Artcurial SAS reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré. Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial SAS se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire. Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue ou modifiée publiquement avant la vente.

f) Artcurial SAS dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis. Artcurial SAS se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial SAS, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix, en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. Artcurial SAS se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque. Le lot non adjugé pourra être vendu après la vente dans les conditions de la loi sous réserve que son prix soit d'au moins 1.500 euros.

h) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial SAS pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial SAS.

3. L'EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes:

1) Lots en provenance de l'UE:

- De 1 à 700 000 euros: 26 % + TVA au taux en vigueur.
- De 700 001 à 4 000 000 euros: 20 % + TVA au taux en vigueur.
- Au-delà de 4 000 001 euros: 14,5 % + TVA au taux en vigueur.

2) Lots en provenance hors UE:

(indiqués par un O):
Œuvres d'art, antiquités et biens de collection:
L'adjudication sera portée hors taxe. A cette adjudication sera ajoutée une TVA au taux réduit de 5,5% qui pourra être rétrocédée à l'adjudicataire sur présentation d'un justificatif d'exportation hors UE ou à l'adjudicataire UE justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre. Les commissions et taxes indiquées au paragraphe 1) ci-dessus demeurent identiques.

3) Lots en provenance hors UE

(indiqués par un O):
Bijoux et Montres, Vins et Spiritueux, Multiples:

Aux commissions et taxes indiquées au paragraphe 1) ci-dessus, il conviendra d'ajouter des frais liés à l'importation correspondant à 20% du prix d'adjudication.

4) Des frais additionnels seront facturés aux adjudicataires ayant enchéri en ligne par le biais de plateformes Internet autres qu'ARTCURIAL LIVE.

5) La TVA sur commissions et les frais liés à l'importation pourront être rétrocédés à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE. L'adjudicataire UE justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre pourra obtenir le remboursement de la TVA sur commissions.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants:

- En espèces : jusqu'à 1 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et les personnes agissant pour le compte d'une entreprise, 15 000 euros frais et taxe compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- Par chèque bancaire tiré sur une banque française sur présentation d'une pièce d'identité et, pour toute personne morale, d'un extrait KBIS daté de moins de 3 mois (les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés);
- Par virement bancaire;

- Par carte de crédit: VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

6) La répartition entre prix d'adjudication et commissions peut-être modifiée par convention particulière entre le vendeur et Artcurial sans conséquence pour l'adjudicataire.

b) Artcurial SAS sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne sera pas fait enrégistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée. Toute personne s'étant fait enrégistrer auprés de Artcurial SAS dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial SAS dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial SAS, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial SAS serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. En cas de règlement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encasement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque. A compter du lundi suivant le 90^e jour après la vente, le lot acheté réglé ou non réglé restant dans l'entrepôt, fera l'objet d'une facturation de 50€ HT par semaine et par lot, toute semaine commencée étant due dans son intégralité au titre des frais d'entreposage et d'assurance. À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, Artcurial SAS se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix:
- Des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- Le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- Le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Artcurial SAS se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial SAS se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) Sous réserve de dispositions spécifiques à la présente vente, les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4. LES INCIDENTS DE LA VENTE

En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament

en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial SAS pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

5. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. Artcurial SAS ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

6. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE – REPRODUCTION DES ŒUVRES

Artcurial SAS est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. En outre Artcurial SAS dispose d'une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public. Toute reproduction du catalogue de Artcurial SAS peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7. BIENS SOUMIS À UNE LÉGISLATION PARTICULIÈRE

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour effet la protection de spécimens et d'espèces dits menacés d'extinction.

Les termes de son application diffèrent d'un pays à l'autre. Il appartient à tout acheteur de vérifier, avant d'enchérir, la législation appliquée dans son pays à ce sujet. Tout lot contenant un élément en ivoire, en palissandre...quelle que soit sa date d'exécution ou son certificat d'origine, ne pourra être importé aux Etats-Unis, au regard de la législation qui y est appliquée. Il est indiqué par un (▲).

8. RETRAIT DES LOTS

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial SAS décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

9. INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

10. COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prise. La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal judiciaire compétent du ressort de Paris (France). Le Conseil des Ventes Volontaires, 19 avenue de l'Opéra - 75001 Paris peut recevoir des réclamations en ligne (www.conseildesventes.fr, rubrique « Réclamations en ligne »).

PROTECTION DES BIENS CULTURELS

Artcurial SAS participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

ARTCURIAL

Artcurial SAS is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L321-4 and following of the Code de Commerce. In such capacity Artcurial SAS acts as the agent of the seller who contracts with the buyer. The relationships between Artcurial SAS and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.

As a voluntary auction sales operator, ARTCURIAL SAS is subject to the obligations listed in articles L.561-2 14^o and seq. of the French Monetary and Financial Code relating to the Anti Money Laundering regulation.

I. GOODS FOR AUCTION

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.

Artcurial SAS is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial SAS of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements made by Artcurial SAS about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial SAS by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.

Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.

The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

e) Second-hand goods (anything that is not new) do not benefit from the legal guarantee of conformity in accordance with article L 217-2 of the Consumer Code.

2. THE SALE

a) In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial SAS before the sale, so as to have their personal identity data recorded. Artcurial SAS reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit.

Artcurial SAS reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons. A bid is accepted on the basis of the information provided by the bidder prior to the sale. Consequently, the name of the winning bidder cannot be changed after the sale.

h) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial SAS as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial SAS will not be liable for errors of conversion.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due. Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial SAS, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial SAS may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale. Artcurial SAS will bear no liability / responsibility whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial SAS reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial SAS may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial SAS which have been deemed acceptable. Artcurial SAS is entitled to request a deposit which will be refunded within 48hours after the sale if the lot is not sold to this buyer. Should Artcurial SAS receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference. Artcurial SAS will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial SAS reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached. The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.

f) Artcurial SAS will conduct auction sales at their discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices. Artcurial SAS reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale. In case of challenge or dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial SAS, the successful bidder will be the bidder who will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.

The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjugé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.

No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made. In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

The lot not auctioned may be sold after the sale in accordance with the law, provided that its price is at least 1,500 euros.

h) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial SAS as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial SAS will not be liable for errors of conversion.

3. THE PERFORMANCE OF THE SALE

a) In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the different stages of following costs and fees/taxes:

1) Lots from the EU:

- From 1 to 700,000 euros: 26 % + current VAT.
- From 700,001 to 4,000,000 euros: 20 % + current VAT.
- Over 4,000,001 euros: 14,5 % + current VAT.

2) Lots from outside the EU:

(identified by an O). Works of art, Antiques and Collectors' items The hammer price will be VAT excluded to which should be added 5.5% VAT. Upon request, this VAT will be refunded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EU or to the EU purchaser who will submit his intracommunity VAT number and a proof of shipment of his purchase to his EU country home address. Commissions and taxes indicated in section 3.1) remain the same.

3) Lots from outside the EU
(identified by an O): Jewelry and Watches, Wines and Spirits, Multiples

In addition to the commissions and taxes specified in paragraph 1) above, an additional import VAT will be charged (20% of the hammer price).

4) Additional fees will be charged to bidders who bid online via Internet platforms other than ARTCURIAL LIVE.

5) VAT on commissions and importation expenses can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EU.

An EU purchaser who will submit their intra-community VAT number and a proof of shipment of their purchase to their EU country home address will be refunded of VAT on buyer's premium. The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.

The purchaser will be authorized to pay by the following means:

- In cash: up to 1 000 euros, costs and taxes included, for French citizens and people acting on behalf of a company, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizens on presentation of their identity papers;

- By cheque drawn on a French bank on presentation of identity papers and for any company, a KBis dated less than 3 months (cheques drawn on a foreign bank are not accepted);

- By bank transfer;

- By credit card: VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85% additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

6) The distribution between the lot's hammer price and cost and fees can be modified by particular agreement between the seller and Artcurial SAS without consequence for the buyer.

b) Artcurial SAS will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given. Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.

Any person having been recorded by Artcurial SAS has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial SAS pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial SAS, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial SAS would prove insufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. If the buyer has not settled his invoice yet or has not collected his purchase, a fee of 50€+VAT per lot, per week (each week is due in full) covering the costs of insurance and storage will be charged to the buyer, starting on the first Monday following the 90th day after the sale. Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial SAS to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as "procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.

In addition, Artcurial SAS reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:
- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.

Artcurial SAS also reserves the right to set off any amount Artcurial SAS may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.
Artcurial SAS reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) With reservation regarding the specific provisions of this sale, for items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial SAS will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

f) The buyer can obtain upon request a certificate of sale which will be invoiced € 60.

4. THE INCIDENTS OF THE SALE

In case of dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.

a) In case two bidders have bid vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial SAS will be able to use video technology. Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial SAS shall bear no liability/responsibility whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

5. PRE-EMPTION OF THE FRENCH STATE

The French state is entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force. The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing them the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.

Artcurial SAS will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6. INTELLECTUAL PROPERTY RIGHT - COPYRIGHT

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial SAS. Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.

Furthermore, Artcurial SAS benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed. Any reproduction of Artcurial SAS catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work. The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7. ITEMS FALLING WITHIN THE SCOPE OF SPECIFIC RULES

The International regulation dated March 3rd 1973, protects endangered species and specimen. Each country has its own lawmaking about it. Any potential buyer must check before bidding, if he is entitled to import this lot within his country of residence.

Any lot which includes one element in ivory, rosewood...cannot be imported in the United States as its legislation bans its trade whatever its dating may be. It is indicated by a ▲.

8. REMOVAL OF PURCHASES

The buyer has to insure its purchase, and Artcurial SAS assumes no liability for any damage items which may occur after the sale. All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

9. SEVERABILITY

The clauses of these general conditions of purchase are independent from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

10. LAW AND JURISDICTION

In

accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France. The Conseil des Ventes Volontaires, 19 avenue de l'Opéra - 75001 Paris can receive online claims (www.conseildesventes.fr, section "Online claims").

PROTECTION OF CULTURAL PROPERTY

Artcurial SAS applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

ARTS DES XX^e & XXI^e SIECLES

Art Contemporain Africain
Spécialiste junior:
Margot Denis-Lutard, 16 44

Art-Déco / Design
Directrice:
Sabrina Dolla, 16 40
Spécialiste:
Justine Posalski, 20 80
Spécialiste junior:
Edouard Liron, 20 37
Administratrice:
Domitilla Giordano
Consultants:
Design Italien: Justine Despretz
Design Scandinave: Aldric Speer
Design: Thibault Lannuzel

Bandes Dessinées
Expert: Éric Leroy
Administrateur junior:
Alexandre Dalle

Estamps & Multiples
Directrice: Karine Castagna
Administrateur - catalogueur:
Florent Sinnah, 16 54
Administrateur junior:
Alexandre Dalle
Expert: Isabelle Milsztein

Impressionniste & Moderne
Directeur: Bruno Jaubert
Spécialiste junior:
Florent Wanecq
Catalogueurs
Recherche et certificat:
Jessica Cavalero,
Louise Eber
Administratrice - catalogueur:
Élodie Landais, 20 84
Administratrice junior:
Alexandra Michel

Photographie
Catalogueur:
Sara Bekhdeda, 20 25

Post-War & Contemporain
Directeur: Hugues Sébilleau
Spécialiste: Sophie Cariguel
Catalogueurs
Recherche et certificat:
Jessica Cavalero
Louise Eber
Catalogueur:
Sara Bekhdeda
Administratrice:
Beatrice Fantuzzi, 20 34

Urban Art
Directeur: Arnaud Oliveux
Administrateur - catalogueur:
Florent Sinnah, 16 54
Administrateur junior:
Alexandre Dalle

Expositions culturelles & ventes privées
Chef de projet :
Vanessa Favre, 16 13

ARTS CLASSIQUES

Archéologie & Arts d'Orient
Spécialiste:
Lamia Içame, 20 75
Administratrice senior:
Solène Carré
Expert Art de l'Islam:
Romain Pingannaud

Art d'Asie
Expert:
Qinghua Yin
Administratrice junior:
Shenying Chen, 20 32

Livres & Manuscrits
Directeur:
Frédéric Harnisch, 16 49
Administratrice:
Émeline Duprat, 16 58

Maitres anciens & du XIX^e siècle:
Tableaux, dessins,
sculptures, cadres anciens
et de collection

Directeur:
Matthieu Fournier, 20 26

Catalogueur:

Blanche Llaurens

Spécialiste:

Matthias Ambroselli

Administratrice senior:

Margaux Amiot, 20 07

Administratrice:

Léa Pailler, 20 07

Mobilier & Objets d'Art

Directeur:

Filippo Passadore

Clerc assistant

Barthélémy Kaniuk

Administratrice:

Charlotte Norton, 20 68

Expert céramiques:

Cyrille Froissart

Experts orfèvrerie:

S.A.S. Déchaut-Stetten

& associés,

Marie de Noblet

Thierry de la Chaise

Senior advisor - Spécialiste

senior orfèvrerie

06 75 02 62 94

Orientalisme

Directeur:

Olivier Berman, 20 67

Spécialiste junior:

Florence Conan, 16 15

Souvenirs Historiques & Armes Anciennes

Expert armes:

Arnaud de Gouvion Saint-Cyr

Contact:

Maxence Migliorretti, 20 02

Numismatique / Philatélie / Objets de curiosités & Histoire naturelle
Expert numismatique:
Cabinet Bourgey

Contact:

Juliette Leroy-Prost, 17 10

ARTCURIAL MOTORCARS

Automobiles de Collection
Directeur général:
Matthieu Lamoure
Directrice adjointe:
Pierre Novikoff
Spécialistes:
Antoine Mahé, 20 62
Xavier Denis

Art d'Asie
Expert:
Qinghua Yin
Administratrice junior:
Shenying Chen, 20 32

Livres & Manuscrits
Directeur:
Frédéric Harnisch, 16 49
Administratrice:
Émeline Duprat, 16 58

Automobilia
Aéronautique, Marine
Directeur: Matthieu Lamoure
Responsable:
Sophie Peyrache, 20 41

LUXE & ART DE VIVRE

Horlogerie de Collection
Directrice:
Marie Sanna-Legrand
Expert: Geoffroy Ader
Consultant:
Gregory Blumenfeld

Administratrice junior:

Charlotte Christien, 16 51

Joaillerie
Directrice: Valérie Goyer
Spécialiste junior:
Antoinette Rousseau
Catalogueur :

Pauline Hodée

Administratrice junior:

Janelle Beau, 20 52

Mode & Accessoires de luxe

Catalogueur:
Victoire Debreil
Administratrice:
Emilie Martin,
+33 1 58 56 38 12

Stylomania

Contact:

Juliette Leroy-Prost, 17 10

Vins fins & Spiritueux

Expert:

Laurie Matheson

Spécialiste:

Marie Calzada, 20 24

Administratrice senior:

Solène Carré

Consultant: Luc Dabadie

vins@artcurial.com

INVENTAIRES & COLLECTIONS

Directeur: Stéphane Aubert
Chargés d'inventaires,
Commissaires-priseurs
Juliette Leroy-Prost, 17 10
Maxence Miglioretti, 20 02
Elisa Borsik, 20 18
Administrateur:
Thomas Loiseaux, 16 55

Consultante: Catherine Heim
Directrice des partenariats:
Marine de Miollis

COMMISSAIRES- PRISEURS HABILITÉS

Stéphane Aubert
Elisa Borsik
Francis Briest
Matthieu Fournier
Juliette Leroy-Prost
Anne-Claire Mandine
Maxence Miglioretti
Arnaud Oliveux
Hervé Poulin
Florent Wanecq

FRANCE

Cannes - Alpes-Maritimes
Représentante: Eléonore Dauzat
edauzet@artcurial.com
+33 (0)6 65 26 03 39

Montpellier
Geneviève Salasc de Cambaire
+33 (0)6 09 78 31 45
gsalasc@artcurial.com

Région Aquitaine
Directrice: Julie Valade
jvalade@artcurial.com

Bordeaux
Marie Janoueix
+33 (0)6 07 77 59 49
mjanoueix@artcurial.com

Région Rhône-Alpes
Représentant: François David
+33 (0)6 95 48 92 75
fdavid@artcurial.com

Strasbourg
Frédéric Gasser
+33 (0)6 88 26 97 09
fgasser@artcurial.com

Artcurial Toulouse
Jean-Louis Vedovato
Commissaire-priseur:
Jean-Louis Vedovato

Clerc principal: Valérie Vedovato
8, rue Fermat - 31000 Toulouse
+33 (0)5 62 88 65 66
v.vedovato@artcurial-toulouse.com

ARTCURIAL BEURRET BAILLY WIDMER

Bâle
Schwarzwaldallee 171
4058 Bâle
+41 61 312 32 00
info@bbw-auktionen.com

Saint-Gall
Unterstrasse 11
9001 Saint-Gall
+41 71 227 68 68
info@galeriewidmer.com

Zurich
Kirchgasse 33
8001 Zurich
+41 43 343 90 33
info@bbw-auktionen.com

INTERNATIONAL

International senior advisor:
Martin Guesnet, 20 31
Allemagne
Directrice: Miriam Krohne
Assistante: Caroline Weber
Galeriestrasse 2b
80539 Munich
+49 89 1891 3987

Belgique
Directrice: Vinciane de Traux
Fine Art Business Developer:
Simon van Oostende
Office Manager - Partnerships & Events:
Magali Giunta
5, avenue Franklin Roosevelt
1050 Bruxelles
+32 2 644 98 44

Chine
Consultante: Jiayi Li
798 Art District,
No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District
Beijing 100015
+86 137 01 37 58 11
lijiayi7@gmail.com

Italie
Directrice: Emilie Volka
Corso Venezia, 22
20121 Milano
+39 02 49 76 36 49

Artcurial Maroc
Directeur: Olivier Berman
Directrice administrative: Soraya Abid
Administratrices junior:
Lamyae Belghiti
Widad Outmghart
Résidence Asmar - Avenue Mohammed VI
Rue El Adarissa - Hivernage
40020 Marrakech
+212 524 20 78 20

Artcurial Monaco
Directrice: Olga de Marzio
Assistante administrative:
Mélanie Laurance
Monte-Carlo Palace
3/9 boulevard des Moulins
98000 Monaco
+377 97 77 51 99

JOHN TAYLOR
Président directeur général:
Nicolas Orlowski

John Taylor Corporate,
Europa Résidence,
Place des Moulins,
98000 Monaco
contact@john-taylor.com
www.john-taylor.fr

ARQANA
Artcurial Deauville
32, avenue Hoquart de Turtot
14800 Deauville
+33 (0)2 31 81 81 00
info@arqana.com
www.arqana.com

Services généraux
Responsable: Denis Le Rue

Service photographique des catalogues
Fanny Adler, Stéphanie Toussaint

Régisseur: Mehdi Bouchekout

COMITÉ EXÉCUTIF

Nicolas Orlowski
Matthieu Lamoure
Joséphine Dubois
Stéphane Aubert
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert

ASSOCIÉS

Directeurs associés:
Stéphane Aubert
Oliver Berman
Sabrina Dolla
Matthieu Fournier
Matthieu Lamoure
Arnaud Oliveux
Marie Sanna-Legrand
Hugues Sébilleau
Julie Valade

Conseiller scientifique et culturel:
Serge Lemoine

Commissaire-priseur, Co-fondateur
Francis Briest

GROUPE ARTCURIAL SA

Président directeur général:
Nicolas Orlowski

Directrice générale adjointe:
Joséphine Dubois

Président d'honneur:
Hervé Poulin

Conseil d'administration:
Francis Briest
Olivier Costa de Beauregard
Natacha Dassault
Thierry Dassault
Carole Fiquemont
Marie-Hélène Habert
Nicolas Orlowski
Hervé Poulin

JOHN TAYLOR
Président directeur général:
Nicolas Orlowski

John Taylor Corporate,
Europa Résidence,
Place des Moulins,
98000 Monaco
contact@john-taylor.com
www.john-taylor.fr

ARQANA
Artcurial Deauville
32, avenue Hoquart de Turtot
14800 Deauville
+33 (0)2 31 81 81 00
info@arqana.com
www.arqana.com

Responsable administrative des ressources humaines:
Isabelle Chénais, 20 27

Bureau d'accueil
Responsable accueil, Clerc Live et PV: Denis Le Rue
Mizlie Bellevue
Stéphanie Martinez Basurto

Services généraux
Responsable: Denis Le Rue

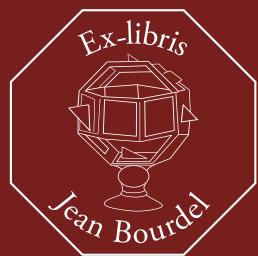
Service photographique des catalogues
Fanny Adler, Stéphanie Toussaint





BIBLIOTHÈQUE JEAN BOURDEL

Jeudi 20 mars 2025 - 14h30
artcurial.com



ARTCURIAL